



ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE  
SUR  
MAÑJUŚRĪ

PUBLICATIONS  
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT

---

VOLUME LV

---

# ÉTUDE ICONOGRAPHIQUE SUR MAÑJUŚRĪ

PAR

MARIE-THÉRÈSE DE MALLMANN

*Maître de recherche au C.N.R.S.*

*Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique*



ÉCOLE FRANÇAISE D'EXTRÊME-ORIENT  
PARIS  
1964

---

*Dépositaire* Adrien-Maisonneuve, 11, rue Saint-Sulpice, Paris (6<sup>e</sup>)

*A LA MÉMOIRE*  
*D'ALFRED FOUCHER*



## AVERTISSEMENT

---

Le manuscrit du travail que l'on va lire — et qui a constitué notre thèse complémentaire de doctorat ès lettres — a été terminé au début de 1962 ; il a reçu le permis d'imprimer en mai de la même année, et il n'a pu, en conséquence, subir la moindre retouche avant la soutenance, qui a eu lieu en février 1963. Il a été mis sous presse dans le courant de 1964.

Plutôt que de le remanier entièrement, à la suite des trouvailles auxquelles ont abouti nos recherches iconographiques poursuivies depuis lors, nous avons préféré le laisser dans son état original. Ceux de nos lecteurs qui le jugeraient dépassé sur quelques points, sont priés de bien vouloir se reporter à nos articles parus depuis 1962 dans ces revues spécialisées (*Arts asiatiques*, *Oriental Art*, etc.)

---

## ABRÉVIATIONS

---

<i>AgP.</i>	<i>Agni-purāṇa.</i>
<i>AL.</i>	<i>Art and Letters</i> (ancien <i>Indian Art and Letters</i> ).
<i>APG.</i>	Archives photographiques (du Musée) Guimet.
<i>ASI.</i>	Archaeological Survey of India.
<i>ASI AR.</i>	<i>Archaeological Survey of India, Annual Report.</i>
<i>BBM.</i>	<i>Bulletin of the Baroda Museum.</i>
<i>BEFEO.</i>	<i>Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient.</i>
<i>BHATT.</i>	B. BHATTACHARYYA, <i>The Indian Buddhist Iconography</i> ; 1 <sup>re</sup> édition, 1924 ; 2 <sup>e</sup> édition, 1958.
<i>BHS Dict.</i>	F. EDGERTON, <i>The Buddhist Hybrid Sanskrit Dictionary.</i>
<i>BHS Gram</i>	F. EDGERTON, <i>The Buddhist Hybrid Sanskrit Grammar.</i>
<i>BM Handbook.</i>	— H. GOETZ, <i>Baroda Museum and Picture Gallery, Handbook of the Collections.</i>
« BMGM »	« Bulletin of the Madras Government Museum ».
<i>CLARK.</i>	W. E. CLARK, <i>Two Lamaistic Pantheons</i> (2 vol.).
<i>DHB.</i>	R. C. MAJUMDAR, <i>History of Bengal</i> , Univ. of Dacca, vol. I.
<i>DHI.</i>	J. N. BANERJEA, <i>The Development of Hindu Iconography.</i>
<i>EISMS.</i>	R. D. BANERJI, <i>Eastern Indian School of Mediaeval Sculpture.</i>
<i>ERE.</i>	<i>Encyclopaedia of Religion and Ethics.</i>
« GOS »	« Gaekwad's Oriental Series » (Baroda).
<i>GST.</i>	<i>Guhyasamāja-Tantra.</i>
<i>IIIA.</i>	A. K. COOMARASWAMY, <i>History of Indian and Indonesian Art.</i>
<i>HT.</i>	<i>Hevajra-Tantra.</i>
<i>IAR.</i>	<i>Indian Archaeology Review.</i>
<i>IBI.</i>	A. FOUCHER, <i>Étude sur l'Iconographie bouddhique de l'Inde</i> (2 vol.).
<i>IHQ.</i>	<i>Indian Historical Quarterly.</i>

- L'Inde classique*. — *L'Inde classique*, manuel des Études indiennes. Vol. I, Paris 1947-49 ; vol. II, Hanoi 1953 (cf. Bibliographie, s. v.).
- JA. *Journal asiatique*.
- JBRS. *Journal of the Bihar Research Society*.
- JISOA. *Journal of the Indian Society of Oriental Art*.
- JRAS. *Journal of the Royal Asiatic Society*.
- JUPHS. *Journal of the United Provinces Historical Society*.
- KS. *Kriyāsamgraha*.
- MALLMANN, *Enseignements*. — M.-T. de MALLMANN, *Les Enseignements iconographiques de l'Agni-purāṇa*.
- MALLMANN, *Introduction*. — M.-T. de MALLMANN, *Introduction à l'étude d'Avalokiteśvara*.
- MMK. *Mañjuśrīmālakalpa*.
- MW Dict. MONIER-WILLIAMS, *Sanskrit-English Dictionary*.
- NSP. *Niṣpannayogāvalī*
- OA. *Oriental Art*.
- RHR. *Revue de l'Histoire des Religions*.
- SM. *Sādhana-mālā*.
- STTS. *Sarva-talhāgala-talva-saṃgraha*.
- TAI. *Trésors d'art de l'Inde*, Catalogue de l'Exposition (Paris, Petit Palais, 1960).
- TUCCI, *Maṇḍala*. — G. TUCCI, *The Theory and Practice of the Mandala*.  
*Viṣṇudh°*. *Viṣṇudharmottaram*.
-

## INTRODUCTION

---

L'étude qui suit n'a aucunement la prétention d'être un travail exhaustif concernant le Bodhisattva Mañjuśrī. Les éléments dont nous avons pu disposer sont en effet trop fragmentaires pour nous le permettre car, tout d'abord, il ne nous a pas été possible d'avoir accès à un texte fondamental, le *Mañjuśrīmūlakalpa* (MMK), dont ni la Bibliothèque Nationale, ni le Musée Guimet, ni la Société Asiatique, ni l'Institut de Civilisation Indienne ne possèdent d'exemplaire en sanskrit<sup>1</sup>. En outre, du point de vue stylistique<sup>2</sup>, nombre d'indications publiées par nous dans la V<sup>e</sup> partie de notre livre sur Avalokiteśvara<sup>3</sup> sont également utilisables pour les images indiennes de Mañjuśrī.

C'est pourquoi nous avons concentré notre effort sur les aspects iconographiques évolués du Bodhisattva, tels qu'ils sont dépeints dans deux ouvrages publiés et connus, mais dont nous avons observé que l'essentiel n'avait pas été exploité. Il s'agit d'une part du recueil d'« évocations » généralement désigné par le titre de *Sādhana-mālā* (SM)<sup>4</sup>, que nous avons étudié non seulement dans l'édition de la « Gaekwad's Oriental Series » (« GOS »)<sup>5</sup>, mais aussi sur les deux manuscrits sanskrits de la Bibliothèque Nationale de Paris<sup>6</sup>; d'autre part de la *Niṣpannayogāvalī* (NSP) d'Abhayākara-gupta, publiée dans la collection de la « GOS », et dont la Bibliothèque Nationale

(1) Nos seules références au MMK seront, d'une part, empruntées à l'ouvrage de M<sup>lle</sup> M. LALOU, *Iconographie des étoffes peintes*, et — d'autre part — dues à l'obligeance du même savant qui a bien voulu nous communiquer personnellement la traduction des descriptions de Kārtikeya et de Kārtikeya-Mañjuśrī *infra*, p. 45.

(2) A l'exception d'un fait précis concernant la coiffure et le collier. *infra*, p. 33-35 et 44-46.

(3) *Introduction à l'étude d'Avalokiteśvara*, cf. p. 209-265 et p. 275-291.

(4) Également appelé *Sādhana-sūmaneraṇa*, ou *Sādhana-mālā-lāṅkā*; la compilation en aurait été faite entre le VII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. *L'Inde classique*, II, p. 385.

(5) Vol. XXVI (Baroda 1925) et XLI (Baroda 1928).

(6) Sanskrit 151, en caractères népālī, et Sanskrit 152 en caractères nāgarī, nous les désignons respectivement par les abréviations BN 151 et BN 152.

possède également un manuscrit<sup>1</sup>. L'éditeur de ces deux ouvrages, M. Benoytosh Bhattacharyya, s'en est servi pour la préparation de son traité sur l'ensemble de l'iconographie bouddhique, paru en 1958<sup>2</sup>, mais — pour ce faire — il s'est livré à un véritable travail de dissection, séparant les uns des autres des éléments et des personnages dont la réunion forme des Maṇḍala en dehors desquels il est difficile de les comprendre<sup>3</sup>. Il semble en effet impossible d'isoler de leur contexte les descriptions de Mañjuvajra et de Dharmadhātu Vāgīśvara contenues dans la *NSP*<sup>4</sup>, car l'importance du dieu central ne peut vraiment être saisie qu'en fonction de l'ensemble du Maṇḍala. C'est pourquoi nous avons transcrit et traduit ces textes qui nous paraissent capitaux ; nous étudierons en détail toutes les divinités qui en font partie<sup>5</sup>.

La comparaison entre les textes concernant Mañjuśrī<sup>6</sup> dans la *SM* et dans la *NSP* fait immédiatement ressortir une différence importante : tandis que, d'après la *SM*, les exercices de concentration mentale et de culte priment le facteur iconographique, dans la *NSP* la partie descriptive occupe la plus grande place<sup>7</sup>. Partant de cette constatation, l'on observe que certains personnages secondaires — tels que les « Furieux » (Krodha) veillant aux points cardinaux et collatéraux<sup>8</sup>, les Gardiens des Portes<sup>9</sup>, ou les « Déeses du Culte »<sup>10</sup> par exemple — ne sont que mentionnés incidemment par la *SM*<sup>11</sup>, les compilateurs de celle-ci ont, selon toute vraisemblance, considéré qu'il s'agissait de notions trop connues pour qu'il fût nécessaire d'y insister. En revanche, la *NSP* décrit minutieusement chacun de ces

(1) Vol CIX (Baroda 1949) ; et Bibl Nat de Paris, ms. Sanskrit 64 (notre abrégé BN 64). A l'étude de la *SM* et de la *NSP*, nous avons ajouté un examen sommaire du *Kṛtyasamgraha* (notre abrégé *KS*), d'après le ms Sanskrit 32 de la Bibl Nat., en caractères nāgarī. Nous nous proposons de revenir ultérieurement, et en détail, sur cet ouvrage encore inédit, car — cette fois — il ne nous a fourni que certains éléments de comparaison. Sous le n° Sanskrit 31, la Bibl Nat en conserve également une version en caractères nepālī que nous n'avons pas encore consultée.

Ajoutons que l'auteur de la *NSP*, ABHAYĀKARAGUPTA, vivait au XI<sup>e</sup> siècle (*L'Inde classique*, II, p. 375). Sur les versions du *KS*, cf M BENISTĪ, « Étude sur le Stūpa dans l'Inde ancienne », *BEFEO* L (1960), p. 37-116, particulièrement p. 89 ss.

(2) *The Indian Buddhist Iconography*, 2<sup>e</sup> édition, Calcutta 1958 (notre abrégé BHART), quand nous utilisons la première édition, celle d'Oxford 1924, nous indiquons « 1<sup>re</sup> éd. ».

(3) Nous verrons en outre que de nombreux personnages ont été passés sous silence par M. BHATTACHARYYA.

(4) *NSP* I et 20 (Mañjuvajra Maṇḍala), 21 (Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala).

(5) *Infra*, p. 101 ss.

(6) La même observation pourrait sans doute être faite à propos des autres Maṇḍala, mais nous n'aurons à nous en occuper ici qu'à titre de documents comparatifs.

(7) N'oublions pas cependant que bien des personnages illustrent des conceptions philosophiques : *infra*, p. 165 ss.

(8) Cp. *infra*, p. 32, 111 ss.

(9) Cp. *infra*, p. 53, 161-162.

(10) Cp. *infra*, p. 32, 162-165.

(11) *SM* 67 et 81, p. ex.

« comparses » jusque dans ses moindres détails<sup>1</sup>. C'est dire que les Maṇḍala de la NSP rendent possible l'interprétation de certains passages très elliptiques de la SM ; nous aurons plusieurs fois l'occasion d'éclaircir les obscurités de cette dernière grâce aux indications de la NSP<sup>2</sup>. Cependant, quelques Sādhana nous permettront à leur tour de mieux identifier les « comparses » de certains Maṇḍala<sup>3</sup>. Précisons d'ailleurs tout de suite que nous ne ferons pas ici l'étude des Maṇḍala du point de vue philosophique, travail pour lequel nous ne sommes pas qualifiée, et que nous laissons à la haute compétence de spécialistes tels que MM. Tucci et Snellgrove, par exemple, dont les ouvrages nous ont été particulièrement utiles<sup>4</sup>.

Une seconde observation qui se présente à l'esprit lorsque l'on examine les textes d'iconographie tantrique, porte sur la difficulté où l'on se trouve de classer les aspects de Mañjuśrī d'après des noms déterminés. En effet, contrairement à ceux d'Avolokiteśvara qui correspondent généralement à des formes précises et bien différenciées<sup>5</sup>, il apparaît que les noms de Mañjuśrī, pour variés qu'ils soient, sont absolument interchangeable<sup>6</sup>, surtout lorsqu'il s'agit des aspects « humains », c'est-à-dire à une face et à deux bras. En conséquence, nous avons préféré revenir au classement d'Alfred Foucher<sup>7</sup>, en tenant compte avant tout des *formes* — quitte à en subdiviser les rubriques d'après les *couleurs* attribuées à ces formes. Chaque fois que nous choisissons un *nom* pour désigner l'une ou l'autre *forme*, c'est toujours celui qui est cité par le plus grand nombre de textes décrivant cette forme.

Une troisième remarque s'impose : à la suite de la publication de divers textes, études et images<sup>8</sup>, l'on s'est accoutumé à considérer Mañjuśrī comme étant le Bodhisattva « jeune garçon (princier)<sup>9</sup> coiffé des cinq mèches », *pañcacāra kumāra*. L'on a même été jusqu'à écrire qu'il s'appelait tout d'abord « Pañcaśikha Mañjughoṣa », le premier terme étant son nom, le second une épithète<sup>10</sup>. Il est probable

(1) Sauf dans certains cas, où elle se borne à renvoyer aux descriptions que renferme un Maṇḍala précédent, p. ex. en 21, pour les Seize Vajra<sup>o</sup> déjà dépeints en 19, ou pour Yamāntaka déjà décrit en 20. *infra*, p. 83 et 89

(2) P. ex. *infra*, p. 52-55 et 62-65

(3) *Infra*, p. 123-124, 127-128, 131, 132

(4) Nous nous sommes référée surtout à : G. TUCCI, *The Theory and Practice of the Maṇḍala*, Londres 1961 (notre abrégé. Tucci, *Maṇḍala*), D. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, Oxford 1957 ; et D. SNELLGROVE, *The Hevajra Tantra*, 2 vol., Oxford 1959

(5) Rappelons cependant que Padmanarteśvara revêt trois aspects distincts (SM 30 à 32), et Hālāhala-Lokeśvara, deux (SM 9, 27 à 29). Sur ce dernier point, cf. MALLMANN, « Un aspect méconnu d'Avolokiteśvara », JA 1952, p. 479-485, et « Un aspect méconnu d'Avolokiteśvara II », *Arts asiatiques* VIII, 1961, p. 203-210

(6) *Infra*, ch. I et II

(7) *IBI*, II, p. 39-48

(8) *MMK*, M. LALOU, *op. cit.*, FOUCHER, *IBI*, II, p. 42

(9) FOUCHER, *op. cit.*, II, p. 42, n. 1 : « . kumāra ou prince royal »

(10) D. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 61, et n. 16, p. 287. Nous ne revenons pas ici sur l'absurde lecture *pañcavāra*, encore répétée par M. BHATTACHARYYA dans la

— d'après les travaux de M<sup>lle</sup> Marcelle Lalou (*supra*, p. 11 n. 1), de M. Jean Filliozat<sup>1</sup>, et, surtout, l'étude récente et capitale de M. le Chanoine Étienne Lamotte<sup>2</sup> — qu'il en fut ainsi à l'origine, et la SM en préserve le souvenir lorsqu'elle attribue l'épithète de *pañcacāra kumāra* à plusieurs formes de Mañjuśrī, toujours d'aspect humain<sup>3</sup>. Mais cette épithète n'est *jamais* dévolue au Bodhisattva d'aspect surhumain; ceci est confirmé par la NSP où on ne la rencontre *pas une seule fois*<sup>4</sup>. En revanche, la notion de « Parinirvāṇa provisoire » de Mañjuśrī, auquel de très anciens *Sūtra* faisaient allusion<sup>5</sup>, prend — dans nos textes tantriques —, un développement prodigieux puisque les trois Maṇḍala consacrés au Bodhisattva par la NSP assimilent celui-ci au Buddha suprême, Vajrasattva<sup>6</sup> ou Vairocana<sup>7</sup>. Il est possible que, dans la SM 67, une telle identification existe aussi entre Mañjuśrī et Vajrasattva<sup>8</sup> et, d'après l'étude de M. Bhattacharyya<sup>9</sup>, l'on pourrait croire qu'il en est de même entre Mañjuśrī et Amitābha. Mais nous démontrerons, au contraire, que certains Sādhana ont été abusivement octroyés à Mañjuśrī, et concernent en réalité des personnages différents. malgré des ressemblances superficielles de noms<sup>10</sup>, voire d'aspect<sup>11</sup>, ni Vāk, ni Almanmatha ne constituent des « formes » de Mañjuśrī, le premier étant incontestablement Amitābha<sup>12</sup> et le second Heruka<sup>13</sup>.

Parmi les aspects du Bodhisattva, les plus intéressants sont certainement les plus complexes : il peut s'agir soit de formes « humaines » en plusieurs « apparences » telles, par exemple, qu'Arapacana<sup>14</sup> déjà bien connu; ou un certain « Mañjuśrī » en cinq personnes<sup>15</sup> dont la principale ressemble fort à l'aspect dit « Siddhaikavīra », bien qu'il soit rouge au lieu d'être blanc, ou encore de Dharmaśaṅkha-samādhi Mañjuśrī<sup>16</sup> dont le Maṇḍala « mental » ou

seconde édition de son traité d'Iconographie bouddhique (1958) alors que, depuis 1953, MM. EGGERTON et MUS en ont fait justice cf. *BHS Gram*, p. xxii, et *BHS Diet*, p. 231/1-2 et 315/1

(1) « La civilisation tamoule dans l'Inde du Sud », *France-Asie* 99 (août 1954), p. 986-1000, surtout p. 991-992, *L'Inde classique*, II, p. 574

(2) « Mañjuśrī », *T'oung Pao*, LXVIII (1960), 1-3, p. 1-96

(3) Sur 25 Sādhana dépeignant Mañjuśrī de forme humaine, 14 lui attribuent le *pañcacāra*

(4) Pas même lorsque, figurant à titre de simple comparse (NSP 19, 21, s. v. « Vajra-tikṣṇa »), Mañjuśrī ne possède qu'une face et deux bras p. 97

(5) E. LAMOTTE, *op. cit.*, p. 26-31

(6) NSP 1

(7) NSP 20 et 21.

(8) *Infra*, p. 31 et n. 7

(9) BHATT, p. 102-103

(10) Almanmatha, Bhrūgānaṅga (SM 73)

(11) Cp. SM 66 et 68 d'une part, 64 et 81 d'autre part

(12) *Infra*, p. 36-40 A propos du nom de Vāk, cf. p. 37, n. 4.

(13) *Infra*, p. 50-51

(14) *Infra*, p. 27

(15) *Infra*, p. 30-31

(16) SM 64 et 81 *infra*, ch. I, p. 36-42

« corporel » préfigure les Maṇḍala « spatiaux » de la *NSP*<sup>1</sup>. Il s'agit aussi des formes surhumaines dont les rites d'évocation donnent lieu à des comparaisons avec ceux que décrivent d'autres textes tântriques<sup>2</sup>, rites où nous retrouverons des noms de personnages accessoires que la *NSP* nous permettra de comprendre : tels sont, par exemple, Nāmasaṅgī Mañjuśrī<sup>3</sup>, Mañjuvajra<sup>4</sup>, et, surtout, Dharmadhātu Vāgīśvara<sup>5</sup>. En effet, le Maṇḍala de celui-ci dans la *NSP* constitue une véritable somme de l'enseignement bouddhique. Il contient et rassemble des notions empruntées à des traditions aussi anciennes que le *MMK* (avec les Huit Uṣṇīśarāja), ou le *STTS* (avec les « vajra » et les Vajra<sup>6</sup>) ; à la philosophie (avec les Cinquante-deux Abstractions personnifiées)<sup>7</sup> ; et même à l'Hindouisme, puisqu'il intègre quatre-vingt-neuf divinités du panthéon hindou. Mais — contrairement au Kālacakra Maṇḍala<sup>8</sup>, le seul de la *NSP* dont nous ne nous servons pas comme document comparatif, en raison même de son syncrétisme aberrant —, le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala préserve l'intégrité de la doctrine bouddhique, et assimile les dieux hindous en les rattachant aux diverses lignées (Kula) des Buddha, suivant leur disposition spatiale dans le Maṇḍala<sup>9</sup>. C'est ainsi que, grâce au Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala de la *NSP*, nous pensons avoir résolu l'énigme posée par les représentations de dieux hindous surmontés de Buddha qui, depuis longtemps, intriguaient les iconographes<sup>9</sup>.

L'intérêt des Maṇḍala de la *NSP* ne s'arrête pas là. Ils rendent également possible l'identification d'un certain nombre de personnages dont nous possédions des images dans les panthéons népalosino-tibétains, et auxquels des traductions ou même des traditions diverses attribuaient des noms différents, par exemple les Krodha .

Prajñāntaka / Aparājita<sup>10</sup> ,  
Padmāntaka / Hayagrīva<sup>11</sup> ;

(1) Nous appelons « Mandala mental » ou « corporel » celui que le Sādhaka « réalise » dans sa propre personne, et « Maṇḍala spatial » celui qui est décrit de telle sorte que l'on puisse le peindre ou le sculpter.

(2) Par exemple le *Sarva-tathāgata-tattva-saṃgraha* (*STTS*), le *Hevajra Tantra* (*HT*), voire le *Guhyasamāja Tantra* (*GST*)

(3) *SM* 82 *infra*, p. 52-56

(4) *SM* 83 et *NSP* 1 *infra*, p. 56-59

(5) *SM* 61 et *NSP* 21 *infra*, p. 61-66

(6) Alors que, dans la plupart des Maṇḍala, se manifeste la tendance « érotico-mystique » à figurer les dieux en *maithuna*, l'on observe au contraire que — dans ceux de Vajradhātu (*NSP* 19) et de Dharmadhātu Vāgīśvara (*NSP* 21) —, les personnages éminents sont figurés seuls.

(7) *NSP* 26.

(8) *Infra*, p. 96

(9) *Infra*, p. 179-183

(10) *Infra*, p. 114-116.

(11) *Infra*, p. 116-118



Vighnāntaka / Vighnāri / Amṛtakunḍalin / Vighātāmṛta<sup>1</sup>,  
Acala / Caṇḍamahāroṣaṇa / Kāla-Mañjuśrī<sup>2</sup>.

Même parmi les divinités hindoues, nous pouvons retrouver de très anciennes connaissances, telle — sous une transformation assez peu flatteuse —, la Grande Tétrade, voire la Grande Pentade des Vichnouites<sup>3</sup>. Enfin, il n'est pas jusqu'à la disposition des « Abstractions personnifiées » dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala qui ne renferme des allusions aux « Voies de Droite » et « de Gauche » du Tāntrisme bouddhique<sup>4</sup>...

Ces quelques indications permettent de mesurer toute l'importance que présente une étude systématique et approfondie de la SM, et surtout de la NSP. Il n'y a aucun doute qu'à côté des renseignements fournis par cette dernière au sujet de Mañjuśrī, elle n'en contienne encore bien d'autres, aussi précieux, dans les vingt-trois Maṇḍala restants, que nous avons examinés d'une façon superficielle, et auxquels nous espérons avoir l'occasion de revenir lors de travaux ultérieurs<sup>5</sup>.

\*  
\* \* \*

Avant d'entrer dans le vif de notre étude, et bien que la remarquable et toute récente mise au point de M. le Chanoine Lamotte semble avoir définitivement résolu le problème des origines du Bodhisattva, nous rappelons néanmoins en quelques mots, divers ouvrages et articles importants où il en est question de Mañjuśrī.

## A. — ORIGINES

1° Pour M. Jean Filliozat, ce Bodhisattva serait, comme Avalokiteśvara, un dérivé de Brahmā sous son aspect de « l'éternellement jeune », Sanatkumāra<sup>6</sup>. Effectivement, Mañjuśrī préserve un certain nombre de caractères brâhmiques, tels, par exemple, que son association avec le son, la parole — association reflétée dans plusieurs de ses noms (Vāgīśvara, Vādirāj)<sup>7</sup> — voire avec Sarasvatī<sup>8</sup>. En

(1) *Infra*, p. 119-122

(2) *Infra*, p. 128-130.

(3) *Infra*, p. 176-178

(4) *Infra*, p. 165-173

(5) A l'étude iconographique de la SM et de la NSP, il conviendra en outre d'ajouter celle du KS.

(6) J. FILLIOZAT, « Avalokiteśvara d'après un livre récent », *RHR*, 1950, p. 44-58, et *supra*, n. 28

(7) Rappelons cependant que ces noms pourraient aussi dénoter une association avec Amitābha : *infra*, p. 36-42 et 60-61

(8) Cette association avec Sarasvatī a été signalée par A. FOUCHER, *IBI*, II, p. 49 et 89 ; et par S. LÉVI, *Le Népal*, I, p. 332. Pour notre part, nous ne l'avons pas rencontrée dans les textes sanskrits que nous avons étudiés.

outre, l'on a depuis longtemps rapproché de l'épithète *pañcacīra*, souvent attribuée à Mañjuśrī, le nom de Pañcasīkha, le musicien céleste, compagnon, messenger, et parfois « émanation » de Brahmā<sup>1</sup>. Une origine brâhmique éventuelle de Mañjuśrī permettrait d'expliquer certains faits, entre autres : a) l'épithète de *kumāra*, que lui attribuent le *MMK*<sup>2</sup> et quelques Sādhana<sup>3</sup>, mais qui est absente de la *NSP* ; b) l'« aspect d'enfant », attesté par divers textes (*MMK*<sup>2</sup> et *SM*<sup>4</sup>) et confirmé par un certain nombre d'images ; c) les analogies entre Mañjuśrī et Skanda Subrahmanya, qui est également *kumāra*, coiffé et paré comme un enfant ; ces analogies, dont témoignent les textes<sup>4</sup> et les images<sup>5</sup>, sont telles qu'une certaine forme du Bodhisattva est même appelée « Kārttikeya-Mañjuśrī »<sup>6</sup>. Du point de vue iconographique, la ressemblance entre Skanda et Mañjuśrī est également allée très loin ; nous reviendrons à deux reprises sur ce sujet<sup>7</sup>.

2° Pour Sylvain Lévi et d'après les Népalais<sup>8</sup>, l'origine de Mañjuśrī devrait être recherchée en Chine, et il aurait été un être humain progressivement divinisé<sup>9</sup>. Dans sa légende<sup>10</sup>, voire dans ses images<sup>11</sup>, l'on trouve effectivement des éléments chinois. Mais, dès 1905, Alfred Foucher posait en substance la question<sup>12</sup> : dans quelle mesure le Bodhisattva « aux cinq mèches » (*pañcacīra*), évolution du personnage « aux cinq crêtes » (Pañcasīkha), n'aurait-il pas résorbé la personnalité d'un dieu chinois de la Montagne aux Cinq Pointes (Wou-t'ai chan) ? M. le Chanoine Lamotte vient, à l'aide d'arguments solides, d'apporter la réponse suivante : Mañjuśrī avait succédé à, ou s'était confondu avec, Pañcasīkha, qui résidait sur le Gandhamādāna, l'un des cinq pics entourant le lac Anavatapta. « Quel que soit notre scepticisme à l'endroit de l'exégèse mythologique, nous sommes forcés de constater le rapport étroit qui unit Mañjuśrī à la Montagne aux Cinq Pics, soit que le bodhisattva lui donne son nom, soit qu'il en tire son titre de *pañcasīkha*. Aut ex re nomen, aut ex vocabulo fabula !

(1) M LALOU, *op cit*, p 68, E LAMOTTE, *op cit*, p 2-3, 34-35

(2) M LALOU, *op cit*, p 31, 43, 54, 62, 64, 65, 66-70

(3) *Supra*, p 14, n 3

(4) T A. GOPINATHA RAO, *Elements of Hindu Iconography*, II, 2, app B, p 214 à 216

(5) *Infra*, p. 35, et 45-46.

(6) *MMK*, I (« Trivandrum Sanskrit Series », vol LXX), p 44-45

(7) *Infra*, p 35, et 45-46 Nos pl III, IV, V, VII, VIII

(8) *Le Népal*, I, p 332 ss

(9) D'après H MASPERO, *Les Religions chinoises*, p 116 en Chine « tous les dieux, grands et petits, sont des hommes qui après leur mort ont été promus à la dignité de dieux » Cet évènementisme est également proposé, voire accepté, par certains savants indiens cf A MUKHOPADHYAYA, « Traditional Lore regarding Mañjuśrī », *The Adyar Library Bulletin* (n s II. 1), XIX, 1-2 (may 1955), p 27-36 M LAMOTTE, *op. cit*, p 8-10, réfute cette théorie, sur la foi des textes bouddhiques eux-mêmes

(10) S LÉVI, *op cit.*, I, p. 335 ss.

(11) Id., *id.*, p 337, FOUCHER, *IBI*, I, p 114-120, et II, p. 42-43 ; cf Musée Guimet, n° MA 2461

(12) *IBI*, II, p 42-43

De toute manière, au fur et à mesure qu'il se répandra en Asie Centrale, au Tibet, en Extrême-Orient, le culte de Mañjuśrī sera invariablement localisé sur une chaîne de montagnes à cinq pics, entourant un lac. Il s'agit d'une véritable constante<sup>1</sup>. » Cette localisation transmise au Wou-t'ai chan devait en faire un lieu de pèlerinage si célèbre que les Indiens eux-mêmes en vinrent à considérer Mañjuśrī comme originaire de la Chine<sup>2</sup>.

3° Selon certains savants, Mañjuśrī serait, au contraire, originaire soit de l'Inde méridionale<sup>3</sup>, soit du Magadha<sup>4</sup> où il aurait enseigné la doctrine bouddhique. Son rattachement au pays Andhra est toutefois sérieusement contesté, car le Mahāyāna semble s'être formé surtout au Nord-Ouest de l'Inde et au Khotan<sup>5</sup>. L'iconographie paraît confirmer ces faits, car les images méridionales du Bodhisattva sont particulièrement rares<sup>6</sup>.

\*  
\* \*

## B. ICONOGRAPHIE

Elle se serait constituée à une date plutôt tardive. M. Lamotte<sup>7</sup> signale qu'on ne rencontre d'images de Mañjuśrī ni au Gandhāra, ni à Mathurā, ni à Amarāvati et Nāgārjunakoṇḍa<sup>8</sup>. L'une des plus anciennes représentations du Bodhisattva, qui ne remonte pas au-delà de l'époque gupta, serait la statuette en bronze de Bogra (Mahāsthān) : elle porte dans sa coiffure la figurine d'Aksobhya<sup>9</sup>. A l'exception de celles d'Avalokiteśvara<sup>10</sup>, les images de Bodhisattva dans les temples rupestres du Dēkhan ne peuvent pas être identifiées

(1) E. LAMOTTE, *op cit*, p 35

(2) *Id*, *id*, p 34-35, 49 ss, 54 ss, 84-91

(3) P. S. SASTRI, « The Rise and Growth of Buddhism in Andhra », *IHQ* XX, 1 (mars 1955), p 68-75 ; cf également référé dans E. LAMOTTE, « Sur la formation du Mahāyāna », *Asiatica* (1954), p 376-396, et « Mañjuśrī », p 46-47

(4) A. MUKHOPADHYAYA, *op cit*

(5) E. LAMOTTE, « Sur la formation du Mahāyāna », surtout p 386 ss également, E. LAMOTTE, *Histoire du Bouddhisme indien*, I, p 546-551

(6) Cf D. BARRETT, « The Later School of Amarāvati and its Influence », *Art and Letters* 28 (1954), p 41-53, et fig 2 (p 45) Il est significatif que, dans *The Nāga-Paṭṭinam and other Buddhist Bronzes in the Madras Museum* (« BMGM », n s G S, VII, 1, 1954), M. T. N. RAMACHANDRAN n'ait pas relevé une seule image de Mañjuśrī, dont aucun nom ne figure à l'index de l'ouvrage

(7) « Mañjuśrī », p 3-4

(8) Nous nous permettons toutefois de rappeler que les arts du Gandhāra et de Mathurā ont incontestablement figuré des Bodhisattva déjà différenciés par la figurine de Buddha qu'ils portent dans leur coiffure cf V. S. AGRAWALA, « Dhyaṇi-Buddhas and Bodhisattvas », *JUPHS* XI, 2 (déc 1938), p 1-13, et MALLMANN, « Headdresses with figurines in Buddhist art », *Indian Art and Letters*, n s XXI, 2 (1947), p 80-89

(9) *DHB*, pl XLVI, fig 111 et 113

(10) MALLMANN, *Introduction*, p 135-156

avec certitude. C'est pourquoi nous ne ferons état que des représentations médiévales ou tardives se rapprochant des descriptions fournies par nos textes.

Sur l'iconographie de Mañjuśrī, l'on possède des passages contenus dans les travaux d'A. Foucher, S. Lévi, A. Getty, M<sup>lle</sup> M. Lalou, M. B. Bhattacharyya, il y en a aussi dans les ouvrages sur le Lamaïsme, en particulier ceux de Pander, de M<sup>me</sup> A. Gordon, de MM. Clark et Pott ; certains articles sont en outre consacrés au Bodhisattva, par exemple celui de M<sup>me</sup> Añjali Mukhopadhyaya.

1° Le livre d'Alfred Foucher, *Étude sur l'Iconographie bouddhique de l'Inde*<sup>1</sup>, reste le meilleur ouvrage de base sur le sujet, car SEUL, l'auteur a su regarder les images et les comparer correctement aux textes, s'en servant même, éventuellement, pour rectifier ceux-ci<sup>2</sup>. Mais, à la date où il écrivait, il ne disposait pas de la documentation textuelle et figurée que nous possédons aujourd'hui.

2° Dans *Le Népal*<sup>3</sup>, S. Lévi a rapporté des légendes, mais il a cité peu d'images, qu'il a ramenées à deux types, le Mañjuśrī au geste d'enseignement, et le Mañjuśrī à l'épée et au livre ; cependant, il en mentionne un troisième, à quatre bras, portant l'épée et le livre, la flèche et l'arc, qui connaît au Nepāl une faveur particulière ; en outre, il fait allusion à de petits monuments d'un intérêt capital, les *dhātumandala*<sup>4</sup>.

3° Dans *The Gods of Northern Buddhism*<sup>5</sup>, A. Getty répète au sujet de Mañjuśrī les indications contenues dans les ouvrages précédents, et dans la première édition du traité d'iconographie bouddhique de M. Bhattacharyya<sup>6</sup>.

4° Dans l'*Iconographie des étoffes peintes* (pata) d'après le *Mañjuśrīmūlakalpa*, M<sup>lle</sup> Marcelle Lalou a étudié avec le plus grand soin les ordonnances concernant les peintures à exécuter, mais elle ne semble pas s'être occupée des images<sup>7</sup>.

5° Pour la seconde édition de son *Indian Buddhist Iconography*<sup>8</sup>, M. B. Bhattacharyya disposait d'une documentation au moins aussi riche que la nôtre (à l'exception des mss de la Bibliothèque Nationale), puisqu'il a lui-même édité la *SM* et la *NSP*<sup>9</sup> et qu'il cite Clark<sup>10</sup>. Mais .

(1) *IBI*, I, Paris 1900, II, Paris 1905. La *Sādhanaṃālā* n'a été utilisée que pour le second volume.

(2) P. ex *IBI*, II, p. 58-59 : 58, n. 1 à 3, et 59, fig. 4.

(3) Vol I, p. 332-347 ; II, p. 19, 69-70, III, p. 163 ss.

(4) Vol II, p. 19.

(5) 2<sup>e</sup> édition, Oxford 1928, p. 109-113.

(6) BHATT, 1<sup>re</sup> éd., Oxford 1924.

(7) Paris 1930.

(8) Calcutta 1958.

(9) Il avait également édité le *GST*, « GOS », vol. LIII (Baroda 1931), mais nous n'avons pu avoir accès à cet ouvrage.

(10) *Two Lamaistic Pantheons*, 2 vol., Cambridge Mass., 1937.

a) S'occupant d'iconographie bouddhique en général, il n'a pu s'attarder longtemps sur chaque personnage.

b) Il n'a pas toujours su regarder les textes et les images en les comparant sans parti pris<sup>1</sup> et sans idée préconçue.

c) Il n'a pas reconnu que la plupart des noms de Mañjuśrī sont interchangeable et ne correspondent pas nécessairement à des formes précises, en outre, il a parfois confondu sous une même rubrique des personnages différents<sup>2</sup>, alors qu'au contraire, il lui arrive de ranger sous des rubriques différentes les mêmes personnages portant d'autres noms<sup>3</sup>.

d) A propos des Maṇḍala de Mañjuśrī<sup>4</sup>, il a omis d'examiner de nombreux « comparses » : les Buddha polycéphales et leurs Prajñā, les Krodha autres que ceux de la NSP 1, les Déesses (des) Organes des Sens, les Déesses ʻvājri, certaines Déesses assistantes et Déesses du Culte, les Huit Uṣṇīṣa et les Seize Vajra<sup>5</sup>, les Gardiens de Portes masculins<sup>6</sup>, plusieurs divinités hindoues.

e) Bien qu'il ait lui-même édité la NSP, il n'en a pas tiré parti, en ce qui concerne, par exemple, l'identification de Mañjuśrī avec Vairocana et Vajrasattva.

f) Il a, dans cette seconde édition, entériné un certain nombre d'erreurs qui figuraient déjà dans la première ; c'est dire qu'à l'exception de la NSP, éditée par ses propres soins, il ne tient compte d'aucun ouvrage d'iconographie ou de philologie bouddhiques postérieurs à 1939. Du point de vue iconographique, nous songeons en particulier à nos propres travaux sur Avalokiteśvara<sup>7</sup>, aux articles de M. E. Conze sur la Prajñāpāramitā<sup>8</sup>, à celui de M<sup>me</sup> D. Mitra sur les bodhisattva de Sāñci<sup>9</sup> ; du point de vue philologique, aux études capitales de M. F. Edgerton<sup>9</sup> qui — entre autres, et avec la collaboration de M. P. Mus<sup>10</sup> — a résolu une fois pour toutes la question de la mauvaise lecture *pañcaviṃśa* (au lieu de *pañcaviṃśa*)<sup>11</sup>.

(1) P. ex. en ce qui concerne le dieu reproduit fig. 81 (p. 112) et identifié à « Vāgīśvara », alors qu'il s'agit d'Avalokiteśvara, ou encore le dieu reproduit fig. 119 (p. 283) et identifié à « Sukhāvatī Lokeśvara », alors qu'il ne correspond pas du tout à la description donnée p. 142, etc.

(2) P. ex. en ce qui concerne les Krodha, p. 254-255 : cf. *infra*, p. 123 ss.

(3) *Infra*, p. 114-118.

(4) La même observation serait probablement valable pour les autres Maṇḍala dont nous n'avons pas à nous occuper ici.

(5) Cependant, p. 297-298, il étudie les Gardiennes de Portes.

(6) On en trouvera la liste complète dans la bibliographie : *infra*, p. 248

(7) « The Iconography of the Prajñāpāramitā », *OA* II (1949), p. 47-52, III (1950-1951), p. 104-109.

(8) « A Rare Type of Bodhisattva-Image from Sanchi », *IHQ* XXXII (1956), p. 286-289.

(9) *Buddhist Hybrid Sanskrit Grammar and Dictionary*, 2 vol., Yale 1953

(10) Cf. *BHS Gram.*, p. xxii, et *BHS Dict.*, p. 231 et 315.

(11) Bien entendu, ce « faux » *pañcaviṃśa* n'a rien à voir avec le composé *Pañcaviṃśa* désignant la Grande Pentade vichnouite : cf. J. N. BANERJEE, « The Holy Pañcaviṃśas of the Vṛṣṇis », *JISOA* X (1942), p. 65-68.

g) Lorsqu'il a utilisé les images reproduites par Clark<sup>1</sup>, il a accepté aveuglément les *noms* donnés par celui-ci, sans vérifier si les *formes* représentées correspondaient à celles que les textes peuvent décrire sous ces noms.

h) Enfin, il a — nous l'avons dit — généralement isolé de leur contexte iconographique les descriptions de Mañjuśrī<sup>2</sup>.

6° Dans son article « Traditional Lore regarding Mañjuśrī »<sup>3</sup>, M<sup>me</sup> Añjali Mukhopadhyaya essaie d'expliquer les traditions relatives au Bodhisattva par des comparaisons avec la doctrine hindoue. Elle a délibérément écarté l'apport des représentations, sauf en ce qui concerne Arapacana.

7° Parmi les ouvrages sur le Lamaïsme, les plus utilisables sont ceux de Pander<sup>4</sup> et de Clark<sup>5</sup>. Le premier est très ancien, et la lecture des textes sanskrits permet aujourd'hui de préciser, voire de corriger certaines des interprétations de l'auteur. Malheureusement, les reproductions par dessins au trait risquent d'être moins exactes que des photographies, aussi, en général, nous ne nous y référerons pas ; seules nous retiendront les descriptions données par Pander de la série des Krodha<sup>6</sup>. Quant aux deux panthéons publiés par Clark, ils sont d'un intérêt considérable, mais ils doivent être examinés côte à côte avec les descriptions des textes, de manière à pouvoir rectifier les erreurs ou confusions qui se sont incontestablement produites. N'étant pas sinologue, nous n'avons pas la possibilité de contrôler l'exactitude des noms lus par Clark. Cependant, en ce qui concerne ceux de Mañjuśrī, nous observons que — lorsque le même *nom* est illustré sous deux *formes* différentes, l'une en bronze, l'autre dessinée —, c'est toujours cette dernière qui est la plus proche de la description textuelle<sup>7</sup>. C'est pourquoi nous pensons que plusieurs bronzes ne sont plus sur leurs socles d'origine<sup>8</sup> car, seules, des interventions de socles<sup>9</sup> peuvent expliquer certaines divergences entre les statuettes et les dessins.

Dans les travaux d'iconographie lamaïque de Grünwedel<sup>10</sup>, de

(1) *Supra*, p. 19, n. 10

(2) *Supra*, p. 12.

(3) *Supra*, p. 19, n. 9.

(4) « Das Pantheon des Tschangtscha Hutuktu », *Veröffentlichungen aus dem Königl. Museum für Völkerkunde*, Berlin.

(5) *Supra*, p. 19, n. 10.

(6) *Infra*, p. 113 ss.

(7) Cf. *infra*, p. 56, 58-59.

(8) *Infra*, p. 43 et n. 13.

(9) A moins qu'il ne s'agisse d'une intervention des clichés, lors du classement des photographies..

(10) *Mythologie du Bouddhisme au Tibet et en Mongolie*, trad. française (?), Leipzig 1900, p. 136-142

le lion, parfois « léopardé »<sup>1</sup>, qui lui sert de monture<sup>2</sup> ou qui orne son trône<sup>3</sup> ;

la présence éventuelle d'Akṣobhya dans sa tiare<sup>4</sup> ;

l'attitude du « délasement », c'est-à-dire la position assise, jambe gauche repliée et jambe droite pendante<sup>5</sup>, encore qu'un Sādhana préconise le contraire, sous le nom de *vāmārdhaparyanka*<sup>6</sup> ;

le lotus bleu (*uṭpala*) placé à gauche<sup>7</sup> ; parfois il est soutenu par l'avant-bras<sup>8</sup> et supporte le livre de la Sagesse Parfaite<sup>9</sup>.

Vādirāj peut en outre revêtir l'aspect d'un adolescent<sup>10</sup>, voire d'un enfant<sup>11</sup> coiffé des trois<sup>12</sup> ou des cinq mèches<sup>13</sup> ; mais il est plus souvent couronné d'une tiare de pierreries<sup>14</sup>.

Il est quelquefois encadré à sa droite de Sudhanakumāra, jaune, aux mains jointes, portant sous son bras le livre<sup>15</sup>, et à sa gauche de Yamāri noir, hideux, tenant le marteau<sup>16</sup> ; ou encore, accompagné à sa gauche de ce dernier seulement<sup>17</sup>. Un Sādhana<sup>18</sup> dispose Vādirāj au centre d'un véritable Maṇḍala : à Sudhana et à Yamāri s'ajoutent Candraprabha au Nord et Sūryaprabha au Sud<sup>19</sup>, ainsi que les quatre Buddha des points cardinaux et les quatre déesses des points collatéraux<sup>20</sup>.

Enfin, le Mantra qui sert à évoquer cet aspect de Mañjuśrī est : « OM Dharmadhātu-Vāgīśvara MUḤ Svāhā »<sup>21</sup>, plus rarement : « OM Mañjuvara HŪM »<sup>22</sup>.

M. Bhattacharyya a étudié cette forme du Bodhisattva sous trois rubriques différentes : « Mañjughoṣa », « Mañjuvara » et

(1) SM 47 · *śārdūla*, 48 *pārīndra* ; ailleurs : *siṃha*

(2) SM 47, 48, 51, 52, 54.

(3) SM 46, 48, 49

(4) SM 46, 49, 52

(5) SM 48 : *lalitāsana* ; 51 · *ardhaparyanka*, 54 · *lalitākṣepa*

(6) SM 47.

(7) SM 46, 52.

(8) SM 48, 49, 51

(9) SM 51, 54.

(10) SM 47.

(11) SM 48, 51, 54.

(12) SM 51.

(13) SM 54.

(14) SM 46, 49, 51.

(15) SM 46, 52. Sudhanakumāra est aussi un assesseur d'Avalokiteśvara cf MALLMANN, *Introduction*, p 51, 53, 164

(16) SM 46, 52

(17) SM 51

(18) SM 46

(19) Au sujet de ces personnages, cf. *infra*, p. 27 et n 4, 30-31.

(20) Au sujet de ces personnages, cf. *infra*, p. 104-110 Ils sont également invoqués autour de Vādirāj, dans la SM 48.

(21) SM 46, 51 omet « svāhā » ; 52 donne seulement « OM Vāgīśvara MUḤ »

(22) SM 54.

« Vādirāṭ »<sup>1</sup>, suivant que le lotus bleu supporte, ou ne supporte pas le livre de la Prajñāpāramitā<sup>2</sup>, ou encore que le lotus bleu fait complètement défaut<sup>3</sup>. Il ajoute en outre que « Mañjuḥoṣa » peut être assis indifféremment en *lalitāsana*, *vajraparyāṅka* ou *ardhaparyāṅka*<sup>4</sup>; que « Mañjuvara » peut être accompagné de lotus supportant le livre non seulement à sa gauche mais aussi à sa droite<sup>5</sup>; et que « Vādirāṭ », très rarement représenté, n'a pas dû jouir d'une grande popularité auprès des Vajrayānistes<sup>6</sup>.

Or nous ne pouvons, pour notre part, accepter les subdivisions de M. Bhattacharyya, ni ses assertions, car :

a) nous avons vu que *tous* les Mañjuśrī au geste d'enseignement, *sans exception*, sont appelés « Vādirāj » par la SM ;

b) si le livre est bien disposé sur le lotus du « Mañjuvara » de M. Bhattacharyya (SM 54), il l'est également sur le lotus du Mañjuśrī de la SM 51 qui, d'une part, n'est pas appelé « Mañjuvara » mais (entre autres) « Mañjuḥoṣa », et dont — d'autre part — le Mantra n'est pas « OM Mañjuvara HŪṂ », mais « OM Dharmadhātu-Vāgīśvara MUḤ Svāhā » ;

c) le nom de « Mañjuvara » est attribué par la SM 48 à un Mañjuśrī au geste d'enseignement et au lotus *sans* livre ;

d) les images attestent que l'attitude *vajraparyāṅka* de « Mañjuḥoṣa » peut être dévolue à un Mañjuśrī au geste d'enseignement, encadré de deux lotus au livre, soit au « Mañjuvara » de M. Bhattacharyya<sup>7</sup> ;

e) il existe de belles et intéressantes représentations indiennes de « Vādirāṭ », figuré en *vāmārdhaparyāṅka* sur un coussin de lotus, sur le dos d'un lion vu de profil à gauche ; mais, dans le bras gauche du Bodhisattva, est toujours passée la tige du lotus bleu, qui peut supporter le livre, et que la SM 47 ne mentionne pas<sup>8</sup>.

Pour toutes ces raisons, nous nous refusons à distinguer des « formes » différentes parmi les divers Mañjuśrī au geste d'enseignement qui, pour nous, restent tous Vādirāj.

Cet aspect du Bodhisattva semble avoir été fréquemment illustré,

(1) BHATT., p. 104, 113, 117-118 ; 122-123.

(2) Le livre caractériserait « Mañjuvara » (SM 54).

(3) « Vādirāṭ » (SM 47), de plus (p. 123), *śārdūla* est traduit par « tigre ».

(4) BHATT., p. 113 Nous considérons *lalitāsana*, *ardhaparyāṅka*, voire *lalitākṣepa*, comme synonymes (*supra*, p. 24 n° 5) attitude assise, jambe droite pendante, gauche repliée sur le siège, le *vajraparyāṅka* ou « attitude du diamant » est la position assise, jambes étroitement croisées, plantes des pieds apparentes.

(5) BHATT., p. 113, 117-118.

(6) *Id.*, p. 122.

(7) BHATT., p. 169, fig. 85, s. v. « Mañjuvara » Cp. CLARK, II, p. 116, n° 4 M 48, s. v. « Guhya-Mañjuśrī-Buddha ».

(8) BHATT., p. 169, fig. 83, s. v. « Mañjuvara » (texte, p. 117) c'est la même image que dans *EISMS*, pl. XXXV b, s. v. « Mañjuśrī (from Birbhum) » ; cp. notre pl. I.



particulièrement au Bengale<sup>1</sup>. Les miniatures lui attribuent une origine chinoise, en l'appelant « Mahācīne Mañjughosa »<sup>2</sup> ou « Pañcaśikhaparvate Vāgīrāṭṭa »<sup>3</sup>, ce qui évoque la « Montagne aux Cinq Sommets » ou Wou-t'ai chan. Au Bengale, au Nepāl et au Tibet, on le figure parfois en *vajraparyaṅka*<sup>4</sup>, sans lion<sup>5</sup>, et encadré de deux lotus dont les tiges passent dans les replis de ses deux avant-bras, la fleur de droite supportant l'épée alors que celle de gauche est, comme il convient, surmontée du livre<sup>6</sup>. L'une des miniatures étudiées par A. Foucher<sup>3</sup> dispose le lotus dans les mains en *dharmacakramudrā*<sup>7</sup>. Nous avons vu que le *vāmārdhaparyaṅka* avait plusieurs fois été représenté<sup>8</sup>.

\*  
\* \*

### B. LE MAÑJUŚRĪ A L'ÉPÉE ET AU LIVRE

Huit Sādhana lui sont consacrés<sup>9</sup>. Il y est appelé Sthiracakra<sup>10</sup>, Gīrgarimān<sup>11</sup>, Gīram-īśvara<sup>11</sup>, Vāgīśa<sup>11</sup>, Mañjuśrī<sup>12</sup>, Vāgvibhu<sup>11</sup>, Mañjuvajra<sup>13</sup>, Vāgīśvara<sup>13</sup>, Arapacana<sup>14</sup>, Mañjughoṣa<sup>15</sup>, Gīram-guru-maṇjuvara<sup>16</sup>, Mañjunātha<sup>17</sup>, Vajratīksna<sup>18</sup>, Prajñācakra<sup>19</sup>. Ce type de Mañjuśrī est en outre mentionné dans deux autres Sādhana<sup>20</sup> et dans la NSP<sup>21</sup> à titre de comparse.

(1) P ex BHATT, fig 83 à 86, DHB, pl XXII, 57, IBI, I, p 118, fig 17, etc

(2) IBI, I, p 114 ss, 201, et pl VI, 3 Au sujet de l'association du Bodhisattva avec la Chine, cf E LAMOTTE, « Mañjuśrī », *op cit*, p 54 ss

(3) IBI, I, p 114 ss, 213

(4) BHATT, fig 85 et 86, CLARK, II, p 198, n° 6 A 32, p 262, n° 119, 150, APG, n° 5323/1 (coll STERN) et 7 (anc coll GETTY)

(5) P ex les bronzes STERN et GETTY mentionnés ci-dessus, ou encore dans AL, XLIV (1950), 2, pl I, face p 84

(6) BHATT, fig 86, CLARK, II, p 11, n° 1 A 12, Cf PASCALIS, *Musée Louis Finol La collection libelaine*, pl XII, fig XXI Cf aussi *supra*, p 27 n 7 CLARK, II, p 124, n° 4 A 32, s v. « Guhya Mañjuśrī Buddha », en reproduit un aux deux lotus surmontés de l'épée

(7) Cp certaines images de Tārā MALLMANN, « Un point d'iconographie indo-javanaise », p 178 et n 5, p 180, n 9

(8) Pl I et VII, également IBI, I, p 213 (min A 15, n° 30), IIII 1, pl XCIII, 281, EISMS, pl XXXV b

(9) SM 44, 45, 55, 56, 58, 65, 74, 80.

(10) SM 44, 45

(11) SM 44.

(12) SM 44, 56, 58, 65, 80

(13) SM 45

(14) SM 45, 46, 56, 58, 65, 80

(15) SM 55, 56, 58, 65, 74

(16) SM 65.

(17) SM 74.

(18) SM 74, 80

(19) SM 80

(20) SM 18, s v « Mañjughoṣa », 277, s v « Mañjuvajra »

(21) NSP 19 et 21, s. v. « Vajratīksna »; cp 22, s v « Tīkṣṇosīsa »

Bien que l'on ait pris l'habitude de le désigner par le nom d'Arapacana que lui attribuent plusieurs Sādhana<sup>1</sup>, mais qui est également dévolu à d'autres formes de Mañjuśrī<sup>2</sup>, il est préférable de réserver cette appellation à un aspect nettement défini : le Mañjuśrī (à l'épée et au livre) blanc, assis en *vajraparyaṅka*, et figuré en cinq aspects correspondant aux cinq syllabes A-RA-PA-CA-NA<sup>3</sup>. Le dieu principal, issu de la syllabe A, est alors au Centre ; à l'Est (c'est-à-dire devant lui) et à l'Ouest (*i. e.* derrière) se trouvent Jālinīprabha<sup>4</sup> et Candraprabha, respectivement issus des syllabes RA et PA<sup>5</sup> ; au Sud (*i. e.* à sa droite) et au Nord (*i. e.* à sa gauche)<sup>6</sup>, les déesses Keśinī et Upakeśinī<sup>7</sup>, respectivement issues des syllabes CA et NA. Les cinq aspects doivent être « visualisés » de manière identique, blancs, en *vajraparyaṅka*, brandissant l'épée de la main droite et, de la gauche, serrant contre leur cœur le livre de la Sagesse Parfaite.

Lorsque le Bodhisattva est « issu de la syllabe MUH », qu'il possède la couleur jaune, et qu'il est décrit seul, les Sādhana lui donnent comme nom principal celui de Sthiracakra<sup>8</sup> ou de Vajratīkṣṇa<sup>9</sup>.

Lorsque, dépeint seul, il est de couleur blanche, et assis dans l'« attitude noble » (*saitvaparyaṅka*) — c'est-à-dire les jambes repliées l'une sur l'autre sans être croisées<sup>10</sup> —, le Sādhana l'appelle Prajñācakra<sup>11</sup>.

Lorsque les Sādhana le décrivent comme assistant ou comparse

(1) SM 45, 46, 56, 58, 65, 80

(2) Cf. SM 54 (Sthiracakra), 61 (Dharmadhātu-Vāgīśvara), 67 et 72 (Siddhaikavīra), 80 (Prajñācakra)

(3) Au sujet de cette formule, cf. *Hōbōgirin*, fasc. I, p. 34, s. v. « Aruhashana »

(4) SM 55, 56. En 58, il est appelé Jālinīkumāra, et en 65 Sūryaprabha. Il ne faut pas confondre Jālinīprabha et Candraprabha de la SM avec les Bodhisattva du même nom décrits dans les Maṇḍala de la NSP (*infra*, p. 139-140). Ainsi que l'ont pertinemment souligné M<sup>me</sup> MUKHOPADHYAYA (*op cit*, p. 32) et M. BHATTACHARYA (*op cit*, p. 90), dans le nom de Jālinīprabha/okumāra, l'élément Jālinī° doit être rétabli en Jvālinī°. Le glissement de *juāla* à *jāla* a été signalé par M. EDGERTON, *BHS Gram*, p. 15, § 2-8, mais il ne s'est pas toujours servi de cette observation qui — dans *BHS Dict* —, aurait permis une meilleure compréhension de certains noms, p. ex., précisément, Jālinīprabha, et sans doute Jālinīmukha (p. 242/2)

(5) En 58, au lieu de « pañcamadyakṣareṇa », qui n'a aucun sens acceptable, il faut rétablir la syllabe PA à la place qui lui revient, et lire (approximativement) « PAM ca madhyākṣareṇa »

(6) Une règle générale en iconographie indienne veut que la divinité principale regarde vers l'Est, d'où l'identité de la droite et du Sud, de la gauche et du Nord (*dakṣina* et *vāma*), l'Ouest est la région qui est derrière

(7) SM 55 l'appelle Upakeśī

(8) SM 44, 45. M<sup>me</sup> MUKHOPADHYAYA, *op cit*, p. 30, traduit ce composé par « Motionless Sun », ce serait plutôt la « roue immuable » des textes tantriques. cf. NSP 1, *infra*, p. 71

(9) SM 74

(10) Cf. MALLMANN, *Introduction*, p. 258-260 et pl. XVI

(11) SM 80

d'une autre divinité, ils lui donnent les noms de Mañjughoṣa<sup>1</sup> ou de Mañjuvajra<sup>2</sup>; il est alors doré ou orangé. Enfin, quand la NSP l'associe à Amitābha, sur le pétale de droite du lotus de l'Ouest, dans les Maṇḍala de Vajradhātu<sup>3</sup>, ou de Dharmadhātu-Vāgīśvara<sup>4</sup>, il est de couleur « sombre comme le ciel » (*gaganaśyāma*) et s'appelle Vajratikṣṇa<sup>5</sup>.

Hormis l'épée et le livre, les autres caractéristiques de ce type de Mañjuśrī sont : l'aspect d'enfant<sup>6</sup> ou d'adolescent<sup>7</sup>; les parures de jeune garçon<sup>8</sup>; la coiffure dont le nombre de mèches n'est pas toujours spécifié<sup>9</sup> et dont la couleur peut être noire<sup>10</sup>; le vêtement rouge<sup>11</sup> ou « diapré »<sup>12</sup>.

Les Mantra sont : « OM Arapacana MUḤ »<sup>13</sup>; « Arapacana DHIḤ »<sup>14</sup>; « OM Vajratikṣṇa suratas tvam manasā »<sup>15</sup>; « OM Vajratikṣṇa MUḤ »<sup>16</sup>.

M. Bhattacharyya range sous le vocable d'Arapacana tous les Mañjuśrī à l'épée et au livre, qu'ils soient ou non dépendants ou figurés seuls<sup>17</sup>; en revanche, il décrit — sous le nom de Sthiracakra et d'après des éléments empruntés à la SM 44<sup>18</sup> — un Mañjuśrī qui, d'une main, tiendrait l'épée et, de l'autre, ferait le geste de don; il serait en outre accompagné d'une Prajñā. A cette description, M. Bhattacharyya ajoute une observation suivant laquelle « on rencontre rarement des images de cette forme de Mañjuśrī »<sup>19</sup> — ce qui, ajouterons-nous, est d'autant moins surprenant qu'une telle « forme de Mañjuśrī » ne semble pas exister... Dès 1905, A. Foucher<sup>20</sup> avait reconnu la similitude — à la couleur près — de Sthiracakra et de Prajñācakra;

(1) SM 18 (*Lokaṇātha-sādhana*) « mañjughoṣaḥ kanakābhaḥ khaḍga-pustaka dhārakaḥ ».

(2) SM 277 (*Kṛṣṇa-yamāri-sādhana*) « . mañjuvajram/hrdvāmapustāṅkakaram kumāraṃ vīraṃ ca savyodyatacārūkhaḍgam/pītārūṇāṅgam sitapañcācraṃ sadvajrapa-ryanakam atīva śāntam/dhyātva ».

(3) NSP 19.

(4) NSP 21 : cf. *infra*, p. 97, 155, n. 8, 159.

(5) NSP 22 décrit, au Nord-Ouest de « Śākyasiṃha » sous l'aspect de Vairocana, un « Tikṣṇopīśa » dont l'apparence doit être identique à celle du Vajratikṣṇa noir cf BHATT., p. 301-302.

(6) SM 44, 55, 56.

(7) SM 74.

(8) SM 44, 45.

(9) SM 44; 45, 55, 56, 58, 65 et 80 précisent : « pañcācra ».

(10) SM 44, 56.

(11) SM 56, 58, 65.

(12) SM 80 : « vicītreparidhānam ».

(13) SM 45.

(14) SM 58.

(15) SM 74.

(16) SM 80.

(17) BHATT., p. 120-121.

(18) *Id.*, p. 122.

(19) P. 122 : « Images of this form of Mañjuśrī are rarely met with ».

(20) *IBI*, II, p. 44-45, et p. 45, n. 1 à 3.

il citait la description du Sādhana qui, dans l'édition de la *SM*, porte le n° 45, description dont celle du Sādhana 44 n'est qu'une version plus complexe et plus amphigourique<sup>1</sup>.

Les représentations du Mañjuśrī à l'épée et au livre sont nombreuses. Mais il faut prendre soin de les distinguer les unes des autres, selon leur couleur, leur attitude, et — surtout —, suivant que le dieu est seul ou en cinq aspects. C'est uniquement ce dernier qui a droit à l'identification avec Arapacana, puisque chacune des syllabes est alors personnifiée. Nous pouvons considérer sûrement comme des images d'Arapacana : la stèle reproduite par Bhattasali<sup>2</sup> ; celle de Java oriental conservée à Berlin<sup>3</sup>, et le Maṇḍala en bronze publié par M. P. Banerjee<sup>4</sup>.

Quant aux autres images de Mañjuśrī à l'épée et au livre, jusqu'à plus ample informé nous les désignerons par les noms de :

a) Vajratīkṣṇa ou Sthiracakra<sup>5</sup> si le Bodhisattva est en *vajraparyāṅka* et, éventuellement, de couleur jaune ;

b) Prajñācakra, s'il est en *sattvaparyāṅka*.

A la première catégorie se rattache, par exemple, la miniature photographiée et décrite par A. Foucher sous le n° II-33<sup>6</sup> : Mañjuśrī, jaune, brandit l'épée et serre le livre sur son cœur, tandis que, dans son avant-bras gauche, passe la tige d'un lotus bleu ; ou bien les bronzes reproduits par M. Bhattacharyya<sup>7</sup>, où le livre est figuré sur le lotus bleu dont la main gauche tient la tige<sup>8</sup> ; ou, mieux encore, le Mañjuśrī du Ratnagiri en Orissā<sup>9</sup>.

Dans la seconde série figurent, par exemple, le Mañjuśrī en bronze, appartenant au Musée National de New Delhi, et exposé à Londres en 1947-48<sup>10</sup>, car il est incontestablement en *sattvaparyāṅka*<sup>11</sup> ; ou encore

(1) Cf *infra*, p. 187-188, les passages descriptifs de *SM* 44 et 45

(2) *Iconography of Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*, pl. VII b

(3) *HIIA*, pl. CXVIII, 358

(4) « A Mediaeval Bronze Sculpture of Arapachana from Nepal », *JBRIS*, XXVIII (1947), p. 164-169, 5 pl. Comme la stèle de Dacca (*supra*, n° 2), ce Maṇḍala comprend — outre les assistants — les Buddha des points cardinaux.

(5) Le pseudo-Sthiracakra reproduit par BHATT, p. 173, fig. 93, est un Siddhaikavira *infra*, p. 31-35.

(6) *IBI*, I, p. 213

(7) BHATT, p. 172, fig. 91 et 92, cp. Cl. PASCALIS, *op. cit.*, p. xi, fig. XX ; CLARK, II, p. 261, n° 147.

(8) Nous possédons personnellement un fragment de peinture tibétaine où est représenté Sthiracakra, jaune, brandissant l'épée, et tenant la tige d'un lotus rose qui supporte le livre.

(9) Reproduit dans *IAR*, 1957-1958, pl. LV A.

(10) N° 360 du catalogue : notre pl. II.

(11) Le Prajñācakra reproduit par CLARK, II, p. 263, n° 156 (dessin), est assis dans une attitude qui ressemble au *mahārājallāsana*, mais inversé. Il en est de même du Vajratīkṣṇa, id., p. 270, n° 184 (dessin) ; alors que l'iconographie du Vajratīkṣṇa en bronze (id., p. 142, n° 4 B 43) est conforme aux descriptions.

celui de Nālandā<sup>1</sup> qui — assis dans la même position —, tient l'épée dressée contre son épaule droite, et le livre presque contre son épaule gauche<sup>2</sup>.

\* \* \*

### C. LE MAÑJUŚRĪ AU LOTUS BLEU ET AU GESTE DE FAVEUR

Quatre Sādhana lui sont consacrés<sup>3</sup>; si trois d'entre eux se rapportent sans aucun doute à la même forme<sup>4</sup>, le quatrième dénote un aspect différent par le nom, la couleur, et l'entourage<sup>5</sup>. C'est pourquoi cette rubrique comportera deux subdivisions.

#### 1° Mañjuśrī.

« Qu'au Centre, l'on installe Mañjuśrī, de couleur rouge; qu'à l'Est, on peigne Jāhṇīrabha, de couleur verte, à l'aide du son RA, au Sud, Keśinī, de couleur rouge, à l'aide de la syllabe PA; à l'Ouest, Candraprabha, ayant l'éclat et la couleur de la lune (c'est-à-dire qu'il est blanc), à l'aide de la syllabe CA; (au Nord), à l'aide de la syllabe NA, Upakeśinī de couleur rouge. Mañjuśrī (fait le geste de) don et (tient) en main le lotus bleu à gauche; Jāhṇīrabha porte le lotus rose et (il fait) le don; Upakeśinī a en main le don et le lotus bleu; Candraprabha a en main le lotus rose et le don; Keśinī porte le lotus rouge et a en main le (geste de) don. »

Ainsi qu'on le voit, les quatre assistants portent les mêmes noms que ceux d'Arapacana<sup>7</sup>, et ils sont produits par quatre des cinq syllabes. Mais, bien que leurs localisations soient les mêmes, les associations des personnages avec les syllabes sont interverties dans deux cas; leurs attributs et leurs couleurs sont différents, de même que ceux du dieu central. L'on observe en outre que ni la coiffure, ni l'attitude de Mañjuśrī et de ses assesseurs ne sont indiquées.

(1) APG 141163/11, cliché D G Archaeol of India, M E Circle (Patna), neg n° 4486 (à gauche)

(2) Le Vajratīkṣṇa « noir » semble avoir été confondu parfois avec un personnage que la tradition tibétaine appelle le « Mañjuśrī noir », Kāla-Mañjuśrī, et qui est en réalité Acala (*infra*, p. 128-130).

(3) SM 57, 67, 71, 72

(4) SM 67, 71, 72

(5) SM 57.

(6) Le Sādhana 57 n'appelle le Bodhisattva que « Mañjuśrī » ou « Ārya Mañjuśrī Bhāṭṭāraka ». M BHATTACHARYA, p. 114, le considère comme une variante du suivant, Siddhāṅkavīra.

(7) *Supra*, p. 27

Arapacana	Mañjuśrī (SM 57)
Centre : Mañjuśrī blanc syllabe A épée et livre	Centre : Mañjuśrī rouge syllabe non indiquée don et lotus bleu
Est : Jālinīrabha blanc syllabe RA épée et livre	Est : Jālinīrabha vert syllabe RA don et lotus rose
Sud : Keśinī blanche syllabe CA épée et livre	Sud : Keśinī rouge syllabe PA lotus rouge et don
Ouest : Candraprabha blanc syllabe PA épée et livre	Ouest : Candraprabha blanc syllabe CA lotus rose et don
Nord : Upakeśinī blanche syllabe NA épée et livre	Nord : Upakeśinī rouge syllabe NA don et lotus bleu

## 2° Siddhaikavīra.

Si nous adoptons ce nom, c'est parce que les trois Sādhana 67, 71 et 72 l'indiquent dans leurs colophons respectifs<sup>1</sup>. Mais le Bodhisattva est en outre appelé : Mañjuśrī<sup>2</sup>, Mañjughoṣa<sup>3</sup>, Vajra-  
Ukṣa<sup>4</sup>, Vāgīśvara<sup>5</sup>, Arapacana<sup>6</sup>, Mañjuvāja<sup>5</sup>.

Pour évoquer Siddhaikavīra, le conjurateur doit tout d'abord « créer » un Maṇḍala à quatre angles<sup>6</sup> ; au Centre, et aux quatre points cardinaux à partir de l'Est (et en tournant vers le Sud ou vers la droite, *pradakṣiṇam*), il invoquera Vajrasattva qui est l'accomplissement, Vīrasattva qui est la base, Samayasattva qui est l'héroïsme, Akṣayasattva qui est la connaissance, Jñānasattva qui est le « diamant » (*vajra*)<sup>7</sup>. Puis, aux quatre points cardinaux à partir de l'Est, et collatéraux à partir du Sud-Est, il invoquera successivement :

(1) A. FOUCHER (*IBI*, II, p. 44, n. 2) donne une partie du passage descriptif de SM 67.

(2) SM 67, 71, 72

(3) SM 67

(4) SM 67, 72

(5) SM 71.

(6) Seule, la SM 67 donne ces indications de Maṇḍala. L'on observe que la signification originelle de ce mot, impliquant la notion de « cercle », est oubliée, puisqu'il s'agit ici d'une « aue sacrificielle » carrée « caturasramaṇḍalaka ».

(7) Bien que Siddhaikavīra ne soit pas explicitement identifié au Vajrasattva invoqué au Centre du Maṇḍala, l'on peut se demander si une telle assimilation n'est pas sous-entendue Cp NSP 3 où — après avoir décrit Vajrasattva au Centre, puis Jñānasattva et Samādhisattva —, le texte enchaîne : « aya trisativātmakavajradharasya pūrve », etc

Yamāntaka, Prajñāntaka, Padmāntaka, Vighnāntaka, Ṭakkirāja, Nīladaṇḍa, Mahābala et Acala<sup>1</sup>. Aux invocations, le conjurateur ajoutera l'offrande de fleurs, d'encens, etc.<sup>2</sup>. Puis — après avoir accompli les rites et les méditations appropriés, — il s'identifiera au Bodhisattva : « le seigneur Siddhaikavīra se tient sur un cercle lunaire<sup>3</sup>, il s'adosse à une lune<sup>4</sup>, il soutient le monde ; il a deux bras, une seule face ; il est blanc (assis) dans l'attitude « du diamant »<sup>5</sup> ; il est orné de parures diverses, coiffé des cinq mèches ; il surgit d'un sanctuaire aux rayons variés<sup>6</sup> ; à gauche, il tient le lotus bleu ; à droite, il fait le (geste de) don. Dans le cœur (du Sādhaka identifié au Bodhisattva), sur un cercle lunaire placé sur un lotus blanc (se trouve) un lotus bleu développé de la syllabe OM ; sur le péricarpe de celui-ci, la syllabe-germe A placée sur une lune ; ensuite, sur les rayons émanant de celle-ci, surgissent les déesses du culte, à deux bras, de couleur blanche, tenant en main des jarres emplies d'eau divine ; elles baignent le Bienheureux... Et ensuite, les déesses rendent hommage à Akṣobhya qui est sur la tête du Bienheureux »<sup>7</sup>. Le Mantra est : « OM Vajratīkṣṇa duḥkhaccheda prajñāñānamūrtaye jñānakāya Vāgīśvara Arapacanāya te namaḥ »<sup>8</sup>.

Les descriptions données par les Sādhana 71 et 72 sont plus brèves, mais reproduisent les éléments principaux de celle de 67<sup>9</sup>, à l'exception de l'ébauche de Maṇḍala qui préfigure ceux de la NSP<sup>10</sup>.

Si l'on examine les images, l'on observe que cet aspect de Mañjuśrī est l'un de ceux qui ont connu la plus grande faveur dans l'Inde du Nord-Est ; mais les représentations diffèrent souvent par quelque détail des « portraits » tracés par la SM, ce qui laisse supposer que les artistes se sont référés à des descriptions qui ne nous sont pas parvenues. Ainsi, par exemple, le Bodhisattva est très souvent figuré

(1) Ces personnages seront étudiés *infra*, p. 111 ss.

(2) Il s'agit des rites de *pūjā* comprenant les offrandes de fleurs (*puṣpa*), encens (*dhūpa*), lumière (*dīpa*) et parfum (*gandha*), qui seront à leur tour divinisées *infra*, p. 162 ss.

(3) C'est-à-dire un cercle blanc.

(4) Ceci est confirmé par les images : cf. le Siddhaikavīra du British Museum, reproduit pl. IV. Selon M<sup>me</sup> VAN LOHUIZEN-DE LEEUW, ce bronze, rapporté de Java par RAFFLES, serait originaire de Nālandā.

(5) SM 67 « vajraparyāṅkin », 71 « paryāṅkasthita », 72 « paryāṅkanisanna ». Pour M. J. N. BANERJEA, *DHI*, p. 272, *paryāṅkāśana* dénoterait l'attitude dite « à l'euro-péenne » ; mais BN 152 lit « paryāṅke sthitam » il se tient sur un *paryāṅka*, celui-ci serait donc un siège.

(6) Nous lisons ici « ḡgaham » au lieu de « ḡgahan » : cf. *BHS Dict*, p. 211/1.

(7) La présence d'Akṣobhya sur la tête de Siddhaikavīra prouve que celui-ci ne peut porter dans sa coiffure « les cinq Dhyāni-Buddha », ainsi que l'affirme BHATT, p. 114, sur la foi d'une mauvaise lecture (*pañcavīra* au lieu de *pañcaśīra*). *Supra*, p. 13 et n. 10, et p. 20.

(8) Le Mantra ne figure pas dans SM 71.

(9) SM 71 confirme la présence du « pañcaśīra ».

(10) Cf. *infra*, ch. III et IV.

debout<sup>1</sup>, ou assis en *lalitāsana*<sup>2</sup>, et le lotus bleu est fréquemment surmonté de l'épée verticale<sup>3</sup> ou du livre<sup>4</sup>. Lorsque Mañjuśrī est accompagné de déesses à sa droite et à sa gauche<sup>5</sup>, l'on pourrait croire qu'il s'agit du Bodhisattva de la SM 57, mais les déesses ne correspondent pas à la description du Sādhana, et le dieu porte dans sa coiffure Akṣobhya que le texte ne mentionne pas. D'autres fois encore, un Mañjuśrī de type Siddhaikavīra est « assisté » de Yamārī<sup>6</sup>.

Enfin et surtout, c'est dans cette catégorie que rentrent la plupart des images dont nous avons déjà eu l'occasion de nous occuper par trois fois<sup>7</sup>, et au sujet desquelles — reprenant sans les contrôler suffisamment les identifications qui avaient été proposées avant nous<sup>8</sup> — nous avons à tort parlé de confusion entre Lokanātha et Siddhaikavīra<sup>9</sup>. Il s'agit, parmi bien d'autres<sup>10</sup>, de sculptures provenant de Nālandā<sup>11</sup> et de Kurkihar<sup>12</sup>, où le Bodhisattva est représenté avec ou sans assesseur ; il fait de la main droite le geste de don et tient de la gauche le lotus bleu ; il porte une coiffure basse, en trois mèches, *tricīra*, également appelée *kākapakṣa* ou *śikhaṇḍaka*<sup>13</sup> ; il est en outre paré d'un collier à reliquaire central, encadré de griffes de fauves, voire de serres d'oiseau de proie<sup>14</sup>, qui est l'apanage des enfants<sup>15</sup>. Or

(1) Entre autres : Sārnāth (BHATT, fig 77, p 111), Orissā (APG 1623416/2, cl Supt Dept. of Archaeol, East Circle, Calcutta, neg n° 53 18), Nālandā (MALLMANN, *Introduction*, pl XI a et b), Kurkihar (Id., id., p XI c), notre pl III

(2) BHATT, p 173, fig. 93 (s v « Sthiracakra »), et notre pl IV

(3) Orissā (APG 1623414/3, cl Supt Dept of Archaeol East Circle, Calcutta, neg 53-56), BHATT, p. 173, fig 93

(4) Orissā (APG 1623414/2, cl Supt Dept of Archaeol East Circle, Calcutta, neg 53 32, à gauche), et APG 1623416/2, *supra*, n 1), *BM Handbook*, pl. IX en haut à droite

(5) BHATT, p 111, fig 77 Seules deux déesses subsistent APG 1623414/2 (*supra*, n 132) les assistants sont deux déesses et deux Buddha

(6) BHATT, p 173, fig 93 APG 1423414/3 (*supra*, n. 3), à gauche

(7) *Introduction*, p 179, 232-233, 239-241, pl XI, « A propos d'une coiffure et d'un collier d'Avalokiteśvara », *O.A.*, I (1949), 4, p 168-176, « A propos d'une sculpture du British Museum », *O.A.* n s., II (1956), 2, p 64-65

(8) P. ex dans *EISMS*, pl XIII c, et dans *Exhibition of Art chiefly from the Domains of India and Pakistan. Catalogue*, n° 259 « Padmapāṇi » (notre pl III).

(9) Dans l'art indien, la « confusion » (signalée par BHATT, p 114) est toujours évitable en raison de la différence entre le *padma* (lotus rose circulaire) de Lokanātha et l'*uṣpala* (lotus bleu « en pinceau ») de Siddhaikavīra.

(10) Elles comprennent, p ex. : *TAI*, n° 249, la sculpture de l'Orissā mentionnée *supra*, n 6 ; *EISMS*, pl XIV b, cf aussi *infra*, p 44-46

(11) MALLMANN, *Introduction*, pl. XI a et b.

(12) Id., id., pl XI c

(13) Cf. K BHATTACHARYA, *Les Religions brahmaniques dans l'ancien Cambodge*, p 138, n 2 Dans les descriptions de Skanda (Kumāra) et de Kaumārī, cette coiffure est appelée soit « śikhaṇḍaka » (*Viṣṇudh* III 71 4 et *Purvakāraṇāgama* 13), soit « vāsikā-baddhamakuṭa » (*Purvakāraṇā* 12 et 13 ; *Aṃśumadbhedāgama* 47), ce qui pourrait se traduire par « tiare faite de bandeaux (de cheveux) noués ». Les descriptions des *Āgama* sont données par T A. GOPINĀTHA RAO, *Elements of Hindu Iconography*, I, 2, app C, p 147-148 ; et II, 2, app. B, p. 215-216

(14) Pour ces dernières, cf MALLMANN, « A propos d'une sculpture du British Museum »

(15) Cf. la documentation rassemblée par nous dans « A propos d'une coiffure », elle reste valable, bien que la conclusion de l'article soit fautive



non seulement l'attribut que porte alors le Bodhisattva est *toujours* le lotus bleu de Mañjuśrī — ainsi que nous l'avaient fait observer A. Foucher puis, plus tard, M<sup>me</sup> van Lohuizen-de Leeuw<sup>1</sup> — mais l'assistant, que nous avons pris pour Hayagrīva, est en réalité Yamāri ou Yamāntaka : sur la stèle de Kurkihar<sup>2</sup>, où il ne possède que deux bras, il rappelle fort la description que donne de lui le Sādhana 51. « très farouche..., hideux à cause de ses terribles crocs, les cheveux... hérissés, les yeux rougeâtres et arrondis, effrayant, la face terrible à cause de ses sourcils froncés... il tient un gourdin. »<sup>3</sup> Sur l'une des stèles de Nālandā<sup>4</sup>, l'asseur est pourvu de quatre mains qui — dans le sens dit *pradakṣiṇam*<sup>5</sup> — montrent : une *mudrā* (?), le lotus, l'épée, le bâton ; or ces trois objets font partie des attributs du Yamāri noir à plusieurs bras, tel que le décrit l'un des Sādhana qui lui sont consacrés ; et, par son geste aux doigts repliés, la main droite inférieure pourrait tenir un objet de petite taille, indiscernable sur la reproduction, tel (par exemple) que le joyau également prescrit par le même Sādhana<sup>6</sup>.

Il apparaît donc de manière incontestable que les deux stèles de Nālandā et de Kurkihar — confondues par nous autrefois avec des images de Lokanātha *malgré la présence du lotus bleu* — sont bel et bien des représentations de Mañjuśrī sous un aspect apparenté à celui de Siddhaikavīra<sup>7</sup> et accompagné du Yamāri noir. Ceci est confirmé tout d'abord par l'un des Mañjuśrī du Lahtgiri en Orissā<sup>8</sup>, qui est assisté de Yamāri, debout et fendu vers la droite, sur un buffle ; ensuite et surtout par les détails de la coiffure et du collier, car les recherches poursuivies par nous depuis la publication de nos deux articles d'*Oriental Art*<sup>9</sup> nous ont permis de constater que la coiffure aux trois mèches et le collier à griffes de fauves sont, en iconographie bouddhique, le privilège *exclusif* de Mañjuśrī<sup>10</sup> : *jamaïs* ils ne

(1) Lettres personnelles d'A. FOUCHER en 1949, et de M<sup>me</sup> VAN LOHUIZEN-DE LEEUW en 1954.

(2) MALLMANN, *Introduction*, pl. XI c

(3) SM 46 lui attribue le « marteau » ou *mudgara*, le terme, que A. FOUCHER traduit par « masse » (*IBI*, II, p. 41) est généralement illustré par un bâton.

(4) MALLMANN, « A propos d'une coiffure », fig. 1 (plus claire que notre actuelle pl. III).

(5) C'est-à-dire à partir de la main droite inférieure, en montant, puis en descendant de la gauche supérieure à la gauche inférieure. Cf. *Agni-purāṇa*, 48 l.

(6) SM 273 « *mudgarāsīdharah savyo vāme rajīvaratnadhrk* », l'on observe que l'ordre prescrit est exactement contraire à celui de notre image, il s'agit d'un Yamāri à trois faces et à six (?) bras qui enlace la Svābhū-Vidyādhārā, mais nous savons par la NSP 3 que, relégués au rôle d'assistants, les dieux sont parfois « *niṣprajña* », c'est-à-dire seuls.

(7) Il en diffère par l'attitude debout, la coiffure aux trois mèches ou « l'aspect d'enfant », et la présence d'un assistant.

(8) APG 1623414/2 (*supra*, p. 33 n. 6), à gauche.

(9) Cf. *supra*, p. 33 n. 7.

(10) Cf. p. ex. TAI, nos 245 et 249, MALLMANN, « A propos d'une coiffure... », fig. 3, BERNET KEMPERS, *The Bronzes of Nālandā*, fig. 6 Hors de l'Inde cf. POTT, *Introduction*.

sont attribués à un autre Bodhisattva. Ils font partie de l'« aspect d'enfant »<sup>1</sup> de Mañjuśrī, le *kumāra*, au même titre que — dans l'iconographie hindoue — ils sont réservés par les Çivaïtes à Skanda/Kārttikeya, qui est *kumāra*<sup>2</sup>, voire à sa réplique Kaumārī<sup>3</sup>, et par les Viçhnoutes à Kṛṣṇa et à Balarāma figurés sous l'aspect d'enfants<sup>4</sup>.

C'est donc, et nous y insistons, à tort que l'on identifie des images de ce type à Lokanātha, ou à « Padmapāṇi » (*Avalokiteśvara*)<sup>5</sup>.

\*  
\* \*

#### D. LE MAÑJUŚRĪ « ROYAL ».

Trois Sādhana lui sont consacrés et lui donnent tous le nom de Mañjughoṣa<sup>6</sup>. Mais il est également appelé Mañjuvajra<sup>7</sup>, Vāgīśvara<sup>8</sup>, Mahārājajñāna-Mañjuśrī<sup>9</sup>, Mañjuśrī<sup>10</sup>. De couleur jaune<sup>9</sup> ou « safran »<sup>7</sup>, c'est un jeune garçon coiffé des cinq mèches, orné de toutes les parures : il tient de la main gauche le lotus bleu et fait de la droite un geste gracieux<sup>11</sup>; il est assis sur un trône (*simhāsana*) dans l'attitude d'aisance royale<sup>12</sup>.

A. Foucher l'a appelé « Mahārājajñāna-Mañjuśrī »<sup>13</sup>, et M. Bhattacharyya, « Vāgīśvara »<sup>14</sup>. Nous préférons le nom de « Mañjughoṣa » qui figure dans les trois Sādhana.

Nous pouvons ranger dans cette catégorie toutes les images où

to the Tibetan collection, pl. X a; *Ann. Bibl. of Ind. Archaeol.* 1927, pl. XII b. Chez Mañjuśrī, le collier est plus fréquent que la coiffure.

(1) *MMK* cf. M. LALOU, *op. cit.*, p. 14, 31, 38, 43, 47, 54, 68, 69, *SM* 44, 45, 46, 48, 50, 51, 54, 55, 56, 64, 69, 70, 76, 277.

(2) Cf. la plupart des Kārttikeya trouvés en Orissā, p. ex. R. CHANDA, « *Exploration in Orissa* », pl. VIII, 4 et 6, *DHI*, pl. XVII, 1, au Rājasthān, cf. *Lalit Kala*, 3-4 (1956-1957), pl. LII (notre pl. V a); également MALLMANN, « A propos d'une coiffure... », fig. 2.

(3) *DHI*, pl. XLIII, 3, *TAI*, n° 206, 225, 341, Kaumārī porte presque toujours la coiffure, mais pas le collier. En bouddhisme, la coiffure s'est parfois transmise à Tārā, qui peut être « divyakumārī » (*SM* 89, Khadiravanī Tārā) cf. MALLMANN, *Introduction*, p. 164.

(4) *ASI AR* 1929-1930, pl. XLIV a, *TAI*, n° 263, *JAR* 1958-1959, pl. LXXV D; pour Pahārpur, cf. MALLMANN, « A propos d'une coiffure », p. 174; notre pl. V b.

(5) Dans *The Art of India*, fig. 109 et p. 208, M<sup>me</sup> KRAMRSCH identifie à « Padmapāṇi » un Mañjuśrī portant le collier à griffes et tenant le lotus bleu.

(6) *SM* 50, 69, 70.

(7) *SM* 50.

(8) *SM* 69, 70.

(9) *SM* 69.

(10) *SM* 70.

(11) A. FOUCHER, *IBI*, II, p. 44. « sa main droite repose à l'aise ».

(12) Prescrite seulement par le colophon de *SM* 69 « Mahārājajñāna-Mañjuśrī-sādhana ».

(13) *Op. cit.*, p. 43 et fig. 3.

(14) *Op. cit.*, p. 116-117.

le Bodhisattva — ayant pour siège le trône-aux-lions, ou pour monture le lion<sup>1</sup> — n'a pas les mains en *dharmacakra-mudrā*<sup>2</sup> et se tient soit dans l'attitude d'aisance royale<sup>3</sup>, soit en attitude de délassement, *lalitāsana* ou *ardhaparyāṅka*<sup>4</sup>. Le terme de *śiṃhāsana* semble en fait avoir perdu sa signification originelle, car le Bodhisattva reproduit par A. Foucher<sup>5</sup> sous le nom de « Mahārājajñāna-Mañjuśrī » est assis sur un siège où aucun lion n'a été figuré. Il en est de même de deux images publiées par Clark<sup>6</sup>.

L'iconographie de cet aspect de Mañjuśrī est très voisine de celle de l'Avalokiteśvara au siège-du-lion<sup>7</sup> ou de Śiṃhanāda-Lokeśvara<sup>8</sup>. Il existe cependant des différences essentielles : Mañjuśrī est jaune, Śiṃhanāda est blanc<sup>9</sup> Mañjuśrī porte l'*uḥpala* ou « lotus bleu », de l'espèce *nymphaea*<sup>10</sup> en forme de pinceau ; Lokeśvara porte le *padma* ou « lotus rose », de l'espèce *nelumbium*, circulaire et épanoui ; chez Śiṃhanāda, la fleur est en outre surmontée d'une épée verticale. Enfin et surtout, Śiṃhanāda doit être encadré de deux objets très particuliers : à sa droite, un trident dressé, autour de la hampe duquel s'entortille un serpent ; à sa gauche, une calotte crânienne « remplie de fleurs parfumées »<sup>11</sup>. Grâce à ces caractéristiques, Śiṃhanāda ne peut être confondu avec aucun autre, même lorsque fait défaut le lion qui illustre son nom<sup>12</sup>.

\*  
\* \* \*

### E. LE MAÑJUŚRĪ EN MÉDITATION

Alors qu'Alfred Foucher ne considérait comme un aspect du Bodhisattva que le « Dharmaśaṅkha-samādhi-Mañjuśrī »<sup>13</sup>, M. Bhatta-

(1) Le *śiṃhāsana* est en effet parfois remplacé par un *śiṃhavāhana*. BHATT, p. 112, fig. 82 (la figure 81, identifiée à Mañjuśrī, représente Lokeśvara reconnaissable à son lotus rose ou *padma*, et à la figurine d'Amitābha dans la coiffure cf. MALLMANN, *Introduction*, p. 183-184 et pl. XII a)

(2) Cette *mudrā* est caractéristique de Vādirāj *supra*, p. 23-26

(3) A l'instar de l'*ardhaparyāṅka* et du *vāmārdhaparyāṅka*, cette attitude peut être inversée FOUCHER, *IBI*, I, p. 115, fig. 15 et *EISMS*, pl. XXXV a (c'est la même sculpture).

(4) BHATT., p. 112, fig. 82

(5) *Op. cit.*, p. 43 et fig. 3

(6) *Op. cit.*, II, p. 218, n° 6 B 45 (bronze) et p. 263, n° 153 (dessin)

(7) Dont nous ne connaissons pas de Śādhana Cf. notre *Introduction*, p. 183-185, 285, et pl. XII

(8) MALLMANN, *Introduction*, p. 186-191, 289-291, et pl. XIII

(9) Ne possédant aucun texte descriptif, nous ignorons la couleur du Lokeśvara au siège-du-lion.

(10) Cf. M. BENISTI, *Le médaillon lotiforme*, p. 1-3

(11) Ces deux objets encadrent également Hālāhala-Lokeśvara (*SM* 9, 27 a 29) MALLMANN, « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara », *JA*, 1952, p. 479-485 ; « Notes d'iconographie tantrique I Une image inédite d'Avalokiteśvara », *Arts asiatiques*, II

charyya confond sous une même rubrique « Vajrarāga »<sup>1</sup> : d'une part le Dharmaśaṅkha-samādhi-Mañjuśrī dont il ne mentionne pas même le nom, quoiqu'il emprunte sa description à l'un des deux Sādhana<sup>2</sup> qui le dépeignent ; d'autre part, un personnage que la SM appelle Vajradharma, Vajrarāga, Vāgvajra, ou Vāk<sup>3</sup>. Or, bien que Vāk<sup>4</sup> et Dharmaśaṅkha-samādhi-Mañjuśrī aient tous deux la même attitude (ou le même siège) « de diamant » (*vajraparyāṅka*), et le même geste de méditation (*samādhi*), ils présentent entre eux une différence de couleur, Vāk étant rouge<sup>5</sup> et Dharmaśaṅkha-samādhi-Mañjuśrī blanc<sup>6</sup>. De plus, *aucun* des noms de Mañjuśrī ne figure dans les deux Sādhana de Vāk, et *pas un seul* des noms de Vāk ne figure dans les trente-huit Sādhana (ou Vidhi) de Mañjuśrī<sup>7</sup>. En troisième lieu, le processus d'évocation, et le Mantra, diffèrent dans les deux cas, nous les résumons ici.

1° Pour « susciter » Dharmaśaṅkha-samādhi-Mañjuśrī, le conjurateur devra tout d'abord acquérir la « notion du Vide »<sup>8</sup> ; puis, il évoquera, dans un cercle aquatique de couleur blanche<sup>9</sup>, un lotus blanc à huit pétales, avec ses étamines, et sur le péricarpe duquel se trouveront tous les Dharma qui libèrent de la mort ; il se concevra ensuite sous l'aspect de *Mañjuśrī*, blanc, issu de la syllabe AM, blanche, disposée sur une lune (c'est-à-dire un cercle blanc) ; il a deux bras et une seule face ; il est assis sur le siège (ou dans l'attitude) du diamant, les deux mains posées l'une sur l'autre, en méditation ; il est orné des parures d'un jeune garçon accompli et coiffé des cinq mèches. Après l'avoir ainsi « réalisé », le Sādhaka prononcera la syllabe JHAṬ ; puis, sur un lotus sur la lune de son propre cœur, il évoquera — développée de

(1955), p. 35-41, « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara. II », *Arts asiatiques*, VIII (1961), p. 203-210

(12) P. ex BHATT, p. 176, fig. 102

(13) *Op. cit.*, II, p. 44 et n. 3 (d'après SM 81, car SM 64 manque dans les deux mss BN 151 et 152)

(1) *Op. cit.*, p. 102-103

(2) SM 64 et 81, la description est extraite de SM 64

(3) SM 66 : Vajradharma, Vajrarāga, Vāk, SM 68 : Vāgvajra, Vāk

(4) Nous préférons ce nom, commun aux deux Sādhana, car les deux colophons lisent « Vākśādhanaṃ », en outre, le composé *vāhmandala* figure dans le premier *śloka* de SM 66. Nous donnons la forme nominative (ou vocative) Vāk, afin d'éviter toute confusion avec le mot-racine Vāc, *féminin*, qui désigne la Parole, voire la déesse Sarasvatī. Il s'agirait, en somme, de l'emploi au masculin d'un nom féminin — la Parole étant devenue le Verbe — Il n'est en effet pas possible de faire subir une « masculinisation » au radical Vāc

(5) SM 66 bandhūkapuspadyutisannikāśa, 68 aruṇavarṇa

(6) SM 64 śita, 81 svacchanīrṇala

(7) SM 44 à 84, à l'exception de SM 66 et 68 dont nous traitons ici, et de SM 73 (*infra*, p. 50-51)

(8) Cf. A. FOUCHER, *IBI*, II, p. 8-11

(9) Cp. D. SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 73 et n. 2. Également, le « cercle aquatique » ou « de Varuṇa » dans les Sādhana de Tārā (SM 95, 97, 110), dans l'AgP 33, l'aire de Varuṇa est semi-circulaire. D'autre part, cette génération spontanée, dans l'eau, du lotus supportant les Dharma, évoque la légende rapportée par le *Svayambhū-Piṇḍana* S. I.Évi, *Le Népal*, I, p. 330 ss

la syllabe KHAM — une conque<sup>1</sup> ; au centre de celle-ci, il évoquera, en prononçant la formule « OM Vajrajihva RAM », une langue de diamant ; au-dessus de la langue<sup>2</sup>, un lotus rouge, et sur celui-ci, le Buddha Amitābha, en méditation ; au-dessus de ce Buddha, sur le palais, il évoquera — de couleur blanche et la tête en bas — la syllabe VAM qui est la consommation du nectar<sup>3</sup>... L'on peut également tracer un Maṇḍala inscrit dans un carré, à quatre portes pourvues de Gardiens, et à l'extérieur duquel on disposera (les déesses) Lāsyā, Mālyā, Gītā, Nṛtyā, Puṣpā, Dhūpā, Dīpā et Gandhā<sup>4</sup>. S'asseyant au centre de ce Maṇḍala, le Sādhaka s'identifiera au « Son lumineux<sup>5</sup>, pareil au Dharmadhātu<sup>6</sup>, sous la forme du Buddha Amitābha transformé en aspect de Mañjuśrī<sup>7</sup> ». Le Mantra est « OM Vākyledaṃ namaḥ »<sup>8</sup>.

2° Pour évoquer Vāk, l'on procédera comme de coutume jusques et y compris la « méditation sur la notion du Vide » ; puis l'on développera, à partir de la syllabe PAM, un lotus pleinement épanoui sur lequel se trouvera un cercle lunaire (*i. e.* blanc) né de la syllabe A ; sur celui-ci, développé de la syllabe HRIḤ, rouge, l'on se concevra sous l'aspect d'Amitābha, aux mains en méditation, de couleur rouge, assis dans l'attitude (ou sur le siège) du diamant<sup>9</sup>. L'on évoquera ensuite, dans son propre cœur, issu de la syllabe HŪM, un vajra noir à cinq pointes, dressé ; au centre de celui-ci, au-dessus des pointes, la syllabe ĀḤ, rouge ; au centre de la langue (*cf supra*, n 2, ), la syllabe HRIḤ, rouge. Le Mantra est « OM ĀḤ HRIḤ HŪM »<sup>10</sup>.

Une fois analysées ces deux catégories de Sādhana, autant il apparaît que Dharmasāṅkha-samādhi est incontestablement une forme de Mañjuśrī, autant il semble hasardeux de considérer Vāk comme telle ; alors qu'en revanche, plusieurs raisons suggèrent l'identité de celui-ci avec Amitābha.

Tout d'abord, nous l'avons déjà dit, *aucun* des multiples noms de Mañjuśrī ne figure dans les Sādhana 66 et 68, alors qu'*aucun* des noms

(1) « gaṃ khaṃ » de SM 64 doit, après comparaison avec SM 81, être rétabli en « saṃkhaṃ » (ou « śaṃkhaṃ »)

(2) « jihvopari », dans les deux Sādhana, ne précise pas s'il s'agit de la « langue adamantine » ou de la langue du Sādhaka, mais l'allusion qui suit, au « palais », incline vers la seconde hypothèse. En aucun cas, il ne s'agit de la langue de Mañjuśrī en tant que tel, comme l'affirme M BHATTACHARYYA, p 103

(3) Cf. SNELLGROVE, *op. cit.*, I, p 26, et 95, n 1

(4) Sur les gardiens de portes, et les huit déesses du culte, *cf infra*, p 161-165

(5) « prabhāsvara » est traduit par M EDGERTON, *BIIS Dict.*, p 382/2, par « clear (of a voice) » ; et par M. TUCCI, *Maṇḍala*, p. 135, par « glittering through its essence »

(6) SM 64 appelle ce Mañjuśrī « Dharmadhātu-Vāgīśvara »

(7) SM 81 « mañjuśrīrūpaparāvṛttam amitābhabuddharūpam ātmānam dharmadhātusamam prabhāsvaram bhāvayet »

(8) Ce Mantra est également cité dans le Sādhana de Siddhaikavīra, SM 71

(9) SM 66 vajrāsanastha ; 68 vajraparyāṅkanīṣaṇṇa

(10) Nous avons donné une adaptation de SM 68 ; la version de 66, en vers, est plus amphigourique, mais l'essentiel de la description s'y retrouve, et, en outre, 66 donne le Mantra que 68 ne mentionne pas (*cf infra*, p 202-204, 205-206).

de Vāk ne figure dans les Sādhana de Mañjuśrī, *quels qu'ils soient*. Ensuite, le Sādhana 68 prescrit au conjurateur de se concevoir « sous l'aspect d'Amitābha (*ālmānam amilābharūpaṃ dhyāyāt*) », formule qui diffère sensiblement de celles des Sādhana 64 (*mañjuśrī-bhaṭṭāraka-rūpaṃ ālmāmaṇi... dhyāyāt*) et 81 (*mañjuśrī-rūpaṃ ālmānaṃ bhāvayet...* Cf. aussi *supra* n. 7, p. 38). Nous avons également vu que le Sādhana 66 appelle le personnage décrit : Vajradharma et Vajrarāga. Or l'on sait que, d'une part :

a) Vajradharma est le surnom, ou le nom d'une forme d'Avalokiteśvara dont la monture est le paon, *vāhana* d'Amitābha, et dont le geste ressemble étrangement à celui d'un certain aspect d'Amitābha<sup>1</sup>,

b) Vajradharma est invoqué dans le Mantra de Hālāhala-Lokeśvara<sup>2</sup>;

c) Vajradharma est le nom donné à celui que Lokanātha porte dans sa coiffure<sup>3</sup> : c'est donc un synonyme d'Amitābha<sup>4</sup>;

d) Vajradharma est un nom attribué par le *STTS* à « Lokeśvara-rāja » qui est l'équivalent d'Amitāyus/Amitābha<sup>5</sup>; d'autre part ;

e) Vajrarāga est le nom dévolu par le *GST* à la « Lignée » (Kula) dont Amitābha est le chef<sup>6</sup>.

En outre, les schémas tântriques donnent les correspondances suivantes<sup>7</sup> :

Buddha	...	Amitābha
couleur	...	rouge
tendance.	...	rāga
formule de personnalité	...	vāk
localisation dans le Maṇḍala corporel.		gorge ou bouche

Ce schéma explique à la fois la couleur, le nom, la tendance et la localisation du mystérieux personnage de la *SM* 66 et 68, l'identifiant du même coup non à une forme de Mañjuśrī, mais à un aspect d'Amitābha<sup>8</sup>.

(1) Cp les descriptions de Vajradharma (Lokeśvara) dans *SM* 10 et *NSP* 19 avec celles d'Amitābha dans *NSP* 2 et 20. Le geste est également celui de l'Āryāvalokiteśvara rouge, de *SM* 38.

(2) *SM* 27 « tato mantram japet OM Vajradharma HRĪH ».

(3) *SM* 18 « lokanātham . vajradharmajaṭāntahstham ».

(4) La *SM* place généralement Amitābha dans la coiffure d'Avalokiteśvara, sauf dans deux cas Lokanātha (*SM* 18) qui est « coiffé » de Vajradharma (considéré ici par A. Foucher, *IBI*, II, p. 24, n. 1 « comme un synonyme d'Amitābha, dont il usurpe pour une fois la place coutumière »), et Vajradharma Lokeśvara (*SM* 10) qui est « coiffé des cinq Buddha » (pañcabuddhamukūṭadhara).

(5) D. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 70, n. a.

(6) BHATT, p. 45 et n. 1, SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 75, Tucci, *op. cit.*, p. 102.

(7) SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 28, et 38, n. 1, HT II iv 101-102, *L'Inde classique*, II, p. 590, Tucci, *op. cit.*, p. 53.

(8) Ajoutons encore que la syllabe PAM, point de départ de l'évocation de Vāk (*SM* 66 et 68) est certainement en rapport avec le Padmakula, que régit également

Toutefois, nous prévoyons deux objections possibles : comment se fait-il que ces deux Sādhana soient intégrés parmi ceux de Mañjuśrī ? et pourquoi Amitābha est-il le seul des cinq Jina à figurer dans la *SM* comme « titulaire » de Sādhana ?

À la première observation, nous répondrons que les analogies de geste et d'attitude entre Dharmasāṅkha-samādhi Mañjuśrī et Vāk<sup>1</sup> justifient dans une certaine mesure l'insertion des Sādhana de ce dernier au milieu de ceux du Bodhisattva ; que, de plus, la *SM* telle qu'elle nous est parvenue ne groupe pas nécessairement ensemble tous les textes concernant une même divinité<sup>2</sup> : confirmation nous en est donnée par un certain *Alimamalha-sādhana*<sup>3</sup> dont nous nous occuperons au chapitre suivant et qui n'a, pour sa part, qu'un rapport des plus lointains avec Mañjuśrī.

Quant à la raison pour laquelle, seul des cinq Jina, Amitābha bénéficie de deux Sādhana, elle est due — avant toute autre chose —, à l'ignorance où nous nous trouvons encore de nombreux textes similaires<sup>4</sup> ; et nous joignons ici notre voix à celle de M. Bhattacharyya<sup>5</sup> pour déplorer que les versions tibétaines restent encore inaccessibles, n'ayant jamais été systématiquement dépouillées. Il est certain qu'elles réservent encore bien des surprises et peut-être trouvera-t-on parmi elles des « évocations » se rapportant aux Jina et étayant ainsi notre proposition concernant les Sādhana de Vāk.

Un point reste cependant mystérieux : le nom même de « Dharmasāṅkha-samādhi ». Pour l'expliquer, nous sommes réduits aux conjectures, car aucun texte actuellement accessible ne nous renseigne à son sujet. Les *Lapidaires* indiens établissent une association entre le Brāhmane et le « diamant » (*vajra*) qui doit avoir « la blancheur de la conque, du lotus, du cristal de roche » ou encore « l'éclat velouté de la conque, du cristal de roche, de la lune »<sup>6</sup>. Coomaraswamy voit en la Conque un symbole qui — disposé sur le lotus — équivaldrait à la

Amitābha. BHATT, p. 49, d'après l'*Advayavajrasaṃgraha*, SNELGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 66, et *The Hevajra-Tantra*, I, p. 102, n. 3, où il est question de *vajradharma*, de *vāk* qui est *Amitābha*, et de *Padmanarteśvara*. Cette forme d'Avalokiteśvara, rouge, a la même Prajñā qu'Amitābha (*SM* 30) : Pāṇḍara (vāsinī), dont la syllabe-germe est PĀM (*NSP* 1).

(1) Dans la *Yogaratnamālā*, commentaire du *Hevajra-Tantra*, KĀNHA désigne Amitābha par le nom de « Vāgīśa » que la *SM* 44 attribue à Sthiracakra. Cf. SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 61, n. 2 ; et II, p. 117, lignes 16 à 18.

(2) P. ex. Tārā, dont les Sādhana portent les nos 89 à 114, puis, de nouveau, 308 à 311 ; Uṣṇīṣavijayā . nos 191, 211 et 212, Mahākālā . nos 300 à 306, et 312

(3) *SM* 73 : *infra*, p. 50-51.

(4) Rappelons que — si la *NSP* consacre des Maṇḍala à Akṣobhya (n° 2), Vajrasattva (n° 3), Vajradhātu/Vairocana (n° 19) —, ni Ratnasambhava, ni Amitābha, ni Amogha-siddhi n'ont le même privilège..

(5) « The Home of Tantric Buddhism », *B.C. Law Volume*, I (Calcutta 1945), p. 354-361, spécialement p. 356, n. 1.

(6) L. FINOT, *Les Lapidaires indiens*, p. 8 « vajraṃ viprasya śaṅkhakumudaspṛaṇīkavadātaḥ syāt .. » (BUDDHABHATTA, *Ratnaparīkṣa*, 23), et p. 81 . « vajraṃ . śaṅkhābhaḥ sphaṭīkaprabhaḥ śaśiruciḥ snigdhaśca varnottama » (*Agastimata* 15).

Roue<sup>1</sup>, alors que, suivant M. J. N. Banerjea, la Conque s'oppose au contraire à la Roue comme la Lune s'oppose au Soleil<sup>2</sup>. Il apparaît également qu'elle recèle une signification érotico-mystique<sup>3</sup> et que, synonyme du lotus, de la cloche, de la *Yoni*, donc de la Prajñā, elle est une contrepartie du *vajra* et de l'Upāya : c'est à ce titre qu'elle se trouve dans la main gauche de l'un des quatre Vajra<sup>4</sup> entourant Amitābha<sup>5</sup>, Vajrabhāṣa ou « Langage adamantin » (nous retrouvons la notion de Parole), qui tient de la droite le *vajra*. Et ce Vajrabhāṣa semble illustrer ainsi une phrase étrange de la SM 81, suivant laquelle, en bon ordre et sans effort, toutes les formules magiques procèdent de la Conque<sup>6</sup>. En outre, la Conque — voire la Volute et la Spirale — seraient des représentations stylisées de la syllabe OM, origine et fin de toutes choses<sup>7</sup>. Ces connotations diffuses suggèrent que — à la *Dharmacakra-pravarāṇa-mudrā*, geste royal au symbolisme en rapport avec le soleil<sup>8</sup>, qui implique le mouvement, la prise de possession du monde, l'extension, l'« extraversion » —, s'opposerait une autre *mudrā* dite *Dharmaśāṅkha-samādhi*, geste ascétique de méditation, évoquant l'immobilité, la maîtrise de soi, la réintégration, l'« introversion ». Mais, nous le répétons, en l'absence de texte, ceci n'est, et ne peut être, qu'hypothèse...

Quoi qu'il en soit, nous serions tentée d'identifier avec une éventuelle « *Dharmaśāṅkha-samādhi-mudrā* » le geste dit « Sceau de concentration. . : les deux mains reposent devant le nombril, la droite sur la gauche, les paumes tournées vers le haut, les deux index recourbés dos à dos formant des cercles avec les pouces... C'est le sceau » (*mudrā*) « d'Amida dans les Cercles » (Maṇḍala) « et dans la plupart des statues assises .. Parfois les index ne sont pas redressés et le Sceau ne comporte qu'un cercle, fermé par les pouces, et non deux »<sup>9</sup>. Tel est précisément le geste que montre l'un des bronzes publiés par

(1) A. K. COOMARASWAMY, *Elements of Buddhist Iconography*, p. 34, 77-78

(2) « Hindu Iconography », *JISOA* XIII (1945), p. 55-129, cf. p. 88, n. 3, à propos de Viṣṇudh 111.44 13, M. BANERJEA rétablit la lecture fautive et, parmi les attributs du Viṣṇu tétracéphale et à huit bras, interprète — d'après HEMADRI — (à droite) *arka*, « soleil » comme équivalent de *cakra*, et (à gauche) *indu*, « lune » comme équivalent de *śaṅkha*

(3) M. ELIADE, « Remarques sur le symbolisme des coquillages », *Images et Symboles*, p. 164-198

(4) Cf. *infra*, p. 97 et 159

(5) « tatah prabhṛti yathā cintitapadavākyavṛttagāthāmantravidyāhrdayādini śaṅkhāḍ ayatnata evaṃ nīcaranti » Est-il téméraire de suggérer que le fameux « langage intentionnel » (*sandhābhāṣā*) soit, en l'occurrence, devenu une *śaṅkhabhāṣā*?

(6) J. J. BOELES, « The Migration of the Magic Syllable Om », *India Antiqua* (Leiden 1947), p. 40-56, surtout p. 43, T. V. G. SASTRI, « The Motif of the Volutes on the Toranas of the Sāṅchi Stūpa », *Arts asiatiques*, III (1956), p. 207-210

(7) Cf. la Roue accompagnant le périple royal, dans le *Cakkavāli sīhanāda sūtaṇṭa*, « Sacred Books of the Buddhist », éd. T. W. RYAN DAVIDS, vol. IV, n° XXVI, p. 53-76

(8) *Hōbōguin*, fasc. I, p. 29 (s. v. « Amida ») et fig. 14 Cp. notre pl. VI



Clark, représentant « Dvibhuja Dharmadhātuvāgīśvara (Buddha) »<sup>1</sup>, tandis que deux dessins — « Dharmadhātu-vāgīśvara »<sup>2</sup> et « Bhadravarasvara(?)rāja-Mañjuḥṣa »<sup>3</sup> — figurent le Bodhisattva avec la *samādhi-mudrā* coutumière, les pouces ne se touchant pas. Le nom de Dharmadhātu-vāgīśvara désignant cet aspect de Mañjuśrī est explicable, car le colophon du Sādhana 64 indique expressément qu'il s'agit de « Dharmadhātu-Vāgīśvara manifesté en tant que Dharmasāṅkhasamādhi »<sup>4</sup>. Quant à la seconde appellation proposée par Clark, il semble qu'il faudrait — plutôt que « Bhadravarasvara » —, y lire « Prabhāśvara »<sup>5</sup>, terme qui, nous l'avons vu<sup>6</sup>, se rencontre dans le Sādhana 81. Ces trois images ne montrent pas de vase reposant sur les mains ouvertes du Bodhisattva, et se distinguent ainsi des représentations généralement identifiées à Amitāyus, particulièrement nombreuses dans les arts népalais ou sino-tibétain<sup>6</sup>.

\* \*

#### F. REPRÉSENTATIONS « HUMAINES » SANS RÉPONDANTS TEXTUELS

##### 1° Mañjuśrī au lotus bleu et au geste indéterminé.

Le Bodhisattva peut alors être représenté debout<sup>7</sup> ou assis, soit en *lalitāsana*<sup>8</sup>, soit dans l'attitude inverse, que la SM 47 appelle *vāmār-*

(1) *Op cit.*, II, p. 221, n° 6 B 57 (Cp. notre pl. VI). L'appellation de Buddha s'explique, puisqu'il s'agit de la « forme d'Amitābha transformée en aspect de Mañjuśrī » (*supra* p. 38, n. 7).

(2) CLARK, II, p. 241, n° 67.

(3) *Id.*, *id.*, p. 262, n° 152.

(4) « Dharmasāṅkhasamādhisācaka-dharmadhātu-vāgīśvara-sādhanaṁ ». Le nom de Dharmadhātu Vāgīśvara désigne le plus souvent un Mañjuśrī à quatre faces et à huit bras (*infra*, p. 60-66), mais éventuellement aussi Vādrūj (*supra*, p. 23-26), c'est-à-dire les aspects ou le Bodhisattva fait le geste d'enseignement, *dharmacakra-mudrā*.

(5) *Supra*, p. 38, n. 5.

(6) Cf. BHATTI, p. 110, fig. 75, s. v. « Vajrarāga » (qui, nous l'avons vu *supra*, p. 39, correspond à Amitābha), J. F. LIOZAT, « Les usages des tablettes bouddhiques aux Saintes Empreintes », *Arts asiatiques*, I (1954), p. 309-316. Cf. p. 310 à dr. et 312 a g. Le vase est l'*amṭakatasa*, vase inépuisable, ou « d'immortalité », qui convient parfaitement au Buddha du Temps sans limite. Rappelons également que, dans la NSP 19, Amitābha et les quatre Bodhisattva de l'Ouest doivent tenir sur leurs mains en méditation, un lotus marqué du *vajra* « kṛtasamādhimudrah dakṣiṇapāṇinimadhyāṅgulyā vajrāṅkapāṇakajapāṇinīvā », ce que les images illustrent par un *vajra* dressé verticalement sur une fleur de lotus que soutiennent les mains en méditation. CLARK, II, p. 142, n° 1 B 11, p. 117, n° 1 B 54 a 61, et p. 132, n° 4 B 1 (*vajra* disparu). Ce *vajra* dressé rappelle la SM 66 et 68 (*supra*, p. 38).

(7) JISOA XV (1947), pl. X, a gauche de Maitreya, APG 16612/43 (provenant de Nālandā).

(8) IBI, I, p. 117-119, 210. « Mañjuśrī Kumāra Ekaśiraśhāne Pārīkṣatīdvayah », APG 141163/11, à droite (cf. D. G. Archaeolog. of India, M. E. Circle (Patna), neg. n° 1186).

*dhaparyāṅka*<sup>1</sup>. Il tient de la main gauche le lotus bleu, tandis que la droite fait soit le geste d'argumentation (*vitarka-mudrā*)<sup>2</sup>, soit le geste de sauvegarde (*abhaya-mudrā*)<sup>3</sup>. Il est accompagné parfois d'un assistant, Yamāri<sup>4</sup>, ou bien il joue lui-même le rôle d'assistant, soit de Maitreya<sup>5</sup>, soit d'Avalokiteśvara<sup>6</sup>. Dans ce dernier cas, il serait facile de la confondre avec Tārā, en raison de son lotus bleu, et de la coiffure « en mèches »<sup>7</sup> qui rappelle la coiffure basse caractéristique de la déesse en tant qu'assistante<sup>8</sup> ou sous l'aspect de Khadiravāṇī Tārā<sup>9</sup>. Mais, outre son anatomie masculine, Mañjuśrī se reconnaît à son collier orné du médaillon circulaire et des griffes de fauves, parure réservée aux jeunes garçons<sup>10</sup>.

Nous ne possédons aucun texte décrivant la forme de Mañjuśrī au lotus bleu, et au geste qui n'est pas celui de don, mais le ms. A 15 de Calcutta, étudié par A. Foucher, représente le Bodhisattva sous l'aspect d'un enfant (bien qu'il soit coiffé d'une tiare) et l'appelle « Mañjuśrī Kumāra » (*supra*, p. 42, n. 8). Quant au chignon « en forme de poire » qui surmonte la tête du Mañjuśrī reproduit par M. Barrett (*supra*, n. 1), il évoque les coiffures que l'art plus tardif attribuera soit à l'enfant Kṛṣṇa<sup>11</sup>, soit à Vajuka Bhairava<sup>12</sup>.

## 2° « S i t a - M a ñ j u ś r ī » ou « Sita-Mañjughosa »

C'est le nom, restitué par Clark d'après le chinois, et attribué par lui à un Mañjuśrī représenté en *vajraparyāṅka*, dont la main droite baissée fait le geste de don, en tenant le lotus à l'épée, tandis que la gauche levée porte le lotus au livre<sup>13</sup>.

(1) *TAI* n° 245 (notre pl. VII), D. BARRETT, « The Later School of Amarāvati », *AL* 28 (1954), p. 41-53 et fig. 2

(2) Notre pl. VII, *IBI*, *supra*, p. 42 n. 8, *JISOA*, *supra*, p. 42 n. 7

(3) *APG* 141163/11, *supra*, p. 42 n. 9, et 16612/43, *supra*, p. 42 n. 7, BARRETT, *op. cit.*, *supra*, n. 1

(4) *APG* 16612/43, *supra*, p. 42 n. 7 la main gauche est posée sur la tête de Yamāri, tandis que la tige du lotus bleu s'élève le long du bras, la fleur étant surmontée du livre

(5) *JISOA*, *supra*, p. 42 n. 7

(6) *EISMS*, pl. IX b

(7) *Supra*, p. 33-35

(8) MALLMANN, *Introduction*, p. 164

(9) *EISMS*, pl. IV b, V c, Musée Guimet, n° MG 17 et MA 2480, il s'agit d'images de Khadiravāṇī Tārā, qui est dite « divyakumārī » (*SM* 89), et dont l'aspect est une réplique féminine exacte de Siddhaikavīra même geste de don, même lotus bleu Comparer, en iconographie hindoue, Kaumārī qui est la réplique exacte de Kumāra (Skanda)

(10) Le Mañjuśrī de *TAI*, n° 245 (notre pl. VII), et celui qui est reproduit dans *EISMS*, pl. IX b, portent la coiffure et le collier, celui d'*APG* 16612/43 (*supra*, p. 42 n. 7), le collier seulement

(11) Cf. p. ex. Musée Guimet, n° MG 2703, MG 5392, MG 5973, MG 17886, MA 885

(12) P. ex. *DHI*, pl. XXXV, 1 (Banaras)

(13) CLARK, II, p. 261, n° 145 (dessin), permet de rétablir l'identité exacte de p. 217, n° 6 B 41 ce bronze a, en effet, été interverti avec le suivant (6 B 42), qui représente Jāṅgulī, ainsi qu'en fait foi le dessin n° 227 de la p. 281 Cp. le Mañjuśrī décrit par M<sup>me</sup> CL. PASCALIS, *op. cit.*, p. 76, sous le n° D 71-42

3° «*Simhanāda Mañjuśrī*».

C'est le nom attribué par M<sup>me</sup> Pascalis à un Bodhisattva tibétain, en bronze, de l'ancien Musée Louis Finot à Hanoi<sup>1</sup> : il est assis en *vajraparyāṅka* sur un lotus sur le dos d'un lion ; sa main droite fait le geste d'argumentation (*vitarka-mudrā*) ; la gauche qui repose dans le giron est creusée d'un alvéole.

## 4° Le Mañjuśrī au paon.

Dans un article intitulé « A rare type of Bodhisattva Image from Sanchi »<sup>2</sup>, M<sup>me</sup> Debalā Mitra reproduit deux sculptures de ce site dont l'une fait corps avec le temple n° 45, et l'autre est conservée au Musée local<sup>3</sup>. Ces sculptures représentent un Bodhisattva (malheureusement décapité), assis en *lalitāsana* sur un lotus au-dessous duquel figure un paon, de profil à gauche ; la main droite du dieu fait le geste de don, la gauche tient une fleur de lotus. M<sup>me</sup> Mitra rapproche ces deux images de deux stèles appartenant à l'Indian Museum de Calcutta<sup>4</sup> que — par comparaison avec le texte de la *SM* 10 — elle identifie à des représentations de Vajradharma Lokeśvara ; et, au terme de son examen, elle conclut que les deux sculptures de Sāñcī sont, elles aussi, des images de Vajradharma Lokeśvara.

Nous avons aussitôt signalé à M<sup>me</sup> Mitra que l'identification de l'une des stèles de Calcutta (publiée par elle en pl. III), avec un Vajradharma Lokeśvara, avait été proposée par nous-même en 1948<sup>5</sup>, c'était alors la seule image de ce genre que nous connaissions, et nous avons été heureuse de constater notre accord avec notre savante collègue sur ce point d'iconographie<sup>6</sup>. Cependant, nous ne croyons pas, en revanche, que les deux sculptures de Sāñcī représentent Vajradharma Lokeśvara. En effet, le Bodhisattva qui y est figuré porte le collier déjà maintes fois rencontré<sup>7</sup>, avec le médaillon central encadré de griffes de fauves divergentes. D'autre part, la pl. II de l'article, qui reproduit une photographie meilleure que celle de la pl. I, permet, malgré la mutilation de la pièce, de distinguer très nettement les vestiges d'une coiffure « aux mèches ». En troisième lieu, cette même pl. II montre que, sans aucun doute possible, la fleur tenue par la main gauche du Bodhisattva est — non pas le lotus rose ou *padma*

(1) *Op. cit.*, pl. XII, fig. XXII (n° D 71-45)

(2) *IHQ*, XXXII, 2-3 (June-Sept. 1956), p. 286-289, 1 pl.

(3) Cf. pl. I et II de l'article

(4) Cf. pl. III et IV de l'article

(5) MALLMANN, *Introduction*, p. 197-200, 258-260 et pl. XVI. Notre « rectification » a été fort courtoisement publiée dans *IHQ*, XXXIV (1958), 2, p. 177, sous le titre « A Note concerning Vajradharma Lokeśvara ». Nous en remercions ici M<sup>me</sup> MITRA, et la Direction de la revue.

(6) Il est cependant plusieurs détails au sujet desquels notre opinion diffère de celle de M<sup>me</sup> MITRA. Peut-être reprendrons-nous un jour la question dans une note ou un article

(7) *Supra*, p. 33-35, 43

d'Avalokiteśvara<sup>1</sup> — mais le lotus bleu ou *utpala* de Mañjuśrī<sup>2</sup>. Enfin, l'assistante figurée à la gauche du dieu sur la pl I ressemble beaucoup à celle du Vādirāj reproduit par A. Foucher<sup>3</sup>. Collier, coiffure, attribut, assistante éventuelle, constituent donc autant de présomptions en faveur de l'identification du personnage de Sāñcī avec Mañjuśrī.

Évidemment, la présence d'un paon au lieu du lion, monture habituelle du Bodhisattva, peut sembler surprenante. Mais le paon, ne l'oublions pas, est le *vāhana* coutumier de Skanda, le Kumāra auquel Mañjuśrī ressemble déjà tant par son aspect d'enfant, sa coiffure « en mèches », son collier à griffes<sup>4</sup> — Skanda, avec lequel Mañjuśrī se confond dès l'époque de la rédaction du *MMK*. M<sup>lle</sup> Lalou, que nous en remercions ici cordialement, a bien voulu nous communiquer deux passages de ce texte, traduits par elle-même, et où cette confusion se manifeste de façon saisissante : <sup>5</sup>

*MMK*, p. 44

« (Et qu'on représente) aussi Kārttikeya, assis sur un paon, portant à la main (droite) la lance (*śakti*) ayant l'aspect d'un (ou de) Kumāra, à six visages, le corps rouge irradiant, vêtu de vêtements jaunes, portant l'*uṭṭarasāṅga*, brandissant avec la main gauche la clochette et l'oriflamme rouge. »

*MMK*, p. 45

« ... à côté de la deuxième porte (du *maṇḍala*), qu'on représente Kārttikeya-Mañjuśrī, assis sur un paon (*mayūrāsana*), tenant à la main (gauche) la lance (*śakti*), le corps rouge irradiant, vêtu de vêtements jaunes, il porte l'*uṭṭarasāṅga*; avec la main droite, il porte la clochette (*ghanṭā*) et l'oriflamme (*patāka*), il a l'aspect de Kumāra (ou d'un *kumāra*, *kumāra-rūpī*); il inspecte le *maṇḍala*... »

Exception faite de ses six visages caractéristiques, la description de Kārttikeya semble avoir été purement et simplement copiée pour dépendre Kārttikeya-Mañjuśrī, en intervertissant toutefois la répartition des attributs. En conséquence, et pour toutes les raisons que nous venons d'exposer, il apparaît que les deux sculptures de Sāñcī

(1) Cf. en particulier *SM* 10

« vāmalō spharḍayā nālaṃ dhṛtvā ṣoḍaśapatrakam /  
padmam vikāśayantaṃ ca hr̥ḍi dakṣiṇapāṇinā // »

description qui s'accorde parfaitement avec les Bodhisattva figurés sur les pl. III et IV de M<sup>me</sup> MITRA, mais pas avec celui de la pl. II (sur la pl. I, la fleur est indiscernable)

(2) Notre pl. VIII. Nous avons cru tout d'abord que la fleur était surmontée d'une arme tranchante à lame courbe, mais il s'agit de la bordure du nimbe, en forme de bourrelet.

(3) *IBI*, I, fig. 17

(4) *Supra*, p. 33-35, 13, pl. III a V, VII (VIII)

(5) *Mañjuśrīmūlakalpa*, I, « Trivandrum Sanskrit Series », LXX.

reproduites par M<sup>me</sup> Mitra ne sont pas des images de Vajradharma Lokeśvara, mais beaucoup plutôt des représentations de Mañjuśrī. Nous ne possédons aucun texte nous donnant le surnom et la description de cet aspect particulier du Bodhisattva, car il ne correspond pas au passage du *MMK* décrivant Kārttikeya-Mañjuśrī. Cependant, il n'en a pas moins emprunté au Kumāra de l'Hindouisme non seulement sa coiffure et ses parures d'enfant, mais encore sa monture favorite, le paon<sup>1</sup>.

##### 5° Les Mañjuśrī en *maithuna*.

Parmi les dieux des deux Panthéons lamaïques reproduits par Clark, quatre images de Mañjuśrī représentent celui-ci sous la forme humaine, assis dans l'attitude du diamant (*vajraparyāṅka*) et en union (*maithuna*) avec une divinité féminine ou Prajñā. A l'exception du troisième, aucun de ces couples divins ne porte d'attributs vraiment caractéristiques du Bodhisattva. Ce sont

a) Guhya-Mañjuśrī<sup>2</sup> : ses deux mains croisées tiennent le tranchoir (*karīṇī*) et la calotte crânienne (*kapala*) que brandit également la déesse ;

b) Guhya-sādhana-Mañjuśrī<sup>3</sup> : les deux personnages portent des objets qui semblent être le *vajra* et la calotte crânienne ;

c) Antara-sādhana-Mañjughosa<sup>4</sup> : tous deux portent l'épée et le livre, attributs par excellence de Mañjuśrī ;

d) Guhya-sādhana-Mañjughosa<sup>5</sup> : le dieu tient le *vajra* et la cloche (*ghanṭā*), la déesse porte le tranchoir et la calotte crânienne

(1) Au sujet de cet oiseau, cf. MALLMANN, *Introduction*, p. 258-260, *Enseignements*, p. 113-118, 230. Si l'association du paon avec Mañjuśrī est due aux ressemblances du Bodhisattva avec Skanda/Kārttikeya, celle du paon avec Vajradharma Lokeśvara est due aux rapports de ce dernier avec Vajradharma/Amitābha *supra*, p. 70 et n. 1.

(2) CLARK, II, p. 45, n° 2 M 3 : il est qualifié de « Buddha ».

(3) *Id.*, *id.*, p. 54, n° 2 A 30.

(4) *Id.*, *id.*, p. 232, n° 31.

(5) *Id.*, *id.*, p. 281, n° 148.

## CHAPITRE II

### LES FORMES SURHUMAINES

---

Alfred Foucher avait ramené les formes surhumaines de Mañjuśrī à deux types : Vajrānaṅga et Dharmadhātu (Vāgīśvara)<sup>1</sup>. M. Bhattacharyya y ajoute Nāmasaṅgīti-Mañjuśrī<sup>2</sup>, trois formes différentes de Mañjuvajra<sup>3</sup>, et Mañjukumāra<sup>4</sup>.

Les *noms* de « Vajrānaṅga »<sup>5</sup> et de « Nāmasaṅgīti-Mañjuśrī »<sup>6</sup> paraissent correspondre à des *formes* bien précises. « Dharmadhātu-Vāgīśvara »<sup>7</sup> dénoterait plusieurs aspects accusant entre eux des divergences plus ou moins importantes, et de l'un desquels se rapproche « Mañjunātha »<sup>8</sup>. Quant à « Mañjuvajra », ce nom recouvre au moins deux formes un peu différentes<sup>9</sup>, avec ou sans Prajñā<sup>10</sup>, et dont l'une où le dieu est seul, peut être appelée « Mañjukumāra »<sup>11</sup>.

Nous examinerons d'abord les plus simples, c'est-à-dire celles à une face, puis celles à trois, et enfin à quatre faces.

\* \*

#### A. VAJRĀNANGA-MAÑJUŚRĪ

Les deux Sādhana qui lui sont consacrés<sup>12</sup> l'appellent également Mañjughosa. A. Foucher a traduit ainsi l'une des descriptions<sup>13</sup> :

(1) *IBI*, II, p. 45-48

(2) *Op. cit.*, p. 115-116

(3) *Id.*, p. 118-119

(4) *Id.*, p. 119-120.

(5) *SM* 59, 60

(6) *SM* 82

(7) *SM* 61, 62, *NSP* 21.

(8) *SM* 63, dont le colophon porte « Mañjuvajra-sarvasattvavaśīkaraṇa-samādhi »

(9) *SM* 83, *NSP* 1 et 20. Le nom de Mañjuvajra figure également dans les Sādhana 47 et 54 (Vādirāja), 50 (Mañjughosa), 71 (Siddhaukavīra)

(10) *SM* 76, 83 ; *NSP* 1, 20

(11) *SM* 76 Ce nom est aussi attribué par la *SM* 47 à Vādirāja *supra*, p. 23 et n. 8

(12) *SM* 59 et 60

(13) *Op. cit.*, II, p. 46 (d'après *SM* 60)

« Comme ci-dessus, qu'on (se) voie (sous la forme du) noble Mañju-gṛha, dit le *Vajrāṇaṅga* : il est jaune, à six bras ; ses deux bras originels tiennent un arc de fleurs où s'ajuste une flèche faite d'un bouton d'*utpala* rouge bandé jusqu'à son oreille ; ses deux mains de droite tiennent l'épée et le miroir ; le couple de gauche tient le lotus bleu et la branche fleurie d'*aśoka* rouge ; Akṣobhya siège dans le chignon qui lui sert de tiare ; il est debout et fendu vers la droite ; on lui donnerait seize ans ; toute sa personne respire l'amour . Ou bien qu'on l'imagine à quatre bras, portant (à droite) le miroir et (à gauche) la branche d'*aśoka*, avec deux bras en moins... » Notre maître, habitué à la belle langue sanskrite classique, a été trompé ici par une « déficience » du sanskrit « bouddhique hybride », car — là où il a interprété scrupuleusement le texte en *laissant* au Bodhisattva à quatre bras le miroir et la branche fleurie —, il fallait au contraire lire, comme il le soupçonnait : « qu'on l'imagine à quatre bras, avec deux bras en moins : ceux qui portent le miroir et la branche d'*aśoka* », ainsi que l'a traduit, plus empiriquement, M. Bhattacharyya<sup>1</sup>.

A. Foucher dès 1905<sup>2</sup>, M. Bhattacharyya en 1924 puis en 1958<sup>3</sup>, M<sup>lle</sup> Lalou en 1930<sup>4</sup>, M<sup>me</sup> Mukhopadhyaya en 1955<sup>5</sup>, ont été frappés par les analogies entre cet aspect de Mañjuśrī, et le dieu Amour de l'Hindouisme, Kāma ou Madana. L'un et l'autre ont en commun le surnom d'*Anaṅga*, le « Sans-Corps », et tous deux portent l'arc et la flèche de fleurs<sup>6</sup>. En outre, M. Bhattacharyya signale le culte magique que l'on doit rendre à *Vajrāṇaṅga* et les rites qu'il faut accomplir lorsque l'on souhaite s'assurer les faveurs d'une dame<sup>7</sup> — rites qui semblent avoir scandalisé M<sup>me</sup> Mukhopadhyaya car, à propos du Bodhisattva, elle fait allusion à « la doctrine spéciale qui lui est attribuée » et aux « vues matérialistes de certains de ses adorateurs »<sup>8</sup>.

Après une préparation compliquée, au cours de laquelle il doit « visualiser » un lotus rouge à seize pétales sur lesquels se trouvent les seize « sons »<sup>9</sup> pareils à des « abeilles rouges »<sup>10</sup>, le conjurateur se

(1) *Op. cit.*, p. 114.

(2) *IBI*, II, p. 46 et n. 1

(3) BHATT., 1<sup>re</sup> éd., p. 21-23, 2<sup>e</sup> éd., p. 114-115

(4) *Op. cit.*, p. 69.

(5) *Op. cit.*, p. 27 et 30

(6) BHATT., p. 115, observe que, contrairement au dieu hindou *Anaṅga*, Mañjuśrī porte d'autres attributs que la flèche et l'arc. Or d'après l'*AgP* 313 27-28a, et le *Sārādīlaka-Tantra* XVII 120, Kāma ajoute à l'arc et à la flèche le port du croc et de la corde. Selon le *Viṣṇudh* III 85 23, Pradyumna, réincarnation de Kāma, porte la flèche, l'arc, le lotus et la conque ; et selon III.73 19b-22, Kāma peut avoir huit bras : deux mains tiennent l'arc et les flèches, deux le lotus et la conque, les quatre autres la poitrine de chacune de ses quatre épouses

(7) BHATT., p. 115, la n. 1 renvoie à *SM* 59, mais le rite détaillé est donné par *SM* 60

(8) *Op. cit.*, p. 28 : « ... the peculiar doctrine attributed to him and ... the materialistic outlook of some of his worshippers. »

(9) Cf. les seize syllabes, appelées *Yoginī-mantra* SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 50 ; et *HT*, I, 16-19 et I.ii.6.

(10) « rakṣaṣaśasvarāṇ vibhāvya .. tān svarāṇ raktabhramarān alahrṣtapuṣṭān vibhāvya ... »

transporte (mentalement) à la demeure de la femme désirée : il lui enserme le cou à l'aide d'une corde faite de rayons, et lui perce violemment la *dharmodayā*<sup>1</sup> en se servant du croc<sup>2</sup>. Puis il procède à des exercices respiratoires de concentration. Il se conçoit ensuite comme pénétrant le sein de la femme à l'aide de la flèche de lotus ; elle tombe à terre, pâmée. Le conjurateur imagine alors qu'il lui entrave les jambes au moyen d'une chaîne qui est l'arc<sup>3</sup>, puis que — lui passant au cou la corde qui est la tige du lotus bleu —, il l'attire à lui. Il la frappe avec la branche d'*aśoka*<sup>4</sup>, l'effraie avec l'épée, et n'a plus qu'à lui montrer le miroir<sup>5</sup> pour la subjuguier définitivement. Il s'unit alors à elle en pensée, et prononce le Mantra : « OM, ṣ Mañjuḥśa, attire une telle, HRĪḤ, JAḤ »<sup>6</sup>. Lorsqu'il aura répété ce rite un certain nombre de fois, dans les conditions requises, la femme élue viendra infailliblement à lui.

Il est, sans doute, possible que le rite ci-dessus soit destiné à envoûter la femme aimée par le conjurateur. Cependant, il importe de ne pas perdre de vue un élément essentiel du *nom* par lequel Mañjuśrī est désigné dans les deux Sādhana 59 et 60 : il n'est pas seulement l'Anāṅga, mais le *Vajrānāṅga*, et ce mot de *vajra* dénote l'essence même de la doctrine ésotérique ou Vajrayāna dont le vocabulaire dissimule, sous les termes parfois les plus osés, une mystique très profonde<sup>7</sup>. En conséquence, rien ne semble s'opposer à ce que le rite décrit par la SM 59 et 60 ait en réalité pour fin la conquête de la femme idéale, la Mahāmudrā ou « Grand Sceau » avec laquelle l'union mystique du Sādhaka est le symbole de sa propre réintégration. Ceci paraît d'ailleurs ressortir de la conclusion même du Sādhana 60 : « Alors, celui qui a pour fin l'accomplissement de la Grande Mudrā, etc. jouit avec bonheur de celle qui est arrivée, sur le lit cultuel de sa divinité propre »<sup>8</sup>. En outre, les deux attributs (imaginaires ici) dont le conjurateur doit tout d'abord se servir pour lier et « accrocher » la femme — la corde et le croc (*supra*, n. 2) — ont des utilisations précises, ainsi que l'on peut en juger par un passage de texte que traduit M. Tucci : Mahāvajrabhairava, l'une des divinités les plus horribles du panthéon tântrique, porte dans deux de ses trente-quatre mains « le croc parce qu'il attire (commentaire de M. Tucci :

(1) La *dharmodayā* est le « triangle originel », synonyme de *Yoni* : cf. SNELLGROVE, *op cit*, I, p. 73 et n. 1, 94 et n. 2.

(2) Corde et croc ne font pas partie des attributs de Vajrānāṅga, mais ils peuvent être portés par le Kāma hindou : *supra*, p. 48, n. 6.

(3) « śrīkhalayeva karmukena taccaraṇayugalaṃ gāḍham ābaddhya ».

(4) Sur le symbolisme érotique de l'*aśoka*, cf. *L'Inde classique*, I, p. 538.

(5) Sur le rôle rituel du miroir, cf. *L'Inde classique*, I, p. 570, et SNELLGROVE, *op cit*, I, p. 55, n. 1 (iii), et II, p. 112.

(6) « OM amukīm ākarṣaya mañjuḥśa HRĪḤ JAḤ ».

(7) Cf. SNELLGROVE, *op cit*, p. 24, Tucci, *Mandala*, p. 123-128. Nous avons vu (*supra*, p. 41) que ce « Langage adamantin » avait été personifié.

(8) « āgatāṃ ca tām mahāmudrādisiddhyarthī svadevatāptūpāsāyena yathā sukham upahhuñjati » Cp. IT II n. 15-24 et II iv 40-47, et cf. M. ELIADÉ, *Le Yoga*, p. 255.



« vers le salut ») .. le lacet parce qu'il possède (littéralement « attache ») la Sagesse suprême »<sup>1</sup> Or la Sagesse, Prajñā, est précisément le nom qui est donné à la contrepartie féminine des dieux bouddhiques<sup>2</sup> et à l'un des éléments de l'union mystique<sup>3</sup>. Il est donc indispensable de faire la part du vocabulaire tântrique dans les Sādhana de Vajrānaṅga, avant de voir en celui-ci — comme l'a fait M<sup>me</sup> Mukhopadhyaya (*supra*, n. 8, p. 48) —, un promoteur de doctrines pour le moins relâchées...

A ce propos, il est non moins nécessaire de détruire une autre légende qui concerne Mañjuśrī : parmi les Sādhana qui lui sont attribués, il en figure un, *Alimanmatha-sādhana*<sup>4</sup>, qui — à l'instar des deux Sādhana de Vāk examinés plus haut<sup>5</sup> — lui a été indûment dévolu. Ce texte (dont nous donnons en annexe<sup>6</sup> la transcription intégrale) commence par les mots : « Hommage à Alimanmatha ! m'étant incliné, je dirai brièvement l'évocation de Bhrṅgānaṅga, corps de jouissance du Maître, qui répand la félicité parfaite<sup>7</sup>. » Sans doute en raison des deux composés Alimanmatha et Bhrṅgānaṅga, dans lesquels entrent d'une part Manmatha et Anaṅga, noms du dieu Amour<sup>8</sup>, et d'autre part *ali* et *bhrṅga* qui désignent les abeilles (assimilées aux « sons » par l'un des Sādhana de Vajrānaṅga<sup>9</sup>), M. Edgerton<sup>10</sup> et M<sup>me</sup> Mukhopadhyaya<sup>11</sup> ont inféré que l'*Alimanmatha-sādhana* était dédié à Mañjuśrī.

Or un examen attentif du texte n'y révèle tout d'abord *aucun* des noms du Bodhisattva. Ensuite, il y est prescrit de « concevoir » soit Śrī-Heruka<sup>12</sup>, soit Heruka et Nairātmā ; et le rite est fondé sur les syllabes A et HŪM, particulières aux évocations de ces divinités<sup>13</sup>. En troisième lieu, les deux dernières lignes du texte, qui précèdent le colophon, sont rédigées en un langage qui ne se rencontre dans aucun Sādhana de Mañjuśrī, mais qui peut être comparé à celui de la « chan-

(1) *Maṇḍala*, p. 73 Cf. SNELGROVE, *op cit*, I, p. 55, n. 1 (ii), et II, p. 111-112

(2) SNELGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 81-82, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 44 et n. 1, et p. 137

(3) SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 22-25, 42, n. 1, 137

(4) *SM* 73.

(5) *Supra*, p. 36-40

(6) *Infra*, p. 208-209.

(7) « Namo'limanmathāya /  
sundarānandanīśyandaṃ śāstuh sambhogavīgraham /  
natvā saṃkṣepato vakṣye bhrṅgānaṅgasya sādhanam // »

(8) Cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 47-48

(9) *SM* 60 : *supra*, p. 49

(10) *BHS Dict*, p. 68/1 et 412/1

(11) *Op cit*, p. 27.

(12) « adau tāvad raktābjapuṇjapratīmaṃ śrīherukarūpam ātmānaṃ nispādyn »  
Un ms. lit. « pratīmañjuśrīheruka » et doit être au point de départ de la mauvaise interprétation

(13) « tato'kārahūmkāraparīṇaṃ bhramaramīthunaṃ nairātmāherukasvabhāvaṃ vicintayot. » Cf. SNELGROVE, *op cit*, I, p. 32 et 36-37.

son adamantine » de HT II.iv.6-8<sup>1</sup>. Enfin l'*Alimanmatha-sādhana* a pour auteur un certain Karuṇācala ou Karuṇa<sup>2</sup> qui — dans la SM 187 — se donne lui-même comme un adepte du *Hevajra-Tantra*<sup>3</sup>; sa dévotion à Heruka/Hevajra est d'ailleurs confirmée par son émule Kalyānagarbha, responsable du Sādhana 242<sup>4</sup>. Or dans la version qui nous en est parvenue<sup>5</sup>, le *Hevajra-Tantra* offre une particularité significative : *aucun des grands Bodhisattva* (Maitreya, Mañjuśrī, Avalokiteśvara, etc.) *n'est mentionné nulle part*. En conséquence, jusqu'à plus ample informé, et de même que pour les Sādhana de Vāk qui nous ont occupée au précédent chapitre<sup>6</sup>, nous nous refusons à considérer comme un Sādhana de Mañjuśrī l'*Alimanmatha-sādhana* qui doit être rendu à son titulaire véritable, Heruka.

Les images de Vajrāṇga ne paraissent pas avoir été nombreuses. M. Bhattacharyya en publie une, d'après un dessin népalais moderne<sup>7</sup>, mais il ne signale pas celle que reproduit Clark sous le nom d'Anangavajra<sup>8</sup>. Au lieu d'y être figuré debout et fendu vers la droite (*pratyālīḍha*), le dieu y est assis dans la pose de l'aisance royale (*mahārājallāsana*), attitude souvent dévolue à Mañjuśrī. Les mains principales font le geste du tir à l'arc mais il semble qu'à ce dernier attribut soit substituée l'épée (?). Les deux autres mains gauches tiennent le lotus et la branche d'*aśoka*; les « caractéristiques » des deux autres mains droites ont disparu.

\* \*

(1) SNELLGROVE, *op cit*, I, p 101 et n 2 (l'appelle « *vajrasong* ») et II, p. 62-63, 145-146

(2) SM 73, 187, 303, cf l'édition de la SM, vol II, p XCIX M BHATTACHARYYA n'attribue à cet auteur que les Sādhana 187 et 303, malgré l'indication de 73

« vidhāyāsāditam puṇyam almanmathasāadhanam /  
yad aṭy uccair janastena bhūyāt śrī-karuṇācalah // »

Le nom de KARUṆĀCALA figure à nouveau dans la SM 303, conjointement avec celui de KARUṆĀBHIDHĀNA, que donne seul la SM 187

(3) « etat sāadhanam uttamam bhagavato illāśaner ajñayā yat kṛtvā karuṇābhīdhā-nakavinā puṇyam samāsāditam / tenātmānam itī niṣkalaukavimalaprajñodayasphāritām svacchandaprasarabhāsavaramahāsaukhyapratīṣṭham jagat // Kurukullāyāh sāadhanam śrī-hevajra-tantroddhrtam samāptam / kṛtvā iyaṃ kavah karuṇābhīdhānasya / evam ślokaḥ 12 // » Cf SNELLGROVE, *op cit*, p 16, et IIT I xi 12 (SNELLGROVE, I, p 87 et n 3)

(4) « candravajrākūraparinatam jñanivahamanyuddhava-śrīkaruṇācalakrodham herukākhyam ātmānam vibhāvayet » (*Śrī-heruka-sāadhanam*)

(5) Éditée et commentée par D L SNELLGROVE, *op cit*

(6) *Supra*, p 36-40

(7) *Op cit*, p 111, fig 78

(8) *Op cit*, II, p 220, n° 6 B 56

## B. NĀMASAṄGĪTI-MAÑJUŚRĪ

Il est décrit dans un Sādhana unique<sup>1</sup> où il est appelé Mañjuśrī-bhaṭṭāraka et Ārya-Nāmasaṅgīti.

Lorsque le Sādhaka a procédé comme de coutume, depuis la confession de ses péchés jusqu'à la méditation sur la notion du Vide, il doit produire, dans l'espace, à l'aide de la syllabe HŪṂ, un *vajra* à cinq pointes<sup>2</sup>, avec sa syllabe-germe ; puis, par les rayons émanant de celle-ci, il établira, dans l'ordre prescrit, une enceinte de diamant<sup>3</sup>, une cage de diamant, une fondation de diamant, et un sol adamantin au-dessus des profondeurs de la terre ; les rayons se solidifient, pareils à des diamants ; à l'extérieur de l'enceinte adamantine, le conjurateur « visualisera » ce qui s'y trouve, sous l'aspect de Gandhā, etc.<sup>4</sup>. A l'intérieur, dans l'enclos délimité par l'enceinte de diamant, il suscitera, issu de la syllabe HRIḤ, un lotus ; sur ce lotus, issu de la syllabe A, un cercle lunaire (*i. e.* blanc) ; sur celui-ci, la syllabe MUḤ, de couleur rouge clair<sup>5</sup> ; les rayons qui en émanent attirent dans l'enceinte la semblance de nombreux Buddha ; développé de cette (même syllabe MUḤ), le Sādhaka suscitera Mañjuśrī-bhaṭṭāraka, rouge clair, sur la lune<sup>6</sup> d'un lotus, assis dans l'attitude du diamant ; sa face principale est rouge, celle de droite noire, celle de gauche blanche, autrement dit il a trois faces. Dans ses quatre mains, comme il est prescrit, il est pourvu (du livre ?) de la Sagesse<sup>7</sup>, de l'épée, de l'arc et de la flèche ; il porte une tiare de pierres ; il est orné des trente-deux signes majeurs et des quatre-vingts signes secondaires. Son aspect est celui d'un jeune garçon ; il est paré de bijoux d'enfant. Le conjurateur percevra ensuite, au-dessus de la lune du lotus de son cœur, assise dans l'attitude noble<sup>8</sup>, Sattvavatī, blanche, tenant fièrement la cloche de la main gauche et, à droite, serrant fortement le *vajra* sur son cœur<sup>9</sup>. De même, dans (sur ?) le front, réside Ratnavajrī, jaune, qui, de ses deux mains, attache sur sa tête une guirlande de fleurs ; dans la gorge, Padmavajrī, rouge clair, tient fièrement de la main gauche la tige d'un lotus rose dont, avec la main droite, elle expose le calice devant elle ; de même, dans (sur le sommet de ?)

(1) SM 82.

(2) Nous conservons le terme *vajra* — avec son ambivalence « foudre/diamant » — partout, sauf à propos de l'« établissement » du Maṇḍala, et du siège, où, suivant l'exemple de M. Tucci, *op cit.*, nous traduisons par « diamant », ou « adamantin ».

(3) Nous nous inspirons de la traduction donnée par M. Tucci, *op cit.*, p. 33-34, du Maṇḍala (de Vajratārā) très analogue (SM 110)

(4) *Infra*, p. 162-165

(5) *rakta-gaura*.

(6) A propos des « plate-formes » qui surmontent les lotus, la « lune » désigne toujours la couleur blanche, le « soleil » la couleur rouge.

(7) « Prajñā » pourrait aussi dénoter la présence d'une déesse. *infra*, p. 57.

(8) « sattvaparyāṅkaṇiṣaṇṇā » · cf. *supra*, p. 27.

(9) « dakṣiṇe hr̥dy utkarṣaṇayogena vajradhāriṇīm »

la tête, réside Karmavajrī, de couleur verte (*haritā*), qui, de ses deux mains, élève sur sa propre tête un *vajra* à trois pointes. L'on invoquera ensuite les quatre Gardiens : Vajraṅkuśa, Vajrapāśa, Vajrasphoṭa et Vajrāveśa<sup>1</sup>. Après avoir procédé à des rites divers — dont l'aspersion de tous les Tathāgata, en commençant par Akṣobhya qui est sur la tête du Bodhisattva identifié au conjurateur —, on prononcera un long Mantra appelé « Cantilène des noms sacrés »<sup>2</sup>.

Indépendamment de la forme même du Bodhisattva, plutôt exceptionnelle car le nombre de bras n'est pas le double de celui des faces<sup>3</sup>, l'intérêt principal de ce Sādhana réside dans la description des quatre déesses Sattvavajrī, Ratnavajrī, Padmavajrī et Karmavajrī. Nous retrouvons leur liste dans d'autres textes tântriques<sup>4</sup>, mais la première est généralement appelée Sattvavajrī et la troisième Dharmavajrī<sup>5</sup>. Dans certains Maṇḍala spatiaux<sup>6</sup>, elles doivent être figurées aux quatre points cardinaux : Sattvavajrī à l'Est, Ratnavajrī au Sud, Dharmavajrī à l'Ouest et Karmavajrī au Nord. Selon le Vajradhātu Maṇḍala du *STTS*<sup>7</sup>, elles correspondent aux formules (Mantra) et aux gestes (*mudrā*) par lesquels le disciple salue les Buddha : Sattvavajrī pour Akṣobhya, Ratnavajrī pour Ratna-sambhava, Dharmavajrī pour Amitāyus et Karmavajrī pour Amoghasiddhi. Mais, dans ce même texte, Amitāyus est appelé « Lokeśvararāja » ; et, d'après l'*Advaya vajrasamgraha*<sup>8</sup>, Amitāyus / Amitābha est le chef de la « Lignée du lotus » (Padmakulin)<sup>9</sup>. Ceci explique pourquoi la « Dharmavajrī » du *STTS* et de la *NSP* est appelée « Padmavajrī » par la *SM* 82.

D'autre part, toujours dans les Maṇḍala spatiaux, chaque Buddha d'un point cardinal peut être accompagné, non seulement de cette déesse personnifiant la formule et le geste qui lui est particulier, mais également de quatre assistants dont le nom commence par le mot *vajra*. Nous reviendrons ultérieurement sur l'étude détaillée de

(1) *Infra*, p. 161-162

(2) (p. S. Livi, *Le Népal*, I, p. 334 elle proviendrait des multiples combinaisons de douze syllabes, a ā i u ū e ai o au am ah, et elle est censée comprendre cent huit noms Cp *SM* 61 (*Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana*), *infra*, p. 62 et n. 2. Tel qu'il est donné par le Sādhana 82, le Mantra se retrouve dans la *NSP* 21 (*Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala*) *infra*, p. 213 et 237.

(3) Logiquement, une telle règle est habituelle (cf. *Viṣṇudh*° III 44 11, III 47 8, et 11), mais elle n'est pas absolue.

(4) Entre autres *NSP* 19 et 20, et *KS*, cf. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 66-74

(5) SNELLGROVE, *op cit*, p. 68. Dans *The Hevajra-Tantra*, I, p. 80, n. 5, le même savant signale la confusion entre les formes *vajrā* et *vajrī*, celle-ci étant normalement le nomin. sg. de *vajrin*.

(6) *Supra*, p. 15 et n. 1

(7) SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 68, 70 et 70 n. a

(8) BHATT., p. 49.

(9) Cp SNELLGROVE, *op cit*, p. 68 et 75. L'on se rappellera en outre qu'Avalokiteśvara, régulièrement associé à Amitābha, est Padmapāni, et parfois Vajradharma *supra*, p. 39, et n. 1 et 8.

ceux-ci<sup>1</sup>, mais nous les signalons dès maintenant, car chacun de leurs groupes a pour « tête de liste » un personnage qui porte le *nom inversé* de la déesse en °vajrī : ainsi, les assistants d'Aksobhya ont pour « chef » Vajrasattva<sup>2</sup>; ceux de Ratnasambhava, Vajraratna; ceux d'Amītābha, Vajradharma; et ceux d'Amoghasiddhi, Vajrakarma<sup>3</sup>.

De plus — et c'est là que nos quatre °vajrī de la SM 82 prennent un relief tout particulier —, au lieu d'être décrites avec les couleurs<sup>4</sup> et les particularités des quatre *déeses* homonymes, telles que les dépeint la NSP<sup>5</sup>, elles ont à peu de choses près les mêmes caractéristiques que les quatre Vajra<sup>6</sup> masculins énumérés ci-dessus, soit :

SM 82	NSP 19 (et 21)
1. — Sattvavatī (°vajrī) blanche <i>vajra</i> et cloche	1. — Vajrasattva blanc <i>vajra</i> et cloche
2. — Ratnavajrī jaune <i>guirlande</i> de fleurs qu'elle attache sur sa tête.	2 — Vajraratna jaune <i>guirlande</i> de cloche à joyaux dont les manche de extrémités sont <i>vajra</i> . des <i>vajra</i> .
3. — Padmavajrī rouge clair tient de la main gauche la tige d'un <i>lotus</i> dont sa main droite expose la fleur.	3. — Vajradharma « rouge blanc » <sup>6</sup> tient de la main gauche la tige d'un <i>lotus</i> dont sa main droite expose la fleur.
4. — Karmavajrī verte élève sur sa tête un <i>vajra</i> à trois pointes.	4. — Vajrakarma vert serre sur son cloche à cœur un double manche en <i>vajra</i> à douze double <i>vajra</i> pointes <sup>7</sup> .

(1) *Infra*, p. 153-160.

(2) qu'il ne faut surtout pas confondre avec le Buddha suprême portant le même nom.

(3) D'après le Vajradhātu Mandala du STTS (SŌRIKUROV, *op. cit.*, p. 70 et n. a), il semble que ces noms désignent les quatre Buddha eux-mêmes. Toutefois, dans le Vajradhātu Mandala et le Dharmadhātu Vāṅśvara Mandala de la NSP (19 et 21), Buddha et assistants sont nettement différenciés *infra*, p. 102-107 et 153-160.

(4) Dans le KS, Sattvavajrī est blanche, dans la NSP 19 elle est noire, ce qui paraît logique car elle est associée à Aksobhya, mais le nom même de la déesse et son éventuelle couleur blanche la rattachent à Vajrasattva/Vairocana. Les couleurs des autres °vajrī de la NSP 19 correspondent à celles de SM 82 et de KS.

(5) *Infra*, p. 145-147.

(6) Cette couleur, *sīlarakṣa*, également attribuée à Vajradharma par la SM 10, est

Il semble donc que les quatre déesses de la SM 82 sont — dans le Maṇḍala mental ou corporel — les équivalents à la fois de leurs correspondants féminins et masculins des Maṇḍala spatiaux : aux premières elles empruntent leurs noms<sup>1</sup>, aux seconds leurs attributs<sup>2</sup>.

Cependant, la SM 82 pose un problème que nous ne pouvons encore résoudre de manière satisfaisante : celui de la localisation des quatre déesses. En général, dans le Maṇḍala corporel du Tāntrisme, le schéma quaternaire des emplacements comporte la tête, la gorge, le cœur, et le nombril ou la *Yoni*<sup>3</sup>. Or ici, ces derniers sont remplacés par l'*ūrṇā*, touffe laineuse qui se trouve entre les sourcils, c'est-à-dire par le front<sup>4</sup>, lequel n'apparaît habituellement que dans le schéma de six<sup>5</sup> ; mais alors, ce sont les couleurs qui ne correspondent plus :

Emplacements	SM 82	<i>Hevajrapin- dārthikā</i>	<i>Netravi- bhaṅga</i> <sup>6</sup>
Sommet de la tête	Karmavajrī verte	Akṣobhya (noir)	(Vairocana) blanc
Front	Ratnavajrī jaune	Vairocana (blanc)	(Ratneśa) jaune
Gorge	Padmavajrī rouge	Amitābha (rouge)	(Amitābha) rouge
Cœur	Sattvavatī blanche	Amoghasiddhi (vert)	(Akṣobhya) noir

Toutefois, si le noir ne figure pas au nombre des couleurs attribuées aux déesses par le Sādhana 82, il est la couleur de l'une des faces de Nāmasaṅgīti-Mañjuśrī, et celle d'Akṣobhya qui doit se trouver sur la tête du Sādhaka conçu comme le Bodhisattva<sup>7</sup> .. Tout ceci prouve la

vraisemblablement synonyme de « rouge clair », car le KS donne, pour Vajradharma, l'équivalent *Isadrakta*.

(7) Comme il s'agit d'un double *vajra* en forme de croix, il a  $4 \times 3 = 12$  pointes

(1) Avec la réserve que nous avons faite plus haut, p. 53

(2) Nous verrons, *infra* p. 145-147 et 153-160, que les *ovajrī* et les *Vajra* ne figurent pas dans les mêmes Mandala de Mañjuśrī. Ils ne sont associés que dans le Vajradhātu Mandala (NSP 19). Le KS dispose les unes et les autres autour de Mahāvairocana.

(3) SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 38 ; HT II iv 52 où le nombril est remplacé par la *Yoni*, dans la traduction (*op. cit.*, p. 105), M. S. interprète le terme par « navel ».

(4) Le même schéma quaternaire figure dans SM 61 (*Pharmadhātu-Vāṇīśvara-sādhana*) *infra*, p. 62 ss.

(5) SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 38, n. 2.

(6) D'après SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 38 et n. 2.

(7) « tadānu sarvatathūgatābhisekapūrvakam akṣobhyamaulīnam ātmānam vicinīlayet ».

complexité d'une question sur laquelle nous aurons à revenir<sup>1</sup>. Il faut admettre avec M. Snellgrove (*supra*, p. 55 et n. 3) que les listes d'équivalences sont très variées : lorsque l'on tente des recoupements, l'on se heurte à des divergences, fut-ce au sein d'une seule et même (?) tradition.

Peut-être parce que le Maṇḍala enjoint par le Sādhana 82 est avant tout mental, il ne semble pas avoir été représenté. Quant à l'aspect Nāmasaṅgīti de Mañjuśrī, il n'est pas inconnu ; Clark en publie deux images<sup>2</sup> qui illustrent exactement la description : trois faces, quatre bras, l'attitude du « diamant », et — dans les mains, *pradakṣiṇam* —, la flèche, l'épée, le livre, l'arc. Toutefois, dans l'ouvrage de Clark, la statuette est appelée « Bhramarasvara-Mañjuśrī », tandis que le nom de Nāmasaṅgīti est attribué à un autre bronze, où Mañjuśrī a trois faces et six bras<sup>3</sup> : nous le retrouverons tout à l'heure<sup>4</sup>. M. Bhattacharyya a entériné l'erreur de Clark en reproduisant cette image sous le nom (faux) de Nāmasaṅgīti, alors qu'en note, il renvoie au dessin publié par Clark (*supra*, n. 2) et figurant bien cet aspect du Bodhisattva<sup>5</sup>... En outre, M. Bhattacharyya publie une autre illustration, d'après un dessin népalais moderne conforme à la description du Sādhana<sup>6</sup>.



### C. LES MAÑJUŚRĪ A TROIS FACES ET A SIX BRAS

Nous en connaissons de deux types différents. La *NSP* les appelle l'un et l'autre « Mañjuvajra » et leur consacre à chacun un Maṇḍala<sup>7</sup>. La *SM* appelle l'un « Mañjuśrī » ou « Mañjukumāra »<sup>8</sup> et l'autre « Mañjuśrī », « Mañjuvajra » et « Mañjunātha »<sup>9</sup>. Quant à M. Bhattacharyya<sup>10</sup>, il les considère comme étant quatre aspects du Bodhisattva, alors qu'en réalité celui de la *SM* 83 est identique à celui qui occupe le Centre du Maṇḍala de la *NSP* 1 ; et celui de la *SM* 76 ne diffère de celui du Maṇḍala de la *NSP* 20 que par l'absence de la

(1) *Infra*, p. 62-65.

(2) *Op cit.*, II, p. 218, n° 6 B 46, s. v. « Bhramarasvara-Mañjuśrī » (bronze) et p. 263, n° 155 (dessin)

(3) CLARK, II, p. 218, n° 6 B 47

(4) *Infra*, p. 58-59

(5) BHATT, p. 112, fig. 80 et p. 116, n. 1.

(6) BHATT., p. 111, fig. 79.

(7) *NSP* 1 et 20

(8) *SM* 76

(9) *SM* 83.

(10) BHATT, p. 118-120

Prajñā Vajradhātviśvarī. Nous les distinguons par les n<sup>os</sup> 1 et 2, et nous réservons à celui qui est sans Prajñā le nom de « Mañjukumāra », que M. Bhattacharyya lui avait attribué dès 1924<sup>1</sup>.

Nous n'examinons ici que les seules descriptions du Bodhisattva, d'après nos deux textes, car les Maṇḍala de la NSP feront l'objet des chapitres suivants.

### 1° Mañjuvajra 1<sup>2</sup>.

Sa forme sacrée est de couleur rouge-safran ; il a trois faces, celles de droite et de gauche étant respectivement noire et blanche, de sa paire de bras principaux, il enlace la Vidyādhārā qui est sa réplique et dont il touche le visage<sup>3</sup> ; de ses autres mains, il empoigne l'épée, la flèche, l'arc, le lotus bleu<sup>4</sup> ; auréolé de lune<sup>5</sup>, il est assis dans l'attitude du diamant, et disposé sur la lune d'un lotus pleinement épanoui. Il est coiffé d'une tiare de pierreries et paré d'ornements variés<sup>6</sup>.

Cet aspect de Mañjuśrī ne semble pas avoir été figuré dans l'Inde propre<sup>7</sup> ; les seules images que nous en connaissons appartiennent l'une au Panthéon dessiné, publié par Clark<sup>8</sup>, l'autre à la collection tibétaine de l'ancien Musée Louis-Finot à Hanoi<sup>9</sup>. Toutes deux correspondent à la description du texte de la NSP 1, c'est-à-dire que le Bodhisattva tient la Prajñā étroitement embrassée ; celle-ci — bien que devant être « sa réplique » (*svābha*), donc, en principe, exactement pareille à lui —, est cependant monocéphale ; mais elle a six bras et porte les mêmes attributs que son Seigneur.

L'on peut rapprocher de ces images une statuette du Panthéon en bronze de Clark<sup>10</sup> : le dieu y est appelé « Guhya-Mañjuvajra (Buddha) »<sup>11</sup>, et la seule différence entre ce groupe et les précédents

(1) BHATT, 1<sup>re</sup> éd., p. 27. Dans *IBI*, II, p. 45 et n. 4, A. FOUCHER avait mentionné cette forme, sans s'y arrêter.

(2) *SM* 83, NSP 1.

(3) La NSP 1 indique seulement qu'il tient embrassée la Prajñā qui est sa réplique, « svābhaprajñāliṅgita ». A propos de la description donnée par la *SM* 83, cp. les gestes de Śiva enlaçant Pārvatī du bras gauche et lui touchant le visage de la main droite, p. ex. BHATTASALI, *op. cit.*, pl. LI a, ou *TAI* n° 290.

(4) La NSP 1 intervertit l'ordre des deux derniers attributs.

(5) La son auréole est blanche. NSP 1 son éclat est illimité (*anantābha*).

(6) Cette indication donnée seulement par NSP 1.

(7) Dans *HIIA*, pl. LXXI, 229, est figuré un Mañjuśrī correspondant presque à la description, mais sans Prajñā, les deux mains principales étant croisées sur la poitrine.

(8) *Op. cit.*, II, p. 232, n° 30, s. v. « Guhyasamāja-Mañjuvajra ».

(9) C. PASCALIS, *op. cit.*, p. 98, n° 75 (D 71-74). Le Musée Guimet en possède une photographie. *APG* 54462/1.

(10) *Op. cit.*, II, p. 45, n° 2 M 4.

(11) Ne pas oublier que la NSP 1 assimile Mañjuvajra au Buddha suprême Vajrasattva *infra*, p. 72.



est due au *vajra* et à la cloche que les deux protagonistes tiennent dans leurs mains principales, celles du dieu étant croisées<sup>1</sup>.

## 2° Mañjuvajra 2.

« Après avoir procédé comme il a été dit précédemment, que, sur la lune du cœur, développé de la syllabe MUḤ, jaune, l'on se conçoive comme Mañjukumāra, à trois faces, à six bras, de couleur rouge-safran, les faces de droite et de gauche (respectivement) noire et blanche ; il est assis dans l'attitude noble ; dans ses trois mains droites (il montre) l'épée, la flèche, le (geste de) don ; dans ses trois mains gauches le livre de la Sagesse Parfaite, le lotus bleu, l'arc ; il porte les vêtements, les parures, etc., d'un jeune garçon amoureux ; il est orné des trois mèches dont l'éclat est embelli par des fleurs variées ; il est composé d'une particule infinitésimale de Buddha<sup>2</sup> ; l'ayant évoqué, que l'on prononce le Mantra OM MUḤ<sup>3</sup> »

A la description de la SM, la NSP<sup>4</sup> ajoute que « Mañjuvajra, de l'essence de Vairocana », doit avoir pour siège « la lune d'un lotus épanoui, au-dessus d'un lion », son éclat est celui de l'or en fusion, et il est accompagné de (ou uni à) Vajradhātviśvarī qui est sa réplique<sup>5</sup>.

Les différences principales entre le Mañjukumāra de la SM 76 et le Mañjuvajra de la NSP 20 consistent donc en ce que le second doit avoir pour monture un lion, et être en *mailhuna*. Cependant, parmi les Bodhisattva disposés dans le Troisième Cercle du Maṇḍala, la même NSP 20 cite Mañjuśrī en précisant : « Mañjuśrī est comme il a été décrit précédemment, à cela près qu'il est sans Prajñā ». C'est dire qu'il est alors identique à « Mañjukumāra ».

M Bhattacharyya illustre la description de ce personnage à l'aide d'un médiocre dessin népalais<sup>6</sup> et ajoute — après la traduction du texte de la SM 76 —, que l'on n'en connaît de représentations ni peintes ni sculptées<sup>7</sup>. Or il en donne une lui-même, sous le nom — attribué à tort par Clark<sup>8</sup> — de Nāmasaṅgīti<sup>9</sup> : la seule différence que l'on observe entre la statuette et les descriptions concerne l'attitude :

(1) C'est le geste appelé *Vajrahūṃkāra-mudrā* cf. IBI, II, p. 58-60 et fig. 1 (p. encore CLARK, *op. cit.*, II, p. 54, n° 2 A 31, s. v. « Vairocana-Mañjuvajra », presque identique, sauf que la main droite qui devrait tenir la flèche, est en *vitarka-mudrā*, peut-être l'attribut est-il simplement perdu, le Mañjuvajra, un peu différent, de la NSP 20, est « de l'essence de Vairocana » *infra*, et p. 75

(2) « tathāgataparamanupariṣaṅgita », trad. A. FOUCHER, IBI, II, p. 47, n. 4

(3) SM 76. Le Sādhana a pour auteur le Sādhu ŚUBHAKARADHARA

(4) NSP 20

(5) Cf. la transcription intégrale du Maṇḍala, *infra*, p. 223-227, la traduction, *infra*, p. 74-81 ; l'étude des personnages, *infra*, ch. IV

(6) BHATT., p. 170, fig. 88.

(7) *Id.*, p. 120 : « Mañjukumāra is not known either in sculptures or in ancient paintings » Nous rappelons que M. BHATTACHARYYA considère (p. 119-120) « Mañjukumāra » comme distinct du « Mañjuvajra » de la NSP 20

(8) CLARK, II, p. 218, n° 2 B 47 cf. *supra*, p. 56

(9) BHATT., p. 112, fig. 80

*sattvaparyaṅka* dans les deux textes, *vajraparyaṅka* sur l'image. Clark reproduit en outre un dessin<sup>1</sup> dont l'iconographie est la même que celle du bronze précédemment cité, mais le Bodhisattva est appelé « Trailokyavaśyādhikāra-Maṇjughoṣa » ; or la *SM* connaît un *Vaśyādhikāra-Maṇjuśrī-sādhana*, mais le Bodhisattva n'y est pas décrit<sup>2</sup>.

Une image, purement indienne cette fois, de Mañjukumāra appartient à l'Indian Museum de Calcutta<sup>3</sup> : assis en *sattvaparyaṅka* sur un lotus épanoui au-dessus d'un trône décoré de deux lions divergents, le Bodhisattva aux trois faces et aux six bras montre, *pradakṣiṇam*, le geste de don, la flèche, l'épée, le lotus bleu, l'arc, le livre. Il porte un collier à médaillon central et à griffes de fauves ; sa tiare est ornée d'Akṣobhya et, en outre, il est surmonté de Vairocana. C'est une illustration de la *SM* 76, bien que la présence de Vairocana et celle des lions rappellent la *NSP* 20.

Quant à la description du Mañjuvajra en *maithuna* (*NSP* 20), le Panthéon en bronze de Clark en fournit une image presque conforme au texte<sup>4</sup> : seule diffère l'attitude qui est, ici, le *lalitāsana* ou *ardhaparyaṅka*, au lieu du *sattvaparyaṅka* ; les deux mains principales du Bodhisattva sont croisées sur la déesse, et elles tiennent l'épée et le livre ; Vajradhātviśvarī porte les mêmes attributs que Mañjuvajra, mais elle est monocéphale. De ce « Guhya-sādhana-Maṇjuśrī (Bodhisattva) », l'on peut rapprocher un « Guhya-Mañjuvajra »<sup>5</sup> qui lui est presque semblable, sauf que l'une des mains droites fait le geste d'argumentation (*vitarka-mudrā*) au lieu du geste de don (*varada-mudrā*)

\* \*

#### D. LES MAÑJUŚRĪ A QUATRE FACES ET A HUIT BRAS

Trois Sādhana<sup>6</sup> et un Maṇḍala<sup>7</sup> décrivent de tels Mañjuśrī. On peut les ranger en deux catégories<sup>8</sup> : le Mañjuśrī *rouge*, au croc et à la corde<sup>9</sup>, et le Mañjuśrī *blanc*<sup>10</sup> ou *jaune*<sup>7</sup> au geste d'enseignement. Le

(1) *Op cit*, II, p 263, n° 154.

(2) *SM* 75 il y est également appelé Mañjuvajra, Mañjughoṣa, Mañjunātha.

(3) N° 6271, reproduit (sous le nom erroné d'« Arapacana ») dans *EISMS*, pl. XV c

(4) CLARK, II, p 46, n° 2 M 6

(5) *Id*, p 54, n° 2 A 32

(6) *SM* 61, 62, 63

(7) *NSP* 21

(8) BHATT, p 103-104, rassemble sous la même rubrique les deux types décrits dans la *SM*, et distingue ainsi celui de la *SM* 61 de celui de la *NSP* 21

(9) *SM* 62, 63

(10) *SM* 61

second est toujours appelé Dharmadhātu Vāgīśvara ; le premier peut également être désigné par ce nom<sup>1</sup>, mais aussi par ceux de Mañjunātha<sup>2</sup>, Mañjuvajra<sup>3</sup>, Mahārāga<sup>4</sup>, voire Mahārāgavajra<sup>5</sup>. Afin de les distinguer l'un de l'autre, nous les appelons respectivement « Mahārāga » et « Dharmadhātu Vāgīśvara ». Il apparaît en effet que la SM 63 (*Mañjuvajra-sarvasattva-vaśīkaraṇa-samādhi*) répète à peu de choses près la description et le rituel contenus dans la SM 62 (*Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana-vaśyavidhiḥ*), description et rituel tout à fait différents de ceux que prescrit la SM 61 (*Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana*)<sup>6</sup>. L'attribution du nom de « Dharmadhātu-Vāgīśvara » à un Sādhana du Mañjuśrī rouge (SM 62) pourrait donc résulter d'une erreur, car l'examen attentif de tous les Sādhana du Bodhisattva prouve que ce nom est toujours attribué à un Mañjuśrī (blanc ou jaune) faisant le geste de « Mise en marche de la Roue »<sup>7</sup>, à une seule exception près, le Mañjuśrī blanc « appelé Dharmaśaṅkha-samādhi »<sup>8</sup>.

# 1° M a h ā r ā g a (*supra*, n. 3).

Après avoir procédé comme de coutume jusques et y compris la méditation sur la notion du Vide, l'on se concevra sous l'aspect — développé de la syllabe HOḤ, rouge, disposée sur la lune d'un lotus — de Mahārāga, rouge clair, à quatre faces et à huit bras. La face principale est rouge clair, celle du Sud (droite) est rouge safran, celle de l'Ouest (postérieure) rouge de lotus, celle du Nord (gauche) rouge jaunâtre. De deux mains, il porte la flèche et l'arc ; de deux autres le croc et la corde ; de deux autres encore l'épée et le livre de la Sagesse Parfaite, et des deux autres le vajra et la cloche. Il resplendit de passion et d'émotion amoureuse ; il se tient dans l'attitude du délassement, sur la lune d'un lotus épanoui ; il est orné de vêtements divins ; il est coiffé soit d'un chignon contenant (la figurine) d'Amitābha<sup>9</sup>, soit d'une tiare de pierreries<sup>10</sup>. Le Mantra est « OM, ô Mahārāgavajra, charme tous les êtres, HOḤ »<sup>11</sup>, qui subjugué toutes les créatures.

Le nom de cet aspect du Bodhisattva, sa couleur, et la présence d'Amitābha dans sa coiffure, le rattachent incontestablement au

(1) SM 62.

(2) SM 63.

(3) SM 62, 63.

(4) Les trois textes sont donnés *infra*, p. 199-200. Pour Dharmadhātu Vāgīśvara *infra*, p. 61 ss.

(5) SM 46 et 51 (*Vādirāja supra*, p. 23-26).

(6) SM 64, colophon. « Mahānuśamsamīdam dharmaśaṅkhasamādhisūcakadharma-dhātuvāgīśvara-sādhanaṃ ». Cf. *supra*, p. 38-42 et 42 n° 1, dans SM 81, Dharmaśaṅkhasamādhi-Mañjuśrī est dit « dharmadhātusvabhāva ».

(7) SM 62.

(8) SM 63.

(9) « OM mahārāgavajra rāgaya sarvasattvān HOḤ ».

Jina occidental qui, nous l'avons dit, est le chef de la « Lignée » du Vajrārāga<sup>1</sup>. En outre, Mahārāga porte l'arc et les flèches, comme Vajrāṇga<sup>2</sup>; et il y joint le croc et la corde, armes de Kāma<sup>3</sup>, dont nous avons appris l'usage magique par l'un des Sādhana de Vajrāṇga<sup>2</sup>; enfin, l'une de ses paires de mains tient le *vajra* et la cloche, deux objets au symbolisme érotico-mystique bien connu<sup>4</sup>. Tous ces éléments expliquent le rôle attribué à la méditation sur cette forme de Mañjuśrī<sup>5</sup>.

Mahārāga a été figuré au Tibet<sup>6</sup>.

## 2° D h a r m a d h ā t u V ā g l ś v a r a.

Ce nom, nous l'avons vu, est également dévolu par la *SM* à d'autres aspects de Mañjuśrī<sup>7</sup>. Nous préférons cependant le réserver spécialement à la désignation du Mañjuśrī à quatre faces et à huit bras, *sans Prajñā*, et dont les mains principales font le geste d'enseignement<sup>8</sup>. La *NSP* lui consacre un Maṇḍala entier, l'un des plus importants et des plus complexes de tout le recueil<sup>9</sup>; nous l'examinerons en détail aux chapitres suivants, ne nous arrêtant ici qu'à la description du seul Bodhisattva, car l'aspect de celui-ci est le même dans la *SM* 61 et dans la *NSP* 21 sauf sur deux points : d'après la *SM*, il est entièrement blanc, et il fait partie d'un Maṇḍala mental ou corporel; selon la *NSP*, il est jaune, avec les faces respectivement jaune, noire, rouge, blanche<sup>10</sup>, et il occupe le Centre d'un Mandala spatial comprenant plus de deux cents personnages.

« Après avoir procédé comme il a été dit jusques et y compris la méditation sur la notion du Vide, que — sur une lune au-dessus d'un lotus épanoui, né de la syllabe AḤ, blanche —, l'on se conçoive sous l'aspect de Śrī-Dharmadhātu-Vāgīśvara, le corps entièrement blanc, à quatre faces, à huit bras, à la tiare ornée des cinq Buddha; il est pourvu de parures et de vêtements divins, d'une expression amou-

(1) *Supra*, p. 39.

(2) *Supra*, p. 48 ss.

(3) *Supra*, p. 48 et n. 6.

(4) *HT* II i 24; II.iii.13 (p. ex.).

(5) *SM* 63, colophon : « itū nīśitam atubhāvanīyā mahārāgarūpottamā mañjuvajrasarvasattvavaśīkarapa-samādhiḥ. »

(6) C. Tucci, « Indo-Tibetica » IV, 3, fig. 238 et 239, le texte, vol. 1, p. 211, parle d'un « Dharmadhātu Vāgīśvara rose ».

(7) *Supra*, p. 60 et n. 5-6.

(8) Il est intéressant de remarquer que, dans la *NSP* 19 (Vajradhātu Maṇḍala), le dieu central Vairocana, blanc, à quatre faces et à huit bras, est également décrit *sans Prajñā*. Deux de ses mains sont en *bodhyāngīmudrā* (1 e *dharmacakram*<sup>o</sup>), deux en *dhyānamudrā* (1 e *samādhi*<sup>o</sup>), deux tiennent la flèche et l'arc, les deux dernières le rosaire et le disque. Les deux *mudrā* sont celles des Mañjuśrī appelés Dharmadhātu (*supra*, p. 60 et n. 5-6).

(9) *NSP* 21.

(10) L'on retrouve ici les quatre couleurs fondamentales, si souvent rencontrées dans le symbolisme hindou. MALLMANN, *Enseignements*, p. 239-240.

reuse, etc. ; deux de ses mains sont caractérisées par le geste d'enseignement ; les trois (autres mains) droites par l'épée, la flèche, le *vajra*<sup>1</sup> ; les (autres mains) gauches par le livre de la Sagesse Parfaite, l'arc, la cloche à (manche de) *vajra* ; il est assis dans l'attitude du diamant. Que, dans son propre cœur (le Sādhaka évoque), avec sa syllabe-germe, un *vajra* né de la syllabe HŪṂ, noire, de l'essence du Grand Sceau (Mahāmudrā), sur (dans ?) le front, avec sa syllabe-germe, un joyau né de la syllabe TRĀṂ, jaune, de l'essence du Sceau de la Loi (Dharmamudrā) ; dans la gorge, avec sa syllabe-germe, un lotus né de la syllabe HRIḤ, rouge, de l'essence du Sceau de Convention (Samayamudrā), sur (au sommet de ?) la tête, avec sa syllabe-germe, un double *vajra* né de la syllabe ĀḤ, verte, de l'essence du Sceau de l'Acte (Karmamudrā) ; que s'étant conçu comme pourvu de ces quatre Sceaux, on s'en rende maître à l'aide du Mantra : « OM. ĀḤ »<sup>2</sup>. Alors, après avoir fait le geste appelé Samayamudrā » (dont la description est peu compréhensible)<sup>3</sup>, « l'on doit, d'une voix courroucée, marmonner la Formule, après avoir évoqué la Mudrā (?) disposée sur la syllabe-germe HRIḤ, rouge, elle-même disposée sur une lune, sur la langue (du Sādhaka). Dans ce cas, la formule à marmonner est : « OM, ô Vajratīkṣṇa, à (celui qui a) la forme de la Sagesse qui surmonte la difficulté, ô Corps de Connaissance, ô Seigneur du Verbe, hommage à toi, Arapacana »<sup>4</sup>. Et l'on doit, en temps approprié, répéter la Cantilène des noms aux cent-huit appellations. »

Malgré les différences d'aspect entre Dharmadhātu Vāgīśvara et Nāmasaṅgīti Mañjuśrī<sup>5</sup>, c'est cependant avec ce dernier que le rapprochement s'impose. Tout d'abord, ils ont en commun une formule ou Mantra<sup>2</sup>, bien qu'elle soit plus courte dans le Sādhana de Dharmadhātu Vāgīśvara. Ensuite, ce texte se réfère à la « Cantilène des noms (sacrés) en cent huit appellations », qui sert à désigner Nāmasaṅgīti Mañjuśrī. Enfin et surtout, l'on retrouve, dans le *Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana*, le rite d'imposition dans le cœur, dans le front, dans la gorge, et sur la tête, rite déjà préconisé par le Sādhana de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī. Il est tentant de pousser davantage

(1) Le mot donné par le texte est *kuliśa*, qu'A. FOUCHER (*IBI*, II, p. 47) avait traduit par « hache ». Mais, en iconographie, *kuliśa* est synonyme de *vajra* MALLMANN, *Enseignements*, p. 250, également SM 83, où Akṣobhya et Vajrapāṇi sont appelés « *Kuliśa* », et NSP 2, où le *vajra* est appelé *kula*.

(2) La formule, donnée tout au long *infra*, p. 199 et p. 213, est extraite de la *Nāmasaṅgīti* (SM 82, *supra*, p. 53) et figure également dans la NSP 21, *infra*, p. 96.

(3) « vajrabandhamadhyamāvayam tritīyaparvabhagnam khaḍgākāreṇa dhārayitvā tarjanīdvayam utthitāṅgusthopari kuñcayitvā dhārayed iti samayamudrā ».

(4) « OM vajratīkṣṇa duḥkhaḥceda prajñājñānamūrtaye jñānakāya vāgīśvara arapacanāya te namaḥ » Ce Mantra — où l'on retrouve les noms de Vajratīkṣṇa, Vāgīśvara, Arapacana — est également donné par SM 67 et 72 (*Siddhaikavīra-sādhana*) *supra*, p. 32 et n. 8.

(5) *Supra*, p. 52 ss. (SM 82) Différences de couleur. l'un blanc, l'autre rouge, l'un à quatre faces et huit bras, l'autre trois faces et quatre bras.

le parallèle, bien que la SM 82 ne donne pas les « syllabes-germes » ou *bīja* des quatre déesses °vajrī. En effet, les couleurs de trois sur quatre des *syllabes-germes* de SM 61 correspondent à celles de trois des quatre *déeses* de SM 82.

Emplacement	SM 61 (syllabes)	SM 82 (déeses)
cœur	HŪṂ — noire — Mahāmudrā	blanche — Sattvavajrī
front	TRĀṂ — jaune — Dharmamudrā	jaune — Ratnavajrī
gorge	HRIḤ — rouge — Samayamudrā	rouge — Padmavajrī <sup>1</sup>
tête	ĀḤ — verte — Karmamudrā	verte — Karmavajrī

La différence entre le noir de la syllabe HŪṂ et le blanc de Sattvavajrī est explicable ainsi : Dharmadhātu Vāgīśvara étant blanc, et couronné des cinq Buddha, est implicitement assimilé à Vairocana, Buddha suprême<sup>2</sup> ; en conséquence, les quatre syllabes-germes correspondent aux quatre autres Jina, et en portent les couleurs. Nāmasaṅgīti Mañjuśrī, lui, est « couronné d'Akṣobhya »<sup>3</sup> qui est noir ; c'est pourquoi les quatre déesses revêtent, là encore, les couleurs des quatre autres Jina, dont le blanc de Vairocana.

La question des Mudrā est beaucoup plus complexe. A propos de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī, nous avons vu<sup>4</sup> que les quatre déesses en °vajrī personnifiaient les formules (Mantra) propres aux Jina des points cardinaux, voire les gestes (*mudrā*) qui accompagnent ces formules. Faut-il alors déduire du tableau ci-dessus que ces déesses équivalent, en les personnifiant, aux syllabes et aux gestes associés au culte de Dharmadhātu Vāgīśvara ? C'est une hypothèse séduisante, que semblerait de prime abord étayer le Vajradhātu Maṇḍala de la NSP<sup>5</sup>, où les quatre *déeses* en °vajrī ont les mêmes couleurs que les *syllabes* de la SM 61<sup>6</sup>, et — pour *attributs* — les *caractéristiques* de celles-ci : Sattvavajrī, noire, tient le *vajra* (à cinq pointes) ; Ratnavajrī, jaune, le joyau crété (marqué du *vajra* à cinq pointes) ; Dharmavajrī,

(1) Rappelons qu'elle est, le plus souvent, appelée Dharmavajrī *supra*, p 53 ss, *infra*, p 145-147.

(2) Cp NSP 21 : « . bhagavān mahāvairocanātmā-mañjughoṣa »

(3) SM 82 « tadānu sarvatathāgatābhīṣekapūrvakam akṣobhyamaulīnaṃ »

(4) *Supra*, p 53 ss. Réf. dans SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p 68, celui-ci rattache Sattvavajrī à Akṣobhya ; de même, NSP 19 et 21.

(5) NSP 19.

(6) Le KS donne approximativement le même schéma, mais Sattvavajrī est blanche.

rouge, le lotus à huit pétales (marqué du *vajra* à cinq pointes) ; Karmavajrī, verte, le double *vajra* (à douze pointes)<sup>1</sup>. Mais il s'agit alors d'un Maṇḍala *spatial*, où les déesses sont placées aux points cardinaux et correspondent aux Buddha qui y président : Sattvavajrī à Aksobhya, Ratnavajrī à Ratnasambhava, Dharmavajrī à Amitābha, Karmavajrī à Amoghasiddhi<sup>2</sup>.

D'autre part, si nous faisons appel, par exemple, à la SM 242<sup>3</sup> ou au HT et à son commentaire, la *Yogaratnamālā*<sup>4</sup>, nous trouvons des indications différentes ; nous donnons ci-joint le tableau comparatif de ces divers schémas<sup>5</sup>. De ces textes, il ressort en outre que si, dans le HT, les Mudrā sont assimilées aux déesses, répliques des Buddha, il en va tout autrement dans la SM 242. D'après ce « *Śrī-Heruka-sādhana* », la Mahāmudrā consiste — après avoir produit dans son cœur un *vajra* à cinq pointes<sup>6</sup> au-dessus d'un cercle lunaire — à se concevoir sous la forme de Heruka, avec toutes ses caractéristiques<sup>7</sup>. La définition de la Samayamudrā semble recouper celle de la SM 61, mais elle est localisée sur la tête et non dans la gorge. La Dharmamudrā est une formule<sup>8</sup> et se place sur la langue au lieu d'être dans le front<sup>9</sup>. La Karmamudrā est un geste que l'on fait sur le crâne, en évoquant un « double *vajra* développé de la syllabe ĀḤ »<sup>10</sup>.

De la comparaison entre ces différents schémas, apparaît l'impossibilité de les réduire à une seule formule et, là encore, s'imposent à l'esprit l'observation de M. Snellgrove<sup>11</sup> concernant la fluidité de ces combinaisons, ainsi que les remarques pertinentes de M. Tucci<sup>12</sup> sur

(1) L'insistance sur la « marque du *vajra* » provient de ce que le Maṇḍala est celui de *Vajradhātu*.

(2) Cf *supra*, p. 53 ss., et *infra*, p. 145-147. La NSP 20 se contente de mentionner « *sattvavajrī-ratnavajrī-dharmavajrī-karmavajryaḥ yathākramam akṣobhyādhūbhīḥ samānavarābhujāyudhāḥ* ». L'indication des points cardinaux, mais sans mention des Buddha, est confirmée par le KS.

(3) *Śrī-Heruka-sādhana*, dū à KALYĀNAGARBHA.

(4) SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 49, 75 et n. 2 à 4 ; II, p. 4, 24, 104 et 123-124.

(5) *Infra*, p. 65.

(6) Samayamudrā et Dharmamudrā seront de même l'une et l'autre associées à un « *vajra* blanc », et Karmamudrā à un double *vajra*. Or Heruka, identique à Hevajra, appartient au *Vajrakula* d'Aksobhya, dont il est une manifestation : SNELLGROVE, *op. cit.* p. 30.

(7) Dans la SM 60, la Mahāmudrā se confond avec la femme subjuguée (*supra*, p. 49) Cf aussi SM 221, 228, 237, et — pour un geste de ce nom attribué à Mañjuśrī —, M. LALOU, *op. cit.*, p. 19, n. 6.

(8) Dans la SM 156, *dharmamudrā*, synonyme de *dharmacakram*<sup>o</sup>, caractérise Prajñāpāramitā.

(9) Dharmamudrā devrait correspondre à Dharmavajrī / Padmavajrī, donc à Amitābha, et se localiser dans la bouche ; dans la SM 61, elle est intervertie avec Samayamudrā, mais le Samaya est associé à Amoghasiddhi (*L'Inde classique*, II, p. 590), comme le Karmakula et Karmamudrā . .

(10) Cp. SM 61.

(11) *Op. cit.*, p. 38, n. 2.

(12) *Op. cit.*, p. 75-76.

SM 82	SM 61	NSP 19	KS	SM 242	HT I.1.22-23 <sup>1</sup>
Cœur - blanche Sattvavajri/ vājri attributs vajra et cloche	Cœur - HŪM - noire Mahāmudrā caractéristique vajra	Est - - noire Sattvavajri attribut : vajra à 5 p.	Est - blanche Sattvavajri attribut : vajra	Cœur Mahāmudrā (sur ?) vajra à 5 pointes	Cœur - VAM - eau - blanc Dharmamudrā = Māmaki, sur Dharmacakra ( <i>okāya</i> )
Front - jaune Ratnavajri attribut : guirlande de joyaux	Front - TRĀM - jaune Dharmamudrā caractéristique joyau	Sud - jaune Ratnavajri attribut : joyau (marqué du vajra à 5 p)	Sud - jaune Ratnavajri attribut : joyau	Tête (Front) Samayamudrā (sur ?) vajra blanc	
Gorge - rouge Padmavajri attribut : lotus	Gorge - HRĪH - rouge Samayamudrā caractéristique lotus	Ouest - rouge Dharmavajri attribut : lotus (marqué du vajra à 5 p)	Ouest - rouge Dharmamudrā attribut : lotus	Langue Dharmamudrā (sur ?) vajra blanc	Gorge - MA Mahāmudrā = Pāṇḍurā, sur Sambhogacakra ( <i>okāya</i> )
Tête - verte Karmavajri attribut : vajra à 3 p	Tête - ĀH - verte Karmamudrā caractéristique double vajra	Nord - verte Karmavajri attribut : double vajra à 12 p	Nord - verte Karmavajri attribut : double vajra	Crâne* - ĀḤ Karmamudrā (sur ?) double vajra	Tête - YĀ - Air - noir Samayamudrā = Tārā, sur Mahāsukhaca- kra ( <i>okāya</i> )  Nombril - E- terre - jaune Karmamudrā = Locanā, sur Nirmanacakra ( <i>okāya</i> )

la diversité des méthodes de « réalisation » que contiennent les Tantra et, par suite, du nombre infini d'aspects revêtus par les Maṇḍala.

L'examen des images révèle quelques représentations de Dharmadhātu Vāgīśvara. Clark en publie trois — deux statuettes<sup>3</sup> et un dessin<sup>4</sup> —, ce dernier attribuant au Bodhisattva cinq faces au lieu de quatre. Parmi les miniatures bengali appartenant au Musée

(1) Cp HT II iv 51-55 ; commentaire dans SNELLGROVE, *op. cit.*, II, p. 104.

(2) « kapālamudreyaṃ bhagavataḥ karmamudrā. »

(3) *Op. cit.*, II, p. 115, n° 4 M I, et p. 124, n° 4 A 31. « Dharmadhātuvāgīśvara (Buddha) », cf *supra*, p. 63 et n. 2.

(4) Id., p. 262, n° 151 : « Aṣṭabhuja Dharmadhātuvāgīśvara Mañjuḥṣa. »



de Baroda, l'une figurerait Dharmadhātu Vāgīśvara<sup>1</sup>, mais il est de couleur jaune et ne possède qu'une seule face. M. Tucci a, pour sa part, reproduit un Dharmadhātu Vāgīśvara blanc, qui est une peinture murale du temple de Gyantsé au Tibet<sup>2</sup>.

\* \*

### E. LES MAÑJUŚRĪ SURHUMAINS SANS RÉPONDANTS TEXTUELS

#### 1° Mañjuśrī à une face et quatre bras.

Il paraît avoir joui d'une faveur particulière au Nepāl, et il a été décrit par S. Lévi<sup>3</sup> : ses quatre mains portent l'épée, la flèche, le livre, l'arc<sup>4</sup>. Parfois, le livre est supporté par une fleur de lotus<sup>5</sup>. Clark reproduit deux Mañjuśrī de ce type et les appelle « Tīkṣṇa-Mañjuśrī (Bodhisattva) »<sup>6</sup>. Le dieu peut en outre être accompagné d'une Prajñā<sup>7</sup>. Par l'attitude « du diamant » et par les attributs, ces images rappellent la description de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī, mais ce dernier devrait avoir trois faces<sup>8</sup>.

A cette catégorie se rattache le bronze népalais de Baroda, publié par MM. Bhattacharyya<sup>9</sup> et Goetz<sup>10</sup>, où le Bodhisattva est encadré de deux assistants, Gaṇeśa à sa droite et, à sa gauche, un personnage en lequel on a voulu reconnaître Viṣṇu. Or l'assesseur en question — pourvu de quatre bras et d'une seule face, et ayant pour siège un être quasi humain que M. Bhattacharyya identifie à Garuḍa — tient dans ses mains le tranchoir (*karīrī* ou *karīrkā*), la calotte crânienne (*kapāla*), le tambourin (*damaru*) ; le quatrième attribut serait l'épée (*khaḍga*), encore que, d'après la reproduction plutôt médiocre, on puisse l'interpréter comme un gourdin. L'identification de cet assistant à Viṣṇu ne paraît pas acceptable car — à notre connaissance —, le dieu n'a jamais été décrit ou figuré portant le tranchoir

(1) B BHATTACHARYYA, « Twenty-two Buddhist Miniatures from Bengal (11th. Century A D ) », *BBM*, I, 1 (1943-1944), p. 17-36, cf. surtout p. 32-33 et fig. 8 (n° E G 121)

(2) G TUCCI, « Indo-Tibetica », IV, 3, fig. 292 (texte, vol. I, p. 239-240) « Dharmadhātu Vāgīśvara blanc »

(3) *Le Népal*, III, p. 163 (13), d'après une peinture de la coll. Hodgson appartenant à l'Institut de France

(4) P. ex P BROWN, *Picturesque Nepal*, pl. face p. 17

(5) D BARRETT, « The Buddhist Art of Tibet and Nepal », *OA*, n° s, II (1957), p. 90-95, fig. 10.

(6) *Op cit.*, II, p. 201, n° A 6 42 (bronze) et p. 264, n° 157 (dessin)

(7) P ex TAI, n° 384 (notre pl. IX)

(8) Cf. *supra*, p. 52 ss.

(9) « Some remarkable Buddhist Bronzes in Baroda », *India Antiqua*, p. 26-39, pl. V f.

(10) *BM Handbook*, pl. XXIX (en haut à gauche)

et la calotte crânienne<sup>1</sup>, dont la présence évoque beaucoup plutôt l'une des innombrables divinités mineures du Tāntrisme bouddhique, empruntées souvent à l'Hindouisme. Il pourrait s'agir, par exemple, de Mahākāla, qui compte dans son arsenal les objets énumérés ci-dessus, et qui a parfois pour « piédestal » un être anthropomorphe<sup>2</sup>. La présence de Mahākāla au lieu de Viṣṇu ne diminue d'ailleurs en rien l'intérêt de la pièce qui — plutôt que le triomphe du Mahāyāna sur le Īvaïsme et le Viçhnouïsme<sup>3</sup> —, dénoterait alors celui des Vajrayānistes sur les Gāṇapatya et les Īvaïtes.

## 2° Mañjuśrī à cinq faces et à huit bras.

Le « Mañjuśrī archaïque », publié par A. Getty<sup>4</sup> et mentionné par M<sup>me</sup> Gordon<sup>5</sup>, paraît constituer une interprétation aberrante de l'Arapacana : au lieu d'un dieu en cinq aspects, l'on a ici un dieu à cinq faces et à huit bras, dont chaque paire de mains porte l'épée et le livre caractéristiques d'Arapacana. Il est en outre accompagné d'une Prajñā.

## 3° Mañjuśrī à quatre (?) faces et huit bras.

M. Bhattacharyya identifie avec Mañjuśrī un bronze népalais du Musée de Baroda, figurant un personnage associé à une Prajñā<sup>6</sup>. Le dieu — que le savant indien appelle « Mañjuvajra » —, possède huit bras, mais la reproduction donnée est si médiocre qu'il est impossible d'en reconnaître correctement les détails : nombre de faces, nature des attributs, etc.<sup>7</sup>.

## 4° Mañjuśrī (?) à trois faces et six bras.

Clark publie sous le nom de « Mañjuśrī bodhisattva »<sup>8</sup> un personnage à trois faces visibles et à six bras ; de ses deux mains principales, il tient à gauche la tige d'une fleur que touche la droite ; les deux

(1) MALLMANN, *Enseignements*, p. 15-51.

(2) SM 303 : les quatre mains de Mahākāla portent le bâton et le trident, la calotte crânienne et le tranchoir, SM 304 : il est debout sur un être humain et ses six mains portent le tranchoir, le rosaire, le tambourin, la calotte crânienne, le trident et la corde, SM 305 : il est debout sur un cadavre, et ses quatre mains portent le tranchoir, la calotte crânienne, l'épée et le *khaṇḍavāṅga*. Selon la NSP 21, Gaṇapati et Mahākāla figurent, avec Bhṛṅgin et Nandikeśvara, dans le Dharmadhātu Vāṅśvara Maṇḍala. *infra*, p. 93 et 175.

(3) Interprétation de M. Goetz, *op. cit.*, *supra*, p. 66, n. 10.

(4) *The Gods of Northern Buddhism*, 2<sup>e</sup> éd., p. 113, pl. XXXV b.

(5) *The Iconography of Tibetan Lamaism*, p. 70.

(6) *Op. cit.*, p. 119, et 170, fig. 87.

(7) Les mains principales sont sur la poitrine, les mains droites paraissent montrer le geste de don, la flèche et l'épée, les mains gauches sont absolument indiscernables.

(8) *Op. cit.*, II, p. 53, n° 2 A 25.

autres mains droites portent la flèche et le *vajra*, les mains gauches l'arc et l'épée.

Le geste des mains principales ne correspond absolument pas à l'iconographie de Mañjuśrī : l'on pense plutôt à une forme de Lokeśvara<sup>1</sup> ou d'Amitābha<sup>2</sup>. Jusqu'à plus ample informé, il semble que cette statuette ne soit plus sur son socle originel, et que l'inscription se rapporte à une autre image.

\* \*

#### F. LES MAÑJUŚRĪ SURHUMAINS, DÉCRITS COMME ASSISTANTS

D'après la NSP 2<sup>3</sup>, « Mañjughoṣa » figure parmi les huit Bodhisattva disposés deux par deux aux points cardinaux du Troisième Cercle du Maṇḍala d'Akṣobhya. Il est à l'Ouest, associé à Lokeśvara<sup>4</sup>, et il doit être pareil à son « chef de Lignée » (Kuleśa) — qui est, ici, Akṣobhya<sup>5</sup> —, à la différence près que celui-ci est uni à Sparśavajrā, tandis que Mañjughoṣa, comme les autres Bodhisattva, est seul (*niṣprajña*). On le représentera donc noir<sup>6</sup>, à trois faces respectivement noire (au centre), blanche (à droite) et rouge (à gauche). Il est assis dans l'attitude du diamant, et ses six mains montrent, *pradakṣiṇam* : le *vajra*<sup>7</sup>, le disque (*cakra*), le lotus (*padma*), l'épée (*khaḍga*), le joyau (*cintāmaṇi*), la cloche (*ghaṇṭā*).

Suivant la NSP 20, Mañjuśrī assistant revêt l'aspect du Mañjuvajra central, mais sans Prajñā<sup>8</sup>.

(1) SM 10 (Vajradharma), 38 (Āryāvalokiteśvara rouge); NSP 19, 21 (Vajradharma).

(2) NSP 2, 20.

(3) Pīṭhikramoktākṣobhya Maṇḍala

(4) Dans la NSP 19 et 21, ces deux Bodhisattva sont également associés, sous les formes ésotériques de Vajradharma et de Vajratīkṣṇa, et accompagnent Amitābha

(5) « kuleśa tu ... tathāgatānāṃ māmaki-vajrapānu-mañjughoṣopīśa-sumbharājānāṃ akṣobhyaḥ »

(6) Dans la NSP 19 (et 21), s. v. Vajratīkṣṇa, il est également noir, mais il est associé à Amitābha *infra*, p. 159.

(7) Appelé ici « kula » (pour « kuḍā »).

(8) *Supra*, p. 58.

## CHAPITRE III

### LES MAṆḌALA DE MAÑJUŚRĪ

---

Trois des vingt-six Maṇḍala de la *NSP* sont consacrés à Mañjuśrī : le premier, le vingtième et le vingt et unième. Deux d'entre eux se rapportent à des aspects à trois faces et à six bras, appellent le Bodhisattva « Mañjuvajra », et lui adjoignent une Prajñā<sup>1</sup> ; le troisième — qui est de beaucoup le plus important par le nombre des personnages qu'il contient — a pour divinité principale Dharmadhātu Vāgīśvara à quatre faces et à huit bras<sup>2</sup>. En outre, Mañjuśrī figure à titre d'assistant ou de comparse dans plusieurs Maṇḍala ; il y fait partie soit d'un groupe de Bodhisattva proprement dits<sup>3</sup>, soit du groupe des « Vajra » occidentaux qui sont des assesseurs d'Amitābha<sup>4</sup>. Les uns et les autres ont déjà été signalés<sup>5</sup>, mais ils seront à nouveau mentionnés en leurs lieux et places.

#### A. LE MAṆḌALA DE MAÑJUVAJRA (*NSP* 1)

Étant le premier de l'ouvrage, ce Maṇḍala débute par une invocation à Vajrasattva<sup>6</sup> ; viennent ensuite une série de considérations et d'instructions, qui se poursuivent après les passages consacrés au Maṇḍala proprement dit. Ces indications générales ne seront pas répétées ultérieurement, les Maṇḍala suivants se bornant à s'y référer, lorsque c'est nécessaire. Nous ne traduisons ici que ce qui a trait à l'établissement, et à l'iconographie, du Maṇḍala

(1) La *NSP* 1 parle simplement de la Svābhava-Prajñā, la *NSP* 20 l'appelle Vajradhātviśvarī

(2) *NSP* 21.

(3) *NSP* 2, sous le nom de Mañjuhoṣa, 20 sous le nom de Mañjuśrī

(4) *NSP* 19 et 21, sous le nom de Vajratlksa, l'on peut en rapprocher le Tlksnoṣṇiṣa de la *NSP* 22

(5) *Supra*, p. 27-28, 68.

(6) ... auquel est identifié Mañjuvajra.

« Le cadre<sup>1</sup> est celui-ci : à partir des profondeurs de la Terre, un dallage de diamant<sup>2</sup>, infini, dont l'étendue est mesurée de plusieurs façons ; la limite de celui-ci est un cercle enflammé de rayons flamboyants ; au-dessus de la profondeur terrestre s'élève une enceinte de diamant formée de la solidification des flammes puissantes, en un élément homogène, d'un seul tenant ; au-dessus, ornée d'une quantité de diamants, une cage de diamant<sup>3</sup>, flamboyante ; à l'intérieur de celle-ci est disposé le soleil<sup>4</sup> d'un lotus épanoui sur lequel se trouve une roue jaune à dix rayons, en mouvement rotatoire vers la droite.

« Ensuite, sur le rayon oriental (de la roue, se trouve) Yamāntaka, noir<sup>5</sup>, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le bâton noir marqué du *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud, Prajñāntaka, blanc<sup>6</sup>, aux faces (blanche), noire, rouge, il porte le bâton blanc marqué du *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus. À l'Ouest, Padmāntaka, rouge, aux faces rouge, noire, blanche ; il porte le lotus rouge, l'épée, le joyau, le disque. Au Nord. Vighnāntaka, vert<sup>7</sup>, aux faces verte, blanche, rouge, il porte le double *vajra*<sup>8</sup>, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud-Est, Ṭakkirāja, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le croc, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud-Ouest, Nīladaṇḍa, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le bâton noir, l'épée, le joyau, le lotus. Au Nord-Ouest : Mahābala, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le trident, l'épée, le joyau, le lotus. Au Nord-Est, Acala, noir, aux yeux louches, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte l'épée, le *vajra*, le joyau, le lotus. Au-dessus (*i. e.* au Zénith)<sup>9</sup>, Uṣṇīṣacakravartin, jaune, aux faces jaune, noire, rouge ; il porte le disque jaune, l'épée, le joyau, le lotus. Au-dessous (*i. e.* au Nadir), Sumbharāja, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus.

(1) « parikara », dans le sens d'« entourage », comprenant à la fois les personnages, et l'espace environnant

(2) Nous traduisons ainsi « vajra » (cp. Tucci, *Maṇḍala*, p. 33-34) Mais, dans les représentations de Maṇḍala, le « cercle » ou l'« enceinte » de « diamant » est toujours figuré par une rangée de *vajra* cf. p. ex. Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl. XVI)

(3) « vajrapañjara ». M. SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 57, n. 1, traduit par « canopy », M. Tucci (*op. cit.*, p. 33) par « cage of diamond », L. FÉROT, « Manuscrits sanskrits de Sādhana's », p. 76, par « cage de diamant ».

(4) *i. e.* un cercle rouge.

(5) Il possède la couleur d'Akṣobhya, le Jina qui est normalement à l'Est, mais que remplace ici Vairocana.

(6) Il devrait être jaune, comme Ratneśa, Jina du Sud

(7) Ici. « harita ». Comme synonymes de « vert », la NSP donne indifféremment *harita* ; *viśvavarna* (« couleur multiple ») généralement associé au port du double *vajra* (*viśvavajra*), ou *śyāma*, « sombre ». En général, nous l'indiquons, car — en iconographie hindoue — *śyāma* équivaut au noir (MALLMANN, *Enseignements*, p. 238 et n. 1) Dans BN 64, ce Vighnāntaka est noir, *kṛṣṇa*

(8) « karālavajra », synonyme de « viśvavajra ». Vighnāntaka porte l'attribut d'Amoghasiddhi, Jina du Nord

(9) Ceci prouve le caractère fantastique de la Roue, qui possède des « rayons » au Zénith et au Nadir — à moins qu'il ne faille interpréter le *daśdracakra* comme une *sphère*.

« Uṣṇīṣa, Ṭakki, Acala et Sumbha sont coiffés de tiaras de pierres ; ils sont parés d'ornements variés, ils sont dans l'attitude du délasement<sup>1</sup>, ils ont des crocs légèrement apparents et des barbes hirsutes. Les autres (Krodha) ont l'aspect repoussant, les sourcils froncés ; leurs cheveux hérissés, leurs sourcils et leurs barbes sont de couleur fauve<sup>2</sup> ; ils sont vêtus de peaux de tigre dont les gueules ont les crocs apparents<sup>3</sup> ; ils ont la langue pendante, ils découvrent leurs dents en ricanant, ils sont ornés des Huit Serpents cruels<sup>4</sup> ; ils sont nains, gras, corpulents. Tous les dix sont immobiles ; debout et fendus vers la droite<sup>5</sup>, ils se tiennent en équilibre instable sur des soleils de lotus épanouis. Ils ont des auréoles solaires<sup>6</sup>. Ils sont courroucés, flamboyants, aux dents de feu (dit-on), terribles. Par leurs faces qui expriment une colère pareille au feu destructeur, et par leurs formes aux aspects innombrables, illimités, ils empêchent sans cesse et complètement la croissance des obstacles multiples<sup>7</sup>. Ils ont (chacun) six bras ; de la paire principale, ils embrassent la Prajñā qui est leur réplique (*Svābhā-Prajñā*). Ils ont trois faces : la principale, de la couleur du corps, comporte trois yeux rouges et arrondis ; les faces de droite et de gauche ont les couleurs indiquées ci-dessus.

« Alors, après une forte rotation, la roue — soudain parfaitement immobile —, émet des flamboiements divers. Dans l'intérieur de son moyeu (se trouve) le Triangle (appelé) « Origine des Choses »<sup>8</sup>, pointu en bas et large en haut, dans l'angle inférieur duquel est inclus — au-dessus d'un lotus pleinement épanoui et supporté par un double *vajra* — un autel<sup>9</sup> aux couleurs de Vairocana et autres, (couleurs) correspondant, selon la règle, aux rayons du *vajra* dirigés vers les points cardinaux<sup>10</sup>. Et sur cet (autel), sur la roue disposée dans une gloire qui s'étend à toutes les directions et dont les rayons forment le

(1) « lalitā », peut-être synonyme ici d'« ālīḍha » ? Le terme dénote généralement une attitude assise

(2) *piṅga* cf MALLMANN, *op cit*, p 239

(3) Lire « vyāghradamṣṭrākārālavastrā » (au lieu de « °vaktrā »)

(4) Ce sont les Huit Nāgarāja cf MALLMANN, *op cit*, p 196-198

(5) « pratyālīḍha », nous interprétons ici le terme comme l'ont fait A. FOUCHER, *IBI*, II, p 38, et L. FINOT, *op cit*, p 76 « ālīḍha » dénote l'attitude contraire L'opinion des iconographes diffère sur l'interprétation, aussi faut-il se référer aux images

(6) « e » rouges » Les auréoles « lunaires » sont « blanches »

(7) D'ou vient peut-être l'épithète de « vighnāntaka », destructeur des obstacles, qui semble parfois les désigner collectivement TUCCI, *op cit*, p 58-59, et *infra*, p 119

(8) « dharmodayā », synonyme de « bhaga » (SNELLGROVE, *op cit*, I, p. 73 et n. 1, et II, p 123), donc de *Yoni* M SNELLGROVE, se fondant sur les commentaires du *H2*, considère la Dharmodayā comme un triangle M TUCCI, *op cit*, p 135, comme deux triangles qui, par leur intersection, reproduisent assez exactement l'« Étoile de Salomon » La *NSP* 1 paraît bien ne faire allusion qu'à un seul triangle. En tant qu'attribut, la Dharmodayā a été figurée sous l'aspect d'un triangle *infra*, p 141 et 142, n 6.

(9) *vedi*, le terme ne figure que dans la version du ms BN 64 (*infra*, p 218 et 221, n 44), mais il éclaire le contexte et recoupe la description du Mañjuvajra Mandala de *NSP* 20 *infra*, p 75 et n 1, et 223

(10) Le *viśuvavajra* offre la forme d'une croix grecque.

« Le cadre<sup>1</sup> est celui-ci : à partir des profondeurs de la Terre, un dallage de diamant<sup>2</sup>, infini, dont l'étendue est mesurée de plusieurs façons ; la limite de celui-ci est un cercle enflammé de rayons flamboyants ; au-dessus de la profondeur terrestre s'élève une enceinte de diamant formée de la solidification des flammes puissantes, en un élément homogène, d'un seul tenant ; au-dessus, ornée d'une quantité de diamants, une cage de diamant<sup>3</sup>, flamboyante ; à l'intérieur de celle-ci est disposé le soleil<sup>4</sup> d'un lotus épanoui sur lequel se trouve une roue jaune à dix rayons, en mouvement rotatoire vers la droite.

« Ensuite, sur le rayon oriental (de la roue, se trouve) Yamāntaka, noir<sup>5</sup>, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le bâton noir marqué du *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud, Prajñāntaka, blanc<sup>6</sup>, aux faces (blanche), noire, rouge, il porte le bâton blanc marqué du *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus. À l'Ouest, Padmāntaka, rouge, aux faces rouge, noire, blanche ; il porte le lotus rouge, l'épée, le joyau, le disque. Au Nord. Vighnāntaka, vert<sup>7</sup>, aux faces verte, blanche, rouge, il porte le double *vajra*<sup>8</sup>, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud-Est, Ṭakkirāja, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le croc, l'épée, le joyau, le lotus. Au Sud-Ouest, Nīladaṇḍa, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le bâton noir, l'épée, le joyau, le lotus. Au Nord-Ouest : Mahābala, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le trident, l'épée, le joyau, le lotus. Au Nord-Est, Acala, noir, aux yeux louches, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte l'épée, le *vajra*, le joyau, le lotus. Au-dessus (*i. e.* au Zénith)<sup>9</sup>, Uṣṇīṣacakravartin, jaune, aux faces jaune, noire, rouge ; il porte le disque jaune, l'épée, le joyau, le lotus. Au-dessous (*i. e.* au Nadir), Sumbharāja, noir, aux faces noire, blanche, rouge ; il porte le *vajra*, l'épée, le joyau, le lotus.

(1) « parikara », dans le sens d'« entourage », comprenant à la fois les personnages, et l'espace environnant

(2) Nous traduisons ainsi « vajra » (cp. Tucci, *Maṇḍala*, p. 33-34) Mais, dans les représentations de Maṇḍala, le « cercle » ou l'« enceinte » de « diamant » est toujours figuré par une rangée de *vajra* cf. p. ex. Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl. XVI)

(3) « vajrapañjara ». M. SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 57, n. 1, traduit par « canopy », M. Tucci (*op. cit.*, p. 33) par « cage of diamond », L. FÉROT, « Manuscrits sanskrits de Sādhana's », p. 76, par « cage de diamant ».

(4) *i. e.* un cercle rouge.

(5) Il possède la couleur d'Akṣobhya, le Jina qui est normalement à l'Est, mais que remplace ici Vairocana.

(6) Il devrait être jaune, comme Ratneśa, Jina du Sud

(7) Ici. « harita ». Comme synonymes de « vert », la NSP donne indifféremment *harita* ; *viśvavarna* (« couleur multiple ») généralement associé au port du double *vajra* (*viśvavajra*), ou *śyāma*, « sombre ». En général, nous l'indiquons, car — en iconographie hindoue — *śyāma* équivaut au noir (MALLMANN, *Enseignements*, p. 238 et n. 1) Dans BN 64, ce Vighnāntaka est noir, *kṛṣṇa*

(8) « karālavajra », synonyme de « viśvavajra ». Vighnāntaka porte l'attribut d'Amoghasiddhi, Jina du Nord

(9) Ceci prouve le caractère fantastique de la Roue, qui possède des « rayons » au Zénith et au Nadir — à moins qu'il ne faille interpréter le *daśāracakra* comme une *sphère*.

Amitābha ; elle porte le vase-à-aumône rouge, l'épée, le disque<sup>1</sup>. Du côté Nord (gauche) de la porte principale, Sparsāvajrā, pareille à Amoghasiddhi ; elle tient un vêtement de couleur verte, l'épée, le joyau, le lotus. Du côté Sud (droit) de la porte principale<sup>2</sup>, Dharmadhātuvajrā, pareille à Vajrasattva ; elle porte un Triangle (*dharmodayā*) blanc, l'épée, le joyau, le lotus.

« Toutes les divinités, en commençant par Mañjuvajra, ont trois faces et six bras, elles portent leurs attributs en commençant par les deux mains droites et en finissant par les deux mains gauches<sup>3</sup>. Chez toutes, la face principale est de la même couleur que le corps. Aux portes, en commençant par l'Est : Yamāntaka, Prajñāntaka, Padmāntaka et Amṛtakundalin<sup>4</sup>.

« De plus, Mañjuvajra, Vairocana accompagnés de leurs déesses sont assis dans l'attitude du diamant sur des lunes, les autres sur des soleils<sup>5</sup>. Des lotus épanouis se trouvent sur les surfaces des soleils et des lunes. De leurs deux bras principaux, les Tathāgata enlacent les Prajñā qui sont leurs répliques ; de même les déesses (enlacent) l'Upāya qu'elles reflètent<sup>6</sup>.

« Cependant, le chef de la Lignée (Kula) (qui se trouve) sur la tête de Mañjuvajra et des autres Tathāgata, de Māmaki, de Śābdavajrā et de huit des Krodha du Cercle, est Akṣobhya. Celui de Locanā, Rūpavajrā, Yamāntaka<sup>7</sup>, est Vairocana. Celui de Gandhavajrā est Ratneśa. Celui de Pāṇḍarā, Rasavajrā, Padmāntaka, est Amitābha. Celui de Tārā<sup>8</sup> et de Sparsāvajrā est Amoghasiddhi. Celui de Dharmadhātuvajrā est Vajradhara, (ou) Akṣobhya, selon d'autres.

« Vajrasattva<sup>9</sup> est de la couleur bien connue (appelée) « rouge pâle »<sup>10</sup>, ses faces droite et gauche sont noire et rouge ; de sa paire de mains principales, il embrasse la Svābha-Prajñā ; il porte le vajra noir l'épée, le joyau, le lotus ; il est sur un lotus épanoui, assis sur une lune ; son auréole est lunaire (i. e. blanche) ; il est dans l'attitude du diamant ; il est coiffé d'une tiare de pierreries, il est orné d'Akṣobhya<sup>11</sup>. »

(1) Le lotus — *padma* ou *abja* — a été oublié

(2) SNELLGROVE, *op cit*, I, p 59 et n 4, mentionne les mêmes déesses. Toutefois, sur son diagramme IV, p 127, il place le « Son » au Sud et la « Pensée » au Nord du Manḍala lui-même.

(3) C'est le sens appelé *pradaksinam* par l'AgP 48 l

(4) Ce dernier est donc le même que Vighnāntaka. La forme grammaticale « yamāntaka-prajñāntaka-padmāntakāmṛtakundalayā » présupposerait un nom sg « Amṛtakundali » cf BHS Gram, p. 79, § 10 152 et 10 153, où cette anomalie est signalée et étudiée

(5) Les « lunes » sont des cercles blancs, les « soleils » des cercles rouges

(6) « tathāgatāḥ pradhānabhujābhyāṃ svābhaprajñālingitāḥ devyas tu svābham upāyam / » Cp dans KS, f° 18 a, Jāṅguli, qui est « svābhopāyālingitā »

(7) Bien que Yamāntaka soit noir (comme Akṣobhya), il est rattaché ici à Vairocana, étant comme lui à l'Est

(8) Et pourtant, l'on vient de dire, *supra*, p 72, qu'elle est « pareille à Ratneśa » ..

(9) Sur la présence de ce second Vajrasattva, le premier étant identifié à Mañjuvajra, cf *infra*, p 103-104

(10) *īśadrakta*.

(11) De même que son homonyme identifié à Mañjuvajra, cf. *supra*.



Suit une série de considérations sur le *jñānasattva* et le *śamayasattva*<sup>1</sup>. Puis sont données les syllabes-germes (*bīja*) des principales divinités. Pour Mañjuvajra : MUM<sup>2</sup> ; pour les cinq Buddha — Śāśvata<sup>3</sup>, Ratneśa, Amitābha, Amoghasiddhi et Akṣobhya — : VUM ĀM HRĪM KHAM HŪM<sup>4</sup> ; pour Locanā et les autres déesses : LOM MĀM PĀM TĀM JAH HŪM VAM HOH KHAM RAM<sup>5</sup> ; pour les Krodha : HŪM.

Parmi les indications qui suivent, et qui concernent les divergences éventuelles dans les « visualisations » de Maṇḍala corporels ou spatiaux nous retiendrons simplement que « lorsque un Tathāgata autre (que Vajrasattva ou Akṣobhya) est au Centre, celui qui était au Centre doit prendre sa place<sup>6</sup> ; Amitābha peut parfois être blanc<sup>7</sup> ; les Dharma<sup>8</sup> peuvent être blancs ; la blancheur est aussi (éventuellement) prescrite pour Vāgīśa<sup>9</sup> ». Notons également que l'« Abhimukhī » (elle paraît être synonyme de « Prajñā ») peut ne pas être embrassée par le Maître du Cercle, mais se trouver ailleurs<sup>10</sup>.

\*  
\* \*

## B. LE MAṆḌALA DE MAÑJUVAJRA EN QUARANTE-TROIS PERSONNIFICATIONS (NSP 20)

« Dans le Maṇḍala de Mañjuvajra en quarante-trois personnifications<sup>11</sup>, l'on prescrit, comme précédemment, la cage de diamant et le reste, entourant le Sanctuaire, ainsi que dans le Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>12</sup>. C'est alors, suivant une certaine tradition, que (se placent) les Krodha sous leur forme appropriée, telle qu'elle sera décrite

(1) Sur la signification de ces mots, cf. les explications dans TUCCI, *op. cit.*, p. 93-97

(2) Dans NSP 20 et 21, comme dans la SM, c'est généralement MUII

(3) C'est-à-dire Vairocana cf. SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 61, n. 2

(4) SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 59, donne cette liste comme BUṀ AM JRĪM KIĪAM HŪM

(5) D'après M. SNELLGROVE, le HT ne semble pas connaître cette liste. Les quatre premières syllabes se rattachent aisément aux quatre déesses Locanā, Māmaki, Pāṇḍarī et Tārā. Certaines autres ont des rapports avec les Jina : on retrouve le HŪM, commun à Akṣobhya, à Śabdavajrā et aux Krodha, RAM = Ratneśa, KHAM est la syllabe d'Amoghasiddhi, HOH est associé à Mañjuśrī par SM 62 et 63 (*supra*, p. 60-61). JAH est prononcé par les divinités adoratrices de Mañjuśrī, dans la NSP 21 (*infra*, p. 95). Quant à la syllabe VAM, cf. SNELLGROVE, *op. cit.*, I, p. 49, et 94, n. 2

(6) Ceci évoque une sorte de jeu (mystique) des « Quatre Coins ». Cf. L. BECQ DE FOUQUIÈRES, *Les Jeux des Anciens*, p. 91-93, F. DILLAYE, *Les Jeux de la Jeunesse*, p. 85-88

(7) Cf. NSP 20 *infra*, p. 76

(8) Cf. *supra*, p. 37

(9) Il s'agit peut-être de Dharmadhātu Vāgīśvara *supra*, p. 61.

(10) « maṇḍaleśābhimukhī tadālingitā tu tad abhimukhī aparasthānagamanāt / »

(11) Nous interprétons *ātmaka* comme *ātmaja* BHS Gram, p. 17, § 2.33.

(12) *Supra*, p. 70

ci-dessous. Suivant une deuxième tradition, le Sanctuaire est sur un autel<sup>1</sup> en (forme de) double *vajra* supporté par un lotus épanoui, au-dessus d'un Sumeru, à l'intérieur d'une cage de diamant. De plus, suivant la deuxième tradition, le Sanctuaire est caché dans un Caitya<sup>2</sup>. Au Centre du Sanctuaire, au-dessus d'un lion, sur la lune d'un lotus épanoui, (est) assis dans l'attitude noble<sup>3</sup> le Seigneur Mañjuvajra, de la nature de Vairocana<sup>4</sup>. Il possède l'éclat splendide de l'or ; il est embelli par les trois mèches de son chignon tressé, orné de fleurs variées ; ses faces (principale), droite et gauche sont (respectivement) jaune, noire, blanche ; il a six bras, il porte dans ses (mains) droites l'épée, le geste de don, la flèche, dans ses (mains) gauches le livre de la Sagesse Parfaite, le lotus bleu, l'arc. Il est accompagné de Vajradhātviśvarī qui est sa réplique<sup>5</sup>.

« Dans une chapelle<sup>6</sup> à l'Est de Mañjuvajra<sup>7</sup>, au-dessus d'un éléphant, sur le soleil d'un lotus épanoui, Akṣobhya<sup>8</sup> se tient dans l'attitude du délasserment<sup>9</sup> ; il est noir ; ses faces principale, droite et gauche sont noire, blanche, rouge ; il a huit bras, à droite, avec le majeur (de la main principale) il élève le plus haut possible sur son cœur un *vajra* ; à gauche, de sa poigne « de diamant », il saisit fièrement la cloche à manche de *vajra*. De ses autres (mains) droites (il tient) l'épée, le croc, la flèche, des mains gauches le sein<sup>10</sup>, la corde, l'arc.

« Au Sud, au-dessus d'un cheval, sur le soleil d'un lotus épanoui, Ratnasambhava est assis dans l'attitude noble (*supra*, n. 3) ; il est jaune, aux trois faces — principale, droite et gauche — jaune, noire, blanche. Il a six bras ; des deux mains principales, il fait le geste de méditation, des (autres) mains droites, il tient le joyau et l'épée ; des deux mains gauche le sein et le *vajra*.

« A l'Ouest, au-dessus d'un paon, sur le soleil d'un lotus épanoui,

(1) *vedi* ainsi traduit M. TUCCI, *op. cit.*, p. 34

(2) Caitya est synonyme de Stūpa. M. BENISTI, « Étude sur le stūpa », p. 47-48. Cp. le *Vajradharma-sādhana* (SM 10), cité *supra*, p. 72, n. 2. D'après BN 64, ce Caitya serait blanc.

(3) *sailvaparyāṅka*. MALLMANN, *Introduction*, p. 258-260.

(4) Ici, Mañjuvajra est de la nature de Vairocana (*vairocana-svābhava*), mais il est dit plus loin (*infra*, p. 81) « orné de Vajrasattva qui est de la même essence », ou « dont il est la réplique ».

(5) Svābha-Vajradhātviśvarī. Elle confirme l'assertion de M. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 82, suivant laquelle la Prajñā du Buddha (ou du dieu) central est « complètement abstraite », car elle n'est pas comptée parmi les quarante-trois personnalités.

(6) *koṣṭha*. Le KS lit fréquemment *koṣṭhaka*.

(7) Cf. *supra*, p. 72 et n. 4.

(8) Il est à sa place habituelle, occupée dans NSP 1 par Vairocana, ici, ce dernier est identique à Mañjuvajra.

(9) *lalitākṣepa*.

(10) Des graphies fautives, répétées à diverses reprises, tendent à confondre *aṅkuśa*, « croc », et *kuca*, « sein », ici, et dans le cas de Mahābala (*infra*, p. 80), il faut lire *kuca* (et non *aṅkuśa*) ; ceci est confirmé par BN 64 qui, dans le premier cas, lit *kuca*, et dans le second *caku*.

Amitābha est assis dans l'attitude noble ; il est blanc ; ses trois faces — principale, droite et gauche — sont blanche<sup>1</sup>, noire, rouge. Il a six bras ; la gauche (principale) en ayant saisi fièrement la tige, de la droite il expose (la fleur de) lotus rose sur son cœur ; des deux (autres) mains droites, il porte le rosaire et le *vajra* ; des deux mains gauches, le sein et le vase à eau.

« Au Nord, au-dessus d'un aigle<sup>2</sup>, sur le soleil d'un lotus épanoui, Amoghasiddhi est assis dans l'attitude noble ; il est de couleur rouge<sup>3</sup> ; ses faces — principale, droite et gauche — sont rouge, noire, blanche ; il a six bras ; de ses deux mains (principales) assemblées, (il fait) le geste de méditation ; des deux (autres) mains droites, il tient l'épée et (fait le geste de) menace (ou : il tient l'épée et le *vajra*) ; des deux mains gauches, il tient le sein et le croc.

« Au Nord-Est, Locanā, jaune, est assise dans l'attitude noble ; elle a huit bras ; dans les (mains) droites, elle porte les (gestes de) don et (de) sauvegarde<sup>4</sup>, le *vajra*, la flèche ; dans les (mains) gauches : la corde avec le geste de menace, le bouquet de bijoux<sup>5</sup>, le rosaire et l'arc.

« Au Sud-Est, Māmakī est dans l'attitude noble ; elle est noire, courroucée, ricanante ; elle a six bras ; dans les (mains) droites elle porte le geste de sauvegarde, le *vajra*, la flèche ; dans les gauches la menace, la corde, l'arc.

« Au Sud-Ouest, Pāṇḍarā, blanche<sup>6</sup>, a six bras ; dans les (mains) droites, elle porte le geste de sauvegarde, le *vajra*, la flèche ; dans les gauches le lotus rose, le rosaire, l'arc. Elle est dans l'attitude du délasement.

« Au Nord-Ouest, Tārā, de couleur rouge<sup>7</sup>, est dans l'attitude noble ; elle a six bras ; dans les (mains) droites, elle porte le geste de sauvegarde, le *vajra*, la flèche ; dans les gauches la menace, le lotus bleu, l'arc.

« Dans le Deuxième Cercle, aux points cardinaux à partir de l'Est : Sattvavajrī, Ratnavajrī<sup>8</sup>, Dharmavajrī et Karmavajrī ; les attributs de (leurs) mains et (leurs) couleurs sont pareils, dans l'ordre, à ceux d'Aksobhya et autres. Selon certains, au lieu de tenir leur sein, Sattvavajrī, Ratnavajrī et Karmavajrī font le geste de menace, Dharmavajrī porte la corde.

(1) Il a ici la couleur blanche, au lieu de sa couleur rouge habituelle.

(2) Nous traduisons ainsi le substantif *garuda*, d'après les représentations, p. ex. Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl. XVI), cf. également *L'Inde classique*, I, p. 501.

(3) Il a ici la couleur rouge, au lieu de sa couleur verte habituelle.

(4) Les textes donnent toujours un synonyme de « porter (un Sceau) » lorsqu'il s'agit de « faire » un geste.

(5) *ratnamāñjarī*

(6) Sa couleur est celle d'Amitābha.

(7) Sa couleur est celle d'Amoghasiddhi.

(8) Bien qu'en cet endroit, le texte de l'édition omette Ratnavajrī, elle s'y trouve normalement, car elle est mentionnée tant par BN 64 que — au moment de la répartition des personnages entre les différents Kula — par toutes les versions *Infra*, p. 81.

« Au Nord-Est : Cundā, couleur de lune (*i. e.* blanche), à vingt-six bras ; des deux mains principales, elle fait, sur le cœur, le « geste fondamental »<sup>1</sup> ; des autres (mains) droites, elle porte : la sauvegarde, l'épée, la guirlande de joyaux, le cédrat, la flèche, la hache, la massue, le maillet, le croc, le *vajra*, le geste *tripalāka*<sup>2</sup> et le rosaire ; dans le gauches : la pierre philosophale<sup>3</sup>, le lotus rose, le vase à eau, la corde, l'arc, l'épieu, la roue, l'épée, le geste de menace, la jarre, le javelot<sup>4</sup>, le livre de la Sagesse Parfaite. Elle porte un justaucorps de cristal<sup>5</sup> et un vêtement de dessus attaché autour des cuisses. Elle possède les Neuf Saveurs de l'Art dramatique<sup>6</sup>. Sa face principale est blanche ; celle de droite, noire, a la langue pendante (et) les crocs un peu découverts ; celle de gauche, jaune, se mord la lèvre inférieure. Qu'après avoir fait le geste d'hommage avec l'index sur la phalange médiane du majeur, l'on forme un anneau avec les deux pouces en les plaçant fermement à la base latérale de l'index<sup>7</sup> : tel est le « geste fondamental » de Cundā.

« Au Sud-Est : Ratnolkā, jaune, à six bras ; elle tient le joyau dans le creux des deux (mains principales)<sup>8</sup> sur sa poitrine ; des deux (autres mains) droites, elle porte la sauvegarde et la flèche ; des deux gauches, la menace et l'arc.

« Au Sud-Ouest : Bhṛkuṭī, blanche, à six bras ; dans les (mains) droites, elle porte le *vajra*, le gourdin, la flèche ; dans les gauches la menace, le vase à eau, l'arc.

« Au Nord-Ouest : Vajrasrñkhalā, verte<sup>9</sup>, à six bras ; dans les (mains) droites, elle porte le *vajra*, la chaîne, la flèche ; dans les gauches la menace, la corde, l'arc.

« Elles sont dans l'attitude du délasement<sup>10</sup>. Les douze déesses, à partir de Locanā, ont pour siège une lune ; leurs auréoles sont rouges ; comme leurs chefs de Lignée respectifs, elles sont tricéphales.

« Dans le Troisième Cercle, dans la galerie<sup>11</sup> orientale du Maṇḍala (se trouvent) : Maitreya, doré, qui — de deux mains — fait le geste d'enseigner la Loi ; une (autre) main droite fait le don ; à gauche, il

(1) *mūlamudrā*

(2) Geste à trois doigts tendus · BHATT, p 185

(3) *cintāmanidhvaṇa* · cf. *infra*, p. 167 et n 1.

(4) Nous distinguons l'« épieu », *śakti*, du « javelot », *bhṇḍi*-(ou *bhṇḍi*)*pāla* · MALLMANN, *Enseignements*, p 67, 249, 295 ss.

(5) *svacchakāṇḍuka* peut-être une sorte de cuirasse ?

(6) Cf SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p 111, et II, p 80

(7) BHATT, p 223, n 1, assimile ce geste à la *dharmacakramudrā* de Valrocana, et propose de l'appeler Cundamudrā. Cependant, la description ne paraît guère correspondre à cette explication. « samputāñjalīm kṛtvā tarjanyā (BN 64 tarjanyau) madhyamāmadhyaparvāṇi kuṇḍalākāreṇāvasthāpyāṅguṣṭhau tarjanipāśvāmūle dhārayed ity asyā mūlamudrā / »

(8) Cp certaines images de Śaḍakṣarī Lokeśvara, p ex BHATT, p 126 et 174, fig 96.

(9) *śyāmā*

(10) *lalitāḥṣepaṭyāh*.

(11) *pañjikā*.

porte la branche fleurie de *nāgakeśara*. Mañjuśrī est comme il a été décrit<sup>1</sup>, à la différence près qu'il est sans Prajñā. Gandhahastin<sup>2</sup> est vert (*supra*, n. 9, p. 77) ; dans une main gauche<sup>3</sup>, il porte une trompe d'éléphant disposée sur un lotus ; à droite, le don. Jñānaketu, jaune, tient d'une main gauche la pierre philosophale ; dans une main droite, le (geste de) don

« Au Sud : Bhadrāpāla, de couleur rouge, porte dans une (main) gauche le joyau ; dans une (main) droite le don. Sāgaramatī, blanc, fait le geste d'« imiter les vagues »<sup>4</sup> avec les doigts étendus d'une paire de mains. Akṣayamatī est doré ; l'un de ses poings gauches est posé sur son cœur ; dans une (main) droite, le geste de don. Pratibhānakūṭa est vert (*supra*, n. 9 p. 77) ; l'un de ses poings gauches est sur sa cuisse ; d'une main droite, il tient un fouet<sup>5</sup>.

« A l'Ouest : Mahāsthāmaprāpta, blanc, porte dans une main gauche six lotus en fleur (ou : un lotus à six fleurs ?) ; dans une main droite, le don. Sarvāpāyāñjaha, blanc, fait à deux mains le geste de dissiper le mal. Sarvaśokatamonirghatamatī, doré, le geste de destruction avec deux mains réunies en coupe. Jālinīprabha, rouge, porte d'une main gauche le cercle solaire sur un lotus bleu ; à droite le don<sup>6</sup>.

« Au Nord : Candraprabha, couleur de lune (i. e. blanc), porte d'une main gauche le cercle lunaire sur un lotus bleu ; de la droite, le don. Amitaprabha, rouge, tient à deux mains le vase aux aspersions. Gaganagañja, doré, pose fièrement l'une de ses (mains) gauches empoignant le *vajra*, sur sa hanche ; il agite la droite vers le ciel. Sarvanivaraṇaviṣkambhin, noir ou blanc, fait d'une main gauche le geste de toucher la terre ; de la droite, avec le pouce et l'index dans le poing fermé, il fait le geste de pacification<sup>7</sup>.

« Ces Bodhisattva-là, Maitreya et les autres, ont pour sièges des lunes ; ils ont des auréoles lunaires<sup>8</sup> ; ils sont dans l'attitude noble ; trioculaires, leurs têtes comme celles des souverains de leurs directions respectives, ils ont six bras ; de deux mains, ils font le geste de méditation ; de deux (autres) ils portent l'arc et la flèche. Cependant, Maitreya et Mañjuśrī ne font pas le geste de méditation

« Toutes les divinités, Mañjuvājra et les autres, sont ornées de bijoux, parures et vêtements divers (et) pourvues de chignons en tiare<sup>9</sup> ; elles ont le visage souriant et l'expression amoureuse.

(1) *Supra*, p. 75.

(2) Pour la forme nominative en *ṛth*, cf *BHS Gram*, p. 70, § 10 20

(3) Tous ces Bodhisattva, sauf deux, ont en effet deux autres paires de mains cf *infra*

(4) *taraṃgābhīnayī*.

(5) *choṭikāprada* cf *infra*, p. 138 et n. 11.

(6) Ne pas confondre Jālinīprabha et Candraprabha de la *NSP* avec leurs homonymes de la *SM* cf *supra*, p. 27, et *infra*, p. 139-140

(7) *praśamābhīnayī*

(8) *candraprabha*, ici pour *candraprabhamāṇḍala*.

(9) *jāṇmukūṣamāṇḍita*.

« A la porte orientale, au-dessus d'un buffle, (se trouve) Yamān-taka, noir, à six bras ; dans les (mains) droites il tient l'épée, le *vajra*, la flèche ; avec la corde autour de son index tendu, il menace ; de la deuxième (main) gauche il enlace la déesse en touchant sa poitrine ; de la troisième (main) gauche, il tient un arc d'argent. Son côté droit est orné de la déesse verte comme l'émeraude, à deux bras, portant de la (main) droite le lotus bleu, s'accrochant de la gauche au cou (du dieu). Il a six pieds, un gros ventre ; il est noir ; des six faces, la principale rit bruyamment, la deuxième inspire la crainte, la troisième est dégoûtée, la quatrième est très épouvantable, la cinquième a des crocs foudroyants, la sixième — à la langue pendante — est placée sur la tête ; ou encore, celle qui est sur la tête est noire ; la face principale et les autres à partir de la droite sont (respectivement) noire, blanche, jaune, rouge, verte.

« A la porte du Sud : Aparājita, jaune, aux faces — principale, droite et gauche —, jaune, noire, blanche ; il a six bras ; dans les (mains) droites, il tient le *vajra*, la massue, la flèche ; dans les gauches, la corde avec la menace, le sein, l'arc.

« A la porte de l'Ouest : Hayagrīva, rouge, aux faces — principale, droite et gauche — rouge, noire, blanche ; il a six bras ; dans les (mains) droites, il porte le gourdin marqué du *vajra*, le cadavre<sup>1</sup>, la flèche ; dans les gauches, la corde avec la menace, le sein, l'arc.

« A la porte du Nord : Amṛtakuṇḍalin, noir<sup>2</sup>, foulant aux pieds Vighna<sup>3</sup> ; il a six bras ; dans les (mains) droites, il porte le *khaṭvāṅga*, la hache, la flèche ; dans les gauches la corde avec la menace, le sein, l'arc.

« A l'angle Nord-Est, au-dessus d'une montagne de bijoux<sup>4</sup>, Acala, noir, aux yeux louches, à six bras ; dans les (mains) droites il tient l'épée, la corde, la flèche ; dans les gauches la corde avec la menace, le sein, l'arc. Il est coiffé d'une mèche noire, unique, qui pend sur sa gauche. Sa langue trempée de sang s'agit en tous sens.

« Au Sud-Est, Ṭakkirāja, noir, à six bras ; de deux mains il fait son geste caractéristique ; des deux (autres mains) droites, il porte le *vajra* et la flèche ; des deux gauches, il tient le sein et l'arc. Ayant disposé les deux poings « de diamant » de telle sorte qu'ils se touchent dos à dos, (et) ayant enchaîné les deux auriculaires, que l'on fasse une boucle en tendant les deux index<sup>5</sup>. Tel est le geste de Ṭakkirāja.

(1) *kunapa* est vraisemblablement une erreur. *infra*, p 118 et n. 6 D'après BN 64, il tiendrait à droite le *vajra*, le bâton et la flèche

(2) Il est ici noir, *nīla*, au lieu de vert. *infra*, p 119-122 BN 64 lui attribue le *khaḍga* au lieu du *khaṭvāṅga*

(3) « L'Obstacle », personnifié par Gaṇeśa *infra*, p 120-122.

(4) Cf *L'Inde classique*, II, p 592 et 595, au sujet des différents Acala

(5) L'explication est obscure mais (*infra*, p 80) le texte rapproche ce geste de la *vajrahūṃkāra-mudrā*, le KS, f° 23 a, le confirme en décrivant de manière presque identique la *vajrahūṃkāra-mudrā* de Trailokyaviśvaya

« Au Sud-Ouest : Niladaṇḍa, noir, à six bras ; dans les (mains) droites, il porte le *vajra*, le gourdin, la flèche, dans les gauches la corde avec la menace, le sein, l'arc.

« Au Nord-Ouest : Mahābala, noir, à huit bras ; dans les (mains) droites, il porte le *vajra*, le gourdin, l'épée, la flèche ; dans les gauches la corde avec la menace, le sein (*supra*, n. 10, p. 75), le maillet, l'arc.

« Au-dessus du Seigneur du Cercle : Sumbharāja<sup>1</sup>, noir, à six bras ; de deux mains croisées, il fait le geste *vajra-hūṃkāra*<sup>2</sup> ; des deux (autres mains) droites il porte l'épée et la flèche ; des deux gauches, le sein et l'arc. Le geste de Sumbharāja est le geste de Ṭakkirāja avec les index tendus (?).

« Au-dessous de Sumbharāja : Vajrapātāla<sup>3</sup>, noir, à six bras ; dans les (mains) droites il porte le *vajra*, le croc, la flèche ; dans les gauches, le sein avec la corde, la pique<sup>4</sup>, l'arc.

« Les sept (personnages) à partir de Vighnāntaka<sup>5</sup> ont les trois faces — principale, droite et gauche — noire, blanche, rouge.

« En outre, les dix Kroḍha ont l'aspect courroucé, les yeux rouges, les sourcils froncés, la face principale ricanante, celle de droite malveillante, celle de gauche pourvue de crocs. Leur vêtement est une peau de tigre, leur diadème une guirlande de crânes. Leur chevelure fauve est hérissée et flamboyante ; leur barbe est fauve. Ils sont dans l'attitude du délasement<sup>6</sup>. Ils sont parés des Huit Serpents (*supra*, n. 4, p. 71) ; ils sont rendus effrayants par les Rois-Serpents dont les chaperons se déploient en étincelant. Sur les soleils de lotus épanouis, ils se tiennent debout et fendus vers la droite<sup>7</sup>. Cependant, Yamāntaka est en même temps debout et fendu vers la gauche, et dans l'attitude du diamant<sup>8</sup>.

« Selon la description du *Śrī-māyājāla-lantra-vislarayoga*, il n'est pas prescrit dans ce Maṇḍala, d'emplacement particulier pour Uṣṇīṣacakravartin, au lieu de l'emplacement de Sumbharāja<sup>9</sup>.

« Dans la description du *Madhyakrama*, il est dit que : au-dessus de la coiffure de Mañjuvajra, sur un lotus supporté par un trône de bijoux, sur un soleil, est assis dans l'attitude du diamant Uṣṇīṣacakravartin, jaune, aux faces — principale, droite et gauche — jaune, noire, blanche ; aux huit bras ; de deux de ses mains, il fait le geste de méditation ; des autres (mains) droites il tient la roue, le rosaire, la

(1) *Infra*, p. 133-134

(2) Ce geste consiste à croiser sur la poitrine les deux mains dont la droite tient le *vajra* et la gauche la cloche : A. FOUCHER, *IBI*, II, p. 58-60 et fig. 4.

(3) *Infra*, p. 133-134.

(4) *śūla*, peut-être pour *triśūla*, le trident ?

(5) C'est-à-dire : à partir d'Amṛtakuṇḍalin (*supra*, p. 15).

(6) *lalitākṣepinah* *infra*, p. 115 n. 5

(7) *pratyāliṅghena sthitaḥ*. *supra*, n. 6.

(8) « yamāntakas tv āliṅghenāpi vajraparyāṅkenāpi » : on se rappelle qu'il a trois paires de pieds ...

(9) Cette phrase est assez obscure, en raison des deux versions proposées par le texte : *infra*, p. 226, et 229 n. 95.

flèche ; des gauches la roue, le sein, l'arc. Il est orné de parures et de vêtements divers et coiffé du chignon en tiare. Il est embelli, à chacun de ses deux côtés, par (la présence des) quatre déesses en commençant par Locanā. Conformément au *Viśvarayoga*, l'on sait qu'Uṣṇīṣa est titulaire d'un Maṇḍala particulier, au-dessus duquel se trouve Sumbharāja.

« En ce qui concerne leur face principale, les quarante-trois divinités sont trioculaires. Par l'indication de « tenir le sein », l'on veut signifier qu'elles tiennent leur propre sein<sup>1</sup>. Les quatre (Jina) en commençant par Akṣobhya sont accompagnés de la Prajñā qui est leur réplique. Mais l'on sait que les Svābha-Prajñā des Krodha se tiennent au côté gauche de ceux-ci. Yamāntaka excepté<sup>2</sup>, les autres — qui sont avec leur Prajñā — font le geste de toucher le sein de celle-ci ou, selon une autre tradition, leur propre sein.

« En vérité, Mañjuvajra est de l'essence de Vairocana, et principe du Suviśuddhadharmadhātujñāna<sup>3</sup> ; orné de Vajrasattva, il est sa réplique (ou : de la même essence). De l'essence de l'Ādarśa et des autres Jñāna, (sont) les quatre Tathāgata en commençant par Akṣobhya ; (ceux-ci), Locanā et Cundā (sont ornés) de Mañjuvajra.

« Māmakī, Sattvavajrī, les quatre (Bodhisattva) en commençant par Maitreya, et les dix Krodha (sont ornés) d'Akṣobhya.

« Ratnavajrī<sup>4</sup>, Ratnolkā, les quatre (Bodhisattva) en commençant par Bhadrāpālā, (sont ornés) de Ratnasambhava.

« Pāṇḍarā, Dharmavajrī, Bhṛkuṭī, les quatre (Bodhisattva) en commençant par Mahāsthāmaprāpta (sont ornés) d'Amitābha.

« Tārā, Karmavajrī, Vajrasrñkhalā, les quatre (Bodhisattva) en commençant par Candraprabha (sont ornés) d'Amoghasiddhi.

« La syllabe-germe de Mañjuvajra est MUḤI<sup>5</sup>. La formule-du-cœur est OM ĀḤ. La formule efficace pour tout<sup>6</sup> est : « OM Amṛtakunḍalī Vighnāntaka HŪM ».

« Tel est le Maṇḍala de Mañjuvajra en quarante-trois personifications. »

\* \*

(1) « atra kucagrahaṇanayena svakucagrahaṇam uktam ».

(2) Cf *infra*, p. 226-227. L'on serait tenté de rattacher « Yamāntaka excepté » à la phrase précédente (car il a été dit, *supra*, p. 79, que la déesse était « à sa droite », *śauya*), et de poursuivre : « les autres Krodha qui sont ... ».

(3) Cf SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 62, n. 5 (de la p. 61), 73-74, et diagramme V des p. 128-129, la correspondance est presque la même que dans la NSP 20, version de BN 64, seuls, les deux premiers Buddha sont intervertis suivant la tradition rapportée par M. SNELLGROVE, le Suviśuddhadharmadhātujñāna est dévolu à Akṣobhya, l'Ādarśajñāna à Vairocana, etc. Cf. *infra*, p. 227, et 229 n. 106

(4) Cf *supra*, p. 76 et n. 8

(5) comme dans la SM *supra*, p. 24, 27, 52, 58

(6) *sārvakarmikamantra*, litt. « formule à tout faire » ; cp. Tucci, *op. cit.*, p. 92-93. Le vocatif du nom d'Amṛtakunḍalin est donné ici en *oī* (long) et, dans la NSP 21 en *o* (bref) cf. BHS Gram., p. 71, § 10.33 et p. 72, § 10.39.



## C. LE MAṆḌALA DE DHARMADHĀTU VĀGĪŚVARA (NSP 21)

« Dans le Maṇḍala de Dharmadhātu Vāgīśvara, de même (que précédemment), il est procédé à l'établissement de la cage de diamant, etc. Il y a Yamāntaka et les autres Krodha. A partir de là, les aspects seront décrits ci-après ; dans ce cas, il n'y a pas de Caitya.

« Au Centre du Sanctuaire, au-dessus d'un lion disposé sur le péricarpe d'un lotus épanoui<sup>1</sup>, Mañjuḥśa est dans l'attitude du diamant ; son auréole est pareille au soleil levant<sup>2</sup> ; il est doré ; ses mèches sacrées ont l'éclat du saphir<sup>3</sup>. Au-dessus de son diadème fait d'une guirlande de double *vajra*, de lotus, de joyaux, de *vajra*, il porte une tiare de pierreries ornée des cinq Buddha ; ses vêtements, parures et bijoux sont variés. Il est embelli par une expression amoureuse. Ses faces — principale, méridionale, occidentale et septentrionale —, sont (respectivement) jaune, noire, rouge, blanche. Il a huit bras ; des deux (mains principales), il fait le geste de la Roue de la Loi ; dans les (autres mains) droites il porte l'épée, la flèche, le *vajra* ; dans les gauches, le livre de la Sagesse Parfaite, l'arc, la cloche à (manche de) *vajra*.

« Au-dessus du lion supporté par (un lotus à) huit pétales, sur des cercles de lotus<sup>4</sup>, dans les directions cardinales à partir de l'Est (se tiennent) : Mahoṣṇīṣa, Sītāpatra, Tejorāśi, Vijayoṣṇīṣa. Dans les directions collatérales à partir du Nord-Est : Vikīraṇa, Udgata, Mahodgata et Ojas<sup>5</sup>. Ces Huit Uṣṇīṣa sont dans l'attitude du diamant, coiffés de diadèmes de pierreries, de couleur jaune, à deux bras ; de la main droite, ils serrent contre eux la Roue éminente, de la gauche ils s'appuient à leur siège.

« Ensuite, au centre de la chapelle orientale, sur le roi des éléphants : Akṣobhya, noir, à quatre faces ; la principale, noire, est passionnément amoureuse ; celle du Sud, blanche, est furieusement dégoûtée ; celle de l'Ouest, jaune, est héroïque<sup>6</sup> ; celle du Nord, rouge, a des crocs apparents<sup>7</sup>. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il porte l'épée, le *vajra*, la flèche, le croc ; dans les gauches, il « tient » la menace<sup>8</sup>, la

(1) Sur les images, il n'y a généralement qu'un seul lotus ou bien il supporte le lion ; ou bien — lorsqu'il s'agit d'un « siège-du-lion » (i.e. un trône) —, il est entre le siège proprement dit et le séant du dieu. Cependant, le lion-monture peut être recouvert d'un tapis de selle offrant l'aspect d'un lotus stylisé cf MALLMANN, *Introduction*, pl. XIII (Simhanāda-Lokeśvara)

(2) *bālārkaṇḍalaprabha*, i.e. rouge, ou rouge clair

(3) *indranīlābhāsaccitra*, cp SM 56

(4) Ceci est obscur. Dans une réalisation pratique, l'on verrait plutôt, de bas en haut, un lotus, un lion, un *second lotus* sur le péricarpe duquel trônerait Mañjuḥśa, les Huit Uṣṇīṣa siégeant sur les huit pétales. Cp p. ex. le Maṇḍala en bronze d'Arapacuna, *supra*, p. 29 et n. 4.

(5) Au sujet de ces Uṣṇīṣa(rāja), *infra*, p. 151-153.

(6) Il s'agit de plusieurs des Neuf « Saveurs » ou Rasa HT II v 26

(7) Peut-être cette expression correspond-elle au Rasa Hāsyā, « gaîté »

(8) C'est-à-dire qu'il « fait le geste de » menace *supra*, p. 76, n. 4.

cloche, la corde, l'arc. Il est entouré de Vajrasattva<sup>1</sup>, Vajrarāja, Vajrarāga et Vajrasādhū.

« Au centre de la chapelle méridionale, sur le roi des chevaux : Ratnasambhava, jaune, aux quatre faces jaune, noire, blanche, rouge. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il porte le *vajra*, l'épée, la flèche, le croc ; dans les gauches la pierre philosophale<sup>2</sup>, la cloche à (manche de) *vajra*, la corde, l'arc. Il est entouré de Vajratatna, Vajrasūrya, Vajraketu et Vajrahāsyā.

« Au centre de la chapelle occidentale, sur un paon : Amitābha aux quatre faces rouge, noire, blanche, jaune. Il a huit bras ; dans les (mains) droites, il tient le *vajra*, la flèche, l'épée, le croc ; dans les gauches le lotus rose, l'arc, la corde, la cloche. Il est entouré de Vajradharma, Vajratlksṇa, Vajrahetu et Vajrabhāsa.

« Au centre de la chapelle septentrionale, sur un aigle<sup>3</sup> : Amoghasiddhi, vert<sup>4</sup>, à quatre faces ; la principale, verte, a les crocs apparents (*supra*, n. 7, p. 82) ; celle du Sud, jaune, est paisible ; celle de l'Ouest, rouge, est amoureuse ; celle du Nord, blanche, est paisible. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il porte l'épée, le *vajra*, la flèche, le croc ; dans les gauches il « tient » la menace, la cloche, l'arc, la corde. Il est entouré de Vajrakarma, Vajrarakṣa, Vajrayakṣa et Vajrasandhi.

« Les Tathāgata, en commençant par Akṣobhya, sont assis dans l'attitude du diamant sur les soleils de lotus épanouis, au-dessus de leurs montures respectives<sup>5</sup> ; ils portent des vêtements, parures et bijoux variés ; ils sont coiffés de tiaras de pierreries.

« En outre, les Seize (personnages) en commençant par Vajrasattva sont sur les lunes de lotus épanouis disposés aux angles collatéraux à partir du Nord-Est<sup>6</sup>. Leurs aspects ont été décrits dans le Vajradhātū Mandala<sup>7</sup>. Il y a aussi une tradition qui prescrit de les disposer dans les directions cardinales.

« Sur les lunes de lotus épanouis disposés aux angles collatéraux, sont assises dans l'attitude noble<sup>8</sup> Locanā, Māmakī, Pāṇḍarā et Tārā, respectivement pareilles à Mañjughoṣa, Akṣobhya, Amitābha et Amoghasiddhi<sup>9</sup>.

« A la porte orientale : Vajrāṅkuśa, rouge clair, portant le croc (et la corde) marqué(s) du *vajra* ; il est debout et fendu vers la gauche.

(1) A ne pas confondre avec le Buddha suprême portant le même nom *infra*, p. 103-104 et 154-157

(2) *cintāmanidhvaja* (et non *°dhbaja*), c'est-à-dire le joyau, attribut coutumier de Ratnasambhava

(3) *garuda* *supra*, p. 76, n. 2

(4) *śyāma*

(5) Pratiquement, on les représente sur un lotus, au-dessus d'un trône orné de leurs animaux caractéristiques Cf p. ex Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl. XVI)

(6) Par rapport à chacun des Buddha qu'ils entourent, car les points collatéraux du Premier Cercle sont occupés par les déesses Locanā et autres

(7) *NSP* 19 cf *infra*, p. 96-98

(8) *sattvaparyāṅkīṇya*

(9) Aucune d'entre elles n'est « pareille à Ratnasambhava » *infra*, p. 108-110

A la porte méridionale : Vajrapāśa, jaune, portant la corde marquée du *vajra* ; il est debout et fendu vers la droite. A la porte occidentale : Vajrasphoṭa, rouge, portant à deux mains une chaîne de *vajra* , il a ses pieds dans une attitude particulière aux chasseurs. A la porte septentrionale : Vajrāveśa, vert, empoigne de ses deux mains la cloche à (manche de) *vajra* liée par un *vajra* ; ses pieds sont disposés « en cercle »<sup>1</sup>. (Tous) quatre se tiennent sur les soleils de lotus épanouis ; ils ont (chacun) deux bras et une seule face trioculaire, des barbes et des cheveux hérissés de couleur fauve ; ils sont ornés des Huit Serpents<sup>2</sup>.

« Dans le Deuxième Cercle à partir du Centre du Maṇḍala, en direction orientale, en commençant par le Nord-Est et en tournant vers le Sud, dans l'ordre prescrit : les Douze Bhūmi, à deux bras, portant de la main droite le *vajra*, de la gauche leurs caractéristiques respectives, ainsi :

1° Adhimuktacaryābhūmi, rouge comme le lotus, porte un lotus rouge ;

2° Pramuditā, rouge, porte la pierre philosophale<sup>3</sup> ;

3° Vimalā, blanche, porte un lotus blanc ;

4° Prabhākārī, rouge, porte le cercle solaire disposé sur un lotus épanoui ;

5° Arciṣmatī, couleur d'émeraude, porte un lotus bleu ;

6° Sudurjayā, jaune, porte une émeraude dans sa main posée sur sa cuisse, paume en dessus ;

7° Abhimukhī, dorée, porte le livre de la Sagesse Parfaite disposé sur un lotus « rose »<sup>4</sup> ;

8° Dūraṅgamā, sombre comme le ciel (bleue ?)<sup>5</sup>, porte un double *vajra* au-dessus d'un lotus épanoui ;

9° Acalā, couleur de la lune d'automne (i. e. blanche), tient fièrement la tige d'un lotus marqué d'un *vajra* à cinq pointes disposé sur une lune ;

10° Sadhumatī, blanche, porte un *nympha* marqué d'une épée<sup>6</sup> ;

11° Dharmameghā, jaune, porte le livre de la Sagesse Parfaite, enveloppé dans le Nuage de la Loi<sup>7</sup> ;

12° Samantaprabhā, couleur du soleil de midi, porte — au-dessus

(1) Toutes explications concernant ces Gardiens de Portes sont données *infra*, p. 161-162.

(2) *Supra*, p. 71, n. 4.

(3) *cintāmaṇi*. La trad. est due à FOUCHER, *IBI*, I, p. 70, n. 2

(4) *padmopari*

(5) *gagaṇaśyāmadā*, *KS* (f° 10 b) . *ākāśā*

(6) *khaḍgāṅkitotpala* C'est probablement l'épée sur le lotus bleu

(7) *Infra*, p. 170 et n. 3. La couleur seulement dans BN 64.

d'un lotus — un cercle avec le Buddha Amitābha montrant la Samyaksambodhi<sup>1</sup>.

« Dans la direction méridionale<sup>2</sup> : les Douze Pāramitā, à deux bras, portant de la main droite le joyau<sup>3</sup>, de la gauche leurs caractéristiques respectives. Toutefois, Prajñāpāramitā possède une paire de mains supplémentaires. Ainsi :

1° Ratnapāramitā<sup>4</sup>, rouge, porte le cercle lunaire disposé sur un lotus ;

2° Dānapāramitā, de couleur rose<sup>5</sup>, tient en main une gerbe d'épis variés ;

3° Śīlapāramitā, blanche, tient en main une couronne faite de branches de fleurs roses (ou : de fleurs d'*aśoka*) ;

4° Kṣāntipāramitā, jaune, porte un lotus blanc ;

5° Vīryapāramitā, couleur d'émeraude, porte un lotus bleu ;

6° Dhyānapāramitā, sombre comme le ciel (bleue ?), tient en main le lotus blanc ;

7° Prajñāpāramitā, dont l'éclat splendide est celui de l'or, porte le livre de la Sagesse Parfaite disposé sur un lotus et, de la (seconde) paire de mains, fait le geste de la Roue de la Loi ;

8° Upāyapāramitā, sombre comme la fleur du *priyaṅgu*<sup>6</sup>, tient le *vajra* disposé sur un lotus jaune ;

9° Praṇidhānapāramitā, couleur de lotus bleu, porte l'épée disposée sur un lotus bleu ;

10° Balapāramitā, rouge, porte le livre de la Sagesse Parfaite ;

11° Jñānapāramitā, blanche, porte l'Arbre de la Bodhi orné de multiples fruits en pierres précieuses<sup>7</sup> ;

12° Vajrakarmapāramitā, verte<sup>8</sup>, porte un double *vajra* disposé sur un lotus bleu.

(1) *Infra*, p 170 et n 5

(2) Sous-entendu « du Deuxième Cercle, en allant du Sud-Est vers l'Ouest ».

(3) Sur la raison pour laquelle nous traduisons ici, de cette manière, le *cintāmaṇi-dhvaja* *infra*, p 167 et n 1

(4) Ratnapāramitā et Vajrakarmapāramitā ne font pas partie de la série habituelle des Pāramitā, celle-ci ne comportant que dix noms (*infra*, p 165 et n 4). La dénomination de la première contient une allusion évidente au nom du Jina du Sud (*infra*, p 106 et 166-167), la dénomination de la seconde et son attribut rappellent certains personnages masculins ou féminins, associés au Jina du Nord (*supra*, p. 53-54, et *infra*, p. 146 et 160)

(5) *śīlāraklā KS śubhrā* (l° 11 a).

(6) *priyaṅguśyāmā* (*KS. gaurā*). Suivant АРТЕ, *Dict.* (p 1136/2), *priyaṅgu* = safran LALOU, *op cit*, p 32, n 8 « T bleu comme la fleur du *priyaṅgu* »

(7) Sur l'interprétation de cet attribut, *infra*, p 171 et n 8

(8) *viśvavarṇā*

« Dans la direction occidentale<sup>1</sup> : les Douze Vasitā, à deux bras, tenant de la main droite un lotus, et portant fièrement de la gauche leurs caractéristiques respectives. Ainsi :

1° Āyurvasitā, de couleur rose<sup>2</sup>, porte un cercle avec le Buddha Amitāyus en *samādhi-mudrā*, disposé sur un rubis<sup>3</sup> ;

2° Cittavasitā, blanche, porte un *vajra* rouge à cinq pointes ;

3° Pariṣkāravasitā, jaune, porte la pierre philosophale ;

4° Karmavasitā, verte, porte le double *vajra*<sup>4</sup> ;

5° Upapattivasitā, verte<sup>5</sup>, tient en main une belle plante grimpante (?)<sup>6</sup> ;

6° Rddhivasitā, sombre comme le ciel (bleue ?), porte les cercles lunaire et solaire disposés sur un lotus ;

7° Adhimuktivasitā, claire comme la fibre de lotus, porte un bouquet de fleurs de *priyaṅgu* ;

8° Praṇidhānavasitā, jaune, tient en main le lotus bleu ;

9° Jñānavasitā, grise (?)<sup>7</sup>, porte l'épée disposée sur un lotus bleu ;

10° Dharmavasitā, blanche, tient en main le vase d'abondance disposé sur un lotus rouge ;

11° Tathatā, blanche, tient de la main droite un lotus d'une blancheur éblouissante, et porte de la gauche un bouquet de joyaux ;

12° Buddhābodhiprabhā, dorée, porte de la (main) droite un *vajra* à cinq pointes disposé sur un lotus jaune ; de la gauche, elle porte la Roue au-dessus de la pierre philosophale<sup>8</sup>.

« Dans la direction septentrionale<sup>9</sup> : les Douze Dhāraṇī, à deux bras ; de la (main) droite, elles tiennent le double *vajra* ; de la gauche, elles tiennent fièrement leurs caractéristiques respectives. Ainsi :

1° (Va)sumatī, jaune, porte la gerbe d'épis ,

2° Ratnolkā, rouge, porte la pierre philosophale ;

(1) Sous-entendu « du Deuxième Cercle, en allant du Sud-Ouest vers le Nord »

(2) *sīlaraklavarnā*

(3) Son nom, sa couleur (celle de Vajradharma, *infra*, p 97 et n 5), son attribut, rattachent cette déesse au groupe d'Amitāyus/Amitābha, de même que le rubis, *padma-rāga*, terme qui, décomposé, donne les noms des deux Lignées (Kula) dont ce Buddha est le Chef Padmakula et Rāgakula (cf SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p 75)

(4) *haritā viśvavajradharā*

(5) *viśvavarnā*.

(6) *viśvadhavarnajātilatādhastā KS nānāvārnajātilā*

(7) Ou bleu-clair ? *sītanilā KS nīlā*

(8) L'on observe que, dans ses deux mains, cette déesse porte les attributs de quatre Jina *vajra* d'Akṣobhya, lotus d'Amitābha (mais il est jaune au lieu d'être rose ou rouge), roue de Varocana, *cintāmanidhvaṇa* de Ratnasambhava.

(9) Sous-entendu « du Deuxième Cercle, en allant du Nord-Ouest vers l'Est »

3° Uṣṇīṣavijayā, blanche, tient en main le vase à eau en pierre-de-lune<sup>1</sup> ;

4° Mārī(cī), rouge clair, porte l'aiguille enfilée ;

5° Parnaśabarī, verte<sup>2</sup>, porte la queue de paon ;

6° Jāṅgulī, blanche, porte le bouquet de fleurs vénéneuses ;

7° Anantamukhī, sombre comme le *prīyaṅgu*<sup>3</sup>, tient en mains le vase aux grands trésors inépuisables (ou : le vase au trésor des Grands Yakṣa) disposé sur un lotus rouge ;

8° Cundā, blanche, porte le vase à eau d'où pend le rosaire<sup>4</sup> ;

9° Prajñāvardhanī, blanche, porte l'épée (au) lotus bleu<sup>5</sup> ;

10° Sarvakarmāvaraṇaviśodhani, verte<sup>6</sup>, porte le lotus blanc marqué du *vajra* à trois pointes ;

11° Akṣayañānakaraṇḍa, rouge, porte une corbeille de bijoux<sup>7</sup> ;

12° Sarvabuddhadharmakoṣavatī, jaune, porte une cassette de bijoux variés disposée sur un lotus.

« A la porte orientale (du Deuxième Cercle) : Dharmapratisamvit, rose<sup>8</sup>, tenant de ses deux mains le croc et la corde marqués du *vajra*. A la porte méridonale : Arthapratisamvit, couleur d'émeraude, tenant de ses deux mains droite et gauche le joyau et la corde. A la porte occidentale : Niruktīpratisamvit, rouge, tenant de ses deux mains une chaîne dont les extrémités sont des lotus. A la porte septentrionale : Pratibhānapratisamvit, sombre comme l'émeraude<sup>9</sup>, a les deux mains occupées par une<sup>10</sup> cloche à (manche en forme de) *vajra* à trois pointes.

« Dans l'angle Sud-Est : Lāsyā, jaune, tenant fièrement de ses deux mains une paire de *vajra*. Au Sud-Ouest : Mālā, de couleur rouge clair, porte à deux mains une guirlande de pierres précieuses. Au Nord-Ouest : Gītā, rouge, joue à deux mains de la *vīṇā*<sup>11</sup>. Au Nord-Est, Nr̥tyā, verte<sup>12</sup>, porte de ses deux mains le *vajra* à trois pointes et la cloche (à manche de *vajra*), avec un geste de danse.

(1) *candrakāntamanikalaśa* *infra*, p 168 et n 5

(2) *śyāmā*.

(3) *prīyaṅguśyāmā* *KS haritā*

(4) BHATT, p 222 « the rosary to which a Kamaṇḍalu is suspended » !

(5) A en juger par les images en général, il s'agit probablement de l'épée supportée par un lotus bleu, malgré la forme « nīlotpalakhaḍgadharā »

(6) *haritā*

(7) Le nom (« Corbeille du Savoir inépuisable ») et l'attribut sont-ils une allusion à la Triple Corbeille (Tripiṭaka), ou au Triple Joyau (Triratna) qui est le Triple Refuge (Trīśaraṇa) ?

(8) *sūtaraktā*

(9) *marakataśyāmā*

(10) « trisūcīkavajrāñkītaghaṇṭhāvyaṅgarakaraḍvayā », peut-être porte-t-elle une cloche dans chaque main ?

(11) Cf *supra*, p 72, n 12

(12) *śyāmā*.

« Ces déesses, à partir d'Adhimuktīcaryābhūmi, portent toutes des vêtements, parures et bijoux, et des tiaras de pierreries ; elles ont des visages souriants (ou : de nymphes)<sup>1</sup>, l'expression amoureuse ; elles sont assises dans l'attitude noble sur des cercles lunaires de lotus épanouis. Suivant les uns, les Gardiennes des Portes sont sur des soleils ; selon d'autres, elles sont disposées sur des lunes.

« Dans le Troisième Cercle, à partir du Nord-Est et en suivant, (se trouvent) les Bodhisattva. Ainsi :

« Dans la galerie<sup>2</sup> orientale : Samantabhadra, jaune, (fait de la main) droite le (geste de) don, et porte de la gauche l'épée disposée sur le lotus bleu. Akṣayamati, jaune, tient de la (main) droite l'épée, de la gauche le lotus avec le geste de sauvegarde. Kṣitigarbha, jaune, touche la terre de la (main) droite ; de la gauche, il porte l'Arbre-qui-exauce-les-désirs<sup>3</sup> disposé sur un lotus. Ākāśagarbha, vert<sup>4</sup>, répand des bijoux, de la main droite ; de la gauche, il tient la pierre philosophale.

« Au Sud : Gaganagañja, jaune, tient de la main droite la pierre philosophale, et porte de la gauche l'Arbre-qui-exauce-les-désirs, duquel pend la jarre d'abondance<sup>5</sup>. Ratnapāṇi, vert<sup>6</sup> ; tient de la main droite le joyau et de la gauche le cercle lunaire disposé sur un lotus. Sāgarāmatī, blanc, porte la conque de la (main) droite ; de la gauche, l'épée au (manche de) vajra. Vajragarbha, couleur des pétales du lotus bleu, porte de la (main) droite le vajra, de la gauche le Livre des Dix Bhūmi.

« A l'Ouest : Avalokiteśvara, blanc (fait de la main) droite le (geste de) don et porte de la gauche le lotus<sup>7</sup>. Mahāsthāmaprāpta, jaune, porte de la (main) droite l'épée, de la gauche le lotus « rose ». Candraprabha<sup>8</sup>, blanc, porte de la main droite la Roue (marquée du) vajra, de la gauche le cercle lunaire disposé sur un lotus Jālinīprabha, rose<sup>9</sup> (tient de la main) droite l'épée, de la gauche le soleil disposé sur un lotus.

« Au Nord : Amitaprabha, blanc, tient de la (main) droite un lotus épanoui, de la gauche le vase à eau disposé sur un lotus<sup>9</sup>. Pratibhānakūṭa, jaune, porte de la (main) droite le fouet<sup>10</sup>, de la gauche il porte l'épée disposée sur un lotus. Sarvaśokatamonirghātāmatī,

(1) *apsarasyāh*. BN 64 : *smarāsyāh* (lire : *smarāsyāh*)

(2) *pañjikā*.

(3) *kalpadruma* Dans la circonstance, ne pourrait-on traduire par l'« Arbre Cosmique » ? Celui-ci, étal du Monde, constituerait un attribut approprié au Bodhisattva « Sein de la Terre », dont le geste dénote, d'autre part, le caractère inébranlable.

(4) *śyāma*

(5) Sur les divergences d'interprétation concernant cet attribut : *infra*, p. 138 et n. 3.

(6) *saraja*.

(7) Au sujet de ce Bodhisattva et du suivant, *supra*, p. 78 et n. 6.

(8) *śīlārakṣa*

(9) Sur l'interprétation de cet attribut *infra*, p. 140 et n. 3.

(10) *choṣṭikā* : *infra*, p. 138 et n. 11.

couleur de safran, porte de la (main) droite le *vajra* à cinq pointes, de la gauche l'épieu<sup>1</sup>. Sarvanivaraṇaviṣkambhin, noir, tient de la main droite l'épée, de la gauche la bannière marquée du double *vajra*<sup>2</sup>.

« (Tous) les seize sont dans l'attitude noble, sur des lunes de lotus épanouis. Ils portent des tiaras de pierres ; ils sont pourvus de vêtements et de bijoux divers. Ils ont (chacun) deux bras et une seule face.

« A la porte orientale (du Troisième Cercle) : Yamāntaka sur le buffle ; il est noir, obèse ; il a six faces, six pieds, (six bras) ; dans les (mains) droites, il porte le croc, l'épée, la flèche ; dans les gauches, la corde avec la menace, la cloche et l'arc. La description des faces et des pieds comme ci-dessus<sup>3</sup>.

« Au Sud : Prajñāntaka, jaune, à quatre faces ; la principale est passionnée, celle du Sud envieuse, celle de l'Ouest furieuse, celle du Nord paisible ; en outre, elles sont (respectivement) jaune, noire, rouge, verte<sup>4</sup>. Il a huit bras ; dans les (mains) droites, il porte la corde, le *vajra*, l'épée, la flèche ; dans les gauches le croc sur son cœur, la cloche à (manche de) *vajra*, l'épieu<sup>5</sup>, et l'arc.

« A l'Ouest : Padmāntaka, rouge, à quatre faces ; la principale, celles de droite, d'arrière et de gauche, expriment l'amour, la fureur, la gaieté, la sérénité, et elles sont rouge, noire, jaune, blanche. Il a huit bras ; (de deux mains, il tient la chaîne de *vajra* ;) dans les (mains) droites, il est pourvu du *vajra*, de l'épée, de la flèche<sup>6</sup> ; dans les gauches, de la cloche, de la menace avec la corde, de l'arc.

« Ces trois (personnages) se tiennent sans l'attitude « aisée »<sup>6</sup>.

« Au Nord : Vighnāntaka, noir, à quatre faces qui sont noire, jaune, rouge, verte<sup>4</sup>. Il a huit bras ; de deux mains, il porte la cloche à (manche de) *vajra* liée par le *vajra*<sup>7</sup> ; dans les (autres mains) droites l'épée, la flèche, le croc ; dans les gauches, la corde avec la menace, l'arc, la cloche<sup>8</sup>. Il se tient debout et fendu vers la droite, foulant aux pieds Vināyaka<sup>9</sup>.

« Dans l'angle Nord-Est : Trailokyavijaya<sup>10</sup>, noir, à quatre faces ; la principale est passionnément amoureuse, celle du Sud furieuse,

(1) *śakti*

(2) *viśvavajrāṅkapālākā*.

(3) Renvoi à la NSP 20 - *supra*, p. 79.

(4) *harita*

(5) Seul, BN 64 mentionne le premier attribut, *vajrasphoṭa*.

(6) *lalitākṣepa*, il s'agit ici d'une attitude debout, et non de l'habituel *lalitāsana* ou *ardhaparyāṅka*. Les images suggèrent un synonyme d'*ālīḍha*

(7) Malgré l'impossibilité grammaticale, nous traduisons ainsi « dvābhyām vajra-bandhena vajraghaṇṭe », car il s'agit de la *vajrahūṃkāra-mudrā* qui ne peut s'interpréter autrement *supra*, p. 80, n. 2.

(8) Erreur probable : il ne peut y avoir deux cloches du même côté.

(9) C'est-à-dire Gapeśa : cf. notre pl. X.

(10) La série des Krodha collatéraux diffère de celle des autres Maṇḍala. D'après BN 64, ils peuvent avoir les faces soit de la couleur du corps, soit de quatre couleurs différentes : *infra*, p. 234, et n. p. 239-240



celle de l'Ouest héroïque, celle du Nord dégoutée ; elles sont noire, jaune, rouge, blanche. Il a huit bras ; de deux (mains) pourvues du *vajra* et de la cloche (il fait) sur son cœur le geste (appelé) *vajrahūmkāra* ; dans les (autres mains) droites, il empoigne l'épée, le croc, la flèche ; dans les gauches le *vajra*<sup>1</sup>, la corde, l'arc. Il est debout et fendu vers la droite, écrasant du pied gauche la tête de Maheśvara et du pied droit la poitrine d'Umā.

« Au Sud-Est : Vajrajvālānālārka, noir, aux quatre faces exprimant les sentiments d'amour, héroïsme, dégoût et compassion ; elles sont noire, jaune, blanche, rouge. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il tient le *vajra*, l'épée, la flèche, le disque ; dans les gauches la cloche, la corde, l'arc, la bannière accrochée à un *khaṭvāṅga*. Il est debout et fendu vers la gauche, foulant aux pieds Viṣṇu et l'épouse de celui-ci.

« Au Sud-Ouest : Herukavajra, noir, à quatre faces ; la principale est furieuse, celle du Sud émerveillée<sup>2</sup>, celle de l'Ouest inspire la crainte<sup>3</sup>, celle du Nord est amoureuse ; elles sont noire, rouge, verte (*supra*, p. 89, n° 4), blanche. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il porte le *vajra* à cinq pointes, la flèche, la calotte crânienne remplie de sang ; dans les gauches, le bouton de lotus contre son cœur, l'arc, le *khaṭvāṅga* orné d'une bannière (et) de clochettes ; de deux (mains, il tient) la peau de Mahābhairava<sup>4</sup>. Il est debout et fendu vers la droite, foulant aux pieds Brahmā et l'épouse de celui-ci.

« Au Nord-Ouest : Paramāśva, vert<sup>5</sup>, à quatre faces ; la principale est passionnément amoureuse, celle du Sud furieuse, celle du Nord est celle de Brahmā ; elles sont verte<sup>6</sup>, noire, blanche ; la face de cheval, sur la tête, est verte<sup>6</sup>. Il a huit bras ; parmi les (mains) droites, l'une montre le (double *vajra* avec le) geste d'élévation (aux trois doigts tendus)<sup>7</sup> ; la deuxième, le geste aux trois doigts tendus<sup>8</sup> ; les deux autres l'épée et la flèche ; de la main gauche qui fait le geste *kaṭaka*<sup>9</sup>, il tient le lotus épanoui ; des trois (autres) l'épieu, le gourdin, l'arc. Il a quatre pieds : (une paire) fendue vers la droite (et une) fendue vers la gauche ; des (pieds) droits, l'un écrase Indrānī et Śrī, l'autre Ratī et Prīti ; et des deux (pieds) gauches, l'un écrase Indra et Madhukara, et le second Jayakara et Vasanta.

(1) Le texte lit : *kulīśa*. L'explication de l'anomalie causée par la présence de deux *vajra* est donnée *infra*, p. 131.

(2) *pramohita*, synonyme d'*adbhūta*.

(3) *bhakṣaṇodyata* est manifestement une mauvaise lecture pour un qualificatif dérivé de *bhayānaka*.

(4) Sur un personnage du même nom : Tucci, *op. cit.*, p. 72-74.

(5) *śyāma*

(6) *harita*.

(7) *uttīṣṭhābhinaya*. cf. *infra*, p. 234.

(8) *tripatākābhinaya*

(9) A la lecture « *vāmena khaḍgahastena viśvābjam* », nous préférons la variante « *vāmena kaṭahastena* » que l'on doit, mieux encore, rectifier en « *kaṭa(ka)hastena* » le lotus épanoui est tenu à l'aide du geste dit *kaṭaka* cf. J. N. BANERJEA, *DHI*, p. 258, et *infra*, p. 128.

« Dans l'angle surmontant le Maître du Cercle<sup>1</sup> : Uṣṇīṣacakra-vartin, aux quatre faces jaune, noire, rouge, blanche, et aux huit bras. Dans les (mains) droites il porte le disque, le croc, l'épée, la flèche ; dans les gauches la cloche, la corde, le rosaire, l'arc. Il se tient dans l'attitude du délasement<sup>2</sup>.

« Dans la région inférieure : Sumbharāja, noir, aux quatre faces — noire, blanche, rouge, jaune — (respectivement) empreintes de fureur, de sérénité, de gaieté, d'amour. Il a huit bras ; dans les (mains) droites il tient le *vajra*, le croc, l'épée, la flèche ; dans les gauches la cloche, la corde, la pique<sup>3</sup>, l'arc. Il est debout et fendu vers la droite.

« Ces dix Krodha sont disposés sur des soleils de lotus épanouis ; leur face principale (comporte) trois yeux rouges (et) les sourcils froncés. Leur vêtement inférieur est une peau de tigre<sup>4</sup>, leur diadème une guirlande de crânes. Leur chevelure fauve, hérissée, est mêlée de flammes ; ils ont des barbes fauves. Ils sont ornés des Huit Serpents Souverains<sup>5</sup>.

« Au dehors des angles<sup>6</sup> du Troisième Cercle, sur une rangée extérieure aux quatre Krodha à partir de Trailokyavijaya, à droite et à gauche des quatre lignes d'angle<sup>7</sup> en commençant par le Sud-Est<sup>8</sup> (alternent d'une part) Puṣpā et les autres, (d'autre part) Vajrarūpā et les autres. Ainsi :

Puṣpā, jaune, tient en main une couronne de fleurs ;

Dhūpā, noire, tient en main la cuiller à encens ;

Dīpā, rouge, tient en main le flambeau fait de bijoux ;

Gandhā, verte<sup>9</sup>, tient en main la conque à parfums ;

Vajrarūpā, jaune, tient en main le miroir ,

Vajrasabdā, sombre<sup>10</sup>, tient en main la *vinā* (*supra* p. 72, n. 12) ,

Vajresyā (ou Vajrarasā), rouge, tient en main le vase à parfums ;

Vajrasparśā, verte<sup>11</sup>, tient en main le double *vajra*. (Toutes) les huit ont deux bras ; elles sont coiffées de tiaras de pierres, et pourvues de bijoux et de vêtements divers ; elles sont dans l'attitude noble, sur des lunes de lotus.

« Dans le Quatrième Cercle limité par des *vajra*<sup>12</sup>, aux points

(1) *cakreśasyordhvakone*, c'est-à-dire au Zénith cp *supra*, p. 70 et n. 9

(2) *Supra*, p. 89, n. 6.

(3) *śūla*

(4) Cp *supra*, p. 71 et n. 3

(5) Cp *supra*, p. 71 et n. 4

(6) « tritīyamandalasya konābhyantare » Ces « angles » du « cercle » désignent les points collatéraux

(7) « catuṣkoṇasūtrāṇām .. »

(8) Ce, bien que Trailokyavijaya soit au Nord-Est *supra*, p. 89

(9) *śyāmā*

(10) Exceptionnellement, *śyāmā* est ici synonyme de *nīlā* cf. *supra*, p. 72

(11) *viśvavarnā*

(12) Cf. p. ex. Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl. XVI).

cardinaux à partir de l'Est : Indra chevauchant Airāvata ; il est jaune ; il tient le *vajra* et la poitrine<sup>1</sup>. Au Sud : Yama est sur le buffle ; il est noir ; il tient le bâton-de-mort<sup>2</sup> et la pique. A l'Ouest : Varuṇa sur le *makara* ; il est blanc ; il a sept chaperons ; il tient la corde (en) serpent et la conque. Au Nord : Kubera sur un être anthropomorphe<sup>3</sup> ; il est doré ; il porte le croc et la massue. Au Nord-Est : Īśāna chevauche le taureau ; il est blanc ; il tient en main le trident et la calotte crânienne ; il porte la demi-lune dans ses cheveux tressés ; un serpent lui sert de cordon sacré ; sa gorge est bleue. Au Sud-Est : Agni sur le bouc ; il est rouge ; il porte la cuiller rituelle<sup>4</sup> et le vase à eau. Au Sud-Ouest : Nairṛti, roi des Rākṣasa ; noir, il est sur un cadavre ; il porte l'épée et le boucher. Au Nord-Ouest : Vāyu sur la gazelle ; il est noir ; il porte le « cercle du vent »<sup>5</sup>. (Tous) les huit ont quatre bras ; à droite, ils portent l'attribut principal ; à gauche le deuxième, en tenant embrassée l'épouse qui est leur réplique<sup>6</sup> ; des deux (autres mains), ils font, sur leur tête, le geste de rendre hommage au Maître du Cercle, et ils portent le lotus bleu.

« A proximité d'Īśāna, extérieurement<sup>7</sup>, à partir du Nord-Est et en suivant (se trouvent) Brahmā et autres. Ainsi :

« Brahmā est sur l'anser<sup>8</sup> ; il est jaune ; il a quatre faces (et) quatre bras ; il tient dans ses deux mains droite et gauche le rosaire et le lotus ; (des deux autres) il porte le gourdin et le vase à eau en faisant le geste d'hommage.

« Viṣṇu est sur Garuḍa ; il a quatre bras ; dans ses deux mains droite et gauche il tient le disque et la conque ; (des deux autres) il porte la massue et l'arc de corne, en faisant le geste d'hommage au-dessus de sa tête.

« Maheśvara<sup>9</sup> est sur le taureau ; il est blanc ; son chignon en tiare est marqué du croissant de lune<sup>10</sup> ; il a quatre bras ; il tient le trident

(1) « vajraṃ stanam », cette mention (unique) de la « poitrine » provient manifestement d'une mauvaise interprétation, à partir d'un originel « vajrāṅkuśam » qui se sera décomposé en « vajraṃ kuśam » (cp. *supra*, p. 75 n 10), puis transformé en « vajraṃ stanam ». L'*āṅkuśa* ou « croc » est un attribut coutumier d'Indra qui a pour monture l'éléphant Airāvata ou Airāvaṇa . cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 126

(2) *yamadanda*, cp dans *Viṣṇudh°* III.48 12, le *mṛtyudaṇḍa* attribué à Śiva ; et III.47.14, le pilon de Saṃkarṣaṇa symbolisant la Mort

(3) « nare kuberah .. »

(4) *sruva*. Cp *Suprābhedāgama* 41 et 48 (T A GOPINATHA RAO, *Éléments* .., II, 2, app. B, p. 253-254) . l'un attribue à Agni le *sruca* (louche), l'autre le *sruva* (cuiller)

(5) *vātaṇḍa* ; le terme se retrouve en NSP 22 et 23 Le *Viṣṇudh°* III 58 1 est plus explicite :

« vāyur ambaravarṇas tu tad akāro'mbaro bhavet /  
vāyav-āpūritavastrāś ca dvibhujō rūpasamyutah // »

(6) *svābha-painikā*.

(7) Il semblerait en conséquence que les dieux hindous fussent relégués hors de l'enceinte de *vajra*.

(8) Au sujet de cet oiseau : MALLMANN, *Enseignements*, p. 230-231

(9) Il a déjà été décrit d'une façon presque identique sous le nom d'Īśāna, Gardien du Nord-Est.

(10) Lire « śaśīkalikāṅkitajaṭāmukuta », au lieu de « śaśīkanakā ».

et la calotte crânienne, et fait le geste d'hommage au-dessus de sa tête.

« Kārttikeya est sur le paon ; il est rouge, à six faces ; de deux (mains) droites il porte l'épieu et le *vajra*, et de deux (mains) gauches le coq (et la cloche) ; de deux (autres) il fait le geste d'hommage<sup>1</sup>.

« En outre, comme il a été dit auparavant, ils<sup>2</sup> tiennent embrassée l'épouse qui est leur réplique.

« Brahmāṇī est pareille à Brahmā ; Rudrāṇī à Rudra ; Vaiṣṇavī à Viṣṇu ; Kaumārī à Kārttikeya ; Indrāṇī à Indra. Vārāhī, noire, chevauche un hibou ; elle a quatre bras ; dans deux de ses mains, elle porte le poisson rouge et la calotte crânienne, des deux (autres) elle fait le geste d'hommage. Cāmuṇḍā, rouge, est au-dessus d'un Preta<sup>3</sup> ; elle a quatre bras ; de deux (mains) droite et gauche, elle porte le tranchoir et la calotte crânienne ; (des deux autres) elle fait le geste d'hommage.

« Bhṛṅgin est noir ; il porte le rosaire noir et le vase à eau ; il fait le geste d'hommage. Ganapati, blanc, est sur le rat ; il a une tête d'éléphant ; un serpent lui sert de cordon sacré ; il a quatre bras ; des deux (mains) droites il porte le trident et le gâteau *laḍḍuka*<sup>4</sup>, des deux (mains) gauches la hache et le raifort<sup>5</sup>. Mahākāla, noir, tient le trident et la calotte crânienne. Nandikeśvara, noir, chevauche un tambour et joue du tambour<sup>6</sup>.

« Āditya, rouge, est sur un char à sept chevaux ; de ses mains droite et gauche, il porte le cercle solaire disposé sur des lotus<sup>7</sup>. Candra, blanc, est sur l'anser (*supra*, p. 92, n. 8) ; de ses mains droite et gauche il tient le cercle lunaire disposé sur des lotus<sup>8</sup>. Maṅgala, rouge, est sur une chèvre ; de sa (main) droite il porte un poignard ; de la gauche une tête humaine qu'il fait mine de dévorer. Budha, jaune, est sur un lotus ; il porte la flèche et l'arc. Bṛhaspati, rose<sup>9</sup>, est sur une grenouille ou sur un crâne ; il porte le rosaire et le vase à eau. Śukra, blanc, se tient sur un lotus ; il porte le rosaire et le vase à eau. Śanaīscara, noir, est sur une tortue ; il porte le gourdin. Rāhu, violet<sup>10</sup>, tient de ses mains droite et gauche le soleil et la lune. Ketu, noir, porte l'épée et la corde (en) serpent.

(1) Il a donc six bras. La cloche n'est mentionnée que par BN 64, elle semble avoir été ajoutée en raison du *vajra* tenu par l'une des mains droites, et parce que le copiste n'avait pas sous les yeux une image du dieu posant deux mains gauches sur le coq. La cloche est, en effet, rarement attribuée à Kārttikeya / Skanda cf. *Viṣṇudh°* III. 71 4-5, et MALLMANN, *Enseignements*, p. 117 et tableau M.

(2) C'est-à-dire les quatre dieux à partir de Brahmā

(3) Cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 227-228.

(4) *Id.*, *id.*, p. 111, 269

(5) *mūlaka* MALLMANN, *op cit*, p. 112-113

(6) « muraḥjārūḍho muraḥjāvādanaparaḥ ».

(7) *padma*, lotus rose (cf. W. RAU, « Lotus Blumen »).

(8) *kumuda*, lotus bleu (cf. RAU, *id* )

(9) *gaura*.

(10) *rakṭakṣṇa*.

« Balabhadra, blanc, est sur un éléphant ; il porte l'épée et le soc. Jayakara est sur un char attelé d'un coucou<sup>1</sup> ; il a quatre bras ; des deux (mains) droites, il porte la guirlande de fleurs<sup>2</sup> et la flèche ; des deux gauches, la coupe à boire<sup>3</sup> et l'arc. Madhukara est sur un char attelé d'un perroquet<sup>4</sup> ; il est rose<sup>5</sup> ; il a quatre bras ; des deux (mains) droites, il tient l'enseigne ornée du *makara*, et la flèche ; des deux gauches, la coupe à boire et l'arc. Vasanta est sur une grenouille<sup>6</sup> ; il est blanc ; il a quatre bras ; des deux (mains) droites il tient la flèche et l'épée ; des deux gauches l'arc et la coupe à boire.

« Ananta, Vāsuki, Takṣaka, Karkotaka, Padma, Mahāpadma, Śaṅkhaṇḍa (et) Kuṇḍika font le geste d'hommage sur leur septuple chaperon ; ou bien ils font le geste d'hommage aux caractéristiques de leurs Seigneurs respectifs<sup>7</sup>.

« Vemacitra, Balin, Prahlāda, Vairocana<sup>8</sup> et autres, empereurs des Asura<sup>9</sup>, sont revêtus de cuirasses<sup>10</sup> ; leurs mains sont occupées à combattre, à l'aide de l'épée, du bouclier, etc.

« Le roi des Garuḍa fait le geste d'hommage ; ou bien, il a les ailes déployées ; jusqu'aux genoux il est blanc ; au-dessus, jusqu'au nombril, il est jaune ; au-dessus, jusqu'au cou, il est rouge ; au-dessus, jusqu'à sa tête (inclusivement) son aspect est noir<sup>11</sup>. Le roi des Kinnara, rouge clair<sup>12</sup>, joue de la *vīṇā*. Pañcaśikha, souverain des Gandharva, est jaune ; il joue de la *vīṇā*. Sarvārthasiddha, souverain des Vidyādhara, est rose (*supra*, p. 93, n. 9) ; il tient en main une guirlande de fleurs<sup>13</sup>.

« Pūrṇabhadra est noir ; Maṇibhadra jaune ; Dhanada rouge ; Vaiśravaṇa jaune ; Cīvikuṇḍalin rouge ; Kelimālin vert<sup>14</sup> ; Sukhendra jaune ; Calendra jaune. Pūrṇabhadra et les autres rois Yakṣa tiennent de leurs mains droite et gauche le cédrat et la mangouste.

« Hārītī est jaune, froide, accompagnée de son fils qu'elle porte à deux (mains)<sup>15</sup>.

(1) *kokilaratha*, ni pour le char de Jayakara, ni pour celui de Madhukara, le texte ne précise le nombre d'oiseaux attelés.

(2) *puṣpamālā*

(3) *caṣaka*.

(4) *śukasyandana supra*, n 1

(5) *gaura*.

(6) Sur nos raisons de traduire *plavaṅga* par « grenouille » . *infra*, p. 177-178

(7) Obscur « svasvapitūḥ pradhānacihnayuktāṅjalayo vā » Peut-être rendent-ils hommage, en tenant la caractéristique du Kuleśa de leur direction ? Cp L. FINOT, « Manuscripts sanskrits de Sādhana's », p 50 et 63

(8) A ne pas confondre avec le Buddha du même nom .

(9) *mahāsurendrāḥ infra*, p. 178 et n 7.

(10) *kavaca*

(11) Cf *infra*, p 178 et n. 8.

(12) *rakta-gaura*

(13) *kusumamālā*.

(14) . ou « sombre » . *śyāma*.

(15) Obscur. Cf. *infra*, p 179, notre essai d'interprétation.

« Aśvinī est blanche ; Bharanī verte<sup>1</sup> ; Kṛttikā sombre<sup>2</sup> ; Rohiṇī rouge clair (*supra* p. 94, n. 12) ; Mṛgaśīrā noire ; Ārdrā jaune ; Punarvasu jaune ; Puṇyā sombre<sup>3</sup> ; Āśleṣā blanche ; Maghā jaune ; Pūrvaphālgunī sombre<sup>4</sup> comme le *priyaṅgu*<sup>5</sup> ; Uttaraphālgunī verte<sup>1</sup> ; Hastā blanche ; Citrā verte<sup>1</sup> ; Svātī jaune ; Viśakhā noire ; Anurādhā sombre<sup>2</sup> ; Jyēṣṭhā jaune ; Mūlā jaune ; Pūrvāṣāḍhā noire ; Uttarāṣāḍhā grège<sup>4</sup> ; Śravaṇā d'un blanc rosé<sup>6</sup> ; Dhaniṣṭhā noire ; Śatabhiṣā jaune ; Pūrvabhādrapadā verte<sup>1</sup> ; Uttarabhādrapadā jaune ; Revatī d'un blanc rosé<sup>6</sup> ; Abhijit sombre<sup>2</sup>. Aśvinī et les autres déesses sont revêtues de justaucorps de pierreries<sup>7</sup> et font le geste d'hommage.

« En outre, l'on sait que d'autres dieux sont disposés dans le temple.

« Ces divinités, en commençant par Śakra, sont placées sur des lotus ; selon la règle, (il y a) pour chacune d'elles un nombre illimité d'assistants ; (tous) sont ornés de parures et de vêtements divers ; ils rendent hommage au Seigneur, Maître du Maṇḍala ; vers toutes les directions, ils émettent de leur bouche la syllabe suprême « JAḤ JAḤ ».

« Aux portes orientales, etc., par rapport au centre du Maṇḍala (se trouvent) les Gardiens de Portes, Vajrāṅkuśa et autres<sup>8</sup>.

« En vérité, le Seigneur Mañjuḥṣa, pareil à Mahāvairocana, ayant pour essence le Suvisuddhadharmadhātujñāna<sup>9</sup>, est orné de Vajrasattva dont il est le reflet<sup>10</sup>.

« Ceux (qui sont) de l'essence de l'Ādarśa<sup>11</sup> et des autres Jñāna (c'est-à-dire) les quatre Tathāgata à partir d'Akṣobhya, les Uṣṇīṣa, et Locanā, sont ornés de Mañjuḥṣa<sup>12</sup>.

« Le groupe de quatre commençant par Vajrasattva<sup>13</sup>, Māmakī, Vajrāṅkuśa, les Douze Bhūmi, Dharmapratīsamvit, Lāsyā, les quatre

(1) *haritā*.

(2) . ou « verte » . *śyāmā*.

(3) Cf. *supra*, p. 85 et n. 6.

(4) *pāṇḍaravarṇā* cf MALLMANN, *Enseignements*, p. 237, et 240, n. 3.

(5) *śilagaurā*

(6) *śuklagaurā*.

(7) « ratnakañcukīparīdhanāḥ » ; cp. le « justaucorps de cristal » de Cundā, dans NSP 20 . *supra*, p. 77 et n. 5.

(8) N'y aurait-il pas là une interpolation, car ils ont déjà été mentionnés aux portes du Premier Cercle (*supra*, p. 83-84) ? à moins qu'ils ne figurent une seconde fois comme Gardiens de Portes du Quatrième Cercle ? mais ne feraient-ils pas double emploi avec les Dīkṣāla (*supra*, p. 92) ?

(9) Cf. *supra*, p. 81 et n. 3.

(10) « svābhavajrasattvena mudrītaḥ »

(11) L'on observe que, dans la NSP 21, la répartition des Jñāna confirme la version de BN 64 pour le passage correspondant de la NSP 20 (*supra*, p. 81 et n. 3).

(12) C'est-à-dire qu'ils portent sur leur tête l'image de Mahāvairocana/Vajrasattva, auquel Mañjuḥṣa est identifié

(13) A ne pas confondre avec le Buddha suprême du même nom

(Bodhisattva) à partir de Samantabhadra, les Dix Krodha, Puṣpā, Rūpā, et les divinités situées à l'Est sont ornées d'Akṣobhya<sup>1</sup>.

« Le groupe de quatre commençant par Vajraratna, Vajrapāśa, les Douze Pāramitā, Arthapratisaṃvit, Mālā, les quatre (Bodhisattva) à partir de Gaganagaṇja, Dhūpā, Śabdā, et les divinités situées au Sud sont ornées de Ratnasambhava.

« Le groupe de quatre commençant par Vajradharma, Pāṇḍarā, Vajrasphoṭa, les Douze Vaśitā, Nirukṭipratisaṃvit, Gītā, les quatre (Bodhisattva) à partir d'Avalokiteśvara, Dīpā, Rasā<sup>2</sup>, et les divinités situées à l'Ouest sont ornées d'Amitābha.

« Le groupe de quatre commençant par Vajrakarma, Vajrāveśa<sup>3</sup>, les Douze Dhāriṇī, Pratibhānasamvit<sup>4</sup>, Nṛtyā, les quatre (Bodhisattva) à partir d'Amitaprabha, Gandhā, Sparsā, et les divinités situées au Nord sont ornées d'Amoghasiddhi.

« La syllabe-germe du cœur de Mañjuḥśa est MUḤ. La formule-du-cœur est : « OM AH, ô cœur de tous les Tathāgata, frappe ! OM HŪM HRIḤ, ô Seigneur, forme du Savoir, maître de la Parole, Grande Parole<sup>5</sup>, purification suprême, sans tache, du ciel de tous les Dharma, embryon de la connaissance du Dharmadhātu, ĀḤ »<sup>6</sup>. La formule dispensatrice de nectar et efficace en toute circonstance est : « OM Amṛtakuṇḍali Viḥnāntaka HŪM » (*supra*, p. 81, n. 6).

« Tel est le Maṇḍala de Dharmadhātu Vāgīśvara. »

\*  
\* \*

#### D. DESCRIPTION DES SEIZE VAJRA<sup>o</sup> (NSP 19)<sup>7</sup>

« ... Sur le pétale oriental (du lotus où trône Akṣobhya) : Vajrasattva (*supra*, p. 95 n. 13), blanc ; dans sa main droite, à l'aide du majeur, il serre contre son cœur le *vajra* ; à gauche, de sa « poigne de diamant », il tient fièrement la cloche sur sa cuisse. Au Sud : Vajrarāja, jaune ; il montre le croc marqué du *vajra*, disposé dans sa main droite ; de la gauche, il tient la corde ; selon d'autres, il fait de ses deux mains le geste de ramener le croc vers lui. Au Nord : Vajrarāga,

(1) Par « Est », il faut entendre « du Nord-Est au Sud-Est » ; par « Sud », « du Sud-Est au Sud-Ouest », et ainsi de suite

(2) *Supra*, p. 91, le texte de l'édition l'appelle Vajrerṣyā.

(3) Tārā est purement et simplement oubliée

(4) C'est-à-dire Pratibhānapratisaṃvit

(5) Le voc. « mahāvāca » présuppose l'adjonction d'un *a* au nom. « mahāvāc » cf. *BHS Gram.*, p. 94-95, § 15 7.

(6) Cette formule, qui figure en partie dans le Sādhana de Dharmadhātu Vāgīśvara (*SM* 61), est donnée tout au long dans celui de Nāmasaṅgī Mañjuśrī (*SM* 82) . *infra*, p. 199, 213, 237.

(7) L'on se rappelle (*supra*, p. 83) que la NSP 21 se contente de les énumérer, renvoyant, pour leur description, au Vajradhātu Maṇḍala, c'est-à-dire à la NSP 19

rouge ; de ses deux mains droite et gauche, il porte la flèche et l'arc. A l'Ouest : Vajrasādhū, couleur d'émeraude ; de sa paire de mains « adamantines », sur son cœur, il fait le geste d'applaudir.

« ... Sur le pétale oriental (du lotus où trône Ratnasambhava) : Vajraratna, jaune ; à droite, de sa « poigne de diamant », il tient ensemble — pour s'en faire une couronne —, les deux *vajra* qui sont les extrémités d'une guirlande de pierreries ; de la main gauche, il porte fièrement la cloche à (manche de) *vajra*. Au Sud : Vajratejas<sup>1</sup>, rouge ; de ses deux mains il tient sur son cœur le soleil éclatant. Au Nord : Vajraketu, vert<sup>2</sup> ; de ses deux mains, il empoigne l'« enseigne à pierre philosophale » qui repose sur son bras gauche. A l'Ouest : Vajrahāsa<sup>3</sup>, blanc ; à droite, il empoigne un *vajra* muni de cinq pointes ; de la (main) gauche, il approche de son visage une paire de *vajra* (un double *vajra*?) muni(e) de deux fois cinq pointes<sup>4</sup>.

« ... Sur le pétale oriental (du lotus où trône Amitābha) : Vajradharma, rose<sup>5</sup> ; de la main gauche, il empoigne fièrement la tige d'un lotus dont il fait épanouir les pétales avec sa main droite<sup>6</sup>. Au Sud, Vajratīkṣṇa, sombre comme le ciel<sup>7</sup> ; de la main gauche, il tient sur son cœur le livre de la Sagesse Parfaite ; de la droite, il brandit l'épée. Au Nord : Vajrahetu, doré ; il fait le geste de la Roue de la Loi ; la Roue à huit rayons est placée dans sa main gauche (et) du majeur de sa main droite il fait mouvoir la Roue flamboyante. A l'Ouest : Vajrabhāsa, rouge ; de la main gauche (il tient) la « Conque de la Loi »<sup>8</sup> ; de la droite, il empoigne la langue d'un *vajra* à pointe unique.

« ... Sur le pétale oriental (du lotus où trône Amoghasiddhi) : Vajrakarma, vert<sup>9</sup> ; de la (main) droite, il serre contre son cœur un double *vajra* à douze pointes ; de la gauche, il porte fièrement la cloche, marquée du double *vajra* ; ou bien encore, il tient à deux mains, sur sa tête, le double *vajra*, en faisant un geste d'hommage. Au Sud : Vajrarakṣa, jaune ; de ses deux mains, il empoigne une cuirasse de « diamant »<sup>10</sup>. Au Nord : Vajrayakṣa, noir ; de ses deux mains, il effraie les méchants, en portant à sa bouche ses deux auriculaires qui jouent le rôle de crocs adamantins<sup>11</sup>. A l'Ouest : Vajrasandhi, jaune ; ses deux poings « de diamant » formant un « lien de diamant », il empoigne le *vajra* à cinq pointes, et détruit »<sup>12</sup>.

(1) La NSP 21 l'appelle Vajrasūrya.

(2) *śyāma*.

(3) La NSP 21 l'appelle Vajrahāsa.

(4) Cf. *infra*, p. 158, et 160-161, n. 5

(5) *sitarakṣa*

(6) Cp. SM 10.

(7) *gaganaśyāma*

(8) Cf. *supra*, p. 41 et n. 5.

(9) *harita*.

(10) *vajrakavaca* cf. *infra*, p. 160 et n. 3

(11) Cf. *infra*, p. 160-161 et n. 5.

(12) Cf. *infra*, p. 160.



A l'instar de tous les personnages du Vajradhātu Maṇḍala excepté les cinq Buddha, les Seize Vajra<sup>o</sup> sont assis dans l'attitude noble<sup>1</sup>.

\*  
\* \*

### E. LES IMAGES

Jusqu'à présent, nous n'avons pas rencontré d'illustrations des trois Maṇḍala de Mañjuśrī décrits par la NSP. Toutefois, les personnages qui en font partie ont été figurés séparément<sup>2</sup>. Il est possible, voire probable, qu'à l'origine ils aient été rassemblés en compositions collectives<sup>3</sup> pour aider à l'accomplissement des rites<sup>4</sup>. Le panthéon des Maṇḍala fera l'objet du chapitre suivant<sup>5</sup>.

Cependant, de tels Maṇḍala existent certainement encore, ne serait-ce que sous une forme schématisée. En effet, nous lisons dans l'ouvrage de S. Lévi sur le Népal, le passage suivant<sup>6</sup> : « Les *dhātu-maṇḍala* appartiennent exclusivement au bouddhisme. Ils consistent dans un cylindre de pierre ou de maçonnerie avec une cavité réservée à l'intérieur ; elle correspond à la chambre aux reliques du stūpa ; mais cette cavité doit demeurer vide pour loger l'esprit de la divinité. Une pierre circulaire couvre et ferme le cylindre ; elle est ornée de diagrammes savamment compliqués (*maṇḍalas*) où s'enchevêtrent dans un ordre fixe des emblèmes et des figures de toute nature. Si le *dhātu-maṇḍala* est consacré à Mañjuśrī, il est orné de 222 dessins<sup>7</sup> et reçoit le nom de *dharmadhātu-maṇḍala* ; s'il est consacré à Vairocana, le plus sublime des Bouddhas, on le décore seulement de 50 à 60 dessins<sup>7</sup>, et c'est alors un *vajradhātu-maṇḍala*. » Et ailleurs, dans le même volume, S. Lévi décrit le temple de Mahābuddha-vihāra, à Patan, qui comporte : au rez-de-chaussée, une statue de Śākyamuni ; au premier, un étage dédié à Amitābha ; au deuxième, un Caitya en pierre ; au troisième un Dharmadhātu-maṇḍala ; au quatrième, un Vajradhātu-maṇḍala ; « un cūḍāmaṇi doré, en forme de caitya, couronne l'édifice »<sup>8</sup>.

Or un fait ressort avec évidence : le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala de la NSP énumère et décrit 216 personnages<sup>9</sup>, tandis que

(1) « pañcatathāgatebhyo'nyā aṣṭacatvarīṃśad devatāḥ sattvaparyāṅkaniṣanpāḥ »

(2) Cf. les panthéons publiés par PANDER, *op. cit.*, et CLARK, *op. cit.*

(3) B. BHATTACHARYYA, Introduction à l'édition de la NSP, p. 12-14

(4) TUCCI, *op. cit.*, p. 74 ss., 132-133.

(5) *Infra*, ch. IV.

(6) *Le Népal*, II, p. 18-19

(7) Nos italiques

(8) *Le Népal*, II, p. 13 Cf. aussi I, p. 195 et 287, les illustrations

(9) . auxquels il faut ajouter, sous-entendus et non décrites, les Svābha-patnīkā des dieux hindous.

le Vajradhātu Maṇḍala du même recueil en énumère et décrit 53. Ces chiffres sont donc fort proches de ceux que donne S. Lévi, et il n'y a aucun doute que les *Dhātu-maṇḍala* remarqués par celui-ci n'illustrent des textes analogues au nôtre. Il est d'autant plus regrettable de ne posséder aucune reproduction — photographie ou estampage — de ces *Dhātu-maṇḍala*, car leur étude minutieuse apporterait des informations inappréciables.

---



## CHAPITRE IV

### LE PANTHÉON DES MAṆḌALA AVEC RÉFÉRENCES AUX SĀDHANA ET AUX IMAGES

---

Les divinités de ce panthéon pourraient être réparties selon les Kula ou « Lignées » auxquelles elles appartiennent, mais comme ces Lignées sont susceptibles de varier suivant les Maṇḍala, nous examinerons les personnages dans leur ordre d'importance par rapport au dieu central. D'autre part, certains d'entre eux ne figurant que dans un, ou dans deux Maṇḍala<sup>1</sup>, nous les classerons dans l'ordre de fréquence où ils se rencontrent.

#### A. LE BODHISATTVA CENTRAL

Nous ne reviendrons pas ici sur ses descriptions qui ont été étudiées en même temps que celles de la SM<sup>2</sup>. Rappelons simplement que :

1<sup>o</sup> Mañjuvajra de la NSP 1 est identifié à Vajrasattva, Buddha suprême. Iconographiquement, il est semblable à son homonyme de la SM 83.

2<sup>o</sup> Mañjuvajra de la NSP 20 est identifié au Buddha suprême Vairocana / Vajrasattva, et « réplique » de ce dernier. Il est presque pareil au « Mañjukumāra » de la SM 76, mais il est accompagné de Vajradhātviśvarī.

3<sup>o</sup> Dharmadhātu Vāgīśvara de la NSP 21 est de l'« essence de Mahāvairocana » et « réplique de Vajrasattva ». A la couleur près, il est identique à son homonyme de la SM 61.

(1) Bien entendu, il s'agit avant tout des trois Mandala de Mañjuśrī NSP 1, 20 et 21 ; mais d'autres Maṇḍala fourniront des éléments de comparaison, à l'exception de NSP 26 (Kālacakra Maṇḍala cf *supra*, p 15).

(2) *Supra*, p 56-59 et 61-66.

B. LES BUDDHA ET LEURS PRAJÑĀ<sup>1</sup>

Les Buddha qui — aux points cardinaux et parfois au Centre — font partie des Maṇḍala de la *NSP*, n'ont pas grand'chose de commun avec les Jina tels qu'on les décrit le plus souvent, tels, par exemple, que les dépeint la *SM* 290<sup>2</sup>. Ils sont alors de forme humaine, assis dans l'attitude « du diamant »<sup>3</sup>, et ils possèdent chacun une couleur (*varṇa*) et un geste (*mudrā*) bien déterminés. Dans la *NSP*, les Buddha sont généralement polycéphales et doués de multiples bras<sup>4</sup>. Exception faite de Vajrasattva<sup>5</sup>, M. Bhattacharyya ne les a pas étudiés sous les formes qu'ils revêtent dans la *NSP*.

Le Buddha central — qu'il soit ou non identifié à Mañjuśrī<sup>6</sup> — est associé à une Prajñā anonyme<sup>7</sup> ou « complètement abstraite »<sup>8</sup>; alors que les autres Buddha ont respectivement pour « répliques »<sup>9</sup> : Locanā pareille à Vairocana<sup>10</sup>; Māmaki pareille à Akṣobhya; Pāṇḍarā pareille à Amitābha<sup>11</sup>; Tārā pareille à Ratneśa<sup>12</sup> ou à Amoghasiddhi<sup>13</sup>.

Dans la *NSP* 20, l'on observe que les couleurs des Buddha de l'Ouest et du Nord sont inhabituelles : Amitābha est blanc au lieu d'être rouge ; Amoghasiddhi est rouge au lieu d'être vert. Les déesses correspondantes sont, elles aussi, douées de ces couleurs<sup>14</sup>. En outre, les gestes des mains principales des Buddha sont différents de ceux que leur attribue la tradition (*supra* n. 2 et 4) : Akṣobhya tient le *vajra* et la cloche, Amitābha le lotus rose qu'il fait épanouir ; Ratnasambhava et Amoghasiddhi ont les mains en méditation.

(1) D'accord avec les études les plus récentes sur le Tāntrisme (SNELLGROVE, *op. cit.* ; TUCCI, *op. cit.*), nous adoptons ce terme de préférence à celui de Śakti, que ne donnent pas les textes bouddhiques

(2) « jīno vairocāno khyāto ratnasambhava eva ca /  
amitābho'moghasiddhīr akṣobhyaś ca prakīrtitaḥ //  
varṇo amīśaṃ sitaḥ pīto rakto haritamecakaḥ /  
bodhyaṅgī varado dhyānaṃ mudrā abhayaḥśparśau // »

(3) *vajraparyāṅka*.

(4) Seuls, les Buddha du Vajradhātu Maṇḍala (*NSP* 19) offrent à peu près leur aspect « habituel ».

(5) BHATT., p. 42 ss ; il l'appelle « Vajradhara ».

(6) *Supra*, p. 101

(7) P. ex *NSP* 1 l'appelle seulement « la Prajñā (qui est sa) réplique »

(8) SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 82.

(9) « Svābha-Prajñā » Toutefois, sur les images, elles n'ont généralement qu'une seule face.

(10) Ce qui est conforme aux analogies offertes par les racines de leurs deux noms Locanā, Vairocana

(11) Ces trois déesses, entre autres dans *NSP* 1, 2, 20, voire 21.

(12) *NSP* 1. Cf. *infra*, p. 108

(13) *NSP* 2, 20, 21 SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 82, rapporte une tradition différente. *infra*, p. 108

(14) Le nom de Pāṇḍarā est un abrégé de Pāṇḍaravāsīnī, « vêtue de blanc » : BHATT., p. 50.

## 1° Vajrasattva.

La présence, dans la *NSP* 1, de deux descriptions de Vajrasattva<sup>1</sup> pose un problème : la première dépeint le Buddha suprême « sous l'aspect de Mañjuvajra » — *bhagavān vajrasattvo mañjuvajrarūpaḥ* — ; la seconde sous une forme exactement parallèle à celle des quatre autres Buddha du même Maṇḍala, en ce sens que tous, y compris le second Vajrasattva, doivent porter le joyau, l'épée, le lotus, chacun d'entre eux étant différencié comme suit :

Vairocana, blanc, tient la Roue ;  
 Ratneśa, jaune, tient le Joyau ;  
 Amitābha, rouge, tient le Lotus rouge ;  
 Amoghasiddhi, vert, tient le Disque<sup>2</sup> ;  
 Vajrasattva, rose (?)<sup>3</sup>, tient le Vajra noir.

Ce dernier attribut évoque Akṣobhya, que le second Vajrasattva porte dans sa coiffure, à l'instar du Mañjuvajra / Vajrasattva central<sup>4</sup>. Nous sommes donc en droit de nous demander si, à l'origine, il n'y aurait pas eu un Maṇḍala dédié à Vajrasattva sous sa propre forme, comme celui de la *NSP* 3<sup>5</sup> ; et si, par suite d'un accroissement de faveur de Mañjuśrī, Vajrasattva n'aurait pas été dépossédé, et relégué à la place où il se trouve aujourd'hui, c'est-à-dire intercalé de façon arbitraire entre la fin de la partie descriptive, et le début des indications concernant les Mantra, etc. Autrement dit, l'attribution à Mañjuśrī du Mandala n° 1 de la *NSP* résulterait de l'éviction de Vajrasattva, titulaire originel du Maṇḍala, au profit du Bodhisattva qui lui a été identifié. Étant donné la connaissance très imparfaite que nous avons encore des textes du Tāntrisme bouddhique, ceci ne peut, bien entendu, être qu'une hypothèse ; mais il importe de ne pas la perdre de vue, en raison de la présence insolite et totalement inutile du second Vajrasattva dans la *NSP* 1<sup>6</sup>.

(1) Il s'agit ici de Vajrasattva *Buddha*, et non du membre du groupe des Seize Vajra<sup>o</sup> *infra*, p. 153-157

(2) Peut-être par association d'idées avec la Roue du Karman, Amoghasiddhi étant le Chef du Karmakula. Son attribut coutumier est le double vajra (*viśvavajra*) en forme de croix, ou, plus rarement, l'épée (SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 128)

(3) *Iṣṭadrakṣa* *NSP* 3 lui attribue la même couleur. C'est un synonyme de *sīladrakṣa*

(4) Vajrasattva est « akṣobhyamudrita » Nous lisons ailleurs, toujours dans *NSP* 1. « kulādhīpas tu śirasī mañjuvajrādī akṣobhyah »

(5) « Śrīsaṃpuṭātantroka-Vajrasattva Maṇḍala » Ce Vajrasattva/Vajradhara, coiffé des Cinq Buddha, appartient comme celui de la *NSP* 1, à la Lignée (Kula) d'Akṣobhya

(6) Dans les tableaux comparatifs que nous donnons désormais, nous faisons entrer — en dehors des descriptions de comparses des Maṇḍala de Mañjuśrī — seulement celles qui peuvent aider à comprendre les premières, en éclaircissant des définitions obscures.

<i>NSP 1 (a)</i>	<i>NSP 1 (b)</i>	<i>NSP 3</i>
Mañjuvajra central orné d'Akṣobhya rouge-safran	Vajrasattva orné d'Akṣobhya rouge pâle	Vajradhara central orné des 5 Buddha rouge pâle
3 faces : rouge safran, noire, blanche.	3 faces : rouge pâle, noire, rouge.	3 faces : rouge pâle, noire, rouge.
6 mains <sup>1</sup>	6 mains	6 mains
dr. épée g. lotus bleu	dr. épée g. lotus	dr. épée g. calotte crânienne
flèche arc Svābha-Prajñā	vajra noir joyau Svābha-Prajñā	croc corde vajra cloche et Svābha-Prajñā
<i>vajraparyaṅka</i>	<i>vajraparyaṅka</i>	<i>ardhaparyaṅka</i> dansant <sup>2</sup>

## 2° Vairocana.

Il se trouve :

au Centre lorsqu'il est :

a) dieu principal (*NSP 19*) ;

b) assimilé à celui-ci en tant que Mañjuśrī (*NSP 20 et 21*)<sup>3</sup> ;

sur un lotus placé à l'Est du Buddha central, quand :

a) ce Buddha est Akṣobhya (*NSP 2*) ;

b) ce Buddha est « orné d'Akṣobhya » (*NSP 1*) ;

c) ce Buddha est de la Lignée d'Akṣobhya (*NSP 3*).

<i>NSP 1</i>	<i>NSP 2</i>	<i>NSP 19<sup>4</sup></i>
Est blanc	Est blanc	Centre blanc
3 faces : blanche, noire, rouge.	3 faces : comme en 1	4 faces : blanche, jaune, rouge, verte.

(1) Nous inversons les directions droite et gauche, afin que les gestes et attributs se présentent comme lorsqu'on regarde les images.

(2) C'est-à-dire debout sur la jambe droite, jambe gauche repliée, en l'air. En fait, les images représentent l'attitude inverse.

(3) *Supra*, p. 101

(4) *NSP 19* en donne une seconde description, à une seule face et à deux mains.

NSP 1	NSP 2	NSP 19
6 mains	6 mains	8 mains
dr. Roue blanche à 8 rayons	dr. Roue	dr. geste d'enseignement <sup>1</sup> geste de méditation
g. joyau	g. cloche	g. Roue
épée lotus	vajra joyau	vajra
Svābha-Prajñā	lotus blanc épée	flèche arc
vajraparyāṅka	vajraparyāṅka	vajraparyāṅka

## 3° Akṣobhya.

Ou bien il est le Buddha principal et central (NSP 2) ; ou bien il est à l'Est, lorsque le Centre est occupé par Vairocana (NSP 19) ou par Mañjuśrī assimilé à celui-ci (NSP 20, 21) ; ou bien encore, il est le chef de « Lignée », Kuleśa, qui « orne » les personnages de celle-ci (NSP 1, 3). Dans ce dernier cas, il ne paraît pas être décrit, peut-être parce qu'il se résorbe alors en Vajrasattva<sup>2</sup>.

NSP 2	NSP 19	NSP 20	NSP 21
Centre noir	Est noir	Est noir	Est noir
3 faces : noire, blanche, rouge.	une face	3 faces, comme en 2.	4 faces : noire, blanche, jaune, rouge.
6 mains	2 mains	8 mains	8 mains
dr. lotus	dr. touche la terre et tient avec le majeur un vajra noir à cinq pointes.	dr. épée	dr. épée
g. épée	g. sur la cuisse, paume en dessus	g. sein	g. menace
roue pierre philosophale		croc	épée
vajra cloche		flèche	vajra cloche
et Svābha-Sparśavajrā		vajra cloche	flèche corde
		tenu sur le cœur par le majeur.	croc arc
	monture : éléphant	monture : éléphant	monture : éléphant
vajraparyāṅka	vajraparyāṅka	lālīlākṣepa	vajraparyāṅka
	Entourage : Vajrasattva (E) Vajrarāja (S) Vararāja (N) Vajrasādhū (O)		Entourage : comme en 19, sauf pour les directions

(1) *bodhyāṅgīmudrā*, qui paraît être synonyme de *dharmaśakramudrā* supra, p. 102 n. 2.

(2) Cf. supra, p. 101, 103, 104



## 4° Ratneśa ou Ratnasambhava.

Dans la *NSP*, ni ce Buddha, ni les deux suivants, ne jouent de rôle important. Ratnasambhava est toujours figuré au Sud (soit, à droite) du dieu central.

<i>NSP 1</i>	<i>NSP 2</i>	<i>NSP 19</i>	<i>NSP 20</i>	<i>NSP 21</i>
Sud jaune	Sud jaune	Sud jaune	Sud jaune	Sud jaune
3 faces : jaune, noire, blanche.	3 faces, comme en 1	1 face	3 faces, comme en 1	4 faces : jaune, noire, blanche, rouge.
6 mains	6 mains	2 mains	6 mains	8 mains
dr. g émeraude roue à neuf facettes épée lotus Svābha-Prajñā	dr. g. joyau cloche <i>vajra</i> lotus roue épée	dr. g. joyau sur la marqué cuisse, du <i>vajra</i> paume sur le en majeur dessus. de la main en <i>varada</i> .	dr. g geste de méditation joyau sein épée <i>vajra</i>	dr. g. <i>vajra</i> joyau épée cloche à <i>vajra</i> corde croc arc
<i>vajraparyāṅka</i>	<i>vajraparyāṅka</i>	monture : cheval <i>vajraparyāṅka</i> Entourage : Vajraratna (E.) Vajratejas (S) Vajraketu (N.) Vajrahāsa (O.)	monture : cheval <i>sailvaparyāṅka</i>	monture : cheval <i>vajraparyāṅka</i> Entourage : comme en 19, sauf pour les directions.

## 5° Amitābha.

Ce Buddha est toujours à l'Ouest, et de couleur rouge, sauf dans la *NSP 20* où il est blanc.

<i>NSP 1</i>	<i>NSP 2</i>	<i>NSP 19</i>	<i>NSP 20</i>	<i>NSP 21</i>
Ouest rouge	Ouest rouge	Ouest rouge	Ouest blanc	Ouest rouge
3 faces : rouge, noire, blanche.	3 faces comme en 1	1 face	3 faces blanche, noire, rouge.	4 faces : rouge, noire, blanche, jaune.

NSP 1	NSP 2	NSP 19	NSP 20	NSP 21
6 mains	8 mains <sup>1</sup>	2 mains	6 mains	8 mains
dr g. lotus joyau rouge lotus épée rose Svābha-Prajñā	dr g épanouit sur son cœur la fleur du lotus rouge, dont la gauche tient la tige. vajra cloche roue corde joyau épée	dr. g font le geste de méditation dans le giron, le ma- jeur droit por- tant le lotus marqué du vajra	dr g. épanouit sur son cœur la fleur du lotus rouge, dont la gauche tient la tige sur la cuisse. rosaire sein vajra vase à eau	dr g vajra lotus flèche arc épée corde croc cloche
vajraparyāṅka	vajraparyāṅka	monture paon vajraparyāṅka	monture paon sailvaparyāṅka	monture . paon vajraparyāṅka
		Entourage : Vajradharma(E.) Vajratikṣṇa (S.) Vajrahetu (N) Vajrabhāṣa (O)		Entourage : comme en 19, sauf pour les di- rections.

## 6° Amoghasiddhi.

Ce Buddha est toujours au Nord, et de couleur verte<sup>2</sup>, sauf dans la NSP 20 où il est rouge.

NSP 2	NSP 2	NSP 19	NSP 20	NSP 21
Nord vert	Nord vert	Nord (vert) sombre	Nord rouge	Nord (vert) sombre
3 faces verte, noire, blanche.	3 faces comme en 1	1 face	3 faces . rouge, noire, blanche	4 faces sombre, jaune, rouge, blanche.
6 mains	6 mains	2 mains	6 mains	8 mains
dr g épée joyau	dr g. épée joyau	dr g. double sur la vajra sur cuisse	dr. g geste de médi- tation	dr g. épée menace
roue lotus	double lotus vajra vert	le majeur de la main	épée sein	vajra cloche
Svābha-Prajñā	roue cloche	en <i>abhaya</i>	menace croc	flèche arc
vajraparyāṅka	vajraparyāṅka	monture aigle vajraparyāṅka	monture : aigle sailvaparyāṅka	monture . aigle vajraparyāṅka
		Entourage Vajrakarma (E) Vajrarakṣa (S) Vajrayakṣa (N) Vajrasandhu (O)		Entourage comme en 19, sauf pour les directions

(1) Notre répartition des gestes et attributs est approximative, car le texte indique

## 7° à 10° Les quatre Prajñā.

Elles correspondent à un schéma quaternaire complexe, et aussi variable que ceux auxquels nous nous sommes référée à propos de l'emplacement des *°vajrī* dans le Maṇḍala corporel<sup>1</sup>. Il n'y a pas lieu d'y insister ici, car une telle étude dépasserait le cadre du présent travail.

Lorsqu'il s'agit de Maṇḍala spatiaux, l'on observe que les localisations des Prajñā ne sont pas toujours les mêmes : ainsi, la NSP 1<sup>a</sup> dispose Locanā, Māmaki, Pāṇḍarā et Tārā aux points collatéraux à partir du Sud-Est, tandis que NSP 20 et 21<sup>a</sup> les disposent à partir du Nord-Est. En outre, alors que la NSP semble généralement rattacher Locanā à Vairocana (*supra*, p. 102, n. 10) ou à son équivalent<sup>4</sup>, M. Snellgrove fait état d'une tradition où Locanā, noire, appartient à la Lignée d'Akṣobhya, et Māmaki, jaune, à celle de Ratnasambhava<sup>5</sup>.

A part cela, l'iconographie des quatre déesses présente une certaine régularité, car Locanā est « pareille à » Vairocana, Māmaki à Akṣobhya, Pāṇḍarā à Amitābha. Seule, Tārā — que la NSP rattache habituellement à Amoghasiddhi<sup>6</sup> —, est dite « pareille à Ratneśa » dans le Maṇḍala 1, encore que celui-ci lui attribue Amoghasiddhi comme Chef de Lignée<sup>7</sup>.

Étant donné que ce même Maṇḍala 1 décrit chaque Buddha avec six bras, dont quatre mains portent des attributs, la troisième paire enlaçant la Déesse, celle-ci a également six mains, quatre attributs<sup>8</sup> et une paire de bras autour du (cou du ?) Buddha<sup>9</sup>. Cependant, une telle disposition ne paraît pas très réalisable dans un Maṇḍala figuré si, vraiment, les Buddha doivent être aux points cardinaux et les Prajñā aux points collatéraux<sup>10</sup>...

Dans la NSP 21, l'aspect des déesses ne pose pas de problème,

trois attributs à gauche et cinq à droite : « vāmakareṇa ghaṇṭāpāśau sanāṁ gṛhitvā hr̥ddhe raktapadmaṁ dakṣinakareṇa vikūṣayannaparair vajra-cakra-ratna-khaḍgabhr̥t ».

(2) NSP 1 et 2 *haritā*, NSP 19 et 21 *śyāmā*.

(1) *Supra*, p. 52-56 Cf SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 49.

(2) De même dans NSP 2.

(3) De même dans NSP 3.

(4) Mañjuśrī dans NSP 20 et 21.

(5) *Buddhist Himalaya*, p. 82 Cf également *L'Inde classique*, II, p. 590.

(6) NSP 2, 20, 21.

(7) « tāṛā ratneśasamā . . kulādhīpā . . tāṛāsparśavajrayor amoghasiddhiḥ ».

(8) Cependant, Tārā porte le *nymphaea* jaune et l'épée, au lieu de l'émeraude et de la roue de Ratneśa ; et Māmaki est rattachée à Akṣobhya, lequel ne figure qu'à titre d'« ornement » de Mañjuvajra ou de Vajrasattva.

(9) *Supra*, p. 73 et n. 6. Toutefois, d'après les images, la Prajñā est généralement monocéphale.

(10) Peut-être est-ce pour cela qu'elles sont « doublées » (mais « à l'extérieur du Cercle originel ») par quatre des Déeses personnifiant les Organes des Sens (*infra*, p. 141-144) ? Ceci permettrait aux artistes de figurer d'une part « Locanā et les autres » en *maihuna* avec les Buddha correspondants, aux points cardinaux ; et d'autre part « Rupavajrā et les autres » aux points collatéraux. Suivant M. Tucci, *op. cit.*, p. 54, « Rupavajrā et les autres » seraient identiques aux Prajñā.

car elles sont respectivement pareille à Mañjuḥoṣa (identifié à Mahāvairocana) jaune, à Akṣobhya noir, à Amitābha rouge et à Amoghasiddhi vert<sup>1</sup>.

Quant à la NSP 20, elle présente certaines difficultés. Les couleurs des Prajñā sont conformes à celles de leurs « Seigneurs » respectifs : Locanā jaune comme Mañjuḥoṣa (= Vairocana), Māmakī noire comme Akṣobhya, Pāṇḍarā blanche comme Amitābha, Tārā rouge comme Amoghasiddhi<sup>2</sup>. Mais le nombre de leurs bras, et leurs attributs, ne concordent pas avec ceux des Buddha ; en outre, leur disposition pose la même question que dans la NSP 1, avec, toutefois, une différence : elles ne sont pas en *maithuna* ; elles « accompagnent » seulement les Buddha, dont une main gauche pourrait tenir un de leurs seins<sup>3</sup>. Cependant, l'on se heurte, là encore, à un double obstacle :

a) Comment Locanā, « pareille à Mañjuḥoṣa », peut-elle « accompagner » celui-ci dans les conditions que nous venons de décrire, alors que Mañjuḥoṣa / Mañjuvajra, dieu central, est déjà « accompagné de Vajradhātviśvarī » ?<sup>4</sup>

b) Quelle est la Prajñā de Ratnasambhava qui doit, nécessairement, en avoir une, puisque le texte parle des « quatre (personnages), en commençant par Akṣobhya, qui sont accompagnés de leurs Svābha-Prajñā » ?<sup>5</sup>

Au risque de faire déchoir Locanā, nous suggérons en conséquence que le Maṇḍala de Mañjuvajra / Vairocana a tout d'abord associé cette déesse à Ratnasambhava<sup>6</sup>, Mañjuḥoṣa étant déjà pourvu d'une Prajñā, d'ailleurs si totalement abstraite qu'elle ne compte même pas parmi les « quarante-trois personnifications » annoncées par le titre<sup>7</sup>. Peut-être est-ce pour cela que — habitué à joindre le nom de Locanā à celui de Vairocana — l'auteur ou le compilateur de la NSP 20

(1) C'est, ici, Ratnasambhava qui n'a pas de « correspondante », alors qu'en NSP 1, il en partageait une, Tārā, avec Amoghasiddhi. En NSP 20, la Prajñā de Ratnasambhava n'est pas définie non plus. cf. *infra*

(2) Au sujet des couleurs de ces Buddha : *supra*, p. 102. Dans la répartition des personnages entre les Kula, le nom de Tārā a été omis : *supra*, p. 93 et n. 3.

(3) « atra kucagrahaṇanayena svakucagrahaṇam uktaṃ tacca caturṇāṃ akṣobhyā-dīnāṃ samāpannasvābhaprajñānām ». L'on ne comprend pas très bien pourquoi ils tiendraient leur propre « sein », sur les images, on les figure éventuellement tenant le sein de leur Prajñā : cf. MALLMANN, « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara. II », *Arts asiatiques* VIII (1961), p. 203-210, fig. 1 et 2.

(4) « mañjuvajrah svābhavajradhātviśvarīsamāpannah ».

(5) Une difficulté subsiste : elle est jaune comme Ratnasambhava, et elle porte les bijoux, mais elle a huit bras comme Akṣobhya, tandis que Māmakī « pareille à Akṣobhya » et noire comme lui, a six bras comme Ratnasambhava. Nous avons vu également que, dans la NSP 21, Ratnasambhava n'avait pas de « réplique » : *supra*, n. 1.

(6) « Tricatvāriṃśad-ātmaka-Mañjuvajra Maṇḍalam ». Si l'on comprend Vajradhātviśvarī parmi les « personnifications », il y en a quarante-quatre. Étant donné l'abstraction que symbolise cette Déesse, habituellement associée au Buddha suprême (SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 82), il n'y a pas lieu d'y insister ici.

a ensuite, volontairement ou non, « oublié » Vajradhātviśvarī, et rattaché Locanā au Maître du Maṇḍala identifié à Varrocana.

Nous donnons ci-après le tableau des Buddha et des Prajñā de la NSP 20, tel que nous *proposons* de le reconstituer. Cette iconographie, on le voit, est fluctuante, aussi faut-il se montrer d'une prudence extrême dans ses interprétations.

Buddha (Upāya)	Prajñā
1. Mañjuvajra, jaune, Centre 6 mains dr. épée, flèche, <i>varada</i> g. livre, arc, lotus bleu	1. Vajradhātviśvarī
2. Akṣobhya, noir, Est 8 mains dr. épée, croc, flèche, <i>vajra</i> g. sein, corde, arc, cloche	3. Māmaki, noire, Sud-Est 6 mains dr. <i>abhaya</i> , <i>vajra</i> , flèche g. menace, corde, arc
3. Ratnasambhava, jaune, Sud 6 mains dr. épée, joyau, ( geste de médi- g. <i>vajra</i> , sein ( tation	2. Locanā, jaune, Nord-Est 8 mains dr. <i>varada</i> , <i>abhaya</i> , <i>vajra</i> , flèche g. corde et menace, bouquet de joyaux, rosaire, arc
4. Amitābha, blanc, Ouest 6 mains dr. <i>vajra</i> , rosaire, } calice et tige g. sein, vase { du lotus	4. Pāṇḍarā, blanche, S.-O. 6 mains dr. <i>abhaya</i> , <i>vajra</i> , flèche g. lotus, rosaire, arc
5. Amoghasiddhi, rouge, Nord 6 mains dr. menace, épée, ( geste de mé- g. croc, sein, / ditation	5. Tārā, rouge, Nord-Ouest 6 mains dr. <i>abhaya</i> , <i>vajra</i> , flèche g. menace, lotus bleu, arc.

Parmi toutes les images reproduites par Clark, nous n'en avons pas rencontré une seule où Buddha ou Prajñā soient figurés sous l'un des aspects prescrits par la NSP 1, 20 et 21.

## C. LES KRODHA

Ces « Furieux » sont les Gardiens du « Cercle de Protection » du Maṇḍala ; mieux vaudrait du reste parler de la « Sphère de Protection » car, selon la *NSP*<sup>1</sup>, les Krodha ne se trouvent pas seulement aux points cardinaux et collatéraux, mais encore au Zénith et au Nadir. Dans la *SM*, les Krodha sont au nombre de quatre<sup>2</sup> ou de huit<sup>3</sup>, alors qu'il y en a dix dans la *NSP*.

La liste habituelle est celle-ci :

E. Yamāntaka <sup>4</sup>	S.-E. Ṭakkirāja
S. Prajñāntaka <sup>5</sup>	S.-O. Nīladaṇḍa
O. Padmāntaka <sup>6</sup>	N.-O. Mahābala
N. Vighnāntaka <sup>7</sup>	N.-E. Acala <sup>8</sup>
Zénith. Uṣṇīṣacakravartin	
Nadir. Sumbharāja <sup>9</sup>	

Dans la *SM*, les noms mêmes d'Uṣṇīṣacakravartin et de Sumbharāja ne figurent pas ; Prajñāntaka et Padmāntaka ne sont décrits nulle part<sup>10</sup> ; Ṭakkirāja et Nīladaṇḍa ne sont dépeints qu'à titre de protecteurs du Maṇḍala d'Uṣṇīṣaviṣayā<sup>11</sup> et ne ressemblent pas à leurs homonymes de la *NSP*. Mahābala et Vighnāntaka sont chacun titulaires d'un Sādhana ; mais l'aspect de Mahābala dans la *SM* 258 ne concorde ni avec celui qu'il offre d'après la *SM* 211 et 212<sup>12</sup>, ni avec ceux que lui attribue la *NSP*. Quant au Vighnāntaka de la *SM* 281, il y apparaît comme un sosie du Nīladaṇḍa de la *SM* 211 et 212<sup>13</sup>, mais n'a rien de commun avec le Vighnāntaka de la *NSP*. Yamāntaka figure à maintes reprises dans la *SM*, soit comme assistant de Mañjuśrī<sup>14</sup>,

(1) Ils figurent non seulement dans les Maṇḍala de Mañjuśrī, mais dans *NSP* 2, 3 et 11.

(2) *SM* 211 et 212 Acala, Ṭakkirāja, Nīladaṇḍa et Mahābala sont disposés autour d'Uṣṇīṣaviṣayā, aux points *cardinaux*.

(3) *SM* 67 (*supra*, p. 31-32) invoque les Krodha aux points cardinaux et collatéraux.

(4) Appelé aussi Yamāri (*NSP* 3).

(5) Appelé aussi Aparājita (*NSP* 20).

(6) Appelé aussi Hayagrīva (*NSP* 20).

(7) Appelé aussi Vighnāri, et Amṛtakunḍalin (*NSP* 1, 3, 11, 20).

(8) Dans *NSP* 2, c'est Acala qui est au S-E, etc. Dans *NSP* 11, les huit premiers Krodha sont appelés : Vajradaṇḍa, Analārka, Vajroṣṇīṣa, Vajrakunḍalin, Vajrayakṣa, Vajrakāla, Mahākāla et Vajrabhīṣaṇa, et les quatre premiers sont disposés *en sens inverse*, soit E, N, O, S. Mais le texte précise bien : « ete vajrādayo'sṭau yathā kramam yamāntaka-prajñāntaka-padmāntakāmṛtakunḍalī-ṭakkirāja-nīladaṇḍa-mahābalācalāparanāmānah » Ces Krodha aux noms en Vajra ne doivent pas être confondus avec leurs homonymes figurant dans d'autres Maṇḍala.

(9) Appelé aussi Vajrapātāla (*NSP* 11, 20).

(10) Tout au moins sous ces noms, car il existe deux Sādhana de Hayagrīva : *infra*, p. 116-118.

(11) *SM* 211 et 212.

(12) Maṇḍala décrits dans les Sādhana d'Uṣṇīṣaviṣayā

(13) *SM* 46, 51, 52.

soit comme divinité principale de Sādhana, sous ses aspects rouges<sup>1</sup> ou noirs<sup>2</sup>. Parmi ces derniers, plusieurs sont comparables à ceux qu'il revêt dans la *NSP*<sup>3</sup> où il est en outre titulaire d'un Maṇḍala particulier<sup>4</sup>. Tel que le dépeint la *SM* (211 et 212), Acala est, à l'attitude près<sup>5</sup>, semblable au personnage du même nom, également appelé Caṇḍamahāroṣaṇa et titulaire des Sādhana 85 à 88. Mais il diffère complètement d'Acala dans la *NSP*; la seule caractéristique commune à tous ces Acala, que mentionnent aussi bien la *SM* que la *NSP*, est qu'ils « louchent »<sup>6</sup>.

Dans la *NSP*, les Krodha des points cardinaux sont immuables<sup>7</sup>; tandis qu'à ceux des points collatéraux, le Maṇḍala 21 substitue : Vajrajvālānalārka, Herukavajra, Paramāśva et Trailokyavijaya. Les formes du premier, du troisième et du quatrième sont à peu de choses près les mêmes dans la *SM*<sup>8</sup> et dans la *NSP*. Quant aux Krodha des régions supérieure et inférieure, la *NSP* 20 remplace, au Zénith, Uṣṇīṣacakravartin par... Sumbharāja qui est, en fait, dédoublé, car il se trouve également au Nadir sous le nom de Vajrapātāla, que lui donne d'autre part la *NSP* 11.

La question du rattachement des Krodha aux Kuleśa est très complexe : d'après la *NSP* 1, ils sont liés à Akṣobhya, sauf Yamāntaka qui est associé à Vairocana (Est) et Padmāntaka à Amitābha (Ouest). Selon la *NSP* 2 : Uṣṇīṣa et Sumbha sont ornés d'Akṣobhya (Centre); Yamāntaka et Acala, de Vairocana (Est); Prajñāntaka et Ṭakkirāja, de Ratneśa (Sud); Padmāntaka et Niladaṇḍa d'Amitābha (Ouest) Vighnāntaka et Mahābala d'Amoghasiddhi (Nord). En *NSP* 3, les Krodha sont ornés des cinq Jina; en 11, ils doivent porter dans leur coiffure leurs Kuleśa respectifs, mais ceux-ci ne sont pas spécifiés. Enfin, d'après 20 et 21, ils sont tous les dix liés à Akṣobhya, sans distinction de couleur, sans doute parce qu'Akṣobhya est le Chef de la Lignée de la « Fureur » (*krodha*) ou de la « Haine » (*dveṣa*)<sup>9</sup>. Ceci ébranle la proposition de M. Bhattacharyya suivant laquelle le rapport des personnages à un Kuleśa serait fonction de la couleur<sup>10</sup>.

(1) *SM* 268 à 272.

(2) *SM* 273 à 280.

(3) Cp *NSP* 1 à *SM* 273, *NSP* 20 et 21 à *SM* 280. *infra*, tableau comparatif p. 114.

(4) *NSP* 15.

(5) Les assistants d'Uṣṇīṣavijayā sont en *pratyāṅgha*. Pour les attitudes préconisées par *SM* 85 à 88 *infra*, p. 129.

(6) *SM* 212 donne même pour nom à ce personnage le qualificatif de « louche », Kekara...

(7) Immuables par leur présence, mais non toujours par leur emplacement puisque, dans la *NSP* 11, Vajrakuṇḍalin/Amṛtakuṇḍalin est au Sud, et Analārka/Prajñāntaka au Nord. Rappelons également que les noms d'Aparājita et de Hayagrīva donnés par la *NSP* 20 aux Krodha du Sud et de l'Ouest, désignent Prajñāntaka et Padmāntaka *infra*, p. 114-118.

(8) *Infra*, p. 123-124, 127-128, 131-132.

(9) Tucci, *op cit*, p. 53; SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 66-67, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 28.

(10) BHATT, p. 49 et 154, p. ex.

Il apparaît que ce rapport peut aussi être dû soit au caractère de la Lignée (NSP 20 et 21), soit à la direction spatiale (NSP 2).

Signalons enfin que, dans la seconde édition de son traité d'iconographie bouddhique, M. Bhattacharyya se contente de décrire les dix Krodha suivant *un seul* Maṇḍala de la NSP, le premier, Mañjuvajra Maṇḍala<sup>1</sup>.

# 1° Yamāntaka ou Yamāri<sup>2</sup>.

Il ne sera pas question ici du personnage à deux bras<sup>3</sup> qui — accompagné ou non de Sudhanakumāra — est l'assesseur de certains Mañjuśrī à forme humaine<sup>4</sup>, ni de celui qui est titulaire de nombreux Sādhana<sup>5</sup>, et d'un Maṇḍala<sup>6</sup>. Nous retiendrons uniquement le Krodha de la direction orientale qui, dans les trois Maṇḍala de Mañjuśrī, revêt deux formes distinctes : nous donnons ci-après le tableau de celles-ci, accompagnées de celles qui, dans la SM, peuvent y être comparées. L'on observe que, dans la NSP, Yamāntaka n'est jamais de couleur rouge, mais toujours noir<sup>7</sup>, et qu'il ne revêt jamais la forme « humaine », c'est-à-dire à une face et à deux bras<sup>8</sup>. De plus, ni dans la SM, ni dans la NSP, ne se trouve la moindre allusion à la tête bovine dont certains textes gratifient Yamāntaka sous la forme particulièrement monstrueuse de Mahāvajrabhairava<sup>9</sup>.

Du point de vue des images, un grand nombre de représentations attribuent à Yamāntaka l'aspect de Mahāvajrabhairava. Toutefois, dans la série de dix dessins figurant les Krodha, Pander décrit<sup>10</sup> sous le nom de « Krodhayamāri » un personnage qui concorde avec le « Furieux » oriental de la NSP 1, à la seule différence que, sur le dessin, les attributs sont répartis, *pradakṣiṇam*, ainsi : joyau, marteau, épée, lotus, les mains principales tenant la Prajñā qui porte les mêmes objets. Sous les noms de « Śaṇmukha »<sup>11</sup>, « Śaṇmukha-Bhairavavajra »<sup>12</sup>, et « Śaṇmukha-Bhairavavajra (Buddha) »<sup>13</sup>, Clark reproduit deux

(1) *Id.*, p. 251-256.

(2) Cf. *IBI*, II, p. 55-57 ; BHATT., p. 166-168, 177-178.

(3) D'après certaines images, Yamāri assistant peut avoir quatre bras : *supra*, p. 34 et n. 4-6 ; cf. pl. III.

(4) SM 46, 51, 52 : *supra*, p. 24 ; cf. pl. I et III.

(5) SM 268 à 280.

(6) NSP 15.

(7) Il figure également dans la NSP 2, 3 et 11. La NSP 11 l'appelle Vajradanḍa. La NSP 2 lui attribue comme Prajñā, Vajravetāli. C'est donc sans nul doute par cette déesse qu'il faut interpréter l'attribut « Vetāli, prescrit par la SM 278 et 279, et que M. BHATTACHARYYA (*op. cit.*, p. 177) a considéré comme un « lutin » (goblin) . .

(8) Indépendamment de l'assistant de Mañjuśrī, la SM décrit des Yamāntaka « humains », rouges (268 à 272) ou noirs (275 à 277).

(9) Cf. TUCCI, *op. cit.*, p. 72-74, SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 204-205 (renvoie à TUCCI, *Indo-Tibetica* III, 2, p. 78 ss. et pl. XXXIV).

(10) *Op. cit.*, p. 89-90, n° 212.

(11) CLARK, II, p. 235, n° 44 (dessin).

(12) *Id.*, *id.*, p. 69, n° 2 B 30 (bronze).

(13) *Id.*, *id.*, p. 45, n° 2 M 2 (bronze).



bronzes et un dessin où est figuré Yamāntaka. Les deux statuettes, à peu près identiques, montrent dans leurs six mains, *pradakṣiṇam* : le *vajra*, l'épée, le marteau<sup>1</sup>, la corde, le pilon en forme de casse-tête, la cloche (?) ; sur le dessin, le Krodha tient : le tranchoir, l'épée, le bâton marqué du *vajra*, la corde, le *vajra*, le geste de menace. Dans les trois cas, les paires de jambes sont disposées comme le prescrit la NSP 20 et 21 ; mais, conformément au second de ces Maṇḍala, ces images figurent Yamāntaka sans Prajñā<sup>2</sup>.

NSP 1	SM 273	SM 280	NSP 20	NSP 21
Est noir	(dieu principal) noir	(dieu principal) noir	Est noir	Est noir
3 faces : noire, blanche, rouge.	3 faces : noire, blanche, rouge.	6 faces : couleurs comme dans NSP 20 et 21	6 faces : deux noires, les autres blanche, jaune, rouge, verte.	
6 mains	6 mains	6 mains	6 mains	6 mains
dr. g. marteau joyau marqué du <i>vajra</i> épée lotus Svābha-Prajñā	dr. g. marteau joyau épée lotus bleu Svābha- Vidhyādhara	dr. g. marteau menace épée corde <i>vajra</i> pilon	dr. g. épée corde et menace <i>vajra</i> sein flèche arc	dr. g. croc <sup>4</sup> corde et menace épée cloche flèche arc
<i>pratyāliḍḍha</i>	<i>krodhaparyāṅka</i> <sup>3</sup>	6 pieds une paire en <i>pratyāliḍḍha</i> , une paire en <i>nṛīya</i> (danse), une paire en <i>śaṭvaparyāṅka</i> .	6 pieds : une paire en <i>āliḍḍha</i> , une en <i>pratyāliḍḍha</i> , une en <i>vajraparyāṅka</i> .  La Prajñā, vert sombre ( <i>śyāmā</i> ), tient à droite le lotus bleu, et de la main gauche, se suspend au cou du dieu	

## 2° Prajñāntaka ou Aparājita.

Mentionné seulement dans la SM 67, le « Furieux » méridional est décrit dans plusieurs Maṇḍala<sup>5</sup> ; parmi ceux de Mañjuśrī, les nos 1 et 21

(1) Disparu dans le cas du n° 2 M 2.

(2) Le « Yamāntakavajra » de CLARK (II, p. 52, n° 2 A 22), illustre assez précisément la description fournie par NSP 2, mais sans la Prajñā Vajravetāḥ.

(3) Cette attitude, qui n'est décrite nulle part, est probablement synonyme de *pratyāliḍḍha*.

(4) Le symbolisme attribué au croc par des textes tels que le Sādhana de Vajrānaṅga (*supra*, p. 48, 49 et n. 2), permet d'y voir un substitut du *vajra*, tandis que la cloche remplace ici, manifestement, la Prajñā : cp HT II iii.13.

(5) NSP 1, 2, 3, 11, 20, 21. Dans NSP 11, il est au Nord, ayant changé de place avec Vighnāntaka, et il s'appelle Analārka.

lui donnent le nom de « Prajñāntaka », le n° 20 l'appelle « Aparājita »<sup>1</sup>. Le fait qu'il s'agit bien du même personnage sous deux vocables différents est confirmé par une indication de la NSP 2<sup>2</sup> : dans ce Maṇḍala, Prajñāntaka doit avoir pour compagne une certaine « Aparājitā »<sup>3</sup>. Celle-ci étant la « réplique » (Svābha-Prajñā) de son Seigneur, elle correspond vraisemblablement à une qualité importante de celui-ci, l'Invincibilité suprême, terme qui sert aussi de nom au Krodha du Sud, ceci est du reste attesté par la tradition tibétaine cf. *infra*, et n. 7). De même que Vajravetāli, associée à Yamāntaka par la NSP 2, permet de préciser la nature de la Vetāli associée à Yamāntaka par la SM 278 et 279 (*supra*, n. 7, p. 113), de même Aparājitā associée à Prajñāntaka par la NSP 2 permet de reconnaître l'identité véritable d'Aparājita dans la NSP 20. L'on observe en outre que cet Aparājita s'intègre très exactement dans la série plutôt stéréotypée des Krodha de ce Maṇḍala. Comme le Prajñāntaka de la NSP 1, il porte une massue ou un bâton ; comme celui de la NSP 21, il est jaune ; comme tous ses congénères de la NSP 20, sauf Yamāntaka<sup>4</sup>, il est debout, fendu vers la droite<sup>5</sup> ; et comme la plupart d'entre eux, il tient dans trois de ses six mains la flèche, l'arc, et « le sein ». Nous donnons ci-après le tableau comparatif des descriptions selon les trois Maṇḍala<sup>6</sup>.

Les images isolées sont rares. Pander, dans la série déjà mentionnée, reproduit et décrit un « Krodha Aparājita »<sup>7</sup> qui confirme notre identification de celui-ci à Prajñāntaka, en représentant le personnage avec les attributs de Prajñāntaka dans la NSP 1 ; même observation qu'à propos de Yamāri : la répartition des objets tenus par les mains diffère un peu de celle que prescrit le texte ; ceux que nous indiquons pour les mains supérieures sont dans les mains droites, ceux des mains inférieures dans les mains gauches (les mains principales tenant, bien entendu, la Prajñā) ; ceci est valable, semble-t-il, pour toute la série des Krodha décrits par Pander.

Sous le nom de « Prajñāntaka-vajra »<sup>8</sup>, Clark reproduit une statuette qui correspond plutôt à une image du « Hayagrīva-vajra » qui le précède<sup>9</sup> et auquel il a certainement été substitué par l'intervention soit des socles portant les noms, soit des photographies. En effet,

(1) M. BHATTACHARYYA ne mentionne pas ce nom, celui-ci ne figure dans la SM 264 et 266 que pour désigner un « démon » foulé aux pieds par Bhūtaḍāmara

(2) « Piṇḍikramoktākṣobhya-Maṇḍalam. »

(3) A ne pas confondre avec la titulaire de SM 192 et 204, ou la « comparse » de SM 221 et 285

(4) Rappelons que Yamāntaka possède six pieds.

(5) Les uns et les autres sont dits « lalitākṣepiṇo pratyāliḍhena sthitāḥ ». Il est donc difficile de déterminer ici la signification exacte de l'épithète *lalitāksepīn*

(6) Nous ne donnons pas les schémas descriptifs des autres Maṇḍala, car cela augmenterait par trop le volume du présent travail qui n'est pas une étude de la NSP en général.

(7) *Op cit*, n° 211 et fig. 91.

(8) CLARK, II, p. 59, n° 2 A 52 (bronze)

(9) *Id.*, *id*, p. 59, n° 2 A 51.

le « Hayagrīva-vajra » concorde presque exactement avec la description de Prajñāntaka dans la *NSP* 2<sup>1</sup>, alors que le « Prajñāntaka-vajra » illustre à peu de choses près la description du Padmāntaka de la *NSP* 2. Or Padmāntaka et Hayagrīva sont deux noms d'un seul et même personnage<sup>2</sup>.

<i>NSP</i> 1	<i>NSP</i> 20	<i>NSP</i> 21
« Prajñāntaka » Sud blanc <sup>3</sup>	« Aparājita » Sud jaune	« Prajñāntaka » Sud jaune
3 faces : blanche, noire, rouge.	3 faces : jaune, noire, blanche.	4 faces : jaune, noire, rouge, verte.
6 mains	6 mains	8 mains
dr. g. bâton joyau blanc marqué du <i>vajra</i> épée lotus Svābha-Prajñā <i>pratyālīḍha</i>	dr. g. massue corde et menace <i>vajra</i> sein flèche arc Prajñā au côté g. <i>pratyālīḍha</i>	dr. g. corde croc <i>vajra</i> cloche épée épieu flèche arc <i>lalitākṣepa</i> <sup>4</sup>

### 3° Padmāntaka ou Hayagrīva<sup>5</sup>.

Si nous n'hésitons pas à poser immédiatement l'équivalence entre ces personnages de couleur rouge, placés l'un et l'autre à l'Ouest<sup>6</sup>, c'est parce que tous deux sont en rapport avec la Lignée d'Amitābha<sup>7</sup>

(1) « Hayagrīvavajra », en *ālīḍha*, a trois faces et six mains qui montrent (*pradakṣiṇam*) : l'épée, le bâton, le *vajra*, la cloche, la hache, la corde avec le geste de menace ; il est seul Prajñāntaka (*NSP* 2), en *pratyālīḍha*, a trois faces et six mains qui montrent l'épée, le bâton blanc marqué du *vajra*, le *vajra*, la cloche, la hache, la corde avec le geste de menace ; il est uni à la Prajñā Aparājita

(2) *Infra*, p. 116-118.

(3) Sa place au Sud devrait normalement lui valoir la couleur jaune de Ratneśa. Cependant, *NSP* 2 également lui attribue le blanc, alors qu'en 11 il est jaune, comme en 20 et 21.

(4) *Supra*, p. 89, n. 6.

(5) Sur Hayagrīva : *IBI*, II, p. 26-29 ; BHATT, p. 146-147, 165 ; H. van GULIK, *Hayagrīva*, p. 22-40

(6) *NSP* 1, 2, 21 (Padmāntaka) ; 20 (Hayagrīva), *NSP* 11 l'appelle Vajroṣṇīṣa, qu'il en faut pas confondre avec son homonyme de *NSP* 22

(7) *SM* 260, *NSP* 1, *SM* 259 le rattache à Akṣobhya, de même que *NSP* 20 et 21.

qui — étant celle du lotus « rose » ou *padma* —, donne son nom à Padmāntaka. Celui-ci est la personnification du mot *padmānlakṛt*, émis par le seigneur Bodhicittavajra ; il représente la *parole* des Tathāgata<sup>1</sup> ; et la parole est en rapport étroit avec Amitābha, ainsi que nous l'avons signalé plus haut<sup>2</sup>. Hayagrīva, lui, peut porter dans sa coiffure Amitābha (*supra*, n. 7, p. 116) auquel le rattacherait logiquement sa couleur rouge<sup>3</sup>. De plus, il est l'un des assistants coutumiers<sup>4</sup> d'Avalokiteśvara ; celui-ci, on le sait, passe pour le représentant terrestre d'Amitābha ; il a pour caractéristique le lotus « rose » ou *padma*, auquel il doit son surnom de « Padmapāṇi »<sup>5</sup>. Lorsqu'Avalokiteśvara n'a qu'un assistant, celui-ci est Hayagrīva<sup>6</sup> ; lorsqu'il en a deux, ce sont Hayagrīva et Tārā<sup>7</sup> représentant les aspects *krodha* et *sānta* du Bodhisattva ; lorsque celui-ci a quatre assesseurs, ils sont liés deux par deux : les *sānta* Tārā et Sudhanakumāra<sup>8</sup> ; les *krodha* Hayagrīva et Bhṛkuṭī. Or, dans la NSP 2 — déjà deux fois citée à titre de document comparatif, au sujet de Yamāntaka, et de Prajñāntaka/Aparājita<sup>9</sup> —, le Krodha Padmāntaka est uni à la Svābha-Prajñā Bhṛkuṭī, celle-là même qui, dans tous les *Khasarpaṇa-Sādhana* et dans l'un des *Padmanarīśvara-Sādhana*, accompagne Hayagrīva<sup>10</sup>. Ce dernier fait confirme l'identification de ce personnage à Padmāntaka, identification attestée en outre par l'invocation que M. Snellgrove a recueillie lors d'une cérémonie au temple de Jiwong (Nepāl) : « OM HRIḤ Padmānlakṛta<sup>11</sup> Vajra-krodha Hayagrīva hulu hulu HŪM PHAT<sup>12</sup> ».

L'on observe que Hayagrīva, Krodha de l'Ouest, ou assistant de gauche<sup>13</sup> de Khasarpaṇa, n'est jamais décrit avec la tête de cheval que devrait lui valoir son nom. Celle-ci n'est mentionnée que dans un seul

(1) BHATT, p. 46, d'après le GST

(2) *Supra*, p. 37 ss, 39 n. 8

(3) *Supra*, p. 116

(4) .. ou « aspects personnifiés » (*ātmaka*) MALLMANN, « Un point d'iconographie ... », p. 187, n. 49

(5) BHATT, p. 49-51 ; MALLMANN, *Introduction*, p. 267-270.

(6) MALLMANN, *op cit*, p. 167.

(7) *Id.*, *id.*, p. 164-167.

(8) Sudhanakumāra est aussi l'un des assistants de Mañjuśrī *supra*, p. 24 ; d'autre part, dans la SM 16, Tārā est remplacée par Vasudhārā.

(9) *Supra*, p. 113, n. 7 ; 115

(10) SM 13, 14, 15, 16, 24, 26, 32 Contrairement à ce qu'écrit M. POTT (*Yoga en Yantra*, p. 138, n. 59), la Śakti — ou plutôt la Prajñā — de Hayagrīva peut donc bien être Bhṛkuṭī, et n'est pas toujours Ekajaṭī/Ekajaḷā. dans la NSP 2, celle-ci est unie à Vighnāntaka.

(11) Nos italiennes.

(12) *Buddhist Himalaya*, p. 249

(13) Dans le schéma quaternaire des Sādhana, Hayagrīva est en effet toujours placé à gauche, soit au Nord, de Khasarpaṇa, c'est Bhṛkuṭī qui est à l'Ouest. Lorsque les assistants sont seulement à droite et (ou) à gauche, Hayagrīva et Bhṛkuṭī sont à gauche. MALLMANN, *op cit*, p. 51 et n. 6

Sādhana<sup>1</sup>, celui où le personnage doit avoir le chef surmonté d'Ami-tābha. Mais, en revanche, l'évocation par laquelle Hayagrīva doit être « suscité » à trois faces, à huit bras, et coiffé d'Akṣobhya, est appelée « paramāśvavajra »<sup>2</sup>. C'est dire qu'il y a une relation certaine entre Hayagrīva, et le dieu connu sous le nom de Paramāśva, que nous examinerons tout à l'heure<sup>3</sup>.

En ce qui concerne les images isolées de Padmāntaka/Hayagrīva, il existe un dessin de Pander identifié avec « Krōdha Hayagrīva », et concordant à peu près avec la description de la NSP 1<sup>4</sup> (Padmāntaka). Nous avons parlé plus haut de la statuette reproduite par Clark<sup>5</sup>. Les autres représentations que nous connaissons ne correspondent pas aux indications de la NSP 1, 20 et 21.

NSP 1	NSP 20	NSP 21
« Padmāntaka » Ouest rouge	« Hayagrīva » Ouest rouge	« Padmāntaka » Ouest rouge
3 faces : rouge, noire, blanche.	3 faces : rouge, noire, blanche.	4 faces : rouge, noire, jaune, blanche.
6 mains	6 mains	8 mains
dr. lotus rouge	dr. bâton marqué du vajra	dr. chaîne de vajra
g. joyau	g. corde et menace	g. cloche
épée	cadavre <sup>6</sup>	épée
disque Svābha-Prajñā	sein	menace
	flèche	et
		corde
	Prajñā à sa g.	flèche
pratyālīḍha	pratyālīḍha	arc
		lalitākṣepa <sup>7</sup>

(1) SM 260

(2) SM 259 « Iti paramāśvavajro nāma samādhih ».

(3) *Infra*, p. 127-128. La relation a déjà été signalée par van Gulik, *op. cit.*, p. 34-35

(4) *Op cit.*, n° 213.

(5) *Supra*, p. 115-116.

(6) Le texte lit en effet « kuṇapa », ce qui paraît être une erreur de graphie. Étant donné le « lotus » prescrit par NSP 1, 2, 3, 11 et SM 259, l'on attendrait plutôt un synonyme de *padma*, soit *kamala* p. ex., *kanḍoṭṭa*, *kumuda*, *kuvalaya* dénotent le lotus bleu ou *ulpala* cf. W. RAU, « Lotus Blumen », *Asiatica*, p. 505-514. Selon le ms BN 64, Hayagrīva tiendrait (à droite) le vajra, le bâton et la flèche

(7) Les descriptions de la NSP 2, 3, 11 (dans ce dernier texte, il est appelé Vajroṣṇīṣa, qu'il ne faut pas confondre avec celui de la NSP 22, substitut d'Akṣobhya), diffèrent par certains détails. Celles de Hayagrīva dans la SM 259 et 260 n'ont guère d'autre rapport avec celles de la NSP que la couleur rouge

## 4° Vighnāntaka.

La *NSP* lui donne indifféremment les noms de Vighnāntaka, Vighnāri, et Amṛtakunḍalin<sup>1</sup>. Le Maṇḍala de Vajrahūmkāra l'appelle même Vajrakunḍalin et le localise exceptionnellement au Sud<sup>2</sup>. Outre son attribution coutumière de Gardien du Nord, il est encore titulaire de deux Mantra qui doivent être particulièrement efficaces, puisqu'ils sont appelés « sārva-karmika », i. e. « panacée ». Le premier, dit « Formule de Vighnāri », est :

« OM ĀḤ Vighnāntakṛt HŪM »<sup>3</sup> ;

le second, dit « Amṛtakunḍali-mantra », est :

« OM Amṛtakunḍali Vighnāntaka HŪM »<sup>3</sup>.

Ainsi que le rappelle la Formule de Vighnāri, Vighnāntaka est, originellement, la personnification du mot « Vighnāntakṛt », émis par le seigneur Bodhicittavajra, et symbolisant le corps, la parole et la pensée des Tathāgata<sup>4</sup>. Vighnāntaka s'identifie à Vighnāntakṛt comme, tout à l'heure, Hayagrīva s'identifiait à Padmāntakṛt<sup>5</sup>.

Selon M. Tucci<sup>6</sup>, le terme « vighnāntaka » — signifiant « destructeur des obstacles » — serait une dénomination d'ensemble s'appliquant aux Krodha en général. Cette interprétation ne paraît pas être donnée explicitement par les textes sanskrits bouddhiques<sup>7</sup>, mais elle peut être sous-entendue dans une indication que renferme la *NSP* 1 : les Krodha « empêchent sans cesse et complètement la croissance des obstacles multiples »<sup>8</sup>. D'après le tibétain, Pander<sup>9</sup> rétablit le nom du « Furieux » septentrional en « Vighātāmṛta », et M. Snellgrove<sup>10</sup> traduit le nom tibétain par « Swirler of Nectar », qui correspond à « Vighātāmṛta » ou, plus exactement, à Amṛtakunḍalin.

Ayant déjà eu l'occasion de nous intéresser à Vighnāntaka<sup>11</sup>, nous nous étions référée alors à une légende népalaise, rapportée dans la première édition du traité d'iconographie bouddhique de M. Bhattacharyya<sup>12</sup>, qui ne citait pas ses sources. Dans la seconde édition du même ouvrage<sup>13</sup>, M. Bhattacharyya reprend, toujours sans références, le même récit qui est, en substance, le suivant : il était une fois un

(1) *NSP* 1, 2, 3, 20, 21.

(2) *NSP* 11.

(3) *NSP* 20 et 21 : *supra*, p. 81 et n. 6. Le Vighnāntaka-Mantra est également recommandé par *NSP* 23 : « ayam eva mantrō'sya sārva-karmikāḥ vighnāntaka-mantrō vā ».

(4) BHATT., p. 46, d'après le *GST*.

(5) *Supra*, p. 117.

(6) *Maṇḍala*, p. 58-59.

(7) *BHS Dict*, p. 483/2.

(8) « vighnaugham akhilam asakṛn nirmulayantaḥ. »

(9) *Op cit*, p. 89, n° 215.

(10) *Buddhist Himalaya*, p. 236.

(11) « Notes d'iconographie tantrique. II. De Vighnāntaka à Mahākāla », *Arts asiatiques* II (1955), p. 41-46, fig. 5 à 7.

(12) BHATT., 1<sup>re</sup> éd., p. 142-143, et pl. XXXIX b, 2<sup>e</sup> éd., p. 180.

Paṇḍit de l'Oḍiyāna qui accomplissait un rite tântrique sur les bords de la rivière Baghmāti, près de Kathmandu, dans le but d'atteindre la perfection ; Gaṇeśa, dit-on, s'opposant fermement à ce dessein, commença de faire de l'obstruction. Impuissant à l'éloigner, le Paṇḍit invoqua Vighnāntaka qui surgit aussitôt sous un aspect terrible, nanti d'armes redoutables ; Gaṇeśa s'enfuit épouvanté, mais fut bientôt rattrapé et subjugué.

Cette légende est proche de celle qui, d'après S. Lévi<sup>1</sup>, commente la scène 62 d'une grande peinture conservée par l'Institut de France et ayant appartenu à Hodgson. L'inscription de la peinture étant très abrégée, S. Lévi l'a complétée à l'aide d'autres textes, et la donne ainsi : un « maître d'Oḍiyāna, pour constater le pouvoir des huit forces magiques, s'installe au bord de la Vāgmāti, assis sur une peau d'éléphant, et commence ses enchantements. Gaṇeśa, qui était venu s'amuser dans les eaux de la Vāgmāti, s'irrite de voir un magicien assis sur une peau d'éléphant ; il appelle à son aide les Pūṭanas et les Kaṭapūṭanas, et lui jette un mauvais sort. Alors le maître d'Oḍiyāna appelle à son secours Śaḍakṣarī ; celle-ci amène les Daṣakrodhas, et Gaṇeśa se laisse adoucir ». Un trait semble différencier les deux légendes : d'après la première, Gaṇeśa serait subjugué par Vighnāntaka ; selon la seconde, il se laisserait adoucir par les Dix Krodha. Mais, lorsque l'on regarde l'épisode tel qu'il est représenté sur la peinture Hodgson, il apparaît que, seul, un Krodha terrasse Gaṇeśa, et ce Krodha correspond à l'iconographie d'un Vighnāntaka à une face et à six bras<sup>2</sup>.

Quoi qu'il en soit, il ressort avec évidence que l'« Obstacle » essentiel est identifié à Gaṇeśa, et toutes les images de Vighnāntaka confirment cette manière de voir<sup>3</sup>. L'on est, en conséquence, d'autant plus surpris de constater que — pour justifier la représentation du Krodha septentrional — M. Bhattacharyya n'ait pas davantage fait appel aux témoignages de la NSP, texte qu'il a lui-même édité : en effet, la seule description de Vighnāntaka qu'il ait empruntée à la NSP est la première, celle du Maṇḍala n° 14, alors que — dans les Maṇḍala 20 et 21 — notre personnage est exactement décrit « foulant aux pieds Vighna »<sup>4</sup> ou « Vināyaka »<sup>5</sup>, c'est-à-dire Gaṇeśa. Tout comme Yamān-

(1) *Le Népal*, III, p. 171.

(2) Notre pl. XI. Cp. MALLMANN, *op. cit.*, fig. 5. En outre, la « Śaḍakṣarī » invoquée correspond à une formule (Mantra) en six syllabes, propre à susciter la présence des Krodha. Mais « Śaḍakṣarī » désigne en général le « OM maṇi padme HŪṂ » d'Avalokiteśvara ; et les Mantra de Vighnāntaka/Amṛtakunḍalin comportent sept ou onze syllabes (*supra*, p. 119) ..

(3) *Supra*, p. 119, n. 11, *infra*, p. 121, n. 8-12.

(4) BHATT, p. 253-254. En outre, à propos du Maṇḍala de Vajrahūmkāra (NSP 11), M. BH. confond Vajrakunḍalin/Vighnāntaka avec Anulārka/Prajñāntaka ; et il passe sous silence le nom d'Amṛtakunḍalin, n'y ayant pas reconnu Vighnāntaka.

(5) NSP 20 : « uttare'mṛtakunḍall nīlaḥ pādāvastabdhavighnaḥ. »

(6) NSP 21 : « uttare vighnāntako nīlāscaturmukhaḥ .. vināyakam pratyāliḍhe-nākramya sthitaḥ. »

taka doit piétiner le dieu Mort, Vighnāntaka doit piétiner le dieu Obstacle, et peut-être est-ce à ces caractéristiques précises que les Krodha de l'Est et du Nord, moins abstraits que leurs compagnons du Sud et de l'Ouest<sup>1</sup>, doivent d'avoir connu une popularité dont témoigne le nombre de leurs représentations. Nous avons déjà signalé celles de Yamāntaka<sup>2</sup>; quant à Vighnāntaka, mises à part ses images intégrées dans les Maṇḍala<sup>3</sup> ou dans les peintures à sujets légendaires (*supra* n. 1 et 2, p. 120), il a souvent été figuré isolément. Il est toujours reconnaissable à la présence de Gaṇeśa, terrassé ou accroupi, sur lequel il se tient soit debout et fendu vers la droite<sup>4</sup>, soit dans l'attitude « du diamant »<sup>5</sup>. Toutefois, les représentations de Vighnāntaka ne concordent jamais tout à fait avec les textes publiés<sup>6</sup>. Sans même parler du Sādhana 281 — où le dieu à une face et deux bras offre un aspect très différent de ceux que dépeint la NSP<sup>7</sup> — les descriptions du Krodha septentrional ne lui attribuent *jamais* le tranchoir (*kartrī*) et la calotte crânienne (*kapāla*) que les images disposent *toujours* dans sa paire de mains principales. Si, d'autre part, il peut avoir une<sup>8</sup> ou trois faces<sup>9</sup>, le nombre de ses bras est variable, allant de quatre<sup>10</sup> à six<sup>11</sup> ou huit<sup>9</sup> et même douze<sup>12</sup>.

Parmi ses attributs coutumiers figurent le tranchoir et la calotte crânienne, l'épée et le bouclier, le croc et la corde, le tambourin et le trident. Nous avons déjà signalé, à ce propos, les ressemblances des images de Vighnāntaka avec celles de Mahākāla (*supra*, n. 11, p. 119).

(1) Nous ne nous référons pas ici, naturellement, aux images de Hayagrīva autres que dans son identification à Padmāntaka.

(2) *Supra*, p. 113-114

(3) *Supra*, p. 119, n. 10.

(4) *pratyāṅgī* BHATT., fig. 131, MALLMANN, *op. cit.*, fig. 5, notre pl. X

(5) *vajraparyāṅka* TAI, n° 303.

(6) Sauf le dessin n° 215 de PANDER, *op. cit.*, qui illustre la NSP 1

(7) D'après la SM 281, il est noir, en *pratyāṅgī*; sa main droite brandit le *vajra*, la gauche, au geste de menace, tient la corde.

(8) TAI n° 303, anc. coll. GETTY (APG 549/13), Prince of Wales Museum, Bombay (APG 54481/1 et 2), Musée de Baroda (BHATT, fig. 131), notre pl. XI

(9) Musée d'Ethnographie de Genève : notre pl. X.

(10) TAI n° 303

(11) MALLMANN, *op. cit.*, fig. 5; BHATT., fig. 131; notre pl. XI.

(12) Institut de Civilisation Indienne, Paris (legs Sylvain LÉVI) Les mains montrent, *pradakṣiṇam*. tranchoir, *abhaya-mudrā*, flèche, *vajra*, croc, épée, bouclier, corde, cloche, arc, *varada-mudrā*, calotte crânienne.



NSP 1	NSP 20	NSP 21
« Vighnāntaka » « Amṛtakunḍalin » Nord vert <sup>1</sup>	« Amṛtakunḍalin » « Vighnāntaka » Nord noir	« Vighnāntaka » Nord noir
3 faces : verte, blanche, rouge.	3 faces : noire, blanche, rouge.	4 faces : noire, jaune, rouge, verte.
6 mains	6 mains	8 mains
dr.               g. double           joyau <i>vajra</i>	dr.               g. <i>khaṭvāṅga</i> corde (ou : épée)     et menace	dr.               g. <i>vajra</i> cloche épée           corde et menace
épée            lotus	hache           sein flèche          arc	flèche          arc croc            cloche <sup>2</sup>
Svābha-Prajñā <i>pratyālīḍha</i>	Prajñā à sa gauche <i>pratyālīḍha</i> sur Vighna.	<i>pratyālīḍha</i> sur Vināyaka.

## 5° a. Ṭakkirāja.

Les deux Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>3</sup> le localisent au Sud-Est<sup>4</sup> alors que, d'après celui de Dharmadhātu Vāgīśvara, il est remplacé dans cette direction par Vajrajvālānālārka<sup>5</sup>. Aussi bien selon la SM 211 et 212<sup>6</sup> que suivant la plupart des Maṇḍala de la NSP où il figure, Ṭakkirāja paraît être caractérisé par le croc<sup>7</sup>. Seul, le Maṇḍala n° 20 omet cet attribut, les mains principales du Krodha devant alors « nouer » une *mudrā* dont la description est difficile à interpréter : sans doute s'agit-il de la *Vajrahūmkāra-mudrā* prescrite par les

(1) Il a, ici, la couleur et le double *vajra* d'Amoghasiddhi, Jina du Nord (d'après la version BN 64, il est noir, *kṛṣṇa*), de même dans NSP 11, sous le nom de Vajrakunḍalin, bien qu'il soit au Sud .. Dans NSP 2, 20 et 21, il est noir, dans NSP 2 et 3, il tient (entre autres) le double *vajra*

(2) La présence d'une seconde cloche est vraisemblablement due à une erreur. D'après les images, l'on attend plutôt le boucher (*kheḷa*), contrepartie logique de l'épée cf notre pl. X.

(3) NSP 1 et 20 ; cp SM 67.

(4) Seule, NSP 2 le localise au Sud-Ouest

(5) NSP 21

(6) Il s'agit des deux Maṇḍala d'Uṣṇīṣaviyā

(7) NSP 1, 2, 3, 11 Dans ce dernier, il est appelé Vajrayakṣa, mais il ne faut pas le confondre avec son homonyme de la NSP 19 et 21.

Maṇḍala 2 et 3. Ṭakkirāja est toujours noir ou sombre. Sauf un dessin décrit par Pander sous le n° 214 et sous le nom de Dakkirāja<sup>1</sup>, les images isolées ne correspondent pas aux indications iconographiques données par nous.

SM 211 (et 212)	NSP 1	NSP 20
<p>Sud noir</p> <p>une face</p> <p>2 mains</p> <p>dr.                      g. croc                      corde et                               menace</p> <p><i>pratyaliḍha</i></p>	<p>Sud-Est noir</p> <p>3 faces : noire,                   blanche,                   rouge.</p> <p>6 mains</p> <p>dr.                      g. croc                      joyau épée                     lotus                              Svābha-Prajñā</p> <p><i>pratyaliḍha</i></p>	<p>Sud-Est noir</p> <p>3 faces, comme en 1</p> <p>6 mains</p> <p>dr.                      g.                               <i>mudrā</i></p> <p><i>vajra</i>                      sein flèche                    arc</p> <p>Prajñā à sa g.</p> <p><i>pratyaliḍha</i></p>

#### b. Vajrajvālānalārka.

La description qu'en fournit la NSP 21 est à peu près identique à celle de la SM 263. Nous n'en connaissons qu'une image<sup>2</sup>, publiée par Clark, mais où les attributs sont un peu différents. M. Bhattacharyya<sup>3</sup> n'ayant pas reconnu l'identité des deux personnages dépeints sous le même nom par la SM et la NSP, considère le second comme une autre dénomination de Ṭakkirāja.

(1) PANDER, *op. cit.*, p. 89-90.

(2) *Op. cit.*, II, p. 312, n° 349, s. v. « Jvālānala (= Vajrajvālānalārka ?) ». Les mains montrent, *pradakṣiṇam* épée, *karana-mudrā*, flèche, *vajra*, corde, arc, casse-tête, conque. La main en *mudrā* pourrait avoir tenu un attribut disparu ; le casse-tête est l'équivalent de la massue, que dénote le sens originel du mot *khaṭvāṅga*, la conque s'oppose au *vajra* de la même façon que la cloche (*supra*, p. 41).

(3) P. 183-184, il ne cite que la description de la SM.

SM 263	NSP 21
(dieu principal) noir	Sud-Est noir
4 faces : passionnée (E.) <sup>1</sup> héroïque (S.) dégoûtée (O.) compatissante (N.)	4 faces : noire, passionnée (E.) jaune, héroïque (S.) blanche, dégoûtée (O.) rouge, compatissante (N.)
8 mains	8 mains
dr. <i>vajra</i> épée disque flèche	g. cloche corde arc bannière accrochée au <i>khaṭvāṅga</i>
<i>ālīḍha</i> les pieds sur Viṣṇu et son épouse	<i>ālīḍha</i> les pieds sur Viṣṇu et son épouse

## 6° a. Nīladaṇḍa.

Les deux Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>3</sup> le disposent au Sud-Ouest<sup>3</sup> alors que, dans cette direction, le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala le remplace par Herukavajra<sup>4</sup>. Dans la NSP, sa caractéristique est généralement le « bâton noir » qui lui donne son nom<sup>5</sup> alors que, paradoxalement, la SM<sup>6</sup> semble lui attribuer le *vajra* et réserver le bâton à Mahābala... Sauf une exception<sup>7</sup>, il doit être noir. Une seule illustration nous en est connue : le dessin n° 216 de Pander, qui l'appelle « Kródha Nīladanta »<sup>8</sup>.

(1) Les expressions des faces illustrent certains Rasa ou « saveurs » que doit exprimer l'art dramatique. D'après HT II v 26, les Neuf Rasa sont : la Passion (*śṛṅgāra*), l'Héroïsme (*vīra*), le Dégoût (*bībhatsa*), la Fureur (*raudra*), la Galeté (*hāsyā*), l'Épouvante (*bhayaṇaka*), la Compassion (*karuṇa*), l'Émerveillement (*adbhūta*) et la Sérénité (*śānta*).

(2) NSP 1 et 20 ; cp. SM 67.

(3) Il en est généralement ainsi dans la NSP, sauf en 2 qui le place au Nord-Ouest.

(4) NSP 21.

(5) NSP 1, 2, 3, 20.

(6) SM 211 et 212 · *supra*, p. 122, n. 6.

(7) NSP 11 : il est rouge et s'appelle Vajrakāla.

(8) *Op cit.*, p. 89-90.

SM 211 (et 212)	NSP 1	NSP 20
Ouest noir	Sud-Ouest noir	Sud-Ouest noir
une face	3 faces : noire, blanche, rouge	3 faces, comme en 1
2 mains	6 mains	6 mains
dr. <i>vajra</i> g. corde et menace	dr. bâton      g. joyau	dr. <i>vajra</i> g. corde et menace
	épée      lotus Svābha-Prajñā	bâton      sein flèche      arc
<i>pratyālīḍha</i>	<i>pratyālīḍha</i>	Prajñā à sa g. <i>pratyālīḍha</i>

### b. Herukavajra.

La NSP 21 donne de lui une description qui ne concorde avec aucune de celles de Heruka/Hevajra selon la SM, la NSP ou le HT : dans ces textes, le dieu possède généralement soit une face et deux, quatre, ou six bras, soit huit faces, seize bras et quatre pieds<sup>1</sup>. D'après la NSP 21, il est :

au Sud-Ouest  
noir

à quatre faces : noire, furieuse (E.),  
rouge, émerveillée (S.),  
verte, épouvantable (O.)<sup>2</sup>,  
blanche, passionnée (N.)  
à huit mains, tenant .

dr.

g.

1. *vajra* à cinq pointes      bouton de lotus
2. flèche      arc
3. calotte crânienne remplie de sang      *khaṭvāṅga*<sup>3</sup> avec bannière et cloches
4. étoffe faite de la peau de Mahābhairava

Il est en *pratyālīḍha* sur Brahmā et son épouse.

(1) Cf SM 243, 245 ; NSP 5, 8, 9, HT I iii.15 et 18 ; II v 5-12, 24-27. BHATT., p 254, considère Herukavajra comme un simple nom donné à Nīlādāṇḍa, et n'en cite pas la description

(2) Cf *supra*, p 124, n. 1. A propos de la face occidentale de Herukavajra, nous lisons *bhayānakam* au lieu de *bhaksanodyatam* qui n'aurait ici aucun sens

(3) Les attributs de cette paire de mains caractérisent toujours Heruka, même lorsqu'il est de forme « humaine » . cf *Sādhanaṁālā*, vol. II, pl. X, et XI a.

## 7° a. Mahābala.

Suivant les descriptions des Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>1</sup>, il est au Nord-Ouest<sup>2</sup>, où le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala lui substitue Paramāśva<sup>3</sup>. Dans la *NSP*, sa caractéristique est soit le trident<sup>4</sup>, soit le « bâton marqué du vajra »<sup>5</sup> par lequel il se rapproche des descriptions que donnent de lui la *SM* 211 et 212 (*supra*, n. 6, p. 124). Ce dernier ouvrage lui consacre également une « évocation » particulière dont nous résumons l'essentiel dans notre tableau comparatif<sup>6</sup>. Enfin, le Vajrahūmkāra Maṇḍala de la *NSP*<sup>7</sup> qui, nous l'avons vu, modifie les noms des Krodha, voire leurs emplacements, l'appelle « Mahākāla » et lui octroie les attributs coutumiers de ce personnage<sup>8</sup>. A l'exception d'un dessin du panthéon de Pander<sup>9</sup>, les images, qui semblent rares, illustrent plutôt la description de la *SM*<sup>10</sup>.

SM 211 (et 212)		SM 258		NSP 1		NSP 20	
Nord noir		(dieu principal) rouge		Nord-Ouest noir		Nord-Ouest noir	
une face		une face		3 faces	noire, blanche, rouge	3 faces : comme en 1	
2 mains		4 mains		6 mains		8 mains	
dr.	g.	dr.	g.	dr.	g.	dr.	g.
bâton	corde et menace	bâton blanc	corde et menace	trident	joyau	vajra	corde et menace
		chasse-mouches blanc	geste de salut (vandana)	épée	lotus Svābha-Prajñā	bâton	sein <sup>12</sup>
		Amitābha dans sa tiare <sup>11</sup>				épée	marteau
						flèche	arc
						Prajñā à sa gauche	
pratyālīḍha		pratyālīḍha		pratyālīḍha		pratyālīḍha	

(1) *NSP* 1 et 20 ; cp *SM* 67.(2) *NSP* 2 le dispose au Nord-Est.(3) *NSP* 21.(4) *NSP* 1, 3, 11(5) *NSP* 2 ; 20 lui attribue séparément le bâton et le vajra.(6) *SM* 258.(7) *NSP* 11.(8) C'est-à-dire : la calotte crânienne et le *khaṇḍavāṅga* (à gauche) ; le trident et le vajra avec le geste de menace (à droite) ; les deux mains principales embrassent la Prajñā(9) *Op cit*, n° 218, s. v. « Kródha Mahābala »

(10) P. ex. CLARK, II, p. 217, n° 6 B 43 (« Mahābalavajra ») ou p. 310, n° 342 (« Krodha-mahābala »), mais le « chasse-mouches » ressemble à un croc ou à une hache.

(11) Ici, sa couleuvre, son « ornement » de coiffure, et son geste le font ressembler à Hayagrīva et le rattachent au Jina de l'Ouest Cf MALLMANN, *Introduction*, p. 167(12) Au lieu de « tarjanīpāsāṅkuśa° », nous lisons « tarjanīpāsam kuśa° » : *supra*, p. 75, n. 10

## b. Paramāśva.

Sa description dans la *NSP* 21 ressemble beaucoup à celle que donne la *SM* 261, à l'exception — très importante — de la couleur : rouge (*rakta*) dans la *SM*, vert sombre (*śyāma*) dans la *NSP* 21<sup>1</sup>. Le rouge, attribué par la *SM* à Paramāśva, que son nom lie déjà à Hayagrīva<sup>2</sup>, accentue encore cette analogie, et semblerait de prime abord impliquer un rattachement à la Lignée d'Amitābha<sup>3</sup>. Cependant, le Hayagrīva rouge de la *SM* 259 — dont l'évocation est appelée « paramāśvavajra samādhi » — est « coiffé d'Akṣobhya » ; et, dans la *NSP* 21, Paramāśva vert sombre est, comme les autres Krodha, de la Lignée d'Akṣobhya<sup>4</sup>. M. Bhattacharyya n'a pas tenu compte de la quasi-identité de *forme* des deux Paramāśva et, au chapitre des Krodha<sup>5</sup>, il considère celui de la *NSP* 21 comme un simple *nom* de Mahābala, sans le rapprocher du Paramāśva de la *SM* 261 qu'il a étudié parmi les « émanations » d'Akṣobhya<sup>6</sup>.

La seule représentation de Paramāśva que nous connaissions est un dessin moderne reproduit par M. Bhattacharyya<sup>7</sup>. Celui-ci, à l'instar de son imagier népalais, a interprété le composé « brahma-mukha » comme s'il s'agissait de la quadruple face de Brahmā<sup>8</sup>, de sorte que Paramāśva serait doué de sept faces, en comptant la tête de cheval qui justifie son nom. Il paraît difficile d'accepter cette interprétation, car aussi bien la *NSP* 21 que la *SM* 261 attribuent au personnage *quatre* faces, et non *sept*<sup>9</sup>.

(1) Dans la *NSP* 24 (Pañcadāka Maṇḍala), Viśvadāka qui est au Nord (substitut d'Aimoghasiddhi), est vert sombre. Sa face principale peut être équine, et on l'appelle éventuellement Paramāśva « uttare viśvaḍākāh śyāmāśyo mūlam āśvamukham paramāśvasya khaḍgadharah khaḍgaś ca . »

(2) BHATT, p. 185, écrit que Paramāśva serait une forme de Hayagrīva, mais ne donne aucune référence Cf. cependant *supra*, p. 117-118.

(3) Le Hayagrīva rouge de la *SM* 260 est « coiffé d'Amitābha »

(4) Cf. *supra*, p. 112

(5) BHATT, p. 255

(6) *Id.*, p. 185-186

(7) *Id.*, p. 268, fig. 132 Les attributs de trois des mains gauches ne correspondent pas au Sādhana cité p. 185-186. au lieu de l'épée, du bâton et de l'arc, ces mains tiennent le bouquet de plumes de paon, le *khaḍvāṅga* et la cloche

(8) Interprétation également adoptée par van Gulik, *op. cit.*, p. 34

(9) Ajoutons que, lorsque un artiste a représenté, p. ex., une Māricī aux bras multiples qui compte la « tête de Brahmā » parmi les attributs de ses mains gauches (*SM* 136, 139, 140, 143), il a figuré une tête unique, et non pas quatre faces accolées *IBI*, I, p. 201 et 212, pl. VIII, 6, et II, p. 96-99

SM 261	NSP 21
(dieu principal) rouge	Nord-Ouest vert sombre
4 faces : principale, amoureuse <sup>1</sup> , triculaire ; Sud, furieuse ; Nord, celle de Brahmā ; sur la tête, tête de cheval, verte.	4 faces : principale, verte, amou- reuse ; Sud, noire, furieuse ; Nord, blanche, celle de Brahmā ; sur la tête, tête de cheval, verte.
8 mains	8 mains
dr. geste Tripatāka et double <i>vajra</i>	dr. geste Tripatāka (levé) et double <i>vajra</i>
g. geste Kaṭaka <sup>2</sup> et lotus épanoui épieu	g. geste Kaṭaka <sup>3</sup> et lotus épanoui épieu
geste Tripatāka (levé)	geste Tripatāka
épée	épée
flèche	flèche
bâton	bâton
arc	arc
4 pieds : <i>pratyālīḍha</i>	4 pieds : une paire en <i>ālīḍha</i> , une en <i>pratyālīḍha</i> , un pied gauche sur Indra et Madhukara ; l'autre sur Jaya- kara et Vasanta.
un pied droit sur Indrāṇī et Śrī ; l'autre sur Rati et Prīti.	

## 8° a. Acala.

Acala se révèle un personnage de première importance bien que, dans la *NSP*, il soit réduit au simple rôle de Krodha du Nord-Est<sup>4</sup>. Nous savons que, suivant le cycle des *Caṇḍamahāroṣaṇa*, il existe cinq Acala, respectivement noir, blanc, jaune, rouge et vert<sup>5</sup>. L'Acala de la *NSP* est toujours noir<sup>6</sup>, de même que celui de la *SM*<sup>7</sup> qui porte

(1) ... ou « passionnée » (*śṛṅgāra*).

(2) ... et non *kheṭaka*, bouclier, qui n'aurait aucun sens dans le cas présent.

(3) Le texte lit (à tort) « *khaḍgahastena* » ; il faut adopter la variante « *kaṭakahastena* », rétablie en « *kaṭakahastena* ».

(4) *NSP* 1, 20 ; cp. *SM* 67. De même dans *NSP* 11, où il est appelé *Vajrabhīṣaṇa*. *NSP* 2 le place au Sud-Est.

(5) *L'Inde classique*, II, p. 592 et 595.

(6) *NSP* 1, 2, 11, 20.

(7) *SM* 85 à 88, 211, 212. Pour une raison inconnue de nous, BHATT, p. 154, traduit par « yellow » (jaune) la « couleur de la fleur de lin » (*atāṣṭipūṣpasankāṣa*) de *SM* 85 et 86, or d'une part *SM* 87 indique « saphir » (*indranīla*) et 88 « nuage noir » (*mahānīlaśīmūla*), et d'autre part la « couleur de la fleur de lin » (*atāṣṭikusumaśyāma*) est attribuée par la *Bṛhatsaṃhitā* 58 32 à Viṣṇu, qui est bleu ou noir.

également le nom de... Caṇḍamahāroṣaṇa<sup>1</sup>. Dans la *SM*, Acala/Caṇḍamahāroṣaṇa ne possède qu'une face et deux bras, tandis que, d'après la *NSP*, Acala a toujours trois faces et six bras. En outre, selon les Sādhana qui lui sont exclusivement consacrés, il est décrit : « genou en terre »<sup>2</sup>, ou « pied gauche en terre et pied droit légèrement replié »<sup>3</sup>, ou encore « genou gauche placé à terre, pied droit fermement appuyé sur le sol »<sup>4</sup>, ou enfin « le genou droit ayant pour support le cercle terrestre alors que le pied gauche levé doit être placé sur un siège solaire disposé sur un lotus »<sup>5</sup>. A travers ces circonlocutions, il faut reconnaître, semble-t-il, soit le *pratyāliḍha*<sup>6</sup>, soit l'attitude que lui attribuent les images<sup>7</sup> : jambe droite repliée, pied fermement posé à terre ; genou gauche à terre, plante du pied levée — ce qui donne une impression générale d'envol.

D'autre part, le Sādhana 88 lui octroie l'épithète de *pañcacīra-kumāra*<sup>8</sup>, « adolescent aux cinq mèches », ce qui tendrait à faire de lui un aspect de Mañjuśrī<sup>9</sup>, et ce qui explique pourquoi il existe une tradition tibétaine qui désigne ses images par le nom de « Mañjuśrī noir », Kāla-Mañjuśrī<sup>10</sup>. Cependant, cette tradition pourrait résulter de la similitude entre le geste d'Acala/Caṇḍamahāroṣaṇa et celui de Mañjuśrī Vajratīkṣṇa brandissant de la main droite l'épée, car Vajratīkṣṇa, nous l'avons dit, peut être noir<sup>9</sup>.

Malgré les différences iconographiques entre les descriptions de la *SM* et celles de la *NSP*, il n'y a aucun doute qu'il s'agisse du même personnage, tout d'abord parce que, à titre de Krodha, les deux ouvrages l'associent à Ṭakkirāja, Nīladanda et Mahābala<sup>10</sup>; ensuite et surtout parce que — aussi bien dans la *SM* que dans la *NSP* —, il possède une caractéristique tout à fait personnelle : il *louche*<sup>11</sup>. La *NSP* 20 le dépeint en outre d'une manière particulièrement hideuse, puisque à ce défaut oculaire, il ajoute encore une langue pendante, dégouttante de sang, qu'il agite en tous sens, et une longue mèche noire, unique, pendant sur sa gauche<sup>12</sup>.

(1) *SM* 85 à 88 86. « śrīcaṇḍamahāroṣaṇaṃ ... acalāparanāmaṇaṃ ... »

(2) *SM* 85. « bhūmāvārūḍhajānukam »

(3) *SM* 86. « bhūmīlagnavāmacaraṇaṃ Iṣadunnatadakṣiṇacaraṇaṃ. » Est-ce le *pratyāliḍha* préconisé par *SM* 211 et 212 ?

(4) *SM* 87. « kṣoṇḍivinyastavāmajānuṃ dakṣiṇacaraṇākṛantadurvāram āram »

(5) *SM* 88. « medinīmaṇḍalārūḍhasavyaikaajānuṃ aravindasthasūryāsanāśīnavāmāṅghrinotthā tu kāmam »

(6) GRÜNWEDEL, *Mythologie*, p. 139, fig. 111, p. 141-142 GETTY, *The Gods of Northern Buddhism*, 2<sup>e</sup> éd., p. 109, 113, et pl. LXVIII g A. GORDON, *Iconography*, pl. face p. 68 *Arts asiatiques*, IX (1962-63), p. 79

(7) L'édition de la *SM* lit *pañcavāra*; BN 151, *pañcacīra*, BN 152, *pañcacīra* *NSP* 20 lui attribue une seule mèche, longue et noire

(8) *BHS Dict*, p. 223/1.

(9) Quand il fait partie de l'entourage d'Amitābha dans les Maṇḍala de Vajradhātu, et de Dharmadhātu Vāgīśvara *infra*, p. 159, et *supra*, p. 28

(10) *SM* 67, 211, 212, *NSP* 1, 2, 11, 20

(11) *SM* 85 et 86. « kekarākṣa » *SM* 212 l'appelle Kekara au lieu d'Acala *NSP* 1, 11, 20. « kekara »

(12) « vāmalambitaṇḍalīkacīradhārī rudhīrārdralīhatsavyāsavvajihvah »



Les images, nous l'avons dit, sont nombreuses. Isolées, elles illustrent les descriptions de la SM 85-88. Le plus souvent, Acala est figuré un genou en terre (*supra*, n. 6, p. 129) et il est appelé « Kāla-Mañjuśrī », ce qui préserve le souvenir de sa couleur noire. Toutefois, dans les deux panthéons reproduits par Clark, c'est l'Acala *blanc* qui est dans l'attitude décrite par la SM 85, 87, 88<sup>1</sup>, alors que l'Acala *noir* est fendu vers la droite, comme le prescrivent SM 211-212 et, peut-être, 86<sup>2</sup>. Le Krodhācala figure dans le panthéon de Pander<sup>3</sup> et concorde à peu près avec son iconographie dans la NSP 1.

SM 85 à 88	SM 211-212	NSP 1	NSP 20
dieu principal noir louche une face  2 mains dr. g. épée corde et menace sur le cœur	Est noir louche une face  2 mains dr. g. comme en 85-88	Nord-Est noir louche 3 faces : noire, blanche, rouge.  6 mains dr g. épée joyau  <i>vajra</i> lotus Svābha-Prajñā	Nord-Est noir louche 3 faces, comme en 1  8 mains dr. g. épée corde et menace corde <sup>5</sup> sein flèche arc Prajñā à sa g. <i>pratyālīḍha</i>
soit : genou droit en terre, soit : <i>pratyālī-</i> <i>ḍha</i> . coiffé : soit d'Akṣobhya (86), soit des Cinq Buddha (85 et 88) <sup>4</sup> .	<i>pratyālīḍha</i>	<i>pratyālīḍha</i>  de la Lignée d'Akṣobhya	

(1) *Op. cit.*, II, p. 198, n° 6 A 30 · « Sita-Acalavajra » (bronze), p. 309, n° 340 « Sita-Acala » (dessin)

(2) *Id.*, p. 139, n° 4 B 29. « Nīla-Acalavajra » (bronze); p. 309, n° 338 : « Nīla-Acala » (dessin)

(3) *Op. cit.*, n° 219

(4) En NSP 3, les Krodha sont coiffés des Cinq Buddha. *supra*, p. 112

(5) Les mains principales tiennent les attributs que porte la forme décrite par la SM, Mais on s'explique mal la présence d'une seconde corde

## b. Trailokyavijaya.

A l'instar de Vajrajvālānālārka et de Paramāśva, Trailokyavijaya est décrit presque sous le même aspect dans la *SM* 262 et dans la *NSP* 21, Maṇḍala où il remplace Acala au Nord-Est<sup>1</sup>. Nous donnons ci-après le tableau comparatif des formes du dieu d'après ces deux textes. A. Foucher avait d'ailleurs déjà publié et traduit la description de la *SM*<sup>2</sup>, opérant un choix judicieux dans les versions, et se servant d'une image pour rétablir la graphie erronée<sup>3</sup>. C'est ainsi qu'au *khaṭvāṅga* de la main droite supérieure, il a préféré le *khadga* ou épée, attesté par un seul manuscrit, et qu'au *vajra* préconisé partout, il a, sur le témoignage de la sculpture, substitué le *cakra* (ou disque), mot dont la graphie est voisine de celle du mot *vajra*. Cependant, la *NSP* 21, reflétant la lecture *vajra*, prescrit le port du *kulīśa*, synonyme de ce dernier, et entérine ainsi une interprétation fausse, car le port de deux *vajra* n'est guère admissible. L'on peut aussi se demander jusqu'à quel point le *cakra* n'aurait pas été, à l'origine, une traduction plastique mal comprise, voire une mauvaise lecture, du *carma(n)* ou bouchier qui, en iconographie hindoue, accompagne presque invariablement l'épée. Les deux objets, circulaires l'un et l'autre, ont parfois été confondus<sup>4</sup>.

Contrairement à la stèle indienne reproduite par A. Foucher (*supra*, n. 3), le dessin publié par Clark figure le *vajra* dans la main gauche supérieure de Trailokyavijaya et, dans la deuxième main droite, il remplace le croc par un bâton<sup>5</sup>; les attributs des mains principales, croisées, sont indistincts.

(1) Pas plus que pour Vajrajvālānālārka et Paramāśva, M. BHATTACHARYYA n'a songé à rapprocher du Trailokyavijaya de la *SM*, examiné par lui (*op cit*, p. 184-185) le Trailokyavijaya de la *NSP* (*Id*, p. 255) dont il fait un simple nom d'Acala. Dans la *NSP* 11 (Vajrahūmkāra Maṇḍala), le dieu principal est un Trailokyavijaya à trois faces et six bras, figuré avec une Prajñā, il diffère de celui de la *NSP* 21, mais il a un « sosie » dans la *KS*, fo 23 a-b

(2) *IBI*, II, p. 57-60.

(3) *Id*, *id*, p. 58, n. 1 et 2, p. 59, fig. 4

(4) Cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 255

(5) CLARK, II, p. 310, n° 343, s. v. « Trailokyārāja », peut-être le bâton est-il une interprétation littérale du composé *khaṭvāṅga* (MALLMANN, *op cit*, p. 101), mais il devrait alors occuper la place de l'épée, et non celle du croc. Parmi les statuettes, CLARK reproduit (p. 139, n° 4 B 30) un « Trailokyavijaya (Buddha) » en *pratyāldha* sur des personnages, mais il a deux bras seulement

SM 262		NSP 21	
(dieu principal) noir		Nord-Est noir	
4 faces :		4 faces :	
E. — passionnément amoureuse ;		E. — noire, passionnée ;	
S. — furieuse ;		S. — jaune, furieuse ;	
O. — dégoûtée ;		O. — rouge, héroïque ;	
N. — héroïque.		N. — blanche, dégoûtée.	
8 mains		8 mains	
dr.	g.	dr.	g.
<i>Khaṭvāṅga</i>	<i>vajra</i>	épée	<i>kuliśa</i>
ou épée			(= <i>vajra</i> )
croc	corde	croc	corde
flèche	arc	flèche	arc
<i>vajra</i>	cloche	<i>vajra</i>	cloche
et <i>vajrahūmkara-mudrā</i>		et <i>vajrahūmkara-mudrā</i>	
<i>pratyālīḍha</i>		<i>pratyālīḍha</i>	
pied droit	pied gauche	pied droit	pied gauche
sur la poitrine	sur la tête de	sur la poitrine	sur la tête de
de Gaurī	Maheśvara	d'Umā	Maheśvara

## 9° Uṣṇīṣa cakravartin.

Pas plus que le suivant — Sumbharāja ou Vajrapātāla — Uṣṇīṣa-cakravartin ne figure dans la SM. Cependant, quelques Maṇḍala décrits dans cet ouvrage mentionnent, voire dépeignent, une *déesse* du Zénith appelée Uṣṇīṣā<sup>1</sup> ou Uṣṇīṣavijayā<sup>2</sup>, de couleur jaune, très belle, accordant le fruit de l'Illumination, et portant le disque<sup>3</sup> ; ou encore blanche, portant à droite un *vajra* blanc, et faisant à gauche le geste de menace<sup>4</sup>. Cette déesse est associée exclusivement aux Maṇḍala de Vajratārā et de Dhanadatāra.

Le Krodha du Zénith est le plus souvent jaune ou blanc<sup>5</sup>, sauf lorsque, dans la NSP 20, Uṣṇīṣa-cakravartin est remplacé par Sumbharāja de couleur noire ; mais le même texte fait état d'une autre tradition, attribuée au *Madhyakramanirdeśa*, selon laquelle Uṣṇīṣa-

(1) SM 97.

(2) SM 93, 94, 95, 97, 110 ; elle diffère de son homonyme de SM 191, 211 et 212, que peuvent entourer les Krodha Acala, Ṭakkirāja, Niladanda et Mahābala

(3) SM 94, 95.

(4) SM 97, 110. Dans la NSP 16, elle est blanche, et porte à droite le disque.

(5) Jaune dans les Maṇḍala de Mañjuśrī (1, 20, 21) ; blanc dans celui de Vajrahūmkāra (11) ; noir dans celui d'Akṣobhya (2) ; couleur non spécifiée dans celui de Vajrasattva (3).

cakravartin — décrit avec son habituelle couleur jaune — peut occuper le Zénith du Mañjuvajra Maṇḍala.

Nous ne connaissons aucune image de ce Krodha illustrant ses descriptions de la *NSP* 20 et 21<sup>1</sup>. Celui de la *NSP* 1 concorde à peu près avec un dessin du panthéon de Pander<sup>2</sup>.

<i>NSP</i> 1	<i>NSP</i> 20	<i>NSP</i> 21
Zénith jaune	Zénith jaune	Zénith jaune
3 faces : jaune, noire, rouge.	3 faces, comme en 1	4 faces : jaune, noire, rouge, blanche.
6 mains	8 mains	8 mains
dr. disque jaune épée Svābha-Prajñā <i>pratyālīdha</i>	g. joyau disque rosaire flèche geste de méditation <i>vajraparyāṅka</i> sur le soleil, sur un trône de pierres entouré des quatre déeses, Locanā, et autres.	g. cloche corde rosaire arc <i>lalitāksepa</i>

#### 10° Sumbharāja ou Vajrapātāla<sup>3</sup>.

La *SM* ne connaît pas ces deux noms mais, comme pour le précédent, elle en connaît une contrepartie féminine, Sumbhā<sup>4</sup> ou Sumbhatārā<sup>5</sup>. De même qu'Usñīśā, cette déesse ne figure que dans les Mandala de Vajratārā et de Dhanadatārā ; elle est noire, tient de la

(1) Deux statuettes publiées par CLARK (II, p 49, n° 2 A 10, p 76, n° 2 B 61) correspondent *peut-être* à *NSP* 3 et 11.

(2) *Op cit*, n° 217, s v « Kródhoṣṇīśacakravartī »

(3) Il porte le nom de Sumbha, ou Sumbharāja, dans la *NSP* 1, 2, 3, 20 (où il remplace Usñīśacakravartin) et 21 ; celui de Vajrapātāla dans la *NSP* 11 et 20. Suivant la littérature indienne, le Pātāla a toujours désigné l'une des Sept Régions du Monde Souterrain

(4) *SM* 95

(5) *SM* 93, 94, 97, 110

main droite le lacet en (peau de ?) serpent<sup>1</sup>, fait de la gauche le geste de menace<sup>2</sup>.

Le Krodha des profondeurs, lui aussi, est noir. Dans le second Mañjuvajra Maṇḍala<sup>3</sup>, il est « dédoublé », occupant le Nadir sous le nom de Vajrapātāla, tandis que « Sumbharāja » est au Zénith, à la place d'Uṣṇīṣacakravartin.

Jusqu'à présent, nous n'en connaissons pas de représentation autre que le dessin décrit par Pander<sup>4</sup>.

NSP 1	NSP 20, a	NSP 20, b	NSP 21
Sumbharāja Nadir noir	Sumbharāja Zénith noir	Vajrapātāla Nadir noir	Sumbharāja Nadir noir
3 faces : noire, blanche, rouge.	3 faces, comme en 1	3 faces, comme en 1	4 faces : noire, blanche, rouge, jaune.
6 mains	6 mains	6 mains	8 mains
dr. g. vajra joyau	dr. g. vajrahūṃkāra- mudrā	dr. g. vajra corde et sein	dr. g. vajra cloche croc corde
épée lotus Svābha-Prajñā	épée sein flèche arc	croc trident flèche arc	épée trident flèche arc
<i>pratyālīḍha</i>	Prajñā à sa g. <i>pratyālīḍha</i>	Prajñā à sa g. <i>pratyālīḍha</i>	<i>pratyālīḍha</i>

\* \* \*

#### D. LES BODHISATTVA

Deux des Maṇḍala de Mañjuśrī<sup>5</sup> contiennent des listes de seize Bodhisattva<sup>6</sup>. D'autres Maṇḍala de la NSP en mentionnent des

(1) Au sujet de cet attribut, cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 252, 265

(2) Cp. NSP 16 (Vajratārā Maṇḍala) où elle est décrite de manière analogue

(3) NSP 20

(4) *Op. cit.*, n° 221, s. v. « Krōdhavajrapātāla » Il illustre à peu près NSP 1

(5) NSP 20 et 21.

(6) Il ne faut pas les confondre avec les seize assistants Vajra° des Maṇḍala 19 et 21 *infra*, p. 153-160

groupes, soit de huit<sup>1</sup>, soit de seize<sup>2</sup>. La *SM*, pour sa part, en assemble tantôt huit autour de Lokanātha<sup>3</sup>, tantôt six associés à Mañjuvajra<sup>4</sup> ou au Yamāntaka noir<sup>5</sup>.

Dans la *NSP*, les noms diffèrent en partie, suivant les Maṇḍala, aussi ne retenons-nous ici que ceux qui figurent autour de Mañjuśrī. Nous en dressons ci-après le tableau, où l'on observe que dix noms<sup>6</sup> sont communs aux deux listes, bien que ni les aspects, ni les emplacements ne soient absolument les mêmes. D'après l'une et l'autre descriptions, les Bodhisattva sont dans le Troisième Cercle à partir du Centre ; ils sont disposés quatre par quatre, aux points cardinaux, sur les plates-formes<sup>7</sup> des quatre côtés (ou : sur les quatre côtés de la galerie pourtournante).

Suivant le Mañjuvajra Maṇḍala<sup>8</sup>, quatorze Bodhisattva possèdent six mains, dont une paire est en méditation, une tient la flèche et l'arc, tandis que la troisième fait le geste et porte l'attribut caractéristiques. Seuls, Maitreya, et Mañjuśrī sont différents : le premier a quatre mains seulement, les principales faisant le geste de mise en marche de la Roue, la seconde main droite le geste de Don, et la seconde main gauche tenant la fleur de *nāgakeśara* ; Mañjuśrī est pareil au Mañjuvajra central, c'est-à-dire que ses six mains montrent, *pradakṣiṇam*<sup>9</sup> : le geste de don, la flèche, l'épée, le lotus bleu, l'arc, et le livre.

Dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala<sup>10</sup>, les Bodhisattva ne possèdent que deux bras.

Selon les deux descriptions, ils doivent tous être assis dans l'attitude « noble » (*sattvaparyāṅka*), c'est-à-dire les jambes repliées l'une sur l'autre sans être croisées.

Notons enfin que, sans tenir compte de leur couleur individuelle, les Maṇḍala 20 et 21 de la *NSP* les rattachent au Kuleśa dominant la direction où ils se trouvent<sup>11</sup>.

Sur notre tableau comparatif, nous indiquons seulement les emplacements des Bodhisattva, leurs couleurs et leurs gestes ou attributs

(1) *NSP* 2

(2) *NSP* 19 et 22 Les seize Bodhisattva de ces Maṇḍala sont également énumérés à deux reprises par le *KS*. f° 13 b-14 a, et 20 a

(3) *SM* 18 énumère Maitreya, Kṣitigarbha, Vajrapāṇi, Khagarbha, Mañjuḥṣa, Gaganagaṇja, Viṣkambhin (*sic*) et Samantabhadra

(4) *SM* 83 énumère Kṣitīśa (i e °garbha), Kulīśa (i e Vajrapāṇi), Ākāśa(garbha), Lokeśa, Skambhin (*sic*), Bhadraka

(5) *SM* 280 énumère Kṣitigarbha, Vajrapāṇi, Khagarbha, Lokeśvara, Viṣkambhin, Samantabhadra (il s'agit donc des mêmes personnages que dans *SM* 83)

(6) Marqués par nous d'un astérisque

(7) *paṣṭhikā*, ce terme, fréquent, paraît dénoter une sorte de passage, couloir (?), cloître ou déambulatoire, nous ignorons s'il doit être couvert ou non

(8) *NSP* 20

(9) Nous indiquons ici le geste et les attributs dans l'ordre où ils apparaissent sur les images *supra*, p. 59

(10) *NSP* 21

(11) *Supra*, p. 81, et 95-96.

principaux. Nous n'entrons pas dans le détail d'un examen auquel a déjà procédé M. Bhattacharyya<sup>1</sup>, sauf lorsque notre opinion diffère de la sienne. Rappelons cependant qu'il a étudié ces Bodhisattva individuellement, sans les replacer dans les ensembles des Maṇḍala où ils doivent normalement figurer.

Nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer de Maṇḍala où les Seize Bodhisattva soient représentés au complet. Sur certains linteaux<sup>2</sup> ou Stūpa en réduction<sup>3</sup>, une série de huit Bodhisattva est souvent figurée. Parmi eux, l'on reconnaît Mañjuśrī à l'épée et au lotus bleu, Maitreya au geste de don et à la fleur de *nāgakeśara*, Avalokiteśvara au geste de don et au lotus rose, Vajrapāṇi au *vajra* et au lotus bleu<sup>4</sup>; l'identité des quatre autres est plus difficile à déterminer<sup>5</sup>. Parmi les statuettes et dessins reproduits par Clark, l'on trouve également certains Bodhisattva<sup>6</sup>, mais ils concordent très rarement avec les descriptions de ceux-ci dans la NSP 20 et 21<sup>7</sup>.

(1) *Op. cit.*, p. 82-99.

(2) P. ex le linteau de Gayā, reproduit dans *JAR*, 1958-1959, pl. LXXIX C (Asutosh Museum, Calcutta)

(3) P. ex. *TAI*, n° 250.

(4) L'on observe que Vajrapāṇi ne figure pas dans les Maṇḍala de Mañjuśrī

(5) Sur le linteau de Gayā, il s'agit peut-être de Samantabhadra, Mahāsthāmaprāptā, Gaganagaṇja et Jñānaketu. Dans son *Introduction to the Tibetan collection*, *op. cit.*, M. POTT — renvoyant à son ouvrage *Yoga en Yantra*, p. 129 ss. — considère que, lorsque les Huit Grands Bodhisattva sont disposés en cercle, ils s'opposent deux à deux de la manière suivante : Maitreya-Mañjuśrī, Khagarbha-Kṣitigarbha, Avalokiteśvara-Sarvaṇīvaraṇaṣṭakambhīn, Vajrapāṇi-Samantabhadra. Rien, dans les textes donnés par SM 18 (*Lokaṇātha-Sādhana*) et par NSP 2 (Akṣobhya Maṇḍala) ne justifie cette assertion. NSP 2 dispose Maitreya et Kṣitigarbha à l'E, Vajrapāṇi et Khagarbha au S, Lokeśvara et Mañjughoṣa à l'O, Sarvaṇīvaraṇaṣṭakambhīn et Samantabhadra au N. SM 18 les énumère (*supra*, p. 135, n. 3), sans indiquer aucune direction.

(6) Ils illustrent le plus souvent les descriptions de la NSP 2 où, sauf Maitreya, les Bodhisattva sont « pareils à leurs Kuleśa », ou celles de la NSP 19 où la prescription est analogue.

(7) Cf. cependant CLARK, II, p. 7, n° 1 M 3, et p. 11, n° 1 A 1. Avalokiteśvara est conforme à NSP 21, mais il s'agit là de l'iconographie habituelle de Lokaṇātha (MALLMANN, *Introduction*, p. 176-180).

NSP 20	NSP 21
Est	Est
1. — Maitreya <sup>1</sup> , doré, 4 m. <i>dharmacakra-mudrā</i> don <i>naḡākeśara</i>	1. — Samantabhadra <sup>2</sup> , jaune don lotus bleu à l'épée <sup>3</sup>
2. — Mañjuśrī <sup>4</sup> , doré, 6 m. épée lotus bleu flèche arc <i>varada</i> livre	2. — Akṣayamati <sup>5</sup> *, jaune épée lotus et <i>abhaya-mudrā</i>
3. — Gandhahastin <sup>6</sup> , vert 6 mains une paire en méditation une tenant la flèche et l'arc <i>varada</i> trompe d'élé- phant sur lotus	3. — Kṣitigarbha <sup>7</sup> , jaune touche la terre <sup>8</sup> arbre-qui- exauce-les-dé- sirs, sur lotus <sup>9</sup>
4. — Jñānaketu <sup>10</sup> , jaune 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> pierre philoso- phale <sup>11</sup>	4. — Ākāśagarbha <sup>12</sup> , sombre <sup>13</sup> vase qui répand pierre les bijoux philosophe <sup>14</sup>

(1) Cf. SM 3 à 5, 18, 28, 283 ; NSP 2, 19, 22 ; à moins de raisons particulières, nous ne répéterons pas que tous les Bodhisattva figurant dans NSP 19 et 22 sont également énumérés, voire sommairement décrits dans KS 1° 13 b — 14 a, et 20 a.

(2) Cf. SM 1, 18, 28, 83, 280 ; NSP 2, 19, 22.

(3) Cet aspect ressemble singulièrement à Mañjuśrī Siddhaikavīra : *supra*, p. 31 ss SM 18 lui attribue le lotus bleu au joyau.

(4) Cf. *supra*, p. 58-59.

(5) Cf. NSP 19 et 22.

(6) Cf. NSP 19 et 22. Gandhahastin est déjà mentionné par l'*Avataṃsaka*

E. LAMOTTE, « Mañjuśrī », p. 76-81.

(7) Cf. SM 18, 83, 280, NSP 2

(8) Geste illustrant son nom et son rattachement à Akṣobhya.

(9) Cf. *supra*, p. 88 et n. 3.

(10) Cf. NSP 19 et 22.

(11) *cintāmaṇidhvaḡa*.

(12) Cf. SM 83, NSP 12, 25. Il est synonyme de Khagarbha.

(13) *śyāma* (vert ?).

(14) *cintāmani*.



NSP 20	NSP 21
<p style="text-align: center;">Sud</p> <p>5. — Bhadrapāla<sup>1</sup>, rouge 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> joyau</p> <p>6. — Sāgaramati<sup>4*</sup>, blanc 6 mains deux p. comme Gandhahastin geste imitant les vagues<sup>5</sup></p> <p>7. — Akṣayamati<sup>1*</sup>, doré 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> poing sur le cœur</p> <p>8. — Pratibhānakūṭa<sup>10*</sup>, vert<sup>7</sup> 6 mains deux p. comme Gandhahastin fouet<sup>11</sup> sur la cuisse</p>	<p style="text-align: center;">Sud</p> <p>5. — Gaganagañja<sup>2*</sup>, jaune pierre philoso- arbre- qui- phale exauce-les-dé- sirs où est suspendu le vase<sup>3</sup></p> <p>6. — Ratnapāṇi<sup>6</sup>, vert<sup>7</sup> joyau<sup>8</sup> cercle lunaire sur lotus</p> <p>7. — Sāgaramati<sup>4*</sup>, blanc conque<sup>5</sup> épée marquée du vajra<sup>9</sup></p> <p>8. — Vajragarbha<sup>12</sup>, bleu <i>vajra</i> « Livre des Dix Bhūmi. »</p>

(1) Cf. NSP 19, 22.

(2) Cf. SM 18 ; NSP 19, 22.

(3) BHATT, p. 86 : « the auspicious bowl from which is suspended a Kalpa (wish-giving) tree » (???).

(4) Semble n'être connu que par la NSP 20 et 21

(5) Geste, ou attribut, illustrant son nom

(6) Ne figure dans aucun autre Maṇḍala ; mais est associé par la tradition à Ratna-sambhava, Jina du Sud (BHATT., p. 74).

(7) *śyāma* : l'on attendrait plutôt le jaune.

(8) Attribut illustrant son nom.

(9) C'est-à-dire à la poignée en forme de *vajra*

(10) Cf. NSP 19 et 22.

(11) *choṭikā* est ainsi traduit par BHATT., p. 91, les dictionnaires indiquent généralement « claquement du pouce contre l'index ». On peut en déduire autant de KS 14 a, qui donne « choṭikābhīnaya », KS 20 a lui attribue une « coiffure de pierres sur un lotus », « padmaśharatnakūṭa » ; cp. NSP 22 « savyenābjastharatnamukutaḍhārī ».

(12) Cf. NSP 19 et 22 A propos de l'attribut de ce Bodhisattva, cf. E. LAMOTTE, op. cit., p. 62.

NSP 20	NSP 21
Ouest	Ouest
9. — Mahāsthāmaprāpta <sup>1*</sup> , blanc, à 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> lotus épanoui à 6 pétales <sup>2</sup>	9. — Avalokiteśvara <sup>3</sup> , blanc <i>varada</i> lotus rose
10. — Sarvāpāyañjaha <sup>4</sup> blanc 6 mains deux p. comme Gandhahastin geste qui disperse le mal	10. — Mahāsthāmaprāpta <sup>1*</sup> jaune épée lotus rose
11. — Sarvaśokatamonirghāta- mati <sup>5*</sup> , doré, à 6 mains deux p. comme Gandhahastin mains réunies en coupe pour frapper <sup>6</sup>	11. — Candraprabha <sup>7*</sup> , blanc disque marqué disque lunaire du <i>vajra</i> sur lotus (rose)
12. — Jālinīrabha <sup>8*</sup> , rouge 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> disque solaire sur lotus bleu	12. — Jālinīrabha <sup>8*</sup> , rose <sup>9</sup> épée <sup>10</sup> soleil sur lotus

(1) SM 28, 150 Il est, de longue date, associé à Avalokiteśvara · MALLMANN, *Introduction*, p. 85-90.

(2) « ṣaḍvikasitapadmadhārī », peut-être porte-t-il « six lotus en fleur » ?

(3) Cf. SM 3 à 43, 83, 94, 110, 150, 211, 212, 280 ; NSP 2

(4) NSP 19 et 22 Il peut être appelé Apāyañjaha

(5) Cf. NSP 19 et 22

(6) « hastadvayasamputena prahārābhīnayī »

(7) NSP 19 et 22 Diffère de son homonyme, assesseur de Mañjuśrī dans la SM *supra*, p. 78, n. 6

(8) Mêmes observations que pour Candraprabha

(9) *śīlārakta*.

(10) Rappelle l'épée de Jālinīrabha, assesseur d'Arapacana Mañjuśrī *supra*, p. 27

NSP 20	NSP 21
Nord	Nord
13. — Candraprabha <sup>1*</sup> , blanc 6 mains deux p. comme Gandhahastin <i>varada</i> disque lunaire sur lotus bleu	13. — Amitaprabha <sup>2*</sup> , blanc lotus épanoui vase à eau sur lotus <sup>3</sup>
14. — Amitaprabha <sup>2*</sup> , rouge 6 mains deux p. comme Gandhahastin vase à ondolement <sup>3</sup>	14. — Pratibhānakūta <sup>4*</sup> , jaune fouet <sup>5</sup> épée sur lotus
15. — Gaganagañja <sup>6*</sup> , doré 6 mains deux p. comme Gandhahastin vers le ciel <sup>8</sup> sur la cuisse	15. — Sarvaśotamonirghāṭa- matī <sup>7*</sup> , doré <i>vajra</i> à cinq épieu <sup>9</sup> pointes
16. — Sarvanivaraṇaviṣkam- bhin <sup>10</sup> , noir ou blanc à 6 m. deux p. comme Gandhahastin geste de touche la terre pacification <sup>11</sup>	16. — Sarvanivaraṇaviṣkam- bhin <sup>10</sup> , noir épée bannière mar- quée du dou- ble <i>vajra</i> <sup>12</sup>

(1) Voir n. 7, p. 139.

(2) Cf. NSP 19 et KS 13 b-14 a (Amitaprabha); NSP 22 et KS 20 a (Amṛtaprabha).

(3) Le « vase à eau », *kalāśa*, de NSP 21 (et de KS 13-14) ou « vase à ondolement », *abhiṣekakalāśa*, de NSP 20 est, dans NSP 22 (et KS 20) le « vase de nectar » ou « d'immortalité », ou « inépuisable », *amṛtakalāśa*.

(4) Voir n. 10, p. 139.

(5) Voir n. 11, p. 138.

(6) Voir n. 2, p. 138.

(7) Voir n. 5, p. 139.

(8) Geste illustrant son nom de « Trésor céleste ».

(9) *śakti*. En iconographie hindoue, ces deux attributs caractérisent Skanda : MALLMANN, *Enseignements*, p. 117

(10) Cf. NSP 2; SM réduit son nom à « Viṣkambhin » (18, 280), voire à « Skambhin » (83).

(11) « muṣṭitarjanyaṅguṣṭhau sammīlya praśamābhinayī », trad. BHATT., p. 93

(12) Rappel de l'attribut d'Amoghasiddhi, Jīna du Nord.

\*  
\* \*

### E. LES DÉESSES (DES) ORGANES DES SENS

Suivant M. Tucci<sup>1</sup>, les noms de ces déesses personnifiant les organes des sens, sont d'autres désignations des quatre Mudrā ou Prajñā : Locanā, Māmakī, Pāṇḍarā et Tārā, avec l'adjonction d'une seconde Māmakī. En fait, dans la NSP, elles apparaissent parfois comme des *doublets*, plutôt que comme des *substituts* des Mudrā ou Prajñā<sup>2</sup>. Ainsi, par exemple, dans la NSP 1, Locanā au Sud-Est et à l'intérieur du Cercle est « doublée » à l'extérieur par Rūpavajrā (la « Forme », correspondant à la « Vue »); de même, au Sud-Ouest, Māmakī est « doublée » par Śabdavajrā (le « Son », i. e. l'« Ouf »); au Nord-Ouest, Pāṇḍarā est « doublée » par Gandhavajrā (le « Parfum », i. e. l'« Odorat »); au Nord-Est, Tārā est « doublée » par Rasavajrā (la « Saveur », i. e. le « Goût »). Locanā et Rūpavajrā sont « pareilles à Vairocana », donc blanches; Māmakī et Śabdavajrā, à Aksobhya, c'est-à-dire noires; Pāṇḍarā et Rasavajrā à Amitābha, soit rouges<sup>3</sup>; Tārā et Gandhavajrā à Ratneśa, i. e. jaunes. De plus, la porte principale (orientale, ou « de devant ») du Maṇḍala est encadrée à gauche (au Nord) de Sparśavajrā (le « Toucher »), pareille à Amoghasiddhi, soit verte; et à droite (au Sud) d'une déesse personnifiant la « sphère de religion », Dharmadhātuvajrā. Celle-ci est « pareille à Vajrasattva », c'est-à-dire que — dans ce Maṇḍala où Vajrasattva peut être identifié au Mañjuvajra central<sup>4</sup> — elle est probablement « rouge-safran ». A l'exception du Kālacakra Maṇḍala<sup>5</sup> auquel nous ne nous référons pas pour la raison exposée dans l'Introduction, le premier Mañjuvajra Maṇḍala est le seul de la NSP où soit mentionnée Dharmadhātuvajrā. Toutefois, à cause de son attribut très caractéristique, le Triangle Originel appelé Dharmodayā<sup>6</sup>, on peut l'identifier avec la Dharmā décrite dans la NSP 3<sup>7</sup>.

Les six déesses énumérées ci-dessus sont connues par la tradition tibétaine, et M. Snellgrove les décrit d'après celle-ci<sup>8</sup>. A titre de docu-

(1) *Maṇḍala*, p. 54

(2) Cf. *supra*, p. 108 et n. 10

(3) L'on observe que, pour rattacher la déesse Saveur au Buddha de la Lignée du Désir, Rasavajrā et Gandhavajrā sont ici interverties.

(4) Cf. *supra*, p. 101.

(5) Cf. *supra*, p. 15.

(6) Étant donné le symbolisme érotico-mystique très précis de la Dharmodayā (*supra*, p. 49 et n. 1), Dharmadhātuvajrā apparaît ici plutôt comme la personnification de la Félicité Suprême, la Mahāmudrā

(7) Elle est au Nord, dans la galerie extérieure au Troisième Cercle du Vajrasattva Maṇḍala, blanche, elle porte à deux mains la Dharmodayā argentée « bāhvaṣṭī-kāyām udīcyāṃ dharmā dhavalā dhavaladharmodayādhārikaradvayā »

(8) *The Hevajra-Tantra*, I, p. 59, n. 4

ment comparatif, nous donnons sa liste à côté des nôtres sur le tableau ci-joint. D'autres Maṇḍala de la NSP dépeignent également ces déesses<sup>1</sup>. Elles sont le plus généralement au nombre de cinq<sup>2</sup>, voire de quatre<sup>3</sup>; Dharmadhātuvajrā est souvent exclue; deux des cinq autres peuvent se confondre<sup>4</sup>; enfin, elles alternent parfois avec les Déeses du Culte Puṣpā, Dhūpā, Dīpā et Gandhā<sup>5</sup>. Il arrive même que Gandhā-Déesse-du-Culte ne se distingue plus de Gandha-(vajrā)<sup>6</sup>.

Les seules images que nous connaissons des Déeses des Organes des Sens, illustrent la description que donne d'elles l'Akṣobhya Maṇḍala<sup>7</sup>, c'est-à-dire la NSP 2.

*Ces divinités n'ont pas été étudiées par M. Bhattacharyya.*

NSP 1	NSP 21	Trad. tibétaine
Sud-Est	A g. de la porte S.-E. du 3 <sup>e</sup> Cercle	
Rūpavajrā	Vajrarūpā	Rūpavajrā
« pareille à Vairocana », i. e. blanche	jaune	blanche
3 faces : blanche, noire, rouge.	une face	
6 mains	deux mains	
miroir de joyau <sup>8</sup>	porte le miroir	porte le miroir
pierreries <sup>7</sup>		
épée lotus		
Upāya		
vajraparyāṅka	sattvaparyāṅka	

(1) NSP 2, 3, 21. SM 95 mentionne « Rasavajrā et autres » L'élément « vajra » vient parfois en première partie du composé, p. ex. dans NSP 21

(2) NSP 2, 3.

(3) NSP 21

(4) NSP 3, 21.

(5) Après Huit Déeses de la Danse et de la Musique, NSP 3 énumère Puṣpā, Dhūpā, Dīpā, Gandhā, Ādarśī, Rasā, Sparśā et Dharmā

(6) Encore n'y en a-t-il que quatre. Vajrarūpā (CLARK, II, p. 60, n° 2 A 57), Vajrasabdā (Id., id., p. 60, n° 2 A 56), Vajragandhā (Id., id., p. 60, n° 2 A 55), Vajrarasā (Id., id., p. 59, n° 2 A 54) Toutes ont trois faces et six bras. P. 85, n° 3 A 11, s. v. « Dharmadhātu », CLARK reproduit une déesse, dansant en ardhaparyāṅka sur un corps étendu tête à droite, de la m. dr. elle tient sur la cuisse un attribut indiscernable, mais la g. levée porte, par sa pointe inférieure, un triangle plein, qui symbolise évidemment la Dharmodayā.

(7) ratnadarpaṇa

(8) manī

NSP 1	NSP 21	Trad. tibétaine
<p>Sud-Ouest</p> <p>Śabdavajrā « pareille à Akṣobhya » i. e. noire 3 faces<sup>1</sup> (?) 6 mains</p> <p>dr. <i>vīṇā</i> noire joyau g. épée lotus</p> <p>Upāya <i>vajraparyāṅka</i></p>	<p>A g. de la porte S.-O. du 3<sup>e</sup> Cercle Vajrasābdā</p> <p>sombre<sup>2</sup> une face deux mains</p> <p>porte la <i>vīṇā</i></p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Śabdavajrā</p> <p>noire</p> <p>tient le « luth »</p>
<p>Nord-Ouest</p> <p>Gandhavajrā « pareille à Ratneśa » i. e. jaune 3 faces : jaune, noire, blanche. 6 mains</p> <p>dr. conque jaune g. épée disque lotus</p> <p>Upāya <i>vajraparyāṅka</i></p>	<p>A g. de la porte N.-O. du 3<sup>e</sup> Cercle Vajrarasā ou Vajrer- śyā<sup>3</sup></p> <p>rouge</p> <p>une face deux mains</p> <p>tient le vase à parfums</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Gandhavajrā</p> <p>jaune</p> <p>tient la conque à parfums</p>
<p>Nord-Est</p> <p>Rasavajrā « pareille à Amitābha » i. e. rouge 3 faces : rouge, noire, blanche. 6 mains</p> <p>dr. lotus rouge g. épée joyau bol rouge à aumônes aux goûts agréa- bles<sup>4</sup></p> <p>Upāya <i>vajraparyāṅka</i></p>	<p>tient le vase à parfums</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Rasavajrā</p> <p>rouge</p> <p>tient le bol à aumô- nes aux goûts agréables</p>

(1) Akṣobhya n'étant pas décrit dans le Maṇḍala, nous présumons le nombre des faces, mais nous ignorons leurs couleurs.

NSP 1	NSP 21	Trad. tibétaine
<p>Nord de la porte principale</p> <p>Sparsāvajrā</p> <p>« pareille à Amogha-siddhi », i. e. verte</p> <p>3 faces : verte, noire, blanche.</p> <p>6 mains</p> <p>dr. g. vêtement vert joyau épée lotus</p> <p>Upāya</p> <p><i>vajraparyaṅka</i></p>	<p>A g. de la porte N.-E. du 3<sup>e</sup> Cercle</p> <p>Vajrasparśā</p> <p>verte<sup>1</sup></p> <p>une face</p> <p>deux mains</p> <p>tient le double <i>vajra</i></p> <p><i>satvavaparyaṅka</i></p>	<p>Sparsāvajrā<sup>2</sup></p> <p>verte</p> <p>tient des vêtements de couleurs variées</p>
<p>Sud de la porte principale</p> <p>Dharmadhātuvajrā</p> <p>« pareille à Vajrasattva », i. e. « rouge-safran »<sup>3</sup></p> <p>3 faces : « safran » noire, blanche.</p> <p>6 mains</p> <p>dr. g. Dharmodayā joyau argentée</p> <p>épée lotus</p> <p>Upāya</p> <p><i>vajraparyaṅka</i></p>		<p>Dharmadhātuvajrā</p> <p>« jaune et rouge »<sup>4</sup></p> <p>tient le Triangle Originel (Dharmodaya)</p>

(2) *śyāmā*.

(3) BN 64 l'appelle Vajrasasā et l'édition Vajrerśyā. Son attribut est celui de Gandha vajrā, sa couleur celle de Rasavajrā ; lors de la répartition des personnages du Maṇḍala entre les Kula, le texte l'appelle Rasā et la rattache à Amitābha.

(4) D'après CLARK, II, p. 59, n° 2 A 54, cet objet est un compotier de fruits ou de gâteaux, qui rappelle le *modakabhāṇḍa* de Gaṇeśa (cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 269)(1) *viśvavarna*.(2) Transcription de M. SNELGROVE, *op. cit.*, I, p. 59, n. 4. D'autre part, les vêtements de « couleurs variées » correspondent probablement au vêtement « vert » (*viśvavarna*)(3) N'oublions pas cependant le second Vajrasattva du Maṇḍala, qui est rouge clair *īśvara kṛā* : *supra*, p. 103 et n. 3.(4) Traduction de M. SNELGROVE (*supra*, n. 2) ; correspond probablement au *kuṅkumārūpa* ou au *kāśmīrārūpa* des textes sanskrits.

\*  
\* \*

## F. LES DÉESSES (DES) FORMULES ET (DES) GESTES

Nous avons déjà mentionné ces déesses à propos de celles qui accompagnent l'évocation de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī<sup>1</sup>. Dans la *SM* 82, nous avons affaire à : Sattvavatī, blanche, localisée dans le cœur ; Ratnavajrī, jaune, localisée dans le front ; Padmavajrī, rouge clair, localisée dans la gorge ; et Karmavajrī, verte, localisée sur (le sommet de ?) la tête. Nous avons signalé à leur sujet que — si leurs noms rappelaient ceux des déesses (des) Formules Sattvavajrī, Ratnavajrī, Dharmavajrī et Karmavajrī<sup>2</sup> — leurs attitudes étaient plutôt celles des « chefs de groupe » qui, dans les Maṇḍala de Vajradhātu, et de Dharmadhātu Vāgīśvara<sup>3</sup>, sont à la tête des personnages masculins en Vajra<sup>4</sup> entourant chaque Buddha des Directions, à savoir : Vajrasattva<sup>4</sup> pour Akṣobhya, Vajraratna pour Ratnasambhava, Vajradharma pour Amitābha<sup>5</sup>, et Vajrakarma pour Amoghasiddhi. Nous examinerons plus loin ces Vajra<sup>6</sup>.

Les quatre déesses, personnifiant, rappelons-le, les formules et les gestes ésotériques<sup>7</sup>, ont été *complètement passées sous silence* par *M. Bhattacharyya*. Pourtant, elles apparaissent à deux reprises dans la *NSP*<sup>7</sup>. Un seul de ces Maṇḍala concerne Mañjuvajra<sup>8</sup>, l'autre étant celui de Vajradhātu<sup>9</sup>, mais en raison de l'intérêt présenté par ces déesses, nous résumons ci-dessous les deux descriptions.

Étant donné que — dans le Vajradhātu Maṇḍala —, les quatre vajrī sont aux points cardinaux sur les pétales même du lotus dont Vairocana / Vajradhātu occupe le Centre, que — dans ce même Maṇḍala —, le groupe Locanā-Māmakī-Pāṇḍarā-Tārā n'est même pas mentionné ; que — dans le Mañjuvajra Maṇḍala — les vajrī se trouvent aux points cardinaux du Deuxième Cercle et sont « pareilles à Akṣobhya et autres » ; l'on est en droit de se demander si, à l'instar des Déesses (des) Organes des Sens étudiées dans la rubrique précédente<sup>10</sup>, les vajrī ne seraient pas, elles aussi, des « doublets » des

(1) *SM* 82 *supra*, p 53 ss

(2) SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p 67-68

(3) *NSP* 19 et 21.

(4) A ne pas confondre avec son homonyme, le Buddha suprême

(5) Le nom de « Vajradharma » correspond à « Dharmavajrī » et non à « Padmavajrī », donné par *SM* 82, mais nom, couleur, attribut, et manière de porter celui-ci, rattachent néanmoins la déesse au Padmakula d'Amitābha.

(6) *Infra*, p 153-160

(7) *NSP* 19 et 20 On les trouve également à deux reprises dans le *KS*, f° 12 b et f° 19 b

(8) *NSP* 20

(9) *NSP* 19

(10) *Supra*, p 141-144 Cette hypothèse paraît être confirmée par le *KS* où les déesses Locanā et autres sont omises



quatre Prajñā ou Mudrā, et ce d'autant plus qu'elles personnifient les Gestes rituels ou *mudrā*.

Dans les deux panthéons reproduits par Clark, les images des *vajrī* illustrent les descriptions de la *NSP* 19<sup>1</sup>.

NSP 19	NSP 20
<p>Est Sattvavajrī<sup>2</sup> noire une face 2 mains</p> <p>dr. <i>vajra</i> rouge à cinq pointes</p> <p>g. corde et menace</p> <p><i>sailvaparyāṅka</i></p>	<p>Est, dans le Deuxième Cercle Sattvavajrī « pareille à Akṣobhya », i. e. noire 3 faces : noire, blanche, rouge. 8 mains</p> <p>dr. <i>vajra</i> sur le cœur</p> <p>g. cloche à (manche de) <i>vajra</i></p> <p>épée sein ou menace<sup>3</sup></p> <p>croc corde</p> <p>flèche arc</p> <p><i>lalitākṣepa</i></p>
<p>Sud Ratnavajrī jaune</p> <p>une face 2 mains</p> <p>dr. ornement de tête en forme de <i>vajra</i> à 5 pointes</p> <p>g. menace</p> <p><i>sailvaparyāṅka</i></p>	<p>Sud, dans le Deuxième Cercle Ratnavajrī « pareille à Ratnasambhava », i. e. jaune 3 faces : jaune, noire, blanche. 6 mains</p> <p>dr. geste de méditation</p> <p>g. joyau sein ou menace</p> <p>épée <i>vajra</i></p> <p><i>lalitākṣepa</i></p>

(1) CLARK, II, p. 122, n° 4 A 22, 4 A 23, 4 A 24 ; p. 129, n° 4 A 52 (statuettes) ; p. 290, n° 263 et 264 ; p. 291, n° 265 et 266 (dessins).

(2) Dans le *KS*, f° 12 b, Sattvavajrī est blanche.

(3) Cela sous-entend que, si elle est « pareille à Akṣobhya », c'est « la poitrine » de celui-ci qu'elle devrait toucher. Mais Akṣobhya est déjà accompagné de sa Prajñā (*supra*, p. 110) .

NSP 19	NSP 20
<p>Ouest Dharmavajrī rouge une face 2 mains</p> <p>dr. lotus rouge à huit pétales, marqué du vajra à 5 pointes. g. lotus (rose)</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Ouest, dans le Deuxième Cercle Dharmavajrī « pareille à Amitābha », i. e. blanche<sup>1</sup> 3 faces : blanche, noire, rouge. 6 mains</p> <p>dr. la main droite expose, sur le cœur, le lotus (rose) dont la main gauche tient la tige. g. sein ou corde</p> <p>rosaire vajra vase à eau</p> <p><i>lalitākṣepa</i></p>
<p>Nord Karmavajrī verte une face 2 mains</p> <p>dr. double vajra à 12 pointes aux couleurs des 5 Tathāgata g. menace</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Nord, dans le Deuxième Cercle Karmavajrī<sup>2</sup> « pareille à Amoghasiddhi », i. e. rouge<sup>1</sup> 3 faces : rouge, noire, blanche. 6 mains</p> <p>dr. geste de méditation g. sein ou menace</p> <p>épée menace ou vajra corde</p> <p><i>lalitākṣepa</i></p>

\*  
\*  
\*

### G. LES DÉESSES « ASSISTANTES »

Ces quatre déesses se trouvent dans le second Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>3</sup> ; elles occupent les points collatéraux du Deuxième

(1) L'on se rappelle que, dans ce Maṇḍala, les deux Buddha de l'Ouest et du Nord n'ont pas leurs couleurs habituelles : *supra*, p. 102.

(2) Au moment de la répartition des personnages entre les divers Kula, le Maṇḍala 19 semble confondre les Déesses °vajrī et les dieux Vajra°. On lit en effet : « sattvavajryādīcaturṇām akṣobhyaḥ / ratnavajryādīcaturṇām . ratnasambhavaḥ / dharmavajryādīcaturṇām .. amitābhaḥ / karmavajryādīcaturṇām .. amoghasiddhiḥ / » Une telle confusion est impossible en 20 où figurent seulement les °vajrī, et en 21 où figurent seulement les Vajra°.

(3) NSP 20

Cercle, où elles alternent avec les quatre Déeses ʾvajrī, qui sont aux points cardinaux. Elles portent les noms de : Cundā, Ratnolkā, Bhṛkuṭī et Vajrasṛṅkhalā. Les trois premières figurent à diverses reprises dans la *NSP*<sup>1</sup> ; Cundā et Ratnolkā, entre autres, sont les noms de deux Dhāriṇī du Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala<sup>2</sup> ; et Bhṛkuṭī, nous l'avons vu, est la Prajñā de Padmāntaka / Hayagrīva<sup>3</sup>. Cundā, Bhṛkuṭī et Vajrasṛṅkhalā sont en outre des noms de déesses plusieurs fois décrites dans la *SM* : Cundā, titulaire de trois Sādhana<sup>4</sup>, est aussi assistante de Kurukullā<sup>5</sup>. Bhṛkuṭī, dépeinte dans deux Sādhana<sup>6</sup>, est une assistante de Khasarpaṇa<sup>7</sup> et de Padmanarteśvara<sup>8</sup>, deux formes d'Avalokiteśvara. Vajrasṛṅkhalā est décrite dans trois Sādhana<sup>9</sup>, le premier d'entre eux lui attribuant presque le même aspect que celui revêtu par elle selon la *NSP* 20. Nous donnons ci-après le schéma descriptif de ces quatre déesses, en rapprochant certains documents comparatifs s'il y a lieu, mais en réservant la Cundā et la Ratnolkā des Dhāriṇī pour les examiner en même temps que celles-ci<sup>10</sup>.

L'on observe que :

1° Cundā est généralement blanche, sauf lorsqu'elle « assiste » Kurukullā (*supra*, n. 5) : elle est alors « de couleur rouge ». Dans la *SM*, elle est rattachée à Vairocana ; dans la *NSP* 20, elle est de la Lignée de Mañjuvajra identifiée à Vairocana.

2° Ratnolkā est jaune, sauf lorsqu'elle est une Dhāriṇī<sup>10</sup>. Dans la *NSP* 20 et 24, elle est de la Lignée de Ratnasambhava.

3° Bhṛkuṭī, blanche dans la *NSP* 20, est toujours jaune dans la *SM*. Les deux textes la rattachent à la Lignée d'Amitābha, et ce, malgré ses couleurs<sup>11</sup>.

4° Vajrasṛṅkhalā est toujours verte<sup>12</sup>. Selon la *SM* 208 et la *NSP* 20, elle est de la Lignée d'Amoghasiddhi.

C'est dire que chacune de ces déesses est rattachée au Jina de l'un des points cardinaux.

(1) *NSP* 21, 24.

(2) *NSP* 21 . *infra*, p. 168

(3) *NSP* 2 . *supra*, p. 117.

(4) *SM* 129 à 131.

(5) *SM* 174.

(6) *SM* 169, 170. Bhṛkuṭī et Cundā sont mentionnées également par *HT* II iv 65, avec les quatre Prajñā, Parṇasavarī et Ahomukhā

(7) *SM* 13 à 15, 24, 26

(8) *SM* 30 et 32.

(9) *SM* 207 à 209. Vajrasṛṅkhalā est aussi un nom de la Grande Déesse hindoue MALLMANN, *Enseignements*, p. 158-159.

(10) *Infra*, p. 168. Pas plus ici qu'ailleurs, nous ne nous référons au Kālacakra Maṇḍala (*NSP* 26) . *supra*, p. 15

(11) *Supra*, p. 111-112.

(12) *śyāmā, haritāśyāmā, haritā*

En ce qui concerne les images, la Cundā aux vingt-six bras ne semble pas avoir été figurée ; la représentation la plus comparable au texte de la *NSP* 20 est un dessin publié par Clark, où elle a vingt-quatre bras<sup>1</sup>. Aucun des bronzes ou des dessins ne figure Ratnolkā<sup>2</sup> ou Bhrkūṭī suivant les descriptions de la *NSP* 20. Seule, Vajrasṅkhalā est représentée presque conformément à sa description dans la *NSP* 20 et la *SM* 207<sup>3</sup>.

La Cundā de la *NSP* 20 a été étudiée par M. Bhattacharyya<sup>4</sup>.

\*  
\* \*

### 1° Cundā.

<i>NSP</i> 20	<i>SM</i> 129 à 131
<p>N.-E., dans le Deuxième Cercle</p> <p>« couleur de lune »</p> <p>3 faces : blanche, noire, jaune</p> <p>26 mains</p> <p>dr. g.</p> <p>geste fondamental<sup>5</sup></p> <p><i>abhaya</i> pierre philosopha<sup>6</sup></p> <p>épée lotus (rose)</p> <p>guirlande de bijoux vase à eau</p> <p>cédrat corde</p> <p>flèche arc</p> <p>hache épieu</p> <p>massue disque</p> <p>marteau épée<sup>7</sup></p> <p>croc menace</p> <p><i>vajra</i> jarre</p> <p>geste Tripatāka javelot</p> <p>rosaire livre de la Sagesse</p> <p>Parfaite</p> <p><i>lalitākṣepa</i></p>	<p>(déesse titulaire)</p> <p>« couleur de la lune d'automne »</p> <p>une face</p> <p>4 mains</p> <p>dr. g.</p> <p><i>varada</i> livre</p> <p>sur lotus</p> <p>vase</p> <p><i>satīvaparyāṅka</i></p>

(1) *Op. cit.*, II, p. 285, n° 241, s. v. « Bahubhūja Cundā (devī) ».

(2) *Id.*, p. 88, n° 3 A 23, s. v. « Ulkadharā », reproduit une statuette illustrant la description de Ratnolkā dans *NSP* 24.

(3) *Id.*, p. 196, n° 6 A 23 (bronze) et p. 311, n° 347 (dessin). La seule différence est dans les attitudes *vāmārāhaparyāṅka* dansant pour le bronze, *pratyāliḍha* pour le dessin, alors que les textes préconisent le *lalitākṣepa* (*infra*, p. 151 et n. 3).

(4) *Op. cit.*, p. 222-223. P. 318 et 338, il examine la Ratnolkā de *NSP* 24 et celle

## 2° Ratnolkā.

NSP 20	NSP 24
S.-E., dans le Deuxième Cercle	Porte Ouest du Cercle de Ratnaḍāka
jaune	jaune
3 faces	
6 mains	
dr. joyau dans les mains réunies en coupe sur le cœur <sup>1</sup>	tient le joyau
g. menace	
abhaya flèche	
arc	
<i>lalitākṣepa</i>	danse en <i>pratyālīdha</i>

## 3° Bhṛkuṭī.

NSP 20	SM <sup>2</sup>
S.-O., Dans le Deuxième Cercle	
blanche	jaune
3 faces	une face
6 mains	4 mains
dr. vajra	dr. rosaire
bâton	g. triple-bâton
flèche	varada vase à eau <sup>3</sup>
menace	
vase à eau	
arc	
<i>lalitākṣepa</i>	« assise sur la lune d'un lotus »

de 21 (mais pas celle de 20). P 152-153 et 235, il étudie Bhṛkuṭī et Vajraśṛṅkhālā, mais seulement d'après la SM, sans références à la NSP.

(5) Nous essayons (*supra*, p 77) d'en donner une interprétation, mais la description est obscure..

(6) *cintāmanidhvaja* qui, sur les images, est généralement réduit au seul *cintāmanī*.

(7) La présence de deux épées est sans nul doute une erreur (Il faudrait le boucher, *kheja* ou *khejaka*)

(1) *Supra*, p. 77 et n 8.

(2) *Supra*, p. 148, n 6 à 8 L'attitude indiquée par nous est celle que préconisent la SM 169 et 170.

(3) Le « bâton » et le « vase à eau » tenus par les mains médianes de Bhṛkuṭī d'après la NSP 20, équivalent à ses deux attributs coutumiers (selon la SM)

## 4° Vajrasṛṅkhalā.

NSP 20		SM 207	
N.-O., dans le Deuxième Cercle		(déesse titulaire)	
verte <sup>1</sup>		verte <sup>2</sup>	
3 faces		3 faces : verte, noire, blanche	
6 mains		6 mains	
dr.	g.	dr.	g.
vajra	menace	vajra	menace
chaîne	corde	chaîne	corde
flèche	arc	flèche	arc
lalitākṣepa		(attitude non précisée) <sup>3</sup>	

\*  
\* \*

## H. LES « DIVINITÉS COLLECTIVES »

Sous cette rubrique, dont nous empruntons le titre à M. Bhattacharyya<sup>4</sup>, nous rangeons deux séries de personnages *qui n'ont, ni l'une ni l'autre, été examinées par lui*; ce sont d'une part les Huit Uṣṇīṣa<sup>5</sup> et d'autre part les Seize Vajra<sup>6</sup>, qui figurent tous dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala<sup>6</sup>.

## 1° Les Huit Uṣṇīṣa.

Ils sont disposés sur les huit pétales du lotus, supporté par un lion<sup>7</sup>, et au centre duquel trône Dharmadhātu Vāgīśvara. Ils sont tous jaunes, assis dans l'attitude « du diamant » (jambes étroitement croisées, plantes des pieds apparentes), et coiffés de tiaras de pierreries ;

(1) *syāmā*(2) *haritāśyāmavarṇā*

(3) La Vajrasṛṅkhalā à huit bras de la SM 208 est « lalitākṣepanasthā », celle de 209, « sulalitāsanasthā »

(4) *Op cit*, ch XI, p. 251 ss.(5) Il ne faut les confondre ni avec Uṣṇīṣacakravartin (*supra*, p. 132-133), étudié par M. BHATTACHARYYA, p. 256 ; ni avec les Huit Uṣṇīṣa de la NSP 22, étudiés par lui p. 299-302, qui sont complètement différents de ceux de la NSP 21. A leur sujet, cf. CLARK, I, p. xvii-xviii ; *Hōbōgurun*, p. 148-150, s. v. « Bucchō » (séries encore différentes)

(6) NSP 21

(7) Nous interprétons ainsi « aṣṭadalasthasīmhopari padmacandramanḍaleṣu » *supra*, p. 82 et n. 4

tous posent la main gauche sur leur siège, et élèvent de la main droite un disque<sup>1</sup>. L'on trouvera leurs noms et leurs emplacements sur le tableau ci-après.

L'origine de ces Huit Uṣṇīṣa associés à Mañjuśrī est certainement fort ancienne car, selon M. Edgerton<sup>2</sup>, le *MMK* 41.7 mentionne « aṣṭau uṣṇīṣarājanah » qui doivent être représentés au cours d'un certain rite ; aux versets 9-10 du même chapitre, le *MMK* énumère leurs noms<sup>3</sup>. M. Edgerton ajoute : « Ils ne paraissent pas être apparentés aux Krodha de Dharmas (aṃgraha) 11, bien que les deux premiers noms figurent également dans cette liste. L'on n'en dit rien de significatif »<sup>4</sup>.

Nous pouvons aller plus loin que M. Edgerton car plusieurs noms sont communs aux listes du *MMK* 41 et de la *NSP* 21 : Sītātapatra, Tejorāśi, Jayoṣṇīṣa / Vijayoṣṇīṣa ; Unnatoṣṇīṣa est probablement identique à Udgatoṣṇīṣa, et Abhyudgatoṣṇīṣa l'est certainement à Mahodgatoṣṇīṣa. Il serait imprudent de pousser davantage l'assimilation, mais celle de cinq noms sur huit permet de présumer l'identité des deux séries. Une troisième liste a été donnée par Hodgson, avec une référence générale au *KS*<sup>5</sup>. Après en avoir rétabli la transcription correcte, nous la faisons figurer sur notre tableau, bien que, jusqu'à présent, nous n'ayons pu la retrouver dans le texte, malgré nos recherches sur la version sanskrite, et celles de M<sup>lle</sup> Lalou sur la version tibétaine.

Les Huit Uṣṇīṣa ont été représentés parmi les statuettes du panthéon de bronze qu'a publié Clark, mais les noms, restitués par lui, ne correspondent absolument ni à la liste du *MMK* 41, ni à celle de la *NSP* 21, ni à celle de Hodgson. Nous la reproduisons également ci-après<sup>6</sup>.

(1) Ou peut-être une sphère, qui symboliserait le Dharinadhātu

(2) *BHS Dict*, p 149/2.

(3) Cf. tableau ci-dessous, p 153

(4) « They seem not to be related to the Krodha of Dharmas 11, tho the first two names also occur in that list. Nothing significant is said of them » Ces « deux premiers noms » sont Cakravartin et Uṣṇīṣa, que M. E. compare implicitement à celui du Krodha Uṣṇīṣacakravartin

(5) B. H. Hodgson, « Notice sur la langue, la littérature et la religion des Bouddhistes du Népal et du Bhot ou Tibet communiquée à la Société asiatique de Calcutta par M. . . », *Nouveau Journal Asiatique*, 1830, vol VI, p. 81-119 et 257-275, plus spécialement p 275.

(6) Cf. tableau ci-dessous. CLARK, II, p 158, n° 5 A 24, s. v. « Tejorāśyoṣṇīṣa (Bodhisattva) », reproduit un personnage tenant une couronne ou un disque, identifié par M. BHATTACHARYYA (p 301) au Tejoṣṇīṣa de *NSP* 22. L'iconographie de celui-ci est d'ailleurs pratiquement la même que celle des Huit Uṣṇīṣa de *NSP* 21, l'un tenant de la droite « le soleil » (*sūrya*), les autres « le disque » (*cakra*) P 166, n° 5 A 53 et 5 A 54, CLARK reproduit, s. v. « Abhyudgatoṣṇīṣa (Bodhisattva) » et « Mahodgatoṣṇīṣa (?) (Bodhisattva) », deux statuettes qui ne coïncident pas avec les descriptions de *NSP* 21 et 22. Ceux dont nous avons retenu les noms pour la quatrième colonne de notre tableau, portent tous une roue.

<i>NSP</i> 21	<i>MMK</i> 41	Hodgson	Clark, II
E. — Mahoṣṇīṣa	Cakravartin	Mahoṣṇīṣa	Mahoṣṇīṣa <sup>1</sup>
S. — Sitātapa- tra	Uṣṇīṣa	Sitātapatroṣṇī- ṣa	Sitātapatra <sup>2</sup>
O. — Tejorāśi	Abhyudgatoṣṇīṣa	Tejorāśi	Tejausṇīṣa (?) (Buddha) <sup>3</sup>
N — Vijayoṣṇī- ṣa	Sitātapatra	Vijayoṣṇīṣa	Vijayoṣṇīṣa <sup>4</sup>
N.-E. — Vikī- raṇa	Jayoṣṇīṣa	Vikīraṇoṣṇīṣa	Vikrāntoṣṇīṣa (?) (Buddha) <sup>5</sup>
S.-E. — Udgata	Kamaloṣṇīṣa	Udgatoṣṇīṣa	Jayoṣṇīṣa <sup>6</sup>
S.-O. — Mahod- gata	Tejorāśi	Mahodgatoṣṇīṣa	Mahoṣṇīṣa <sup>7</sup>
N.-O. — Ojas	Unnatoṣṇīṣa	Vijayoṣṇīṣa	Jvālānaloṣṇīṣa <sup>8</sup>

## 2° Les Seize Vajra°.

Il s'agit de seize personnages, groupés quatre par quatre autour de chacun des Buddha des points cardinaux, et dont les noms commencent par le mot *vajra*. Eux aussi paraissent avoir une origine assez lointaine. D'après le *Guhyasamāja Tantra*<sup>9</sup>, six des Grands Bodhisattva seraient déjà désignés par de tels noms :

Vajradharma serait Sarvanivaraṇaviṣkambhin, émanant d'Akṣobhya ;  
 Vajrakāya serait Kṣitigarbha, émanant de Vairocana ;  
 Vajravāk serait Lokeśvara, émanant d'Amitābha<sup>10</sup> ;  
 Vajracitta serait Vajrapāṇi, émanant d'Akṣobhya<sup>11</sup> ;

(1) P 130, n° 4 A 54

(2) P 131, n° 4 A 60

(3) P. 131, n° 4 A 68 Les points d'interrogation sont dus à CLARK

(4) P. 130, n° 4 A 57

(5) P 130, n° 4 A 55 Cf n 3

(6) P 129, n° 4 A 53

(7) P. 131, n° 4 A 59.

(8) P. 130, n° 4 A 56

(9) Notre abrégé *GST*. Cf Tucci, *Maṇḍala*, p. 97-98 M. T donne la traduction anglaise des noms « Diamond Rule, Diamond Body, Diamond Word, Diamond Thought, Diamond Concentration, Diamond Victory ». A propos de ce dernier, il précise qu'il faut lire « jaya » au lieu de « japa » qui figure dans le texte.

(10) Amitābha est appelé « Lokeśvararāja » par le *STTS* (SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p 70, n a), et « Vāgīśa » par KĀNHA (Id, *The Hevajra-Tantra*, I, p 61, n 2, et II, p 117).

(11) Il y aurait donc deux « émanations » d'Akṣobhya



Vajrasamādhi serait Ākāśagarbha, émanant de Ratnasambhava, Vajrajaya serait Maitreya, émanant d'Amoghasiddhi<sup>1</sup>.

D'autre part, dans le *Sarva-tathāgata-tattva-saṃgraha*<sup>2</sup>, figure, au chapitre 2, la description d'un *Vajradhātu Maṇḍala* où, autour du Cercle du Buddha central, sont établis, aux points cardinaux, les cercles des quatre autres Buddha : « Que, dans le cercle d'Akṣobhya, l'on dispose Vajrapāṇi et le reste ; dans le cercle de Ratnasambhava, Vajragarbha et le reste ; dans le cercle d'Amitāyus, Vajralocana et le reste ; dans le cercle d'Amoghasiddhi, Viśvavajra et le reste. Aux angles extérieurs du Maṇḍala, on disposera les (déeses des) Offrandes au Buddha. Aux quatre portes, on placera les quatre Gardiens. Sur le rebord extérieur du Maṇḍala, l'on disposera les Grands Êtres (*mahāsattva*)<sup>3</sup>. » Ensuite, le néophyte rendra successivement hommage aux Buddha des quatre points cardinaux, en les invoquant à l'aide de Formules (Mantra) où il les appelle, respectivement. Vajrasattva à l'Est, Vajraratna au Sud, Vajradharma à l'Ouest, et Vajrakarma au Nord<sup>4</sup>.

Or, dans la NSP 21, chaque série de personnages groupés autour des Buddha des points cardinaux comprend : autour d'Akṣobhya, Vajrasattva (et autres) ; autour de Ratnasambhava, Vajraratna (et autres) ; autour d'Amitābha, Vajradharma (et autres) ; autour d'Amoghasiddhi, Vajrakarma (et autres). Pour les descriptions de ces Vajra<sup>5</sup>, le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala se réfère au *Vajradhātu Maṇḍala*<sup>6</sup>. Nous sommes donc bien dans la ligne du *Vajradhātu Maṇḍala* du STTS, bien que les noms — donnés par celui-ci aux

(1) Selon la NSP 20 et 21, ils ont respectivement pour Kuleśa . 1° Amoghasiddhi , 2° Akṣobhya ; 3° Amitābha , 4° ne figure pas dans ces Maṇḍala , 5° Akṣobhya ; 6° Akṣobhya Cf. *supra*, p. 137-140 (L'on observe qu'à un nom près — celui de Maitreya qui est substitué à Bhadraka / Samantabhadra — la liste rétable par M. Tucci est la même que celles de la SM 83 et 280 *supra*, p. 135, n. 3 et 4).

(2) Notre abrégé. STTS Cf. SNELLGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 64

(3) SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 70 Nous parlerons des (déeses des) Offrandes au Buddha, et des Quatre Gardiens, *infra*, p. 161-165.

(4) D'après SNELLGROVE, *op. cit.*, p. 70, n. a, les noms donnés aux Tathāgata dans ces Mantra correspondent à leurs formules individuelles (Sattvavajrī, et autres *supra*, p. 145-147) M. S. explique ensuite ces noms en les associant à des étapes de la carrière du Buddha : Vajrasattva / Akṣobhya à la prise à témoin de la Terre, et au Vajrāsana, Vajraratna / Ratnasambhava à la consommation de l'État du Buddha, assimilé à une consécration royale, Vajradharma / Amitāyus à la proclamation de la Loi (nous attendrions plutôt Valrocana, mais le rapprochement fait par M. S. est dû sans doute aux associations d'Amitāyus avec la Parole : *supra*, p. 39-40) ; Vajrakarma / Amoghasiddhi à l'efficacité du Dharma sous sa forme tantrique

(5) NSP 19 Le même schéma est donné par le KS, f° 19 b, où les noms des Vajra<sup>6</sup> sont énumérés quatre par quatre après ceux de chacun des Jina (Akṣobhya et les autres). Au f° 13 a, les Jina ne sont pas mentionnés, mais les Seize Vajra<sup>6</sup> sont disposés dans le Troisième Cercle autour de Mahāvairocana. Vajrasattva et autres du N-E au S-E, Vajraratna et autres du S-E au S-O, Vajradharma et autres du S-O au N-O, Vajrakarma et autres du N-O au N-E. Sur les Seize Vajra<sup>6</sup>, cf. également CLARK, I, p. xv-xvi, et *Sanskrit Texts from Bāli*, éd. S. Lévi, « GOS » LXVII (Baroda 1933), p. xxii

Buddha dans les Formules d'invocation — soient transférés par la *NSP* aux chefs de file des groupes entourant ces Buddha : Vajrasattva a remplacé Vajrapāṇi ; Vajraratna, Vajragarbha ; Vajradharma, Vajralocana ; et Vajrakarma, Viśvavajra. Cependant, ces quatre chefs de file sont bien les substituts des anciens Bodhisattva que la tradition rattache aux Buddha des points cardinaux<sup>1</sup> : Vajrasattva tient le *vajra* comme Vajrapāṇi ; Vajraratna le joyau, comme Ratnapāṇi ; Vajradharma le lotus rose, comme Padmapāṇi / Avalokiteśvara<sup>2</sup> ; Vajrakarma le double *vajra*, comme Viśvapāṇi.

Toutefois, nous avons vu que le *Vajradhātu Maṇḍala* du *STTS* mentionne d'une part les groupes de Vajra° entourant les Buddha, et d'autre part, « sur le rebord extérieur du Maṇḍala, les Mahāsattva »<sup>3</sup>. Cet arrangement existe également dans le *Vajradhātu Maṇḍala* de la *NSP*<sup>4</sup>, les « Mahāsattva » étant les seize Grands Bodhisattva placés quatre par quatre, aux quatre points cardinaux<sup>5</sup> ; et nous avons retrouvé cette disposition dans le second Maṇḍala de Mañjuvajra<sup>6</sup> qui ne comporte pas les Vajra°, et dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala<sup>7</sup> où les Vajra° ont leur place. En conséquence, dans les Maṇḍala des °dhātu (Vajra ou Dharma), nous avons affaire à *deux séries bien distinctes* de seize personnages : les Vajra° immédiatement disposés autour des Buddha ; les Bodhisattva placés dans une galerie plus éloignée du Centre. Nous nous sommes demandé si les Seize Vajra° étaient des doublets ésotériques des Seize Bodhisattva, mais une telle hypothèse ne peut, jusqu'à présent, se confirmer que pour un très petit nombre d'entre eux<sup>8</sup>.

Nous avons donné, dans le précédent chapitre, le passage descriptif du *Vajradhātu Maṇḍala* de la *NSP*, concernant les Seize Vajra°. Nous le résumons ci-dessous, côte à côte avec les indications fournies par les panthéons qu'a publiés Clark. Il est curieux d'observer l'arrangement préconisé par la *NSP* 19 pour les emplacements des Vajra° dans chaque cercle : Est, Sud, Nord, Ouest. Étant donné que

(1) BHATT, p. 49-53, 56-74. M. BHATTACHARYYA ne cite pas les textes sur lesquels se fonde cette tradition.

(2) L'on retrouve ici l'alternance Padma/Dharma, déjà signalée à plusieurs reprises *supra*, p. 53 et 145, n. 5.

(3) SNELGROVE, *op. cit.*, p. 70.

(4) *NSP* 19.

(5) Les noms sont Maitreya, Amoghadarsin, Sarvāpāyāñjaha et Sarvasokatamonirghātamatī à l'Est, Gandhabastin, Surāṅgama, Gaganagañja et Jhānaketu au Sud, Amitaprabha, Candraprabha, Bhadrāpāla et Jāliniprabha à l'Ouest, Vajragarbha, Akṣayamatī, Pratibhānakūṭa et Samantabhadra au Nord. Ils doivent être pareils aux Buddha des directions où ils se trouvent.

(6) *NSP* 20.

(7) *NSP* 21.

(8) Vajrasattva est Vajrapāṇi, Vajraratna est Ratnapāṇi, Vajradharma est Padmapāṇi / Avalokiteśvara, Vajrakarma est Viśvapāṇi. En outre, Vajratīkṣṇa est une forme noire de Mañjuśrī (*supra*, p. 26, 28). CLARK, I, p. xv-xvi, les appelle « the sixteen Vajra-bodhisattvas ».

(9) *Supra*, p. 96-98.

le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala énumère les noms dans le même ordre, l'on pourrait croire que la disposition, elle aussi, est la même, cependant, le texte précise que les Vajra° « doivent être aux points collatéraux en commençant par le Nord-Est ; d'aucuns disent : aux points cardinaux ». L'on a vu (*supra*, p. 154, n. 5) l'arrangement sensiblement différent prescrit par le *KS*.

Ajoutons enfin que M. Snellgrove<sup>1</sup> semble considérer les « énumérations de Bodhisattva » comme interchangeables, et ne paraît pas faire de distinction entre les Vajra° et les Bodhisattva proprement dits. Ainsi, à propos du temple de Tabo<sup>2</sup>, lorsqu'il parle des Buddha des quatre directions, encadré chacun de quatre Bodhisattva — deux à droite et deux à gauche<sup>3</sup> —, il ne précise pas de quels « Bodhisattva » il s'agit.

(1) *Buddhist Himalaya*, p. 67.

(2) *Id.*, p. 184, cf. également p. 229-231.

(3) Cp. p. ex. la disposition des quatre assistants de Lokeśvara sur les stèles (MALLMANN, *Introduction*, pl. XIV c et d, XV), alors qu'un *Khasarpaṇa-sādhana* (SM 14) et un *Padmanarīśvara-sādhana* (SM 32) prescrivent de les placer aux quatre points cardinaux.

NSP 19 (et 21)	Clark, II, bronzes	Clark, II, dessins
Lotus d'Akṣobhya (E.)		
E. — Vajrasattva blanc	Vajrasattva <sup>1</sup>	Vajrasattva <sup>1</sup>
vajra sur cloche	(conforme)	(conforme)
le cœur sur la cuisse		
<i>sattvaparyāṅka</i>		
S.- Vajrarāja jaune	Vajrarāja <sup>2</sup>	Vajrarāja <sup>2</sup>
croc marqué corde	les deux mains	le croc a l'aspect
du vajra	tiennent le croc	d'une hache
(ou : croc tenu à deux mains)		
<i>sattvaparyāṅka</i>		
N. — Vajrarāga	Vajrarāga <sup>4</sup>	Vajrarāga <sup>4</sup>
rouge <sup>3</sup>		
flèche arc	la flèche a un curieux aspect entortillé	les mains dans la pose du tir à l'arc, avec les attributs
<i>sattvaparyāṅka</i>		
O. — Vajrasādhv	Vajrasādhv <sup>5</sup>	Vajrasādhv <sup>5</sup>
vert <sup>3</sup>		
fait le geste	dr. levée   g. devant	bras écartés, m.
d'applaudissement	tient ver- le cœur	tenant :
	ticale - un vajra	vajra cloche
	ment un vertical	
	vajra posé sur	
<i>sattvaparyāṅka</i>	la paume	

(1) P. 129, n° 4 A 50 et p. 273, n° 193.

(2) P. 128, n° 4 A 49 et p. 272, n° 192.

(3) Étant donné d'une part son nom et sa couleur, d'autre part ses armes (celles de l'Amour ou Désir) qui, les uns et les autres, le rattachent à Amitābha, il devrait être à l'Ouest, comme le suivant devrait être au Nord, ayant la couleur d'Amoghasiddhi

(4) P. 120, n° 4 A 13 et p. 272, n° 191.

(5) P. 119, n° 4 A 12 et p. 272, n° 190.

NSP 19 (et 21)	Clark, II, bronzes	Clark, II, dessins
Lotus de Ratnasambhava (S.)		
E. — Vajraratna jaune <sup>1</sup>	Vajraratna <sup>2</sup>	Vajraratna <sup>2</sup>
guirlande cloche à à deux manche de poignées <i>vajra</i> de <i>vajra</i> <i>sattvaparyāṅka</i>	levée, sur la tient le cuisse, joyau tient la cloche	brandit sur la l'épée (?) cuisse
S. — Vajratejas, ou Vajrasūrya rouge <sup>1</sup>	Vajratejas <sup>3</sup>	Vajratejas <sup>3</sup>
tient à deux mains le soleil <i>sattvaparyāṅka</i>	tient contre sa poi- trine le disque sur ses mains cachées par une draperie	disque sur la cuisse
N. — Vajraketu vert <sup>1</sup>	Vajraketu <sup>5</sup>	Vajraketu <sup>5</sup>
tient à deux mains l'« enseigne à pierre philosophale » <sup>4</sup> qui repose contre son bras gauche <i>sattvaparyāṅka</i>	parasol tenu par les deux mains et incliné plutôt vers la droite	parasol sur la cuisse
O. — Vajrahāsa <sup>6</sup> blanc <sup>7</sup>	Vajrahāsa <sup>8</sup>	Vajrahāsa <sup>8</sup>
<i>vajra</i> à porte à son cinq visage une pointes paire de <i>vajra</i> à dix pointes <i>sattvaparyāṅka</i>	levée, levée, tiennent l'une et l'autre en position divergente, un objet en forme de boome- rang (cf. <i>infra</i> , p. 160 et n. 5)	<i>abhaya</i> sur la devant le cuisse coin de la bouche <sup>9</sup>

(1) L'on se rappelle que l'« Est » désigne le « devant », le « Sud » la droite, etc. En conséquence, les couleurs de ces Vajra<sup>6</sup> (sauf celle de Vajrahāsa, *infra*, n. 7) correspondent à celles des Buddha du Sud, de l'Ouest et du Nord.

(2) P. 119, n° 4 A 10 et p. 272, n° 189

(3) P. 119, n° 4 A 9 et p. 271, n° 188.

(4) *cintāmaṇidhvaja*

(5) P. 141, n° 4 B 39 et p. 271, n° 187.

(6) NSP 21 l'appelle Vajrahāsa

(7) . . comme Vairocana, alors qu'il devrait être noir comme Akṣobhya

(8) P. 141, n° 4 B 40 et p. 271, n° 186. Cp. le dessin représentant Vajrayakṣa a la statuette figurant Vajrahāsa. *Infra*, p. 160 et n. 5.

(9) Peut-être une allusion à son nom qui suggère le rire ?

NSP 19 (et 21)	Clark, II, bronzes	Clark, II, dessins
Lotus d'Amitābha (O.)		
E. — Vajradharma rose <sup>1</sup> tient de la main dr. sur son cœur le lotus dont la g. porte la tige <i>saṭvapaṇḍaka</i>	Vajradharma <sup>2</sup>  (conforme)	Vajradharma <sup>2</sup>  (conforme)
S. — Vajratikṣṇa <sup>3</sup> noir <sup>1</sup> épée <sup>4</sup> Livre de la Sagesse Par- faite <i>saṭvapaṇḍaka</i>	Vajratikṣṇa <sup>5</sup>  (conforme)	Vajratikṣṇa <sup>5</sup>  (conforme)
N. — Vajrahetu doré <sup>1</sup> fait, de la m. dr. mou- voir la Roue que tient la g.	Vajrahetu <sup>6</sup> (conforme)	Vajrahetu <sup>6</sup> roue sur la cuisse
O. — Vajrabhāṣa rouge <sup>1</sup> <i>vajra</i> à Conque de pointe la Loi <sup>7</sup> unique <i>saṭvapaṇḍaka</i>	Vajrabhāṣa <sup>8</sup>  (conforme)	Vajrabhāṣa <sup>8</sup>  les deux mains en <i>varada-mudrā</i>

(1) *śīlakaṭṭha* Si les couleurs des directions étaient observées, ces Vajra<sup>o</sup> devraient être successivement : rose ou rouge, vert, noir, jaune.

(2) P. 142, n° 4 B 42 et p. 271, n° 185 Cp. notre pl. XII

(3) C'est un aspect de Mañjuśrī *supra*, p. 26, 28

(4) Le KS, f° 13 a, lui attribue, curieusement, « la lune », *candra*

(5) P. 142, n° 4 B 43 et p. 270, n° 184.

(6) P. 142, n° 4 B 44 et p. 270, n° 183.

(7) *dharmasāṅkha* : *supra*, p. 40-41

(8) P. 144, n° 4 B 49 et p. 270, n° 182

NSP 19 (et 21)	Clark, II, bronzes	Clark, II, dessins
<p>Lotus d'Amoghasiddhi (N.)</p> <p>E. — Vajrakarma vert<sup>1</sup></p> <p>double cloche à <i>vajra</i> à manche en douze double pointes <i>vajra</i> <i>sattvaparyāṅka</i></p> <p>S. — Vajrarakṣa jaune<sup>1</sup></p> <p>empoigne à deux m. une cuirasse en <i>vajra</i><sup>2</sup></p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p> <p>N. — Vajrayakṣa noir<sup>1</sup></p> <p>des deux mains, geste « qui effraie les mé- chants » (auriculaires contre la bouche)</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p> <p>O. — Vajrasandhi jaune<sup>1</sup></p> <p>« détruit », à l'aide d'un <i>vajra</i> à cinq pointes, qu'empoignent ses deux mains</p> <p><i>sattvaparyāṅka</i></p>	<p>Vajrakarma<sup>2</sup></p> <p><i>vajra</i> cloche levé sur la cuisse</p> <p>Vajrarakṣa<sup>4</sup></p> <p>tient un vêtement</p> <p>Vajrayakṣa<sup>5</sup></p> <p>deux mains sur les cuisses, paumes en- dessus, doigts repliés se touchant par l'ex- térieur et supportant un <i>vajra</i> vertical</p> <p>« Vajramuṣṭi »<sup>6</sup></p> <p>deux mains sur les cuisses (paumes en dessus, doigts re- pliés), écartées l'une de l'autre et mainte- nant, à l'aide des auriculaires, un <i>vajra</i> horizontal</p>	<p>Vajrakarma<sup>2</sup></p> <p>(comme le bronze)</p> <p>Vajrarakṣa<sup>4</sup></p> <p>les deux mains sont levées devant la poitrine, trois doigts repliés, se touchant, index incurvés se touchant par les bouts, pouces entre les index et les majeurs</p> <p>Vajrayakṣa<sup>5</sup></p> <p>deux mains levées devant la poitrine tiennent chacune, en l'air, un bâton (?); ceux-ci sont diver- gents (en V) et les auriculaires pointent l'air</p> <p>« Vajramuṣṭi »<sup>6</sup></p> <p>même iconographie que le bronze, mais sans <i>vajra</i></p>

(1) Si les couleurs des directions étaient observées, ils devraient être respectivement : vert, noir, jaune, rouge.

(2) P 144, n° 4 B 51 et p 270, n° 181



## I. LES QUATRE GARDIENS DES PORTES

Ces gardiens paraissent être le plus souvent suppléés par des. gardiennes d'aspects analogues, et portant les mêmes noms féminisés. Masculins, ils s'appellent Vajrāṅkuśa<sup>1</sup>, Vajrapāśa, Vajrasphota et Vajrāveśa<sup>2</sup>. La *SM* les invoque au cours du Sādhana de Nāmasaṅgī Mañjuśrī<sup>3</sup>; la *NSP* les connaît dans les Maṇḍala de Vajradhātu<sup>4</sup>, de Dharmadhātu Vāgīśvara<sup>5</sup> et de Durgatipariśodhana<sup>6</sup>. Ils gardent les portes du Maṇḍala à partir de l'Est, et ils sont respectivement blanc<sup>7</sup>, jaune, rouge et vert, ainsi qu'il convient à leurs directions. Chacun est muni de l'objet correspondant à son nom : croc ayant éventuellement un manche en (forme de) *vajra*<sup>8</sup>, corde à poignées en *vajra*<sup>9</sup>, chaîne de *vajra*, cloche à (manche en) *vajra*<sup>9</sup>. Dans le Maṇḍala de Dharmadhātu Vāgīśvara, chacun est décrit en une attitude différente : Vajrāṅkuśa est fendu vers la gauche<sup>10</sup>, Vajrapāśa est fendu vers la droite<sup>11</sup>, Vajrasphota dispose ses pieds dans une attitude particulière à un certain type de chasseur<sup>12</sup>; quant à Vajrāveśa, ses

(3) Couleur et cuirasse feraient plutôt penser à un Asura, tandis que la couleur du suivan et son geste évoquent un Rākṣasa. cf *supra*, p. 94 et 97

(4) P. 144, n° 4 B 52 et p. 269, n° 180.

(5) P. 145, n° 4 B 53 et p. 269, n° 179. Cp la statuette de Vajrahāsa (*supra*, p. 158, n° 8). S'agirait-il de deux défenses d'éléphant, symboles de la Fortune que détiennent les Yakṣa (*infra*, n° 485) ? Le *KS* (19 b) attribue à Vajrahāsa « vajrāṅkitadantapaṅkti » et à Vajrayakṣa « vajrāṅkitadantayugam », le même texte, 13 a, plus bref, indique seulement *dantapaṅkti* pour le premier et *damṣṭrā* pour le second. Les attributs de la statuette de Vajrahāsa paraissent être des défenses (Cp. la statuette de Lāsyā CLARK, II, p. 145, n° 4 B 55, et *infra*, n° 485)

(6) P. 145, n° 4 B 54 et p. 269, n° 178.

(1) Ne pas le confondre avec un autre personnage du même nom, qui figure aussi dans *NSP* 22, et qui équivaut à Nairṛta, Dikpāla du Sud-Ouest.

(2) La série féminine accompagne les Maṇḍala de Vajratārā et de Dhanadatārā (*SM* 93, 94, 97, 107, 110; *NSP* 16), voire de Lokanātha (*SM* 18), de Vajrasattva (*NSP* 3), de Hevajra (*NSP* 5) et des Pañcarākṣā (*NSP* 18) Vajrāveśa y est remplacé par Vajraghaṇṭā

(3) *SM* 82

(4) *NSP* 19. Le *KS* (13 b-14 a) leur octroie également une place, dans le Quatrième Cercle du Maṇḍala de Mahāvairocana. Ils sont respectivement blanc, noir, rouge, vert

(5) *NSP* 21. Ils sont aux portes du Premier et, semble-t-il, du Quatrième Cercle

(6) *NSP* 22

(7) Rouge, d'après *NSP* 21, mais cela paraît être une erreur. l'on attendrait plutôt le noir, couleur du Jina oriental, cependant (*supra*, n° 4), le *KS* attribue le noir au Gardien du Sud, qui devrait être jaune

(8) Seul, *NSP* 21 précise la forme du manche et des poignées

(9) Vajrāveśa conserve la cloche de Vajraghaṇṭā.

(10) *ālidha*

(11) *pratyāliḍha*

(12) *vaisākhapadastha*, cf *infra*, Index, s. v



pieds forment un « cercle »<sup>1</sup>. Pratiquement, il apparaît sur les images que les Gardiens des Portes du Maṇḍala sont fendus vers la droite ou vers la gauche, en des attitudes très mouvementées<sup>2</sup>.

M. Bhattacharyya n'a pas étudié ces personnages sous leur aspect masculin. Il s'est borné à l'examen de leurs formes féminines, telles qu'elles ressortent des Maṇḍala de Vajratārā ; leur joignant Uṣṇīṣavijayā au Zénith, Sumbhā au Nadir, et — aux points collatéraux — quatre des Déeses du Culte<sup>3</sup>, il semble vouloir en faire les substituts féminins des Krodha<sup>4</sup>.

Les quatre gardiens, nous l'avons vu, sont déjà connus par le Vajradhātu Maṇḍala du STTS<sup>5</sup>. Une peinture du x<sup>e</sup> siècle, provenant de Touen-houang et conservée au Musée Guimet, les représente aux quatre portes du Maṇḍala d'Avalokiteśvara<sup>6</sup>.

\* \* \*

### J. LES HUIT DÉESSES DU CULTE

Elles ressortissent à deux groupes distincts : d'une part les Offrandes de Fleurs, Encens, Lumières et Parfums — ce sont alors Puṣpā, Dhūpā, Dīpā et Gandhā<sup>7</sup> — ; d'autre part les Hommages rendus à l'aide de la Danse et du Chant — et ce sont Lāsyā, Mālā ou Mālyā<sup>8</sup>, Gītā et Nṛtyā<sup>9</sup>.

Toutes les huit sont mentionnées dans le Sādhana de Dharmasāṅkha-samādhi Mañjuśrī<sup>10</sup> et dans deux Sādhana de Prajñāpāramitā<sup>11</sup> ; elles sont décrites dans plusieurs Maṇḍala de la NSP, dont celui de Dharmadhātu Vāgīśvara<sup>12</sup>. Il est en outre fait allusion à elles, soit

(1) *maṇḍalapadaśiṭha* ; cf. *infra*, Index, s v

(2) Cf Musée Guimet, n° EO 3579 (notre pl XVI) · les trois premiers sont en *pratyāliḍha*, le quatrième en *ālīḍha*

(3) Puṣpā, Dhūpā, Dīpā et Gandhā *infra*, 162-165.

(4) BHATT, p 256, 297-299.

(5) SNELGROVE, *Buddhist Himalaya*, p. 68, 70, 230-231

(6) N° EO 3579 (notre pl XVI) Vajrāṅkuśa à l'Est, blanc rosé, pose son pied dr sur un éléphant et brandit le croc de la main dr, Vajrapāśa au Sud, bleu vert, pose le pied dr sur un lion et brandit la corde de sa main dr, Vajrasphota à l'Ouest, rougeâtre, pose le pied dr sur un tigre et tient de ses deux mains les maillons d'une chaîne nouée sur sa propre poitrine, Vajrāveśa au Nord, gris bleu, pose son pied g sur un dragon et agite violemment la cloche de sa main g.

(7) BHATT, p 241-242, ne les examine qu'en fonction du Maṇḍala de Vajratārā

(8) Parfois remplacée par Hāsyā (NSP 3) ou par Vīṇā (NSP 14).

(9) BHATT, p 313-314, ne tient compte (dans sa traduction) que de NSP 24 Il existe aussi des Hommages musicaux, personnifiés par Vapśā, Vīṇā, Mukundā et Murajā (NSP 3, 5, 7 et 24).

(10) SM 81 : *supra*, p. 38.

(11) SM 152 et 159.

(12) NSP 21 Elles figurent aussi dans NSP 3, 14, 19, 22, 24.

séparément<sup>1</sup>, soit collectivement, dans certains Sādhana<sup>2</sup>. Les quatre premières sont associées à Vajratārā et à Dhanadatārā, sous les noms de Puṣpatārā, Dhūpatārā, Dīpatārā et Gandhatārā<sup>3</sup>. Enfin, leurs huit noms sont parfois précédés de l'élément « *vajra* »<sup>4</sup>.

Leurs emplacements et leurs couleurs diffèrent suivant les Maṇḍala où elles se trouvent. Dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala<sup>5</sup>, Lāsyā et son groupe sont aux « angles collatéraux »<sup>6</sup>, entre le deuxième Cercle (celui des Abstractions personnifiées)<sup>7</sup> et le troisième (celui des Bodhisattva)<sup>8</sup>, et elles alternent avec les Pratisaṃvit, placées aux points cardinaux<sup>9</sup>. Puṣpā et ses compagnes sont associées à Vajrarūpā, Vajrasabdā, Vajrarasā (ou Vajrersyā) et Vajrasparśā<sup>10</sup>, et elles se tiennent à droite de chacun des angles collatéraux entre le troisième Cercle (celui des Bodhisattva)<sup>8</sup> et le quatrième (celui des Dīkṣā)<sup>11</sup>.

Dans ce même Maṇḍala, les couleurs des huit Déeses s'éloignent assez sensiblement de celles que la tradition leur attribue en général. Quant à leurs gestes et aux objets qu'elles portent, il semble au contraire y avoir une certaine unanimité. Sur le tableau ci-après, nous rappelons leurs aspects dans la NSP 21, et sur la peinture de Touen-houang déjà mentionnée à propos des Gardiens de Portes (*supra*, p. 162, n. 2 et 6). Nous indiquons en notes les points sur lesquels ces aspects diffèrent ou concordent avec ceux que prescrivent d'autres textes<sup>12</sup>.

(1) SM 15, 265

(2) SM 131, 159, 266, 267.

(3) SM 93, 94, 95, 97, 107, 110.

(4) SM 15, 131, 159, 265 NSP 19 KS f° 13 b-14 a et 19 b-20 a Vajradīpā est souvent remplacée par Vajrālokā

(5) NSP 21

(6) « āgneyakoṇe . nairṛtye ... vāyavye . aiśānyāṃ ».

(7) *Infra*, p. 165-173

(8) *Supra*, p. 134-140

(9) *Infra*, p. 173

(10) *Supra*, p. 141-144.

(11) *Supra*, p. 91 Ces Huit Déeses sont, les unes et les autres, associées par le KS à Mahāvairocana F° 12 b, elles figurent dans le Maṇḍala de celui-ci : dans le Deuxième Cercle, Vajralāsyā, Vajramālā, Vajragītā et Vajranṛtyā sont aux points collatéraux à partir du S.-E., et elles alternent avec les « vajrī » qui sont aux points cardinaux Vajragandhā, Vajradhūpā, Vajrapuṣpā et Vajradīpā sont dans le Quatrième Cercle, aux points collatéraux à partir du N.-E. (f° 13 b-14 a) Leurs couleurs et attributs sont indiqués. Toutes les huit sont énumérées à nouveau, avec leurs attributs, aux f° 19 b-20 a

(12) Rappelons que, dans la NSP 24, il existe deux Dīpā : la Déesse du Culte, et une autre divinité du même nom qui fait partie d'un groupe de quatre Déeses de la Lumière, elles ont été étudiées par M. BHATTACHARYYA, p. 317-319

NSP 21	Musée Guimet, n° EO 3579
1. — Lāsyā, jaune. S.E. <i>vajra</i> dans les deux mains <sup>1</sup> <i>saṭvaparyaṅka</i>	1. — Lāsyā, blanc rosé. S.E. poings fermés sur les genoux <i>vajraparyaṅka</i>
2. — Mālyā, rouge-clair. S.O. guirlande de bijoux <sup>2</sup> <i>saṭvaparyaṅka</i>	2. — Mālyā, verte. S.O. guirlande de fleurs à demi-agenouillée
3. — Gītā, rouge <sup>3</sup> . N.O. joue à deux mains de la <i>vīṇā</i> <i>saṭvaparyaṅka</i>	3. — Gītā, rougeâtre <sup>4</sup> . N.O. joue à deux mains du luth <i>mahārājallāsana</i>
4. — Nṛtyā, verte <sup>4</sup> . N.E. <i>vajra</i> et cloche, avec mouve- ment de danse <sup>5</sup> <i>saṭvaparyaṅka</i>	4. — Nṛtyā, gris-noir. N.E. deux gestes du répertoire de la danse <i>mahārājallāsana</i>
1. — Puṣpā, jaune. N.E. couronne de fleurs <i>saṭvaparyaṅka</i> <sup>7</sup>	1. — Gandhā <sup>12</sup> , gris-noir. N.E. dr. levée, conque dans la g. <i>vāmārdhaparyaṅka (?)</i> <sup>13</sup>
2. — Dhūpā, noire. S.E. cuiller à encens <i>saṭvaparyaṅka</i> <sup>8</sup>	2. — Dhūpā, blanc-rosé. S.E. à dr., brûle-parfums à demi-agenouillée
3. — Dīpā, rouge. S.O. flambeau enrichi de pierres  <i>saṭvaparyaṅka</i> <sup>9</sup>	3. — Puṣpā, verte. S.O. m. dr. en <i>abhaya</i> , tient une fleur, m.g. porte une corbeille de fleurs agenouillée
4. — Gandhā, verte <sup>10</sup> . N.O. conque à parfums <i>saṭvaparyaṅka</i> <sup>11</sup>	4. — Dīpā, rougeâtre. N.O. flambeau allumé tenu à 2 m. agenouillée (?)

(1) Dans la NSP 3, elle est noire ; dans la NSP 19 et 22, blanche ; en 24, rouge. Le geste paraît être général, encore que, d'après 24, il puisse n'y avoir qu'un *vajra*.

(2) Jaune dans NSP 19 et 22, rouge en 24. Même attribut partout.

(3) Rouge en 19 et 22 ; « blanc-rouge » (*raktasītā*) en 24. Geste variable : on retrouve la *vīṇā* en 19 ; en 24, c'est la *kamṣikā*, instrument à percussion (gong ? cloches ? cymbales ?) ; en 14, elle fait le geste de menace devant son visage (ou elle porte l'index à sa bouche, « mukhāgre tarjanīṇ cālayanti »).

(4) *śyāmā*.

(5) Verte en NSP 3 (*haritā*), 19 (*śyāmā*), 22 et 24 (*vilśvavarṇā*). Attributs variables : *vajra* seul en 19 et 24 ; trident et cloche en 3 ; *mudrā* en 14 (*nṛtyadardhyāñjali*).

(6) Sur cette peinture, le rougeâtre paraît remplacer le rouge proprement dit : *supra*, p. 162, n. 6.

(7) Jaune aussi dans NSP 19 ; blanche partout ailleurs dans KS et NSP. Tient toujours des fleurs, en guirlande ou en corbeille.

(8) Blanche en NSP 19 et en KS (*supra*, p. 163, n. 11), rouge en NSP 22, noire ou

Sur la peinture de Touen-houang, le premier groupe de déesses est aux points collatéraux à partir du Sud-Est, sur des « pétales » en fer-de-lance, où elles alternent avec quatre aspects du dieu central (Avalokiteśvara) placés aux points cardinaux ; Puṣpā et les autres sont à l'extérieur du cercle de *vajra*, aux points collatéraux à partir du Sud-Ouest, et dans l'ordre suivant : Puṣpā, Dīpā, Gandhā, Dhūpā. Les deux groupes apparaissent donc ainsi :

N.-E. : Nṛtyā et Gandhā ;  
S.-E. : Lāsyā et Dhūpā ;  
S.-O. : Mālyā et Puṣpā ;  
N.-O. : Gītā et Dīpā.

Nous trouvons le même schéma dans le KS (*supra*, p. 163, n. 11).

Parmi les statuettes que reproduit Clark, il existe d'une part une série complète des huit déesses, mais elles sont figurées dansantes, et non assises<sup>1</sup> ; d'autre part, le groupe des quatre premières seulement, assises dans l'attitude prescrite<sup>2</sup> et, pour trois d'entre elles, tenant les attributs indiqués ; cependant, au lieu des *vajra*, Lāsyā porte deux défenses d'éléphant...<sup>3</sup>.

\* \* \*

#### K. LES CINQUANTE-DEUX ABSTRACTIONS PERSONNIFIÉES

Réduites à quarante (quatre dizaines) par le KS<sup>4</sup>, elles ne sont pas mentionnées par la SM, et la NSP ne les décrit que dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala. Elles comprennent alors cinq

« fumée » partout ailleurs. Porte toujours le *dhūpakajacchu*, cuiller à encens, figuré comme un brûle-parfums

(9) « rouge-blanc (*sitarakīṭā*) en NSP 19, noire en 22 (probablement intervertie avec la couleur de la déesse précédente), jaune ou dorée partout ailleurs. Tient toujours une torche, un flambeau ou une lanterne.

(10) *śyāmā*.

(11) Verte en NSP 19 (*śyāmā*) et 22 (*haritā*), jaune en 24, rouge partout ailleurs. Tient généralement la conque à parfums, une fois le « récipient à parfums » (NSP 14)

(12) Nous faisons coïncider les *directions*, bien que les *localisations* des déesses soient différentes

(13) Au sujet de cette position, cf *supra*, p. 24. Sur cette peinture, les attitudes sont difficilement contrôlables (cf. notre pl. XVI)

(1) CLARK, II, p. 63, n° 2 B 6, 2 B 7, 2 B 8, p. 64, n° 2 B 9, p. 67, n° 2 B 22, 2 B 23, 2 B 24, 2 B 25

(2) Id., id., p. 145, n° 4 B 55, 4 B 56 ; p. 147, n° 4 B 57 ; p. 143, n° 4 B 45

(3) Id., id., p. 145, n° 4 B 55. Au sujet du symbolisme des défenses d'éléphant, emblèmes de richesse, cf M. LALOU, « Mythologie indienne et peintures de Haute-Asie I. Le dieu bouddhique de la Fortune », *Artibus Asiae* IX (1946), p. 97-111

(4) D'après la tradition, les Bhūmī sont généralement au nombre de dix. Le Tāntrisme en ajoute deux, voire trois. cf SNELGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 68-69 et n. 1. Pāramitā et Vāsītā vont habituellement aussi par dix. L'Inde classique, II, p. 568 et 572. Le KS se révèle donc plus « orthodoxe » que la NSP

séries de Déesses — quatre Douzaines et un Quatuor — : douze Bhūmi, douze Pāramitā, douze Vaśitā, douze Dhāriṇī et quatre Pratisaṃvit. M. Bhattacharyya les a étudiées en un chapitre consacré aux « divinités philosophiques »<sup>1</sup>, aussi ne recommencerons-nous pas ici le dépouillement qu'il a fort bien fait. Il rappelle tout d'abord que les douze Pāramitā sont considérées comme les perfections des vertus donnant droit à l'État de Buddha ; les douze Vaśitā sont les disciplines spirituelles ; les douze Bhūmi sont les « sphères » successives de la spiritualité ; les douze Dhāriṇī (ou, comme l'écrit le KS, Dhāraṇī) sont les énumérations de mots sacrés ; les quatre Pratisaṃvit sont les branches de la logique analytique. Ces divinités n'ont pas été souvent représentées, sauf par des statuettes qu'a publiées Clark.

M. Bhattacharyya examine ces séries de Déesses dans un ordre établi par lui : Pāramitā, Vaśitā, Bhūmi, Dhāriṇī et Pratisaṃvit. Or, dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala, elles sont disposées dans le Deuxième Cercle, comme suit : les douze Bhūmi sont à l'Est, soit du Nord-Est au Sud-Est ; les douze Pāramitā au Sud, soit du Sud-Est au Sud-Ouest ; les douze Vaśitā à l'Ouest, soit du Sud-Ouest au Nord-Ouest ; les douze Dhāriṇī au Nord, soit du Nord-Ouest, au Nord-Est ; les quatre Pratisaṃvit « gardent » respectivement « les portes », Dharmapratisaṃvit à l'Est ; Arthapratisaṃvit au Sud ; Niruktipratisaṃvit à l'Ouest ; Pratibhānapratisaṃvit au Nord. A l'exception des Pratisaṃvit qui n'y figurent pas, le KS énumère ces Déesses dans un ordre identique, ajoutant même que les Bhūmi font face à l'Ouest, les Pāramitā au Nord, les Vaśitā à l'Est, les Dhāriṇī au Sud<sup>2</sup>.

Étant donné le symbolisme complexe du Maṇḍala, il est évident que cette disposition n'a pas été choisie d'une manière arbitraire : le fait que ces Abstractions personnifiées soient associées, selon leurs directions, aux différents chefs de Lignée — Akṣobhya, Ratnasambhava, Amitābha, Amoghasiddhi<sup>3</sup> — suggérerait tout d'abord que la Voie des Bhūmi dût être pratiquée par les disciples du Vajrakula ou par les êtres de tempérament « colérique » (*krodha*), celle des Pāramitā par les disciples du Ratnakula ou les êtres de tempérament orgueilleux (*abhimāna*) ; celle des Vaśitā par les adeptes du Padmakula ou les êtres de tempérament passionné (*lobha* ou *rāga*) ; celle des Dhāriṇī par les adeptes du Karmakula ou les êtres de tempérament jaloux (*īrṣa*)<sup>4</sup>. Cette hypothèse n'est certainement pas

(1) *Op cit.*, p. 323-343

(2) « paścimābhīmukhyaḥ uttarābhīmukhyaḥ . pūrvābhīmukhyaḥ dakṣiṇasyābhīmukhyaḥ » (cf f° 10 b-11 a).

(3) NSP 21 . « . dvādaśābhūmayo dharmapratisaṃvit . akṣobhyena / dvādaśāpāramitārthapratisaṃvit . . ratnasambhavana / dvādaśavaśitādayo niruktipratisaṃvit amitābhena / dvādaśadhāriṇyaḥ pratibhānasamvit . amoghasiddhinā mudritāḥ / . »

(4) Cf. SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, p. 30 ; *Buddhist Himalaya*, p. 74-76 ; TUCCI, *Mandala*, p. 52-53, 82-83. D'après le GST, auquel se réfère ce dernier savant (p. 52 et n 1, p 53), *krodha* correspond à Akṣobhya, *abhimāna* à Ratnasambhava, *lobha* à Amitābha, *īrṣa* à Amoghavajra

trop hardie, puisque chacune des Déeses tient dans sa main droite l'attribut caractéristique du Buddha de la direction où elle se trouve : chaque Bhūmī et Dharmapratisaṃvit portent ainsi le *vajra* d'Akṣobhya ; chaque Pāramitā et Arthapratisaṃvit, le joyau de Ratnasambhava<sup>1</sup> ; chaque Vaśitā et Niruktipratisaṃvit le lotus (rose) d'Amitābha ; chaque Dhāriṇī et Pratibhānapratisaṃvit le double *vajra* d'Amoghasiddhi

Cependant, une autre explication se présente encore à l'esprit. L'on sait que le Tāntrisme connaît plusieurs « Voies » dont l'une est dite « de droite » et l'autre « de gauche »<sup>2</sup>. Nous pouvons dès lors admettre que, dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala, la Voie de Droite (*dakṣiṇa*) est symbolisée par les Pāramitā qui sont au Sud (*dakṣiṇa*), et la Voie de Gauche (*vāma*) par les Dhāriṇī qui sont au Nord (*vāma*). Ceci semble confirmé par la nature même de ces Dhāriṇī, dont les noms propres et les attributs ressortissent incontestablement à des cultes aborigènes, évoquant ceux des Yoginī, Yakṣiṇī, Mātrkā, Grahī, ou autres déesses du même ordre<sup>3</sup>. La « Voie de l'Est » symbolisée par les Bhūmī, pourrait avoir été suggérée par le geste du Buddha oriental, la *bhūmiṣparśa-mudrā*. Quant à la « Voie de l'Ouest » représentée par les Vaśitā, elle reste encore inexploitée.

Sans entrer dans le détail des descriptions que l'on aura trouvées au chapitre précédent, nous donnons ci-après les tableaux comparatifs des noms de Bhūmī, Pāramitā, Vaśitā et Pratisaṃvit selon la NSP 21 et le KS, et selon Clark. En effet, contrairement à ce qu'a écrit M. Bhattacharyya<sup>4</sup>, toutes ces déesses sont représentées, quoique parfois sous des vocables un peu différents, restitués approximativement par Clark qui n'avait pas la chance de disposer de la NSP... Nous ne signalons les attributs que lorsque ceux des statuettes ne concordent pas avec le texte, ou quand nous différons d'opinion avec M. Bhattacharyya.

En revanche, les panthéons de Clark ne contiennent pas une seule image de Dhāriṇī qui soit conforme aux descriptions de la NSP 21 et du KS car, si l'une ou l'autre l'était, elle serait reconnaissable au port du double *vajra* dans sa main droite. Quand Uṣṇīṣavijayā, Parṇasābarī, Jāngulī et Cundā sont figurées, elles le sont sous l'aspect que dépeignent les Sādhana<sup>5</sup>. Cette omission totale des images de Dhāriṇī

(1) Le *cintāmanidhva* doit donc bien être compris comme un « joyau » et non comme une « enseigne au joyau », *dhva* dénote ici l'« attribut » ou la « caractéristique ». Les bronziers sino-tibétains ont figuré le *cintāmanidhva* des Pāramitā sous l'aspect d'un reliquaire en forme d'ostensoir *infra*, p. 171

(2) Cf. E. CONZE, *Le Bouddhisme*, p. 175-178, 190-195 Pour l'Hindouisme · *L'Inde classique*, I, p. 593-594

(3) Cf. MALLMANN, *Enseignements*, p. 169-181, 294-303.

(4) *Op. cit.*, p. 324, 328, 331 à 333, 335, 336.

(5) SM 191, 211, 212 (Uṣṇīṣavijayā) et CLARK, II, p. 189, n° 6 M 3, p. 213, n° 6 B 26, p. 286, n° 247 ; SM 148, 149 (Parṇasābarī) et CLARK, II, p. 207, n° 6 B 3, p. 287, n° 249, SM 117 à 122 (Ārya-Jāngulī) et CLARK, II, p. 204, n° 6 A 53, p. 217, n° 6 B 42 (*supra*, p. 43 et n. 13), p. 281, n° 227, p. 283, n° 236 ; SM 129, 130 (Cundā), et CLARK, II,

dans les deux panthéons chinois est jusqu'à présent inexplicable, à moins qu'il ne faille y voir un rejet systématique de la « Voie de Gauche » à laquelle nous avons fait allusion plus haut. Il est en effet évident — d'après les attributs et les couleurs qui caractérisent plusieurs d'entre elles —, que ces déesses prennent leur origine dans les cultes autochtones ; elles sont apparentées aux divinités « de basse caste »<sup>1</sup> qui resurgissent à peu près partout dans le Tāntrisme, bouddhique ou hindou<sup>2</sup>. Sumatī ou Vasumatī, jaune, qui porte l'épi de grains, est un doublet de Vasudhārā, déesse des richesses de la terre<sup>3</sup> ; Ratnolkā, rouge, personnifie vraisemblablement le feu<sup>4</sup> ; Uṣṇīṣavijayā, blanche, tenant le vase de pierre-de-lune<sup>5</sup> dispense les richesses célestes<sup>6</sup> ; Mārīcī, de couleur rose<sup>7</sup>, qui tient l'aiguille enfilée, peut avoir une tête de laie, et elle est parfois originaire de l'Oḍiyāna<sup>8</sup> ; Parṇasavarī, verte, aux plumes de paon, est la « Sauvagesse aux feuilles » dont la Devī hindoue revêt aussi l'aspect<sup>9</sup> ; Jāṅgulī, blanche, aux fleurs vénéneuses, est la déesse de la jungle et la charmeuse de serpents<sup>10</sup> ; le nom d'Anantamukhī, verte, gardeuse de trésors, évoque la Yoginī Tapanī à face de serpent<sup>11</sup>, et elle veille sur les richesses des Mahāyakṣa<sup>12</sup> ; Cundā, blanche, au rosaire et au vase à eau, personnifie la *Cundādhārānī*<sup>13</sup> ; le nom de Prajñāvardhanī, et son attribut l'épée sur le lotus (bleu) évoquent certains rites de

p 222, n° 6 B 60, p 284, n° 240 Les rares déesses qui, dans les panthéons de CLARK, portent à dr un double vajra ne correspondent pas, d'autre part, aux descriptions de Dhārāṇī / Dhārāṇī (cf p 209, n° 6 B 9, p 213, n° 6 B 28, p 312, n° 352)

(1) Cf SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, index, s v. « Yoginī »

(2) M. ELIADE, *Le Yoga*, p 340 ss, 406-407.

(3) D'après SM 213, l'une des compagnes de Vasudhārā est appelée Vasumatīśrī, parmi les Dhārāṇī, BN 64 et le KS donnent le nom de Vasumatī, au lieu de Sumatī dans l'édition

(4) Rappelons qu'une Ratnolkā figure parmi les Déesses de la Lumière, dans NSP 24

(5) Le *candrakānta*, pierre mythique attribuée à Candra, « jette de l'eau au contact des clairs de lune » (*L'Inde classique*, I, p 539), cf. aussi L. FINOT, *Les Lapidaires indiens*, s v. *candrakānta*

(6) Dans les Maṇḍala de Vajratārā (*supra*, p 132), Uṣṇīṣavijayā est au Zénith

(7) *raktagauravarṇā*

(8) Comme BN 64, le KS donne le nom de Mārīcī Le port de l'aiguille et du fil par une déesse de ce nom est attesté par SM 132, 134, 135, 137, 142, 144 à 147, et par NSP 17

(9) MALLMANN, *Enseignements*, p 163

(10) Le KS intervertit les noms de Jāṅgulī et d'Anantamukhī, mais il donne leur couleur et leur attribut respectif à leur place exacte Cp SM 119 Jāṅgulī, jaune, aux faces latérales noire et blanche, a six mains qui montrent l'épée, le vajra, la flèche, le geste de menace avec la corde, la fleur vénéneuse, et l'arc, elle est sur la tête d'un serpent au large chaperon en forme de cercle (auréolée par lui ?)

(11) MALLMANN, *Enseignements*, p 301. Ne conviendrait-il pas d'identifier à cette déesse, ou à Jāṅgulī, l'Ahomukhā qui figure dans HT II iv 65 (*supra*, p 148 et n 6) ? Elle est associée aux quatre Prajñā, ainsi qu'à Bhṛkuṭī, Cundā et Parṇasavarī, et son nom semble devoir se lire non « Ahomukhā » mais « Ahīmukhā »

(12) *Infra*, p 232, et 239 n 80

(13) BHATT., p. 221. *L'Inde classique*, II, p 608. Cunda et Parṇasavarī sont citées parmi d'autres déesses dans HT II iv 65.

*pūjā*<sup>1</sup> aux allusions érotico-mystiques ; par l'objet qu'elle tient (le lotus marqué du *vajra* à cinq pointes), *Sarvakarmāvaraṇaviśodhanī* rappelle le *Bodhisattva Sarvaśokatamonirghātamatī*<sup>2</sup> ; l'iconographie d'*Akṣayañānakaraṇḍā* évoque celle de *Puṣpā*<sup>3</sup>, et celle de *Sarva-buddhadharmakośavati* ressemble à celle d'un personnage appelé en chinois « Pi-mu-ko-l-i-t'i tien », dont Clark n'a pu rétablir l'équivalent sanskrit<sup>4</sup>.

1° Les Bhūmī<sup>5</sup>.

NSP 21	Clark, II, bronzes
1. — Adhimuktīcaryābhūmī	1. — Cittotpadacaryābhūmī <sup>6</sup>
2. — Pramuditā	2. — Pramuditābhūmī <sup>7</sup>
3. — Vimalā	3. — Vimalā <sup>8</sup> attribut non conforme : disque au lieu du lotus.
4. — Prabhākari	4. — Prabhākari <sup>9</sup>
5. — Arciṣmatī	5. — « Dyuti (Buddha) » <sup>10</sup> tient un lotus
6. — Sudurjayā	6. — Sudurjayā <sup>11</sup>
7. — Abhimukhī	7. — Abhimukhī <sup>12</sup>
8. — Duraṅgamā	8. — Duraṅgamā <sup>13</sup> lotus, mais double <i>vajra</i> non discernable

(1) Cf. p. ex. *AgP.* 78.30, où la jarre, *vardhanī*, est identifiée à Devī, et l'arme — *astra* ou *śastra* — que l'on y introduit, à Śiva. Le rôle de la *vardhanī* assimilée à Devī est bien le même que celui de la *Prajñā* dans le rituel tantrique, d'où le nom de *Prajñāvardhanī*. L'allusion est encore précisée par l'attribut épée (cp l'« arme » = Śiva) *sur*, ou *dans*, le lotus — bien qu'il s'agisse, ici, du *nilotpala* et non du *padma*.

(2) *Supra*, p. 140, d'après la NSP 21. Cette Dhāriṇī manque dans le KS.

(3) *Supra*, p. 164 et n. 7. Cette Dhāriṇī manque dans le KS.

(4) CLARK, II, p. 101, n° 3 B 20.

(5) Pour les descriptions de ces Déeses et des suivantes, l'on se reportera à notre traduction, *supra*, p. 84-87, et à BHATT, p. 323-343. Dans le KS, manquent la première et la douzième Bhūmī ; la première et la douzième Pāramitā ; la onzième et la douzième Vaśitā, la dixième et la onzième Dhāraṇī.

(6) P. 124, n° 4 A 29.

(7) P. 123, n° 4 A 28.

(8) P. 123, n° 4 A 27.

(9) P. 123, n° 4 A 26.

(10) P. 122, n° 4 A 21.

(11) P. 121, n° 4 A 20.

(12) P. 121, n° 4 A 19.

(13) P. 121, n° 4 A 18.



NSP 21	Clark, II, bronzes
9. — Acalā	9. — Acalā <sup>1</sup> le <i>vajra</i> est sur le <i>croissant</i> lunaire
10. — Sādhumatī	10. — Sādhumatī <sup>2</sup>
11. — Dharmameghā livre enveloppé <sup>3</sup> des « nuages de la Loi »	11. — Dharmameghā <sup>4</sup> livre, sans « nuages »
12. — Samantaprabhā lotus (rose) surmonté d'un cercle (rouge) où trône Ami- tābha en <i>samyaksambodhi</i> <sup>5</sup> Toutes, en <i>sattvaparyāṅka</i> , tiennent à dr. le <i>vajra</i> d'Akṣo- bhya	12. — Samantaprabhā <sup>6</sup> le Buddha n'est pas en <i>samyak- sambodhi</i>  (conformes)

## 2° Les Pāramitā.

NSP 21	Clark, II, bronzes
1. — Ratnapāramitā	1. — Padmacaryāp <sup>7</sup> tient le <i>croissant</i> lunaire, sans lotus
2. — Dānap <sup>8</sup>	2. — Dānap <sup>8</sup> l'« épi » a l'air d'une fougère
3. — Śīlap <sup>9</sup> cercle (couronne ?) de fleurs avec leurs feuilles <sup>9</sup>	3. — Śīlap <sup>10</sup> bouquet de feuilles
4. — Kṣāntip <sup>9</sup>	4. — Kṣāntip <sup>11</sup>

(1) P. 118, n° 4 A 8.

(2) P. 118, n° 4 A 7.

(3) « dharmameghaparikalītaprajñāpāramitāpustakadharā »; BHATT., p. 337 : « ... the Prajñāpāramitā manuscript which is composed of the clouds of Dharma » Cp. l'attribut de Gaganagañja dans NSP 22. « savyena padmasthadharmagañjadharā », et cf. E. LAMOTTE, *op. cit.*, p. 12.

(4) P. 118, n° 4 A 6.

(5) BHATT., p. 337 : « the image of Amitābha Buddha which indicates Perfect Enlightenment. »

(6) P. 118, n° 4 A 5.

(7) P. 140, n° 2 B 36.

(8) P. 120, n° 4 A 16.

(9) BHATT., p. 325 : « discus made of white flowers and leaves ».

(10) P. 120, n° 4 A 15.

(11) P. 120, n° 4 A 14.

NSP 21	Clark, II, bronzes
5. — Viryap <sup>o</sup>	5. — Viryap <sup>o1</sup>
6. — Dhyānap <sup>o</sup>	6. — Dhyānap <sup>o2</sup>
7. — Prajñāp <sup>o</sup>	7. — Prajñāp <sup>o3</sup> deux mains seulement ; à g. lotus, sans livre
8. — Upāyap <sup>o</sup>	8. — Upāyakaśālyap <sup>o4</sup> à g., <i>vajra</i> sans lotus <sup>5</sup>
9. — Praṇidhānap <sup>o</sup>	9. — Praṇidhānap <sup>o6</sup> épée, sans lotus
10. — Balap <sup>o</sup>	10. — Balap <sup>o7</sup>
11. — Jñānap <sup>o</sup> arbre de la Bodhi orné de multiples fruits en pierres <sup>8</sup>	11. — Jñānap <sup>o9</sup> tient le livre au lieu de l'arbre <sup>10</sup>
12. — Vajrakarmap <sup>o</sup>	12. — Vajracaryāp <sup>o11</sup> attribut de g. indiscernable ( <i>vajra</i> ?)
Toutes, en <i>śaṭvaparyāṅka</i> tiennent à dr. le joyau <sup>12</sup> de Ratnasambhava	Toutes, en <i>śaṭvaparyāṅka</i> tiennent à dr. le joyau en forme d'ostensoir

(1) P. 117, n° 4 A 4

(2) P. 117, n° 4 A 3

(3) P. 140, n° 4 B 34.

(4) P. 117, n° 4 A 2

(5) L'allusion est parfaitement nette Prajñāp<sup>o</sup> porte le lotus seul, et Upāyap<sup>o</sup> le *vajra* seul. cf SNELLGROVE, *The Hevajra-Tantra*, I, p. 24

(6) P. 117, n° 4 A 1

(7) P. 140, n° 4 B 33

(8) BHATT, p. 328. « various kinds of jewels and fruits »

(9) P. 121, n° 4 A 17

(10) Allusion au, ou rappel possible du, Livre de la Sagesse Parfaite, omis chez la septième ?

(11) P. 140, n° 4 B 35

(12) *cintāmanidhva*

## 3° Les Vaśitā.

NSP 21	Clark, II, bronzes
1. — Āyurvaśitā	1. — Āyurvaśitā <sup>1</sup>
2. — Cittav <sup>o</sup>	2. — Cittav <sup>o2</sup>
3. — Pariṣkārav <sup>o</sup>	3. — Pariṣkārav <sup>o3</sup> tient le parasol au lieu du joyau
4. — Karmav <sup>o</sup>	4. — Karmav <sup>o5</sup>
5. — Upapattiv <sup>o</sup>	5. — Upapattiv <sup>o6</sup> tient un lotus
6. — Ṛddhiv <sup>o</sup>	6. — Ṛddhiv <sup>o7</sup> tient un seul disque, sans lotus
7. — Adhimuktiv <sup>o</sup>	7. — Cittotpadav <sup>o8</sup> tient un lotus
8. — Praṇidhānav <sup>o</sup>	8. — Praṇidhānav <sup>o9</sup>
9. — Jñānav <sup>o</sup>	9. — Jñānav <sup>o10</sup> tient l'épée sans lotus
10. — Dharmav <sup>o</sup>	10. — Dharmav <sup>o11</sup> tient le vase sans lotus
11. — Tathatā	11. — Tathatā <sup>12</sup> tient une fleur de lotus <sup>13</sup>
12. — Buddhabodhiprabhā <sup>14</sup>	12. — Buddhabodhiprabhā <sup>15</sup> dans la m. g., disque seul (sans joyau) (conformes)
Toutes, en <i>śaṭvaparyāṅka</i> tiennent à dr. le lotus d'Ami- tābha	

(1) P. 136, n° 4 B 18.

(2) P. 136, n° 4 B 19.

(3) P. 136, n° 4 B 20.

(4) Cp. *supra*, p. 158, Vajraketu.

(5) P. 137, n° 4 B 21.

(6) P. 133, n° 4 B 6.

(7) P. 133, n° 4 B 7.

(8) P. 133, n° 4 B 8. Cp. le nom de la première Bhūmi, dans la NSP 21 et dans la « restitution » de CLARK, *supra*, p. 169

(9) P. 134, n° 4 B 9.

(10) P. 137, n° 4 B 22.

(11) P. 137, n° 4 B 23.

(12) P. 137, n° 4 B 24.

(13) Le « bouquet de joyaux » (*ratnamāñjarī*) est traité ici comme le « lotus-en-tant-que-trésor » (*padmanidhi*).(14) Au sujet des attributs de cette déesse, cf. notre observation, *supra*, p. 86 et n. 8.

(15) P. 138, n° 4 B 25.

4° Les Pratisamvit<sup>1</sup>

NSP 21	Clark, II, bronzes
1. — Dharmapratīsamvit (E.) « blanc-rouge » <sup>2</sup> porte à dr le croc au manche en <i>vajra</i> , à g. la corde	1. — Dharmapratīsamvit <sup>3</sup> croc à dr., g. sur la cuisse
2. — Arthapratīsamvit (S.) verte joyau à dr., corde à g.	2. — Arthapratīsamvit <sup>4</sup> corde à dr., <i>varada</i> à g.
3. — Niruktipratīsamvit (O.) rouge tient à deux mains une chaîne dont les extrémités sont des lotus	3. — Niruktipratīsamvit <sup>5</sup> chaîne à dr., <i>varada</i> à g.
4. — Pratibhānapratīsamvit (N.) verte tient à deux mains une cloche à manche en <i>vajra</i> à trois pointes <sup>6</sup> Toutes en <i>sattvaparyāṅka</i>	4 — Pratibhānapratīsamvit <sup>7</sup> cloche à dr., <i>varada</i> à g.  Toutes en <i>sattvaparyāṅka</i>

L'on observe que, d'après la NSP, les Pratisamvit tiennent des attributs évoquant non seulement le Jina de leur direction, mais aussi le Gardien de Porte de celle-ci<sup>8</sup>, alors que, dans le panthéon en bronze, elles se contentent de ce dernier objet<sup>9</sup>, porté à droite, la gauche étant posée sur la cuisse ou faisant le geste de don. Peut-être a-t-on trouvé que chaque direction était assez bien désignée par un seul symbole ? ou bien s'est-on plutôt fondé sur un autre texte ?

(1) Rappelons que les Dhārīṇī/Dhāraṇī ne figurent pas dans les panthéons de Clark

(2) Les couleurs sont analogues à celles des Gardiens de Portes sur la peinture de Touen-houang déjà mentionnée *supra*, p 162, n 6

(3) P 134, n° 4 B 10

(4) P. 134, n° 4 B 12

(5) P. 134, n° 4 B 11

(6) « trisūcikavajrāṅkitaghantāvayagrakaraḍvayā », la définition de l'objet n'est pas très claire, l'on attendrait plutôt celle d'une cloche à manche en double *vajra*, c'est-à-dire à trois branches disposées en forme de croix

(7) P 135, n° 4 B 13

(8) Pour la première *vajra* d'Aksobhya, croc de Vajrāṅkuśa, pour la deuxième joyau de Ratnasambhava, corde de Vajrapāśa, pour la troisième lotus d'Amitābha, chaîne de Vajrasphota, pour la quatrième (double ?) *vajra* d'Amoghasiddhi, cloche de Vajrāveśa

(9) Croc, corde, chaîne et cloche.

\*  
\* \*

### L. LES DIVINITÉS HINDOUES

Indépendamment de celles que foulent aux pieds divers Krodha<sup>1</sup>, le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala énumère — et décrit en partie — quatre-vingt-neuf divinités hindoues<sup>2</sup> ou panindiennes<sup>3</sup>. M. Bhattacharyya en a examiné soixante-dix, donnant leurs noms et leurs descriptions<sup>4</sup>, mais nous ne sommes pas toujours d'accord sur certains de ses groupements, voire sur ses interprétations. Comme il n'est pas possible de faire ici l'étude détaillée de tous ces personnages, dont un certain nombre ressortit d'ailleurs à notre thèse sur les *Enseignements iconographiques de l'Agni-Purāṇa*<sup>5</sup>, nous nous bornerons à indiquer les questions sur lesquelles notre avis diffère de celui de M. Bhattacharyya, et à tenter de justifier notre point de vue. Nous signalerons également dans quelle mesure l'aspect de plusieurs divinités hindoues de la NSP 21 s'écarte de leur apparence traditionnelle.

M. Bhattacharyya répartit les divinités qu'il examine en : Huit Dīkpāla<sup>6</sup>; Dix Divinités hindoues<sup>7</sup>; Neuf « Planètes »<sup>8</sup>; quatre membres du groupe de Balabhadra<sup>9</sup>; les souverains des Yakṣa, Kinnara, Gandharva et Vidyādhara<sup>10</sup>; les vingt-huit Nakṣatra<sup>11</sup>. Mais il omet les huit Grands Serpents, les quatre Empereurs des Asura, Garuḍa et Hārītī.

Nous ne revenons pas ici sur les Gardiens de l'Espace ou Dīkpāla

(1) Yama, piétiné par Yamāntaka; Ganeśa par Viṣṇū et son épouse par Vajrajvālānārka, Brahmā et son épouse par Herukavajra; Indrāṇī, Śrī, Rati, Prīti, Indra, Madhukara, Jayakara et Vasanta par Paramāśva, Maheśvara et Umā par Trailokyaviṣṇava.

(2) Le Maṇḍala en comporte davantage, mais les Svābha-Patnīkā des Huit Dīkpāla et des Grands Dieux ne sont pas décrites. L'on retrouve, dans la NSP 22, une quarantaine de ces dieux, avec leurs épouses, mais ils sont en général camouflés sous des noms commençant par « Vajra » et ils tiennent parmi leurs attributs un *vajra*. Des divinités hindoues figurent également dans les Maṇḍala 14 et 23.

(3) Parmi les divinités panindiennes, nous comptons les Neuf Saisisseurs (Navagraha), les Rois Yakṣa, Kinnara, Gandharva, et Vidyādhara, les Nāga, les Asura, Garuḍa, Hārītī, les Nakṣatra.

(4) *Op. cit.*, p. 352, 361-368, 377-382.

(5) Paris, P. U. F., 1963.

(6) P. 352, 361-363.

(7) P. 363-366.

(8) P. 367-368, 377-378. Ni le Soleil, ni Rāhu, ni Ketu, n'étant des « planètes », nous donnons à ces personnages la dénomination générale de « Neuf Saisisseurs » (cf. *L'Inde classique*, I, p. 491).

(9) BHATT, *op. cit.*, p. 378-379.

(10) P. 379-381.

(11) P. 381-382.

car, en général<sup>1</sup>, leurs descriptions coïncident avec celles des textes hindoues, ainsi que nous l'avons signalé dans notre thèse déjà mentionnée (*supra*, p. 144 et n. 5).

En ce qui concerne les « Dix Divinités hindoues »<sup>2</sup>, elles font partie en réalité d'un groupe de quinze : Brahmā, Viṣṇu, Maheśvara, Kārttikeya, les Sept Mères, Bhr̥gīn, Gaṇapati, Mahākāla et Nandikeśvara. En effet — partant du texte qui, après avoir décrit les quatre premiers dieux, enchaîne : « Brāhmaṇī est pareille à Brahmā; Rudrāṇī à Rudra; Vaiṣṇavī à Viṣṇu; Kaumārī à Kārttikeya; Indrāṇī à Indra », avant de dépeindre soigneusement Vārāhī et Cāmuṇḍā —, M. Bhattacharyya a omis les cinq premières Mères, car il les a prises pour les « Svābha-Patnīkā » que doivent enlacer tous les grands dieux. Étant donné que le texte venait de décrire Brahmā, Rudra (Maheśvara)<sup>3</sup>, Viṣṇu, Kārttikeya et Indra<sup>4</sup>, il était évidemment inutile de dépeindre les Mères qui sont pareilles à eux. Mais ni Vārāhī, ni Cāmuṇḍā n'ayant de « modèle » masculin dans ce Maṇḍala, leur description était indispensable.

Au cours de notre travail sur les *Enseignements iconographiques de l'Agni-Purāṇa*, nous avons déjà signalé les analogies de couleurs, d'attributs et de montures entre les Dīkpāla de la NSP et ceux de la tradition (*supra*, n. 1). Abstraction faite du « geste d'hommage avec lotus bleu » que toutes les divinités hindoues du Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala doivent apparemment adresser au Bodhisattva central, les descriptions de Brahmā, Viṣṇu, Maheśvara, Cāmuṇḍā, Gaṇapati<sup>5</sup> et Mahākāla sont également fort proches de leurs modèles traditionnels. Kārttikeya, lui, s'en distingue par le geste de deux de ses mains gauches qui, selon toutes les versions sauf celle de BN 64, doivent l'une et l'autre tenir — ou être posées sur — le coq<sup>6</sup>; cette précision, que nous n'avons encore jamais rencontrée dans un texte iconographique, a fréquemment été illustrée, particulièrement en Orissā, mais toujours (semble-t-il) dans des temples hindous<sup>7</sup>.

Vārāhī, elle aussi, sort de l'ordinaire, ayant pour monture un hibou, et comptant un poisson rouge parmi ses attributs; la seconde

(1) MALLMANN, *op. cit.*, p. 125-137. Toutefois, comme tous les Grands dieux hindous dépeints dans la NSP 21, ils ont une paire de mains uniquement occupée à rendre hommage au Maître du Cercle, en tenant le lotus bleu, « dvābhyāṃ śirasī kṛtacakreśapranāmāṇjalyaḥ nīlotpaladharāḥ ».

(2) BHATT, *op. cit.* 363-366.

(3) Ce dieu est décrit deux fois : la première en tant qu'Isāna, Dīkpāla du Nord-Est du Quatrième Cercle; la seconde en tant que Maheśvara.

(4) Parmi les Dīkpāla : il « garde » l'Est du Quatrième Cercle.

(5) Il ne tient pas sa défense, mais le raifort, *mūlaka*, se rattachant ainsi à la tradition de la *Brhatsaṃhitā* 58 58. Cf. BHATTASALI, *Iconography*, pl. LV b, et MALLMANN, *op. cit.*, p. 112-113.

(6) « vāmābhyāṃ kukkuṭaṃ ca dadhāna . . . ». Cf. cependant *supra*, p. 93 et n. 1.

(7) Entre autres à Bhuvaneśvar. APG, cf. RAMBACH et GOLISH, nos 2831, 2834, 2836, 2999, 3071, 3072 (Lingarāja, Kedar, Siddheśvar — notre pl. XIII); également EISMS, pl. LXI a.

particularité a été figurée plusieurs fois<sup>1</sup>. Nous ignorons si d'autres textes octroient à Bhr̥ṅgin un rosaire et un vase à eau ; sans doute sa traditionnelle maigreur squelettique l'a-t-elle fait confondre avec un ascète<sup>2</sup>... Quant à Nandikeśvara, nous savions par certaines images de l'Inde méridionale qu'il pouvait être figuré jouant du tambour<sup>3</sup> mais, seule, une statuette en bronze reproduite par Clark nous le montre en même temps à *califourchon* sur un second instrument<sup>4</sup>. Tandis que, dans l'Inde, Nandikeśvara au tambour possède une tête taurine, le bronzier sino-tibétain lui a donné une face humaine.

La NSP 21 n'apporte rien de nouveau relativement aux attributs et aux couleurs des Navagraha. En revanche, les montures de six d'entre eux sont inhabituelles : au lieu du char à dix chevaux, du bélier, du serpent, de l'anser<sup>5</sup>, de la grenouille et du buffle, préconisés par le *Śilparatna*<sup>6</sup>, Candra, Maṅgala, Budha, Bṛhaspati, Śukra et Śanaīścara chevauchent respectivement l'anser, la chèvre, le lotus, la grenouille ou le crâne, le lotus, la tortue<sup>7</sup>.

Parmi les membres du « groupe de Balabhadra », le premier est incontestablement Balarāma, ainsi qu'en témoigne son attribut caractéristique, le soc de charrue ou *lāṅgala*<sup>8</sup> ; mais les trois autres sont, non moins sûrement, apparentés à Kāma, l'Amour, qui s'est — on s'en souvient — réincarné en la personne de Pradyumna, fils de Vāsudeva Kṛṣṇa et père d'Aniruddha<sup>9</sup> ; l'arc et la flèche portés par Jayakara, Madhukara et Vasanta, sont les attributs par excellence de Kāma ; de même, l'« enseigne à *makara* », et le perroquet attelé au char de Madhukara<sup>10</sup>. L'épée de Vasanta est celle d'Aniruddha, fils de Pradyumna<sup>11</sup> ; la guirlande de fleurs de Jayakara est la *vanamālā* ou « guirlande forestière » de Vāsudeva Kṛṣṇa<sup>12</sup>. Ce « groupe de

(1) P. ex. British Museum, n° 72-7-1-47, TAI n° 337 (linteau d'Abaneri, figurant les Mères avec Virabhadra) ; cf. également J. N. BANERJEA, *DHI*, p. 506.

(2) MALLMANN, *op. cit.*, p. 69.

(3) Cf. p. ex. Musée Guimet, n° MG 549 et MA 2238.

(4) CLARK, II, p. 104, n° 6 B 36.

(5) *haṁsa* ; sur cet oiseau : MALLMANN, *op. cit.*, p. 230-231.

(6) T. A. GOPINATHA RAO, *op. cit.*, I, 2, app. C, p. 91-92.

(7) L'attribution de l'anser au dieu-Lune provient sans doute du fait que le premier est le « symbole de l'âme migrante » dont la Lune est le « séjour » (*L'Inde classique*, I, p. 490 et 536). Le « remplacement » des autres *vāhana* pourrait s'expliquer ainsi : bélier et chèvre sont l'un et l'autre des animaux du sacrifice (MALLMANN, *op. cit.*, p. 229) liés à la notion de feu ; serpent, anser, grenouille sont des animaux aquatiques (Id., *id.*, p. 230-232, pour les deux premiers), et le lotus est une fleur d'eau (Id., *id.*, p. 222, n° 6), au lieu de *kapḍā*, crâne, il faut probablement lire *kamala*, lotus, car — dans la NSP 22 —, Vajraśukra a pour siège un *padma*, lotus. Enfin, la tortue, animal d'une lenteur proverbiale, convient admirablement à Śanaīścara, « celui qui se déplace lentement ».

(8) MALLMANN, *op. cit.*, p. 19, 35-36.

(9) Id., *id.*, p. 47-48.

(10) Id., *id.*, p. 48 et n. 4-5.

(11) *Vṛ̥ṇudh*° III 85 1-14.

(12) MALLMANN, *op. cit.*, p. 215.

Balabhadra » est donc tout simplement, sous une forme édulcorée et tant soit peu caricaturale<sup>1</sup>, l'aspect « bouddhisé » de la Grande Tétrade des Vichnouites : Saṃkarṣaṇa, Vāsudeva, Pradyumna et Aniruddha<sup>2</sup>. Cependant, l'on observe que, dans les textes hindous<sup>3</sup>, cette Tétrade est toujours dominée par Vāsudeva, dont Saṃkarṣaṇa, Pradyumna et Aniruddha sont des hypostases. L'ordre dans lequel la NSP 21 présente les équivalents des Caturmahāvya, est celui dans lequel se succèdent les quatre premiers membres de la Pentade sacrée (Pañcavira) aussi attendrait-on l'équivalent du cinquième, Sāmba<sup>4</sup>. Or, si ce dernier fait défaut dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala, il existe dans un autre Maṇḍala du même recueil, le Durgatipariśodhana Maṇḍala (NSP 22) : sous le nom de Vajramuśala, et caractérisé par son attribut coutumier, le pilon (ou la massue), il s'ajoute à un groupe de quatre personnages appelés respectivement Vajraśaṇḍa, Vajramāla, Vajravamśa et Vijayavajra, dont les aspects sont à peu près identiques à ceux du « groupe de Balabhadra » de la NSP 21. La Pentade ainsi reconstituée dans le Durgatipariśodhana Maṇḍala confirme donc notre identification de la Tétrade dans le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala. Étant donné qu'il s'agit ici non d'un texte *hindou* mais d'un texte *bouddhique*, il ne nous semble pas que la prééminence accordée à Balabhadra / Saṃkarṣaṇa pose de problème<sup>5</sup>.

Suivant les deux Maṇḍala de la NSP, Balabhadra / Saṃkarṣaṇa<sup>6</sup> a pour monture un éléphant ; Jayakara / Vāsudeva est sur un char attelé d'un coucou<sup>7</sup> ; Madhukara / Pradyumna sur un char attelé d'un perroquet ; Vasanta / Aniruddha sur une grenouille<sup>8</sup>. Si nous choisissons de traduire ainsi le mot *plavaṅga* (NSP 21), « qui se déplace par bonds » ou « par plongeurs », que M. Bhattacharyya a rendu par « singe »<sup>9</sup>, c'est parce que, dans la NSP 22, Vijayavajra / Aniruddha a pour monture un *maṇḍuka* (i. e. *maṇḍūka*), c'est-à-dire

(1) Le *casaka* ou vase à boire, attribué à Jayakara, Madhukara et Vasanta est un rappel de l'« ébriété » bien connue de Balarāma et de Pradyumna *Viṣṇudh°* III 85 73 et 76

(2) Cf *Viṣṇudh°* III 47 9-13, III 85 1-14 et 21 b-28 a.

(3) P ex *Viṣṇudh°* III 47,9-13, III 85,1-14 et 21 b-28 a, *AgP* 48-13, autres ref. dans J N BANERJEA, « Hindu Iconography », *JISOA* XIII (1945), p 55-129, particulièrement p 88, 102-104

(4) Cf MALLMANN, *op cit*, p 19 J N. BANERJEA, « The Holy Pañcavīras of the Vṛṣṇīs », *JISOA* X (1942), p 65-68, « Images of Sāmba », *JISOA* XII (1944), p 129-134

(5) L'inverse est également vrai, l'on connaît, dans un texte hindou — le *Vaikhānasāgama* — des groupes dominés par Vāsudeva et comportant les Cinq Héros, avec ou sans leurs épouses cf T A GOPINATHA RAO, *Elements*, I, 2, app C, p 64-65

(6) Pour la commodité du lecteur, nous ne répétons pas les noms donnés par la NSP 22

(7) Aucun des deux textes ne précise combien d'oiseaux sont attelés aux chars de Jayakara et de Madhukara

(8) Dans la NSP 22, Vajramuśala/Sāmba est « sur un char fleuri », *puspavimāna*

(9) P. 379. Dans son Introduction à l'édition de la NSP p 65, il a laissé le terme *plavaṅga*.



une grenouille<sup>1</sup>. Hormis le traditionnel char au perroquet de Madhukara / Pradyumna, les autres « véhicules » des membres de la Tétrade sont inhabituels : le *kokila* ou coucou, attelé au char de Jayakara, est un oiseau dont le cri passe pour éveiller le désir amoureux<sup>2</sup> et convient donc assez bien à un substitut de Vāsudeva Kṛṣṇa<sup>3</sup>. L'éléphant de Balabhadra pourrait symboliser soit la force (*bala*) du personnage, soit la Terre dont il a enseigné le labourage aux hommes<sup>4</sup>. Mais pourquoi la grenouille est-elle associée au printemps que personnifie Vasanta<sup>5</sup>?

M. Bhattacharyya n'ayant pas fait le rapprochement entre le « groupe de Balabhadra » de la NSP 21, et la série similaire — quoique plus complète — de la NSP 22, n'y a pas reconnu la Grande Tétrade ou la Grande Pentade des Vichnouites.

Rien de particulier n'est à signaler aux sujets des Mahānāga<sup>6</sup> et des Asura<sup>7</sup> qui sont aussi mentionnés, voire brièvement décrits, dans la NSP 22.

Parmi les demi-dieux, Garuḍa (omis par M. Bhattacharyya) apparaît sous un aspect très proche de celui qu'il doit avoir selon l'AgP. 295 ou le *Śilparatna*<sup>8</sup>. Le roi des Kinnara, et celui des Gandharva — appelé Pañcaśikha<sup>9</sup> — jouent l'un et l'autre de la *vīṇā* et ne diffèrent que par leur couleur, rouge clair pour le premier, jaune pour le second<sup>10</sup>. Quant au roi des Vidyādhara, appelé Sarvārthasiddha, il ressemble fort à ses « sujets » que décrivent les textes hindous<sup>11</sup>.

Les huit rois Yakṣa sont également connus par la SM où ils entourent Jambhala aux points cardinaux et collatéraux<sup>12</sup>. Leurs couleurs et attributs sont les mêmes dans la SM 289 et dans la NSP 21. Mais les noms de trois d'entre eux diffèrent : Civikuṇḍalin, Sukhendra et Calendra de la NSP 21 sont appelés Vicitrakuṇḍalin, Mukhendra

(1) Dans son Introduction à l'édition de la NSP, p. 70, M. BH. traduit ainsi le mot *maṇḍuka* (malgré l'usage bref)

(2) *L'Inde classique*, I, p. 537

(3) Id., id., p. 509 W. G. ARCHER, *The Loves of Krishna*

(4) *L'Inde classique*, I, p. 509. L'éléphant est associé à Akṣobhya, l'Inébranlable, qui fait le geste de « toucher la Terre »

(5) *L'Inde classique*, I, p. 590-591

(6) La liste des huit noms est donnée au complet. *supra*, p. 94, cf. MALLMANN, *op. cit.*, p. 196-198.

(7) *Supra*, p. 94. Sur ces personnages : *L'Inde classique*, I, p. 330-331 et 525

(8) MALLMANN, *op. cit.*, p. 48-50. La seule différence concerne les couleurs : dans la NSP 21, il est blanc des pieds aux genoux, jaune des genoux au nombril, les textes hindous préconisent le contraire. Selon les uns et les autres, il est rouge du nombril au cou, et noir au-dessus

(9) A son sujet, cf. M. LALOU, *Iconographie des étoffes peintes*, p. 66-70 ; E. LAMOTTE, « Mañjuśrī », p. 2-3

(10) Dans *DHI*, p. 351-353, M. BANERJEA ne distingue guère entre Kinnara et Gandharva

(11) MALLMANN, *op. cit.*, p. 200-201. J. PRZYLUŚKI, « Les Vidyārāja », *BEFEO* XXIII (1923), p. 301-318.

(12) SM 284 et 289

et Carendra par la SM<sup>1</sup>. Non seulement M. Bhattacharyya n'a pas rapproché les descriptions contenues dans les deux recueils, mais encore il écrit, à propos de la liste donnée par la NSP 21, qu'« on ne la trouve nulle part ailleurs »<sup>2</sup>...

Les rois Yakṣa figurent parmi les bronzes reproduits par Clark, sous le nom général de Mahāyakṣasenādhipati<sup>3</sup> : si tous tiennent la mangouste dans leur main gauche, la droite porte un attribut autre que le cédrat.

Enfin, d'après la NSP 21, Hārītī — au lieu d'être verte<sup>4</sup> — doit être jaune. Sa description est assez incompréhensible :

« Hārītī pītā jaḍī (*var. jada*) dvayadhārmī saputrā ».

Cela peut signifier soit qu'elle est « froide »<sup>5</sup> et qu'elle « porte son fils de ses deux mains » ; soit qu'elle « porte à deux mains son fils inanimé »<sup>6</sup>.

Au sujet des Naksatra, nous n'avons rien à ajouter à ce qu'en a écrit M. Bhattacharyya<sup>7</sup>.

\* \* \*

De cette intégration de dieux et déesses hindous aux Maṇḍala bouddhiques<sup>8</sup> ressort un fait, très important à notre avis, qui n'a pas encore été mis en lumière : la NSP 21 précise que « les divinités placées à l'Est sont ornées d'Akṣobhya... celles qui sont situées au Sud, de Ratnasambhava... celles qui sont à l'Ouest, d'Amitābha... celles qui sont au Nord, d'Amoghasiddhi »<sup>9</sup>. C'est dire que — suivant leur emplacement — même les divinités hindoues énumérées dans le

(1) BN 64 lit également Mukhendra et Carendra. Calendra et Carendra paraissent être synonymes, et l'on s'explique facilement le glissement graphique de Sukhendra à Mukhendra (ou inversement, mais la première graphie semble préférable). Civikuṇḍalin était peut-être à l'origine Civiṭakuṇḍalin qui, incompris, serait devenu Vicitra<sup>o</sup> ?

(2) P 379 « This list of Yakṣa kings is important as it not found elsewhere »...

(3) CLARK, II, p 191, nos 6 A 1 à 6 A 4, p 211-212, nos 6 B 18 à 6 B 21, et p. 215, nos 6 B 33 à 6 B 36 Seul, un certain « Pīṭajambhalavajra » (p. 203, no 6 A 49, p 214, no 6 B 30, et p 309, no 359) tient les deux attributs réglementaires

(4) L'on sait que l'adjectif *harita*, dérivé de *harin*, peut également dénoter la couleur jaune *MW Dict*, p 1291/2

(5) En tant qu'« ogresse » et déesse (de la) petite vérole infantile, Hārītī offre bien des points communs avec Śītālā, « la Fraîche », déesse hindoue (de la) petite vérole. AUBOYER et MALLMANN, « Śītālā la Froide », *Artibus Asiae* XIII (1950), p 207-227

(6) Au sujet de la légende de Hārītī et de sa conversion A. FOUCHER, « La Madone bouddhique », *Monuments et Mémoires (Piot)* XVII, 2, p 255 ss, N. PÉRI, « Hārītī, La Mère-de-Démons », *BEFEO* XVII (1917), 3, p 38 ss ; J. N. BANERJEA, « Some Folk-Goddesses of Ancient and Mediaeval India », *IHQ*, 1938, p. 101-109.

(7) P 381-382 Elles ne figurent pas dans CLARK où, en général, les divinités hindoues ne concordent pas avec la NSP 21.

(8) A ce sujet, cf. Tucci, *Maṇḍala*, p 74-75.

(9) « .. pūrvadikṣitādevatāścākṣobhyena / . dakṣiṇadiggatāśca ratnasambhavana / . paścimadigavasthitadevatāścāmītābhena / .. uttaradiggatāścāmoghasiddhinā mudritāh / »

Maṇḍala ont sur la tête la figurine de l'un ou l'autre des Jina. Ceci explique un certain nombre d'images étranges, trouvées dans les pays bouddhiques, et représentant de manière incontestable des dieux hindous — Śiva par exemple<sup>1</sup> — portant une figurine de Buddha dans leur coiffure. Mais ce même passage de la *NSP* 21 pourrait bien également bouleverser la notion admise jusqu'ici au sujet de certaines icônes indiennes de dieux dits « syncrétiques ». Plusieurs grands savants, parmi lesquels R. D. Banerji autrefois<sup>2</sup> et M. J. N. Banerjea aujourd'hui<sup>3</sup>, ont considéré comme des représentations de tels dieux certaines séries d'images dont les unes figurent un personnage pourvu des caractéristiques de plusieurs dieux hindous — voire de divers aspects d'un même dieu —, les autres un personnage manifestement hindou, mais surmonté d'un petit Buddha, généralement méditant. Parmi les premières se trouvent, entre autres, les représentations d'Ardhanariśvara, de Hari-Śaṅkara, de Mārtanḍa-Bhairava, ou encore de certains Viṣṇu dont les éléments rassemblés appartiennent soit à plusieurs Vyūha, soit à plusieurs Avatāra<sup>4</sup>. Mais ces icônes ne nous retiendront pas, les seules qui intéressent notre propos étant celles des dieux hindous surmontés d'un Buddha.

L'une de ces images, publiée par R. D. Banerji (*supra*, n. 2), avait été identifiée par lui à « Lokeśvara-Viṣṇu ». Nous avons autrefois exposé les raisons pour lesquelles nous refusons cette identification, la divinité représentée ne paraissant offrir aucune des caractéristiques du Bodhisattva<sup>5</sup>. Depuis lors, M. J. N. Banerjea a repris la proposition de R. D. Banerji et — à cette première représentation — il en ajoute trois autres, qu'il appelle respectivement « Sūrya-Lokeśvara », <sup>6</sup> « Viṣṇu-Lokeśvara »<sup>7</sup> et « Śiva-Lokeśvara »<sup>8</sup>.

Le premier est malheureusement trop mutilé pour qu'il soit possible d'en faire une étude sérieuse : il ne reste que la partie supérieure d'une stèle ajourée, montrant la tête divine coiffée du chignon en tiare et surmontée d'un Buddha méditant, deux paires de bras et les vestiges de deux autres paires<sup>9</sup>. Parmi les attributs qui subsistent, la reproduction permet seulement de reconnaître les deux lotus en

(1) P ex les Śiva à une face et dix bras, en pose de vol sur Nandin, que figure l'art siamois (Musée Guimet de Lyon, Musée d'Art et d'Histoire de Bruxelles) ; ou le n° MA 1630 du Musée Guimet de Paris, bronze sino-tibétain représentant Śiva (notre pl. XIV) Tous ces personnages ont la tiare ou la couronne ornée d'un Buddha méditant

(2) *EISMS*, p. 94-96 ; pl. XXXVIII d

(3) *DHI*, p. 546-557

(4) *Id.*, p. 546-557 ; MALLMANN, *Enseignements*, p. 19-21, 46-47, 95-107 Les Viṣṇu « syncrétiques » (*EISMS*, pl. XXXVIII a, b, d, *ASI AR*, 1930-1934, pl. CLI d) pourraient aussi se rattacher à la notion de Viṣṇu-Viśvarūpa

(5) MALLMANN, *Introduction*, p. 203-205.

(6) *DHI*, p. 548 ; pl. XLVIII, 3

(7) *Id.*, p. 555 ; pl. XLVIII, 4

(8) *Id.*, p. 547, pl. XLVI, 4

(9) *Id.*, p. 548 M BANERJEA pense que le dieu possédait dix bras

fleur (un de chaque côté) et le rosaire dans l'une des mains droites<sup>1</sup>. Ces éléments sont trop fragmentaires pour autoriser une identification certaine.

Le « Viṣṇu-Lokeśvara » (*supra*, n. 7, p. 180) se présente à nous comme un authentique Trivikrama des Vingt-quatre Formes<sup>2</sup>, c'est-à-dire que ses quatre mains montrent, *pradakṣiṇam* : le lotus<sup>3</sup>, la massue (disposée horizontalement sur un lotus), le disque et la conque. Le dieu est encadré de deux Attributs personnifiés<sup>4</sup>, et abrité par le septuple chaperon serpentiforme que surmonte le Buddha méditant, et que flanquent deux Vidyādhara. Sur le socle, en dessous du piédestal de lotus, Śiva dansant serait figuré<sup>5</sup> dans un médaillon encadré à droite de Garuḍa en adoration et à gauche d'un couple d'orants. L'on observe immédiatement que — si nous exceptons la figurine de Buddha — tout, dans cette image, dénote une représentation de Viṣṇu, alors que rien n'évoque le souvenir de Lokeśvara.

Quant au « Śiva-Lokeśvara », nous sommes heureuse de pouvoir en donner une reproduction grâce à l'obligeance et à la courtoisie du Conservateur de l'Asutosh Museum (Calcutta) auquel nous exprimons ici tous nos remerciements. Le dieu, d'aspect humain, est figuré debout sur un piédestal en double lotus ; il est très légèrement hanché à droite, coiffé du chignon en tiare, paré, et vêtu autour des hanches d'un tissu transparent qui laisse nettement percevoir l'*ūrdhvaliṅga*. La main droite, qui fait le geste de don, est enfilée dans le rosaire<sup>6</sup> ; la main gauche tient par le col un vase à eau piriforme, et sert en même temps de support au trident dressé. Devant le piédestal se voit une figurine qui paraît être celle du taureau Nandin. Śiva est encadré à sa droite et à sa gauche de deux personnages masculins debout, devant lesquels se profilent deux orants agenouillés face à face. A la hauteur de l'épaule droite du dieu, contre le pilier de l'encadrement, est représenté Gaṇeśa<sup>7</sup> à quatre bras, assis sur un lotus. Enfin, dans le nimbe, au-dessus de la tête de Śiva, se trouve un Buddha méditant.

Après avoir soigneusement examiné cette image, il nous apparaît — là encore — que, seule, la figurine de Buddha présuppose un rattachement au Bouddhisme, car le dieu représenté n'a de Lokeśvara,

(1) *Id.*, *id.* M. BANERJEA y a vu la corde, *pāśa*.

(2) MALLMANN, *Enseignements*, p. 22-23 et tableau B.

(3) Autant que nous en puissions juger par la très médiocre reproduction, il s'agit bien en effet de la fleur, et non de la rosace (MALLMANN, *op. cit.*, p. 24-26). Si cette dernière était figurée dans la paume de la main en *varada*, l'aspect du dieu représenté serait Vāsudeva (Ādimūrti).

(4) *DHI*, p. 554 il s'agirait de Padma et de Śaṅkha, correspondant aux objets tenus par les mains principales.

(5) *DHI*, p. 555.

(6) *Id.*, p. 547 : M. BANERJEA a cru distinguer la calotte crânienne ou *kapāla* (cf. notre pl. XV).

(7) *DHI*, p. 547 M. BANERJEA parle de « unidentifiable miniature figure », ce qui semble prouver qu'il aurait eu en mains une reproduction moins nette que la nôtre.

que les attributs communs au Bodhisattva et à Śiva : rosaire, vase-à-eau, voire trident<sup>1</sup>. Les assistants ne sont pas ceux de Lokeśvara<sup>2</sup>, mais bien plutôt Nandikeśvara et Mahākāla, les assesseurs coutumiers de Śiva<sup>3</sup>, dont l'identité est en outre confirmée par la présence de Gaṇeśa, son fils et le chef de ses cohortes. Enfin et surtout, l'*ūrdhvaliṅga* — l'une des caractéristiques par excellence de Śiva —, n'est, croyons-nous, jamais attribué à Lokeśvara.

Avec ces quatre sculptures<sup>4</sup>, nous sommes donc en présence de dieux incontestablement hindous, mais surmontés d'un Buddha méditant, donc, en quelque sorte, « bouddhisés ». Ils ne sont pas « juxtaposés » à des divinités bouddhiques comme, par exemple, dans le cas du bronze de Baroda où Mañjuśrī est figuré entre Gaṇeśa et Mahākāla<sup>5</sup>. Ils sont littéralement « incorporés » au Bouddhisme, « intégrés » à la famille bouddhique, ainsi qu'en fait foi le Buddha qui semble les « régir ». Et nous employons à dessein ce mot de « Famille » — Kula — : à la lumière des instructions données par la NSP 21 et citées par nous ci-dessus, ces dieux hindous surmontés d'un Buddha méditant apparaissent non plus comme de problématiques « Sūrya-Lokeśvara », « Viṣṇu-Lokeśvara », ou « Śiva-Lokeśvara », mais comme Sūrya<sup>6</sup>, Viṣṇu, Śiva, rattachés à la Famille ou à la Lignée (Kula) du Buddha de l'Ouest, Amitābha<sup>7</sup>. Et afin que l'on ne nous reproche pas de solliciter le texte au profit d'une théorie hasardeuse, nous citerons, pour terminer, un autre Maṇḍala du même recueil<sup>8</sup> où figurent également des divinités hindoues. Le Yogāmbara Maṇḍala<sup>9</sup> nous dit en effet ceci :

(1) Au sujet de l'attribution de ces objets à Lokeśvara, cf. MALLMANN, *Introduction*, p. 266-267, 270, 274. Cf. également nos deux articles sur « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara » (*JA*, 1952, p. 479-485, et *Arts asiatiques*, VIII, 1961, p. 203-210).

(2) MALLMANN, *Introduction*, p. 164-167.

(3) MALLMANN, *Enseignements*, p. 66-68. La reproduction ne permet malheureusement pas de reconnaître leurs attributs, sauf la massue ou repose la main droite de l'assistant de gauche.

(4) *EISMS*, pl. XXXVIII d, *DHI*, pl. XLVIII 3 et 4, notre pl. XV.

(5) Cf. *supra*, p. 66-67. Rentrerait également dans cette catégorie le Hari-Śaṅkara encadré du Buddha et de Sūrya, reproduit dans *DHI*, pl. XLVIII, 1.

(6) En fait, nous avons là — « bouddhisé » — soit un dieu hindou composite de type « Sūrya-Nārāyaṇa », « Sūrya-Brahmā » ou Mārtaṇḍa-Bhairava (cf. *DHI*, p. 548-552, et MALLMANN, *Enseignements*, p. 95-107) soit un Āditya (cp. *DHI*, pl. XLVII, 3).

(7) Le fait que ces images ne soient pas intégrées à des Maṇḍala (cf. Tucci, *op. cit.*, p. 82-83) ne semble pas infirmer notre proposition, car elles pourraient fort bien avoir appartenu originellement à des sanctuaires bouddhiques, le temple lui-même constituant un Maṇḍala (cf. M. LALOU, *Les Religions du Tibet*, p. 85-87, et p. 98 où, s. v. « temples », M<sup>11</sup> LALOU renvoie aux ouvrages de M. Tucci).

(8) Bien entendu, nous ne nous servons pas du Kālacakra Maṇḍala (*supra*, p. 15). Parmi les autres Maṇḍala comportant des personnages hindous, le Durgatipariśodhana (NSP 22) ne mentionne aucun Kuleśa, et le Bhūtaḍāmara (NSP 23) indique uniquement celui du Maître du Cercle : « atra cakreśasya kuleśo'kṣobhyah ».

(9) NSP 14.

« Brahmā est orné de Vairocana ; *Mahēvara d'Amilābha*<sup>1</sup> ; quant aux autres divinités, les blanches (sont ornées) de Vairocana, les jaunes de Ratneśa, les rouges d'Amitāyus, les noires d'Akṣobhya »<sup>2</sup>.

C'est bien là, semble-t-il, un apport nouveau, et des plus précieux, fourni par la *NSP* à la connaissance de l'iconographie<sup>3</sup>.

(1) Nos italiques

(2) « iha . mudrītāḥ / . brahmā vairocana / mahēvaro' mitābhena / anyās tu devatāḥ sītā vairocana / plīā ratneśena / rakīā amitāyusā / kṛṣṇā akṣobhyena / ». Dans ce Maṇḍala, ce sont les couleurs qui déterminent le rattachement aux Kula (cf. *supra*, p. 112-113).

(3) Cette question a, depuis lors, été développée par nous ; cf. « Divinités hindoues dans le Tāntrisme bouddhique », *Arts asiatiques*, X (1964), p. 67-86



## ANNEXES

I. *SM*. Sauf exceptions, nous ne donnons ci-après que les passages descriptifs contenus dans les *Sādhana*. Pour chaque *Sādhana*, nous indiquons : *a*) le numéro d'ordre et la pagination que lui attribue l'édition de la *SM* ; *b*) sa pagination dans les mss. BN 151 et 152 ; *c*) l'invocation s'il y a lieu ; *d*) le colophon s'il y en a un.

Les notes correspondent aux variantes fournies soit par l'édition, soit par les mss BN.

*SM* n° 44 (p. 89-93 ; f° 18 a, l. 5 ss. ; f° 27 a l. 1 ss).

Invocation : namaḥ sthiracakrāya /

Colophon sthiracakrasāadhanam samāptam iti (1) //

Description ·

śrīmad-guṅgarimā-ni(2)raṣṭa-sakala-bhṛāntipratānojjvalam pro-  
dyad gauragabhaṣṭabimbavimalam buddham ca (3) bālākṛtīm /  
bibhṛāṇam karavālam udgataruciṃ prajñāṃ ca natvādarāt (4)  
ātmānusmaranāya (5) likhyata idam taccakraratnam mayā //

· · · · ·  
· vicintayen muḥkṛtibhāmādhyaṃ //  
tat sambhūtam udamśu buddhavisarair āpūrayantam jagat (6)  
candraratham bhramarāṇḍhabhāṣvara(7)tarair udbhāṣvaram (8)  
cīrakaiḥ /  
dhunvantam nibiḍāṇḍha(9)kārapatalam raktāṃśujālair alam (10)  
sarvākūṣavarapradānanipuṇam śrīmad girāmlīsvaram // (11)  
lālīṭya (12) śṛṅgāraśābhurāmaṃ vyājīrbha (13) māṇāmburu-  
hāṣyalakṣmīm (14) //  
vīraṃ (15) kumārābharaṇam (16) dadhānam dhyāyāt ... (17)

Variantes :

(1) BN 151 omet « iti » ; BN 152 lit « sādhana ».

(2) *SM* p. 89 n. 1, donne les var. « śrīmañjītarī », et « śrīmadgirīmā », cette dernière confirmée par BN 151.



(3) *SM* p. 89 n. 2, var « vṛddhañca », confirmée par BN 151, qui lit également « gaṣṭhi » au lieu de « gaḥastī ».

(4) BN 151 : « natvādarād ».

(5) *SM* p. 89 n. 3, var « ṇaprali ».

(6) BN 151 « jagaccandraṣṭham ».

(7) *SM* p. 91 n. 3, var « ṇbhāsura », confirmée par BN 151.

(8) *SM* p. 91 n. 4, var. « ṇbhāsura », confirmée par BN 151.

(9) *SM* p. 91 n. 5, var « niviḍārtha »; BN 151, « nividānva ».

(10) BN 151, « ṇalasarva ».

(11) *SM* p. 91 n. 6, var « śrīmañgī ».

(12) *SM* p. 91 n. 7, var « rālibhya », et « rālitya » BN 152, « lāitya ».

(13) *SM* p. 91 n. 8, « vyākṣumbha », « vyajyanta », « vyajjambha ».

(14) BN 152 enchaîne « lakṣmīvrāṇ ».

(15) *SM* p. 91 n. 9, var « bljaṇ ».

(16) BN 151 : « bharaṇadadhāṇam ».

(17) BN 151 : *danda* après « dhyāyāt ».

*SM* n° 45 (p. 93-94 ; f° 19 b, l. 3 ss. ; f° 28 a, l. 1 ss.).

### Colophon :

sādhanaṃ sthiraśakrasya kṛtvā (1) puṇyam upārjitaṃ /  
tena bhūyāt jagat sarvaṃ mañjuvajrasamaprabhaṃ //  
// muktakena sthiraśakrasādhanaṃ //

### Description :

... muḥkārajaṃ sphuraḍ amalaṃ (2) indīvaraṃ muḥkāradhīṣṭhi-  
takūñjalkaṃ vicintya (3) tatpariṇataṃ kuṇkumābhaṃ pañca(4) cīraṃ  
kumārābharaṇaṃ śṛṅgāraikarasaṃ (5) khaḍgapustakadharaṃ vāgīś-  
varaṃ ātmānaṃ candraṣṭhaṃ dhyāyāt ...

### Variantes :

(1) *SM* p. 94 n. 11 « yat puṇyam arjitaṃ ».

(2) BN 151 : « analam ».

(3) *SM* p. 94 n. 5 . « tatsarva ».

(4) *SM* p. 94 n. 6 . « cīrābharaṇaśṛṅgā ».

(5) BN 152 place l'*anusvara* au-dessus du *kha*

*SM* n° 46 (p. 95-96 ; f° 20 a, l. 2 ss. ; f° 28 a, l. 8 ss.).

Invocation : namaḥ śrī-vādirāḍ-mañjughoṣāya /

Colophon : // mañjuśrī-sādhanaṃ //

### Description :

... mañjuśrīrūpaṃ vibhavayet / pītavaṇaṃ vyākhyānamudrā-  
dharaṃ ratnābharaṇaṃ ratnamukutaṇaṃ vāmenotpalaṃ siṃhāsa-  
nasthaṃ akṣobhyaḥkrāntamaulinaṃ candrāsaṇaṃ (1) candraprabhaṃ  
bhāvayed ātmānaṃ / tato dakṣiṇapārśve suṃkārabhāṣasambhavaṃ  
sudhanakumāraṃ nānāratnābharaṇojjalaṃ (2) ratnamukutaṇaṃ  
sarvadhar(3)maikapustakakakṣā(4)nikṣiptaṃ (5) samputāñjalipūrva-  
kaṃ tiṣṭhet / vāmapārśve yamārīḥ kṛṣṇavarṇaḥ (6) hūmkārabhāṣodbha-  
vaḥ vikṛtānanaḥ (7) mudgarahastaḥ piṅgordhvakeśaḥ nāgābharaṇa-  
bhūṣitaḥ / tato dakṣiṇottarapārśve candraprabhasūryaprabhaḥ pur-

vādidigbhāge vairocana-ratnasambhavāmitābhāmoghasiddhayaḥ  
āgneyādikoneṣu (8) locanā-māmakī-pāṇḍarā-tārāsceti ...

**Variantes :**

- (1) BN 151 candrāsana-candrāprabhaṃ SM p 95 n. 4 cakrāsanaṃ
- (2) SM p 95 n 5 samratna°
- (3) BN 151 · sarvadhamaika°.
- (4) BN 151 : kakṣainikṣiptaṃ
- (5) BN 151 coupe la phrase après « sudhanakumāraṃ », et après « nikṣiptaṃ ».
- (6) BN 151 seul donne ici le *visarga*
- (7) BN 151 vikṛtānanamudgerahastapiṅgor°
- (8) BN 151 °koneṣa

SM n° 47 (p. 96-99 ; f° 20 b, l. 1 ss. ; f° 28 b, l. 9 ss.).

**Colophon :**

// śrīmād-vādirāṭ-sādhanaṃ samāptam /  
/ kṛtir iyaṃ pandita-śrī-cintāmaṇidattasyeti //

**Description :**

.. dhyāyān mohamahādrīpātana(1)patuṃ śrīmañjuvajraṃ  
vibhum (2) // svacchaṃ ṣoḍaśavatsarākṛtidharaṃ śārdūlapṛṣṭhasthi-  
tam vyākhyāvyākulapāṇipadmayugalaṃ vāmārdhaparyāṅkinam (3) /  
dīrghaṃ nāpī na cāpī kharvam asaṃsaṃ saundaryarāśyāśrayam  
ratnasvarṇamaṇīprakāravividhālāṅkāramālākulam // ...

**Variantes :**

- (1) SM p 98 n 4 °puṭaṃ, BN 151 · id
- (2) BN 151 · śrīmañjuśrīvajraṃ vibhum
- (3) BN 151 vāmārdha°, BN 152 vāmordhva°

SM n° 48 (p. 99-103 ; f° 21 a, l. 6 ss. ; f° 29 b, l. 9 ss.).

Invocation : namo mañjunāthāya /

**Colophon :**

// vajrayoginībhāsitaṃ vādirājamañjuśrīsādhanaṃ samāptam //

**Descriptions .**

satkūṅkumāruṇakumārakarūpalakṣmīṃ (1)  
sambuddharaśmī(2)niha(3)tāmitamohajālām /  
pārīndra(4)baddha(5)lalitāsanamantradharma-  
vyākhyākaraṃ namata kāmada-vādirājam //

praviśyākṛsya sanmantrī vādirājam vibhāvayet /  
kāśmīrāruṇasatkāyamāyānirjitamanmatham // (6)  
śiṃhasiṃhāsanaṅkrāntaṃ nirbhrāntaṃ lalitāsanam (7) /  
vāmaprakosṭha(8)pūrveṣu nilendīvaradhāraṇam //  
sambuddhaguṇasaṃdohaṃ ratnālāṅkārasojjvalam /  
niryad(9)raśmī (sphuradbuddhasaṃdohālōkamālīnam //

dharmacakramahāmudrānibaddhakarapañkajam /  
 tatvadindīvare (10) tādṛk viśva(11)kr̥ṇmantraraśmīnā // (12)  
 samanīya param nātham kūṭāgārādibhiḥ samam (13) /  
 sadṛśatvam samā(14)pādyā saṃśrāvyā samayaṃ tridhā / (15)  
 samākṛṣya praveśyātha buddhaṃ (16) samyak vaśaṃ nayet //

### Variantes :

(1) BN 152 sathukumārūnakurūpalakṣmīśambuddha°, BN 151 comme l'édition, mais enchaîne : lakṣmīśambuddha°.

(2) SM p. 99 n. 3, var. : °nīhita°, confirmée par les deux mss

(3) BN 151 et 152 °nīhita°.

(4) SM p. 99 n. 4, deux var. . yānīndu, dhārīndu.

(5) BN 151 : badva.

(6) BN 151 : kāśmīrārūnaśatakāyamāyānīrjitamanātham sīṃhasīhā°

(7) BN 152 : °manmatham sīṃhāśanākṛāntanurbhṛāntalalitāśanam BN 151 enchaîne également : °nīrbhṛāntalalitāśanam

(8) SM p. 101 n. 1, deux var. . °niṣṭhartham, °niṣṭabdhām. BN 152 : vāmāprakoṣṭhanapūrvadhārinam /

(9) BN 151 et 152 . nirgadh°

(10) BN 152 . °indīvareṇa

(11) SM p. 101 n. 2, var. . °kṛt

(12) Tout le passage entre parenthèses est omis par BN 151.

(13) SM p. 101 n. 3, var. . svayam ; BN 152 : samam .

(14) SM p. 101 n. 4, var. . °śādyā

(15) BN 151 saśrāvyā samayatrīdhā /

(16) BN 151 . samāṣya praveśyātha sambuddhaṃ samyag°

SM n° 49 (p. 104 ; f° 22 b, l. 2 ss. ; f° 31 a, l. 6 ss.).

Invocation : namo mañjuśrīye /

Colophon : // iti vādirāṭśādhanaṃ samāptam //

### Description .

... mañjuśrīyaṃ abhīniṣpādayet / dvībhujaikamukhaṃ pīṭam  
 lahitākṣepamudrayā sīṃhāśanasthaṃ vyākhyānamudrāsālīlakarad-  
 vāyam ratnamakuṭīnam (1) divyālaṅkārabhūṣitam utpalavāmabhu-  
 jādhiṣṭhitamūrtikam akṣobhyamakuṭīnam (2) evaṃ samayasattvam  
 utpādyā hrdbījasamākṛṣṭajñānasattvam purato dṛṣṭvā ...

### Variantes :

(1) BN 151 . °mukuṭīnaṃ / , BN 152 ratnaṃ mukuṭīnam

(2) BN 151 °mukuṭīnaṃ / , BN 152 akṣobhye mukuṭīnam

SM n° 50 (p. 105 ; f° 22 b, l. 6 ss. ; f° 31 b, l. 2 ss.).

Colophon : // mañjughoṣasādhanaṃ //

### Description :

. pūrvokṭabījanīṣpannam śrīmañjuvājraṃ pañcacīrakaśekha-  
 raṃ (1) kumāraṃ (2) sarvābharanabhūṣitam (3) kuṅkumārūṇam  
 vāmenotpalam dakṣiṇena līlayā sthitam (4) sīṃhāśanasthaṃ ātmānaṃ  
 kumārārūpeṇa cintayet ...

## Variantes :

- (1) Nous donnons la lecture de BN 151 ; l'édition, et BN 152, lisent . pañcavīraśe° ; SM p 105 n 5 donne une var. . pañcavīraśe°  
 (2) BN 151 enchaîne . kumārasarvābharaṇabhūṣitaṃ.  
 (3) BN 151 . *danḍa* après « bhūṣitaṃ »  
 (4) BN 151 . *danḍa* après « sthitaṃ ».

SM n° 51 (p. 106-108 ; f° 23 a, l. 3 ss. ; f° 31 b, l. 8 ss.).

Invocation : namaḥ śrīvādirāḍ-mañjughoṣāya (1) /

Colophon :

// ārya-śrīmad-vādirāḍ-mañjuśrī-sādhanaṃ samāptam iti (2) //

Description :

... mañjughoṣasvarūpam ātmānaṃ bhāvayed (3) drutakanakaniḥḥaṃ (4) dvibhujam ekamukhaṃ śiṃha(5)syopari padmacandrā-(6)sane ardhaparyāṇkaṇiṣaṇṇaṃ (7) triśiraṃ ratnamukutaṇaṃ candraprabhāmaṇḍalaṃ kumārākāra-rūpiṇaṃ (8) sarvālaṅkārabhūṣitaṃ śrīṅgārarasasaṃyuktaṃ (9) īśaddhasitaṃ dvābhyāṃ hastābhyāṃ dharmacakramudrādharaṃ (10) avasavya(11)bhujāsaktaprajñāpāramitāsahitendīvaraṃ (12) vāmajaṅghāsrita(13)yamāntakaṃ (14) mahākrodhaṃ nīlavarṇaṃ (15) vīkatadaṃṣṭrākārālaṃ (16) piṅgalakuṭīlakeśaṃ ārakta(17)maṇḍalākṣaṃ (18) (bhayānakaṃ bhṛkuṭīghoramukhaṃ kapālamālāvibhūṣitaśīrasaṃ) savyakareṇa bhagavato jaṅghāvalagnaṃ vāme daṇḍadharaṃ (19) .....

## Variantes :

- (1) SM p 106 n 1, signale que l'invocation n'est donnée que par un seul ms Elle manque également dans BN 151 et 152  
 (2) SM p 108 n 14, var . ārya-vādirāṣa-sādhanaṃ samāptam iti BN 151 et 152 : ārya-śrīmad-vādirāḍ-mañjuśrī-sādhanaṃ samāpta  
 (3) BN 151 bhāvayet / dru°  
 (4) SM p 107 n 4, var dvibhujeka°  
 (5) BN 152 : śiḥasyo°.  
 (6) SM p 107 n 5, var . °sanārdhaparya°  
 (7) BN 151 °ṇiṣaṇṇa°  
 (8) BN 151 : °rūpiṇaṃ / sarvā°.  
 (9) BN 151 : °saṃyutaṃ / īśad° BN 152 lit aussi « saṃyutaṃ »  
 (10) SM p 107 n. 6 et 7, signale deux var. °mudrāṃ dadhānaṃ ; et : savya° L'une et l'autre sont confirmées par BN 151 et 152, qui lisent . °mudrāṃ dadhānaṃ // savya°  
 (11) SM p 107 n. 7 : cf. ci-dessus  
 (12) BN 151 °varaṃ / vāma°.  
 (13) SM p 107 n 8, deux var . °padmāntakaṃ, °yamāntakaṃ  
 (14) BN 151 . °yamāntakamahākrodhaṃ.  
 (15) BN 152 . °varṇavīkatadaṃṣṭrākārālapīṅga°.  
 (16) BN 151 . vīkatadaṃṣṭrākālālapīṅga°.  
 (17) SM p 107 n 9, var : °maṇḍalāṅgaṃ.  
 (18) D'après SM p. 107 n. 10, le passage mis par nous entre parenthèses parce qu'il manque dans les deux mss BN, n'existe que dans un seul manuscrit du texte.  
 (19) BN 152 : °varaṃ ; BN 151 . *danḍa* après °dharaṃ.

*SM* n° 52 (p. 109 ; f° 23 b, l. 7 ss. ; f° 32 b, l. 8 ss.).

Colophon : // vādirāt-sādhanaṃ samāptam (1) //

Description :

... tataḥ punar apī svahr̥dyakāraṃ paśyet / (2) tat parināmya candramaṇḍalaṃ tanmadhye (3) muḥkāraṃ tatpariṇāmena mañju-ghoṣarūpaṃ ātmānaṃ paśyet (4) sīmhaṣṭhaṃ kanakagauravarṇaṃ sarvālaṅkārabhūṣitaṃ (5) vyākhyānamudrā(6)vyagrakaraṃ vāma-pārśve utpaladharaṃ akṣobhyama(7)kuṭinaṃ (8) dakṣiṇe sudhana-kumāraṃ vāme yamāntakaṃ paśyed iti ...

Variantes :

- (1) BN 151 : samāpta.
- (2) *SM* p. 109 n. 2, var. : tacca ; BN 151 : taṃ pari°.
- (3) BN 151 : °madhya
- (4) BN 151 : paśyet / sīmha°, BN 152 : sīmhaṣṭhaṃ hastam ka°.
- (5) BN 151 : °bhūṣitaṃ / vyā°.
- (6) *SM* p. 109 n. 3, var. : °pyagra°
- (7) BN 151 et 152 : °mukutinaṃ.
- (8) *SM* p. 109 n. 4, var. : dakṣiṇena.

*SM* n° 53 (p. 110 ; f° 24 a, l. 4 ss. ; f° 33 a, l. 5 ss.).

Colophon :

// prajñāvṛddhinudhivādirāt-sādhanaṃ samāptam (9) /  
/ kṛtīr iyaṃ paṇḍita-śrī (10) -hariharasya //

(Pas de description).

Variantes :

- (9) *SM* p. 110 n. 3, indique l'absence du mot « samāptam » dans un ms, absence confirmée par BN 151 et 152.
- (10) BN 152 : śrā°

*SM* n° 54 (p. 110-112 ; f° 24 a, l. 6 ss. ; f° 33 a, l. 7 ss.).

Colophon : // vādirāt-sādhanaṃ samāptam //

Description :

... bhagavantaṃ mañjuśrīyaṃ taptakāñcanābhaṃ pañcacīraṃ (1) kumāraṃ dharmacakramudrāsamayuktaṃ prajñā(2)pāramitānva-  
nīlotpaladhāriṇaṃ sīmhaṣṭhaṃ lalitākṣepaṃ sarvālaṅkārabhūṣitaṃ (3) śṛṅgāra(4)sāgarataraṇ(5)gaprabhayā traidhātukaṃ āpūrayantaṃ ...

Variantes :

- (1) *SM*, édition : pañcavīrakumāraṃ. BN 151 : pañcacīraṃ kumāraṃ dhar°
- (2) BN 152 : prajñāvāra°.
- (3) BN 152 : °bhūṣitaśṛṅgā°
- (4) *SM* p. 111 n. 4, var. : sāgara manque dans un ms.
- (5) BN 152 : °taraga°.

*SM* n° 55 (p. 112-115 ; f° 24 b, dern. l. et ss. ; f° 34 a, l. 2 ss.).

Invocation : namo'rapacanāya / (1)

Colophon : // arapacana-sādhanaṃ //

Descriptions :

śāsadharaṃ iva śubhram khaḍgapustāṅkapāṇiṃ  
(2) suruciraṃ atisāntaṃ pañcacīraṃ (3) kumāraṃ /  
pr̥thurativaramokṣaṃ (4) padmapatrāyatākṣaṃ  
kumatidahanadākṣaṃ mañjughoṣaṃ (5) praṇamya //

.....  
... taṃ mañjughoṣaṃ vidadhīta nirmalam //  
śāsāṅkakotīdyutimādhānaṃ  
nyasec ca (6) sarvābharāṇojjvalaṃ taṃ /  
dhyānaikaṇiṣṭhaṃ (7) kamalopariṣṭhaṃ  
sarāgaṃ īśaddhasitaṃ (8) manoḥjaṃ //  
svahr̥di varam akāraṃ (9) viśphuraṇaṃ samīkṣya  
taṃ atulaghr̥ṇijālaṃ cakram aṣṭārūrūpaṃ (10) /  
tadupari śāśibimbaṃ bhāvayet tena mantrīḥ (11)  
śāsadharaḥ karagaurāṃ mañjughoṣaṃ taṃ eva //  
(12) vihasitasakatākṣaṃ dakṣiṇe cārurūpāṃ  
gurutarakucayugmāṃ keśinīṃ tasya paśyet (13) /  
suruciralalitāṅgīṃ vāmataś copakeśīṃ  
sakalaguṇanidhānaṃ bhāvayet te ca nābhyāṃ (14) //  
nyasyet purastāt khalu jalinīprabhaṃ  
śūsubhhrarephodbhavam eva nirmalam (15) /  
paṃkārājaṃ (16) rāśmimayaṃ manoharaṃ (17)  
candraprabhaṃ taṃ vidadhīta pr̥ṣṭhataḥ //  
jvalaṅgabhaṣṭīṇy atha cākṣarāṇi (18)  
pr̥thuprabhāvāni vibhāvayec ca (19) /  
ajñānāsailaṃ vidhamanti tāni  
kurvanti sujñānāmanāvilaṃ ca //

Variantes :

- (1) L'invocation manque dans les deux mss. BN.
- (2) SM p. 112 n. 1, var. . suracita
- (3) BN 151 . pañcavīraṃ. BN 152 . pañcacīrakumāraṃ.
- (4) BN 151 . pr̥thudaracaramokṣaṃ.
- (5) BN 152 : °ghoṣapraṇamya
- (6) BN 151 . nyasya ca ... jvalantaṃ. BN 152 : nyasya ca ... jvalataṃ.
- (7) BN 151 . °kaṇiṣṭhakama°.
- (8) BN 151 īśadvasitaṃ. BN 152 : °hasitamano°.
- (9) BN 151 : akāravīspu°
- (10) BN 151 : samīkṣyatāntralaghr̥ṇi°.
- (11) BN 151 : mantrī.
- (12) SM p. 113 n. 3, var. : vika°. BN 151 : °ākṣādakṣi°.
- (13) BN 151 . °kucaprajñāṃ keśinīṃ tasya.
- (14) BN 152 : sakalaguṇanidhānaṃ bhāvayet ta.
- (15) BN 151 . purastākhela (?) BN 152 : khelu ... śūsubhhrāṃ repbhāvaṃ eva nirmala
- (16) BN 151 et 152 . pakārājaṃ
- (17) SM p 114 n 1, var. : °ramaṃ
- (18) BN 151 . °gabhaṣṭīṇmathacā° BN 152 . °gabhaṣṭīṇmathavā°.
- (19) BN 152 : vibhāvayet ca.

SM n° 56 (p. 115-119 ; f° 25 b, l. 2 ss. ; f° 34 b, l. 6 ss.).

Invocation : namo'rapacanāya / (1)

Colophon :

// muktakenārapacana-sādhanaṃ samāptam (2) //

Descriptions :

... mañjughoṣaṃ śaratkāṇḍasamaprabham / (3) daśadigālokakaraṇi(4)karadharam dvibhujaṃ kumārākṛtiṃ / savyena samastājñā-nocchedanaikaparaprajñākhadgavyagrakaram / avasavyenopāyabhū-tasakalaśāstrakalā(5)puṇyaikapustakavyagra(6)pāṇiṃ / sarvālankā-rabhūṣitaṃ / raktāmbaradharam / dhyānaikaṇiṣṭhaṃ (7) / prabuddhapadmānaṃ / ka(8)maladalekṣaṇaṃ utpāditamahāpuruṣala-kṣaṇaṃ / indranīllamaṇisannibhākuñcitapañcacīraṃ (9) / sitāṣṭa-dala(10)kamalendau vajraparyaṅkenopaviṣṭaṃ (11) sarvatathāgata-(12)jñānasvarūpaṃ mañjuśrī-rūpaṃ ātmānaṃ vibhāvya ...

... atha vā hr̥dindumadhye śubhrākāraṇiṣpannam arapacanākhyam sitaṃ sarvālankārabhūṣitaṃ hr̥ṣṭaṃ (13) dhyānaikaṇiṣṭhaṃ vajraparyaṅkenopaviṣṭaṃ / dakṣiṇavāmakarābhyām (14) asipustakau dhārayantam / indranīllasakalākuñcitapañcacī(15)radharam sphu-radindusamānaṃ vadaṭāṃ (16) varaṃ / svabījenduyuktahr̥dayaṃ vibhāvya tasya purataḥ śuklarephodbhava(17)jālinīprabham (18) arapacanaavad dvibhujādiyuktaṃ svahr̥dindau svabī(19)jādhiṣṭhitam dr̥ṣṭvā (20) tadanu pr̥ṣṭhataḥ sitapakāraṇiṣpannam candraprabham svahr̥dindau bījaśamyuktaṃ avalokya (21) tato dakṣiṇe (22) śubhracakāraṇiṣpannām keśinīṃ sitāṃ (23) sarvālankārabhūṣitām pīnapayo(24)dharaṃ / (25) (savyāvasavyenāsīpustakadharāṃ) svahr̥dindau bījā(nvītā)ṃ vicintya / evaṃ (26) (uttareṇa) śukla-nakāraṇiṣpannām upakeśinīṃ ca svahr̥dindau bījasamanvitāṃ (27) vibhāvya sarvān arapacanasadr̥śān vicintayet /

Variantes :

- (1) L'invocation manque dans les deux mss BN
- (2) « samāptam » manque dans les deux mss BN.
- (3) Sauf indication contraire, les *danḍa* seulement dans BN 152
- (4) BN 151 et 152 : « lokakarakaradharam ».
- (5) BN 151 et 152 : « kanāpuṇya ».
- (6) SM p 117 n. 2, var : « hastah »
- (7) BN 152 : « niṣṭhaṃ ».
- (8) SM p 117 n 3, var : « male », confirmée par les mss BN
- (9) BN 152 : « vīraṃ »
- (10) BN 151 : « sitāḍya ».
- (11) BN 151 : « vajraparyaṅkanopaviṣṭaṃ / sarva »
- (12) BN 152 : « tathāgutamahājñāna ».
- (13) BN 151 : « hr̥ṣṭadhyānaika »
- (14) SM p 118 n 2, var : « maṇipu ». BN 151 : « asipustau ».
- (15) BN 151 : « pañcacīra »
- (16) BN 151 : « vadaṭāṃ »
- (17) BN 151 et 152 : « śuklarephodbhūtam jā »
- (18) SM p. 118 n 3, signale l'omission par trois mss de « arapacanaavad dvibhujā-diyukta », omission confirmée par BN 151 et 152

(19) *SM* p. 118 n. 4, var. . °jānviṭaṃ.

(20) *BN* 152 . dr̥ṣṭā *BN* 151 . dr̥ṣṭvā/tadanu°.

(21) *BN* 151 et 152 . avaloke.

(22) *SM* p. 118 n 5 . °nataḥ

(23) *BN* 151 : keśinīśitāsarvā° *BN* 152 . °niṣpannākeśinīśitāsarvā°

(24) *BN* 152 . pñaparao°.

(25) *SM* p. 118 n 6, signale que trois mss omettent « savyāvasavyenāsipustakadhārām », omission confirmée par *BN* 151 et 152 Ce dernier lit, également . « svahr̥dindau bljām vi° ».

(26) *SM* p 118 n 7 signale que trois mss omettent « uttareṇa », ce qui est confirmé par les deux mss *BN*.

(27) *BN* 151 : svahr̥dinda(u ?)vījasamadhitāvibhāvya *BN* 152 : svahr̥dindau jasmadhitāvibhāvya / sarvān ...

*SM* n° 57 (p. 120 ; f° 27 a, l. 1 ss. ; f° 36 a, l. 7 ss.).

Colophon :

// āryamañjuśrī-bhaṭṭāraka-bhāvanopadeśaḥ //

Description :

madhye mañjuśrī(1)yaṃ nyasyed raktavarṇaṃ / (2) pūrveṇa jālīnīprabhaṃ haritavarṇaṃ (3) rephākṣareṇa / dakṣiṇeṇa keśinīm (4) pītavarṇaṃ pakāreṇa / paścimena candraprabhaṃ candravarṇābhaṃ cakāreṇa / nakāreṇa upakeśinīm (5) (raktavarṇaṃ (6) likhet / varadaṃ utpalakaraṃ mañjuśrīyaṃ vāmena padmadharaṃ varadaṃ (7) jālīnīprabhaṃ / (8) utpalavaradahastāṃ upakeśinīm) varadapadmahastāṃ candraprabhaṃ / (9) raktapadmadharāṃ keśinīm varadakarām (10) ca ...

Variantes :

(1) *SM* p. 120, n. 1, var. . °yam paśyet ; confirmée par *BN* 151

(2) Sauf indications contraires, les *danḍa* seulement dans *BN* 152

(3) *SM* p 120 n 2, var. rephodbhavena /

(4) *BN* 152 keśinī pīta°.

(5) *BN* 151 et 152 : pas d'*anusvāra* Le passage entre parenthèses omis dans *BN* 152

(6) *BN* 151 : pas d'*anusvāra*.

(7) *BN* 151 . pas d'*anusvāra*.

(8) *danḍa* seulement dans *BN* 151.

(9) Même observation qu'en (8) *BN* 152 candraprabhaṃ // raktavapadmadharaṃ //

(10) *BN* 151 : raktapadmadharāṃ / keśinīm caradakarāṇ ca

*SM* n° 58 (p. 121-122 ; f° 27 a, l. 3 ss. ; f° 36 b, l. 1 ss.).

Colophon : // sadyo'nubhavārapacanasāadhanam //

Description :

... khaḍgapustakadhāriṇaṃ ākuñcitapañcacīraṃ raktavastra-(1)-yugayutaṃ / (2) śrīṅgāraśadhāriṇaṃ (3) smṛtavikasitavadanaṃ / śaśāṅkadāntitulyaśobhaṃ viśvalakamālāstha (4) baddhaparyāṅkaṃ sadyo' nubhavārapacana-rūpaṃ (5) ātmānaṃ īksate (6) / ...

... tad agre ca rephaja(7)khaḍgādīśva(8)ramoṣadhīśasthitarpham vibhāvya khaḍgādīparīṇatam jālīnīkumāraṃ bhagavadrūpaṃ (9)



paśyēt / tathā prṣṭhe tathaiva pañca(10)mādyakṣareṇa (11) candra-prabhaṃ / (12) dakṣiṇe tathaiva cakāreṇa keśinīm / stanabharavīrājī-tām nātharūpām / vāme (13) copakeśinīm na(14)kāreṇa tathaiva ca / (15) sarveṣāṃ svahr̥nniśākare sītām svasvabījām vicintayēt ...

#### Variantes :

- (1) *SM* p. 121 n. 4, var. : °yutayutaṃ.
- (2) Ce *danḍa* et le suivant seulement dans BN 152
- (3) BN 151 : dhāriṇaṃ.
- (4) *SM* p. 121 n. 5, var. : °marddhapa° BN 151 . badva°, BN 152 kamalasthi°
- (5) BN 151 : sadyo'nubhavālayanaṛd°
- (6) *SM*, édition : Ikṣeta.
- (7) BN 151 et 152 : rephakhaḍga°
- (8) *SM* p. 121 n. 7, var. °rajo°. BN 151 et 152 : °rajau°
- (9) BN 152 : rūpam̐ carayēt (?).
- (10) *SM* p. 121 n. 8, var. : °mākṣa°.
- (11) BN 151 : °akṣaraṇa.
- (12) Ce *danḍa* dans BN 151 seulement.
- (13) BN 151 et 152 : vamo.
- (14) BN 151 et 152 : rakāreṇa.
- (15) Ce *danda* seulement dans BN 152. BN 151 saveṣāṃ

*SM* n° 59 (p. 122-123 ; f° 27 b, l. 3 ; f° 37 a, l. 2 ss.).

#### Colophon :

// iti vajrānaṅga(1)bhaṭṭāraka-sādhanaṃ samāptam //

#### Description, et résumé du rite :

... pūrvoktavidhānena śūnyatābhāvanānantaram viśvapadmasū-rye (2) pīṭa(3)vaṃkārabhījapariṇatam (4) jhaṭ iti vajrānaṅgam (5) mañ-juśrī-bhaṭṭārakam ātmānam abhiniṣpādayēt / (6) pītavarṇam eka-mukham (7) trinetram ṣaḍbhujam (8) jaṭādharam (9) dviraṣṭavar-ṣaṃ sa(10)śrṅgāram pratyālīḍhapadam / khaḍgabāṇadarpaṇadharam (11) dakṣiṇakaratrāyam / kār(12)mukakuvalayakamkellī(13)dhārīvā-makaratrāyam / divyābharaṇavasanaabhūṣitam akṣobhyamukuṭinaṃ (14) dhyātvā madanaprayogena (15) bhāvayēt / tathāhī  
iṣuṇā tu kucaṃ viddhvā aśokais tāḍayed hr̥dī /  
khaḍgena bhīṣayēt sādhyām darpaṇam darśayēt tataḥ /  
utpālanaṃ padam baddhvā ākarṣayēt sa viḥvalām //  
muktakeśam iti / om amukīm ākarṣaya mañjughoṣa hr̥ḥ jah /

#### Variantes :

- (1) *SM* p. 123 n. 3 signale qu'un ms. omet « bhaṭṭāraka » ; de même BN 152
- (2) BN 151 : °sūrya.
- (3) *SM* p. 123 n. 1, var camkā°.
- (4) BN 152 : pas d'*anusvāra*
- (5) *anusvāra* seulement dans BN 151
- (6) Ce *danda* et les trois suivants seulement dans BN 152
- (7) BN 151 pas d'*anusvāra*
- (8) *SM* p. 123 n. 2, var : candraja°
- (9) BN 152 : pas d'*anusvāra*.
- (10) BN 152 : samśrṅgāram pratyālīḍha°

- (11) BN 151 : pas d'*anusūdra*. BN 152 : darpaṇakaradaḥṣiṇe°.  
 (12) BN 151 : kāmukaku°  
 (13) BN 152 : kāmukakuvalatakaṇkuni (?).  
 (14) BN 152 : °mukuliḍhyātva  
 (15) BN 152 : madanarayogena

SM n° 60 (p. 124-126 ; f° 28 a, l. 1 ss. ; f° 37 a, l. 9 ss.) (1).

pūrvavat pāpadeśanādikaṃ kṛtvā śūnyatābhāvanānantaraṃ (2) haṃkārajaṃ haṃkāṛākrāntavarataḥakamādhye śareṇa yuktaṃ cāpaṃ dhyātva tatpariṇataṃ (3) vajrāṇaṅgaṇāmāryamañjughoṣaṃ pīṭa(4)-varṇaṃ śaḍbhujāṃ mūlabhujābhyaṃ ākaṇṇāpūritaraktotpalaka-(5)ṛṇikāśarāyuktakusumadhanurdharaṃ dakṣiṇadvayena (6) khaḍga-darpaṇabhṛtaṃ vāmayugalenendīvara(7)raktāśokapuṣpa(8)pallava-dharaṃ akṣobhyādhisthitatajāmukutaṇṇaṃ pratyāñḍhapadaṃ (10) ṣoḍaśavarṣākāraṃ mahāśṛṅgāramūrtiṃ paśyet (11) / athavā caturbhujāṃ darpaṇāśokapallava(12)dharaṃ dvibhujarahitaṃ dhyāyāt / tato jñānasattvenaiklṛtya oṃ mañjughoṣa hrīḥ jaḥ iti mantraṃ jape / tribhuvanāṃ api lakṣeṇa kiṇkarī karoti / athavā (13) kaścit akṛṣṭakāmāḥ tadā anantaroktabhāvanāṃ kṛtvā tad ahaṅkāragarvitamanāḥ svahr̥di raktaṣoḍaśadalakamalam ānābhilambitanālasahitaṃ sa(14)kandam avalambya tan nālamūle ca (15) raktahūmkāraṃ dr̥ṣṭvā (16) taddaleṣu pradakṣiṇato raktaṣoḍaśasva(17)rān vibhāvya tatkiṇjalkopari niśidivā yathā(18)kramabhavaṃ sūryacandramasor maṇḍalaṃ raktavarṇaṃ tanmadhye ca raktahrīḥkāradvaya vidarbhitāṃ vakṣyamānasvamantraṃ paśyet / tatas tān svarān raktabhramarān atihṛṣṭapu(19)ṣṭān vibhāvya sva(20)mantrārūṇakiraṇasañcayair daśadīśam āpūrya yāvad abhiṣṭāyāḥ striyaḥ sthānaṃ gatvā tāṃ vāyumaṇḍalamādhye āropya rāsmimayenaiva pāśena (21) subaddhakaṇṭhām aṅkuśena dr̥dhavidhadharmodayāṃ purataḥ samāñīya kṛtāñjalipuṭāmālātacakramadhyavartiraktahūmkārapūritanetrahr̥dayasavāyavāṃ vibhāvayet / tatas tasyā apī hr̥daye raktaṣoḍaśasvarasahitaṃ sa-hūmkāra(22)nālaṃ ṣoḍaśadalakamalam ālokyā kintu (23) mlānavarṇaṃ tanmadhye hrīḥkāra vidarbhitāṃ nāmākṣaraṃ dhyāyāt / tataḥ svamantrākṣarakiraṇaprabhavaḥ surakṭanīśitasūkṣmāṅkuśaḥ padmanālasthahūmkārāsrāmibhiḥ ūrdhvagataiḥ preritamadhukarānikarair anugamyamānaḥ svanāśikā dakṣiṇetaravivarād vinirgatya sādhyāsavyanāśikā(24)dvāreṇa taddhr̥dayaṃ pravīśya so'ṅkuśaḥ tan nāmākṣaram āka(25)rṣaṇasthitā / te ca madhupās tatpadmaṃ sarabhasamālūnaviśṛṇaṃ kṛtvā (26) svamantratayā svarānā(27)cūṣayantīti suciraṃ niścalaṃ paśyet / tatas tathāiva tacchvāsapreritāṅkuśas tan nāma haṭhādādāya te ca madhukarāḥ (28) svakīyaṃ svaram (29) āhṛtya tannāśikāvāma vivara(30)pathena niḥṣṭān vl̥kṣate (31) / punar āñīya śvāsavāyunā samākṛṣṭān aṅkuśabhramarān svanāśikā(32) dakṣiṇadvāreṇa praveśya tan nāmākṣaram svahr̥di mantreṇa gāḍham ākramya tāṃśca svarān pratīdalabhramarabalavaśīkṛtān vicintayed ity anena krameṇa svavijñānam tadvi-jñānenaikl̥(33)kṛtya paśyet / tatas tatpayodharaṃ niśitaraktotpalā-

kalikāśareṇa viddhvā mahārāgamūrchāpatitām ca tām vilokya  
 śrīkhalayeva karmukena taccaraṇayugalaṃ gādham ābaddhya sva-  
 grhītotpala(34)nālamayena pāśena gale baddhvā samākṛṣya svapā-  
 dayor (35) nipātyāśokena hrdayaṃ santādya nirabhimānīm kṛtvā  
 khaḍgena bhīṣayitvā anantaśaraṇāṃ kṛtvā punar darpaṇenātmi(36)-  
 yasaṃsthām muktakeśāṃ vivastrāṃ atirāgavihvalāṃ virahakātara-  
 tarām atibhaktāṃ darśayitvā svasamvedyam ātmānurāgaṃ kārayet /  
 om amukīm ākarsaya mañjughoṣa hrīh jaḥ iti svamantraṃ nāmasa-  
 hitam ekāgra(37)manā japet / evaṃ anantaroktakrameṇa śuklapra-  
 tipadam āramya yāvac caturdaśīm ayutamātraṃ japet / punaḥ  
 paurṇamāsyāṃ mahatīm pūjāṃ vidhāya sakalāṃ rātriṃ japet /  
 tataḥ prabhāte sā nīyatam āgacchati / āgatām ca tām mahāmu-  
 drādisi(38)ddhyarthī svadevatāpūjāśayena yathāsukham upabhuñ-  
 jīta /

// vajrāṇaṅga(39)mañjuśrī-sādhanaṃ samāptam //

### Notes et variantes :

(1) Pour ce Sādhana, comme pour le précédent et pour tous ceux qui suivront, nous ne donnons les variantes des mss BN qu'en ce qui concerne l'iconographie

(2) SM p 124 n. 1, signale qu'un ms. omet « haṃkārajaṃ »

(3) BN 151 : pariṇavaḥjṛā°.

(4) BN 152 : pītravarṇaṣaḍ° Nous ne signalons pas les *daṇḍa*.

(5) BN 151 : °palakalīrṇikā°

(6) BN 151 : °dvayana

(7) BN 151 : °dīvale rakta°

(8) SM p. 124 n 2, var. °parṇa° BN 151 : raktāśoduṣparṇava° BN 152 °parṇava°

(9) BN 152 : akṣobhyāṃdhī°.

(10) BN 151 : pas d'*anusūdra*.

(11) BN 151 : °mūrtiṣprāśet /

(12) BN 152 : °parṇava°

(13) SM p. 124 n 3, var kāñcit.

(14) SM p 124 n 4, var. °kandra°, et °kandha°

(15) Id, id, n 5, var : °raktānana°.

(16) Id id, n 6, var. °taddravyeṣu.

(17) Id. id., n. 7, var. °rānvitāṃ

(18) Id id., n 8, var. °sambhavaṃ.

(19) Id, id, n. 9, var : °ṣṭānanaṃ.

(20) Id, id, n. 10, var. °mantraśara°

(21) SM p. 125 n 1, var . suvu°.

(22) Id. id, n. 2, var °nādaṃ.

(23) Id id, n. 3, deux var. : stāna°, malāna°

(24) Id id., n. 4, var °vivareṇa

(25) Id id, n 5, var. °ṛṣayan.

(26) Id id, n. 6, deux var. : sutata°, svatantrata°.

(27) Id id, n. 7, var. : °dūṣa°, et °bhūṣa°.

(28) Id, id, n 8, var svavīrya°

(29) Id. id, n. 9, signale l'omission de ce mot dans trois mss.

(30) Id id, n 10, var °thānnī°.

(31) L'édition lit : vīkṣeta

(32) SM p 125, n. 11, var. °dakṣiṇaṃ pra°

(33) Id id., n 12, var. °kṛtaṃ

(34) SM p 126, n 1 : un ms omet ; un autre lit. °nālī°.

(35) Id id, n 2, var : °nīryā°.

(36) Id id, n 3, var : °yāvasthāṃ.

- (37) *Id. id.*, n 4, var. : °mānasam.  
 (38) *Id. id.*, n 5, var. : °ddhatham  
 (39) *Id. id.*, n 6 deux mss omettent « mañjuśrī »

*SM* n° 61 (p. 127 ; fo 28 b, dern. l. et ss. ; fo 38 b, l. 1 ss.).

tathaiva śūnyatādibhāvanānantaraṃ viśvapadmopari candre sita-  
 āḥkārajaṃ (1) śrīdharmadhatuvāgīśvaraṃ sarvāṅgaśuklam catur-  
 mukhaṃ aṣṭabhujam pañca(2)buddhamukutinaṃ divyābhara(3)-  
 ṇavastraśṛṅgārādīrasānviṭaṃ dharmacakramudrāṅkahastadvayaṃ  
 kṛpānabānakulśadaksīṇahastatṛikaṃ prajñāpāramitāpustaka(4)cā-  
 pavajraghaṇṭāvāmakaratrikaṃ vajraparyāṅkinaṃ ātmānaṃ niṣpā-  
 dya (5) svahr̥ccandre nīlāhūṃjāta(6)sablijavajraṃ mahāmudrās-  
 vabhāvaṃ, ūrṇāyāṃ pītatṛāṃkāreṇa sablijaratnaṃ (7) dharmamudrā-  
 svabhāvaṃ, kaṇṭhe raktahrīḥkārajaśablijavapadmaṃ samayamudrā-  
 svabhāvaṃ, mūrdhni harita(8)āḥkārajaśablijavāṣṭavajraṃ karma-  
 mudrāsvabhāvaṃ, itthaṃ caturmudrānviṭaṃ ātmānaṃ vibhāvya  
 oṃ hūṃ hrīḥ bhagavan jñānamūrti vāgīśvara mahāvāca sarva-  
 dharma gaganāmalasuparīśuddha dharmadhātujñānagarbha āh iti  
 mantrenādhituṣṭhet / tato (9) vajrabandhamadhyamādvayaṃ  
 tṛtīyaparvabhagnaṃ khaḍgākāreṇa dhārayitvā tarjanīdvayaṃ (10)  
 utthitāṅguṣṭhopari kuṇḍayitvā dhārayed iti samayamudrā / tataḥ  
 svajihvācandrastharaktahrīḥkārabliḥjādhiṣṭhitaṃ dhyātva krodhavācā  
 mantraṃ japet / tatṛāyaṃ japamantraḥ oṃ vajratīkṣṇa duḥkha-  
 ccheda prajñājñānamūrtaye jñānakāya vāgīśvara arapacanāya te na-  
 maḥ / aṣṭaśatanāmadheyāṃ ca nāmasaṅgīṭiṃ yathākālaṃ paṭhed iti /  
 // dharmadhātuvāgīśvara-sādhanaṃ //

#### Variantes :

- (1) BN 151 āḥkāravījaṃ  
 (2) *SM* p 127 n 1, var. : °ratna°. Les deux mss BN lisent pañcabuddharatnamu-  
 kuṭinaṃ.  
 (3) *SM* p 127 n 2, var. : °ṇaṇḍa śṛ°  
 (4) *Id. id.*, n 3, var. : °rāpa° et °cāṣa°  
 (5) *Id. id.*, n 4, var. : hr̥cca°, confirmée par les deux mss BN  
 (6) *SM* p 127, n 5, deux var. hūmkārata bījaṃ vajraṃ, hūmkārājātasablijavajraṃ  
 (7) *SM*, p 127 n 6, var. : °dharmacakra°  
 (8) *Id. id.*, n 7, var. : akā°  
 (9) *Id. id.*, n 8, deux var. : vajrabandhe, madhyamadhya°  
 (10) *Id. id.*, n 9, deux var. : mucitā°, muñcitā°

*SM* n° 62 (p. 128 ; fo 29 a, l. 5 ss. ; fo 38 b, l. 8 ss.).

pūrvoktavidhānen(a śūnyat)(1)ābhāvanāntaraṃ padmacandras-  
 tharaktahohkāraparīnatam aṣṭabhujam (2) caturmukhaṃ mūlamu-  
 khaṃ (3) raktagauram daksīṇam kuṇḍumāruṇam paścimaṃ (4)  
 padmaraktam uttaram pītaraktam dvābhyāṃ hastābhyāṃ dhanur-  
 (5)bānadharam aparābhyāṃ pāsāṅkuśa(6)dharam punar aparābhyāṃ  
 prajñāpāramitāpustakakhaḍgadharam tathāparābhyāṃ ghaṇṭāva-

jradharaṃ mahārāgaśrṅgārara-sojvalaṃ lalitāsanasthaṃ viśvapada-  
macandre divyavastrābharaṇaṃ amītābhajaṭāmukutaṇaṃ hrdbhja-  
raśminā''nītasattvān svavaśe'vasthāpya mantraṃ japet oṃ mahā-  
(rāgavajra)(7)rāgaya sarvasattvān hoḥ /

// iti dharmadhātuvāgīśvara-sādhana-vaśyavidhiḥ //

### Variantes :

- (1) Le passage entre parenthèses manque dans BN 152
- (2) BN 151 °bhujāñ ca°
- (3) SM p 128 n. 1, signale que « mūlamukhaṃ » ne se rencontre que dans un seul ms
- (4) BN 151 et 152 . pas d'*anusvāra*
- (5) BN 152 . dhanubbā°
- (6) BN 152 pāmkuśa (?) dharaṃ pucar
- (7) Le passage entre parenthèses manque dans BN 151

SM n° 63 (p. 128-129 ; f° 29 a, l. 7 ss. ; f° 39 a, l. 3 ss.).

namo mañjunāthāya /

śūnyatābhāvanā(1)pūrvakaṃ candramaṇḍaloparī hoḥkāreṇa niṣ-  
pannam ātmānaṃ mahārāgarūpaṃ (2) raktagaurāṃ śrṅgārara-  
sojvalaṃ (3) lalitāsanasthaṃ caturmukhaṃ aṣṭabhujāṃ prathama-  
mukhaṃ raktagaurāṃ dakṣiṇaṃ kuṅkumaraktaṃ paścimaṃ (4)  
padmaraktaṃ uttaraṃ pīṭaraktaṃ dvābhyāṃ (5) bhujābhyāṃ  
dhanur(6)bāṇadharaṃ aparābhyāṃ pāśāṅkuśa(7)dharaṃ tathā apa-  
rābhyāṃ prajñāpāramitāpustakakhaḍgadharāṃ tathā aparābhyāṃ  
ghaṇṭāvajradharaṃ tathā vibhāvya (8) mukuṭakirīṭavinirgataśmi-  
bhir ūrdhvagatān avabhāsyā mahāraktān prāṇatavīgrahān paśyet /  
yathā pūrvadakṣiṇapaścīmottarake'dho(9)dikṣvavasthitān prathama-  
dvitīya-tṛtīya-caturthapādāśmi(10)(bhir āpūryānurajjyāñīya sva-  
vaśe sthāpitān manasā cintayan antarāntaraṃ mantraṃ japet oṃ  
mahārāgavajra rāgaya sarvasattvān hoḥ / tato nīyataṃ sarvasattvā  
vaśī bhavanti / (11)

// iti nīśatamatībhāvanīyā mahārāgarūparūpottamā  
mañjuvajra-sarvasattva-vaśīkaraṇa-samādhīḥ //

### Variantes :

- (1) SM p 128 n 2, var. °nantapū°
- (2) BN 151 supprime l'*anusvāra* à ātmānaṃ mahārāgarūpaṃ, 152 au second seule-  
ment
- (3) BN 151 et 152 . °rasovarṇaṃ
- (4) BN 151 kuṅkumaṃ rakṭāpaścīmapad°, BN 152 kuṅkumarakṭapaścīmaṃ
- (5) BN 152 pas d'*anusvāra*
- (6) BN 151 dhanubbāna°.
- (7) BN 151 . pāśāṅkuśa°.
- (8) BN 151 . makuṭa°.
- (9) SM p 129 n 1, var °digavyava°
- (10) Id id, n 2, signale, dans un ms, une lacune commençant ici, omettant le  
Sādhana suivant, et le premier tiers du 65 Cette lacune existe dans les deux mss BN
- (11) SM p. 129 n. 3, var : vaśābhavanti

SM n° 64 (p. 129 ; manque dans les deux mss. BN).

tathaiva śūnyatābhāvanānantaram vāruṇamaṇḍale sitāṣṭadala-  
padmavarāṭake maraṇāpagatāḥ sarvadharmā ity adhīmokṣataḥ  
candraśasita-amkārapariṇāmena dvibhujaikamukhaṃ sitaṃ vajra-  
paryāṅkopari samādhimudrāhastam aśeṣakumārābharaṇabhūṣitaṃ  
pañcācīrakam mañjuśrī-bhaṭṭāraka-rūpam ātmānam jhaṭ ity niṣpādyā  
svahrccandrapadmopari khaṃkārajaṃ gaṃ khaṃ (1) tanmadhye  
vajrajihva raṃ ity vajra(2)jihvām, jihvopari raktapadmam tadupari  
buddham amitābham vicintya svatāludeśe adhomukhaṃ sravatsu-  
dham sitavaṃkāram dhyāyāt / om vākyedaṃ namaḥ ity japaman-  
traḥ /

// mahānuśamsamidaṃ dharmasāṅkhasamādhisūcaka-  
dharmadhātuvāgīśvara-sādhanaṃ //

Notes et variantes :

(1) Au lieu de « gaṃ khaṃ », rétablir ici « śaṃkhaṃ » ou « sāṅkhaṃ ». Cf. *infra*,  
Sādhana n° 81 p 211

(2) SM p 129 n. 4, var : °jihvopari

SM n° 65 (p. 130-132 ; f° 29 b, l. 2 ss. ; f° 39 a, l. 7 ss.) (1).

Colophon (titre) :

// ara(2)pacana-sādhanaṃ //

Descriptions :

... ātmanā saha pañcavarnapariṇatyā ca vāmakarakaṭītapustakam  
taditarahastavinyastaprajñākhadgaṃ pañca(3)ratnālaṅkāratamukuṭam  
ākuñcitapañcācīraṃ (4) bandhūkakāntivasanayugalaṃ yathāyatha-  
(5)mucitasthānanīveśitaruciraśṛṅgārābharaṇam smitaspurāt(6)ka-  
polasthalam ...

... viśvalakṣaṇaśāntīkamaṇḍale  
racitanīvidavajraparyāṅkasthitam mañjuśrīyam ātmānam avalo-  
kayet (8) / tatra ca tad eva mahāprāṇam akṣaram īkṣet / khadgādi-  
pariṇāmena ca prāguktavarṇacihnādisamanvitam mañjughoṣam  
bhāvayet / tadagraprsthayoś ca svasvabījajanitanīstrīm(9)śānumo-  
dotpādītendubimbātmanīnanīdānīḥ sūryaprabha(10)candraprabhau  
nāyakākṛtī cintayet / anenaiva vidhinā vicitraparidhānottarīye tri-  
ratna(11)mukuṭinyau svānurūpābharaṇabhūṣite keśinyu(12)pake-  
śinyau savyāvasavyavartinyau dhyāyāt / pañcānām aṣṭāracaakra-  
vatānām tathā vidhasvahrdayakumudinīprāṇanāthe svasvabījaj-  
anīhārakaragaurajāṭīlam paśyet / ...

Notes et variantes :

(1) Rappelons que le premier tiers de ce Sādhana manque dans les mss BN

(2) SM p 132 n 8, var °pañcana°

(3) SM p 131 n 1, var. °ratnakṛta°.

(4) BN 151 °cīra, il lit de même °yugala

(5) BN 151 yathā yaḥ mu°

- (6) BN 151 : °sphuratakapolasthanam.  
 (7) SM p. 131 n. 5, var °dalopari°.  
 (8) Id. id., n. 6 deux mss répètent ici une phrase précédente  
 (9) Id. id., n. 7, var °śānutpādi°, śānutpādoto°, BN 151 °śānusyādosyāditendu-  
 vimvāmenīnanīdānaiḥ.  
 (10) BN 152 : sūryapracandraprabhau.  
 (11) BN 152 °tarīyatrimu°, 151 supprime également « ratna »  
 (12) BN 152 . keśinyapake°.

SM n° 66 (p. 133-136 ; f° 30 a, l. 6 ss. ; f° 40 a, l. 6 ss.)

śrīvajradharmam dhūtadoṣajālam  
 vānmaṇḍalasphāritaraśmijālam /  
 samastasambuddhavacaḥ svabhāvam  
 vāksāadhanam sampraṇipaty vacmi //  
 mantraṁ (1) svabhāvena (2) viśuddharūpaṁ  
 proccārya (3) bījānīlālītaḥ san /  
 māyāmarīcyudakacandrakalpaṁ  
 vibhāvayel lokam imaṁ samagram //  
 paṁkārabījaprabhavaṁ vibhāvya  
 viśvāmbujaṁ sarvaviśuddharūpaṁ /  
 (4) akārajanmānamananta(5)bhāsam  
 samuddhacandram ca kalāsamagram //  
 punaś ca guhyaṁ paramaṁ pavitraṁ  
 bījākṣaraṁ prakṣaraḥ aṁśujālam /  
 bandhūkapuṣpadvyutisannikāśam  
 vācāṁ prapañcaprasaraḥ kahetum //  
 tadbhījasambhūtaṁ abhūtadoṣam  
 samādhimudrārpitapāṇipadmam /  
 vajrāsanasthaṁ karuṇābhīrāmam  
 śrīvajrarāgaṁ paśuddharāgam (6) //  
 romodarodbhūta viśuddhabuddhaṁ (7)  
 jīmūtajālair jagato hitāni /  
 kurvantam atyantaviśuddhabuddhiṁ  
 vibhāvayet sarvajagatsvabhāvam //  
 hrccandrabimbe kulīsam nirīkṣya  
 jvālābhīr udbhāsitasarvalokam /  
 (8) hūṁkāranādād upaṇṇarūpaṁ  
 pañcātmaṁ nirgatabuddhamegham (9) //  
 tanmadhya(10)sūcīspṛṣṭakotipīṭha-  
 nīṣṭadehaṁ tribhavāvabhāsam /  
 mahākṣaraṁ vikṣata(11)bhūribhūtaṁ (12)  
 santānaduḥkhaṇḍaprasarāndhakāram //  
 tasyoc(13)caraccārumarīcitānair  
 bālārkaśimbāmālarāmyarāgaḥ (14) /  
 prajñāgradutīm (15) śubhavākprasūtim  
 jīhvaṁ viniṣpādyā ca vajrabhūtaṁ //  
 tadagrabhāge lalitograrāge  
 vicintayet tattvamudāraroḥ /

ātmaprabhāvair anivāryavīryair (15 bis)  
 nirnāśayed vādīvaraprabhāvam //  
 pratikṣaṇābhyaśabalopapatter  
 vāksādhane (16) siddhim upāgate'smin /  
 gadyena padyena (17) vadaty ajaśraṃ  
 śāstrāṇi citrāṇi ca veti yogī //  
 śāstrāṇi citrāṇi karoty avaśyaṃ  
 svayaṃ mahārthāni jagannimitam /  
 jāgāti cāsau paracittavṛttī (18)  
 rāgādyavadyopa(19)hatāś ca tāstāḥ //  
 tasmin samādhau drdhatām prayāte  
 (20) susūkṣmatīvrasphuṭanīścayena /  
 samastabuddhāspadamūrtidhārī  
 bhavaty asau (21) nātra vicāraṇīyam //  
 (22) abhyāsayogena bhavanti puṃsām  
 bhūtāny abhūtāni puraḥ sthitāni /  
 kāmākulānām iva ramya(23)rāmāś  
 cittānuyātānanuyogayuktiḥ (24) //  
 iti kuśalam upārjitaṃ mayā yad-  
 vidadhatu (25) tena janā jināgralakṣmīm /  
 vigatabhayaviśād aśokaśalyām  
 śāśadhararaśmimano(26)ramām samīhe //  
 aviratakuśalānuraktacittā  
 guruvāralabdhasukhopadeśaśīlāḥ (27) /  
 iti sakalakulopānītavṛttī(28)  
 śrīyamanuyān tu samādhivaśyahaṣṣāḥ (29) //  
 aham api sujano bhaveyam uccair  
 jvaladana(30)lāvalīmadhyavartimūrtiḥ /  
 gurutarakarūpaḥ kapālamālī (31)  
 jaladharapūrnaghanābhiniḥlakṣmīḥ //  
 kṛtaṃ sujanabhadrena vācām sādhanam uttamam /  
 etena sādhayed vācam vācām īśvaratām vrajet //  
 (32) om āḥ hrīḥ hūṃ //  
 // vāk-sāadhanam (33) //

### Notes et variantes :

- (1) SM p 133 n 1, deux var . mantra°, mantrī
- (2) Id id , n 2, deux var. viśuddhīrūpaṃ, viśuddharūpaḥ
- (3) Id id , n 3, deux var vīryānīla°, vīryānīla°
- (4) Id id , n 4, var aṅkāra°
- (5) Id id , n 5, var °bhāśvaruṃ /
- (6) BN 151 et 152 suppriment les *anusvāra* de °sthāṃ et de °rāgaṃ , et enchaînent avec le mot suivant
- (7) SM p 134 n 1, var °buddhah
- (8) Id id , n 2, var phumkā°
- (9) Id id , n 3, var °mekam
- (10) Id id , n 4, var tanmadhye
- (11) Id id , n 5, var vikṣita°
- (12) Id id , n 6, var °bhūbhṛtaṃ /
- (13) Id id , n 7, var °ccacāru



(14) *Id id.*, n. 8, var. : ॠśāiḥ.

(15) *Id id.*, n 9, trois var. : ॠdūtīm. ॠhetīm. ॠhutīm

(15 bis) *Id id.*, n 10, var. : bījaiḥ

(16) *Id*, p. 135 n 1, var. : vākyadhane.

(17) *Id id* n. 2 signale que l'un des mss employés pour l'édition ne commence qu'en cet endroit

(18) *Id id* n. 3, var. . ॠvṛttīm.

(19) *Id id.* n. 4, var. . ॠhitāś ca.

(20) *Id id* n. 5, deux var. . suguhya°, svasūksma°

(21) *Id id.* n 6, var. bhagavat tamau

(22) *Id id.* n. 7, var. : abhyāsaṅge.

(23) *Id id.* n. 8, deux var. : rarghya°, raghya°

(24) *Id id* n. 9, var. . ॠmuktiḥ

(25) *Id id.* n. 10, var. : ॠvidhatta.

(26) *Id*, p 136 n. 1, var : ॠramāñ ca.

(27) *Id id* n 2, var. . ॠllā

(28) *Id id* n. 3, var . yatīkamala°.

(29) *Id id.* n. 4, var . ॠvarṣāḥ.

(30) *Id id.* n 5, deux var . ॠāvartī°, ॠāvalimadhya°

(31) *Id id.* n. 6, var . ॠmālā

(32) *Id id* n. 7 . un seul ms. donne le Mantra

(33) Un ms lit : « vāgvajrasādhanaṃ samāptam iti » (d'après *SM* p 136 n 8)

*SM* n° 67 (p. 137-140 ; f° 31 a, l. 2 ss. ; f° 41 a, l. 2 ss.).

siddhaikavīramañjughoṣasādhanaṁ (1) caturasramaṇḍalakaṃ  
kṛtvā tanmadhye oṃ vajrasattva (2) siddha hūṃ svāheti puṣpaṃ  
dadyāt / (pūrvādidikṣu (3) oṃ vīrasattva adhiṣṭhāna hūṃ (4) svāheti  
puṣpaṃ (5) dadyāt / oṃ samayasattva vīra hūṃ svāheti puṣpaṃ  
dadyāt / oṃ akṣayasattva jñāna hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt / oṃ  
jñānasattva vajra hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt / evaṃ dhūpādikaṃ  
dadyāt / pūrvādidikṣu oṃ yamāntakāya hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt  
/ oṃ prajñāntakāya hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt / oṃ (6) padmān-  
takāya hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt / oṃ vighnāntakāya hūṃ svāheti  
puṣpaṃ dadyāt / (7) āgneyādividikṣu (8) oṃ ṭakirājāya hūṃ svāheti  
puṣpaṃ dadyāt / oṃ nī(9)lādandāya hūṃ svāheti puṣpaṃ dadyāt /  
evaṃ oṃ mahābalāya (10) hūṃ svāhā / oṃ acalāya hūṃ svāheti  
(11) puṣpaṃ dadyād iti maṇḍalapūjā (12) yathāvivhavaṭaḥ kāryā / ...

... siddhaikavīro bhagavān candramaṇḍalastha candro(13)pāś-  
rayo (14) jagadudyotakārī dvibhuja ekamukhaḥ śuklo vajraparyāṅkī  
divyālaṅkārabhūṣitaḥ pañcacākrakāśekhara (15) nānāraśmīgahan  
uttiṣṭhati / vāme nīlotpaladharo dakṣiṇe varadaḥ / hṛdaye'sya sita-  
padmasthacandramaṇḍale oṃkāraṃ (16) tatpariṇatam utpalaṃ  
tadvaraṭake candrastha(17)bījākṣaraṃ tato niṣṭaraśmibhyahpūjā-  
(18)devatyāḥ sphuranti (19) dvibhujāḥ sitavarṇāḥ divyavāri(20)pari-  
pūrṇakalāsahastā (21) jayatu jayatu śrīsiddhaikavīra iti (22) vadan-  
tyo bhagavantam snāpayanti / tataś ca (23) bhagavato maulau  
akṣobhyaṃ (24) devatyāḥ (25) pūjāṃ kurvanti / tataḥ suvisuddha-  
dharmadhātujñānavān oṃ suvisuddhadharmadhātujñānasvabhāvā-  
tmako'ham iti paṭhati / Idṛśaṃ bhagavantam yāvad icchaṃ bhāvayet

/ bhāvanānantaram japaḥ om vajratīkṣṇa duḥkhaścheda prajñājñā-  
namūrtaye jñānakāya vāgīśvara arapacanāya te namaḥ / (26)  
kadācit om (27) vākyedaṁ namaḥ iti jāpānantaram stutipūjā-  
praṇidhānam kṛtvā uttiṣṭhet (28) / devatāhaṁkāreṇa sarvalaukika-  
kāryaṁ kuryāt /

// siddhaikavīra-sādhanaṁ samāptam (29) //

#### Variantes :

- (1) BN 151 et 152 : °ārthañ catur°.
- (2) SM p 137 n. 1, var. : °sattvo.
- (3) Le passage entre parenthèses omis dans BN 152
- (4) SM p 137 n. 2 : l'un des mss lit partout « svāhā » au lieu de « svāheti puṣpaṁ dadāt ».
- (5) BN 151 : puṣpadadyāt.
- (6) SM p 137 n. 3 : trois mss lisent yamāntakāya
- (7) SM p 137 n. 4, var. : agnyādi°.
- (8) BN 152 : vidhiṣu.
- (9) BN 152 : mlla°.
- (10) BN 152 : eva om mahākalāya .
- (11) « svāheti » manque dans BN 151.
- (12) SM p. 137 n. 5, var. : vibhavatah°.
- (13) BN 152 : candrā°.
- (14) Les mss BN mettent partout le *visarga* et le *danda*
- (15) BN 151 : °eṣaraḥ
- (16) BN 151 et 152 : omkāraḥ.
- (17) BN 151 et 152 : candrasthaṁ.
- (18) SM p. 190 n. 1, var. : daiva°.
- (19) BN 152 : sphulantī.
- (20) SM p. 140 n. 2, var. : dvibhujāni.
- (21) BN 152 : karaśāstāḥ.
- (22) SM p 140 n. 3, deux var. : bahubhyaḥ, bahutvaḥ.
- (23) BN 151 : tato bhagavato.
- (24) BN 151 : akṣobhyaḥ /
- (25) SM p 140 n. 4, var. : devebhyah. BN 151 : pūjāñ ca.
- (26) Id, p 140 n. 5 : un ms omet « kadācit .. namaḥ »
- (27) Id id. n. 6, var. : vāhye°.
- (28) Id. id n 7, var. : uttiṣṭhate
- (29) « samāptam » manque dans BN 152.

SM n° 68 (p. 141 ; f° 32 b, l. 2 ; f° 42 b, l. 7-9).

// namo vāgvajrāya //

pūrvavat śūnyatām vibhāvya paṁkārajaviśvapadme (1) akāraja-  
candramaṇḍalaṁ tadupari raktahrīḥkārapariṇatam ātmānam ami(2)-  
tābha-rūpaṁ dhyāyāt / samādhimudrādharam aruṇavarṇaṁ vajra-  
paryāhkaṇiṣaṇṇam / tato hrccandre (3) hūṁkārajaṁ (4) pañcasūci-  
kaṁ (5) nīlavajraṁ ūrdhaṁ tanmadhye sūcīkāgre rakta-āḥkāraṁ  
dhyāyāt (6) / jihvāgre (7) ca rakta-hrīḥkāraṁ iti /

// vāksadhanam //

#### Variantes :

- (1) SM p 141 n. 1, var. : akāra° (sic)
- (2) BN 152 : atābha.
- (3) SM p. 141 n. 2 : mot omis dans un ms

- (4) Pas d'*anusvāra* dans l'édition, qui enchaîne.  
 (5) *SM* p. 141 n. 3, var. . °*śucika*°.  
 (6) Les *daṇḍa* après les deux « dhyāyāt », seulement dans BN 152, aucun *daṇḍa* dans BN 151.  
 (7) BN 151 et 152 seuls donnent le « ca ».

*SM* n° 69 (p. 141 ; f° 32 b, l. 3 ss. ; f° 42 b, l. 9 ss.).

pūrvavat pāpa(1)deśanādyanantaram śūnyatām avalambya candrastham amkārābījaṇiṣṇanam ārya(2)mañjughoṣam pītam ekamukham dvibhujam (3) pañcacīram (4) kumāram sarvālankārabhūṣitam utpaladhārīvāmakaram līlā(5)vasthitadakṣiṇakaram śiṃhāsanaṣṭha-padmacandrāsīnam (6) ātmānam jhaṭ iti dhyāyāt / tato'ñjalim buddhā tarjanyava(7)nāmikā(8)nakhāśrite kṛtvā vikacotpalamudrā deya / om vāgīśvara muh iti japyamantraḥ /

// mahārājallā(9)mañjuśrī(10)sādhanaṃ //

#### Variantes :

- (1) BN 152 . pavedaśanpadmanamptamraṃ śū°.  
 (2) BN 152 . ārya mañjughoṣam sītam ekamukham dvijapañcacīram  
 (3) BN 151 pas d'*anusvāra*  
 (4) Cette version, qui est celle des mss BN, est donnée en n. 4 par *SM*, comme attestée par un seul ms. La version adoptée lit « pañcavīrakumāram ».  
 (5) *SM* p. 141 n. 5, var. . nīlā°. BN 152 . līlāsthidak° .. śiṃhāsanaṣṭha° BN 151 °vasthidak°  
 (6) *SM* p. 141 n. 6, deux var . °sanastha°, °sanāśīna°  
 (7) *SM* p. 141 n. 7, var . °nāmika°.  
 (8) *SM* p. 141 n. 8, var mukhośrite.  
 (9) *SM* p. 141 n. 9, deux var. : °nīlā°, °līlā°.  
 (10) BN 151 . mahārājallā-mañju-sādhanaṃ.

*SM* n° 70 (p. 142 ; f° 32 b, l. 5 ss. ; f° 43 a, l. 3-6).

// namo mañjuśrīye //

(1) saṣṭhasya pañcamam bījam pañcama(2)svarēṇopaśobhitam (3) śūnyenākrāntam tenaiva niṣṇanam śrīmañjughoṣam pañcacīra(4)-kumāram sarvālankārabhūṣitam dvibhujam vāmenotpaladharam dakṣiṇena līlāyā sthitam śiṃhāsane ātmānam kumārārūpeṇa cintayet / asya (5) mudrā hastadvayena samputāñjalim kṛtvā tarjanībhyām anāmikānakham (6) pīdhāya utpalavad vikacasamsthitau hr̥dī ūrṇāyām kaṇṭhe mūrdhni nyaset / om vāgīśvara muḥ /

// mañjuśrī-sādhanaṃ samāptam //

#### Variantes :

- (1) *SM* p. 142 n. 1 . un ms lit « saṣṭhamam », tous les autres « saṣṭhapañcamam », que confirment BN 151 et 152  
 (2) *SM* p. 142 n. 2, var °sattvareṇo° BN 152 °asvaram śobhimam / manyanākrānt°.  
 (3) *SM* p. 142 n. 3, var śūnyatā° BN 151 manyānākrāntatenai°.  
 (4) Version donnée par *SM* en n. 4, confirmée par BN 151 et 152 qui lisent « pañcacīram kumāram » L'édition donne, dans le texte, « pañcavīrakumāram ».  
 (5) *SM* p. 142 n. 5, var mūla°, confirmée par BN 151.  
 (6) *SM* p. 142 n. 6, var. . °mukham.

*SM* n° 71 (p. 142-145 ; f° 32 b, l. 7 ss. ; f° 43 a, l. 6 ss.).

Introduction :

mañjuvajraṃ (1) praṇamy ādau śaratsomābhābhāsavaram /  
vakṣye'haṃ sādhanam tasya saṃkṣepāt sphuṭam uttamam //

Colophon : // ārya-siddhaikavīra-sādhanaṃ // (2)

Description :

... mañjuvajraṃ ātmani praveśyātmānaṃ saṃkārōdbhavaṃ  
dhyāyāt / (3) śaradindukarākāraṃ pañcacīraṃ (4) sarvābharaṇa-  
bhūṣitaṃ vāmakare (5) nīlotpaladharaṃ dakṣiṇakare (6) varadaṃ (7)  
viśvakamalacandrāsane (8) paryaṅkasthitaṃ (9) /...

Variantes :

- (1) *SM* p. 142 n. 7, var. : praṇamyendu°. BN 151 et 152 : mañjuvajrapra°.
- (2) Manque dans les deux mss BN
- (3) *danḍa* seulement dans BN 152.
- (4) Pas d'*anusvāra* dans BN 152.
- (5) BN 152 : °karanīlot°.
- (6) BN 151 et 152 : dakṣiṇakaraṃ
- (7) BN 152 : viśyaṃ svaraḥ kamala°
- (8) BN 151 : °āsana°
- (9) BN 152 : paryaṅke sthitaṃ.

*SM* n° 72 (p. 145 ; f° 33 b, l. 5 ss. ; f° 44 a, l. 7 ss.).

pūrvoktavīdhānena śūnyatābhāvanānantaraṃ sitapadmopari  
śukla-akārajacandre (1) sita-dhīlīkārāpariṇatam ātmānaṃ (2) mañ-  
juśrībhaṭṭāraṃ siddhaikavīraṇāmānaṃ (3) sarvāṅgadhavalam (4)  
paryaṅkanīṣaṇṇam ekamukhaṃ (5) dvibhujam dakṣiṇe varadaṃ  
vāme nīlotpala (6) dharaṃ divyābharaṇasundaraṃ vicitrapa-  
ridhānaṃ jhaṭ iti nīpādya śiraḥ-kanṭha-hṛdaye candrastha-om (7) -  
āḥ-hūmkārān paśyet / āḥkāra-hūmkārayor madhye ca dhīlīkāraraś-  
mibhir jagadarthaṃ kārayan mantraṃ japet om vajratīkṣṇa duḥkhac-  
cheda prajñājñānamūrtaye jñānakāya vāgīśvara arapaca (8) nāya  
te namaḥ /

// siddhaikavīra-sādhanaṃ //

Variantes :

- (1) BN 151 et 152 . °candra.
- (2) BN 152 ātmānamañju°.
- (3) BN 151 . siddhaikaṃ vīraṇāmānaṃ / BN 152 omet « siddhaika ».
- (4) BN 151 . dhavanam BN 152 : payaṅka.
- (5) BN 151 : ekamukhadvibhujam
- (6) BN 151 nīlotpalaṃ dha°
- (7) *SM* p 145 n 2, signale l'omission de la syllabe dans deux mss.
- (8) *Id id.*, n. 3, var. °pañca°.

SM n° 73 (p. 146-148 ; f° 34 a, l. 1 ss. ; f° 44 b, l. 2 ss.).

namo'limanmathāya (1) /  
 sundarānandanīḥsyandaṃ śāstuh sambhogavīgraham /  
 natvā samkṣepato vakṣye bhrṅgānaṅgasya sādhanam //  
 adau tāvad raktābhjapuñjapratimam (2) śrīherukarūpam ātmānam  
 niṣpādyā vijñaptimātram ca traidhātukam ākalayya (3) svahrdaye  
 ca surakṣaṣoḍaśārdhadalamahotpalakarnikāyām ālikāḥsamkṣeparū-  
 pau sakalabuddhagūṇānu(4)raktāv akārahūmkārau manasā' bhi-  
 likhya tatas tābhyām akārahūmkārābhyām suraktamadhurama-  
 rīcinicayam niścārya tenaiva cādrakāśmirajapratimamarīcinicayena  
 sattvabhājanalokān viśādhya tesām ca kāyavākciṭṭaiḥ saha ekīkrtyā-  
 nīya taylor eva akārahūmkārayor bindau praveśayet / (5) tato'kāra-  
 hūmkāraparinatam bhramaramithunam maṣṇakuruviñcaratnopa-  
 mam paramakāruṇyamakarandapānamattam anavaratam uktātidīr-  
 ghanāda(6)hūmkāramadhuravīgraham nairātmā-herukasvabhāvam  
 vicintayet / tato'syaiva hr̥di kausumbharāgarañjatajalabīndusadr̥sau  
 saṁśayāsūkṣmākārahūmkārau paśyet / tadānu tanmīthunam praś-  
 vāsavāyur athārūḍham nāsikāvivareṇa niḥsṛtya traidhātukasam-  
 sthītānām sattvānām (7) kāyavākciṭṭāni viśodhya grhītvā ca  
 punar āśvāsavāyum āruhya tenaiva pathā svahr̥tkamalakarṇikāyām  
 praviśet / praviśya cāntakāyavākciṭṭānām svakāyavākciṭṭaiḥ sama-  
 tām adhimuñcet / evaṃ punaḥ punar bhāvayet yāvaj jhag itī (8)  
 vyaktatarā (9) pratītirūpajayate / paścāt sādhyasya sādhyāyā vā  
 hr̥daye jhag itī raktāṣṭadalakamalam vibhāvya ātmano hr̥tkamala(10)  
 karṇikāyāstadbhramaramithunam (11) praśvāsavāyvārūḍham nā-  
 sikāvivareṇa niḥsṛtya sādhyānāsikāvivareṇa svakāyavākciṭṭasva-  
 rūpahṛtkamalakarṇikāyām praviśet / praviśya tasya hr̥dayāravinda-  
 sya kāyasvarūpeṇa parāge(12)nātmānam dhūṣarayati (13) / vāk-  
 svarūpam (14) ca makarandaṃ pibati, cīttasvarūpam ca (15)  
 puṣkaraṃ svāditi / tadānu (16) sādhaḥ svakīyāśvāsasamīranākṛṣ-  
 ṭam sādhyasya nāsikāvivareṇa niḥsṛtya ātmano nāsikārandhreṇa  
 hr̥dayamahotpalakarṇikāyām praviśya (17) patantaṃ kampayitvā  
 kāyasvarūpam parāgam tyajantaṃ vāksvarūpam makarandaṃ  
 cīttasvarūpam puṣkaraṃ codvamaṇtaṃ (18) cintayet / punaḥ tathāiva  
 gatvā tathāiva praviśya tathāiva grhītvā (19) tathāiva cāgatya  
 tathāiva tyajantaṃ udvamaṇtaṃ ca cintayet / evaṃ punaḥ punar  
 yāvad anurāgam darśayati / anurāgadarśanād vidheyatā'vagamyate /  
 avagamya ca yathābhīmatasiddhyartham yateta (20) / atra cānayā  
 bhāvanayā lalanām narmalālasamānasām madanavihvaladehām  
 sādha(21)nāmāṅkavacanaprabandhām ratyutsukām kārayitvā yadi  
 doṣa darśanānnānuramate tadā mahadeva dūṣanam āpadyate /  
 tasmād ādāv eva sadviparyāsaṁśayo' vadhāraṇīyaḥ / avadhārya  
 ca bhāvanā vidheyati /

vidhāyāsāditam puṇyam alimanmathasādhanam /  
 yad atyuccair janastena bhūyāt śrīkarunācalaḥ //  
 (22) laḍahavīla-āṇa hī-a-aṃ ma-aṇā (23) lasadhussiraṃ (24) ka-aṃ  
 jeṇa / ra-aṇamkāreṇa ra-l-aṃ alivammahasāhanam (25) teṇa //  
 // alimanmatha-sādhanam //



Titre donné par le colophon :

/ vaśyādhikāra-mañjuśrī-sādhanaṃ //

Pas de description.

*SM* n° 76 (p. 151 ; f° 35 a, l. 2 ss. ; f° 45 b, dern. l. ss.).

mañjuśrī-sādhanaṃ śuddhamadhunā sādhu kathyate / (1)

saṃ(2)kṣiptam ativiśpaṣṭamajñānatimirāpahaṃ //

pūrvoktavīdhānena (3) svahrccandre pītamuhkārāpariṇataṃ  
mañjukumāraṃ trimukhaṃ śaḍbhujam (4) kuṅkumārūpaṇīlāsita-  
dakṣiṇetaravadanaṃ sattvaparyāṅkinaṃ (5) khaḍgabāṇavaradaṃ (6)  
dakṣiṇakaratrayaṃ (prajñāpāramitāpustakaṇīlotpala(7)cāpavad vā-  
makaratrayaṃ) (8) saśṛṅgārakumārābharaṇanivasaṇādīkaṃ nānā-  
puṣpamahāśobhā(9)cīratrayavīrājitaṃ (10) tathāgataparamāṇupari-  
ghaṭitaṃ ātmānaṃ dhyātvā oṃ muḥ iti mantraṃ jayet /

// mañjuśrī-sādhanaṃ //

Notes et variantes :

(1) *SM* p. 151 n. 1, var. śuddhamadhū kathyate

(2) *BN* 152 sakṣip°.

(3) *SM* p. 151 n. 2, signale qu'un ms. omet « svahrccandre »

(4) *BN* 152 omet « śaḍbhujam ».

(5) *BN* 152 : pas d'*anusvāra*

(6) *BN* 151 : pas d'*anusvāra*

(7) *SM* p. 151 n. 3, var. °cāpavāma°. *BN* 152 . cāpavaddhākaratrayaṃ.

(8) Le passage entre parenthèses omis par *BN* 151.

(9) *BN* 152 . °bhacīratravīrājita°.

(10) *BN* 151 et 152 : pas d'*anusvāra*.

*SM* n° 77 (p. 151 ; f° 35 a, l. 4 ; f° 46 a, l. 3 ss.).

Colophon :

// iti vidyādharaṇīṭakīyaśaṃkṣiptamañjuśrī-sādhanaṃ //

Description :

... sitaṃ arapacanamañjuśrīyaṃ svabījahṛdaye vicintya (1) ...

Variante :

(1) *BN* 151 . svavījahṛdayaṃ.

*SM* n° 78 (p. 152 ; f° 35 a, l. 5 ss. ; f° 46 a, l. 6 ss.).

Colophon :

// vidyādharaṇīṭakapratibandhamañjughoṣasādhanaṃ //

Pas de description.

*SM* n° 79 (p. 153 ; f° 35 b, l. 1 ss. ; f° 46 b, l. 2 ss.).

Colophon :

// iti prajñāvrddhividhiḥ //

Pas de description, mais le nom de Mañjuśrī est invoqué.

*SM* n° 80 (p. 154-156 ; f° 35 b, l. 4 ss. ; f° 46 b, l. 6 ss.).

Colophon :

// prajñācakram idam mañjuśrī-bhaṭṭārakasya sādhanam samāptam (1) //

Description :

... mañjuśrīrūpam ātmānam vicintayet ... padmacandrāsanastham sattvaparyāṅkasamāsīnam śaśiprabham anekakiraṇasphuraṇair (2) vyāptanabhaḥsthalam vicitra(3)paridhānam jagadānanda(4)svarūpam śuklavarṇam (5) manoramam pañcacīram mahāvīram (6) sarvālaṅ(7)kārabhūṣitam dakṣiṇe udyatakhaḍgakaram vāmahastena hr̥di gṛhitapustakam...

Notes et variantes :

(1) *SM* p. 156 n 10 · d'après quatre mss (que confirment BN 151 et 152) ce colophon serait nāmasaṅgītyāmnāyena siddhaprajñācakravaraḥ labdham samāptam. Selon un autre . mañjuśrīyaprajñācakram samāptam.

(2) BN 151 . sphuranaivyāp° BN 152 · spharaṇair.

(3) *SM* p 155 n 5, var (confirmée par BN 152) · °vicitravastra°.

(4) BN 151 ānandakāraṇaṃsurūpam ; BN 152 · ānandahyaṇaṃsurupam

(5) BN 152 · pas d'*anusvāra*

(6) BN 151 omet « mahāvīram ».

(7) BN 152 : savvā°.

*SM* n° 81 (p. 157-158 ; f° 36 b, l. 2 ss. ; f° 47 b, l. 7 ss.).

(1) namo mañjuśrīye /

tatreyaṃ dharmasāṅkhasamādhīḥ / sitavartulavāruṇamaṇḍalo(2)-pari sakeśarāṣṭadalapadmavaraṭake maraṇāpagatāḥ (3) sarvadharmā itī dyotakam ambījaṇiṣpannam dvibhujam śuklavajraparyāṅkopari samādhīhastam kumārābharaṇam pañcacīram (4) svacchanīrmalajñāna(5)svabhāvaṃ mañjuśrīrūpam ātmānam bhāvayet / svahr̥ccandropari padme khaṃ(6)kāreṇa śāṅkhaṃ tanmadhye om vajrajihvaraṃ itī vajrajihvām, jihvopari raktapadme (7) samādhīsamāpanam amitābhabuddham tadupari tālunī(8) vaṃkāram adhomukhaṃ (9) amṛtabīndum savantaṃ evam anukrameṇa pakṣamāsasanmāsa-paryantaṃ bhāvayet / siddhau labdhanimitto (10) maṇḍalam ālikhet / bāhyataś caturasram caturdvāram dvāra(11)pālasamanvitaṃ lāysā-mālyā(12)gītā-nṛtyā-puṣpā-dhūpā-dīpā-gandhās ca bāhyamaṇḍale nyasanīyāḥ / tad abhyantare vartulaṃ śuklaikarekhāvṛtaṃ (13) araṃ tanmadhye śuklapadmam evam likhitvā kārṭtikaphālguṇavaiśākhā(14)dīpaurṇamāśyāṃ pūjāna(15)vedyādīpūrvakam balim datvā samāhīto maṇḍalamadhye vajraparyāṅkenopaviṣṭo mañjuśrīrūpa-parāvṛttam amitābhabuddharūpam ātmānam dharmadhātusamam prabhāsvaraṃ bhāvayet / tataḥ sarvatathāgatānāṃ kāyavākācittamudrāḥ sarvādigāyātāḥ svakāyavākācittēṣu praviṣṭā drdhībhutā itī sthīracittāḥ svahr̥ccandrapadmasthitaṃ śāṅkhaṃ spaṣṭam paśyet / taṃ parinivāryāvasthitasarvākṣarasvabhavakeśarabīndubhyo vākpa-



ramāṇavaḥ kaṇṭhadeśaṃ prāpya svararūpā bhavanti / svarān nādo  
 nādād akṣararūpā jīhvāmāsādyā vajrākṛtiparamparayā niḥśeṣākāśa-  
 dyotanakarāḥ sarvākāśasphurannādā(16)varaṇaṣoḍaśaghoṣākārāstāḥ  
 paśyan ghoṣena pūrayan gaganam oṃ (17) vākyedaṃ nama iti man-  
 traṃ japet / paryaṅkam abhinandan sakalāṃ rātriṃ japataś ca sid-  
 dhimimittāni bhavanti / jīhvayā rāsmayaḥ sphuranti / (18) siddho'sti  
 śabdaś ca śrūyate / oṣṭhād dantebhyaś ca vicitrā rāsmayo niścaranti /  
 tataḥ prabhṛti yathā cintitapadavākyavṛttagāthāmantravidyāhr-  
 dayādīni śāṅkhād ayatnata evaṃ niścaranti / anadhigatāni ca śās-  
 trāṇy adhigacchatī, karoti ca / sarvajñatvaṃ cācīrādeva bhavati (19) //  
 // iti (20) dharmasāṅkhasamādhimañjuśrī-sādhanaṃ samāptam //

### Variantes :

(1) SM p 157 n 1, signale qu'un ms répète deux fois le passage, depuis l'invocation jusqu'à « mañjuśrīrūpam ātmānaṃ bhāvayet ». BN 152 lit : « namaḥ śrī-mañjuśrīye »

(2) BN 151 śītavartura°. BN 152 . °maṇḍalapari.

(3) SM p. 157 n. 2, var . mapanāya tīḥ. maraṇāya gatāḥ (cette dernière confirmée par BN 152) BN 151 . raraṇāya gatāḥ

(4) Pas d'*anusvāra* dans BN 151 et 152.

(5) « jñāna » omis par BN 152.

(6) SM p 157 n 3, var. vama°.

(7) BN 151 . ratnapadme.

(8) SM p 157 n. 4, var. tālunaṃ (confirmée par BN 151).

(9) BN 151 adhyomukhaṃ amṛtabindunśra°

(10) BN 151 . °lañchanimittō.

(11) BN 151 . dvālapāla°.

(12) BN 151 . mālā.

(13) SM p. 157 n 5, var. . arddhāraṃ. BN 151 : advāraṃ. BN 152 addhāraṃ (?) tamadhye

(14) BN 151 °vaiśāḍipaur°.

(15) BN 151 pūjānive°

(16) SM p 158 n 1, var. . sphuraṇ-nānā kā°.

(17) Id id. n. 2, var. . bāhyeda°

(18) Id. id. n. 3, var : siddhe satī°.

(19) BN 151 enchaîne : bhavatītidharma°.

(20) « iti » omis par BN 152

SM n° 82 (p. 159-161 ; f° 37 a, l. 3 ss. ; f° 48 b, l. 2 ss.).

Invocation : namo mañjuśrīye /

Colophon : // ārya-nāmas(1)anṅīti-sādhanaṃ samāptam //

### Description et Mantra :

... tata ākāśe hūṃkāreṇa pañcasūcikaṃ vajraṃ sabījaṃ vibhāvya  
 tadraśmibhiḥ yathāyogaṃ vajraprākāraṃ vajrapañjaraṃ vajrāraṃ  
 vajramayīm bhūmim ārasātalaṃ avalambya vajramayaraśmibhūya  
 vajraprākārād bahir gandhādirūpenāvasthitaṃ paśyet / tadananta-  
 raṃ vajraprākārābhyaṅtare hrīḥkāreṇa padmaṃ padmopari akāreṇa  
 candramaṇḍalaṃ tadupari raktagauravarṇaṃ muḥkāraṃ aneka-  
 buddhasphura(2)ṇasamharaṇākāraṃ vibhāvya tatpariṇataṃ (3) mañ-  
 juśrībhaṭṭārakaṃ ra(4)(ktagauraṃ padmacandropari vajraparyaṅka-  
 niṣaṇṇaṃ pratha mamukhaṃ raktaṃ dakṣiṇaṃ nīlaṃ vāme (5) śu-

klaṃ iti trimukhaṃ hastacatuṣṭayena yathāyogaṃ prajñā)khaḍga-  
dhanurbhāṇayogināṃ ratnakirīṭināṃ dvātrimśallakṣaṇāśītyanuvyañ-  
janavirājitāṃ kumārāṃ kumārābharaṇabhūṣitam ātmānaṃ vibhāvya  
(6) / hrdayapadmacandropari sattvaparyañkanīṣaṇṇāṃ sattvavatīṃ  
śuklāṃ (7) vāme spardhayā (8) ghaṇṭādharāṃ dakṣiṇe (9) hr̥dyutkar-  
ṣaṇayogena vajradhārinīṃ (10) / ūrnāyāṃ tathaiṣvāvasthitāṃ (11) rat-  
navajrīm pītāṃ karadvayena śīrasi puṣpamālāṃ bandhayantīṃ (12) /  
kaṇṭhe padmavajrīm (13) raktagaurāṃ vāmena sagarvagr̥hītapadma-  
nālāṃ dakṣiṇe (14) tatpatravikāsinīṃ pūrvavad / evāvasthitāṃ mūr-  
dhanī karmavajrīm haritavarṇāṃ trisūcika(15)vajrānvitahastadva-  
yenātmīyamūrdhānaṃ dhārayantīṃ tathāvasthitāṃ vibhāvya oṃ  
vajrāṅkuṣa jaḥ, (16) oṃ vajrapāśa hūṃ, oṃ vajrasphoṭa vaṃ, oṃ  
vajrāveśa hoḥ ityebhir mantraiḥ padmacandropari yathākramaṃ  
jñānamāṇḍalaṃ ākr̥ṣya...

... tadanu sarvatathāgatābhiṣeka-pūrvakam akṣobhyamaulīnaṃ  
ātmānaṃ (17) vicintayet / mantraḥ oṃ sarvadharmābhāvasvabhāva  
viśuddhāvajra a ā aṃ aḥ prakṛtipariśuddhāḥ sarvadharmā yaduta  
sarvatathāgatājñānakāya-maṅjuśrī-parīśuddhitāṃ upādāyati a āḥ  
sarvatathāgatahr̥daya hara hara oṃ hūṃ hr̥ḥ bhagavan jñānamūrti  
vāgīśvara mahavācā sarvagaganāmala supariśuddhadharmadhātu-  
jñānagarbha āḥ iti mantreṇādīmadhyāvasānādhiṣṭhānapūrvakam  
nāmasaṅgīṭīm (18) pratyahaṃ pratisandhyaṃ trīṇ vārāṇ ekavārāṃ  
vā paryāṅkam abhinandan samāhītaḥ san paṭhet / evaṃ tāvat  
paṭhed yāvat (19) siddhinimittāni na paśyati / tad anantaraṃ yathā  
tantraṃ siddher upāyam anuṭiṣṭhed iti /

#### Notes et variantes :

- (1) BN 152 . °nāmalaṅ°.
- (2) BN 152 . °buddhapharaṇa°.
- (3) BN 152 tatpariṇāṃ
- (4) Le passage entre parenthèses manque dans BN 152.
- (5) BN 151 . vāmaśu°
- (6) SM p 160 n 1, signale que ce passage, de « hr̥dayapadma » à « akṣobhyamaulīnaṃ ātmānaṃ vicintya », ne se trouve que dans deux mss Il est confirmé par les deux mss BN. Pour une meilleure compréhension du texte, nous donnons une partie des *danḍa* attestés par BN 152. Celui-ci lit « hr̥dayepadma° »
- (7) BN 151 vāmagarvayā ghaṇṭā°
- (8) BN 152 vāmagarbayā ghaṇṭā°
- (9) SM p 160 n 2, var. . dakṣiṇebhya Id. dans BN 151
- (10) Une grande partie des *anusūtra* manque dans les mss BN
- (11) BN 151 . °sthitāṃ
- (12) BN 152 vaṃdhayantīṃ.
- (13) BN 152 . padmavajrī Cf *supra* n 10
- (14) BN 151 dakṣiṇena
- (15) BN 151 . trisūcīkavajrānvitahastadvayenātmīyamurdhanandharayantīṇ tathai-  
vavasthitāṃ.
- (16) La ponctuation en virgules est donnée par l'édition.
- (17) SM p 160 n. 5, var : vicintya
- (18) Id. p 161 n 1. un ms lit « bhaṭṭārikāṃ » après « °saṅgīṭīm »
- (19) Id. id n 2, var. : siddha°.

SM n° 83 (p. 161-167 ; fo 37 b, dern. l. ss. ; 49 a, dern. l. ss.).

Invocation : (1) oṃ namaḥ śrī-maṅjuvajrāya /

Colophon :

(2) bhāvanākhinno mantram japet om vākyedaṃ namaḥ / upa-  
hrdayaṃ vā japet om hrīm hūṃ /  
// iti mañjuvajra-sādhanaṃ // (3)

Description :

kuṅkumārūṣasammūrtir nīlasitatrayānaḥ /  
bhujadvayasamāśīṣṭasvābhavidyādhārāsyadhṛk (4) //  
khaḍgabāṇabhujas (5) cāpanīlotpalapangrahaḥ (6) /  
viśvalābhaśāṇdrastho (7) vajrāsanaśāṣīprabhaḥ //  
bhavaśāṅgād hī saṃsāraḥ (8) samasaṅgo (9) virāgakṛt /  
śrīmañjuvajrasarvātma sarvāṃ (10) māyāṃ vicintayet //  
om dharmadhātusvabhāvātmaḥ / ...

Variantes :

- (1) « om » seulement dans BN 152
- (2) SM p 167 n 1 signale que ce passage en prose n'est donné que par un seul ms
- (3) BN 152 iti mañjuśrī-vajra-sādhanaṃ.
- (4) BN 152 svābhavidyā' dharāsyadhṛk BN 151 samāśīṣṭalābhavidyā°.
- (5) BN 151 . kharga°.
- (6) BN 152 °nīlotpalva (?).
- (7) BN 151 et 152 °stha
- (8) BN 152 . bhavasamgādvisamgāraḥ.
- (9) SM p 163 n 2, var. °saṅge
- (10) BN 151 : sarvāpāyāṃvic.

SM n° 84 (p. 167-169 ; f° 39 a, dern. l. ss. ; f° 51 a, l. 4 ss.).

Invocation : namo mañjunathāya /

Pas de description.

SM n° 85 (p. 169-171 ; f° 40 a, l. 2 ss. ; f° 52 a, l. 1 ss.).

Invocation : namo buddhāya /

Colophon :

// caṇḍamahāroṣaṇa-sādhanaṃ sakalpaṃ samāptam / (1)  
/ kṛtīr iyaṃ prabhākarakīrteḥ //

La description se trouve en p. 170 de l'édition.

SM n° 86 (p. 172 ; f° 40 b, l. 6 ss. ; f° 52 b, l. 6 ss.).

Colophon :

// caṇḍamahāroṣaṇa-sādhanaṃ //

SM n° 87 (p. 172-173 ; f° 41 a, l. 1 ss. ; f° 53 a, l. 1-8).

Colophon :

// (caṇḍamahāroṣaṇa-sādhanaṃ) // (2)

La description se trouve en p. 173 de l'édition.

*SM* n° 88 (p. 173-175 ; f° 41 a, l. 6 ss. ; f° 53 a, l. 8 ss.).

Colophon :

// iti (3) caṇḍamahāroṣaṇa-sādhanaṃ samāptam //

La description se trouve en p. 174 de l'édition.

Notes :

(1) *SM* p 171 n 6, var. : saṅkalpam. BN 151 : sakalpasamāp°. BN 152 : caṇḍamahāroṣaṇaṃ sādha°.

(2) Manque dans tous les mss, donc « reconstitué » par l'éditeur

(3) « iti » manque dans BN 151

## TABLE DES SĀDHANA CITÉS EN RÉFÉRENCES

(d'après « GOS », vol. XXVI et XLI)

1	p. 1	89	p. 176	212	p. 419
3	p. 18	à 116	p. 245	213	p. 421
à 5	p. 25	93	p. 178	221	p. 434
6	p. 26	94	p. 183	228	p. 443
à 43	p. 89	95	p. 189	237	p. 457
9	p. 31	97	p. 195	242	p. 470
10	p. 33	107	p. 218	259	p. 508
13	p. 36	110	p. 224	260	p. 508
à 15	p. 45	117	p. 246	261	p. 510
16	p. 46	à 122	p. 253	262	p. 511
18	p. 49	119	p. 248	263	p. 512
24	p. 54	129	p. 270	264	p. 512
26	p. 64	à 131	p. 273	265	p. 515
27	p. 65	132	p. 274	266	p. 520
28	p. 66	à 147	p. 306	268	p. 528
29	p. 72	148	p. 306	à 272	p. 541
30	p. 72	149	p. 308	273	p. 542
31	p. 76	150	p. 308	à 280	p. 558
32	p. 77	152	p. 312	277	p. 550
38	p. 84	156	p. 317	280	p. 556
44	p. 89	159	p. 321	281	p. 558
à 65	p. 132	169	p. 341	283	p. 560
66	p. 133	170	p. 342	284	p. 560
67	p. 137	174	p. 351	289	p. 566
68	p. 141	187	p. 389	300	p. 583
69	p. 141	191	p. 394	à 306	p. 592
à 72	p. 145	192	p. 395	303	p. 587
73	p. 146	204	p. 403	307	p. 592
74	p. 148	207	p. 413	308	p. 593
à 84	p. 169	208	p. 414	à 311	p. 597
85	p. 169	209	p. 414	312	p. 597
à 88	p. 175	211	p. 417		

\*  
\* \*

II. *NSP*. La version conservée à la Bibliothèque Nationale sous le n° Sanscrit 64 et sous le titre *Niṣpannayogāṇvalī*, est particulièrement incorrecte, et nous n'en finirions pas de relever toutes ses erreurs : confusion de *a* et de *e*, de *ā* et de *o*, de *ś* et de *s*; *visarga* et *anusvāra* omis ou ajoutés; *anusvāra* remplaçant les diverses formes de *n* (*paṃka*, *Maṃjuśrī*, *Vighnāmtaka*, etc.); omissions de ligatures, voire de caractères (*vaja* au lieu de *vajra*; *cinmaṇi* au lieu de *cinlāmaṇi*; *marakṭa* au lieu de *marakata*; *parśu* au lieu de *paraśu*; *śuka* au lieu de *sūcika*; etc.); pour ne rien dire des interventions de syllabes (*ṇima* au lieu de *maṇi*; *caku* au lieu de *kuca*; etc.). En conséquence, nous nous bornons ici : 1° à indiquer par des parenthèses les caractères, mots ou membres de phrase omis; 2° à donner en notes les variantes affectant le sens même du texte. En outre, la plupart des colophons étant absents, nous avons établi un tableau de concordance des *Maṇḍala* que l'on trouvera en p. 242; le cas échéant, il permettra aux spécialistes de se référer directement au manuscrit.

Bien entendu, nous n'avons vérifié en *détail*, sur ce manuscrit, que les passages du texte dont nous donnons la traduction au chapitre III.

Nous transcrivons ci-après la version intégrale des trois *Maṇḍala* de Mañjuśrī, *NSP* 1, 20, 21, et les passages de *NSP* 19 relatifs aux Seize Vajra°. Dans les notes, la version imprimée est désignée par la mention Ed(ition), le manuscrit par la mention BN 64\*.

(\*) Nous supprimons délibérément toutes les notes de l'édition indiquant simplement qu'un mot est omis par une version

\*  
\* \*

*NSP* 1. — *Mañjuvajra Maṇḍala* (p. 1-4; f° 1 b-5 b).

oṃ namaḥ śrī-vajrasattvāya /  
jyotibhir vijitaṃ (1) yadasya jagati jiṣṇuṃ (2) taralyantaśo  
(3) yac cādvaitadaśārnasalyapi pariṇāmo guṇaughā(śriyam) /  
yat kāruṇyatarāmr̥tārdrahr̥dayairuhya(4)nti taṃ vajriṇaḥ  
tair etac caritād bhutāni (5) nījadhīdhāmāni dhāvantu vaḥ (?) //  
vajrāvalīmaṇḍitamāṇḍalesu dāgvajrabhṛc cārucaritraṃ uccaiḥ /  
tad añcitair tadvac anirmitādyair amogham agryāṃ śriyam  
ādadhātu//

iha hi mṛdumadhyakramābhyāṃ (6) subhāvitasamādhēr adhimā-  
traprajñasya (7) bhagavataḥ (8) :

sarvākāravaroṇetaḥ sphurat saṃhārakārakaḥ /  
jhaṭ iti jñānaniṣpanno yogo niṣpanna ucyate //

sa (9) hi tvāṃ sarvasattvāmś ca vajradharatvaṃ prāpayi-  
tum atyutsāhena skandhadhātvaṃ yatanādikaṃ pratibimbam ayaṃ  
śūnyataikarasam niścītya ta(10) tprabhāsvaraṃ praviśya (11) jhaṭ  
iti saparika(12) rakūṭāgārodaramaṇḍale māṇḍaleyaparikaṇṭhaḥ ku-  
leśabhūṣitaḥ hr(13) dbījayuktaḥ śūnyatākaraṇaikaṇṭhaḥ mahāsukha-  
mayaḥ śrīvajrasattvo mañjuvajrādirūpāparimitatathāgatadevībo-  
dhisattvakrodhādīn (14) sphārayet (15) / dharmadeśanādibhir yathā-  
bhavyaṃ (16) parahitaṃ (17) vikurvāṇaḥ parapuṇyāvadhīstha-  
payet / saṃha(18) rāṃścācīntya mūrtir udeti /

tatrāyaṃ parikarādi(h) / ārasātalam abhīmataprasarādyane-  
kaśo (19) 'nantā vajramayī bhūmih tājvalan-mayūkha-jvālāvali-  
śīmābandhaḥ ārasātalam upary atyuccair (20) ghananivīḍajvalad-  
vajraprākāroradhvaṃ (21) niḥsandhy ekakhaṇḍībhūtam upari (22)  
vajravatīnamāṇḍitaṃ jvalad-vajrapañjaraṃ tadabhyantarasthitaviś-  
vābjaśūryastha-pīṭadakṣiṇāvartabhramad daśārācakraṃ ca /

tatra pūrvasyāṃ āryāṃ yamāntakaḥ kṛṣṇaḥ (kṛṣṇa)sitarakta-  
mukhaḥ kṛṣṇavajramudgarakhaḍgamaṇikamala(23) dhārī /

dakṣiṇasyāṃ prajñāntakaḥ sitaḥ kṛṣṇaraktamukho vajrāṅkita-  
sitadaṇḍāsimaṇipadmadhārī /

paścīmāyāṃ padmāntako (24) raktaḥ (rakta)nīlasitāsyō rakta-  
padmāsimaṇicakradhārī /

uttarasyāṃ vighnāntako (25) haritaḥ haritasitaraktamukhaḥ  
karālavajrāsimaṇipadmadhārī /

āgneyyāṃ (26) ṭakki(27) rājo nīlaḥ (nīla)sitaraktāsyō 'ṅkuśakhaḍga-  
maṇisarojadhārī /

nairṛtyāṃ nīladaṇḍaḥ kṛṣṇaḥ (kṛṣṇa)sitaraktāsyō nīladaṇḍa-  
khaḍgamaṇyabjadhārī (28) /

vāyavyāṃ mahābalaḥ kṛṣṇaḥ (kṛṣṇa)sitaraktamukhaḥ trīśū-  
lāsimaṇikamaladhārī /

ai(29) śānyāṃ acalo nīlaḥ (30) kekarāḥ (nīla)sitaraktāsyāḥ khaḍ-  
gavajramaṇipadmadhārī /

ūrdhvaṃ uṣṇīṣacakravartī pīṭaḥ (31) pīṭanīlaraktāsyāḥ pīṭacakra-  
khaḍgamaṇi(32) padmadhārī /

adhaḥ sumbhārājo nīlaḥ (nīla)sitaraktāsyō vajrakhaḍgamaṇi-  
kamalabhṛt /

tatroṣṇīṣa-ṭakky-acalo(33) sumbhā ratnamukutīno vicitraratnā-  
bharaṇā lalīte(34) śaddarśitadamaṣṭrā vikaṭaśmaśravaḥ / tadanye (35)  
vikṛtarūpā sabhrūbhaṅga-piṅgordhvakeśa-bhrū-śmaśravo vyāghra-  
(36) damaṣṭrākārālavaktrā lalajjihvā damaṣṭrotkata(37) hāsinaḥ krū-  
rāṣṭanāgabhuṣaṇā vāmanāḥ pīnās tundilāḥ / daśāpy ete sahāsanair  
nīśalāḥ pratyāḷlīdhenā(38) greṣv īśallagnaviśvābjaśūryasthāḥ sūrya-  
prabhā(h) saroṣaṇā (39) jvalanto' nāladantā iti bhīmāḥ pralāyāna-  
lapratimayūkhamukhair aparimitātmakamūrtinirmanais ca nīravadhī

dhātutraye (40) vighnaugham akhilamasakṛnnirmūlayantaḥ ṣaḍbhujāḥ pradhānabhujābhyāṃ svābhaprajñāliṅgītās trimukhāḥ / mukhaṃ tu mūlaṃ śārīravarnṇaṃ (41) savyavāmaṃ ca yathoktavarnṇaṃ pratimukham raktavartulatrinetram.

cakra(m) cātibhramanān nī(śca)lopamaṃ nīranta(ram) sphuraḍ anekajvālākāpam / tasya nābhyantare'dhaḥ sū(cī)koparī viśāla-trikoṇa-dharmodayāntādhakṇāntargata(42) viśvalakamaḥ loparī viśvakulī(śa) (43) sahitās tadvajrasya dīgārā yathāyogaṃ vairocanaḍdisamavarnāś ca (44) / idaṃ ca tasyāṃ pañcavarnnaratnapari-niṣpannam bhāstha(45) munīndramanḍalacitrāṃśvuyāptasarvadikcakram kūṭāgāram / (46)

tasya madhye bhagavān vajrasattva mañjuvajrarūpaḥ kuṅkumārūṇaḥ kṛṣṇasitasavyeta(raj)avadanah pradhānabhujābhyāṃ svābha(47)prajñāliṅgito' sisārendīvaracāpadharo ratnamukulī vicitraratnādyābharano'nantābhaḥ /

tasya pūrvasyāṃ diśī vairocanaḥ sitaḥ kṛṣṇaraktasavyetarāmukhaḥ sitāṣṭārarakrāsīmanīkamaladharaḥ /

dakṣiṇasyāṃ ratneśaḥ pīto navāṃśamarakataratnāśicakrapadmadharah /

paścīmāyāṃ amitābho (raktaḥ) (48) raktapadmāsī(49)-maṇīcakradharah /

uttarasyāṃ amoghasiddhīr haritaḥ khaḍgacakraṇīkamaladharaḥ /

trayo'mī kṛṣṇasitasavyetaravaktrāḥ / sarve (50) tathāgatā ratnamukutīno (51) vicitraratnābharanāḥ /

āgneyyāṃ locanā vairocanasamā /

nairṛtyā(m) māmakī akṣobhyasamā raktotpalāsīmanīpadmadharā sarvasādhaneṣu (52) tathā pāṭhāt (53) /

vāyavyāṃ pāṇḍarā (54) amitābhasamā /

ai(55)śānyāṃ tā(rā) ratneśasamā pītōtpalāsīmanīpadmadharā /

ato garbhapuṭāḍ bahir āgneyakoṇe rūpavajrā vairocanasadrīśī / ratnadarpaṇāsīmanīyabjadharā /

nairṛtye śabdavajrā aksobhyasamā nīlavīṇākrpāṇamaṇīyabjadharā /

vāyavye gandhavajrā ratneśasamā pītaśa(n)khāśicakrābjadharā / ai(56)śān(ye) rasavajrā amitābhasadrīśī raktarasapātrāsī (57) maṇīcakradharā /

(p)ragdvārottarapārśve sparśavajrā amoghasiddhisamā viśvaravarnavastrāsī(58)maṇīyabjadharā /

prāgdvāradakṣiṇapārśve dharmadhātuvajrā vajrasattva(59)samā dhavaladharmodayāsīmaṇīyabjadharā /

etā mañjuvajrādidevatās trīvadanaḥ ṣaḍbhujā ādyacihnadharāḥ savyābhyāṃ aparadvayam vāmābhyāṃ dadhānāḥ / sarvatra mūla-mukhaṃ śārīravarnṇaṃ eva / pūrvāḍidvāreṣu yamāntaka-prajñāntaka-padmāntakāṃrtakuṇḍalayaḥ /

atra mañjuvajravairocanaḥ (60) sadevyāś candreṣu vajraparyāṇkīno'nye sūryeṣu / candrasūryataleṣu viśvapadmānī / tathāgatāḥ

pradhānabhujābhyām svābhaprajñālingitāḥ (61) / devyas tu svābham upāyam /

kulādhīpas (62) tu śirasi mañjuvajrāditathāgatamāmakīśabdivajrārakṣācakragatāṣṭakrodhānām akṣobhyaḥ /  
locanārūpavajrāyamāntakānām vairocanaḥ /  
gandhavajrāyā ratneśaḥ /  
pāṇḍarārasavajrāpadmāntakānām amitābhaḥ /  
tārāsparśavajrayor amoghasiddhiḥ /  
dharmadhātuvajrāyā vajradharaḥ / akṣobhya it(y)anye /

vajrasattva'treṣadraktā(63)nuvidva(64)varṇo nīlaraktasavyetara-vaktraḥ pradhānabhujābhyām svābhaprajñālingito nīlavajrāsima-ṇīkamaladhārī viśvapadme ca(65)ndrāsanaścandraprabho vajraparyaṅki ratnamuku(66)ṭī ratnābharaṇo' kṣobhyamudritaḥ /

iha mañjuvajrasya stanāntare samayasattvasadrśaṃ jñānasattvaṃ taddhṛccandre khaḍgamuṣṭicandrasthaṃ muṃ bījam / śāśvataratneśāmitābhāmoghasiddhyakṣobhyānām hr̥di cihnaṃ yathāyogaṃ candre sūrye vā // vum (67) āṃ hr̥m khaṃ hūṃ (68) // locanādividhānām // lom mām pām tām jaḥ hūṃ (69) vaṃ hoḥ khaṃ raṃ // krodhānām hūṃ (70) / sarvadevatānām hr̥dayamantrā vajrāvalyām uktāḥ /

iha niṣpannayoginaḥ caksurādyadhiṣṭhānam jñānasattvapraveśādikaṃ ca noktaṃ / tad antareṇāpy aparimitācintya cakṣurabhi-jñādiguṇagrāmaramaṇīyamūrter abhiṣṭadevatāyāḥ sakṛd eva supari-śuddhasarvākārāpariniṣpattir (71) muhur(muhur) adhimokṣadār-dhyāt / hr̥daya(72)mantrādikathanam tu kalāśādhivāsanādi puṇya-yogārtham (73) /

yadā tu madhye'nyas tathāgato bhavati nāyakas tadā madhyas-thitas tasya sthāne tiṣṭhet / amitābhaḥ śubhro'pi bhavati / śuklā dharmāḥ prakṛtye vāgīśasyātra śuklatety (u)kteḥ /

iha vakṣyamāneṣu ca maṇḍaleṣu yasyā maṇḍaleya devatāyā mukhyato yat sthānam ucyate tasmin saiva pradhānatayā maṇḍaleśābhīmukhī tadālingitā (tu) tad abhīmukhī aparasthānagamanāt /

atra (74) kūtāgārasya vajrabhūmyādi-parito vajrapañjaram rakṣā-cakram dharmodayā ceti trayāḥ parikarāḥ / tatra vajrapañjara(m) vakṣyamānānām api sarveṣāṃ kūtāgārānām rakṣā(75)cakram dharmodayā tu keśāñcid eveti / vakṣyamānalekhyakūtāgārānām tu dharmadhātusvarū(76)padharmodayāyām dharmadhātvantargatasya vā sūcakaṃ likhanam uktam vajrāvalyām / yathā bāhyam tathā' 'dhyātmam ity utpanna(77)(kra)mamaṇḍalapratipādanākṛtena loka-dhātōś cakravāṭasūcakaṃ (78) vajrāvallīlikhanam ca niyamenaiiva (79) rakṣācakram yato na likhyate / vighnanivāraṇa(m) tv anyathā kriyate / api ca śūnyataiva bhagavatī nikhilavighnaugham samūlam unmulāyitum prabhavatīti tad adhimokṣo (80) dṛdhatva(m)evā-darotpādanāya rakṣācakralīkha(81)nam na varnitam / (lekhyamaṇḍaleṣu bhā(82)vyamaṇḍaleṣu tu kvacid eva tadbhāvanoktā na sarveṣu / vighnaghātānantaram śūnyatāpraveśāt bhāvyamaṇḍale'pi rakṣācakram nāsty ato na) likhyate caitat (83) / evantarhi vajra-



prākāram api (84) cakravāṭasūcaka(m) na likhitavyam / atha kū-  
ṭāgārotpattau tad utpadyate / nahi (85) bhagavato vajraprākāra-  
sya dvitīyavārotpattiḥ kvacid uktā (86) /

kiṃ vā dvirutpa(ttau) / sakṛdutpannam eva hi vajrabhūbandha-  
(vajra)prākārādikaṃ samastasamāropa(87)śūnyatā(88)svabhāvaṃ  
māyāmayam avatiṣṭhaty eva / vidyamānatve(89)'pi rakṣācakrasya  
maṇḍaleśv alikhanopapattir uktā kaiścit (90) / kvacid rakṣācakram  
api likhitum sa(m)manyate /

// iti mañjuvajra-maṇḍalam (91) //

#### Notes :

- (1) Ed. p. 1, n 1 : var. °janam.
- (2) Id. id, n. 2 : var. °pla°.
- (3) Id. id., n. 3 : var. tvam.
- (4) Id. id., n. 4 : deux var. °mbīściyām ; °jñā.
- (5) Id. id., n. 5, var. : °tām.
- (6) Id. id., n. 6, var. : syām.
- (7) Id. id., n. 7, var. : var. prahasya.
- (8) Id. id., n 8, var. : °tā.
- (9) Id. id, n. 9, var. : ma°.
- (10) Id. id., n. 11, var. : tva°.
- (11) Id. id., n. 12, var. : °ṣye.
- (12) Id. id., n 13, var. : °vā°.
- (13) Id. id., n. 14, var. : hṛdgata°.
- (14) Id. id., n. 15, var. : °di.
- (15) BN 64 : sphārayam.
- (16) Ed. p. 1 n. 16, var. : °ktyam.
- (17) BN 64 : parahitāni kur°.
- (18) Id. : samhāraṃś cā°.
- (19) Ed. p. 1 n. 17, deux var. : °śārā° ; °śośā°. BN 64 : °kaśanarājñamamtrīrathasadhyaomūrdhnīśajvalansenavampdhāḥ ...
- (20) Ed. p. 1 n. 18, var. : °bhyyu°.
- (21) Id. id., n. 19, var. : °rdhvataḥ.
- (22) BN 64 : °bhūtam upari vajraśarajālādho vajravitāna°.
- (23) Ed. p. 1 n. 20, var. : °kalaśa°.
- (24) Id. p. 2 n 1 : une version ajoute ici « sitaraktamukhaḥ kṛṣṇavajramudgarakhaḍgam ».
- (25) BN 64 : uttarasyām vighnāptakāḥ kṛṣṇaḥ sitaraktamukhaḥ .. (A noter que, presque partout, ce ms. lit *kṛṣṇa* au lieu de *kṛṣṇa*).
- (26) Ed. p. 2, n. 2, var. : °yām (le texte lit « āgneyyām »).
- (27) Id id, n. 3, var. : °vi°.
- (28) BN 64 : °maṇyaṅkadhārī /
- (29) Ed. p. 2 n. 4, var : °l°.
- (30) BN 64 seul donne ici le *visarga*.
- (31) BN 64 : °vartī pīto nīlāraktāśyaḥ ...
- (32) Ed. p 2 n. 5, var : °tarjanī°.
- (33) Id. id., n. 6, var. : °kkaba°.
- (34) Id. id., n 7, var. : °tā l° (confirmée par BN 64).
- (35) Id. id., n. 8, var. : °ṣye.
- (36) Id. id, n. 9, var. : °ḍa°. BN 64 : vyāta (?) dambṣṭrākaraślavaktrā lalajjihvata-damṣṭotkṣa (?) /
- (37) Ed, p. 2 n 10, var. : °tāṭṭa°.
- (38) BN 64 : pratyālīdhenārāgreṣv īśadlagnaviśvāśasūryasthāḥ ...
- (39) Ed, p. 2 n 11, var : °jo. BN 64 : jvalamṣto' nadamṣto' tibhīmāpralayānalapra-tisamamayūṣamukhair.
- (40) BN 64 : dhātutrayeṣu.

- (41) Ed. p. 2 n. 12, var. : °ṛṇaḥ.  
 (42) BN 64 : °koṇodgata°.  
 (43) Ed., p. 2 n. 13, var. : °ṣe.  
 (44) BN 64 : °yathāyogaṃ valsecanādisamavarṇṇavedī ca / tasyāṃ paṃcavarṇṇa-ratnaparīṇṣṇannāṃ bhāsvān munīṃ°  
 (45) Ed. p. 2 n. 14, var. : °mābhyāṃ.  
 (46) BN 64 Intercala ici : « sūṃ ljaṃ vidhorji (?) » et continue : « tasyama' dhya bhagavān vajragamdhō mamjuvajrarūpah ».  
 (47) Ed. p. 2 n. 15, var. : °bhi°  
 (48) Parenthèse donnée par l'Ed., p. 3.  
 (49) Ed., p. 3 n. 1, var. : °ṇi.  
 (50) Id. id., n. 2, var. : sarva.  
 (51) BN 64 : °mukuṭinau ; de même, à la ligne suivante : laucanā.  
 (52) BN 64 : sarveṣu sādhanēṣu.  
 (53) Ed. p. 3 n. 3, var. : yāvāt.  
 (54) Id. id., n. 4, var. : °ā. BN 64 : pāṇḍā.  
 (55) Ed. p. 3 n. 5, var. : °ī°.  
 (56) Id. id., n. 6, var. : °ī°.  
 (57) Id. id., n. 7, var. : °ṇi BN 64 : °āsiṇīmacakrarāḡdvārot°.  
 (58) Ed., p. 3 n. 8, var. : °ṇi.  
 (59) BN 64 : vajrasvatva°.  
 (60) BN 64 : °verocanadaśadevyāś caṃdreṣu vajraparyakinyo anye sūryeṣu /  
 (61) Ed. p. 3 n. 11, var. : °ṅgataḥ  
 (62) BN 64 : kulādhīpatīś tu.  
 (63) Ed. p. 3 n. 12, var. : °ṣṭā°.  
 (64) Id. id., n. 13, var. : °visita° BN 64 : vidvasitavarṇo.  
 (65) Ed. p. 4 n. 1, var. : °varmaś ca BN 64 : viśvapadmaś caṃdrāsano caṃdraprabho  
 (66) Ed., p. 4 n. 2, var. : °ma°.  
 (67) Id., id., n. 3, var. : vaṃ.  
 (68) Id. id., n. 4, var. : bhūṃ.  
 (69) Id. id., n. 5, var. : bhūṃ  
 (70) Id. id., n. 6, var. : bhūṃ  
 (71) Id. id., n. 7, var. : °tte° ; confirmée par BN 64.  
 (72) Id. id., n. 8, var. : hūṃ (seulement)  
 (73) BN 64 : °vāsanaśiṣṭapayogārthaḥ.  
 (74) BN 64 : atra kṛtāḡaravajrabhūmyāḡdīparīkaritavajrāpaṃjararakṣācakram° ..  
 (75) Ed. p. 4 n. 9, var. : °kta° BN 64 : . rakṣācakram dharmaḡdayā ca keṣṃaṃ cid eveti kṣamānaḥ / lekhyakṛtāḡāraṇām tu dharmadhāsvatūpadharmodayāṃ dharmadhātvaṃtargatasya° ..  
 (76) Ed., p. 4 n. 10, var. : tva°.  
 (77) Id. id., n. 11, var. : °bhitya°.  
 (78) BN 64 : cavātrasū°  
 (79) Ed., p. 4 n. 12 : une version omet le passage entre « rakṣācakram » et « bhagavatī nikhila° ». BN 64 lit : °niyamenaiva naivaṃ / rakṣācakram° ...  
 (80) Ed. p. 4 n. 13, var. : °khana° BN 64 : °nokṣo  
 (81) Ed. p. 4 n. 14, var. : bha°  
 (82) Ed. p. 4 n. 15, var. : °te.  
 (83) Correspond également à la p. 4 n. 15 de l'Ed. Il y a donc manifestement une erreur, et il faut rétablir les n. 13 (notre n. 80) au lieu de 14 (81), 14 (81) au lieu du premier 15 (82), 15 au lieu du second 15 (83).  
 (84) Ed., p. 4 n. 16, var. : °yī.  
 (85) BN 64 : naivaṃ naḥi ...  
 (86) Ed., p. 4 n. 17, var. : °ktaṃ.  
 (87) Id. id., n. 18, var. : °ṇe.  
 (88) Id. id., n. 19, var. : °nya°.  
 (89) Id. id., n. 20, var. : °ne°  
 (90) Id. id., n. 21, var. : kvaci°. BN 64 : °uktaiva / kaścit uktva cid rakṣācam apī° ..  
 (91) Ed., p. 4 n. 22, var. : °le.

*NSP 19. — Vajradhātu-maṇḍala* (p. 44-47 ; f° 30 b-34 a), extraits.

... (ta)taḥ (1) pūrvasyām diśi dantīndropari viśvapadmasya puṣkare'kṣobhyo...

pūrvadale vajrasattvaḥ sitaḥ savyakare madhyāṅgulyā hr̥dy utkarṣaṇayogena vajraṃ vāme vajramuṣṭyā kaṭisthayā sagarvaṃ (2) ghaṇṭāṃ bibhrāṇaḥ /

dakṣiṇe vajrarājaḥ pītaḥ savyasthavajrāṅkuṣenākarsaṇābhīnayaḥ (3) vāmena pāśabhṛt (4) / bhujadvayadhṛtāṅkuṣenākarsābhīnayaṃ (5) kurvanniti kaścit /

uttare vajrarāgo rakto vāmetarābhīyāṃ dhanurbāṇadharāḥ / paścime vajrasādhur marakatābhaḥ (6) savajrabhujadvayena hr̥di sādhuḥkārādānābhīnayaṃ kurvāṇaḥ /

dakṣiṇasyām (7) aśvapr̥ṣṭhe ... ratnasambhavo ...

pūrvadale vajratatnaḥ pītaḥ savye vajramuṣṭinā prāntayor vajradvayāṅkīratatnamālām svā(8)bhiṣekasthāne bandhayan / (9) vāmena vajraghaṇṭāṃ sagarvaṃ dadhāṇaḥ /

dakṣiṇe vajratejo rakto hr̥di karadvayadhṛtasūryeṇāvabhāsa(10)-yati /

uttare vajraketuḥ śyāmo (11) vāmabāhusthaṃ karadvaya(12)-grhītacintāmaṇidhvajaṃ (13) darśayati /

paścime vajrahāsaḥ śuklaḥ savyena dantapaṅktiuyuktavajraṃ gr̥hṇaṃs tathā (14) vāme dantapaṅktidvayayuktavajradvayaṃ āsye (15) niveśayati /

paścimāyāṃ mayūropari ... (a)mitābho ...

pūrvadale vajradha(16)rmāḥ sitarakto vāme garvagrhītasānāla-kamaladalaṃ (17) dakṣiṇena vikāśayati /

dakṣiṇe vajratīkṣṇo gaganaśyāmo vāmena hr̥di prajñāpāramitā-pustakaṃ dakṣiṇenodyata(18)kr̥pāṇaṃ bibhrāṇaḥ /

uttare vajrahetuḥ suvarṇavarṇo vāmaka(19)sthāṣṭārakakram dakṣiṇapāṇimadhyāṅgulyā'lātacakram (20) iva pravartayatīti dhṛta dharmacakramudraḥ /

paścime vajrabhāṣo rakto vāmena dharmasāṅkhaṃ savyenaika-sū(cī)kavajrajihvām gr̥hṇāṇaḥ (21) /

uttarasyām garuḍopari ... amoghasiddhir ...

prācī(22)dale vajrakarmo haritaḥ (23) savyena hr̥dy utkarṣaṇayogato dvādaśasūcika (24) viśvavajraṃ vāme (sa)garva(m) viśva-vajrāṅkaghaṇṭāṃ dadhāṇaḥ / (25) athavā kṛtakapotāṅjalīnā hastadvayena viśvavajraṃ mūrdhni /

dakṣiṇe vajrarakṣaḥ pītaḥ karadvayena grhītavajrakavacaḥ (26) / uttare vajrayakṣaḥ kṛṣṇaḥ karābhīyāṃ kaṇiṣṭhāvajradamṣṭrā-yudhāgradvayaṃ (27) svamukhe dhārayan duṣṭān bhīṣayati (28) /

paścime vajrasandhīḥ pīto vajrabandhe'sati (29) vajramuṣṭi-bhīyāṃ grhītaṇcasūcika(30)kuliśaṃ pīdayati (31) /

## Notes :

(1) Ed , p. 44 n. 9, var. : °tra

(2) Id id , n. 12, var . savyena. BN 64 : °sthayā sarvaghaṇṭāṃ ..

- (3) Ed. p. 44, n. 13, var. : °ṛṣaṇaṃ.  
 (4) BN 64 : pāsanaṃ.  
 (5) Id : bhujadvayabhṛtaṃkuśēnākṛṣṭābhī°.  
 (6) Id vajrasādhuh maraktābhaḥ  
 (7) Ed p. 44, n. 14, var. °ṇo śyāmā°.  
 (8) Id. p. 45 n. 1, var. °lāmbā  
 (9) *danda* seulement dans BN 64  
 (10) BN 64 °bhāṣayati.  
 (11) Id. śyāmā  
 (12) Id. karadvayaṃ gr°.  
 (13) Id. °maṇidhvajaṃ.  
 (14) BN 64 : grhṇāna tathā vāmenetidaṃta°.  
 (15) BN 64 . °dvayamātsye.  
 (16) Ed. p. 45, n. 7, var. : °ṣa°  
 (17) Id id, n. 8, var : °kamalaṃ.  
 (18) BN 64 : dakṣiṇenoddhṛta°.  
 (19) Ed p. 45, n. 9, var. °ṭṭi°  
 (20) BN 64 coupe : °āṅgulyā ālāta°.  
 (21) Orthog. de l'Ed., p. 45 ° grhṇānaḥ  
 (22) Ed. p. 45, n. 11, var. °cīna°. BN 64 : prācīnādale.  
 (23) Ed. p. 45, n. 12, var. . raktaḥ. BN 64 vajrakarmā haritā.  
 (24) BN 64 . °śūcikaṃvikamviśva°  
 (25) BN 64 enchaîne dadhāna'thavā  
 (26) Ed p. 45, n. 15 : une version répète « kara° ... kavacah ».  
 (27) Id id., n. 16, var. : hrdayaṃ.  
 (28) BN 64 : bhāṣayate.  
 (29) L'Ed lit vajrabandhe sati P. 45, n. 17, var. sandheḥ sandhi BN 64 : vajrasaṃdham sabadhivajramuṣṭibhyāṃ . . Nous avons rétabli l'*avagraha*, mais on pourrait également se référer à *BHS Gram.* § 28 64 (p. 140)  
 (30) BN 64 . °pañcaśūlakuliśaṃ.  
 (31) Id : pītrayati

NSP 20. — *Tricatvāriṃśadātmaka-mañjuvajra-maṇḍala* (Ed. p. 48-53 ; BN 64, f° 34 a-38 b).

tricatvāriṃśadātmaka(1)mañjuvajra-maṇḍale vajrapañjarādikaṃ kūtāgāraparyantaṃ prathamokta(m) mañjuvajramaṇḍalavat (2) / kiṃ tv atra krodhā vakṣyamānasvarūpā ity ekaḥ pakṣaḥ / vajrapañjarābhyantare sumerūpari viśvāmbhoja(3)puṣkarasthaviśvakuliśa-vedyāṃ kūtāgāram iti dvitīyaḥ / pakṣadvaye'pi (4) caityāntarga-taṃ kūtāgāraṃ tasya nābhau sūphopari viśvāmbhojacandre sat-tvaparyāṅkanīṣanno bhagavān vairocanaśvabhāvo mañjuvajraḥ ka-manīyakanakakānti(h) vicitrakusumaśobhitaja'tācīratrayavirājitaḥ pītanīlaśuklasavyetaravaktraḥ (5) śaḍbhujō dakṣiṇaḥ khaḍgavara-dabāṇān vā(mai)ḥ prajñāpāramitāpustakanīlābjadhanū(m)ṣi (6) bībhṛāṇaḥ svābhavajradhātvi(7)śvarīsamāpannaḥ (8) /

tasya pūrvakoṣṭhe dantīndropari (9) viśvābjaśūrye'ksobhyo lalitākṣepena sthito nīlo nīlaśuklāraktamūlasavyetaramukho'ṣṭa-bhu(ja)ḥ savye madhyāṅgulyā hr̥di vajrotkarṣaṇaparo (vāme) va(j)ra(10)muṣṭigarva(11)grhītavajraghaṇṭo' nyair (12) dakṣiṇaḥ khaḍgāṅkuśaśārān vāmaiḥ kuca(13)pāsadhanūṃṣi /

dakṣiṇe'śvopari viśvābjaśūrye sattvaparyāṅkī ratnasambhavaḥ (pītaḥ) pītanīla(14)śuklamūlasavyetaravaktra(r)ayaḥ śaḍbhujāḥ pra-

dhānabhujābhyām (krta)samādhimudrah (15) savyābhyām ratna-khadgau vāmābhyām (16) kucavajre dadhānah /

paścime mayūropari viśvābjaravāv (17) amitābhaḥ sattvaparyāṅkī śuklaḥ (18) śuklanīla(19)raktamūlasavyetaravakraḥ ṣaḍbhujō vāmena nālam ādāya sagarvam savyena hrđi padmaṃ vikāśayati (20) / savyābhyām akṣasūtravajradharo vāmābhyām kucakamaṇḍa-lubhrt /

uttare garudopari viśvābjasūrye (21) 'moghasiddhiḥ sattvaparyāṅkī raktavarṇo raktanīlaśuklamūlasavyavāmamukhaḥ ṣaḍbhujō dvābhyām ābaddhadhyānamudrah savyābhyām khaḍgatarjanīm (22) vāmābhyām kucaṅkuśau bibharti /

aśānyām (23) locanā pītā sattvaparyāṅkiny aṣṭa(24)bhujā dakṣiṇair vara(dā)bhayavajraśārān vāmais tarjanīpāśaratnamañja-ryakṣasūtradhanūṃśi (25) dadhānā /

āgneye māmakī sattvaparyāṅkī nīlā saroṣaṃ hasantī ṣaḍbhujā savyair abhayavajrabāṇān vāmais tarjanīpāśacāpān (26) bibhrānā / nairṛt(y)e pāṇḍarā śubhrā ṣaḍbhujā savyair abhayavajraśārān vāmaiḥ padmākṣasūtracāpān bibhrati lalitākṣepiṇī /

vāyavye tārā raktā(27)bhā sattvaparyāṅkī ṣaḍbhujā savyair abhayavajraśārān vāmais tarjany(28)utpaladhanū(ṃ)śi dharantī /

vditīyapuṭe purvādīdikṣu sattvavajrī-ratnavajrī(29) - dharma(30) - vajrī-karmavajryaḥ (31) yathākramam akṣobhyādibhiḥ samānavarṇabhujāyudhāḥ / kim tu kucagrahaṇābhāvāt sattvavajrī ratnavajrī (32) karmavajrī ca tarjanīm bibharti dharmavajrī pāśam /

aśānyām cundā(33) candravarṇā ṣaḍvimśatibhu(34)jā pradhānābhyām hrđi mūlamudrām dakṣiṇair abhaya(ṃ) khaḍgaṃ ratnadāma bījapūraṃ śaraṃ par(a)śu(ṃ) gadā(ṃ) mudgaraṃ aṅkuśaṃ vajraṃ tripatākābhīnayam akṣasūtraṃ ca / vāmaiś cintāmaṇidhva(ṃ) padmaṃ (35) kamaṇḍalum pāśaṃ cāpaṃ śaktiṃ cakraṃ khaḍgaṃ tarjanīm (36) ghaṭaṃ bhīṇḍipālam prajāpāramitāpustakaṃ ca bibhratī svacchakaṇṭhukabhṛd utsaṅgabaddhottariyā navaṇāṭya (37) rasarāśiḥ mūlamukhaṃ (38) śvetam dakṣiṇaṃ nīlaṃ lalajjihvam īśadamaṣṭrākarālam vāmaṃ pītāṃ grhītādharoṣṭham /(39) samputāñ-jalīm kṛtvā tarjanyā madhyamāmadhyaparvaṇi kuṇḍalākāreṇāvas-thāpyāṅguṣṭhau tarjanīpārśvamūle dhārayed ity asyā mūla-mudrā /

āgneyyām ratnolkā pītā ṣaḍbhujā dvābhyām hrđi ratnasamputa-dhāriṇī (40) dakṣiṇābhyām abhayaśarau vāmābhyām tarjanīdha-nū(ṃ)śi (41) bibhratī /

nairṛtyām bhṛkūtī śvetā ṣaḍbhujā savyair vajradanḍabāṇān vāmais tarjanīkamaṇḍalucāpān bibhrānā /

vāyavyām (42) vajraśṛṅkhalā śyāmā ṣaḍbhujā savyair vajra-śṛṅkhalaśārān vāmais tarjanīpāśacāpān bibhrati (43) /

etā lalitākṣepavatyo dvādaśāpi locanādīdivyaś candrāsanā rakta-prabhāmaṇḍa(lāh) svasvakule(śā i)va (44) trimukhāḥ /

tṛtīyapuṭe maṇḍala(45)pūrvasyā(ṃ) paṭṭikāyām maitreyaḥ suvar-

ṇavarṇo dvābhyā(m) kṛtadharmadeśanāmudro varadasavyakaro vā-  
mena sapuṣpanāgakesarapallavadharaḥ /

mañjuśrīr uktarūpo nisprajñas tv aya(46)m iti viśeṣaḥ /

gandhahastī (47) śyāmo (48) vāmena kamalastha(49)hastikara-  
dhārī savye varadaḥ /

jñānaketuḥ pīto vāmena ci(ntā)maṇidhvajadhārī savyena varadaḥ /

(da)kṣiṇasyām bhadrapālo raktavarṇo vāmena ratnabhṛd dakṣi-  
ṇ(en)a varadaḥ /

sāgaramatiḥ sito hastadvayaprasāritasarvāṅgulibhis taraṅgā-  
bhi(50)nayī /

akṣayamatiḥ suvarṇavarṇo vāmamuṣṭim hr̥dy avasthāpya  
savyena varadamudraḥ (51) /

pratibhānakūṭaḥ śyāma utsaṅgavāmamuṣṭi(r) dakṣiṇena choṭikā-  
prada(h) /

paścimāyām mahāsthāma(52)prāptaḥ (53) sito vāmena ṣaḍvi-  
kasita(54)padmadhārī savyena varadaḥ /

sarvāpāya(55)ñjaha(h) śuklo hastadvayena pāpakṣepaṇābhinayī /

sarvaśokatamonirghāta(56)matiḥ kanakakāntiḥ hastadvaya-  
samputēna prahārābhinayī /

jālinīrabho rakto vāmenotpalasthasūryamaṇḍaladhārī savyena  
varadaḥ /

uttarasyām (57) candraprabhaś candravarṇo vāmenotpalastha-  
ca(58)ndramaṇḍaladhārī dakṣiṇena varadaḥ /

ami(59)taprabho rakto hastadvayenābhīṣekakalāsadhārī /

gaganagañjaḥ suvarṇavarṇo vāme vajramuṣṭi(m) garveṇa  
kaṭyā(m) nyasya dakṣiṇam gagane bhrāmayan (60) /

sarvani(61)varaṇaviṣkambhī nīlaḥ śuklo vā vāmena bhūsparśī  
daksīṇe (62) muṣṭitarjanyaṅguṣṭhau saṁmīlya praśamā(63)bhinayī /

amī maitreyādayo bodhisattvās candrāsanāḥ candraprabhāḥ  
sattvaparyāṅkinās trinetraḥ (sva)svadigadhi(64)pativarttīmukhāḥ  
ṣaḍbhujā dvābhyām ābaddhasamādhimudraḥ (65) dvābhyām dha-  
nurbāṇadhārīnaḥ / maitreya-mañjughoṣayos tu na samādhimudrā /

sarvās ca mañjuvajrādīdevatā vicitravastrābharāṇaratnair alaṅ-  
kṛtā(h) jaṭamukutaṁḍitāḥ sasmeravaktrāḥ śṛṅgāraraśo(66)tsavāḥ /

pūrvadvare maṇḍoparī yamāntaka(h) kṛṣṇaḥ ṣaḍbhujō dakṣiṇaiḥ  
khaḍgavajrasaradharāḥ sapāśavāmatarjanyaotthitayā tarjayan dvi-  
tīyavāmenāṅgitadevyāḥ (67) kucaṁ gr̥hṇan (68) tr̥(69)tīyavā-  
mai raupyadhanurdharaḥ marakataśyāmayā devyā dvibhujayā  
savyena nīlotpaladharīnyā kaṇṭhā(70)vasaktavāmabhujayā virāji-  
tadakṣiṇapārśvāḥ ṣaḍcaraṇo br̥hadudaro nīlaḥ saṁmukho (71)  
mūlamukhaṁ sātṭhāśaṁ dvitīyaṁ bhayāvahaṁ tr̥tīyaṁ vyāvṛttaṁ  
caturthaṁ mahāghoraṁ pañcamam vajradamṣṭraṁ ṣaṣṭhaṁ śiras-  
thaṁ lalajjihvam / athavā śirasthaṁ nīlam mūlādīmukhāni dakṣiṇā-  
varttēna nīlasatpitaraktaharītāni /

dakṣiṇadvāre (72) 'parājitaḥ pītaḥ pītakraṣṇasitamūlasavyavāma-  
mukhaḥ ṣaḍbhuj(ja)ḥ savyai vajragadāśa(73)rān vāmai(s) tarja-  
nīpāśam kucaṁ cāpaṁ ca bibharti (74) /

paścime hayagrīvo raktaḥ raktanīlasitamūlasavyavāmamukhaḥ  
ṣaḍbhujā(ḥ) savyair vajradaṇḍam kuṇapaṃ bāṇaṃ ca (75) vamaś  
tarjanīpāśam kucaṃ cāpaṃ ca bibharti /

uttare'mṛtakuṇḍalī nīlaḥ pādāvastabdhaviḡhnaḥ ṣaḍbhujō dak-  
ṣiṇaiḥ (76) khaṭvāṅgaparaśuśārān vāmaś tarjanīpāśam kucaṃ  
cāpaṃ ca bibhrāṇaḥ /

Isānakṛṇe ratnācalopary acalo nīlaḥ kekaraḥ (ṣaḍbhujāḥ) savyaiḥ  
khaḍgapāśaśarabhṛd vāmaś tarjanīpāśam kucadhanurdharo vāma-  
lambitanīlai(77)kacīradhārī rudhīrārdralihatsavyāśavyajihvaḥ /

āgneye ṭakkirājo nīlaḥ ṣaḍbhujō dvābhyā(ḥ) kṛtasvamudraḥ  
savyābhyām vajraśarabhṛt vāmābhyām (78) kuca (79) cāpa-  
dhārī / vajramuṣṭidvayam anyonyaprṣṭhalagnam kṛtvā kanīṣṭhike  
śrīkhalīkṛtya tarjanyau prasārya pāśī (80) kuryād iti ṭakkirājasya  
mudrā /

nairṛtye nīladaṇḍo nīlaḥ ṣaḍbhujō dakṣiṇai(r) vajradaṇḍaśa-  
rān (81) vāmaś tarjanīpāśakucacāpān bibharti /

vāyavye mahābalo nī(82)lo'sṭa(83)bhujāḥ savyai(r) vajradaṇḍa-  
khaḍgaśārān vāmaś tarjanīpāśāṅkuśa(84)mudgaracāpān bibhrāṇaḥ /  
cakreśasyordhve su(85)mbharājo nīlaḥ ṣaḍbhujō dvābhyām  
ābaddhavaḥ vajrahūmkāramudraḥ savyābhyām khaḍgabāṇabhṛd vāmā-  
bhyām kucacāpadharaḥ (86) / ṭakkirājamudraścotsṛtatartarjanīdvayāt  
(su(87)mbharājamudrā /)

sumbharājasyādhaṣṭād vajrapātālo nīlaḥ ṣaḍbhujāḥ savyair  
vajrāṅkuśabāṇabhṛd vāmaiḥ kucasapāśaśulakārmukadharaḥ /

vighnāntakādayaḥ sapta nīlasitaraktamūlasavyavāmavakratra-  
yaḥ /

daśāpi krodhāḥ kruddhadṛṣṭi(88)raktanetrāḥ kṛtabhrūbhaṅgā  
Iṣaddha(89)śitamūlamukhā vyāḍadakṣiṇāśyāḥ (90) vāmānā daṃ-  
ṣṭrākārālino vyāghracarmāmbarottariyāḥ (91) kapālamālāmukuṭā  
dīpta(92)baddhordhvakuṭīlakapīlakuntalāḥ piṅgalaśmaśravo lalitā-  
kṣepiṇo (nāgā)ṣṭavibhūsaṇā(ḥ) phanipatibhiḥ (93) samsphuratkā-  
rasphāntaphaṇair bhīṣaṇā viśvāmbhojasūryeṣu pratyāllīdhena sthi-  
tā(ḥ) / yamāntakas tv ālīdhenāpi (94) vajraparyankenāpi /

atra maṇḍale (95) sumbharājarūpeṇaivāvasthānā(d) uṣṇīśaca-  
kra(vartī)naḥ (96) pṛthāṇmaṇḍaleyatva(m) noktaṃ śrīmāyājāla-  
tantravistarayoganirdeśā(t) /

madhyakramanirdeśe tu mañjuvajrasya (97) uṣṇīśopari ratnā-  
cala(98)sthapadmasūrye vajraparyaṅkāśina uṣṇīśacakra(vartī) pīṭaḥ  
pīṭanīlasitamūlasavyavā(ma)mukho'sṭabhujo dvābhyām kṛtadhyā-  
(na)mudraḥ savyaiś cakrākṣamālāśaradharo vāmaś cakra(99)kuca-  
cāpabhṛd vicitravastaratnanepathyo jaṭāmukuṭī locanādicaturdevī-  
bhīr (vi)rājītapārśvadvaya ity uktam / tadanusārād vistarayoge'pi  
uṣṇīśaḥ pṛthāṇmaṇḍaleyas tadupari sumbharājo jñeya iti kecit /

tricitvārimśad api devatāḥ pratimukhaṃ trinetrāḥ / atra (100)  
kuca(grahaṇanayena svakuca) grahaṇam uktam (101) / tacca catur-  
ṇām akṣobhyādīnā(m) samāpannasvābhaprajñānām / krodhānān tu  
svābhaprajñayā (102) vāmapārśvasthayaḥ iti jñeyam / yamāntakād

anyeṣām vinaiva (103) prajñayā tatkucagrahaṇābhīnayena svakuca-  
grah(aṇ)am ity apare (104) /

iha vairocanaśvabhāvo mañjuvajraḥ suvisuddhadharmadhātu-  
jñānātmā svābhā(105)vajrasattvena mudritaḥ (106) ādarśādiñā-  
naśvabhāvaḥ /

akṣobhyādītathāgataś catvāro locanā cundā ca mañjuvaj-  
reṇa (107) /

māmakī sattvavajrī matr(e)yādayaś catvāro daśakrodhās cākṣo-  
bhyena /

ratnavajrī ratnolkā (108) bhadrapālādayaś catvāro ratnasam-  
bhavena /

pāṇḍarā dharmavajrī bhṛkuṭī mahāsthāmaprāptādayaś catvāro'  
mitābhena /

tārā karmavajrī vajraśṛṅkhalā candraprabhādayaś catvāro'  
mo(109)ghasiddhinā /

mañjuvajrasya hr̥dbījaṃ mūḥ / om āḥ iti hr̥dayaṃ (110) / om  
amṛtakuṇḍalī vighnāntaka hūṃ iti sā(111)rvakarmikamantraḥ /

// iti tricatvāriṃśadātmaka-mañjuvajra-maṇḍalam (112) //

## Notes :

(1) BN 64 tricatvāriṃśat ātmakaṃ mañjuvajramaṇḍale vajrapaṃjrapaśādikam ...

(2) Ed p 48 n 2, var : °laṃ

(3) Id id , n 3, var : °śvābja° BN 64 : °bhojapuṣparasthaḥ

(4) BN 64 : °dvaye'pi śvetacaitya°

(5) BN 64 : °vaktraṃ

(6) Ed p 48 n 6, var : °nuṃ.

(7) Id id n 7, var : °tve°

(8) Ed °samāvannah BN 64 °vajradhāteśvarīsamāpannaḥ.

(9) BN 64 : koṣṭhe hem̐tīdro°

(10) Ed p 48 n 10, var : °mābja°.

(11) BN 64 : °muṣṭīgarvayāgr°

(12) Id ghaṇṭā anyair Ed p 48 n 11 var : °danyada°

(13) Ed p 48 vāmair aṅkuśa°

(14) Id id n 13, var : °rakta°

(15) BN 64 °mudrā savyā°

(16) Ed p 48 n 15 . une version omet ratna .. mābhyāṃ

(17) Id id , n 16, var : . viśvāmbhojā°

(18) BN 64 seulement donne cette épithète

(19) Ed p 48 n. 17, var : °pita°

(20) Id id n 18, var. °ntī

(21) BN 64 . °śūryebhamogha°

(22) Id °dhyānamudrā / savyābhyāṃ khaḍgavajre ..

(23) Id aiśānye

(24) Ed p 48 n 20, var : °kīpyeka°

(25) BN 64 : °mamjarīm akṣasūtraṃ dhanuṣi dadhānā /

(26) BN 64 °pāśacāpān.

(27) Ed p 49 n 1, var : °marakatā°.

(28) Id id n 2, var : °nlo°

(29) Cette liste n'est donnée intégralement que par BN 64 Ratnavajrī est omise dans le texte de l'Édition , elle figure, entre crochets, sur la page d'errata en fin du volume.

(30) Ed p 49 n 3, var : °ratna°. Dans cette version, c'est donc Dharmavajrī qui fait défaut



- (31) BN 64 : °Karmavajrī  
 (32) BN 64 seulement  
 (33) Ed p 49 n. 4 : une version omet ce nom  
 (34) *Id. id* n 5, var. : °ṣaṭtriṃśadbhu°.  
 (35) BN 64 : vamaṇḍaluṃ  
 (36) Ed. p 49 le texte donne tarjaṇaṃ gha°. BN 64 tarjaṇīmudraghaṭapīṇḍipālaṃ  
 prajñāpāramitāpustakaṃ ca ...  
 (37) Ed. p 49 n 8, var. : vadanā°.  
 (38) BN 64 : utsaṃgaṃ avaṅkottariyā navaṇḍīya rasarāśīr mula°.  
 (39) *Id* : saṃpuṭaṃjalīm kṛtvā tarjanyau vā madhyamāmadhyaparvaṇī kuṇḍa-  
 lākāreṇāvasthāpyaṃguṣṭhau tajaṇīpāśve mūle dhārayed ..  
 (40) Ed. p. 49 n 9, var. : °rī.  
 (41) *Id id*, n 10, var. : °nū.  
 (42) BN 64 seulement. L'Ed lit : vāyavye.  
 (43) Ed. p 49 n 12, var. : °ṇā.  
 (44) *Id. id*, n. 13, var. : °lena vāmais tarjaṇīpāśasārah  
 (45) BN 64 : ṭṛītyapuṭamaṇḍale .  
 (46) Ed. p. 50 n. 1, var. : °tvayā°  
 (47) BN 64 seulement ; l'Ed. lit : gandhahastīḥ.  
 (48) Ed. p 50 n. 2, var. : °mā  
 (49) *Id id.*, n 3, var. : °laśa° BN 64 : °laśasthahastikala°.  
 (50) Ed. p 50 n 4, var. : °lībhi°  
 (51) *Id. id*, n 5, var. : °daḥ.  
 (52) *Id. id*, n. 6, var. : °na°.  
 (53) *Id. id*, n. 7, var. : °ptīḥ.  
 (54) *Id id*, n. 8, var. : °viṣa°.  
 (55) *Id. id*, n. 9, var. : sarvāpāya° (*sic*).  
 (56) *Id id*, n 10, var. : °tana° (confirmé par BN 64).  
 (57) Ed. p. 50 n 11, var. : °re.  
 (58) *Id id*, n. 12, var. : °laca°.  
 (59) *Id. id.*, n. 13, var. : °mr°.  
 (60) BN 64 : trāmayan.  
 (61) Ed. p. 50 n 14, var. : °nī°.  
 (62) *Id. id.*, n. 15, var. °ṇe.  
 (63) *Id. id*, n. 16, var. : paścā°. BN 64 : praślābbhinayī.  
 (64) *Id. id.*, n. 18, var. : °digdhana°.  
 (65) *visarga* seulement dans BN 64.  
 (66) Ed. p. 50 n 21, var. : °rasarato°  
 (67) Ici, BN 64 lit °devyāḥ kucaṃ grhaṇa sānusitapaṅkajabhṛd vāmabhujālīn-  
 ganaparasaṃvyakareṭīdvibhujā śuklā ṭṛītya vāmena raupyadhanurdharotaraktasyāmayā  
 devyā ..  
 (68) Ed. p. 51 n. 1 : une version ajoute sāntasitapaṅkajabhṛt vāmabhujā, et répète  
 ensuite : dakṣiṇaiḥ khadgaṃ .. °sthitayā  
 (69) *Id id.*, n 2 : avant ceci, une version ajoute : dvādaśālīṅgitaparāḥ sanyakareṭī  
 dvibhujā śuklā.  
 (70) *Id. id.*, n. 3, var. : °ṛṇā°.  
 (71) Ici, BN 64 lit : ṣaṇmukho mūlakha sātṭhāśaṃ dvitīyaṃ bhavahaṃ ṭṛītyaṃ  
 vyānu caturthaṃ mahāghoraṃ paṇḍramaṃ vajradamṣṭraṃ ṣaṣthaṃ śīrasthaṃ lalajjihvam/  
 athavā śīrasthaṃ lalajjihvam / athavā śīrasthaṃ nīla mūlā°  
 (72) Ed p 51 n 4, var. : °ṣu.  
 (73) *Id. id.*, n. 5, var. : vajraśa°.  
 (74) BN 64 : ca bibhratu (?)  
 (75) *Id* : ṣaḍbhujā saṃajradanḍaṃ dakaṇḍayam (dakṣiṇayāṃ ?) vāṇa ca / vāmaṃ  
 tarjaṇīpāśaṃ kucaṃ cāpaṃ ca bibhabhartī /  
 (76) *Id.* . ṣaḍbhujō dakṣiṇaiḥ khadgaṇḍarūṇān / vāmatarjaṇīpāśaṃ kucaṃ cāpaṃ  
 ca bibhrāṇaḥ /  
 (77) Ed. p. 51 n. 6, var. : °nairakka°, confirmé par BN 64.  
 (78) Ed. p. 51 n 7 : une version omet vajra ... vāmabhyāṃ.

(79) *Id id. n. 8, var. vajra°.*

(80) *Id id., n. 10, var. : pāṣaṃ* La description de la *mudrā* en BN 64 est : *vajra-māṣṭadvayam anyonyaprṣṭhalagnaṃ dattvā naṇiṣṭhike śrīḥkhalī kṛtya tarjanyau pra-sāryya pāṣī kuryād iti śakkrājesya mudrā /*

(81) BN 64 . *dakṣiṇaī vajradanḍarān .*

(82) Ed. p. 51 n. 12, var. °lo'na°.

(83) *Id id., n. 13, var. ṣaḍ°.*

(84) BN 64 . *vāyavye mahābalo nllah ṣaḍbhujah savyai vajradanḍakhaḍgaśarān vāmaṣ tarjanīpāśacaku (sic, pour « kuca ») — mudgaracāpān bībhṛāṇaḥ* Le « *ṣaḍbhujah* » est donc manifestement une erreur, comme celui que mentionne la n. précéd.

(85) Ed., p. 52 n. 1, var. °śasu°.

(86) *Id id. n. 2, var. : °dharah (sic)*

(87) *Id id. n. 3 : une version omet °scotsr . dvayāt*

(88) *Id id., n. 5, var. °ṣṭa°.*

(89) *Id id., n. 6, var. : °dvika°.* BN 64 . *īṣadvikasitamūlamukhaghyādakṣiṇasyāḥ sadamṣṭroṣṭhavadmāṇanah ..*

(90) Ed. p. 52 n. 7, var. : une version ajoute *damṣṭroṣṭha°*

(91) *Id. id., n. 8, var. : °mbaradharaḥ*

(92) BN 64 . *dīptaveddhordhva°*

(93) Ed. p. 52 n. 10, var. . *phaṇibhīh*

(94) *Id id., n. 11, var. : °ko'pī*

(95) Selon BN 64, et Ed. p. 52 n. 12 Le texte de l'Ed. lit *aṣṭamaṇḍale.*

(96) Ed. p. 52 n. 13, var. : °cakriṇo

(97) BN 64 : *mañjuvajrebhyoṣṇīṣopari*

(98) *Id : ratnāsanastha°*

(99) Ed p. 52 n. 15, var. . °*rvajra°.*

(100) *Id id., n. 16, var. °trakṣasūtra°*

(101) *Id. id., n. 17, var. . kucagraham uktah*

(102) *Id. id. n. 18 . une version lit °nām, et ajoute krodhānām tu*

(103) BN 64 . *yamāntakād anyeṣām api naiva prajñāyā tatkuca°*

(104) Ed p. 52 n. 19, var. . °*rah*

(105) *Id. id., n. 20, var. . svabhāva°.*

(106) BN 64 coupe après *mudritaḥ*, puis enchaîne *ādarśādījñānasvabhāvah akṣo-bhyādi°*

(107) BN 64 *mañjrena (l).*

(108) Ed p. 53 n. 1, var. *ratnālokā*

(109) *Id id., n. 2, var. . prabhāvayāmo°*

(110) BN 64 : *hrdayamatrah (pour °mantrah)*

(111) Ed p. 53 n. 4, var. . *sa°*

(112) Colophon omis dans BN 64

NSP 21. — *Dharmadhātu-vāgiśvara-maṇḍala* (Ed., p. 54-65 ; BN 64, fo 38 b-47 b).

*dharmadhātuvāgiśvara(1)maṇḍale (2) iva vajrapañjarādibhāva-nāvyavastha / yamāntakādayaḥ krodhāh / paramatira (3) vaksyamā-ṇarūpās caityam iha nāsti /*

*kūṭāgārasya nābhau viśvābjakarnikāsthitasimhopari viśvāmḥho-jacandre mañjughoṣo vajraparyaṅki bālārkaṃmandalaprabhah (4) suvarṇavarṇaḥ indranīlābhah(5)saccīro vajraratnaḥpadmaviśvavajra-mālāmukutoṣari pañcabuddha(ratna)(6)kirīṭi vicitraratnābharanām-barah śrīgārasarāśīḥ pīṭanīlaraktasitamūlasavyapaścimavāmamu-khoṣṭabhujo dvābhyām dharmacakramudraḥ (7) savyaiḥ kṛpāna-bāṇa(8)vajrāni vāmaiḥ prajñāpāramitāpustakācāpavajraghaṇṭā bī-bhrāṇaḥ /*

aṣṭadalasthasiṃhopari padmacandramaṇḍaleṣu prāgādidiksu mahosñīsasītāt(a)patratejorāśivijayoṣṇīśāḥ /

īśānādividiksu vikīraṇodgatamahodgatojaśca (10) /

ete aṣṭo(11)ṣṇīśāḥ vajraparyaṅkīno ratnamukutyaḥ (12) pīṭa-varnā dvibhujā dakṣiṇapānīnā (13) cakrākaraṣaṇaparā vāmakarenā-vastābhdhāsanāḥ /

ataḥ pūrvakosṭhasya madhye gajarāje'kṣobhyo nīlāś caturvaktro mūlāśyaṃ nīlam (14) sakrodhaśrṅgāraṃ savyaṃ śubhraṃ vyāvṛttam (15) raudraṃ paścime pīṭam vīraṃ vāmaṃ raktaṃ daṃṣṭrākaraṇam (16) aṣṭabhujō dakṣiṇaiḥ khaḍgavajrabhāṇāṅkuśabhṛd vā(17)-mais tarjanīghaṇṭāpāśacāpa(18)dharāḥ vajrasattva-vajrarāja-vajrarāga-vajrasādhubhiḥ parivṛtaḥ /

dakṣiṇakoṣṭhasya madhye'śvarāje ratnasambhavah pīṭaḥ pīṭa-kṛṣṇaśuklaraktacaturmukho'sṭabhujāḥ savyair (19) vajrakhaḍgabhāṇāṅkuśān vāmais cintāmanidhvajaṃ (20) vajraghaṇṭāṃ pāśaṃ cāpaṃ ca dadhānaḥ vajraratna-vajrasūrya-vajraketu-vajrahāsyaiḥ parivṛtaḥ (21) /

paścimakosṭhasya madhye mayūre'mitābho rakto (22) rakta-kṛṣṇaśuklapīṭacaturvaktro (23) 'sṭabhujāḥ savyai(r) vajrabhāṇakhaḍgāṅkuśān vāmaiḥ padmacāpapāśaghaṇṭā(h) (24) bibhrāṇaḥ vajradharma-vajratīkṣṇa-vajrahetu-vajrabhāṣaiḥ (25) parivṛtaḥ /

uttarakosṭhasya madhye garuḍe (26) 'moghasiddhiḥ śyāmaś caturmukhaḥ mūlaṃ (śyā)ma(m) daṃṣṭrākaraṇa(m) dakṣiṇaṃ pīṭaṃ śāntaṃ paścimaṃ rakta(m) saśrṅgāraṃ vāma(m) sīta(m) śāntam aṣṭabhujō dakṣiṇaiḥ khaḍgavajrabhāṇāṅkuśabhṛd vā(27)mais tarjanīghaṇṭācāpapāśa(28)dharāḥ vajrakarma-vajrarakṣa-vajrayaksa-vajrasandhibhiḥ (29) parivṛtaḥ /

akṣobhyādayas tathāgatāḥ svavāhanopari viśvapadmasūryeṣu vajraparyaṅkaṇiṣannā vicitraratnābharaṇāmbarā (30) ratnamukutiṇaḥ /

vajrasattvādayas tu (31) ṣoḍaśai(32)śānādikonaṣṭhaviśvapadmacandresu vajradhātumaṇḍalokta(33)svarūpāḥ /atrāpi dīkṣu sthitā ity apī pakṣo'stī (34) /

aiśānādikonaṣṭhaviśvābje(ndu)ṣu sattvaparyaṅkiṇyo locanā māmakī pāṇḍarā tārā yathākrama(m) mañjughoṣākṣobhyāmitābhāmoghasiddhiṣannibhāḥ /

pūrvadvāre vajrāṅkuśo raktagauro vajrāṅkuśa(35)bhṛd ālīdhasṭhaḥ /

dakṣiṇe vajrapāśaḥ pīṭo vajrapāśabhṛt pratyālīdhasṭhaḥ /

paścime vajrasphoṭo raktaḥ (36) vajraśrṅkhala(37)bhṛ(38)d bhu-jadvayo vaiśākha(39)padasṭhaḥ /

uttaradvāre vajrāveśaḥ (40) śyāmo va(jrabā)dhena karadvaya-grhītavajraghaṇṭo maṇḍalapadasṭhaḥ /

ete catvāro viśvābjaśūryeṣu sthitā dvibhujāḥ (41) trinetraikavadanāḥ piṅgo(42)rdhvakeśaśmaśravo'sṭānāgābharanāḥ /

ato garbhamaṇḍalāt dvitīyamaṇḍale pūrvasyāṃ diśī īśānyāḥ (43) prabhṛtī pradakṣiṇam yathākramaṃ dvādaśabhūmayo (44) dvibhujā dakṣiṇe vajradhāriṇyo vāmena svasvacihnadharāḥ /

tatrādhimuktacaryābhūmi(h) padmaraktā raktapadma(45)dharā / 1 (46) /

pramuditā (47) raktā ci(n)tāmaṇibhṛt / 2 /

vimalā śuklā śuklakamala(48)dharā / 3 /

prabhākari raktā viśvapadmasthasūryamaṇḍaladharā / 4 /

arcismatī marakata(49)varṇā nīlotpaladharā / 5 /

sudurjayā pītā utsaṅgasthottānapāṇinā marakata(50)maṇi dharā / 6 /

abhimukhī hemavarṇā padmopari prajñāpāramitāpustakadharā / 7 /

dūraṅgamā gaganasūyāmā viśva(51)padmopari viśvavajradharā / 8 /

aca(52)lā (śa)raccandrābhā candrasthapañcasūcikavajrāṅ-kita-paṅkajasya nālam sagarvaṃ bibhratī / 9 /

sādhumatī sitā khaḍgāṅkitotpaladharā / 10 /

dharmameghā pītā (53) dharmameghaparikali(54)taprajñāpāramitāpustakadharā (55) / 11 /

samantaprabhā madhyāhnādī(56)tyavarṇā padmopari samyak-sambodhisūcakāmitābhabu(57)ddhabimbadharā / 12 /

(dakṣiṇāsūyām dvādaśapāramitā dvibhujāḥ savyena cintāmaṇi-dhvajaṃ (58) vāmena svasvacihnadharāḥ / prajñāpāramitā tv adhika-radvayā (59) /)

tatra ratna(60)pāramitā raktā padmasthacandramaṇḍaladharā / 1 /

dānapāramitā sitaraktavarṇā nānādhānyamaṇjarīhastā / 2 /

śīlapāramitā (61) śvetā sapallavagaurakusumacakra(62)karā / 3 /

kṣā(62)ntipāramitā (pītā) sitābja(63)dharā / 4 /

vīryapāramitā marak(a)tavarṇā nīlotpaladharā / 5 /

dhyānapāramitā gaganasūyāmā sitābja(64)hastā / 6 /

prajñāpāramitā kamanīyakanakakā(n)tiḥ padmasthaprajñāpāramitāpustakadharā karadvayena dhṛtadharmacakramudrā (65) / 7 /

upāyapāramitā priyaṅgusūyāmā pītāpadmasthavajrabhṛt / 8 /

praṇidhānapāramitā nīlotpalavarṇā nīlotpalastha(66)khaḍga-dharā / 9 /

balapāramitā raktā prajñāpāramitāpustakadharā / 10 /

jñānapāramitā śubhrā nānāratnaphalālaṅkṛtabodhivṛkṣa(67)-dharā / 11 /

vajrakarmapāramitā viśvavarṇā nīlotpalasthaviśvavajradharā / 12 /

paścimāyām (dvā)da(68)śavaśitā dvibhujā dakṣiṇenāmbhojabhṛto (69) vāmena sagarva(m) svasvacihnadharāḥ /

tatrāyu(r)vaśitā sitaraktavarṇā padmarāgamaṇisthasamādhimu-drāmitāyurbuddhabimbadharā / 1 /

adhimuktivaśitā mṛṇālagaurā priyaṅgukusumamaṇjarīdharā / 7 /

cittavaśitā sitā raktapañcasūcikavajradharā (70) / 2 /

pariṣkāraśitā pītā cintāmaṇidhvajadha(71)rā / 3 /

karmavaśitā haritā viśvavajradharā / 4 /

upapattivaśitā viśva(72)varṇā vivīdhavarṇa(73)jātīlatāhastā / 5 /

rddhivaśitā nabha(h)śūyāmā padmasthasūryacandramaṇḍaladharā / 6 /

pranidhānavasitā pītā nīlotpalahastā / 8 /  
 jñānavasitā (sita)nīlā nīlotpalasthakhaḍgadharā / 9 /  
 dharmavasitā sitā (rakta)varṇapadmasthabhadraghaṭahastā / 10 /  
 tathatā śvetā (śveta)śubhrāmbhojabhṛd dakṣiṇapāṇir vāmena  
 ratnamañjarī(74)dharā / 11 /  
 buddhabodhiprabhā (75) kanakābhā savyena pītapadmasthapañ-  
 casūcikavajradharā vāmena ci(n)tāmaṇidhvajopari cakradharā / 12 /  
 uttarasyāṃ dvādaśadhāriṇyo dvibhujāḥ savyena viśvavajraṃ  
 bibhrāṇā vāmena sagarvaṃ (76) svasvacihnabhṛtaḥ /  
 tatra vasumatī (77) pītā dhānyamañjarīdharā / 1 /  
 ratnolkā raktā cintāmaṇidhvajadharā / 2 /  
 uṣṇīṣavijayā sitā candrakānta(78)maṇikalaśahastā / 3 /  
 mārīcī (79) raktagauravarṇā sasūtrasūcīdharā / 4 /  
 parṇaśabarī śyāmā mayūrapicchadharā / 5 /  
 jāṅguli śuklā viṣapuṣpamañjarī(74)dharā / 6 /  
 anantamukhī priyaṅguśyāmā raktābjasthākṣayamahānidhikala-  
 śahastā (80) / 7 /  
 cundā śuklā akṣasūtrāvalambītakamaṇḍaludharā / 8 /  
 prajñāvardhanī sitā nīlotpalakhaḍgadharā / 9 /  
 sarvakarmāvaraṇaviśodhanī haritā trisū(cī)kavajrāṅkasita(81)-  
 kamaladharā / 10 /  
 akṣayañjānakaraṇḍā raktā ratnakaraṇḍadharā / 11 /  
 sarvabuddhadharmakoṣavatī (82) pītā padmasthanānāratanapeṭa-  
 ka(83)dharā / 12 /  
 pūrvadvāre dharmapratisaṃvit (84) sitaraktā vajrāṅkuśapāśabhṛd  
 bhujadvayā /  
 dakṣiṇe'rthapratisaṃvit (85) marak(a)tavarṇā savyetarabhujā-  
 bhyāṃ ratnapāśabhṛt /  
 paścime niruktiprati(86)saṃvit raktā baddhapadmāntaśṛṅkha-  
 lābhṛd bhujadvayā /  
 uttare pratibhānapratisaṃvit marak(a)taśyāmā trisū(cī)kavajrāṅ-  
 kitaghaṇṭāvyagra(87)karadvayā /  
 āgneyakoṇe (88) lāsya pītā sagarvaṃ karābhyāṃ vajradvaya(m)  
 bibhratī (89) /  
 nairṛt(y)e mālā raktagauravarṇā ratnamālābhṛ(d) bhujadvayā /  
 vāyavye gītā raktā hastābhyāṃ vīṇāṃ vādayantī /  
 aiśānyāṃ (90) nṛtyā śyāmā dhṛtatrisūcīkavajraghaṇṭā nṛtya(91)d  
 bhujayugmā /  
 etā adhīmuktīcaryābhūmiprabhṛtayo devyaḥ sarvā vicitraratnā-  
 bharaṇāmbharā ratnamukutīnyaḥ apsarāsyāḥ (92) śṛṅgāriṇyo viśva-  
 padmendumāṇḍale sattvaparyāṅkanīṣaṇṇāḥ /  
 dvārapālyo'parasūryeṣu (93) / tā api candrasthā ity anye /  
 tritīyamaṇḍale aiśānyādīprabhṛtibodhisattvāḥ /  
 tatra pūrvasyāṃ paṭṭikāyāṃ samantabhadraḥ pītaḥ savyena  
 varado vāmenotpalasthakhaḍgadharāḥ /  
 akṣayamatīḥ pītaḥ savyena khaḍgaṃ (94) vāmenābhayakamalaṃ  
 bibhartti /

kṣitigarbhah pīto dakṣiṇena kṛtabhūsparśo vāmenābjastha(95)-  
kalpadrumadharah /  
ākāśagarbhah śyāmah savyena sarva(96)ratnavarṣī vāmena cintā-  
manibhṛt /

dakṣiṇasyām gaganagañjah pītah savyena cintāmaṇi(bhrd) vāmena  
bhadraghaṭāvalambita(97)kalpavrkṣa(m) dadhānah /

ratnapāṇi śyāmo dakṣiṇapāṇinā ratnaṃ vāmenābjastha(98)can-  
dramaṇḍalam bibhrānah /

sāgaramatiḥ sitaḥ savyena śaṅkham vāmena vajra(99)khaḍgaṃ  
dadhānah /

vajragarbhho nīlotpaladala(100)varṇo dakṣiṇe(na) vajra(m) vāmena  
daśabhūmikapustakadharah /

paścimāyām avalokiteśvaraḥ śubhraḥ savyena varado vāmena  
sarojadharah /

mahāsthāmaprāptaḥ pītaḥ savyena khadga(m) vāmena padmaṃ  
dadhānah /

candraprabhaḥ śubhraḥ savyena vajracakraṃ vāmena padmastha-  
candramaṇḍalam dhatte /

jālinīprabhah sītaraṅgaḥ savyenāsim vāmenābjasthasūrya(m) /  
uttarasyām amitaprabhaḥ sitaḥ savyena viśvapadmaṃ vāmenāb-  
jasthaka(101)laśaṃ bibhrānah /

pratibhānakūṭaḥ pīto dakṣiṇena cchoṭikāṃ (102) vāmena padma-  
sthakṛpāṇa(m) dhatte /

sarvaśokatamonirghātamatiḥ kuṅku(103)mavarṇah savyena pañ-  
casū(cī)kakulīśaṃ vāmena śaktiṃ dadhānah /

sarvanīvarāṇaviśkambhī nīlaḥ kṛpānabhṛt savyapāṇir (104) vāme-  
na viśvavajrāṅka(105)patākādharah /

śoḍaśāpyete (106) viśvāmbhojacandresu sattvaparyāṅkiṇo ratna-  
mukuṭṭho nānāratnavastramaṇḍitā dvibhujaikamukhāḥ /

pūrvadvāre mahiṣe yamāntakaḥ kṛṣṇas tundi(laḥ) śaṇmūkhah  
ṣaṭcaraṇah(107) savyenāṅkuśakṛpānabāṇān vāmais tarjanīpāśaṃ  
ghaṇṭāṃ cāpaṃ ca dadhānah / mukhacaraṇānāṃ viśeṣaḥ pūrvavat /

(108) dakṣiṇe prajāntakaḥ pītaḥ ca(109)turmukho mūlamukhaṃ  
saśr(110)ṅgāraṃ savyam serṣaṃ (111) paścimaṃ mahāraudraṃ  
vāmaṃ śāntaṃ / atha caitāni yathākrama(m) pītanīlaraktaharītāni /  
aṣṭabhujo'yam savyaiḥ pāśavajrakhadgabāṇān vāmaiḥ hr̥dyāṅkuśam  
vajraghaṇṭāṃ (112) śaktiṃ cāpaṃ ca dadhānah /

paścime padmāntako (113) rakta(ś) caturvaktrah śrīṅgāraraudra-  
hāśya(114)śāntarasānvitāni mūlasavyaprṣṭhāvāmamukhāni / atha  
caitāni raktakṛṣṇapītasitāni / (115) aṣṭabhujo dvābhyām vajra-  
sphoṭaṃ savyai(r) vajrakhadgabāṇān vāmai(r) ghaṇṭātatarjanīpāśa-  
cāpānvitah /

ete trayo lalitākṣepeṇa sthītah /

uttare viḡṇāntako (116) nīlāś caturmukhaḥ / atha caitāni nīla-  
pītaraktaharītāni / aṣṭabhujo'sau dvābhyām (117) vajrabandhena  
vajraghaṇṭe dakṣiṇaiḥ kṛpānabāṇāṅkuśān vāmais tarjanīpāśaṃ  
cāpaṃ ghaṇṭāṃ ca dadhāno (118) vināyakaṃ pratyāñjñānākramya  
sthītah /

Isānakone trailokyavijayo nllāś ca(119)turmukhaḥ mūlaṃ sakro-  
dhaśṛṅgāram savya(m) raudraṃ prsthaṃ vīrarasaṃ (120) vāmaṃ  
bībhatsam / atha (121) caitāni nīlapītaraktasītāni / aṣṭabhujo dvā-  
bhyāṃ vajraghaṇṭānvitābhyāṃ hr̥di vajrahūmkāramudrāṃ sa-  
vyaiḥ khaḍgāṅkuśabānān vāmāiḥ kulīśapāsacāpan gr̥hṇat pra-  
tyāliḍghena vāmapādākraṇṭamaheśvaramastako (122) dakṣiṇacara-  
ṇenāvastabdomā(123)stanaḥ /

āgnau (124) vajrajvālānalārkaḥ kṛṣṇaḥ śṛṅgāravīrabībhatsakarū-  
ṇarasānvita(125)caturmukhaḥ / atha caitāni (126) nīlapītasita(127)-  
raktāni / aṣṭabhujo'sau savyair vajrāsīsaracakrabhṛd vāmāi(r) ghaṇ-  
tām pāśam cāpam khaṭvāṅgasaktapatākā(m) ca bībharti  
sapatnīkam (128) viṣṇuṃ āliḍghenākra(129)mya sthitaḥ /

nairṛtye herukavajro nllāḥ ca(130)(tur)vadano mūla(m) rau-  
draṃ savyaṃ pramohitaṃ (131) prsthaṃ bhakṣaṇodyataṃ vāmaṃ  
saśṛṅgāram / atha caitāni (132) nīlaraktaharitaśuklāni / aṣṭabhujo'  
yam dakṣiṇaiḥ pañcasū(cī)kavajraṃ bāṇaṃ raktapūrṇakapālāṃ  
vāmair hr̥di kamalakalikā(m) dhanuḥ sagha(133)ṇṭāpatākākha-  
ṭvāṅgaṃ dvābhyāṃ mahābhairavacarmaṇapaṭa(134)m iva dadhānah  
sapatnīkam brahmānaṃ pratyāliḍghenākramya sthitaḥ /

vāyavye paramāśvaḥ śyāmaḥ (135) caturvaktraḥ mūla(m) sakro-  
dhaśṛṅgāram savyaṃ raudraṃ vāmaṃ b(r)ahmamukham / atha  
caitāni (136) haritaṇḍaśuklāni mūrdhny (137) aśvamukhaṃ haritaṃ /  
aṣṭabhujo'sau saviśvavajratripatākānvita(138)savyenottiṣṭhābhī-  
nayaṃ dvitīyena tripa(139)tākābhīnayaṃ dvābhyāṃ khaḍgabāṇau  
(140) / vāmena khaḍga(141)hastena viśvābjaṃ tribhūḥ śaktidaṇḍa-  
cāpān bībhṛānaḥ / āliḍghapratyāliḍghābhyāṃ catuś caraṇaḥ / dakṣi-  
ṇ(e)(142)nāikenendrāṇīm śriyaṃ ca dvitīyena ratim prītim ca vāme-  
naikenendraṃ madhu(ka)raṃ ca dvitīyena jayakaraṃ vasantaṃ  
c(a pad)ā'vastabhya (143) sthitaḥ /

cakreśasyo(r)dhvakone uṣṇīśacakravartī (144) pīṭanīlaraktasita-  
caturmukha(145)ś cāṣṭabhujaḥ savyaiś cakrā(ṅku)śakṛpā(ṇabā)ṇān  
(146) vāmair ghaṇṭāpāsāśamālā(147)dhanūṃṣi dadhāno lalitā-  
kṣepeṇa sthitaḥ /

adhaśtāt sambharajāḥ kṛṣṇo raudraśānta(148)hāsyāśṛṅgārarasān-  
vita(149)caturvaktraḥ kṛṣṇasitaraktapīṭacaturmukhaś (150) cāṣṭa-  
bhujāḥ savyair vajrāṅkuśāsīsarān vāmair ghaṇṭāpāsāśulakārmukāni  
bībhṛānaḥ pratyāliḍghena sthitaḥ (151) /

ete daśa krodhāḥ viśvāmbhojasūryasthāḥ pratimukha(m) rakta-  
trinetrāḥ kṛtabhrūbhaṅgā vyāghracarmāmbarottariyāḥ (152) kapāla-  
mālāmukuṭā dīptabaddhordhvapi(ṇ)galake(153)śāḥ pingasmaśravo'-  
ṣṭabhiḥ phaṇīśair bhīṣaṇāḥ /

tr̥tīyamaṇḍa(lasya koṇābhyantare trailokyavijayādīkrodhebhyaś  
caturbhyo bāhyarekhāyā (154) āgneyādicatuskonasūtrāṇāṃ savya-  
pā)śrveṣu puṣpādyā(h) vāmapārśveṣu vajrarūpādyāḥ /

tatra puṣpā pītā puspapuṭaha(155)stā /

dhūpā kṛṣṇā dhūpakatacchūha(156)stā /

dīpā (157) raktā ratna(158)pradīpayasṭhastā (159) /

gandhā (160) śyāmā gandhaśaṅkhahastā /  
 vajrarūpā pītā darpaṇapāṇiḥ (161) /  
 vajraśabdā (162) śyāmā vīṇāhastā /  
 vajrerśyā raktā gandhabhājanabhujā (163) /  
 vajrasparśā viśvavarnā viśvavajra(164)hastā /  
 aṣṭāv etā dvibhujā ratnamukutaṇyo vicitravastra(ratna)maṇḍitāḥ  
 padmenduṣu sattvaparyāṅkiṇyah /  
 caturthe vajrakūlamanḍale aindrādīdikṣu airāvatārūḍha  
 indrah (165) pīto vajraṃ stanam ca dadhānaḥ /  
 yāmyām mahiṣe yamaḥ kṛṣṇo (yama)daṇḍasūlabhṛt (166) /  
 vāruṇyām (167) makare varuṇaḥ (168) śvetaḥ saptaphano nāga-  
 pāśaśaṅkhabhṛt (169) /  
 kauveryyām nare kuberaḥ (su)pīto'ṅkuśagadādharah /  
 aiśānyā(m) vṛṣabhārūḍha īśānaḥ sitaḥ (170) trisūlakapālāpāṇiḥ  
 kapālī (171) jaṭārdhacandradharah sarpayaḥ nōpavīti nīlakaṇṭhaḥ /  
 āgneyyām chāge'gni(h) raktaḥ sruvakamaṇḍaludharah /  
 nairṛtyām rākṣasādhipo nairṛti(h) (172) nīlaḥ śavārūḍhaḥ (173)  
 khaḍgaketakabhṛt (174) /  
 vāyavyā(m) mrge vāyu(r) nīlo vātapuṭadharah (175) /  
 ete (176) 'ṣṭau caturbhujāḥ savyena prathamam cihnam vāmenā-  
 kroḍitasvābhapatnīkena dvitīya(m) bībhṛṇā dvābhyām śīrasi kṛta-  
 cakreśapraṇāmāñjalayah (nīlotpaladharāḥ) (177) /  
 īśānasya samīpe (ba)hiraīśānyādi(dī)śaḥ prabhṛti krameṇa brah-  
 mādayah /  
 tatra hamse brahmā pītaś caturmukhaś caturbhujō'kṣasūtrāb-  
 jabhṛt sa(178)vyetarābhyām kṛtāñjali(r) daṇḍakamaṇḍaludha-  
 rah (179) /  
 garuḍe visnuh kṛṣṇaś (180) catu(r)bhujāś cakraśaṅkhabhr(181)t  
 savyavāmābhyām mūrdhni kṛtāñjalir gadāsārṅga(182)dharah /  
 vṛsabhe maheśvarah sitaḥ śaśikanakāṅkītajatāmukutaś catur-  
 bhujah śīrasi kṛtāñjalis trisūla(183)kapālabhṛt /  
 mayūre kārṭtikeyo rakta(h) ṣaṇmukhaḥ savyābhyām śaktim  
 vajraṃ ca vāmābhyām kukkutaṃ (184) ca dadhāno (185) dvābhyām  
 kṛtāñjaliḥ /  
 ete'pi pūrvavad ālīngitasvābhapatnīkāḥ /  
 brahmāṇī tu brahmavat / rudrāṇī rudrat / vaiṣṇavī viṣṇuvat /  
 kaumārī kārṭtikeyavat / indrāṇī indrat / vārāṇī kṛṣṇā pecakārū-  
 dhā (186) caturbhujā savyavāmā(187)bhyām ro(188)hitamatsyakapā-  
 ladharā dvābhyām kṛtāñjaliḥ / pretoparī cāmundā raktā catur-  
 bhujā kartrīkapālabhṛt savyetarā kṛtāñjali /  
 bhrūṅī kṛṣṇaḥ kṛṣṇākṣa(189)sūtrakamaṇḍaludharah kṛtāñjaliḥ /  
 mūṣake gaṇapatīḥ sitaḥ karivaktraḥ sarpayaḥ nōpavīti caturbhujah  
 savyābhyām trisūlalaḍḍukau (190) vāmābhyām paraśumūlake dadhā-  
 naḥ /  
 mahākālāḥ kṛṣṇaḥ trisūlakapālabhṛt /  
 nandikeśvarah kṛṣṇo murajārūḍho murajavādanaparah /  
 saptaturagarathe ādityo rakto daksīṇahastena vāmena ca pad-  
 mastha(191)sūryamaṇḍaladharah /



haṃse candraḥ śubhraḥ savyahastena vāmena ca kumudastha-  
 candramaṇḍalabhṛt /  
 chāgale maṅgalo raktaḥ savyena kaṭṭhāraṃ (192) vāmena mānuṣa-  
 muṇḍaṃ bhakṣaṇābhīnayena dadhānaḥ /  
 padme budhaḥ pītaḥ śaradhanurdharaḥ /  
 bheke kapāle vā brhaspatir gauro'kṣasūtrakamaṇḍaludharaḥ /  
 śukraḥ śukla(h) kamalastho'kṣasūtrakamaṇḍalubhṛt /  
 kacchape (193) śanaīścaraḥ kṛṣṇo daṇḍadharaḥ /  
 rāhu raktakṛṣṇaḥ sūryacandraabhṛt savyetarakaraḥ /  
 ketuḥ kṛṣṇaḥ khaḍganāgapāśadharaḥ /  
 kuñjare balabhadraḥ sītaḥ khaḍgalāṅgaladharaḥ /  
 kokilarathe jayakaraś caturbhujah savyābhyāṃ puṣpamālā(m)  
 bānaṃ ca vāmābhyāṃ caṣakadhanusi dadhānaḥ /  
 śukasyandane madhukaro gauraś caturbhujah savyābhyāṃ maka-  
 ra(194)dhvajaśare vāmābhyāṃ caṣakacāpau bibhartti /  
 pl(av)aṅge vasantaḥ sītaś caturbhujah savyābhyāṃ bānakṛpā-  
 ṇabhṛd vāmābhyāṃ dhanuścaṣakadharaḥ /  
 ananta-vāsuki-takṣaka-karkoṭaka-padma - mahāpadma (195) śaṅ-  
 khaḥpāla-kulikāḥ sapta(phaṇa)kṛtāñjalayaḥ svasvapituḥ (196) pradhā-  
 naciḥna(197)yuktāñjalayo vā /  
 vemacitra-(198)-bali-prahlāda-vairocanaḍayo mahā(199)surendrāḥ  
 kṛṣṇaḥ (200) sannaddhabaddhakavacāḥ khaḍgakhetakādīnā (201)  
 praharaṇavyagrakarāḥ /  
 (202) garuḍendraḥ kṛtāñjaliḥ prasāritapakṣo vā yāvajjānu śubhras  
 tadūrdhvaṃ nābhiṃ (203) yāvat pītas tadūrdhvaṃ kaṇṭhaṃ yāvad  
 raktas tadūrdhvaṃ mastakaṃ yāvat kṛṣṇarūpaḥ /  
 kinnararājendro raktagauro vīṇāvādanaparaḥ /  
 pañcaśikho gandharvarājendraḥ pīto vīṇā(m) vādayati /  
 sarvārthasiddho vidyādharaḥrājendro gauraḥ kusumamālāhastah /  
 pūrṇabhadro nīlaḥ / (204) maṇibhadraḥ pītaḥ / dhanado raktaḥ /  
 vaiśravaṇaḥ pītaḥ / ci(205)vikunḍalī raktaḥ / kelmālī śyāmaḥ / su-  
 (206)khendraḥ pītaḥ / ca(207)lendraḥ pītaḥ / pūrṇabhadraḍayo yakṣā-  
 dhipā bījapūraphalanakulabhṛt savyetarakaraḥ /  
 hārītī pītā jaḍī (208) dvayadhārīṇī saputrā /  
 aśvīnī sītā / bharaṇī haritā / kṛttikā śyāmā / rohiṇī raktagau-  
 rā (209) / mṛ(210)gaśīrā kṛṣṇā / ārdrā pītā / punarvasuḥ pītā (211) /  
 puṇyā śyāmā / āśleṣā śuklā / maghā pītā / pūrvaphālgunī priyaṅgu-  
 śyāmā / uttaraphālgunī haritā / hastā sītā / citrā haritā / svātī  
 pītā / viśākhā kṛṣṇā / anurādhā śyāmā / jyesthā pītā / (212) mūlā  
 pītā / pūrvāṣāḍhā kṛṣṇā / uttarāṣāḍhā pāṇḍaravarṇā (213) / śra-  
 vaṇā sitagaurā / dhaniṣṭhā kṛṣṇā / śatabhiṣā pītā / pūrvabhādra-  
 padā haritā / uttarabhādrapadā pītā / re(214)vatī śuklagaurā / abhijit  
 (215) śyāmā / aśvinyāḍayo devyaś ca (216) ratnakañcukīparīdhānāḥ  
 kṛtāñjalayaḥ /  
 anye'pi devā vīmanasthā vijñe(217)yāḥ /  
 etāḥ śakrādyā devatāḥ padmasthanāḥ pratyekam aparimitapari-  
 varaś ca yathāyoga(m) vicitravastraratnādyalaṅkṛtā bhagavantam  
 maṇḍaleśam namasyanto jojotkāramukhari(218)tadīnmukhāḥ /

pūrvādidvāreṣu vajrāṅkuśādayo dvārapālā yathā garbhamaṇḍale /  
iha bhagavān mahāvairocanaśrīmaṇḍalā mañjughoṣaḥ (219) suvisuddha-  
dharmadhātujñānasvabhāvaḥ svābhavajvarasattvena mudritāḥ /  
ādarśādijñānasvabhāvāksobhyādītathāgatās ca(220)tvāro' (221)  
śtoṣṇīṣā locanā (222) ca mañjughoṣena /

vajrasattvādayas catvāro māmakī vajrāṅkuśo dvādaśa bhūmayo  
dharmapratisaṃvit lāsyā samantabhadrādayas catvāro daśa krodhāḥ  
puṣpā rūpā (223) pūrvadikṣhitadevatās cākṣobhyena /

vajraratnādayas catvāro vajrapāśo dvādaśa pāramitā artha(224)-  
pratisaṃvit mālā gaganagañjādayas catvāro dhūpā śabdā dak-  
ṣiṇadigga(225)tadevatās ca ratnasambhavana /

vajradharmādayas catvāraḥ pāṇḍarā (226) vajrasphoṭo (227)  
dvādaśa va(228)śītādayo niruktīpratisaṃvit gītā'valokitādayas  
catvāro dīpā rasā paścimadigavasthitadevatās cāmitābhena /

vajrakarmādaya(ś) catvāro vajrāveśo (229) dvādaśa dhāriṇyaḥ  
pratibhānasamvit nṛtyā'mita(230)prabhādayas ca(tvā)ro gandhā  
sparśottaradigga(231)ś cāmoghasiddhinā mudritāḥ /

mañjughoṣasya hrdbhījaṃ mūḥ / om aḥ (232) sarvatathāgata-  
hrdaya hara hara om hūṃ hrīḥ bhagavan jñānamūrti vāgīśvara (233)  
mahāvāca sarvadharmagaganāmalasupariśuddha dharmadhātujñāna-  
garbha āḥ iti hrdayamantraḥ / om amṛtakuṇḍali viḥṇā(n)taka hūṃ  
iti amṛtakuṇḍalimantraḥ sā(234)rvakarmikaḥ /

// iti dharmadhātu-vāgīśvara-maṇḍalam // (235)

## Notes :

- (1) Ed p. 54 n 1 une version omet vāgīśvara.
- (2) Id. id., n 2 : une version ajoute anantara BN 64 : dharmadhātuvāgīśvara maṇḍale'namtaramaṇḍala iva . .
- (3) Ed p. 54 n. 3, var. . °mānta°.
- (4) Id id., n 4, var ° bhāyamaṇḍalam
- (5) BN 64 . suvarṇavarṇa nllagra īmḍranllagrasacclro
- (6) Ed p 54 n. 6 une version omet ratna (BN 64 aussi).
- (7) BN 64 ° °mudrāṃ.
- (8) BN 64 répète °bāṇa
- (9) Ed p 54 n 7, var. ° °dmandu° BN 64 . padme candra°.
- (10) Ed p. 54 n 8, var. : jayavah BN 64 alśānadividikṣu vikiraṇa-udgato-mahodga-  
tejaś ca.
- (11) Ed p 54 n 9, var. ° ito°
- (12) BN 64 ratnamukuṭīḥ.
- (13) Id . cakrotkarṣaṇaparāvāmakareṇāvaṣṭarthaś svāsanā.
- (14) Id ° sakrodhaśrṅgārasavyaṃ sūtraṃ dhyānuṃ raudraṃ paścimaṃ pītaṃ  
vīraṃ vāmaṃ raktaṃ daṃṣṭrādeṣṭroṣṭhaṃ aṣṭabhujo ...
- (15) Ed p 54 n 10, var : dhātum
- (16) Id id., n 11, var : daṃṣṭroṣṭhaṃ
- (17) Id id., n 12, var °śaḥ vā°
- (18) BN 64 ghaṇṭācāpapāśadharāḥ.
- (19) BN 64 ° savye
- (20) Ed. p 54, texte ° °dhbajam.
- (21) BN 64 parivṛtāḥ
- (22) Cette épithète dans BN 64 seulement.
- (23) Ed. p 54, texte ° °vastro
- (24) BN 64 . padmapāśacāpaganṭā

- (25) Ed. p. 54 n. 14, var. : °ṣa°. BN 64 : vajradharmavajratījña-vajrahetu-hevajra-bhāṣaḥ ...
- (26) BN 64 madhya garuḍo'mo°. Ed. p. 54, texte (a)moghasiddhiḥ śyāmaḥ ca°.
- (27) Ed. p. 54 n. 15, var. : vajravā°
- (28) Id. id., n. 16 : une version omet °cāpapāśa°.
- (29) Ed. p. 54 n. 17, var. : °siddhibhiḥ BN 64 °samādhībhiḥ
- (30) BN 64 : vicitaratnambharaṇāṃvarāratnamukutīnā
- (31) Ed. p. 55 n. 1, var. : °yaḥ.
- (32) BN 64 seulement L'Ed. lit : °śoḍaśeśā°
- (33) Ed. p. 55 n. 2, var. : °rmarakata°.
- (34) Id. id., n. 3, var. : °pi.
- (35) Id. id., n. 4, var. : °ṅka BN 64 : raktagauro vajrāṃkuṣapāśabhṛd ālīḍhasthaḥ
- (36) Ed. p. 55 n. 6, var. : °kta. BN 64 : rakto.
- (37) Ed. p. 55 n. 7, var. : °lā°. Confirmée par BN 64
- (38) Ed. p. 55 n. 8, var. : °hr°.
- (39) BN 64 valśāṣapadasthaḥ.
- (40) Id. vajravesāḥ.
- (41) Id. dvibhujāṃ.
- (42) Ed. p. 55 n. 9, var. : °galo°.
- (43) Id. id., n. 10, var. : °śyāmā. BN 64 : diśyalśyomā
- (44) Ed. p. 55 n. 11, var. : °bhujā.
- (45) Id. id., n. 13 : une version omet raktapadma.
- (46) La numérotation ne figure pas dans BN 64
- (47) Ed. p. 55 n. 14, var. : °dri(tā).
- (48) Ed. id. n. 15, var. : °jalaja°. BN 64 : śuklajaladharā.
- (49) Ed. p. 55 n. 16, var. : rakta°. BN 64 aussi.
- (50) Ed. p. 55 n. 17, var. : °rakta° BN 64 aussi
- (51) BN 64 : vimva° (= bimba)
- (52) Ed. p. 55 n. 18, var. : °ñca° BN 64 : acalā raccamprābhā camdrastharaktapaṃ-  
caśukavajrāṃkitapaṅkajasyā nālāsa°.
- (53) pītā n'est donné que par BN 64.
- (54) BN 64 : °parikarita°.
- (55) Id. °dharāḥ.
- (56) Ed. p. 56 n. 1, var. : °dhyādi°.
- (57) Ed. p. 56 n. 2, var. : °kabu° BN 64 °śūcakāmitāṃpavadhikakaradvayā
- (58) Ed. p. 56 n. 3, var. : °bhṛto
- (59) Id. id., n. 4, var. : °karaṇā. Le passage entre parenthèses manque dans BN 64
- (60) Ed. p. 56 n. 5, var. : °ratnapadma° BN 64 aussi.
- (61) BN 64 : sitā śvatā sappallavāśokakusumastavakakarā
- (62) Ed. p. 56 n. 7, var. : °śā°
- (63) Id. id., n. 8, var. : vajra°
- (64) Id. id., n. 9, var. : vajra°
- (65) Id. id., n. 10 : une version ajoute dharā
- (66) Id. id., n. 11 : une version omet nīlotpalastha°.
- (67) Id. id., n. 12 : une version ajoute °latā° BN 64 aussi
- (68) Ed. p. 56 n. 13, var. : da° (confirmée par BN 64)
- (69) BN 64 : °bhṛtāḥ.
- (70) Ed. p. 56 n. 15, var. : viśvavaṇī vividhavarṇajātīlatāhastā BN 64 cittaviśitā  
sitā raktapaṃcaśūkavajradharā
- (71) Ed. p. 56 n. 17, var. : °nidha° BN 64 aussi
- (72) Id. id., n. 19, var. : °vidha°
- (73) Id. id., n. 20, une version omet vividhavarṇa° (Cette version, que l'Éditeur appelle B, semble avoir mélangé les descriptions de Cittavaśitā et de Upapattivaśitā)
- (74) BN 64 : °mañjurī°
- (75) Ed. p. 57 n. 4, var. : °dhiḥ BN 64 buddhabodhi drutakanakābhā
- (76) Ed. p. 57 n. 5 ne figure que dans une version utilisée par l'Éditeur, mais est  
confirmé par BN 64
- (77) Donné par BN 64, et par la var. citée Ed. p. 57, n. 6, le texte lit Sumatī.

- (78) BN 64 : °kāntī°.
- (79) Donné par BN 64. Le texte de l'Éd. lit Māri, la note 8 de la p. 57, var. : māraṭī ou mālaṭī.
- (80) BN 64 : anantamukhī priyaṃguśyāmā raktābjahastāyakaśamahānidhikalaśahastā. Ed p. 57 n. 10 : une version lit seulement raktapadmahastā.
- (81) Ed p. 57 n. 11, var. : une version ajoute rakta° (confirmé par BN 64).
- (82) BN 64 : °kāśāvati°.
- (83) Ed. p. 57 n. 13, var. : °ghaṭa°.
- (84) Ed p. 57 n. 14, var. : °tā.
- (85) Id. id., n. 15, var. : °tā.
- (86) Id. p. 58 n. 1, var. : nīlakī° BN 64 : niruktīpratisaṃvit raktāṃ naddhaya padma°.
- (87) Ed. p. 58 n. 2 : une version omet vyagra.
- (88) BN 64 : āgnaye°.
- (89) Id. : bitraṭī (?).
- (90) Id : eśānye
- (91) Ed p. 58 n. 3 . une version omet °nṛtyat BN 64 . vajravajraghaṇṭā.
- (92) Ed p. 58 n. 4 . omis dans une version. BN 64 : smarāsyāḥ (= smerāsyāḥ)
- (93) BN 64 : dvārapālyāḥ paraṃ sūryeṣu.
- (94) Id. p. 58 n. 6 : une version lit vāmena ci(?)kamaṇḍaludharaṃ BN 64 : vāmābhayenakamalaṃ bibhartī
- (95) Ed p. 58 n. 7 . une version lit seulement vāme.
- (96) Id. id., n. 8 : une version omet sarva°. BN 64 : °ratnavarṣya
- (97) Ed. p. 58 n. 9, var. : °candravalevita°.
- (98) Id id., n. 10 : une version omet °atha°
- (99) Id id., n. 11 : une version omet vajra°.
- (100) Id. id., n. 12 une version omet °dala°.
- (101) Id p. 59 n. 1, var. : °na ka°.
- (102) Id. id., n. 2 : une version ajoute dadhat (BN 64 aussi).
- (103) BN 64 kuṅkuḥma°.
- (104) Ed. texte, p. 59 savyapāṇīḥ
- (105) Id. p. 59 n. 3, var. : °āvābja°.
- (106) BN 64 : śoḍaśyā°.
- (107) BN 64 ajoute śaḍbhujah, et enchaîne savyair ankuśapāśaraṃ.
- (108) BN 64 . dakṣiṇe prajñāntakaḥ pīṭha pīṭacamukhaḥ / mūlamukhaṃ saśṛṅgaraṃ savye tu paścīmaṃ mahāraudraṃ ...
- (109) Ed p. 59 n. 6 var pīṭaca° (BN 64 aussi).
- (110) Id id n. 7, var. : °śr°.
- (111) Ed. p. 59 n. 8, var. : °vyantaṃ.
- (112) BN 64 : vajraṃ ghaṇṭāṃ ..
- (113) Id : padmāntako rakto raktacatur°.
- (114) Ed p. 59 n. 9 : une version omet hāsyā° .. °tām
- (115) Id id., n. 11 : une version omet le passage entre aṣṭa° et °kṣepaṇa sthitaḥ
- Le texte de l'Éd. lit aṣṭabhujo' sau savyair vajra°, sans mention du vajrasphoṭa qu'indique, seul, BN 64
- (116) BN 64 : vighnāntako nīlo nīlacaturmukhaḥ / atha vā etānī°.
- (117) Id aṣṭabhujo dvādvāvajrabamḍhanavajraghaṇṭāṃ dak°.
- (118) BN 64 . dadhānaḥ / vīṇśyakaṃ .
- (119) Ed p. 59 n. 13, var. : nīlaḥ nīlaca° (confirmée par BN 64, qui lit, plus correctement, nīlo nī°)
- (120) Ed. p. 59, n. 14, var. : vīraṃ N. 15 : la même version omet vāmaṃ.
- (121) BN 64 atha vā etāni ...
- (122) BN 64 . maheśvaramastano dakṣīnacaraṇeṇāvasthaccommāstanaḥ /
- (123) Ed p. 59 n. 17, var. : °bdha umāyāḥ.
- (124) BN 64 agnau ca va°.
- (125) Ed p. 59 n. 18 une version ajoute °kṛṣṇa°
- (126) BN 64 atha vā etāni .
- (127) Ed p. 60 n. 1, var. : °sītāpīṭa° (confirmée par BN 64).
- (128) BN 64 . sapatnīpaṃkaṃ viṣṇuṃ ..

- (129) Ed p 60 n 2, var . °dhāk°.
- (130) *Id. id* , n. 3, var. : nīlaca°, confirmée par BN 64, qui lit : nīlo nīlacavadanaḥ / mū° .
- (131) Ed. p 60 n. 4, var. . °pramohamohitaṃ (confirmée par BN 64)
- (132) BN 64 atha vā etāni .
- (133) Ed p 60 n. 5, var °gha°.
- (134) *Id. id.* , n 6, var . pāta° BN 64 . vāna.
- (135) BN 64 paramāśvaḥ śyāmaḥ śyāmacatur°.
- (136) *Id.* : atha vā etāni harinīśaṅkālāni mūrdhnāśvamukhaṃ ritaṃ.
- (137) Ed. p 60 n 7, var : °dhī°.
- (138) Ed p. 60 : astabhujo'sau savyenot° N. 8, var. . °jo
- (149) Ed p 60 n 9, var : °pa. BN 64 . tripāṃtabhī°.
- (140) BN 64 khaḍgapāṇau
- (141) Ed p 60 n 10, var °kaṭa°.
- (142) *Id. id* , n. 11, var. °scarape°.
- (143) *Id. id.* , n. 12 : une version omet sthitah . . °vartī
- (144) BN 64 : uṣṇīṣacakraṃ vartī pītaḥ caturmukhaḥ pītanīlaraktaśīta caturmukho vāṣṭabhujaḥ .
- (145) Ed p 60 n 13, var . °caturmukha° se trouve dans une seule des versions utilisées.
- (146) Ed p. 60 n 14 : une version omet bāṇān (BN 64 aussi)
- (147) *Id id* , n 15, var °sūtra°
- (148) *Id id* , n 16 une version omet °śānta°.
- (149) *Id id* , n. 17 . une version ajoute ici °kṛṣṇa° (comme le fait également BN 64)
- (150) BN 64 °caturmukho vāṣṭa°.
- (151) Ed p 60 n 18, var . °dhaḥ.
- (152) *Id id* , n 21, var. °mbarāḥ
- (153) *Id. id* , n 22, var. . °dhvake°.
- (154) *Id. id* , n 23 une version ajoute bāhyasthāne
- (155) *Id. id.* , n 24, var . pītaha°.
- (156) *Id. id* , n 25, var : °ṭaha°.
- (157) BN 64 . pītā raktā . .
- (158) Ed p 61 n. 1 . une version omet ratna.
- (159) *Id. id* , n. 2, var . °bhṛt (confirmée par BN 64).
- (160) BN 64 . mandhā
- (161) *Id.* . darpaṇapārīḥ.
- (162) Ed p 61 n 3 une version omet le passage entre vajrasabdā et maṇḍitāḥ
- (163) BN 64 . vajrasaḥ raktā gandhabhāṃjanabhujā.
- (164) *Id* . viśvavaktrahastā
- (165) *Id.* caturtha vajrakula maṇḍale alpadyādisīśūtrairāvanārūḍha imdraḥ
- (166) Ed p 61 n 5 ,var °daṇḍadharah
- (167) BN 64 seulement , l'Ed lit vāruṇe
- (168) Ed p 61 n. 6 et 7 . une version omet makare varuṇah
- (169) *Id. id* , n 8, var. °pāśah
- (170) BN 64 . sitah sitatṛisūla°.
- (171) kapāli seulement dans BN 64
- (172) Ed p 61, n 11-12 : une version omet nīlāḥ śave
- (173) śavārūḍhaḥ seulement dans BN 64 , l'Ed lit śave.
- (174) Ed p 61 n 13, var °khaḍgakaṇḍhaḥ BN 64 . khaḍgakheṭakakaraḥ
- (175) Ed p 61 n 15, var . °tadha° BN 64 : vātadharataḥ.
- (176) Ed p 61 n 16, var a°
- (177) *Id id* , n 17 omis dans une version (et dans BN 64).
- (178) *Id. id* , n 19, var °bjasa° BN 64 : °bhṛt satsa°.
- (179) BN 64 °dhadharah
- (180) Cette épithète seulement dans BN 64.
- (181) Ed p. 61 n. 20, var. °khaḍgasa°
- (182) *Id. id* , n 21, var °dhanu° BN 64 . śāraṇadhanuro°.
- (183) BN 64 . trikakapālabhṛt.

- (184) Ed. p. 62 n. 4 omis dans une version BN 64 : kukkuṭaghaṇṭā ca dadhāno .  
 (185) Ed p 62, n 5 une version omet dvābhyāṃ kṛtāṇjalih  
 (186) Ed p 62 n. 10 une version répète rudrāṇī .. °kārūḍhā.  
 (187) BN 64 : °vāmyā°.  
 (188) Ed p 62 n 11 les mss lisent °lo°  
 (189) BN 64 kṛṣṇah kṛṣṇo'kṣa°  
 (190) Ed. p 62, n 13, var . °ivekau (?).  
 (191) Id. id , n. 14, var. . parama°.  
 (192) Id. id , n. 15, var kaṭoraṇaṃ.  
 (193) BN 64 : kaśyape  
 (194) Ed. p 63 n 1, var. : °kamala°  
 (195) Id id n 2 : une version omet mahāpadma  
 (196) BN 64 : svasvapitraḥ pradhanācūhṇayuktāṃ calayo vā  
 (197) L'Ed lit (à tort) cinha°.  
 (198) BN 64 : vemacūtri  
 (199) Ed p 63 n. 3, var . a°  
 (200) L'épithète seulement dans BN 64  
 (201) BN 64 répète ici nā  
 (202) BN 64 garudempdraḥ kṛtāṃjalih prasāritapakṣo yāvajjānu śūtras tadūrdhva  
 nābhī yāva pītas tadūrdhvaṃ kaṇṭhāṃ yāvad rakṣas tadūrdhva yāmavestakam kṛṣṇaḥ  
 (203) Ed. p. 63 n 4, var . °bhī.  
 (204) Id. id , n 5, var . ma°  
 (205) Id. id , n 6, var cī°  
 (206) BN 64 mukhendrah.  
 (207) Id. carendrah.  
 (208) Ed p. 64 n. 1, var. . °ḍa°  
 (209) Id. id., n 2, var. °ktā  
 (210) BN 64 : bhr̥ga°.  
 (211) BN 64 répète deux fois punarvasuh pītā  
 (212) Ed. p. 64 n 3 une version omet cette déesse  
 (213) BN 64 . pāśuvarṇā  
 (214) Id. : levatī.  
 (215) Id . abhijīṭh  
 (216) Id : devyaś calanakamcalīpa°  
 (217) Ed p 65 n. 1, var. °dye°  
 (218) Id id , n 3, var. pūri°  
 (219) BN 64 maṃjuḥṣoṣaḥ śuddhiśudharmmadhātujñānasvabhāvaḥ  
 (220) Ed p. 65 n 4, var. °dayaś ca.  
 (221) Cette version seulement dans BN 64 L'Ed lit °tathāgatāś catvāra uṣṇīṣā .  
 (222) BN 64 . locabhā.  
 (223) BN 64 et le texte de l'Ed lisent ici . dhūpā Mais l'Ed p 65 n 5 donne la var.  
 rūpādī° Et l'erratum à la fin du volume corrige dhūpā en rūpā.  
 (224) BN 64 : pāramitā arthapra°.  
 (225) Ed p 65 n 6, var : °gbh°  
 (226) Id id , n 7, var. . locanā  
 (227) BN 64 et le texte de l'Ed lisent ici vajrasphoṭā ; rectifié en vajrasphoṭa dans  
 l'erratum à la fin du volume  
 (228) Ed. p 65 n 8, var : pūrva°. BN 64 aussi  
 (229) BN 64 vajrāveśā.  
 (230) Ed p. 65 n 9, var . °tābha°.  
 (231) Id id n 10, var. . °śavārādīgrahadevatā.  
 (232) Id id , n 11, var . āḥ  
 (233) BN 64 rāḡśvara  
 (234) Ed p 65 n. 12, var . sa°  
 (235) BN 64 omet le colophon

TABLEAU DE CONCORDANCE DES MAṆḌALA DE LA NIṢPANNAYOGĀVALĪ\*

1. Mañjuvajra-maṇḍalaṃ	1	1 b
2. Piṇḍīkramoktākṣobhya-m°	5	5 b
3. Śrīsampuṭatatantrokta vajrasattva-m°	8	8 a
4. Jñānaḍākinī-m°	12	11 a
5. Saptadaśātmakahevajra-m°	14	12 a
6. Nairātmā-m°	16	14 a
7. Vajrāmṛta-m°	18	15 a
8. Navātmaka herukacatuṣṭaya-m°	20	16 a
9. Mahāmāyā-m°	22	17 b
10. Buddhakapāla-m°	23	18 a
11. Vajrahūṃkāra-m°	24	18 b
12. Sambara-m°	26	20 a
13. Buddhakapāla-m°	30	22 b
14. Yogāmbara-m°	32	23 b
15. Yamāri-m°	36	26 a
16. Vajratārā-m°	38	27 a
17. Mārīcī-m°	40	28 a
18. Pañcarakṣā-m°	42	29 b
19. Vajradhātu-m°	44	30 b
20. Tricatvāriṃśadātmakamañjuvajra-m°	48	34 a
21. Dharmadhātuvāgīśvara-m°	54	38 b
22. Durgatipariśodhana-m°	66	47 b
23. Bhūtaḍāmara-m°	72	51 b
24. Pañcaḍāka-m°	75	54 a
25. Ṣaṭcakravartī-m°	79	55 b
26. Kālacakra-m°	83	60 a
Colophon	90	71 b

\*Les deux premières colonnes donnent les titres et la pagination d'après l'Édition de la « GOS » ; la troisième donne la pagination d'après le ms BN Sanskrit 64.

## BIBLIOGRAPHIE

---

1° Les revues citées sont généralement in-8°, à l'exception des suivantes, in-4°

*Annual Bibliography of Indian Archaeology.*  
*Artibus Asiae*  
*Asia asiatica*  
*Journal of the Indian Society of Oriental Art (JISOA)*  
*Lalit Kāla*  
*Mārg*  
*Oriental Art (OA).*  
*Rāpam.*

2° Les collections, ouvrages collectifs, ou séries, cités, sont généralement in-8°, à l'exception des suivants, in-4°

*Archaeological Survey of India, Annual Reports (ASI AR)*  
« *Ars Asiatica* »  
*Encyclopaedia of Religions and Ethics (ERE)*  
*India Antiqua* (Mélanges Voorel)  
« *Memoirs of the Archaeological Survey of India* » (« *Mem ASI* »).

*Agni-purāṇam*, « Ānandāśramasamskṛtagranthāvaliḥ », 41 (Poona) 1900. In-8° carré, 484 p.

AGRAWALA (R. C.). — « Skanda-Kārtikeya Sculptures from Rajasthan », *Lalit Kāla* 3-4 (avril 1956-mars 1957), p. 109-112, pl. LII-LIII.

AGRAWALA (V. S.). — « Dhyani-Buddhas and Bodhisattvas », *JUPHS* XI, 2 (déc. 1938), p. 1-13.

APTE (V. S.). — *Sanskrit-English Dictionary*, réédition, Poona. 3 vol. in-4° : I, 1957 ; II, 1958 ; III, 1959.

ARCHER (W. G.). — *The Loves of Krishna*. Londres 1957. In-8°, 127 p., front. coul., 39 pl.

AUBOYER (J.). — *Le Trône et son symbolisme dans l'Inde ancienne*, Paris 1949. In-8° raisin, 228 p.

AUBOYER (J.) et MALLMANN (M. T. de). — « Śītalā la Froide », *Artibus Asiae* XIII (1950), p. 207-227.



- AVALON (A.). — Cf. *Śāradātilaka*.
- BAGCHI (P. C.). — *Studies in the Tantras*, I. Calcutta 1939. In-8°, 114 p.
- BANERJEE (J. N.). — « Some Folk Goddesses of Ancient and Mediaeval India », *IHQ* 1938, p. 101-109.
- « The Holy Pañcavīras of the Vṛṣṇis », *JISOA* X (1942), p. 65-68.
- « Images of Sāmba », *JISOA* XII (1944), p. 129-134.
- « Hindu Iconography », *JISOA* XIII (1945), p. 55-129.
- *The Development of Hindu Iconography*, 2d ed., Calcutta 1956. In-8°, xxxvii-655 p., front., XLVIII pl.
- BANERJEE (P.). — « A Mediaeval Bronze Sculpture of Arapachana (Mañjuśrī) from Nepal », *JBRS* XXXIII (1947), p. 164-169.
- BANERJI (R. D.). — *Eastern Indian School of Mediaeval Sculpture*, Delhi 1933. In-4°, xviii-203 p., XCVI pl.
- BARRETT (D.). — « The Later School of Amarāvati and its Influence », *AL* 28 (1954), p. 41-53.
- « The Buddhist Art of Tibet and Nepal », *OA* n. s. II (1957), p. 90-95.
- BECQ DE FOUQUIÈRES (L.). — *Les Jeux des Anciens*, Paris 1869. Grand in-8°. viii-460 p.
- BENISTI (M.). — *Le Médaillon lotiforme dans la sculpture indienne du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. au VII<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Paris 1952. In-8° jésus, ix-45 p., XXVI pl.
- « Étude sur le Stūpa dans l'Inde ancienne », *BEFEO* L (1960), p. 37-116, XXX pl.
- BERNET KEMPERS (A. J.). — *The Bronzes of Nālandā and Hindu-Javanese Art*, Leiden 1933. In-8°, 88 p., 33 pl.
- BHATTACHARYA (K.). — *Les Religions brahmaniques dans l'ancien Cambodge*, Paris 1961. In-8°, 199 p., XXXII pl.
- BHATTACHARYYA (Benoytosh). — *The Indian Buddhist Iconography*; 1<sup>re</sup> éd., Oxford 1924; in-8° carré, xxii-220 p., LXIX pl. 2<sup>e</sup> éd., Calcutta 1958; in-8°, xxxiv-478 p., 249+108 fig.
- « Iconographic Notes », *JISOA* III (1935), 1, p. 53-56.
- « Twenty-two Buddhist Miniatures from Bengal (11th Century A.D.) », *BBM* I, 1 (1943-1944), p. 17-36.
- « Seven Buddhist Sculptures in the Baroda Museum », *BBM* I, 2 (1944), p. 21-26.
- « The Home of Tāntric Buddhism », *B.C. Law Volume*, I (Calcutta 1945), p. 354-361.
- « Some remarkable Buddhist Bronzes in Baroda. », *India Antiqua* (Leiden 1947), p. 26-39.
- Cf. aussi : *Niṣpannayogāvalī* et *Sādhana-mālā*.

- BHATTASALI (N. K.). — *Iconography of the Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*, Dacca 1929. In-8° carré, xxxix-274 p., LXXIX pl.
- BOELES (J.J.). — « The Migration of the Magical Syllable Om », *India Antiqua* (Leiden 1947), p. 40-56.
- BOETHLINGK (O.) und ROTH (R.). — *Sanskrit Wörterbuch*, Saint-Petersbourg 1855-1875, 7 parties (5 vol.) in-f°.
- BROWN (P.). — *Picturesque Nepal*, Londres 1912. In-8°, xvi-205 p., 44 pl.
- CABATON (A.). — *Paris, Bibliothèque Nationale, catalogue sommaire des manuscrits sanscrits et pâlis*. Vol. I, Paris 1907, in-8°, 189 p.
- CLARK (W. E.). — *Two Lamaistic Pantheons*. Cambridge Mass. 1937. 2 vol. in-8°. I (Texte), xxiv-169 p.; II (planches), 314 p. (« Harvard Yenching Institute, Monograph Series », vol. III et IV).
- CONZE (E.). — « On the Iconography of the Prajñāpāramitā », *OA* II (1949), p. 47-52 ; III (1950-1951), p. 104-109.  
— *Le Bouddhisme dans son essence et son développement*, trad. fr. de M. S. RENOU. Paris 1952. In-8°, 226 p.
- CONZE (E.), HORNER (I.), SNELLGROVE (D.), WALEY (A.). — *Buddhist Texts through the Ages*, Oxford 1954. In-8°, 323 p.
- COOMARASWAMY (A. K.). — *History of Indian and Indonesian Art*, Londres 1927. In-4°, iii-295 p., CXXVIII pl.  
— *Elements of Buddhist Iconography*, Cambridge Mass. 1935. In-4°, 95 p., XV pl. commentées.
- CROOKE (W.). — *The Popular Religion and Folk Lore of Northern India*, Westminster 1896. 2 vol. in-8°. I. vi-294 p.; II. 359 p.
- DASGUPTA (S. B.). — *Obscure Religious Cults as Background of Bengali Literature*. Calcutta 1946. In-8°, liii-501 p.  
— *An Introduction to Tantric Buddhism*, Calcutta 1950. In-8°, x-235 p.
- DILLAYE (F.). — *Les Jeux de la Jeunesse*, Paris 1885. Grand in-8°, iv-450 p.
- DUBOIS (C. Marcel). — *Les instruments de musique de l'Inde ancienne*, Paris 1941. In-8° carré, vii-261 p., LVI pl.
- EDGERTON (F.). — *The Buddhist Hybrid Sanskrit Grammar and Dictionary*, New Haven, Yale Univ. 1953 ; 2 vol. in-4°. I. Grammar, xxx-239 p.; II. Dictionary, 627 p.
- ELIADE (M.). — *Images et symboles*, Paris 1952. In-12, 238 p.  
— *Le Yoga*, Paris 1952. In-8°, 427 p.
- Exhibition of Art chiefly from the Dominions of India and Pakistan*. Catalogue. Londres 1947. In-8°, xxi-136 p.

- FILLIOZAT (J.). — *Catalogue du Fonds sanscrit (Bibliothèque Nationale. Département des manuscrits). Fasc. I, n° 1 à 165*. Paris 1941. In-8°, XXI-103-v p.
- « Avalokiteśvara d'après un livre récent », *RHR* 1950, p. 44-58.
  - « La civilisation tamoule dans l'Inde du Sud », *France-Asie* 99 (août 1954), p. 986-1000.
  - « Les usages des tablettes bouddhiques aux Saintes Empreintes », *Arts asiatiques*, I (1954), p. 309-316.
  - Cf. aussi : *L'Inde classique*.
- FINOT (L.). — *Les lapidaires indiens*, Paris 1896. In-8°, LII-280 p.
- « CR. de « The Indian Buddhist Iconography » par B. BHATTACHARYA » (1<sup>re</sup> éd.), *BEFEO* XXV (1925), p. 488-494.
  - « Manuscrits sanskrits de Sādhana's retrouvés en Chine », *JA* 1934 (CCXXV), 2, p. 1-86.
- FOUCHER (A.). — *Étude sur l'Iconographie Bouddhique de l'Inde*, 2 vol. in-8°. I. Paris 1900, III-267 p., X pl., 30 fig. II. Paris 1905, 114 p., 7 fig.
- « La Madone bouddhique », *Monuments et mémoires (fondation Eugène Piot)*, XVII (1910), 2, p. 255-275.
- GETTY (A.). — *The Gods of Northern Buddhism*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford 1928. In-4°, LII-220 p., 67 pl.
- GOETZ (H.). — *Baroda Museum and Picture Gallery. Handbook of the Collections*, Baroda 1952. In-8° carré, 76 p. XLV pl.
- GOPINATHA RAO (T. A.). — *Elements of Hindu Iconography*, 2 parties (4 vol.). I. Madras 1914, 2 vol. in-4°, 1 : XXXIII-296 p., LXXXVI pl. ; 2 : p. 297 à 400+45+71+160 p.+index ; pl. LXXXVII à CXXIII. II. Madras 1916, 2 vol. in-4° : XXXVI-578-279 p.+index, CLVIII pl.
- GORDON (A. K.). — *The Iconography of Tibetan Lamaism*, New York 1939. In-4°, XXXI-129 p.
- *Tibetan Religious Art*, New York 1952. In-4°, ix-104 p.
- GRÜNWEDEL (A.). — *Mythologie du Bouddhisme au Tibet et en Mongolie*, trad. fr. de I. GOLDSCHMIDT, Saint-Petersbourg 1900. In-8°, XXXVII-247 p., ill.
- GUBERNATIS (A. de). — *Mythologie zoologique ou les légendes animales*, trad. fr. de P. REGNAUD, Paris 1874. 2 vol. in-8°. I. XXI-459 p. ; II. 486 p.
- GULIK (H. van). — *Hayagrīva. The Mantrayanic Aspect of Horse-Cult in China and Japan*, Leiden 1935. In-4°, 103 p., III pl.
- HEMĀDRI. — *Calurvargacintāmaṇi*, II, Vratākhaṇḍa 1. « Bibliotheca Indica », Calcutta 1878. In-8°, 4-1222 p.
- Hevajra-Tantra* : cf. SNELLGROVE.

- Hôbôgirin*. Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme d'après les sources chinoises et japonaises. Maison franco-japonaise, Tôkyô. In-8° carré. 3 fasc. parus, 1929-1931.
- HODGSON (B. H.). — « Notice sur la langue, la littérature et la religion des Bouddhistes du Népal et du Bhot ou Tübet communiquée à la Société asiatique de Calcutta par... », *Nouveau Journal Asiatique*, 1830, vol. VI, p. 81-119 et 257-275.
- HORNER (I.). — Cf. CONZE.
- Iconographie du Bouddhisme d'après le Professeur Pander*. Pékin 1933. Grand in-4°, 48 p. ill.
- Inde classique (L')*. — Manuel des études indiennes. Vol. I par L. RENOU, J. FILLIOZAT, P. MEILE, A. M. ESNOUL, L. SILBURN, Paris 1947-1949 ; in-8° carré, 669 p. Vol. II par L. RENOU, J. FILLIOZAT, P. DEMIÉVILLE, O. LACOMBE, P. MEILE, Paris-Hanoi 1953 ; in-8° carré, XIX-758 p.
- Kriyâsamgraha*, par KULADATTA. Ms. Sanscrit n° 32 de la Bibliothèque Nationale de Paris. Devanāgarī. 290×100 m/m, 191 folios.
- KRAMRISCH (S.). — *The Art of India*, Londres 1954. In-4°, 231 p., ill.
- LALOU (M.). — *Iconographie des étoffes peintes (paṭa) d'après le Mañjuśrīmūlakalpa*. Paris 1930. In-8°, 119 p., 7 pl.
- « Mythologie indienne et peintures de Haute-Asie. I. Le dieu bouddhique de la Fortune », *Artibus Asiae* IX (1946), p. 97-111.
- *Les Religions du Tibet*, Paris 1957. In-12°, 101 p.
- LAMOTTE (E.). — « Sur la formation du Mahāyāna », *Asiatica* (Festschrift Friedrich Weller), Leipzig 1954. In-8°, p. 376-396.
- « De quelques influences grecques et scythes sur le Bouddhisme », *CR. de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1956, p. 485-504.
- *Histoire du Bouddhisme indien*, I. Louvain 1958. In-4°, XII-862 p.
- « Mañjuśrī », *T'oung Pao* XLVIII (1960), p. 1-96.
- LÉVI (S.). — *Le Népal*, 3 vol. in-8°. Paris. I, 1905, 395 p. ; II, 1905, 411 p. , III, 1908, 224 p.
- *Sanskrit Texts from Bali*, « GOS », vol. LXVII, Baroda 1933. In-8° carré, XXXV-122 p.
- LOBSIGER-DELLENBACH (M.). — *Népal*, Genève 1954. In-8° carré, 71 p., XXXI pl.
- MAJUMDAR (R. C.). — *History of Bengal*, I. Hindu Period. Dacca 1943. In-8° carré, XXXVIII-729 p., LXXXI pl.

- MALLMANN (M. T. de). — « Headdresses with figurines in Buddhist Art », *Indian Art and Letters*, n. s. XXI, 2 (1947), p. 80-89.
- « Un point d'iconographie indo-javanaise : Khasarpaṇa et Amoghapāśa », *Artibus Asiae* XI (1948), 3, p. 176-188.
- *Introduction à l'étude d'Avalokiteśvara*, Paris 1948. In-8° raisin, 348 p., XXXII pl.
- « A propos d'une coiffure et d'un collier d'Avalokiteśvara », *OA*, I (1949), p. 168-176.
- « Notes sur les bronzes du Yunnan représentant Avalokiteśvara », *Harvard Journal of Asiatic Studies*, 14 (1951), 3-4, p. 567-601.
- « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara », *JA* 1952, p. 479-485.
- « Notes d'iconographie tantrique. I. Une image inédite d'Avalokiteśvara. II. De Vighnāntaka à Mahākāla », *Arts Asiatiques*, II (1955), p. 35-46.
- « A propos d'une sculpture du British Museum », *OA* n. s. II (1956), p. 64-65.
- « A Note concerning Vajradharma Lokeśvara », *IHQ* XXXIV (1958), 2, p. 177.
- « Notules d'iconographie », *Arts asiatiques* V (1958), p. 299-302.
- « Un aspect méconnu d'Avalokiteśvara. II », *Arts asiatiques* VIII (1961), p. 203-210.
- *Les Enseignements iconographiques de l'Agni-purāṇa*. Paris 1963. In-8° raisin, XII-371 p., VIII pl.
- MASPERO (H.). — *Les Religions chinoises*, Paris 1950. In-12, 257 p.
- MEURS (W. J. G. van). — *Tibetan Temple Paintings*, 2<sup>e</sup> éd., Leiden 1953. In-4°, 42 p., ill.
- MITRA (D.). — « A Rare Type of Bodhisattva Image from Sanchi », *IHQ* XXXII (1956), p. 286-289.
- MONIER-WILLIAMS. — *Sanskrit-English Dictionary*, Londres 1899. In-4°, XXXVI-1333 p.
- MUKHOPADHYAYA (A.). — « Traditional Lore concerning Mañjuśrī », *The Adyar Library Bulletin* (n. s. II. 1), XIX, 1-2 (May 1955), p. 27-36.
- MUS (P.). — « Bārābuḍur », *BEFEO*, XXXII (1932), p. 269-439 ; XXXIII (1933), p. 577-980 ; XXXIV (1934), p. 175-400.
- « CR. de M. LALOU, Iconographie des étoffes peintes », *BEFEO* XXXI (1931), p. 538-545.
- « Mystic Art of Tibet (The) », *AL* XXIV, 2 (1950), 3 pl. face p. 84.
- Niṣpannayogāvalī*, par ABHAYĀKARAGUPTA. Ed. B. BHATTACHARYYA, « GOS », vol. CIX, Baroda 1949. In-8° carré, 86-(4)-93-16-28 p., 3 pl.

- Ms. Sanscrit n° 64 de la Bibliothèque Nationale de Paris, Devanāgarī. 280 × 130 m/m, 9 l. 71 fol.
- PANDER (E.). — « Das Pantheon des Tschangtscha Hutuktu », *Veröffentlichungen aus dem Königlichen Museum für Völkerkunde*, Berlin 1890, I (in-4°), p. 45-116.
- PASCALIS (Cl.). — *Musée Louis Finol. La collection tibétaine*. Hanoi 1935. In-8°, 155 p., XXX pl.
- PÉRI (N.). — « Hārītī, la Mère-de-Démons », *BEFEO* XVII (1917), 3, p. 1-102.
- POTT (P. H.). — « Plural Forms of Buddhist Iconography », *India Antiqua* (Leiden 1947), p. 284-290.
- *Introduction to the Tibetan Collection of the National Museum of Ethnology, Leiden*, « Mededelingen van het Rijksmuseum voor Volkenkunde », Leiden, nos 8 et 9. 1951. In-8°, 184 p., XXXII pl.
- PRZYLUSKI (J.). — « Les Vidyārāja. Contribution à l'histoire de la Magie dans les sectes mahāyānistes », *BEFEO*, XXIII (1923), p. 301-318.
- RAMACHANDRAN (T. N.). — *The Nāga-Pañṇam and other Buddhist Bronzes in the Madras Museum*, « BMGM », n. s., G. S. VII, 1 (1954). In-8° carré, xi-150 p., XXX pl.
- « Recent Archaeological Discoveries along the Mainamati and Lalmai Ranges, Tippera District, East Bengal », *B. C. Law Volume*, II (Calcutta 1946), p. 213-230.
- RAU (W.). — « Lotus Blumen », *Asiatica* (Festschrift Friedrich Weller, Leipzig 1954). In-4°, p. 505-514.
- RAY (S. C.). — « Studies on the History of Religion in Ancient Kāśmīra », *JBRs* XLI (1955), 2, p. 168-199.
- « History of Sanskrit Literature in Kāśmīra », *IHQ* XXXI, 3 (sept. 1955), p. 232-256.
- RENOU (L.). — *La poésie religieuse de l'Inde antique*, Paris 1942. In-12, xv-145 p.
- *Anthologie sanskrite*, Paris 1947. In-8°, 406 p.
- Cf. aussi : *L'Inde classique*.
- ROERICH (G.). — *Tibetan Paintings*, Paris 1925. In-4°, 95 p., front., 17 pl.
- Sādhnamālā*, éd. B. BHATTACHARYYA, 2 vol. in-8°. I. « GOS », vol. XXVI, Baroda 1925, xxiii-342 p. ; II. « GOS », vol. XLI, Baroda 1928, cliii-(p.) 343 à 634, XIX pl.
- Ms. Sanscrit n° 151 de la Bibliothèque Nationale de Paris. Écriture népalaise. 527 × 95 m/m, 7 l. 173 f°.
- Ms. Sanscrit n° 152 de la Bibliothèque Nationale de Paris. Devanāgarī. 385 × 128 m/m, 9 à 11 l., 193 f°.

- (*Śāradātīlakatantra*). *The Śāradātīlakatantram*, ed. by A. AVALON, « Tantrik Texts », vol. XVI et XVII, Calcutta 1933. In-8°, 70-412 p. ; (3)-414 à 920+index (p. 1-32).
- SARASWATI (S. K.). — « Early Sculpture of Bengal », *Journal of the Department of Letters*, Calcutta, XXX (1938). In-8°, 85 p.
- *A Survey of Indian Sculpture*, Calcutta 1958. In-8°, vi-207 p., XL pl.
- SASTRI (P. S.). — « The Rise and Growth of Buddhism in Andhra », *IHQ* XXX, 1 (1955), p. 68-75.
- « Some Buddhist Thinkers of Andhra », *IHQ* XXXII, 2-3 (1956), p. 163-167.
- SASTRI (T. V. G.). — « The Motif of the Volute on the Toranas of the Sanchi Stūpa », *Arts asiatiques* III (1956), p. 207-210.
- SAUNDERS (F. Dale). — *Mudrā. A Study of symbolic Gestures in Japanese Buddhist Sculpture*, New York 1960 (« Bollingen Series » 58). In-4° XXIII-296 p.
- SHAHIDULLAH (M.). — *Les Chants mystiques*, Paris 1928. In-8°, XII-236 p.
- SNELGROVE (D. L.). — *Buddhist Himalaya*, Oxford 1957. In-8°, XII-324 p., 40 pl.
- *The Hevajra-Tantra, a critical Study*, Oxford 1959. 2 vol. in-8°. I. Introduction and Translation, xv-149 p., 2 pl. ; II. Sanskrit and Tibetan Texts, xi-188 p.
- Cf. aussi : CONZE.
- STUTTERHEIM (W. F.). — « Recent Archaeological Work in Java », *Indian Art and Letters* XIII, 2 (1939), p. 90-101.
- THOMAS (N. W.). — « Animals », *ERE*, I, p. 483-535 (surtout, p. 516-517, s.v. « Frog, toad »).
- Trésors d'art de l'Inde*. Petit-Palais, avril-juin 1960. Paris 1960. In-8°, 144 p., 72 pl. dont 4 en coul.
- TUCCI (G.). — « Some Glosses on the Guhyasamāja », *Mélanges chinois et bouddhiques*, 1934-1935, p. 339-353.
- *Tibetan Painted Scrolls*, Rome 1949, 2 vol. de texte in-4° ; I. : xv-327 p. ; II. : p. 331 à 798 ; un porte-folio, grand in-f°, 25 pl. coul. (A à Z) et 231 pl. héliogr.
- *The Theory and Practice of the Mandala*, Londres 1961. In-8°, ix-147 p., 4 pl.
- VIENNOT (O.). — *Le culte de l'arbre dans l'Inde ancienne*, Paris 1954. In-8° raisin, 289 p., XVI pl.
- Viṣṇudharmottara-purāṇa*. Third Khaṇḍa. Vol. I, Text, with Intro-

duction, Notes, etc., by Dr. (Miss) Priyabala SHAH. « GOS », vol. CXXX, Baroda 1958. In-8° carré, xviii-411 p., 2 pl. Vol. II, Introduction, Appendixes, Indexes, etc. « GOS », vol. CXXXVII, Baroda 1961. In-8° carré, 243-92 p.

VREESE (V. de). — « Skt. Kūṭāgāra », *India Antiqua* (Leyden 1947), p. 323-325.

WALEY (A.) : cf. CONZE.

WINTERNITZ (M.). — « Notes on the Guhyasamāja », *IHQ* IX (1933), p. 1-10.





## INDEX

### 1. MOTS SANSKRITS

- ABHAYĀKARAGUPTA, n. d'un auteur, 11, 12.  
*abhaya-mudrā*, 43, 102, 121. Pour la définition, cf. *mudrā*.  
 Abhijit (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*abhimāna*, orgueil, 166.  
 Abhimukhī 1° syn de Prajñā, 74,  
 2° n. d'une Bhūmi, 84, 169,  
 231.  
*abhiṣekakalāṣa*, vase à aspersions, 140  
*Abhyudgatoṣṇā*, 152-153.  
 « Abhyudgatoṣṇā (Bodhisattva) », 152.  
 Acala (Krodha), 16, 30, 32, 70, 71, 79,  
 111, 112, 128-130, 131, 132, 204, 217,  
 226.  
 Acalā (Bhūmi), 84, 170, 231.  
 Ādarśa (Jhāna), 81, 95.  
 Ādarśī, 142.  
*adbhūta*, Émerveillement, l'un des Neuf  
 Rāsa, 90, 124.  
 Adhīmuktacaryā-Bhūmi, 84, 88, 169, 231  
 Adhīmuktivāśīṭā, 86, 172, 231.  
 Āditya, 93, 182, 235  
*Advayaśaṣṭaśrīgraha*, titre d'un texte,  
 40, 53  
*Āgama*, groupe de textes, 33.  
*Agastimāta*, titre d'un texte, 40  
 Agni, dieu Feu (Hindouisme), 92, 235  
*Agni-purāṇa* (*AgP*), titre d'un texte, 22,  
 34, 37, 48, 73, 169, 174, 175, 177, 178  
 « Ahimukhā », 168.  
 Ahomukhā, 148, 168  
 Airāvata, Airāvata, 92  
*ākāśa*, « éther », couleur « sombre », 84.  
 Ākāśa, Ākāśagarbha (Bodhisattva), syn  
 de Khagarbha, 68, 135, 137, 154, 233  
 Akṣayañānakaraṇḍā (Dhārīṇī), 87, 169,  
 232.  
 Akṣayamatī (Bodhisattva), 78, 88, 137,  
 138, 155, 226, 232.  
 Akṣayasattva, 31.  
 Akṣobhya, Buddha, 18, 24, 32, 33, 40,  
 48, 53-55, 59, 62-64, 68, 70, 72-76,  
 81-83, 86, 95, 96, 102-105, 108-110, 112,  
 116, 118, 127, 130, 132, 137, 141, 143,  
 145-147, 153, 154, 157, 158, 166, 167,  
 170, 173, 178, 179, 182, 183, 188, 190,  
 192, 196, 197, 204, 213, 219, 222, 223,  
 224, 227, 230, 237  
 Akṣobhya Maṇḍala, cf. *Pinḍikramokta*°.  
 alī, abeille, 50.  
*ālīḍha*, attitude debout et fendue vers  
 la gauche, 71, 80, 69, 114, 116, 124,  
 128, 161.  
 Alīmanmatha, 14, 50-51, 208-209.  
*Alīmanmatha-sādhana* (SM 73), 40, 50-51,  
 208-209.  
 Amāśvati, 18, 43  
 Amītābha, Buddha, syn. d'Amītāyus, 14,  
 16, 28, 36, 38-42, 46, 53-55, 60, 64,  
 68, 69, 72-74, 76, 81, 83, 85, 86, 96-98,  
 102, 103, 106-110, 112, 116-118, 126,  
 127, 129, 141, 143-145, 147, 148, 153,  
 157, 159, 166, 167, 170, 172, 173,  
 179, 182, 183, 189, 200, 201, 205, 211,  
 218, 219, 222, 224, 227, 230, 237  
 Amṛtaprabha (Bodhisattva), syn. d'Amṛ-  
 taprabha, 79, 88, 96, 140, 155, 225, 233,  
 237.  
 Amītāyus, Buddha, syn d'Amītābha,  
 39, 42, 53, 86, 154, 183  
 Amoghadarśin (Bodhisattva), 155  
 Amoghasiddhi, Buddha, 40, 53-55, 64,  
 70, 72-74, 76, 81, 83, 96, 97, 102, 103,  
 107, 108-110, 112, 122, 127, 140, 141,

144, 145, 147, 148, 154, 157, 160, 166, 167, 173, 179, 189, 218, 219, 222, 224, 227, 230, 237.  
 Amoghavajra, syn du précédent, 166.  
*amṛtakalaśa*, vase (de nectar) d'immortalité, 42, 140.  
 Amṛtakundalin (Krodha), syn de Vighnāntaka, 16, 73, 79, 80, 81, 96, 111, 112, 119, 120, 122, 218, 226, 227, 237.  
*amṛtakundali-mantra*, 119, 237  
 Amṛtaprabha (Bodhisattva), syn d'Amītaprabha, 140  
*Aṃśumadbhedāgama*, titre d'un texte, 33.  
 Analārka (Krodha), syn. de Prajñāntaka, 111, 112, 114, 120.  
 Anaṅga, 48-50.  
 « Anangavajra », 51.  
 Ananta (Nāgarāja), 94, 236.  
 Anantamukhī (Dhārīṇī), 87, 168, 232  
 Anavatapta, lac, 17.  
 Andhra, 18  
 Anuruddha, 176-178  
*añjali-mudrā*, cf. *mudrā*.  
*aṅkuśa*, croc-à-éléphants, 75, 92, 126.  
 « Antara-sādhana-Mañjughoṣa », 46  
 Anurādhā (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
 Aparāṇṭa (Krodha), syn de Prajñāntaka, 15, 79, 111, 112, 114-116, 117, 225  
 Aparāṇṭa, Prajñā du précédent, 115, 116  
 Apāyaṇjaha (Bodhisattva), syn. de Sarvāpāyaṇjaha, 139  
 Arapacana, n. de Mañjuśrī, 14, 21, 26-30, 31, 32, 59, 62, 67, 82, 139, 192, 193-195, 199, 201, 205, 207, 210.  
 Arciṣmatī (Bhūmi), 84, 169, 231  
 Ardhanarīśvara, 180  
*ardhaparyāṅka*, 24, 25, 36, 59, 89, 104, 142, attitude assise, jambe gauche repliée sur le siège, jambe droite pendante, syn *lalitākṣepa*, *laliṭāsana*, dans l'*ardhaparyāṅka* « dansant », c'est habituellement la jambe droite qui est repliée, en l'air, alors que le pied gauche posé par terre supporte le poids du corps. L'attitude assise, jambe droite repliée et gauche pendante, s'appelle *vāmardhaparyāṅka*, ou *vāmordhva-paryāṅka* (cp nos pl IV et VIII d'une part, I et VII d'autre part)  
 Ārdrā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*arka*, soleil, 41  
 Arthapratīsamvit, 87, 96, 166, 173, 232, 237.  
*arunavarna*, « couleur d'aurore », vermillon, 37  
 Ārya-Jāṅgullī, cf. Jāṅgullī  
 Ārya-Mañjuśrī-bhaṭṭāraka, 30-31, 195  
 Ārya-Nāmasaṅgīta, 52, 212.

Āryāvalokiteśvara, 39, 68.  
 Āśleṣā (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
*asoka*, arbre Jonesia Asoka, à fleurs rouges, 48, 49, 51, 85, 238 n 61.  
 « Aṣṭabhuja-Dharmadhātu-Vāgīśvara », 65  
*astra*, arme de Śiva, 169  
 Asura, 94, 161, 174, 178, 236  
 Aśvinī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*ataśī*, lin, d'où « kusumaśyāma », sombre comme la fleur de °, et « *puṣpasāṅkāśa*, couleur de la fleur de °, i. e. bleu foncé ou noir, 128.  
*ātmaja*, *ātmaka*, personnification, aspect personifié d'un Bodhisattva (Avalokiteśvara ou Mañjuśrī), 74, 117.  
 Avalokita, syn du suivant, 96, 237.  
 Avalokiteśvara (Bodhisattva), syn de Lokanātha, Lokeśvara, etc. 11, 13, 16, 18, 20, 24, 33, 35, 36, 37, 39, 40, 43, 45, 51, 53, 88, 109, 117, 120, 136, 139, 148, 155, 162, 165, 182, 233.  
*Avatāṃśaka*, titre d'un texte, 137.  
 Avatāra, 180  
 Āyurvaśīṭā, 86, 172, 231.  
 « Bahubhuja Cundā (devī) », 149.  
 Balabhadra, syn. de Balarāma, 94, 176-178, 236.  
 Balapāramitā, 85, 171, 231.  
 Balarāma, syn de Balabhadra, 35, 176, 177.  
*balārka*, « soleil levant », couleur rouge, 82  
 Balin (Asura), 94, 236  
*bandhūka*, n. d'un arbre à fleurs rouges, d'où « *puṣpadyuti*, éclat de la fleur du °, i. e. rouge, 37  
 Bhadraka (Bodhisattva), syn de Samantabhadra, 135, 154  
 Bhadrāpāla (Bodhisattva), 78, 81, 138, 155, 225, 227.  
 « Bhadravarāṇṣa (?)rāja Mañjughoṣa » 42  
*bhaga*, vulve, cf. Dharmodayā.  
 Bharaṇī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*bhagānaka*, Épouvante, l'un des Neuf Rasa, 90, 124, 125.  
*bhramara*, abeille, bourdon, 48, 49  
 « Bhramarasvara Mañjuśrī », 56  
 Bhṛkuṭī, déesse, parfois Prajñā de Padmāntaka ou Hayagrīva, 77, 81, 117, 148-150, 168, 224, 227  
*bhṛṅga*, abeille, 50  
 Bhṛṅgānaṅga, 14, 50, 208.  
 Bhṛṅgin, 67, 93, 175, 176, 235.  
 Bhūmi, dix ou douze déesses, 84, 88, 95, 138, 165-167, 169, 170, 172, 230-231, 237

*bhūmisparsa-mudrā*, 78, 167. Pour la définition, cf. *mudrā*  
*bhūsparsa-mudrā*, syn. de la précédente, 102  
 Bhūtaḍḍamara, 115; ° Maṇḍala (NSP 23), 182.  
*bībhāsa*, Dégoût, l'un des Neuf Rasa, 124  
*bīja*, « syllabe-germe », cf. syllabe  
 Bodhi (Arbre de la), cf. *bodhiṅkṣa*.  
 Bodhicittavajra, 117, 119  
 Bodhisattva, *passim*. Cf cependant . 42, 51, 58, 68, 69, 78, 81, 88, 98-97, 101, 103, 117, 134-140, 153-156, 163, 169, 175, 180, 182, 232-233.  
*bodhiṅkṣa*, Arbre de la Bodhi, 85, 171.  
*bodhyaṅgī-mudrā*, 61, 102, 105. Pour la définition, cf. *mudrā*.  
 Brahmā, 16, 17, 90, 92, 93, 124, 127, 128, 174, 175, 183, 234, 235.  
*brahmanukha*, tête de Brahmā, 127-128.  
 Brahmāṇī, 93, 175, 235.  
 Bhāspati, régent de la planète Jupiter, 93, 176, 236  
*Bhatsaṃhitā*, titre d'un texte, 128, 175  
 Buddha, 14, 15, 18, 20, 24, 29, 33, 38, 39, 42, 46, 52-54, 57, 58, 61, 63, 64, 72, 74, 75, 81, 82, 83, 85, 86, 94, 95, 101-110, 130, 141, 145, 147, 153-156, 158, 167, 170, 180-183  
 État de °, 154, 166  
 Cf. aussi . Jina  
 BUDDHABHATṬA, n d'un auteur, 40  
 Buddhābodhiprabhā (Vaśitā), 86, 172, 232.  
 Budha, régent de la planète Mercure, 93, 176, 236  
 Caitya, syn de Stūpa, 72, 75, 82, 98  
*cakra*, roue, disque  
 attribut, 41, 68, 108, 131, 152 ;  
 élément du Maṇḍala, 70-71 ;  
 synonyme de Maṇḍala, 91.  
 Cakravartin, 152-153  
*cakreśa*, Maître du Cercle, 182.  
 Calendra (Yakṣa), syn de Carendra, 94, 178-179, 236  
 Cāmuṇḍā, 93, 175, 235.  
 Caṇḍamahāroṣaṇa, syn d'Acala, 16, 112, 129, 214-215.  
*Caṇḍamahāroṣaṇa*, titres de textes, 128  
 Candra, dieu-Lune, 93, 168, 176, 236  
*candrakāntamāni*, pierre-de-lune, 87, 168.  
 Candraprabha  
 1° assesseur de Mañjuśrī, 24, 27, 30-31, 188, 193-196, 201,  
 2° Bodhisattva, 78, 81, 88, 139, 140, 155, 225, 227, 233

Carendra (Yakṣa), syn. de Calendra, 178-179, 241 n. 207  
*carman*, bouclier, 131.  
*caṣaka*, coupe-à-boire, 94, 177.  
 Caturmahāvryūha, la Grande Tétrade victorieuse, 177  
*choṭikā* 1° fouet, 2° geste de claquer le pouce contre l'index : cf Pratiḥhā-nakūṭa.  
*cūlāmani*, « pierre philosophale », joyau-qui-exauce-les-désirs, attribut généralement figuré comme une sorte d'ostensoir ou de reliquaire à pied . cf M LOBSIGER DELLENBACH, *Népal*, pl XVIII, n° 236 66, 84, 137, 149-150  
*dhvaja*, 77, 83, 85, 86, 137, 149-150, 158, 167, « enseigne » ou « attribut à pierre philosophale », habituellement synonyme du précédent  
 Citrā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Cittavaśitā, 86, 172, 231.  
 « Cittotpadacaryā Bhūmi », 169  
 « Cittotpadavaśitā », 172  
 Civikuṇḍalin (Yakṣa), syn de Vicitra-kunḍalin, 94, 178-179, 236.  
*cūdāmani*, partie terminale d'un édifice religieux népalais, 98.  
 Cundā 1° n d'une Déesse, 77, 81, 148-149, 224, 227 ; 2° n. d'une Dhārṇī, 87, 148, 167, 168, 232.  
*Cundādhārṇī*, titre d'un texte, 168  
 « *cundā-mudrā* », cf Cundā  
 « Daṣakrodha », 120  
 « Ḍakkirāja », 123  
*daṣṇa*, droite, Sud, 167  
*damaru*, tambourin en forme de sablier ou de « diabol » 66  
 Dānapāramitā, 85, 170, 231  
*dantapāṇṭi*, rangée de dents ; cf Vajra-hāsa, 161  
 Devī, la Grande Déesse hindoue, 168, 169  
 Dhanada (Yakṣa), 94, 236  
 Dhanada-tārā, 132, 133, 161, 163.  
 Dhanīṣṭhā (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
 Dhārṇī, Dhārṇī, dix ou douze déesses, 86-87, 96, 148, 166-169, 173, 232, 237  
 Dharma : 1° la Loi, 154,  
 2° les °, 37, 74, 96, 219  
 Dharmā, syn de Dharmadhātuvajrā, 141, 142  
 Dharmacakra, syn de Dharmakāya, 65  
*dharmacakra (pravartana)-mudrā*, 23, 26, 36, 41, 42, 59-62, 77, 82, 85, 105, 135  
 Pour la définition, cf. *mudrā*  
 Dharmadhātu, « Sphère de Religion », 38, 60, 61, 96, 152  
 « Dharmadhātu », déesse, 142

*dharmadhātu-maṇḍala*, 98  
 Dharmadhātu Vāgīśvara, 12, 15, 23-25, 27, 28, 38, 42, 47, 60, 61-66, 69, 74, 82, 96, 101, 122, 123, 129, 145, 151, 161, 162, 199, 201, 229  
 « Dharmadhātu Vāgīśvara (Buddha) », 65  
 Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala (*NSP* 21), 12, 15, 16, 53, 54, 67, 82-96, 98, 124, 126, 135, 148, 151, 154-156, 163, 165-167, 174, 175, 177, 229-237.  
*Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana* (*SM* 61), 53, 55, 60, 61-66, 96, 199  
*Dharmadhātu-Vāgīśvara-sādhana-vaśya-vidhi* (*SM* 62), 60, 200.  
 Dharmadhātuvajrā, 73, 141, 144, 218, 219  
*dharmamegha*, « Nuage de la Loi », 170.  
 Dharmameghā (Bhūmi), 84, 170, 231.  
 Dharmamudrā, « Sceau de la Loi », 62-65  
 Parfois synonyme de *dharmacakramudrā*, 64  
 Dharmapratīsamvit, 87, 95, 166, 173, 232, 237  
*Dharmasaṃgraha*, titre d'un texte, 152  
*dharmasāṅkha*, « Conque de la Loi », cf le suivant, et Vajrabhāsa  
 Dharmasāṅkhasamādhi Mañjuśrī, 14, 36-42, 60, 162, 201, 211-212 Cf pl VI  
*dharmasāṅkha-samādhi-mudrā*, 41  
 Dharmavajrī, 53-55, 63-65, 76, 81, 145-147, 224, 227 Cf aussi. Padmavajrī  
 Dharmavaśitā, 86, 172, 232.  
 Dharmodayā, syn. (mystique) de *bhaga* (vulve) ou *yonī* (matrice) Le terme sert aussi à désigner le Triangle Originel à partir duquel est fondé le Mandala (*supra*, p 71) En tant qu'attribut, la Dharmodayā est figurée par un triangle, tenu la pointe en bas, par Dharmā ou Dharmadhātuvajrā Cf 49, 71, 73, 141, 142, 144  
*dhātu-maṇḍala*, 19, 98-99, 155  
*dhūpa*, encens, 32  
 «kaśacchū», « cuiller à », sorte de brûle-parfums, 164  
 Dhūpā, déesse du Culte, 38, 91, 96, 142, 162-165, 211, 234, 237  
 «tārā, 163  
 Cf aussi Vajradhūpā  
*dhvaja*, attribut, caractéristique, enseigne, étendard, 167  
 Cf aussi : *cintāmanī*°, *makara*°  
*dhyaṇa-mudrā*, 61, 102 Pour la définition, cf *mudrā*  
 Dhyānapāramitā, 85, 171, 231  
 « Dhyāni-Buddha », 18, 32. Cf aussi Jina  
 Dīpāla, Gardien de l'Espace (Hindouisme), 95, 161, 163, 174-175

*dīpa*, lampe, lumière, 32  
 Dīpā, déesse du Culte, 38, 91, 96, 142, 162-165, 211, 234, 237  
 «tārā, 163  
 Cf aussi Vajradīpā  
*divyakumārī*, « vierge divine », épithète de Khadiravaṇī Tārā, 35, 43  
 Dūraṅgamā (Bhūmi), 84, 169, 231.  
 Durgatipariśodhana Maṇḍala (*NSP* 22), 161, 177, 182  
*dvēsa*, Haine, Lignée d'Akṣobhya, 112.  
 « Dvibhuja Dharmadhātuvāgīśvara (Buddha) », 42  
 « Dyuti (Buddha) », 169  
  
*ekacīra*, « mèche unique », cf Acala, 129.  
 Ekajātī/Ekajātī, Prajñā de Vighnāntaka, 117  
*ekasīra* cf. « Mañjuśrī kumāra »sthāne Pāravatīdvayah »

*gagana*, ciel, d'où «śyāma, sombre comme le », i.e. bleu foncé ou noir, 28, 84, 85, 86, 97.  
 Gaganagaṇja (Bodhisattva), 78, 88, 96, 135, 136, 138, 140, 155, 170, 225, 233, 237  
 Gaṇapati, syn. de Gaṇeśa, 67, 93, 175, 235  
 Cf aussi Vighna, Vināyaka  
 Gāṇapatya, 67  
*gandha*, parfum, 33  
 Gandhā, déesse du Culte, 38, 52, 91, 96, 142, 162-165, 211, 212, 235, 237  
 «tārā, 163  
 Cf aussi Vajragandhā  
 Gandhabastin (Bodhisattva), 78, 137, 155, 225  
 Gandhamādāna (Mont), 17  
 Gandhāra, 18  
 Gandharva, musicien celeste, 94, 174, 178, 236.  
 Gandhavajrā, Déesse personnifiant le Sens de l'Odorat, 72, 73, 141-144, 218, 219  
 Gaṇeśa, 66, 89, 120-122, 144, 174, 181, 182  
 Cf aussi Gaṇapati, Vighna, Vināyaka  
 Gaṇa 1° n propre, oiseau fabuleux, souvent monture de Viṣṇu, 66, 92, 94, 174, 178, 181, 236  
 2° commun, aigle, monture d'Amoghasiddhi, 76, 83  
*gaura*, clair, couleur rose (?) ou jaune pâle, 85, 93, 94  
 Gaurī, déesse hindoue, 132  
 Gayā, 136

*ghanṭā*, cloche à manche, attribut à la poignée en forme de demi-*vajra* qui, associé au *vajra*, possède un symbolisme érotico-mystique précis, 45, 46, 68, 87, 108, 173, 241 n 184

Gīram guru Mañjuvāra, n de Mañjuśrī, 26

Gīram Iśvara, id, 26, 187.

Gīrgarimant, id, 26, 187

Gītā, déesse du Culte, 38, 87, 96, 162-165, 211, 232, 237.

Graha cf Navagraha.

Grahi, 167.

« Guhya Mañjuśrī (Buddha) », 25, 26, 46.

« Guhya Mañjuvāra », 59.

« Guhya Mañjuvāra (Buddha) », 57.

« Guhya-sādhana Mañjughoṣa », 46

« Guhya-sādhana Mañjuśrī », 46.

« Guhya-sādhana Mañjuśrī (Bodhisattva) », 59

« Guhyasamāja Mañjuvāra », 57

*Guhyasamāja Tantra*, titre d'un texte, 15, 153

Hālāhala Lokeśvara, 13, 36, 39

*haṁsa*, anser (sorte d'oiseau sauvage), 176

*harin*, faon, lion, animal jaune, 179

Hari-Saukara, 180, 182

*harita*, vert, 53, 70, 86, 87, 89, 90, 95, 97, 102, 108, 148, 164, 165, 179.

*śyāma*, vert foncé, 148, 151

Hārīti, 94, 174, 179, 236

*hasta*, main ; d'où

*kaṭaka*, geste ou le pouce touche les bouts des autres doigts recourbés, 90, 128,

*tripaiṭaka*, geste à trois doigts tendus, 77, 90, 128

Hastā (déesse Nakṣatra), 95, 236

*hāsyā*, Gaïeté, l'un des Neuf Rasa, 82, 124

Hāsyā, déesse du Culte, 162.

Havagrīva 1° syn. de Padmāntaka, 15,

79, 111, 112, 116-118, 119,

121, 126, 148, 226 ;

2° assesseur d'Avalokiteśvara, 34, 117,

3° titulaire de deux Sādhana, 116-118, 127.

« Havagrīva-vajra », 115-116

Hemādri, n d'un auteur, 41

Heruka, 14, 50-51, 64, 125, 208

Herukavajra (Krodha), 90, 112, 124-125, 174, 231

Hevajra, 51, 64, 125, 161

*Hevajra Tantra (HT)*, titre d'un texte, 15, 39, 40, 48, 51, 61, 64, 65, 124, 125, 148

*hrdbīja*, « syllabe-germe du cœur », cf syllabe.

*hṛnmantra*, ou *hrdayamantra*, « formule du cœur », cf. formule.

Indra, 90, 92, 93, 128, 174, 175, 234, 235

Indrāṇī, 90, 93, 128, 174, 175, 234, 235.

*indranīla*, « saphir », couleur bleue, 82, 128.

*indu*, lune, 41.

*īrsa*, envie, jalousie, Lignée d'Amoghasiddhi, 166

*īṣadrakta*, « légèrement rouge », syn de *sitarakṣa*, 55, 73, 103, 144

Iśāna, n de Śiva, 92, 175, 235.

*jaḍa*, *jaḍī*, froid, froide, 179.

Jālnīkumāra, syn de Jālinīprabha 1 27, 195.

Jālinīprabha . 1° assesseur de Mañjuśrī, syn. de Jālnīkumāra, et de Sūryaprabha ; 27, 30-31, 193-195 ;

2° Bodhisattva, 78, 88, 139, 155, 225, 233.

Jambhala, 178.

Jāṅguḷī (Dhārīṇī), 43, 87, 167, 168, 232.

*jānu*, genou, cf Acala, Garuda, 129, 178

*jaḍmakūṭa*, ou *śmukula*, chignon-entière, 78, 92

*jātilatā*, plante grimpante (?), 86.

Jayakara, 90, 94, 128, 174, 176-178, 234, 236.

Jayasīṣa, 152-153

Jina, « Victorieux », terme designant les Buddha des points cardinaux et du Centre ; 40, 61, 63, 70, 74, 81, 85, 86, 102-107, 112, 122, 126, 138, 140, 148, 154, 161, 173, 180

Jñāna, 81, 95

Jñānaketu (Bodhisattva), 78, 136, 137, 155, 225

Jñānapāramitā, 86, 171, 231.

Jñānasattva, 31, 74

Jñānavasīṭa, 86, 172, 232

« Jvālānala », 123

Jvālānaloṣṇīṣa, 153

Jvālīnīkumāra/prabha cf Jālinī, 27

Jyēṣṭhā (déesse Nakṣatra), 95, 236

*kākapakṣa*, « aile de corbeau », cf. coiffure, 33-35

Kālacakra Maṇḍala (VSP 26), 15, 101, 141, 148, 182

« Kāla Mañjuśrī », 15, 30, 129-130

*kalaśa*, jarre, 140 Cf aussi : *abhiśeka*, *amṛta*

*kalpadruma*, *kalpavṛkṣa*, Arbre cosmique, ou « qui-exauce-les-désirs », 88, 138

KALYĀNARAGBHA, n d'un auteur, 51.  
 Kāma, dieu Amour (Hindouisme), 48, 49, 61, 176.  
 kamala, lotus, 118, 176.  
 Kamaloṣṇīṣa, 153  
 kamaṇḍalu, vase à eau (des ascètes) à deux orifices, 87  
 kaṃṣikā, instrument de musique métallique à percussion, probablement cymbales, 164.  
 kañcuha, justaucorps, 77, 95.  
 kapāla, calotte crânienne, crâne, 46, 66, 121, 176, 181  
 Karkotaka (Nāgarāja), 94, 236  
 Karmakula, Lignée d'Amoghasiddhi, 103, 166  
 Karmamudrā, 62-65  
 Karmavajrī, 53-55, 63-65, 76, 81, 145-147, 213, 224, 227.  
 Karmavaśitā, 86, 172  
 Kārttikeya, 11, 35, 45, 46, 93, 175, 235  
 Cf aussi : Kumāra, Skanda.  
 Kārttikeya Mañjuśrī, 11, 17, 45-46  
 karuṇa, Compassion, l'un des Neuf Rasa, 124  
 KARUNA, KARUNĀCALA, KARUNĀBHIDHĀNA, n. d'un auteur, 51  
 kāśmīrārūna, « rouge de Kaśmīr », ou « rouge-safran », 23, 144  
 kaṣaka, cf hasta  
 Katapūtana, 120.  
 Kaumārī, 33, 35, 43, 93, 175, 235  
 kavaca, cuirasse, 94, 97  
 Kāya, corps cf Dharma°, Mahāśukha°, Nirmaṇa°, Sambhoga°, 65  
 kekara, louche (regard), 112, 129  
 Kelimālin (Yakṣa), 94, 236  
 Keśinī, 27, 30-31, 193, 194, 195, 196, 201  
 Ketu, le dernier des Navagraha, personnifiant la Comète ou le Météore, 93, 174, 236  
 lhadga, épée, 28, 66, 68, 79, 84, 90, 108, 127, 128, 131 ss  
 Khadravanī Tārā, 35, 43  
 Khagarbha (Bodhisattva), syn d'Ākāśagarbha, 135, 136, 137  
 Khasarpaṇa, n et forme d'Avalokiteśvara, 117, 148  
 Khasarpaṇa-sādhana (SM 13-16, 24, 26), 117, 156  
 lhaṭvāṅga, sorte de massue faite d'un humérus ou d'un tibia, voire d'un bois tourné, auquel est fixée une tête de mort, 67, 79, 90, 122-124, 125-127, 131, 132.  
 khela, kheḷaka, bouclier, 122, 128, 150.  
 Kinnara, musicien céleste, 94, 174, 178, 236

kokila, coucou, 94, 178  
 koṣṭha, koṣṭhaka, chapelle, 75.  
 Kṛyāsamgraha (KS), titre d'un texte, 12, 16, 55, 63-65, 75, 79, 84-87, 131, 135, 137, 138, 140, 145, 146, 152, 154, 156, 159, 161, 163-169  
 krodha, 1° la Fureur, 112. 166, 2° l'aspect furieux personifié d'une divinité, 117  
 Krodha, dix Protecteurs du Maṇḍala, aux points cardinaux, collatéraux, Zénith et Nadir 12, 15, 20, 21, 71, 73, 74, 80-82, 89, 91, 96, 111-134, 152, 162, 174, 219, 227, 229, 234, 237  
 « Kródha Acala », 130  
 « Kródha Aparājita », 115  
 « Kródha Hayagrīva », 118  
 « Kródha Mahābala », 126  
 « Kródha Nīladanta », 124.  
 krodhaparyāṅka, 114  
 « Kródha Vajrapātāla », 134  
 « Kródha Yamārī », 113  
 « Kródhōṣṇīśacakravarī », 133  
 kṛṣṇa, noir, 70, 122  
 Kṛṣṇa, 35, 43, 176, 178  
 Kṛṣṇa-Yamārī-sādhana (SM 277), 28  
 Kṛttikā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Kṣāntipāramitā, 85, 170, 231.  
 Kṣatigarbha, Kṣīlā (Bodhisattva), 88, 135-137, 153, 233  
 Kubera, 92, 235.  
 kuca, sein, 75, 81, 92, 109, 126  
 kukkuḍa, coq, 175  
 Kula, Lignée, 15, 39, 73, 76, 77, 86, 101, 103, 109, 144, 147, 148, 182  
 Kulādhīpa, Kuleśa, chef de Lignée, épithète des Jina, 68, 94, 103-105, 108, 112-113, 135, 136, 154, 182  
 Kulika (Nāgarāja), 94, 236  
 kulīśa, syn de vajra; on lit une fois kula 62, 68, 90, 131-132  
 Kulīśa, syn de Vajrapāni, 62, 135  
 kumāra, jeune garçon (princier), 13, 14, 17, 28, 35, 129  
 Kumāra, n de Kārttikeya, 33, 43, 15-46  
 kunapa, cadavre, 79, 118  
 kuṅkumārūna, « rouge-safran », 144  
 Kurukullā, 148  
 kūṭāgāra, pavillon, sanctuaire, 72  
 laḍḍuka, gâteau, 93  
 lalīlākṣepa, altitude, syn d'ardhaparyāṅka, 24, 25, 75, 76, 77, 80, 89, 105, 133, 146, 147, 149-151, d'ālīḍha (?), 89, 115 ss  
 lalīlāsana, altitude, syn d'ardhaparyāṅka, 24, 25, 33, 42, 44, 59, 60, 71, 89, 151  
 lāṅgala, soc de charrue, 176

Lāsyā, déesse du Culte, 38, 87, 95, 161, 162-165, 211, 232, 237  
 Liṅgarāja (temple du  $\sigma$ , à Bhuvaneśvar), 175  
*lobha*, concupiscence, désir, Lignée d'Ami-  
 tābha, 166.  
 Locanā, Prajñā, 65, 72-74, 76, 77, 81, 83, 95, 102, 108-110, 133, 141, 145, 189, 218, 219, 224, 227, 230, 237  
 Lokanātha, n. et forme d'Avalokiteśvara, 33-35, 39, 135, 136, 161  
*Lokandīha-sādhana* (SM 18), 28, 136.  
 Lokeśa, syn. de Lokeśvara, 135  
 Lokeśvara (Bodhisattva), syn. d'Avalokiteśvara, 36, 38, 135, 136, 153, 156, 180-182  
 Lokeśvararāja, n. d'Ami-  
 tābha, 39, 53, 153  
 « Lokeśvara-Viṣṇu », 180  
 Madana, syn. de Kāma, 48  
 Madhukara, 90, 94, 128, 174, 176-178, 234, 236  
*Madhyakramanirdesa*, titre d'un texte (?), 80, 132.  
 Magadha, 18.  
 Maghā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Mahābala (Krodha), 32, 70, 75, 80, 111, 112, 124, 126, 127, 129, 132, 204, 217, 226  
 « Mahābalavajra », 126  
 Mahābhairava, 90, 125  
 Mahābuddha Vihāra (temple népalais), 98.  
 « Mahācīne Mañjughoṣa », 26.  
 Mahākāla 1<sup>o</sup> dieu givaite, 40, 67, 93, 119, 121, 175, 182, 235 ;  
 2<sup>o</sup> substitut ou syn. de Mahābala, 111, 126  
 Mahāmudrā, « Grand Sceau », 49, 62-65, 141  
 Mahānāga, syn. de Nāgarāja, 178.  
*mahānīla*, bleu foncé, 128.  
 Mahāpadma (Nāgarāja), 94, 236  
 Mahārāga, Mahārāgavajra, n. et forme de Mañjuśrī, 60-61, 200.  
*mahārājāillāsana*, « aïssance royale » attitude assise, jambe gauche repliée sur le siège où repose également le pied droit ; le genou droit redressé supporte l'avant-bras Cf. *IBI*, II, p. 43, fig 3 Cette attitude est parfois inversée 29, 35, 51, 164  
 Mahārājāilla Mañjuśrī, 35-36, 206  
 Mahāsattva, 154, 155  
 Mahāsthāmaprāpta (Bodhisattva), 78, 81, 88, 136, 139, 225, 227, 233  
 Mahāsukhacakra, syn. de Mahāsukhākāya, 65

Mahāvairocana, 55, 63, 95, 101, 109, 154, 161, 163, 237 Cf. aussi Vairocana, Buddha  
 Mahāvajrabhairava, 49, 113  
 Mahāyakṣa, 168. Cf. aussi Yakṣa.  
 « Mahāyakṣasenādhīpati », 179  
 Mahāyāna, 18, 67.  
 Maheśvara, 90, 92, 132, 174, 175, 183, 234, 235  
 Mahodgata, 82, 152-153, 230  
 « Mahodgatoṣṇīsa (Bodhisattva) », 152.  
 Mahosnīsa, 82, 153, 230  
*maithuna*, accouplement, représentation du couple divin étroitement uni, 15, 46, 58, 59, 108, 109  
 Maitreya (Bodhisattva), 42, 43, 51, 77, 78, 81, 135-137, 154, 155, 224, 227  
*makara*, animal aquatique fabuleux, 92, «dhvaja», 94, 176  
*maṇḍa*, tiare, parfois diadème cf. *jaṭṭhā*.  
 Mālā, Mālyā, déesse du Culte, 38, 87, 96, 162-165, 211, 232, 237  
 Māmakī, Prajñā, 65, 68, 72-74, 76, 81, 83, 95, 102, 108-110, 141, 145, 189, 218, 219, 224, 227, 230, 237.  
 Maṇḍala, aire sacrificielle, normalement délimitée par un cercle, mais qui peut l'être aussi par un demi-cercle, un carré ou un triangle. Le terme désigne également la description et la représentation de cette aire et de tout ce qui y est enclos Enfin, le fidèle peut « réaliser » un Mandala dans son propre corps. 12-16, 20, 24, 27-29, 31, 32, 38, 40, 41, 45, 52-56, 56-59, 61-65, 68, 69 ss *passim*, 101 ss, *passim*, 216-242  
 ° corporel ou mental, 14-15, 39, 52 ss, 62 ss, 74, 108 ;  
 ° spatial, 15, 53 ss, 61, 64, 74, 108-110  
*maṇḍalapada* (*stha*), attitude debout, avec les « pieds en cercle » les deux jambes sont écartées, à trois *līla* l'une de l'autre, la taille et les genoux parallèles, les pieds en dehors (*Viṣṇudh°* III, éd. P. SHAH, vol II, p. 50) Attribuée à Vajrāveśa, 162  
*mandukamandūka*, grenouille, 177-178  
 Maṅgala, régent de la planète Mars, 93, 176, 236  
 Mañbhadrā (Yakṣa), 94, 236  
 Mañjughoṣa, n. de Mañjuśrī, 13, 23-26, 28, 31, 35, 36, 46-49, 59, 63, 68, 69, 78, 82, 83, 95, 109, 135, 136, 190-194, 201, 204, 206, 209, 210, 225, 229, 237.  
 Mañjukumāra, n. de Mañjuśrī, 23, 47, 56-59, 101, 210  
 Mañjunātha, n. de Mañjuśrī, 23, 26, 47, 56, 59, 60, 189, 200, 209, 214



Mañjuśrī, *passim* Cf. cependant · 14, 30, 31, 37, 38, 51, 56, 58, 69, 72, 74, 78, 98, 101 ss., 129-130, 132, 134-137, 139, 152, 155, 159, 178, 182, 188 ss., 225.

Mañjuśrī-bhaṭṭāreka, 52, 207, 211, 212

« Mañjuśrī Bodhisattva », 67.

« Mañjuśrī kumāra Kaśīrasthāne Pāṭi-valīdvayaḥ », 42, 43.

*Mañjuśrīmūlakalpa (MMK)*, titre d'un texte, 11, 15, 17, 19, 45, 46, 152-153

« Mañjuśrī-vajra », 189, 214

Mañjuvajra, n de Mañjuśrī, 12, 15, 23, 26, 28, 31, 35, 47, 56-60, 67-69, 73-75, 78, 80, 81, 101, 103, 104, 108-110, 122, 124, 126, 135, 141, 145, 147, 148, 155, 189, 190, 207, 213, 214, 218, 219, 223, 226, 227.

Mañjuvajra Maṇḍala (NSP 1 et 20), 12, 69, 71-74, 74-81, 113, 132, 134, 135, 141, 145, 216-221 (NSP 1), 223-229 (NSP 20)

*Mañjuvajra-sarvasattva-vaśīkarana-samādhi (SM 63)*, 47, 60, 61, 200

Mañjuvara, n de Mañjuśrī, 23-25

Manmatha, n de Kāma, 50

Mantra, formule d'invocation ou de conjuration, 24, 25, 28, 32, 38, 39, 49, 53, 58, 60, 62, 63, 103, 119, 120, 154

*marakata*, émeraude, 72, 87

Mārī, Mārīcī (Dhārmī), 87, 127, 168, 232

Mārtanḍa-Bhairava, 180, 182

Mathurā, 18

Mātṛkā, 167

*meaka*, bleu ou noir, 102.

*modakabhāṇḍa*, écuelle de gâteaux de Gaṇeśa, 144

Mṛgaśīrā (déesse Nakṣatra), 95, 236

*mṛtyudanda*, « bâton-de-mort », 92

*mudgara*, maillet, marleau, en bouddhique, le terme peut être syn de *daṇḍa*, bâton ou gourdin 34

*mudrā*, « sceau », geste, 34, 41, 53, 61, 63 ss., 122, 123, 146, 164

*abhaya*°, « non-crainte, sauvegarde » main levée, paume en avant, tous doigts tendus;

*añjali*°, « hommage, offrande » les deux mains jointes paume à paume, soit sur la poitrine, soit au-dessus de la tête;

*bhūmisparsa*° ou *bhūsparsa*°, « toucher la terre » : main pendante, paume en dessous, extrémités des doigts effleurant la terre ou le siège;

*bodhyañgi*°, syn. de *dharmacakra*°;

*dharmacakra (pravartana)*°, ou *dharmadeśana*°, « mise en marche de la

Roue de la Loi » geste d'enseignement cf. pl I,

*dhyāna*°, syn de *samādhi*°,

*māla*°, « geste fondamental » de Cundā cf. ce nom,

*samādhi*°, « méditation, concentration » cf pl VI,

*samputāñjali*°, « hommage en (forme de) coupe », syn d'*añjali*;

*tarjanī*°, « menace » · poing fermé, à l'exception de l'index, tendu pour menacer,

*vajrahūṃkāra*° les deux mains croisées sur la poitrine, la droite tenant le *vajra*, la gauche la cloche;

*vandana*°, geste de salut, main droite levée au-dessus de la tête;

*vara*° ou *varada*°, « don, faveur » . cf pl III, IV, VIII,

*vitarka*°, « argumentation » cf pl VII,

*vyākhyāna*° en bouddhique, syn de *dharmacakra*°

Mudrā, syn de Prajñā, 49, 62-65, 141, 146 Cf. aussi : Mahā°

Mukhendra (Yakṣa), 178-179, 241 n 206

Mukundā, 162

*mukūṭa*, cf. *makuṭa*.

Mūlā (déesse Nakṣatra), 95, 236.

*mūlaka*, raifort, 93, 175

*muraja*, sorte de tambour, 93

Murajā, n d'une déesse, 162.

*nāgakeśara*, fleur de Mesua Roxburghii, 78, 135-137

Nāgarāja, Rois-Serpents mythiques, semi-anthropomorphes, 71, 174

Nāgārjunakoṇḍa, 18

Nairātma, 50, 208

Nairṛti, Gardien du Sud-Ouest (Hindouisme), 92, 161, 235

Nakṣatra, L'un des personnalités par Vingt-huit déesses, 174, 179

*Nāmasaṅgīti*, « Cantilène des noms sacrés », 62, 212

*Nāmasaṅgīti Mañjuśrī*, 15, 47, 52-56, 62, 63, 66, 96, 145, 161, 212-213

Nandikeśvara, 67, 93, 175, 176, 182, 235

Nandin, 180, 181

Navagraha, « Neuf Saisisseurs » groupe de divinités astrales comprenant le Soleil, la Lune, les régents des planètes Mars, Mercure, Jupiter, Vénus et Saturne, l'Éclipse et la Comète On les appelle parfois les « Neuf Planètes » .. 174, 176.

Navanāṭya Rasa, les « Neuf Saveurs de l'Art dramatique », comprenant l'Amour ou la Passion (*śṛṅgāra*),

l'Héroïsme (*vīra*), le Dégout (*bībhātsa*), la Fureur (*raudra*), la Galeté (*hāsyā*), l'Épouvante (*bhayānaka*), la Compassion (*karuṇa*), l'Émerveillement (*adbhūta*), la Sérénité (*śānta*) 77, 82  
*nīla*, noir, bleu foncé, 79, 86, 91, 120  
 « *Nīla Acala* », « *Nīla Acalavajra* », 130.  
*Nīladanḍa* (Krodha), 32, 70, 80, 111, 112, 124-125, 129, 132, 204, 217, 226  
 « *Nīladanta* », mauvaise lecture pour le précédent, 124  
*Nirṃaṇacakra*, syn de *Nirṃaṇakāya*, 65  
*Nirukti*pratisamvit, 87, 96, 166, 173, 232, 237  
*Nispannayogāvalī* (NSP), titre d'un texte, *passim*.  
*nr̥tya*, danse, 114  
*Nr̥tyā*, déesse du Culte, 38, 87, 96, 162-165, 211, 232, 237  
  
*Oḍiyāna*, 120, 168  
*Ojas*, 82, 153, 230  
  
*padma*, lotus nelumbium à fleur circulaire et épanouie : 33, 36, 44, 68, 73, 84, 93, 108, 117, 118, 169, 176  
*Padma* 1° *Nāgarāja*, 94, 236,  
 2° Attribut (vichnouite) personnel, 181.  
 « *Padmacaryāpāramitā* », 170  
*Padmakula*, Lignée d'Amitābha, 39, 63, 86, 145, 166  
*Padmanarteśvara*, n et forme d'Avalokiteśvara, 13, 40, 148  
*Padmanarteśvara-sādhana* (SM 32), 117, 156  
*padmanidhi*, 172  
*Padmāntaka* (Krodha), 15, 32, 70, 73, 89, 111, 112, 116-118, 121, 148, 204, 217, 218, 219, 233.  
*Padmāntakṛt*, 117, 119  
*Padmapāṇi*, n. d'Avalokiteśvara, 33, 35, 53, 117, 155.  
*padmarāgamāṇi*, rubis, 86  
*Padmavajrī*, 52-55, 63-65, 145, 213 Cf aussi *Dharmavajrī*  
*pañcabuddha(ratna)mukujā*, tiare (de pierres) contenant les Cinq Buddha, ou tiare ornée des pierres symbolisant les Cinq Buddha, 39, 199  
*pañcacakra*, « cinq mèches », coiffure 13, 14, 17, 20, 28, 32, 129  
*Pañcaḍāka Maṇḍala* (NSP 24), 127  
*Pañcarakṣā*, 161  
*Pañcaśikha* 1° *Mañjughosa*/*Mañjuśrī*, 13, 17,  
 2° *Gandharva*, 17, 94, 178, 236

« *Pañcaśikhaparvate Vāgīrāṭṭa* », 26.  
*pañcavakra*, mauvaise lecture pour *pañcacakra*, 13, 20, 32, 129  
*Pañcavakra*, « Cinq Héros », la Grande Pentade vichnouite, 20, 177  
*pāṇḍara*, blanc-grège, 95  
*Pāṇḍarā*, *Pāṇḍaravāsini*, *Pāṇḍurā* (Prajñā), 40, 65, 72, 73, 74, 76, 81, 83, 96, 102, 108-110, 141, 145, 189, 218, 219, 224, 227, 230, 237  
*Paramāśva* (Krodha), 90, 112, 118, 126-128, 131, 174, 234  
*Paramāśva-vajra-samādhi*, 118, 127  
*Pāramitā*, dix ou douze déesses, 85, 96, 165-167, 169-171, 231, 237  
*Parinirvāṇa*, 14  
*Paṇḍaravāsītā*, 86, 172, 231  
*Parnaśabarī*, ou « *savarī* » (*Dhāriṇī*), 87, 148, 167, 168, 232  
*Pārvatī*, 57 Cf aussi *Umā*, *Devī*, *Gaurī*  
*paryāṅka*, siège, 32 Cf aussi : *ardha*, *sattva*, *vajra*, *vāmārdha*  
*Pātāla*, Région du Monde souterrain, 133  
*pañjikā*, galerie (?), terrasse (?), plate-forme, 77, 88, 135  
*Pañjikramoktākṣobhya Maṇḍala* (NSP 2), 68, 115, 136, 142  
*pīṭa*, jaune, 102, 179  
 « *Pīṭajambhalavajra* », 179  
*plavaṅga*, *plavaṅga*, grenouille, 94, 177.  
*Prabhākara* (*Bhūmi*), 84, 169, 231  
*prabhāvara*, 38, 42.  
*pradakṣiṇam*, « vers la Droite (ou le Sud) », désigne  
 1° le sens des aiguilles d'une montre, lors de la circumambulation rituelle d'un monument,  
 2° la disposition des attributs dans les multiples mains, en commençant par la droite inférieure, en remontant, puis en redescendant à gauche pour terminer par la main inférieure 31, 34, 56, 59, 68, 73, 113, 114, 116, 121, 123, 135, 181  
*Pradyumna*, 48, 176-178  
*Prahlāda* (Asura), 94, 236.  
*Prajñā*, Sagesse, Connaissance, élément féminin du couple mystique 20, 28, 40, 41, 46, 47, 50, 52, 57-59, 61, 66-68, 69, 71-75, 78, 81, 102, 108-110, 113 ss, 141, 146, 148, 168, 169  
*Prajñācakra*, n de *Mañjuśrī*, 26-30, 211  
 Pl II  
*Prajñāntaka* (Krodha), 15, 32, 70, 73, 89, 111, 112, 114-116, 117, 130, 204, 217, 218, 233  
 « *Prajñāntaka-vajra* », 115-116

Prajñāpāramitā 1<sup>o</sup> déesse, 20, 85, 162, 171, 231 ;  
 2<sup>o</sup> Livre de la Sagesse Parfaite (on lit aussi : *opustaka*), 170  
 Prajñāvardhanī (Dhārinī), 87, 168, 232  
*pramohita*, syn. d'*adbhūta*, 90.  
 Pramuditā (Bhūmi), 84, 169, 231.  
 Prañidhānapāramitā, 85, 171, 231  
 Prañidhānavaśitā, 86, 171, 231  
 Pratibhānakūṭa (Bodhisattva), 78, 88, 138, 140, 155, 225, 233  
 Pratibhāna(prati)samvit, 87, 96, 166, 173, 232, 237  
 Pratisamvit, quatre déesses, 87, 163, 166, 167, 173.  
*pratyāliṅgha*, attitude debout et fendue vers la droite, 51, 71, 80, 112, 114 ss, 149, 150, 161.  
 Preta, 93  
 Prīti, 90, 128, 174, 234.  
*prīyaṅgu*, moutarde noire, 86, d'où  
*śyāma*, sombre comme le %, 85, 87, 95  
*pūjā*, culte, 32, 169  
 Punarvasu (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Puṇyā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Pūrṇabhadra (Yakṣa), 94, 236  
 Pūrvabhādrapadā (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
*Pūrvakāraṇāgama*, titre d'un texte, 33.  
 Pūrvaphālgunī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Pūrvāṣāḍhā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*puṣpa*, fleur, 32,  
*omāḍā*, guirlande de %, 94,  
*vimāna*, char fleur, 177.  
 Puṣpā, déesse du Culte, 38, 91, 96, 142, 162-165, 169, 211, 234, 237  
*otārā*, 163  
 Cf. aussi Vajrapuṣpā  
 Pūṣana, 120  
*putra*, fils (de Hārīti), 179  
*rāga*, désir, passion, 39, 166,  
*okula*, Lignée d'Amitābha, 86, 141  
 Rāhu, l'Éclipse (personnifiée), l'un des Navagraha, 93, 174, 236  
 Rākṣasa, 92, 160-161.  
*rakta*, sang, couleur rouge, 102, 127 ;  
*ogaura*, o clair, rose (?), 52, 94, 168,  
*okṣṇa*, « noir-rouge », violet (?), 93,  
*osita*, « blanc-rouge », rose (?), 164.  
*rasa*, saveur, cf. Navanātya %, et la suivante.  
 Rasā, déesse personnifiant le Sens du Goût, 96, 142, 144, 237  
 Cf. aussi la suivante, et Vajra%.  
 Rasavajrā, syn de Rasā, 72, 73, 141-144, 218, 219.  
 Rati, 90, 128, 174, 234.

Ratnadāka, 150.  
 Ratnagiri, 29.  
 Ratnakula, Lignée de Ratnasambhava, 166  
 Ratnālokā, syn. de Ratnolkā 1, 229 n 108.  
 Ratna(padma)pāramitā, 85, 170, 231, 238.  
 Ratnapāṇi (Bodhisattva), 88, 138, 155, 233  
*Ratnaparīkṣa*, titre d'un texte, 40.  
 Ratnasambhava, Jina du Sud, 40, 53, 54, 64, 75, 81, 83, 86, 96, 97, 106, 108-110, 138, 145-148, 154, 158, 166, 167, 171, 173, 179, 189, 222, 223, 227, 230, 237  
 Cf. aussi Ratneśa.  
 Ratnavajrī, 52-55, 63-65, 76, 81, 145-147, 213, 224, 227  
 Ratneśa, syn de Ratnasambhava, 55, 70, 72-74, 102, 103, 106, 108, 112, 116, 141, 143, 183, 218, 219.  
 Ratnolkā 1<sup>o</sup> déesse « assistante », 77, 81, 148-150, 224, 227,  
 2<sup>o</sup> Dhārinī, 86, 148, 168, 232,  
 3<sup>o</sup> déesse (de la) Lumière, 149  
*raudra*, Fureur, l'un des Neuf Rasa, 134  
 Rddhivaśitā, 86, 172, 231  
 Revatī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Rohiṇī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
*rudhira*, sang, 129  
 Rudra, 93, 175, 235.  
 Rudrānī, 93, 175, 235  
 Rūpā, déesse personnifiant le Sens de la Vue, 96, 237. Cf. la suivante.  
 Rūpavajrā, syn. de Rūpā, 72, 73, 108, 141, 142, 218, 219  
 Cf. aussi Vajrarūpā  
 Śabdā, déesse personnifiant le Sens de l'Oùle, 96, 237 Cf. la suivante.  
 Śabдавajrā, 72, 73, 74, 141, 143, 218, 219 Cf. aussi Vajraśabdā  
 Saḍaksarī, 120.  
*o*Lokeśvara, 77  
 Sādhaka, « réalisateur », conjurateur, celui qui accomplit un Sādhana, 15, 32, 37, 38, 49, 52, 55, 62  
 Sādhana, « réalisation », opération qui consiste à évoquer une divinité et à lui rendre un culte en s'identifiant à elle, recette de conjuration et d'évocation, 13, 14, 17, 23 ss, 72, 94, 96, 101 ss, 148, 161-163, 167, 187-215  
*Sādhanamālā (SM)*, *Sādhanamālā Tantra*, *Sādhanasamuccaya*, titres d'un texte, *passim*.  
 Sādhumatī (Bhūmi), 84, 170, 231

Sāgaramatī (Bodhisattva), 78, 88, 138, 225, 233.  
 Śakra, syn. d'Indra, 95, 236.  
 śakti, épieu, 45, 77, 89, 140  
 Śakti, Énergie divine personnifiée sous la forme d'une déesse (Hindouisme), 102, 117.  
 Śākyamuni, Buddha, 98  
 « Śākyasimha », 28  
 samādhi, concentration, méditation ;  
 « mudrā », 37-42, 61, 86  
 Samādhisattva, 31  
 Samantabhadra (Bodhisattva), 88, 96, 135, 136, 137, 154, 155, 232, 237  
 Cf. aussi Bhadraka  
 Samantaprabhā (Bhūmi), 84, 170, 231.  
 Samayamudrā, « Sceau de Convention », 62-65.  
 Samayasattva, 31, 64, 74  
 Sāmba, 177  
 Sambhogacakra, syn. de Sambhogakāya, 65  
 Saṃkarṣaṇa, 92, 177.  
 saṃgaksambodhi, 85, 170  
 Śanaīścara, régent de la planète Saturne, 93, 176, 236  
 Sanatkuṃāra, 16  
 sandhābhāṣā, « langage intentionnel », 41  
 śaṅkha, conque, 38, 40 Cf. aussi dharmā.  
 Śaṅkha, Attribut (vichnouite) personnifié, 181  
 « śaṅkhabhāṣā », 41  
 Śaṅkhaṇḍa (Nāgarāja), 94, 236.  
 « Śaṅmukha », « Śaṅmukha Bhairavavajra », « Śaṅmukhabhairavavajra (Buddha) », 113  
 śānta 1° Sérénité, l'un des Neuf Rasa, 28, 124 ;  
 2° aspect serein personnifié d'une divinité, opposé à krodha, 117  
 Śāradātīlaka Tantra, titre d'un texte, 48  
 Sarasvatī, 16, 37.  
 śārdūla, léopard, « lion léopardé », 24, 25  
 Sarvabuddhadharmakoṣavatī (Dhārinī), 87, 169, 232.  
 Sarvakarmāvaranaviśodhanī (Dhārinī), 87, 169, 232  
 Sārvakarmikamantra, 81, 119, 227, 237  
 Sarvanivaraṇaviṣkambhin (Bodhisattva), 78, 89, 136, 140, 153, 225, 233 Cf. aussi Skambhin, Viṣkambhin  
 Sarvāpāyaṇjaha (Bodhisattva), 78, 139, 155, 225 Cf. aussi : Apāyaṇjaha  
 Sarvārthasiddha (Vidyādhara), 94, 178, 236

Sarvaśokatamonirghātamati (Bodhisattva), 78, 88, 89, 130, 140, 155, 169, 225, 233  
 Sarva-tathāgala-laiṭva-saṃgraha, titre d'un texte, 15, 53, 54, 153-155, 162  
 Śāśvata, syn. de Vairocana Buddha, 74, 219.  
 Śatabhīṣā (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
 sattvaparyāṅka, attitude « noble », assise, jambes repliées l'une sur l'autre sans être croisées . 27, 29, 52, 58, 59, 75, 76, 83, 98, 106, 107, 114, 135, 142-144, 146, 147, 149, 157-160, 164, 170-173  
 Cf. pl. II  
 Sattvavajrā, Sattvavatī, 52-55, 63-65, 76, 81, 154-157, 154, 213, 224, 227.  
 Siddhakaivāra, n. et forme de Mañjuśrī, 14, 27, 29, 30, 31-35, 38, 43, 47, 137, 204-205, 207  
 Siddhakaivāra-sādhana (SM 67, 71, 72,) 62, 205, 207.  
 śikhandaka, coiffure, 33-35  
 Śīlapāramitā, 85, 170, 231  
 Śūparatna, titre d'un texte, 176, 178.  
 śiṃhāsana, « siège-du-lion », trône, est souvent représenté, décoré de lions, 35-38  
 Śiṃhanāda Lokeśvara, n. et forme d'Avalokiteśvara, 36, 82  
 « Śiṃhanāda Mañjuśrī », 44  
 sita, blanc, 37, 102, d'ou  
 « gaura », rose (?), 95,  
 « nīla », bleu clair (?), gris (?), 86,  
 « rakta », rose (?), 54, 85, 86, 87, 88, 97, 103, 139, 159, 165, syn. d'īśadrakta.  
 « Sita Acala », « Sita Acalavajra », 130.  
 Śītalā, « la Fraîche », déesse hindoue (de la) Petite Vérole, 179.  
 « Sita Mañjughosa », « Sita Mañjuśrī », 43.  
 Śītāpatra, 82, 152-153, 230  
 Śiva, 57, 92, 169, 180, 181-183. Cf. aussi : Īśāna, Mahēśvara, Rudra  
 « Śiva-Lokeśvara », 180-182  
 Skambhin, syn. de Sarvanivaraṇaviṣkambhin, 135, 140  
 Skanda, 17, 33, 35, 43, 45-46, 93, 140  
 Cf. aussi : Kārtikeya  
 Sparśā, déesse personnifiant le Sens du Toucher, 96, 142, 237 Cf. aussi la suivante, et Vajrasparśā.  
 Sparśavajrā 1° syn. de la précédente, 73, 108, 141, 144, 218, 219,  
 2° Prajñā d'Akṣobhya, 68, 105.  
 sphatikā, cristal de roche, 40  
 Śravaṇā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Śrī, 90, 128, 174, 234.  
 Śrī-Heruka-sādhana (SM 242), 51, 64  
 Śrī-māyājāla Tantra, titre d'un texte, 80

Śrīsaṃpuṭātantroka-Vajrasattva Maṇḍala (NSP 3), 103, 141.  
*śṛṅgāra*, Amour, Passion, l'un des Neuf Rasa, 124, 128  
*stana*, poitrine, 92.  
 Sthiracakra, n (et forme) de Mañjuśrī, 26-30, 33, 40, 187, 188  
 Stūpa, édifice bouddhique en forme de dôme, 41, 75, 98, 136  
 Subrahmaṇya, n de Kārttikeya, 17  
 Śuddhamadhu, n d'un auteur, 58  
 Sudhana, Sudhanakumāra, 24, 113, 117, 188, 192  
 Sudurjayā (Bhūmī), 84, 169, 231  
 Sukhāvati Lokeśvara, n (et forme) d'Avalokiteśvara, 20  
 Sukhendra (Yakṣa), 94, 178-179, 236  
 Śukra, régent de la planète Vénus, 93, 176, 236  
 Sumatī cf. Vasumatī.  
 Sumbha, Sumbharāja (Krodha), 70-71, 80, 81, 91, 111, 112, 132-134, 217, 226, 234  
 Sumbhā, Sumbhatārā, 133, 162  
 Sumeru, 75  
*Suprabhedāgama*, titre d'un texte, 92  
 Suraṅgama (Bodhisattva), 155  
*sūrya*, soleil (attribut), 152  
 Sūrya, dieu Soleil, 182  
 « Sūrya-Brahmā », 182  
 « Sūrya-Lokeśvara », 180, 182  
 « Sūrya-Nārāyaṇa », 182  
 Sūryaprabha, syn de Jālinīprabha 1, 24, 27, 188, 201  
*Sūtra*, groupe de textes, 14  
 Suvisuddhadharmadhātujñāna, 81, 95  
*svābha*, reflet, réfraction, réplique, 75, 95 ; d'ou  
 -Prajñā, 57, 69, 71, 72, 74, 102-107, 109, 114 ss,  
 -patīkā, 92, 98, 174, 175,  
 -Vidyādhara, 34, 57, 114, 214,  
*svābhōpāya*, 74  
 Svati (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
*Śaṅgamāyā-purāṇa*, titre d'un texte, 37.  
*śyāma*, « sombre », généralement vert foncé, ou noir 70, 77, 83, 87, 88, 90, 91, 94, 95, 97, 108, 114, 127, 137, 138, 143, 144, 148, 151, 164, 165  
 Ṭakki, Ṭakkirāja (Krodha), 32, 70, 71, 79, 80, 111, 112, 122-123, 129, 132, 204, 217, 226  
 Takṣaka (Nāgarāja), 94, 236  
 Tapanī, n d'une Yoginī, 168  
 Tārā 1° Prajñā, 65, 72-74, 76, 81, 83, 96, 102, 108-110, 141, 145, 189, 218, 219, 224, 227, 230,

2° déesse, 26, 35, 37, 40, 43, 117, cf aussi Dhanada°, Khadravanī°, Vajra°  
*tarjanīpāśa*, « corde et menace » la corde est tenue par une main dont l'index tendu dénote le geste de menace, 126  
 Tathāgata, 53, 55, 58, 68, 72-74, 81, 83, 95, 96, 98, 117, 119, 147, 154, 219, 227, 237.  
 Tathatā (Vasitā), 86, 172, 232  
 Tejaśnīṣa, 153  
 Tejorāśī, 82, 152-153, 230  
 « Tejorāśyusṇīṣa (Bodhisattva) », 152  
 Tejośnīṣa, 152  
 « Tīkṣṇa Mañjuśrī (Bodhisattva) », 66  
 Tīkṣṇosṇīṣa, 26, 28, 69  
 « Trailokyārāja », 131  
 « Trailokyavaśyādhikara Mañjughoṣa », 59  
 Trailokyaviṇaya (Krodha), 79, 89, 91, 112, 131-132, 174, 234  
 « Trailokyaviṇaya (Buddha) », 131  
 Tricātvarīṃśad-ātmaka-Mañjuvajra Maṇḍala (NSP 20), 109, 223-227  
*triclra*, « trois mèches », coiffure 33-35  
 Cf pl IV, V  
*tripatāka* cf *hasla*  
 Triptāka, « Triple Corbeille » des Écritures bouddhiques, 87  
 Triratna, « Triple Joyau » du Bouddhisme le Buddha, la Loi (Dharma), la Communauté (Saṃgha) 87  
 Trisaraṇa, « Triple Refuge », qualificatif désignant le Triple Joyau 87.  
 Trivikrama, l'une des Vingt-quatre Formes secondaires de Viṣṇu, 181  
 Udgata, Udgatośnīṣa, 82, 152-153, 230  
 « Ulkadharā », 149  
 Umā, 90, 132, 174, 234 Cf aussi Devī, Gaurī, Pārvatī  
 Unnatośnīṣa, 152-153  
 Upakeśī, Upakeśīnī, 27, 30-31, 193-196, 201  
 Upapattivaśitā, 86, 172, 231  
 Upāya, Moyen, terme dénotant l'élément masculin du couple mystique 41, 73, 142-144  
 « Upāyakaśalyapāramitā », 171  
 Upāyapāramitā, 85, 171, 231  
*ūrdhvaliṅga*, verge en érection, caractéristique de Śiva, 181, 182  
 Uṣṇīṣa 1° syn d'Uṣṇīṣacakra-vartin, 68, 71, 81, 112,  
 2° les Huit «rāja», 20, 82, 95, 151-153, 237,  
 3° l'un des précédents, 152-153,  
 4° huit personnages du Durgatiparisōdhana Maṇḍala, 151

Uṣṇīṣā, syn d'Uṣṇīṣaviyayā 2 132-133  
 Uṣṇīṣacakravartin (Krodha), 70, 80, 91, 111, 112, 132-133, 134, 151, 152, 217, 226, 234  
 Uṣṇīṣarāja (Huit), 15, 82, 152-153  
 Uṣṇīṣaviyayā 1° déesse titulaire de Sādhana, 40, 111, 112, 122, 2° Gardienne du Zénith, 132, 162, 168, 3° Dhārīnī, 87, 167, 168, 232  
*utpala*, lotus de l'espèce nymphaea, en forme de pinceau, en tant qu'attribut de Mañjuśrī, il est toujours « bleu » (*nīlotpala*) 24, 36, 45, 48, 72, 118  
 Uttarabhādrapadā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Uttaraphālgunī (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Uttarāsādhā (déesse Nakṣatra), 95, 236  
 Vāc, cf Vāk  
 Vādinātha, n de Mañjuśrī, 23  
 Vādirāj, n et forme de Mañjuśrī, 16, 23-26, 36, 42, 45, 47, 60, 188-192, pl I  
 Vādirāja, n de Mañjuśrī, 23, 189  
 « Vādirāt », 25  
 « Vādirāta », 191  
 « Vāgirātṭa », cf « Pañcāśikhapārvate »  
 Vāgīśa 1° n d'Amitābha, 40, 74, 153, 2° n de Mañjuśrī, 26, 40, 219.  
 Vāgīśvara, n de Mañjuśrī, 16, 20, 23, 24, 26, 31, 32, 35, 62, 188, 199, 205-207, 213, 237 Cf aussi Dharmadhātu °  
 Vāgmatī, n d'une rivière, 120  
 Vāgvajra, n d'Amitābha, 37  
 Vāgvibhu, n de Mañjuśrī, 26  
*Vaikhāṇasāgama*, titre d'un texte, 177  
 Vairocana 1° n d'un Buddha, 14, 20, 28, 40, 54, 55, 58, 59, 61, 63, 70-74, 77, 81, 86, 98, 101, 102-105, 108-110, 112, 141, 142, 145, 148, 153, 154, 158, 183, 189, 218, 219, 223, 227 Cf. aussi Mahā°, 2° n d'un Asura, 94, 236  
 « Vairocana Mañjuvajra », 58  
*vaiśakhapada (stha)*, attitude debout les pieds sont distants l'un de l'autre de deux *lāla* et demi, les cuisses fléchies, les pieds en dehors (*Viṣṇuho* III, éd P SHAH, vol II, p 50) Attribuée à Vajrasphoṭa, 161  
 Vaisnavī, 93, 175, 235  
 Vaisravana (Yaksa), 94, 236  
*vajra*, « diamant » (« matière » mystique), adamantin, également foudre, attribut, celui-ci, originellement une arme de jet, voire de main, se présente comme une sorte de faisceau dont

la ligature médiane sert de poignée, et dont les branches pointues convergent en forme de griffes, il y en a généralement trois ou cinq Cf M LOBSIGER-DI LLENBACH, *Népal*, pl XVIII, n° 235 31, 38, 40, 41, 42, 46, 49, 52-54, 57, 60-62, 63-65, 68, 70, 71, 73, 75-80, 82-93, 96, 97, 102, 103, 114 ss *passim*  
 Vajra° (les Seize), 13, 15, 20, 41, 53-55, 69, 83, 96-98, 103, 134, 145, 147, 151, 153-161, 216, 222  
 Vajrabhāṣa, l'un des Seize, 41, 83, 97, 107, 159, 222, 230  
 Vajrabhīṣaṇa, syn d'Acala, 111, 128  
 « Vajracaryāpāramitā », 171  
 Vajracitta, 153  
 Vajradāṇḍa, syn de Yamāntaka, 111, 113  
 Vajradhara, syn de Vajrasattva I, 73, 102-104, 219.  
 Vajradharma 1° n d'Amitābha, 37, 39-40, 46, 202, 2° n et forme d'Avalokiteśvara, 39, 44, 46, 53, 54, 68, 155; 3° l'un des Seize, aspect d'Avalokiteśvara, 39, 54, 55, 68, 83, 86, 96, 97, 107, 145, 154, 155, 159, 222, 230, 237; 4° n de Sarvanīvaranaviṣkambhin, 153  
*Vajradharma-sādhana* (SM 10), 72, 75  
 Vajradhātu, n et forme de Vairocana Buddha, 15, 28, 40, 64, 129, 145, 161  
 Vajradhātu Maṇḍala, 53-55, 61, 63, 83, 96, 98, 99, 102, 145, 154, 155, 162, 222-223  
 Vajradhātīśvarī, Prajñā de Mañjuvajra 2, 57-59, 69, 75, 101, 109-110, 223  
 Vajradhūpā, syn de Dhūpā, 163  
 Vajradīpā, syn de Dīpā, 163  
 Vajragandhā 1° syn de Gandhā, 163, 2° syn de Gandhavajrā, 142  
 Vajragarbha (Bodhisattva), 88, 138, 154, 155, 233  
*vajraghaṇṭā*, cloche dont le manche a la forme de l'une des extrémités d'un vajra Cf LOBSIGER-DE LLENBACH, *op cit*, pl XVIII, n° 230 Attribuée, entre autres, à Vajrāveśa, et à Vajraghaṇṭā, 89, 161  
 Vajraghaṇṭā, Gardienne de Porte (Nord) du Maṇḍala, 161  
 Vajragītā, syn de Gītā, 163  
 Vajrahāsa, Vajrahāsyā, l'un des Seize 83, 97, 106, 158, 161, 222, 230  
 Vajrahetu, l'un des Seize, 83, 97, 107, 159, 222, 230  
 Vajrahūṃkāra, 120, 132

Vajrahūmkāra Maṇḍala, 119, 126, 131  
*vajrahūmkāra-mudrā*, 58, 79, 80, 89, 90, 122, 132, 134 Pour la définition, cf *mudrā*  
 Vajrajaya, 154  
*vajrajihva*, « langue adamantine », 38, cf. aussi : Dharmasāṅkhasamādhi Mañjuśrī, Vajrabhāṣa.  
 Vajrajvālānalārka (Krodha), 90, 112, 122-124, 131, 174, 234.  
 Vajrakāla, syn de Nīladaṇḍa, 111, 124  
 Vajrakarma, l'un des Seize, 54, 83, 96, 97, 107, 145, 154, 155, 160, 222, 230, 237  
 Vajrakarmapāramitā, 85, 171, 231  
 Vajrakāya, 153  
 Vajraketu, l'un des Seize, 83, 97, 106, 158, 172, 222, 230  
 Vajrakula, Lignée d'Akṣobhya, 65, 166  
 Vajrakuṇḍalin, syn. d'Amṛtakuṇḍalin/Vighnāntaka, 111, 112, 119, 120, 122  
 Vajralāsyā, syn de Lāsyā, 163  
 Vajralocana, 154, 155  
 Vajrālokā, syn. de Vajradīpā, 163  
 Vajramāla, syn de Jayakara, 177  
 Vajramālā, syn de Mālā/Mālyā, 163  
 Vajramuṣala, 177  
 « Vajramuṣṭi », 160-161  
 Vajrānaṅga, n et forme de Mañjuśrī, 47-51, 61, 114, 196-198  
 Vajrāṅkuśa 1° Gardien de Porte (Est) du Maṇḍala, 53, 83, 95, 161-162, 173, 213, 230, 237, 2° syn. de Nairṭti, 161  
 Vajranṛtyā, syn de Nṛtyā, 163  
 Vajrapāṇi (Bodhisattva), 62, 68, 135, 136, 153, 154, 155.  
*vajraparyāṅka*, attitude « du diamant » assise, jambes étroitement croisées, plante des pieds apparente, 25-29, 32, 37, 38, 43, 44, 46, 52, 59, 80, 102 ss, 114, 133, 142-144, 164.  
 Vajrapāśa, Gardien de Porte (Sud) du Maṇḍala, 53, 84, 96, 161-162, 173, 213, 230, 237  
 Vajrapātāla, syn de Sumbharāja, 80, 111, 112, 132-134, 226.  
 Vajrapuṣpā, syn de Puṣpā, 163.  
 Vajrarāga 1° n de la Lignée présidée par Amitābha, 39, 61 ; 2° n. d'Amitābha, 37, 39, 42, 202, 205, 3° l'un des Seize, 83, 96-97, 105, 157, 222, 230.  
 Vajrarāja, l'un des Seize, 83, 96, 105, 157, 222, 230.  
 Vajrarakṣa, l'un des Seize, 83, 97, 107, 160-161, 222, 230.  
 Vajrarasā, syn. de Rasavajrā, 91, 142-144, 163, 240 n. 163.

Vajraratna, l'un des Seize, 54, 83, 96, 97, 106, 145, 154, 155, 158, 222, 230, 237  
 Vajrarūpā, syn. de Rūpavajrā, 91, 142, 163, 234, 235  
 Vajrasābdā, syn de Śabdavajrā, 91, 142, 143, 163, 235  
 Vajrasādhū, l'un des Seize, 83, 97, 105, 157, 222, 230  
 Vajrasamādhi, 154  
 Vajrasana, « siège de diamant », celui du Buddha lors de l'Illumination, parfois, le terme est synonyme de l'attitude *vajraparyāṅka*, 154  
 Vajrasandhi, l'un des Seize, 83, 97, 107, 160-161, 222, 230  
 Vajrasattva 1° n. du Buddha suprême, 14, 20, 31, 40, 54, 57, 69, 72, 73, 75, 81, 95, 101-104, 105, 108, 132, 141, 144, 161, 216, 218, 219, 227, 237, 2° l'un des Seize, 54, 83, 95, 96, 105, 145, 154, 155, 157, 222, 230, 237 ° Maṇḍala - cf Śrīsaṃpūṭatantrotka°  
 Vajrasaṇḍa, syn de Balabhadra, 177  
 Vajrasparśā, syn de Sparśavajrā 1, 91, 144, 163, 235  
 Vajrasphota, Gardien de Porte (Ouest) du Maṇḍala, 53, 84, 96, 161-162, 173, 213, 230, 237.  
 Vajrasṛṅghalā, 77, 81, 148-151, 224, 237  
 Vajrasūkra, syn de Śūkra, 176  
 Vajrasūrya, l'un des Seize, 83, 97, 158, 230  
 Vajratārā, 52, 132-134, 161, 162, 163, 168  
 Vajratejas, syn de Vajrasūrya, 97, 106, 158, 222  
 Vajratīkṣṇa 1° n de Mañjuśrī, 26-30, 31, 32, 62, 199, 205, 207, 209, 2° l'un des Seize, aspect de Mañjuśrī, 14, 26, 68, 69, 83, 97, 107, 129, 155, 159, 222, 230  
 Vajravāk, 153  
 Vajravamśa, syn de Madhukara, 177  
 Vajravāśa, Gardien de Porte (Nord) du Maṇḍala, 53, 84, 96, 161-162, 173, 213, 230, 237  
 Vajravetālī, Prajñā de Yamūntaka, 113-115  
 Vajrayakṣa 1° l'un des Seize, 83, 97, 107, 158, 160-161, 222, 230 ; 2° syn de Ṭakkirāja, 111, 122  
 Vajrayāna, 49  
 Vajreśyā, syn de Vajrarasā, 91, 96, 143-144, 163, 235  
 °vajrī, quatre déesses, 15, 20, 52-56, 63-65, 108, 145-147, 148, 163.  
 Vajroṣṇīṣa : 1° syn. de Padmāntaka, 111, 116, 118 ; 2° substitut d'Akṣobhya, 118.

Vāk, 14, 37-40, 50, 51, 202-203, 205  
 \*sādhana, 37, 203, 205  
*vāma*, gauche, Nord, 167  
*vāmārdhaparyāṅka*, 24-26, 36, 42-43, 149, 164. Pour la définition, cf *ardhaparyāṅka*  
*Vaṃśā*, 162  
*vanamālā*, 176  
*vandana-mudrā*, 126 Pour la définition, cf *mudrā*.  
*vāṇmaṇḍala*, 37, 202  
*varada-mudrā*, 28, 30 ss, 43, 44, 58-59, 102, 121, 173, 181 Pour la définition, cf *mudrā*  
*Vārāṇṣī*, 93, 175-176, 235  
*vardhanī*, jarre cultuelle, 169  
*Varuna*, 37, 92, 235  
*vārunamaṇḍala*, « cercle aquatique », 37  
*Vasanta*, 90, 94, 128, 174, 176-178, 234, 236  
*vāsikābaddhamakuṭa*, coiffure, 33  
*Vaśīṣṭhā*, dix ou douze déesses, 86, 96, 165-167, 169, 172, 231-232, 237  
*Vāsudeva* 1° Kṛṣṇa, 176-178, 2° Adimūrti, 181  
*Vasudhārā*, 117  
*Vāsuki* (Nāgarāja), 94, 236  
*Vasumatī* (Dhārīṇī), 86, 168, 232  
*Vasumatīśrī*, 168  
*Vasundhārā*, syn. de *Vasudhārā*, 168.  
*Vaśyādhikāra-Maṇḍuśrī-sādhana* (SM 75), 59  
*vātāpūṭa*, « cercle du vent », attribut de Vāyu, désigne soit le cercle fait par l'écharpe tenue à deux mains par les extrémités, et dans laquelle s'engouffre le vent, soit (peut-être) un éventail de forme circulaire (?) En iconographie hindoue, l'attribut de Vāyu est l'éten-dard : cf MALLMANN, *Enseignements*, p 132-134 et 244 ; 92  
*Vaṭuka Bhairava*, 43.  
*Vāyu*, 92, 235  
*vedī*, autel, 71, 75  
*Vemacitra* (Asura), 94, 236  
*Vetālī*, syn de *Vajravetālī*, 113, 115.  
*Vicitrakundalin* (Yakṣa), syn de *Clivakuṇḍalin*, 178-179.  
*Vidyādhara*, 94, 174, 178, 181, 236  
*Vidyādhara* 1° Prajñā de Maṇḍuvajra 1, 57, 2° Prajñā de Yamāri, 34  
*Vidyārāja*, 178  
*Vighātāmṛta*, *Vighātāmṛta*, syn de *Vigh-nāntaka*, 16, 119  
*Vighna*, syn. de Gaṇeśa, 79, 120, 122, 226

*Vighnāntaka* (Krodha), 16, 32, 70, 71, 73, 80, 81, 89, 96, 111, 112, 114, 117, 119-122, 174, 204, 217, 226, 227, 233, 237.  
 \*Mantra, 119 Cf aussi *Amṛtakun-dalin*  
*Vighnāntakṛt*, 119  
*Vighnāri*, syn de *Vighnāntaka*, 16, 111, 119.  
 \*Mantra, 119  
*Vijayavajra*, syn. de *Vasanta*, 177.  
*Vijayoṣṇīṣa*, 82, 152-153, 230  
*Vikṛāṇa*, 82, 153, 230  
 « *Vikrāntoṣṇīṣa* (Buddha) », 153  
*Vimalā* (Bhūmī), 84, 169, 231  
*vīṇā*, instrument de musique à cordes, 72, 87, 91, 94, 143, 164, 178.  
*Vīṇā*, 162  
*Vīṇāyaka*, syn de Gaṇeśa, 98, 120, 122, 233  
*vīra*, Héroïsme, l'un des Neuf Rasa, 124.  
*Vīrabhadra*, 176  
*Vīrasattva*, 31  
*Vīryapāramitā*, 85, 171, 231.  
*Viśakhā* (déesse Nakṣatra), 95, 236.  
*Viśkambhin*, syn de *Sarvaṇvarāṇa*, 135, 140.  
*Viṣṇu*, 41, 66-67, 90, 92, 93, 124, 128, 174, 175, 180, 182, 234, 235.  
*Viṣṇudharmottaram* (*Viṣṇudh*), titre d'un texte, 33, 41, 48, 53, 92, 93, 176, 177  
 « *Viṣṇu-Lokeśvara* », 180-182  
*Viśvādāka*, 127.  
*Viśvapāṇi* (Bodhisattva), 155  
*Viśvarūpa*, aspect de *Viṣṇu*, 180.  
*viśvavajra*, double *vajra* fait de deux *vajra* assemblés par le milieu et disposés en forme de croix grecque ; syn *karālavajra*, *viśvakulīśa* ; 70-72, 86, 89, 103.  
*Viśvavajra*, 154, 155  
*viśvavarna*, « couleur multiple », i.e. vert, 70, 85, 86, 91, 144, 164  
*vitarka-mudrā*, 43, 44, 58, 59 Pour la définition, cf *mudrā*  
*Vṛṣṇi*, 177  
*vyākhyāna-mudrā*, 23 Pour la définition, cf *mudrā*  
*Vyāha*, 180 Cf aussi *Caturmahā*  
*Yaksa*, 87, 94, 161, 174, 178-179, 236  
*Yakṣiṇī*, 167  
*Yama*, dieu Mort, 92, 174, 235  
*odaṇḍa*, bâton de , 92



Yamāntaka (Krodha), 13, 32, 34, 70, 73, 79-82, 89, 111-114, 115, 117, 120-121, 174, 191, 192, 204, 217-219, 225, 226, 229, 233  
 rouge, 113  
 noir, 113, 135  
 Cf aussi . Yamāri  
 • Yamāntakavajra », 114

Yamāri, syn de Yamāntaka, 24, 33, 34, 43, 111, 113, 115, 188 Cf aussi Kṛṣṇa  
 Yogāmbhara Maṇḍala (NSP 14), 182  
 Yogaratnamālā, titre d'un texte, 40, 64  
 Yoginī, 167, 168  
 Yoginī-mantra, 48  
 Yoni, matrice, 41, 49, 55, 71

## 2. MOTS NON SANSKRITS

Abaneri (linteau d'), 176.  
 abeilles (*ali*, *bhramara*, *bhr̥ga*), 48, 50  
 aborigènes (cultes), 167-168.  
 Abstractions personnifiées, 15, 16, 163, 165-173.  
 accomplissement, 31  
 Acte (Sceau de l') cf Karmamudrā  
 adamantin cf diamant  
 adolescent, 24, 28, 129  
 aigle (*garuḍa*), 76, 83, 107  
 aiguille (*sūci*) cf Mārīcī  
 aire sacrificielle, 31 Cf aussi Maṇḍala  
 Amida, n japonais d'Amitābha, 41  
 Amour . 1° dieu, 48-50, 157, 176 ,  
 2° (*śṛṅgāra*), l'un des Neuf Rasa, 58, 60, 61, 78, 82, 83, 88-91, 178 ,  
 cf. aussi désir, passion, *rāga*  
 angles collatéraux, 91, 163 ,  
 ° extérieurs, 154 ,  
 Maṇḍala à quatre °, 31.  
 animaux . cf aigle, anser, bœuf, bouc, buffle, cheval, chèvre, coq, coucou, éléphant, gazelle, grenouille, hibou, lion, *makara*, mangouste, paon, perroquet, poisson, serpent, taureau, tortue  
 anser (*haṃsa*), 92, 93, 176  
 anthropomorphe, « monture », 67, 92  
 applaudissement, geste d', cf Vajrasādhū  
 « Arahashana », jap pour « Arapacana », 27  
 Arbre 1° de la Bodhi (*bodhidruma*, *bodhiṣṭka*), 85, 171 ,  
 2° cosmique, qui-exauce-les-désirs (*kalpadruma*, *varṣka*), 88.  
 arc (*cāpa*, *dhanuḥ*, *kārmuka*), 19, 48, 49, 51, 52, 56, 57-59, 60-62, 66-68, 72, 75-80, 81-83, 89-91, 93, 94, 97, 115, 121,

123, 127, 135, 137, 168, 176 (1)  
 ° de corne (*śārṅga*), 92 ,  
 ° de fleurs cf Vajrāṇḍa  
 argent . 1° métal (*raupya*), 79 ,  
 2° couleur (*dhavala*), 141, 144  
 argumentation, geste d', cf *vitarka-mudrā*  
 ascète, 175  
 Asie centrale, 18  
 attitudes de l'aisance royale, cf. *mahā-rājailāsana*,  
 aisée, cf délassement ,  
 dansante, cf *ardhaparyāṅka*, *nṛtya*,  
 du délassement . cf *ardhaparyāṅka*,  
*lalitākṣepa*, *lalitāsana*,  
 du « diamant », cf diamant, *vajraparyāṅka*,  
 fendue vers la droite, cf. *pratyañjali*,  
 fendue vers la gauche, cf *ālīdha*,  
 noble, cf *sattvaparyāṅka*.  
 Cf. aussi *krodhaparyāṅka*, *mandulapada*, *vaśakhapada* (2)  
 Attributs (vichnouites) personnifiés, 181  
 auréole, 57, 71, 73, 77, 78, 82  
 auriculaire, 97  
 autel (*vedi*), 71, 75  
 autochtones (cultes), 168

Baghmati, cf Vāgmatī  
 Banaras (Bénarès), 43  
 bannière (*patākā*), 89, 90  
 Baroda, 66, 67, 182  
 bâton (*danda*), 34, 67, 70, 79, 92, 114, 115, 116, 118, 124, 126, 127, 131, 150  
 triple ° (*tridanda*), 150  
 bœuf, 176  
 Bengale, 26, 65  
 Berlin, 29

(1) Sauf exception, nous ne donnons pas ici le détail des attributs de chaque personnage, on les trouvera sur les tableaux du chap IV

(2) Pour l'attribution des attitudes à chaque divinité, l'on se reportera soit aux descriptions de Mañjuśrī dans les chap I et II, soit aux tableaux du chap IV

Bhuvaneśvar, 175  
 Bibliothèque Nationale, Paris, 11, 12, 19, 216.  
 bijoux, cf parures  
 Birbhum, 25  
 blanc (*dhavala*, *pāndara*, *sita*, *subhra*, *sukla*, *śveta*), 14, 23, 26, 30-32, 37, 52-55, 57, 58, 59-61, 63-66, 68, 72, 74, 75, 76, 82, 102, 130, 183 (1)  
 bleu(e), cf *gaganaśyāma*, saphir, *śītanīla*. gorge °, 92  
 Bogra (Mahāsthān), 18  
 bol : cf Rasavajrā  
 Bombay, 121.  
 bouc (*chāga*), 92  
 bouche, emplacement dans le Maṇḍala corporel, 39, 64  
 Cf aussi gorge, langue.  
 boucher (*carman*, *kheṇa*, *kheṇaka*), 92, 94, 121, 122, 131, 150.  
 bouquet cf fleurs, gerbe, joyaux, plumes de paon  
 Brāhmane, 40  
 bras, quatre, de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī, 52-56, 66 ;  
 six, de Vajrāṅga, 48 ,  
 de Mañjuvajra 1, 56-58, 69, 73 ,  
 de Mañjuvajra 2, 56-59, 69, 75 ,  
 de Mañjuśrī (?), 67 ,  
 huit, de Mahārāga, 60-61 ,  
 de Dharmadhātu Vāgīśvara, 61 ss, 69, 82 (2)  
 British Museum, Londres, 32, 33, 176  
 brûle-parfums, 164-165  
 Bruxelles, 180  
 buffle (*mahiṣa*), 34, 79, 89, 92, 176  
 cadavre (*kunapa*, *śava*), 67, 79, 92, 118  
 cage de diamant (*vajrapaṇjara*), 52, 70, 74, 75, 82.  
 Calcutta, 44, 59, 136, 181  
 calotte crânienne (*kapāla*), 36, 46, 66-67, 90, 92, 93, 121, 125, 126, 181  
 « Cantilène des Noms sacrés » (*Nāmasaṅgīti*), 52 ss, 62  
 carré (Mandala), 31, 38  
 cassette (*peṭaka*) cf Sarvabuddha-dharmakośavatī  
 caste, basse, 168  
 cédrat (*bīlapūra*), 77, 94, 179  
 Cent Hunt Appellations, 62

Centre, 27, 30, 31, 38, 61, 74, 75, 82, 84, 102, 104, 105, 109, 112, 135, 145, 155, 165, 175  
 Cercle, 31, 41, 68, 70, 72, 73, 76, 77, 82-89, 91, 95, 135, 136, 141, 145-151, 154, 161-163, 165, 166, 168, 170, 175.  
 ° aquatique (*vārunamaṇḍala*), 37 ;  
 lunaire (*candramaṇḍala*), 38, 52, 64, 78, 85, 86, 88, 93 ;  
 originel (*garbhapuṣa*), 72, 108 ,  
 de protection (*rakṣācakra*), 111 ;  
 solaire (*sūryamaṇḍala*), 78, 84, 86, 93 ,  
 « du Vent » (*vātapuṣa*), 92 ,  
 Maître du° (*cakreśa*, *mandaleśa*), 74, 80, 91, 92, 175, 182  
 Cf aussi : Maṇḍala  
 chaîne (*sphoṭa*, *śṛṅkhala*), 49, 77, 84, 87, 89, 161, 162, 173  
 « chanson adamantine », 51  
 chant (*gītā*), 162  
 chapelle (*koṣṭha*, *koṣṭhaka*), 75, 82-83  
 chaperon, 80, 92, 94, 168, 181.  
 char (*ratha*, *syandana*, *vimāna*), 93, 94, 176-178  
 chasse-mouches, 126  
 « chaume d'automne » (*śaratkāṇḍa*), cf « lune d'automne »  
 cheval (*aśva*, *turaga*), 75, 83, 93, 106, 176  
 tête de ° cf. Hayagrīva, Paramāśva, 90, 117, 127-128  
 chevelure, cheveux, 33, 80, 84, 91, 92  
 Cf aussi chignon, coiffure.  
 chèvre (*chāgala*), 93, 176  
 chignon, 43, 48, 60, 75 ,  
 en-tiare (*jaṭmakuṣa*/*°mukuṣa*), 78, 81, 92, 180, 181.  
 Chine, 15, 17-18, 26, 42, 43, 180 Cf aussi panthéon lamaïque  
 ciel cf Gaganagaṇja, *gaganaśyāma*  
 cinq, Acala, 128 ;  
 aspects de Mañjuśrī . cf Arapacana, Arya-Mañjuśrī-bhaṭṭāraka ,  
 Buddha ou Jina, 32, 39, 40, 61, 63, 74, 82, 103, 104, 112, 130, 147 ,  
 couleurs, 72 ,  
 crêtes de Pañcaśikha, 17 ,  
 faces de Mañjuśrī, 65, 67 ,  
 Héros cf Pañcavīra, Pentade ,  
 mèches (*pañcacāśra*), 24, 32, 35, 37, 129 ,

(1) Hormis les couleurs de Mañjuśrī, nous n'indiquons ici, et aux pages suivantes, que les couleurs présentant un caractère exceptionnel l'on trouvera celles des différents personnages sur les tableaux du chap IV

(2) Dans cet index, nous ne mentionnons que les multiples bras des divers aspects de Mañjuśrī ; l'on trouvera le détail de ceux des autres personnages sur les tableaux du chap IV

pics cf Gandhamādana, Wou-t'ai chan ;  
 points cardinaux (en comprenant le Centre) cf. cinq Buddha ,  
 syllabes cf Arapacana  
 Cinquante-deux Abstractions personnifiées, 15, 165-173.  
 Civaïsme, civaïte, 35, 67  
 cloche, clochette (*ghaṇṭā*, *vajraghaṇṭā*, *viśvavajraghaṇṭā*), 41, 45, 46, 52, 54, 57, 60-62, 65, 68, 75, 80, 82-84, 87, 89-91, 93, 96, 97, 102, 114, 116, 121, 122, 127, 161, 162, 164, 173  
 cœur, 77-78, 89, 90, 97, 130 ;  
 emplacement dans le Maṇḍala corporel (*hṛd*, *hṛdaya*), 52, 55, 62-65, 145 ;  
 formule du ° (*hṛnmantra*, *hṛdayamantra*), 81, 96 ;  
 lotus du °, 52,  
 lune du °, 37, 52,  
 syllabe-germe du ° (*hṛdbīja*), 96  
 coiffure, 17, 28, 33-35, 43-46, 80, 126, 138, 180  
 Cf. aussi chignon, *jaṭāmakuṣa*, mèches  
 Coins cf angles, Quatre °  
 colère (*krodha*), 166.  
 collier, 33-35, 43-45, 59  
 Comète - cf Ketu  
 comparses, 13, 20, 115  
 Compassion (*karuṇa*), l'un des Neuf Rasa, 90, 124  
 compotier, 144.  
 Concentration exercices de, 49 ;  
 Sceau de °, cf *samādhi-mudrā*  
 conjurateur (Sādhaka), 31-32, 37, 48-49, 52, 53  
 Connaissance (Jñāna), 31  
 conque (*śaṅkha*), 48, 72, 88, 92, 123, 181 ;  
 blancheur de la °, 40 ;  
 de la Loi, 38, 40-42, 97,  
 à parfums, 91, 143, 164-165  
 Convention (Sceau de), cf Samayamudrā.  
 coq (*kukkuṭa*), 93, 175  
 corbeille, de fleurs, 164,  
 de joyaux : cf. Akṣayañānakaraṇḍā ;  
 Triple ° - cf Tripiṭaka  
 corde (*pāśa*, *nāgapāśa*), 48-50, 59-61, 67, 75-77, 79, 80, 83, 84, 87, 89, 90-93, 96, 114, 116, 121, 123, 130, 161, 162, 168, 173, 181  
 cordon sacré (*yajñopavīta*), 92, 93.  
 Corps, des Tathāgata, 119. Cf aussi Kāya  
 coucou (*kokila*), 94, 177-178.

couleurs, 13, 39, 54, 63-65, 71-72, 86, 102, 126, 128, 157-165.  
 de Mañjuśrī blanche, 14, 23, 26, 32, 37 ;  
 jaune ou dorée, 23, 27, 35,  
 noire ou sombre, 28,  
 rouge, 14, 30,  
 « safran », 23, 35 ;  
 quatre ° fondamentales, 61,  
 de Garuḍa, 94, 178,  
 d'Amitābha, 75, 102, 106, 109 ;  
 d'Amoghasiddhi, 76, 102, 107, 109, 122 ;  
 Kula déterminés d'après les °, 112-113 (1)  
 coupe-à-boire (*casaka*) cf vase  
 couronne, 152, cf. aussi diadème, tiare,  
 de fleurs, 85, 91, 170 ;  
 de joyaux ou de pierres, 97  
 Crainte, cf Épouvante  
 crâne(s), 93, 176,  
 emplacement dans le Maṇḍala corporel (*śiras*), 64-65 ;  
 couronne de °. cf Krodha (les) ;  
 guirlande de °, 80, 91  
 Cf aussi calotte crânienne  
 cristal, de roche (*śphaṭika*), 40,  
 couleur du ° (*svaccha*), 23, 37.  
 croc(s), adamantins, 97 ;  
 apparents, 71, 77, 79, 80, 82, 83,  
 croc à éléphants (*aṅkuṣa*), 48-49, 59-61, 70, 75-77, 80, 82, 83, 87, 89-92, 96, 114, 121, 122, 123, 126, 131, 161, 162, 173  
 croissant (de la lune) (*ardhacandra*, *śaśikālīka*), 92, 170  
 croix grecque, cf. double vajra  
 cuiller, à encens (*dhūpakalacchū*), 91, 164-165  
 rituelle (*sruva*), 92  
 cuirasse (*kavaca*), 1° vêtement, 77, 94,  
 2° attribut, 97, 160-161  
 Culte (Déeses du), 12, 20, 32, 142, 162-165  
 cylindre, de pierre, cf *dhātu-maṇḍala*  
 cymbales (*kaṃṣikā*), 164.  
 Dacca, 29  
 dallage adamantin (*vajrabhūmi*), 70.  
 dame (faveurs d'une), 48-50  
 danse, 142, 162, cf. aussi *ardhapa-ryāṅka*, *Lāsyā*, *nṛtya*, *Nṛtyā*  
 Déeses, 79,  
 assistantes, 20, 33, 147-151,  
 du Culte, 12, 20, 32, 142, 162-165,  
 (des) Formules et (des) Gestes cf °vajrī ;

- (des) Offrandes (*i.e.* du Culte), 154,  
(des) Organes des Sens, 20, 108, 141-144, 145;  
° vajrī, 20, 53-55, 145-147, 148;  
des points collatéraux, 24, 72-74, cf aussi . Prajñā.  
défenses d'éléphant, 161, 165, 175  
Dégoût (*bībhatsa*), l'un des Neuf Rasa, 82, 89, 124  
Dékhan, 18.  
demi-lune, cf. croissant  
Désir, cf. Amour,  
Lignée du ° cf Rāgakula  
Destructeur, destruction,  
des Obstacles cf. Vighnāntaka;  
geste de ° cf Sarvasōkatamonirghā-tamati  
diadème, 80, 82, 91  
diamant, cf. *vajra*,  
attitude du ° (*vajraparyāṅka*), 31, 32, 37-38, 40, 46, 52, 56, 62, 66, 68, 73, 80, 82, 83, 102, 121, 151,  
cf aussi . cage, dallage, enceinte, fondation, langue, poigne, poing, siège, sol.  
Direction, cf. Dīkṣā, points cardinaux et collatéraux  
disque (*cakra*), 61, 68, 70, 72, 73, 90-92, 103, 131-133, 152, 169, 172, 181 Cf. aussi roue  
divinités hindoues, 15, 20, 174-183  
dix, Bhūmī, 88, 138, 165;  
chevaux, 176;  
Dhāraṇī ou Dhāraṇī, 169;  
directions cf Krodha (les),  
divinités hindoues, 174-175;  
Krodha, 80, 81, 91, 96, 111,  
Pāramitā, 85, 165,  
rayons de la Roue, 70,  
Vaśitā, 165;  
« Livre des ° Bhūmī » cf Vajragarbha  
doigts, 77, 78, 90  
don (geste de) (*varada-mudrā*), 28, 30 ss, 43, 44, 58-59, 67, 75-78, 88, 135 ss, 173, 181.  
doré (*kanaka*, *kāñcana*, *suvarnavana*, etc.), 23, 28, 58, 75, 82  
Cf aussi . jaune, « safran »  
double *vajra* (*karāṭavajra*, *visvakulīśa*, *viśvavajra*), 54, 55, 62, 64-65, 70, 71, 75, 82, 84-86, 89-91, 97, 103, 122, 128, 140, 144, 147, 155, 167, 168, 173.  
doublets, 141, 145, 155, 168  
douze, Bhūmī, 84, 95, 166 ss,  
Dhāraṇī ou Dhāraṇī, 86-87, 96, 166 ss;  
Pāramitā, 85, 96, 166 ss;  
Vaśitā, 86, 96, 166 ss;  
bras de Vighnāntaka, 121.  
dragon, 162  
droite (*dakṣiṇa*), 27, 28, 31, 60, 70, 73, 75, 79, 81, 91, 104, 117, 141, 144, 167 (1).  
eau, cf. . cercle aquatique, vase-à-°, Varuṇa  
ébrété, 177  
Éclipse, cf Rāhu  
éléphant (*danṭin*, *gaja*, *hastin*, *harin*, *kuñjara*), 75, 82, 92, 94, 105, 162, 177-178  
défenses d'°, 161, 165,  
peau d'°, 120;  
tête d'°, cf. Gaṇapati, Gaṇeśa,  
trompe d'°, cf. Gandhahastin  
Cf. aussi Airāvata  
émeraude (*marakata*), 1° couleur verte, 79, 84, 85, 87;  
2° joyau, 72, 84, 108  
Émerveillement (*adbhūta*), l'un des Neuf Rasa, 90, 124.  
enceinte de diamant (*vajraprākāra*), 52, 70, 92  
encens (*dhūpa*), 32, 91, 162  
enclos, 52  
enfant (*kumāra*),  
aspect d'°, 17, 24, 28, 33-35, 43, 45-46,  
coiffures d'°, 17, 33-35, 46,  
parures d'°, 17, 28, 33-35, 46, 52  
enseigne (*dhvaja*), 94, 97, 167, 176  
enseignement (geste d') (*dharmacakra-mudrā*), 19, 23 ss, 42, 59, 61-62, 77  
envie (*īrṣya*), 89, 166.  
épée (*aśi*, *karavāla*, *khadga*, *kṛpāṇa*), 19, 26 ss., 31, 33, 34, 36, 43, 46, 48, 49, 51, 52, 56-59, 60, 62, 66-68, 70, 72, 73, 75-77, 79, 80, 82-94, 97, 103, 108, 113, 114, 121 ss, 135 ss, 149-150, 168-169, 171, 172  
épi (*dhānyamañjarī*), 168, 170  
épieu (*śakti*), 77, 89, 90, 93  
épouse (*patnīkā*), 48, 90, 92, 93, 124, 125, 174, 177  
Épouvante (*bhayānaka*), l'un des Neuf Rasa, 90, 124  
érotisme mystique, 15, 11, 49-50, 61, 141, 169

(1) Nous ne signalons la droite et la gauche que lorsqu'elles présentent un intérêt exceptionnel

Essence (de Vairocana, ou de Vajrasat-tva), 75, 81.  
 Est, oriental, 27, 30, 31, 53, 65, 70, 72, 73, 75-77, 79, 82-84, 86-89, 92, 95-97, 104, 105, 111-114, 121, 137, 141, 144, 146, 153-155, 157 ss, 166, 167, 173, 175, 179.  
 état du Monde cf Kṣitigarbha  
 « Étoile de Salomon », 71  
 évhémérisme, 17.  
 expression (du visage), 78, 82, cf aussi Navanāṭya Rasa  
 Extrême-Orient, 18  
 ,  
 faces, trois, de Mañjuvajra 1, 56-58, 69, 73,  
 de Mañjuvajra 2, 56-59, 69, 75;  
 de Nāmasaṅgī Mañjuśrī, 52, 56, 62,  
 quatre, de Mahārāga, 60-61,  
 de Dharmadhātu Vāgīś-  
 vara, 61 ss, 69, 82,  
 (?) de Mañjuśrī, 67 (1)  
 Famille cf Kula, Lignée  
 fauve 1° couleur (*piṅga*, *piṅgala*),  
 cf chevelure,  
 2° griffes de °, 33-35, 43, 44, 59.  
 faveur : 1° geste de °, cf *varaḍa-mudrā*,  
 2° d'une dame, 48-50  
 Félicité suprême · cf Dharmadhātu-  
 vajrā, Mahāmudrā, Mahāsukha  
 femme, 49-50, 64  
 Feu, 168, 176,  
 dieu °, cf Agni  
 feuilles (*parṇa*) cf Parnasābarī, Śīla-  
 pāramitā  
 fil (*sūtra*) cf Mārīcī  
 fils (*putra*) cf. Hārīti  
 flambeau (*dīpayasī*), 164-165  
 flamboyant, flamme, 70, 71, 80, 91  
 Nèche (*bāna*, *śara*), 19, 48, 49, 52, 56,  
 57-62, 66-68, 72, 75-80, 81-83, 89-91,  
 93, 94, 97, 115, 118, 121, 123, 135, 137,  
 168, 176;  
 de fleurs, cf Vajrānaṅga  
 fleur(s) (*kusuma*, *puṣpa*), 32, 36, 58, 67,  
 75, 78, 85, 86, 91, 135 ss, 162, 164,  
 181,  
 d'āsoka cf Vajrānaṅga,  
 arc de ° cf Jayakara, Kāma, Madhu-  
 kara, Vajrānaṅga, Vasanta;  
 bouquet de ° vénéneuses cf Jāṅgulī,  
 guirlande de ° cf Mālyā, Puṣpā,  
 Ratnavajrī, Jayakara, Sarvārthasid-  
 dha,

Cf aussi couronne  
 fondation adamantine (*vajrāra*), 52.  
 forme 13-15, 21, 23, 25, 28, 39, 47, 102,  
 127  
 Déesse cf. Rūpavajrā  
 formule, 41, 53, 62-64, 154, 155,  
 du cœur (*hṛṇmantra*, *hṛdayamantra*),  
 81, 96,  
 panacée (*sārvakarmikamantra*) 81,  
 96, 119,  
 Déeses (des) ° cf °vajrī  
 Fortune, 161, 165 Cf aussi richesse  
 foudre cf *vajra*  
 fouet (*choṭikā*), 78, 88 Cf. : Pratibhā-  
 nakūta  
 front (*ūrnā*), emplacement dans le  
 Mandala corporel, 52, 55, 62-63, 65,  
 145  
 fruit (*phala*), 144,  
 de l'illumination, 85, 132, 171.  
 « fumée », couleur (*dhūma*, *dhūmra*), 165  
 fureur 1° Lignée (*krodha*), 112,  
 2° (*raudra*), l'un des Neuf Rasa, 82,  
 89-91, 124  
 Furieux (Krodha), série de Dix person-  
 nages, 12, 111-134  
 Gaieté (*hāsyā*), l'un des Neuf Rasa, 89,  
 91, 124  
 galerie (?) (*paṭṭikā*), 77, 88, 135, 141, 155  
 garçon (jeune) (*kumāra*), 13, 28, 35,  
 37, 43, 52, 58  
 Gardien(ne), du Cercle cf Krodha,  
 de l'Espace, 92, 174-175,  
 de Porte, 12, 20, 38, 53, 84, 88, 95, 154,  
 161-163, 173  
 gâteau, 93, 144, cf aussi *ladduka*  
 gauche (*vāma*), 27, 60, 73, 81, 91, 104,  
 117, 129, 141, 144, 167-168 Cf aussi  
 Nord  
 gazelle (*mṛga*) cf Vāyu  
 Genève, 121  
 genou (*jānu*), 94, 129-130, 178  
 gerbe, 85, 86  
 gestes, 53, 63, 76, 77, 79, 102, 126, 145-  
 147, 149 Cf aussi *hastā*, *mudrā*,  
 Déeses (des) Formules et (des) °  
 gong, 164  
 gorge, emplacement dans le Maṇḍala  
 corporel (*kanṭha*), 39, 52, 55, 62-63,  
 65, 145, cf aussi bouche, langue,  
 bleue (*nīlakanṭha*), 92  
 gourdin (*daṇḍa*), 34, 66, 77, 79, 80, 90,  
 92, 93 Cf aussi bâton  
 Goût. cf. Rasavajrā

(1) Même observation qu'au sujet des bras, *supra*, p 269, n 2

Grand(e), Déesse hindoue, 148 ;  
 Etre(s) (*mahāsattva*), 154 ,  
 Cf aussi Pentade, Tétrade.  
 grenouille (*bheka*, *mandūka*, *plavaṅga*),  
 93, 94, 176-178  
 griffes de fauve, 33-35, 43, 44, 45, 59  
 gris, 86 , cf. aussi, fumée  
 Guimet (Musée) 1<sup>o</sup> de Lyon, 180 ,  
 2<sup>o</sup> de Paris, 11, 17, 43, 57, 70, 76, 83,  
 91, 162-165, 176, 180  
 guirlande (*mālā*), 82 ,  
 de crânes, 80 ;  
 de fleurs, 52, 54, 94, 164, 176 ,  
 de joyaux, 54, 65, 77, 87, 97  
 Gyantsé (temple de), 66  
 hache (*paraśu*), 62, 77, 79, 93, 116, 122,  
 126.  
 haine . cf *dveṣa*  
 Hanoi, 44, 57  
 Hérolisme (*vīra*), l'un des Neuf Rasa, 31,  
 82, 90, 124  
 Héros (cinq) . cf. Pañcavīra.  
 hibou (*pecaka*), 93, 175  
 hindou, Hindouisme, 15, 16, 20, 21, 33,  
 35, 43, 46, 48, 49, 61, 67, 70, 140, 148,  
 167, 168, 174-183.  
 hommage, 154, 162 ,  
 geste d'o (*aṅgali-mudrā*), 77, 92-95, 97,  
 175  
 huit, Bodhisattva, 135, 136 ,  
 bras, de Mahārāga, 59-61 ,  
 de Mañjuśrī, 67 ,  
 de Dharmadhātu Vāgīśvara, 59,  
 61 ss, 69, 82 ,  
 Déeses du Culte, 162-165 ,  
 Dīpālā, 92, 174 ,  
 Krodha, 73, 111 ,  
 rayons de la Roue, 97 ,  
 Serpents (Nāgarāja), 71, 80, 84, 91,  
 174, 178 ,  
 Uṣṇīṣarāja, 15, 20, 82, 151-153 ,  
 Yakṣa, 94, 178-179  
 hypostases, 177.  
 Inde, indien, *passim*, cf cependant, 18,  
 19, 32, 33, 131, 165, 180-183  
 index (doigt) (*tarjanī*), 77-80, 164 , cf  
 aussi *tarjanī-mudrā*, *tarjanīpāsa*,  
 menace  
 Inébranlable, 178  
 Institut, de Civilisation Indienne (Paris),  
 11, 121 ,  
 de France (Paris), 120  
 jalousie (*īrsa*), 166  
 jarre (*ghaṭa*, *kalaśa*), 32, 77 ,  
 d'abondance (*bhadraghata*), cf vase ;  
 rituelle (*vardhanī*), 169

jaune (*kāśmīra*, *kuṅkuma*, *pīta*), 23,  
 27, 29, 35, 48, 52, 54-55, 60-65, 66, 70,  
 75, 82, 183, cf. aussi doré, « safran »  
 Java, Central, 32 ,  
 Oriental, 29  
 javelot (*bhūṇḍipāla*), 77  
 jeu (rituel), 74.  
 Jiwing (temple de), 117.  
 joyau (*cintāmani*, *manī*, *ratna*), 34, 62,  
 63, 65, 68, 70, 72, 73, 75, 77, 78, 82,  
 83, 85, 87, 88, 91, 103, 109, 113, 155,  
 167, 171-173 ,  
 bouquet de ° (*ratnamañjarī*), 76, 86 ,  
 guirlande de ° (*ratnamālā*), cf. guir-  
 lande ;  
 montagne de ° (*ratnācala*), 79 ,  
 trône de ° (*ratnāsana*), 80 ,  
 Cf. aussi pierre philosophale.  
 jungle cf. Jāṅgull  
 justaucorps (*kañcuka*), 77, 94.  
 KĀNHA, n d'un auteur, 40, 153.  
 Kathmandu, 120.  
 Kedar (temple de, à Bhuvaneśvar), 175.  
 Khotan, 18.  
 Kurkihar, 33-34  
 lac, 17, 18  
 lacet (*pāśa*, *nāgapāśa*), 50, 134. Cf  
 aussi corde.  
 laie (tête de), cf Mārīcl  
 Lalitgīrl, 34  
 lamaïque, Lamaïsme, 19, 21, 22, 46, 67  
 Cf aussi panthéon °  
 lance (*śakti*), 45 Cf aussi : épieu.  
 « langage, adamantin », 41, 49-51 ; cf  
 aussi . Vajrabhāṣa ,  
 « intentionnel », 41  
 langue (*jihva*), emplacement dans le  
 Maṇḍala corporel, 38-39, 62, 64, 65 ,  
 cf aussi : bouche, gorge ,  
 « adamantine » (*vajrajihva*) cf Dhar-  
 maśaṅkhasamādhi Mañjuśrī, Vajra-  
 bhāṣa ;  
 pendante, 77, 79, 129  
 lanterne, 165  
 Lapidaires, 40, 168  
 léopard, « léopardé » (lion) (*śārdūla*), 24.  
 Lignée cf. Kula.  
 lin (couleur du°, i e bleue), cf . *ataśī*  
 linteau, 136, 176  
 lion (*pārīndra*, *siṃha*), monture, 24-26,  
 36, 44, 45, 58, 59, 75, 82, 151, 162 ,  
 « léopardé » (*śārdūla*), monture cf  
 léopard ,  
 siège-du-°, trône (*siṃhāsana*), 35-36  
 livre (*pustaka*), 19, 24, 26 ss, 31, 33,  
 43, 46, 52, 56, 66-68, 135 ,

de la Sagesse Parfaite, 24, 25, 27, 52 (?), 58, 60, 62, 77, 82, 84, 85, 97, 171 ;  
 des Dix Bhūmi, 88, 138  
 Loi (*dharma*), 77, 154 ,  
 Conque de la ° cf *Dharmasāṅkha* ;  
 Nuage de la ° : cf *Dharmameghā* ,  
 Roue de la ° cf *dharmacakra* ,  
 Sceau de la ° cf *Dharmamudrā* .  
 lotus (*abja*, *ambhoja*, *paṅkaja*, *saroja*),  
 40, 42, 60, 84-87, 90 ,  
 nelumbium (*hamala*, *padma*) à fleur  
 circulaire et épanouie . 29-31, 33, 34,  
 36, 38, 41, 44, 48, 52, 54, 62, 64, 65,  
 68, 70, 72, 73, 76-78, 80, 82 ss , 86,  
 88, 93, 97, 102, 103, 113, 117-118,  
 136, 155, 167, 169, 171-173, 180,  
 181 ,  
 nymphea (*indīvara*, *kumuda*, *utpala*),  
 à fleur en forme de pinceau 24, 26,  
 33, 36, 51, 66, 78, 84, 88, 93, 118 ,  
 nymphea bleu (*nīlotpala*) 25, 29 ss ,  
 35, 42-45, 48-49, 57-59, 72, 75, 76,  
 79, 84-88, 92, 135, 136, 168-169, 175 ,  
 nymphea jaune (*pīlotpala*), 72 ,  
 nymphea rouge (*raktotpala*), 48, 72 ,  
 du cœur (*hrdabja*), 37 ,  
 trône ou siège de ° 28, 32, 37, 44, 48,  
 52, 83, 104 ss *passim*, 176 ,  
 épanoui (*viśvapadma*), 38, 57-59, 60,  
 61, 70 ss *passim*  
 louche (regard) (*kekara*) cf *Acala*  
 louche (instrument cultuel) (*sruc*) cf.  
 Agni  
 Lumière (Déesse), 32, 162, 163, 168  
 Lune, dieu, 176.  
 lune, lunaire (*candra*, *indu*, *śaśin*), 41 ;  
 attribut 78, 84, 86, 88, 93, 159 ,  
 auréole (blanche) . 57, 71, 73, 78 ,  
 d'automne (*śaraccandra*), couleur blan-  
 che, 84, 149 ,  
 clair de °, 168 ,  
 du cœur, 58 ,  
 couleur de ° (blanche), 49, 77, 149 ,  
 dossier (blanc), 32 ,  
 ornement cf. croissant ,  
 pierre-de-° . cf *candrahāntamani* ,  
 plate-forme ou siège (blanc), 32, 37,  
 52, 57, 60-62, 64, 73 ss *passim*  
 luth, 143, 164  
 « luth », 113.  
 magie, magicien, 48, 120  
 Mahāsthān, 18  
 maillet, 77, 80. Cf aussi marteau  
 main(s) : cf. *hasta*, *mudrā*  
 « de diamant », 97.

Maître du Cercle (*cakreśa*, *mandaleśa*),  
 74, 91, 92, 95, 110, 175, 182.  
 majeur (doigt), 75, 77, 97.  
 Mal, geste qui dissipe le ° . cf *Sarvā-*  
*pāyañjaha*  
 mangouste (*nakula*), 94, 179.  
 marteau (*mudgara*), 24, 34, 113, 114.  
 massue (*gadā*), 77, 79, 92, 115, 123, 177,  
 181, 182 Cf aussi . pilon.  
 mèche (*citra*), 24, 28, 32-35, 37, 43-45,  
 58, 75, 79, 82, 129  
 médaillon, 43, 44, 49  
 méditation, geste de (*samādhi-mudrā*),  
 36-42, 75, 76, 78, 80, 102, 135, 137,  
 180-182  
 menue, geste de (*tarjanī-mudrā*), 76,  
 77, 79, 80, 82, 83, 89, 114, 116, 121,  
 126, 130, 132, 134, 164, 168  
 Mères (Sept), 175, 176  
 miroir (*ādarsa*, *darpana*), 48, 49, 91,  
 142 ;  
 de joyaux, 72, 142  
 monocéphale, 57, 59, 108, 129  
 montagne, 17, 18, 26 ,  
 de joyaux, 79  
 monture (*vāhana*), 21, 36, 39, 45-46,  
 82, 83, 176.  
 Mort, dieu, 92, 121 Cf aussi Yama  
 moyen (*nābhi*), 71  
 Musée, de Baroda, 66, 67 ,  
 de Bruxelles (Art et Histoire), 180 ,  
 de Dacca, 29 ,  
 de Genève (Ethnographie), 121 ,  
 Guimet, 1° de Lyon, 180 ,  
 2° de Paris, 11, 17, 43, 57, 70,  
 76, 83, 91, 162-165, 176, 180 ,  
 de Hanoi (Louis Finot), 44, 57 ,  
 de New Delhi (National), 29 ,  
 de Sāñcī, 44  
 Museum, Asutosh (Calcutta), 136, 181 ,  
 British (Londres), 32, 33, 176 ,  
 Indian (Calcutta), 44, 59 ;  
 Prince of Wales (Bombay), 121  
 musique, 142, 162 Cf. aussi Gītā,  
 Śabdavajrā, Vīṇā  
 Nadir, 70, 91, 111, 112, 134, 162 Cf  
 aussi Sumbharāja, Vajrapātāla.  
 Nāgapaṭṭinam, 18  
 Nālandā, 30, 32-34, 42  
 nectar, 38, 96, 119 Cf aussi Amṛta-  
 kuṇḍalin, Amṛtaprabha  
 nelumbium, 36 ; cf aussi lotus  
 Nepāl, 15, 17, 19, 26, 29, 42, 51, 58,  
 66-67, 98, 117, 119, 120, 127, 152  
 neuf, Saisisseurs cf Navagraha ,  
 Saveurs de l'Art dramatique cf  
 Navanāṭya Rasa

- New Delhi, 29
- noir (*kṛṣṇa*, *nīla*, parfois *śyāma*), 28, 38, 52, 55, 57, 58, 61-63, 65, 68, 70, 72, 75, 82, 112-113, 128-130, 183 Cf aussi bleu, « Kāla-Mañjuśrī »
- nom, 13, 14, 21, 23, 39, 47, 49, 54, 57, 60, 85, 86, 112, 124, 127, 131, 152, 157, 168, 176-178
- nombri (*nābhī*), 94, emplacement dans le Maṇḍala corporel, 55, 65
- Nord, septentrional (*vāma*), 24, 27, 30, 31, 53, 60, 65, 70, 72, 73, 76, 78, 79, 82-90, 92, 96, 97, 102, 107, 111-112, 114, 117, 119-122, 127, 140, 141, 144, 147, 153, 154, 155, 157 ss., 166, 167, 173, 179 Cf aussi gauche
- Nord-Est, 32, 70, 72, 76, 77, 79, 82-84, 87-89, 91, 92, 96, 108, 111, 126, 128, 130-132, 141, 143, 144, 149, 153, 154, 156, 163-165, 166, 175
- Nord-Ouest, 70, 72, 76, 77, 80, 86, 87, 90, 92, 111, 124, 126, 128, 141, 143, 151, 153, 154, 164-165, 166
- Nuage de la Loi cf Dharmameghā
- nymph(e)s, 88
- nymphaea, 36, 72, 108 Cf aussi lotus.
- Obstacle, 79, 119-121 Cf aussi Vighna, Vighnāntaka
- Odorat cf Gandhavaṃśrū
- œil, yeux, louches, cf Acala ; troisième, cf trioculaire
- Offrandes (Déesses des), 32, 154, 162.
- Ogresse, 179
- oiseau, cf aigle, anser, coq, coucou, Garuda, hibou, paon, perroquet
- or, cf. doré
- orangé, 28 ; cf aussi « safran »
- Organes des Sens (Déesses), 20, 108, 141-145
- orgueil (*abhimāna*), 166
- oriflamme (*patākā*), 45
- « Origine des Choses » cf. Dharmodayā
- Orissā, 29, 33-35, 175.
- ostensoir, 167, 171.
- Ouest, occidental, 27, 28, 30, 31, 42, 53, 60, 61, 65, 68, 70, 72, 75, 78, 79, 82-90, 92, 96, 97, 102, 106, 111, 112, 116-118, 121, 126, 139, 147, 150, 153, 154, 155, 157 ss., 166, 173, 179, 182
- Oute cf Śabdavaṃśrū
- pacification (geste de), cf Sarvanivarāṇa-  
viśkambhin
- Pahārpur, 35
- Pakistan, 33
- palais (buccal), 38
- « panacée » (formule), cf. *sārvakarmika-mantra*.
- Paṇḍit, 120
- panindiennes (divinités), 174 ss.
- panthéon, hindou, 15, 174 ss. ; lamaïque, 15, 19, 21, 46, 57, 59, 98, 130, 132, 146, 152, 155, 168, 173, tantrique, 49, 101 ss
- paon (*mayūra*), 39, 44-46, 75, 83, 92, 107, 127, 168
- parasol, 158, 172.
- parfum, 32, 91, 162, 164-165, cf Gandhā, Gandhavaṃśrū, Vajreśyā
- Parole, 16, 37, 41, 96, 117, 119, 154.
- parures, 17, 28, 32, 35, 37, 46, 52, 57, 58, 61, 72, 78, 81, 82, 83, 88 ss.
- passion, 60, 82, 89, 124, 128, 166, cf aussi Amour
- Patan, 98.
- peau, d'éléphant cf Gaṇeśa, Vighnāntaka .
- de Mahābhairava : cf Herukavaṃśrū ;
- de tigre : cf. Krodha
- peinture, sur étoffe, 19, Hodgson, 120.
- pensée, 73, 119
- Pentade, 16, 20, 177, 178 Cf. aussi Pañcavāra.
- perroquet (*suka*), 94, 176-178
- personnification (*ātmaja*, *ātmaka*), 74, 75, 81, 109, 117, 119
- pétales, 97, 165, huit °, 151, seize °, 48.
- philosophiques (divinités) cf Abstractions personnifiées
- pied(s) cf Acala, quatre, cf. Paramāśva, six, cf Yamāntaka
- pierr(e)s, pierreries, -de-lune . cf. *candrakāntamaṇi*, philosophale (*cintāmaṇi*), 77, 78, 83, 84, 86-88, 97, précieuses, 52, 57, 60, 71, 72, 73, 82, 83, 85, 88, 89, 91, 95, 97, 138, 151, 171
- pilon (*muṣala*, *musala*), 92, 114, 177
- « Pi-mu-ko-li-t'i tien », 169
- pique (*śūla*), 80, 91, 92
- piriforme, chignon, 43, vase à eau, 181.
- « Planètes », cf. Navagraha
- plante grimpante (*jātulātā*), 86
- plate-forme (*pañṭikā*), 52, 135
- poignard (*kaṣṭhāra*), 93
- « poigne de diamant » (*vajramuṣṭi*), 75, 96-97.
- poing, 78-79, de diamant, 97.



points cardinaux et collatéraux, 12, 24, 31, 53, 63, 64, 68, 71, 76, 82 ss, 102 ss *passim*, 178

pointe(s) du *vajra* (*sūciha*) (il y en a une, trois, cinq, douze quand il s'agit d'un double *vajra*), 38, 52-55, 63-64, 84, 86, 87, 89, 90, 97, 146-147, 158, 160, 169, 173

poisson rouge (*rohitamatsya*), 93, 175.

poitrine (*kuca, stana*), 48, 79, 92, 146

polycéphale, 20, 102 ss.

portes, du Maṇḍala, 38, 73, 79, 83, 84, 87, 88, 95, 141, 144, 150, 154, 166, Gardien(ne)s de ° 12, 20, 38, 83-84, 154, 161-163, 173

pouce(s), 77, 78

prince, princier, 13

Prince of Wales Museum, Bombay, 121  
printemps, 178.

profondeur (de la Terre), 70, 134, cf. aussi Nadir

protection du Maṇḍala cf. Krodha, Cercle de °

Quarante-trois personifications de Mañjuvājra, 74 ss, 109

quaternaire (schéma) cf. Prajñā, *evajrī* quatorze Bodhisattva, 135

quatre, bras de Nāmasaṅgīti Mañjuśrī, 52, 56, 62, 66,

Coins, 74,

Déeses « assistantes », 147-151 ;

faces de Dharmadhātu Vāgīśvara, 59, 61, 62, 66, 67, 69, 82 ;

de Mahārāga, 59-61 ;

de Mañjuśrī, 67,

Gardien(ne)s de Portes, 53, 83-84, 154, 161-162,

Krodha, 111 ;

pieds de Paramāśva, 90, 128,

Prajñā, 81, 108-110, 133, 141, 146, 148, 168,

Pratiṣamvit, 87, 166, 173,

*evajrī*, 52 ss, 63-65, 145-147, 148

Cf. aussi Balabhadra.

quatre-vingts signes secondaires (*aśī-tyanuvyañjana*), 52.

quatre-vingt-neuf divinités hindoues, 15, 174 ss

queue de paon. cf. Parnaśabarī.

quinze divinités hindoues, 175

raifort (*mūlaka*), 93, 175

Rājasthān, 35

rat (*mūṣaka*), 93

rayon(s) 1° lumineux, 52, 70,

2° de la Roue ou du double *vajra*, 70, 71, 97

reflet, réfraction, cf. *svābha*.

réintégration, 41, 49.

reliquaire, 33-35, 167.

réplique cf. *svābha*, Vajradhātuvīśvarī, Vidyādhārā

richesse, 165, 168, cf. aussi Uṣṇīṣavi-jayā, Vasumatī, Yakṣa

roi, royal, 13, 35-36, 41, 92, 94, 178 ;

consécration °, 154.

rosace, 181

rosaire (*akṣamālā, aksasūtra*), 61, 67, 76, 77, 80, 87, 91, 92, 93, 168, 176, 181, 182

rose, couleur (*gaura* (?), *śadhrakṣa*, *raṅgagaura* (?), *raṅgāsita* (?), *śatagaura*, *śataraṅga*, *śuklagaura*), 61, 85, 86, 103

Roue (*cakra*) 1° attribut, 41, 72, 77, 80, 81, 82, 86, 88, 97, 102, 108, 152,

cf. aussi disque,

2° élément du Maṇḍala, 70, 71,

3° mise en marche de la ° cf. *dharmacakra-mudrā*

rouge (*rakṣa, roṣita*), 14, 28, 30-31, 37-40, 45, 48, 52, 54, 55, 59-65, 68,

76, 77, 82, 102, 112, 113, 127, 183,

-safran, 23, 57, 58, 60, 141, 144,

pâle, 73 ; cf. *śadhrakṣa, śataraṅga*

rubis (*padmarāgamāni*), 86

« safran » (*kāśmīra, kuṅkuma*), couleur, 23, 35, 57, 58, 60, 72, 85, 89, 144

Sagesse Parfaite, 50, 52, cf. aussi

Prajñāpāramitā, Livre de la °, 24, 52, 84, 85, 97

Saisisseurs (Neuf), cf. Navagraha

Sāñci, 20, 41, 44-46

sanctuaire, 32, 72, 74, 75, 82, 182

sang, 79, 90, 129

saphir, 82, 128

Sārnāth, 33

« Sauvagesse », cf. Parnaśabarī.

sauvegarde, geste de (*abhaya-mudrā*), 76, 77, 88

Saveur, cf. Rasavajrā,

Neuf ° de l'Art dramatique, 77, 82, 124

Sceau (Mudrā), 49, 62, 76

sein (*kuca, stana*), 75, 76, 79-81, 109, 115, 146, 147

seize, Bodhisattva, 134-140, 155,

pétales du lotus, 48,

sons, 48,

Vajra, 13, 20, 83, 96-98, 134, 151, 153-161, 216.

Sens, Déeses (des) Organes des, 20, 108, 141-144, 145

Sept, chaperons (*saptaphana*), 92, 94, 181,

Mères, 175,

Régions du Monde souterrain, 133

Sérénité (*śānta*), l'un des Neuf Rasa, 83, 89, 91, 124.  
 Serpents, 36, 71, 80, 84, 91, 92, 93, 134, 168, 174, 176.  
 serres d'oiseau, 33-35  
 Siam, 180  
 Siddheśvar (temple, à Bhuvaneśvar), 175  
 siège, 32, 37-38, 52, 82, 152 ;  
 du-hon (*siṃhāsana*), 36, 82 Cf aussi trône  
 singe, 177.  
 six, Bodhisattva, 135, 153 ,  
 bras de Mañjuvājra 1, 56-58, 69, 73 ,  
 de Mañjuvājra 2, 56-59, 69, 75 ,  
 de Vajrāṇaṅga, 48 ,  
 de Mañjuśrī (?), 67, 68 ,  
 bras, faces et pieds de Yamāntaka, 79, 80, 98, 114-115 ;  
 faces de Kārttikeya, 45, 93  
 soc (*lāṅgala*), 94, 176  
 sol adamantin (*vajramayī*), 52  
 Soleil, dieu, 174 , cf aussi Āditya, Sūrya.  
 soleil, attribut, 41, 84, 86, 88, 93, 97, 152 ;  
 auréole (rouge), 71, 82 ,  
 « de midi », couleur rouge, 84 ,  
 plate-forme (rouge), 52, 70, 72 ss.  
*passim*, 133  
 sombre, couleur cf *gaganasyāma*, *priyaṅgu*, *śyāma*  
 Son(s), 16, 73 ;  
 Déesse : cf. Śabdavajrā ,  
 lumineux cf *prabhāsvara* ,  
 seize °, 48, 50  
 sourcils froncés, 71, 80, 91  
 sourire, 78, 88  
 Sphère, 70, 111, 152 ,  
 « de Religion » (*dharmadhātu*) , cf  
 Dharmadhātuvajrā.  
 Spirale, 41.  
 substitut(s), 118, 127, 141, 162  
 Sud, méridional (*dakṣiṇa*), 24, 27, 30, 31, 53, 60, 65, 70, 72, 73, 75, 78, 79, 82-85, 87-90, 92, 96, 97, 106, 111, 112, 114-116, 119, 121, 122, 138, 141, 144, 146, 153, 154, 155, 157 ss , 166, 167, 173, 179 Cf aussi : droite  
 Sud-Est, 31, 70, 72, 76, 77, 79, 85, 87, 90, 91, 92, 96, 108, 111, 122-124, 128, 141, 142, 150, 153, 154, 163-165, 166  
 Sud-Ouest, 70, 72, 76, 77, 80, 86, 87, 90, 92, 96, 111, 122, 124, 141, 143, 150, 153, 154, 161, 164-165, 166.  
 syllabes-germes (*bīja*, *hrdībīja*), 27, 29, 30-32, 37-39, 40, 41, 48, 50, 52, 53, 58, 60, 61-63, 65, 74, 81, 95, 96

symbolisme, 49, 61, 141, 161, 165, 166  
 syncretisme, 15, 180-182  
 labo (temple de), 156  
 lambour (*muraṇa*), 93, 176  
 tambourin (*damaru*), 66-67, 121  
 lantrique, Tantrisme, 14-16, 39, 49-51, 53-56, 65, 67, 102, 103, 119-120, 154, 165, 167-169, 183  
 taureau (*uṣabha*), 92, 180, 181 ,  
 tête de, 113, 176.  
 temple, 95, 117, 182  
 Terre, Déesse, 177 ,  
 prise à témoin de la °, 154 ,  
 profondeurs de la °, 70 ;  
 richesses de la ° : cf Vasumatī ;  
 toucher la ° (geste de) (*bhūmisparśa-mudrā*), 78, 88, 178.  
 tête, de Brahmā cf Paramāśva ;  
 de cheval cf Hayagrīva, Paramāśva, Viśvadākā ;  
 d'éléphant cf Gaṇapati, Gaṇeśa ;  
 humaine (coupée) cf. Maṅgala ;  
 de late . cf Mārīcī ,  
 de taureau : cf Nandikeśvara, Yamāntaka ,  
 sommet de la ° (*siras*), emplacement dans le Maṇḍala corporel, 53, 55, 62-65, 145.  
 tétracéphale, 41 Cf aussi Dharmadhātu Vāgīśvara  
 Tétrade (Grande) vichnouite, 16, 177, 178. Cf aussi Caturmahāvayūha.  
 tiare (*kirīṭa*, *makuṭa/mukuṭa*), 24, 33, 52, 57, 59-61, 71-73, 82, 83, 88, 89 ss , 151 .  
 chignon-en-° cf *jatāmakuṭa*, chignon.  
 Tibet, tibétain, 15, 18, 21, 22, 26, 29, 30, 35, 42, 44, 57, 61, 66, 67, 119, 129, 136, 141, 152, 180, 182  
 tigre, 25, 162 ;  
 vêtement en peau de °, 71, 80, 91.  
 torche, 185.  
 tortue (*kacchapa*, *kaśyapa*), 93, 176.  
 Toucher, Déesse, cf. Sparśavajrā ,  
 geste de ° la Terre : cf *bhūmisparśa-mudrā*  
 Touen-houang, 162, 163, 165, 173.  
 tranchoir (*karṭi*, *karṭikā*), 46, 66-67, 93, 114, 121  
 trente-deux signes majeurs (*dvātriṃśa-lakṣaṇa*), 52  
 Trésor(s), 87, 140, 168, 172  
 triangle, 73, 141, 142, 144 ,  
 Orignel, 49, 71, 141  
 tricéphale, 77, 129.  
 trident (*triśa*, *triśūla*), 36, 67, 70, 92, 93, 121, 126, 164, 181, 182

- trioculaire, 71, 78, 81, 84, 91  
trois, faces de Nāmasaṅgī Mañjuśrī, 52,  
56, 62;  
de Mañjuvajra 1, 56-58, 69,  
73;  
de Mañjuvajra 2, 56-59, 69,  
75;  
de « Mañjukumāra », 57-59;  
de Mañjuśrī (?), 67 (1),  
mèches (*tricīra*), 24, 33-35, 58, 75,  
yeux : cf trioculaire,  
trône, de joyaux (*ratnāsana*), 80, 133,  
aux-lions (*siṃhāsana*), 24, 35, 59, 82,  
de lotus (*padmāsana*), 83.
- union cf. érotisme mystique
- Vacuité : cf Vide.
- vagues . cf Sāgaramatī
- vajrayāniste, 25, 67.
- vase, d'abondance (*bhadrāghaṭa*), 86, 88,  
172;  
à aspersions (*abhiṣekakalāṣa*), 78, 140;  
à boire (*caṣaka*), 94, 177,  
à eau (*kamandalu, kalāṣa*), 76, 77, 87,  
88, 92, 93, 140, 150, 168, 176, 181, 182;  
à aumônes aux goûts agréables (*rasa-  
pātra*), 72, 143,  
d'immortalité (*amṛtakalāṣa*), 42, 140,  
à parfums (*gandhabhājāna*), 91, 143,  
165;  
aux trésors . cf. Anantamukhī;  
Cf. aussi : pierre-de-lune
- véhicule, 178
- véneuses (fleurs), cf. Jāṅgulī
- Vent (cercle du), cf Vāyu
- Verbe, 37
- vert (*harita, śyāma, viśvavarna*), 30-31,  
53-55, 62-63, 65, 70, 76, 79, 102, 122,  
127
- vêtement, de Cundū, 77,  
de Mañjuśrī, 28, 45, 58, 60, 61, 78, 82,  
des Nakṣatra . cf ce nom,  
des Yakṣa cf ce nom,  
en peau de tigre, 71, 80, 91,  
vert, attribut de Sparśavajrā, 73, 144.
- Vichnouisme, vichnouite, 16, 20, 35, 67,  
177, 178
- Vide, 37, 38, 52, 60, 61
- Vingt, -quatre Formes de Viṣṇu, 181,  
-six bras de Cundā, cf ce nom,  
-huit Nakṣatra, cf ce nom
- violet (*raktakṣṇa*), 93
- visage(s), multiples, 45, cf aussi faces;  
souriants, 78, 88,  
Cf aussi Svābha-Vidyādhara
- Voie, des Bhūmi, 166;  
des Dhārṇī, 166,  
de Droite, 16, 167,  
de Gauche, 16, 167, 168,  
des Pāramitā, 166,  
des Vāsītā, 166.
- Volute, 41
- Vue, Déesse : cf Rūpavajrā
- Wou-t'ai chan, 17-18, 26
- Zénith, 70, 91, 111, 112, 132-133, 134, 162,  
168.

(1) Cf. *supra*, p. 269, n. 2.

## TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES

---

- Pl. I I. — Vādirāj. Bengale. XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s. H. 0,765. Le bodhisattva est assis en *vāmārdhaparyāṅka* sur un lion (SM 47), encadré de Sudhanakumāra et de Yamāri, et accompagné de cinq Buddha, Akṣobhya se trouvant directement au-dessus de lui (cp. SM 46). Cf. p. 23-26.
- Pl. II. — Prajñācakra. Bronze. Inde septentrionale. XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. H. 0,20 (National Museum, New Delhi.). Il est exactement conforme à la description donnée par SM 80. Remarquer son collier. Cf. p. 27-29
- Pl. III. — Siddhaikavīra. Grès. Nālandā. IX<sup>e</sup> s. env. H. 1,06 (National Museum, New Delhi.). Bien qu'il soit debout, il illustre SM 67, 71, 72. Il est accompagné de Yamāntaka à quatre bras. Jusqu'à présent, il était (faussement) identifié à Lokanātha (Avalokiteśvara), malgré la présence du lotus bleu dans sa main gauche. Remarquer sa coiffure et son collier. Cf. p. 31-35.
- Pl. IV. — Siddhaikavīra. Bronze. Nālandā (ou Java central ?). X<sup>e</sup> s. env. (British Museum.). Remarquer sa coiffure et son collier. Cf. p. 31-35.
- Pl. V. — a) Skanda. Pierre. Shahabad (Musée de Patna) Remarquer sa coiffure, son collier, son attitude en *vāmārdhaparyāṅka*, et sa monture, le paon Cf. p. 35 et 44-46.  
b) Kṛṣṇa Govardhanadhāra (détail). Pierre (Musée de Sārnāth). Remarquer sa coiffure et son collier Cf. p. 35.
- Pl. VI — Dharmaśankhasamādhū-Mañjuśrī. Bronze doré. Bengale XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. H. 0,19 (Musée Guimet.). Paris. Cf. p. 36-42.

- Pl. VII. — Mañjuśrī. Bronze. Kurkihar. ix<sup>e</sup> s. env. H. 0,17 (Musée de Patna.). Remarquer sa coiffure, son collier, et son attitude en *vāmārdhaparyāṅka*. Cf. p. 43.
- Pl. VIII. — Mañjuśrī au paon. Pierre. xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s. env. (Musée de Sāñcī.). Remarquer l'oiseau, le lotus bleu tenu par le bodhisattva, ainsi que le collier et les restes de la coiffure de celui-ci. Cf. p. 44-46.
- Pl. IX. — Mañjuśrī et Prajñā. Bois. Nepāl. H. 0,42 (Central Handicrafts Museum, New Delhi.). L'attitude et les attributs du bodhisattva sont ceux de Nāmasaṅgiti-Mañjuśrī (SM 82), mais il n'a ici qu'une face au lieu de trois. Cf. p. 66-67.
- Pl. X. — Vighnāntaka. Grès. Patan, Nepāl. H. 0,22. (Musée d'Ethnographie, Genève). Cf. p. 119-122.
- Pl. XI. — Légende de Gaṇeśa. Peinture (détail du rouleau HODGSON). Nepāl. xviii<sup>e</sup> s. env. (Institut de France, Paris.). Cf. p. 120-121.
- Pl. XII. — Vajradharma (Lokeśvara). Grès. Probablement originaire de Nālandā x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> s. H. 0,30. Cf. p. 155, 159, d'après NSP 19 et 21 (le paon, préconisé comme monture par SM 10, fait défaut ici).
- Pl. XIII. — Kārttikeya. Temple de Siddheśvar, Bhuvaneśvar. xi<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> s.). Remarquer la coiffure, et les *deux* mains gauches posées sur le coq. Cf. p. 175.
- Pl. XIV. — Śiva. Fonte (?). Style sino-tibétain. xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> s. H. 0,355 (Musée Guimet, Paris.). Il tient, entre autres, le rosaire, le tambourin, la calotte crânienne ; mais sa coiffure est ornée d'un Buddha méditant. Cf. p. 180.
- Pl. XV. — Śiva. Bronze. Habūpur (Pakistan oriental). H. 0,57 (Asutosh Museum, Calcutta.). Il est surmonté d'Ami-tābha. Cf. p. 181-183.
- Pl. XVI. — Maṇḍala d'Avalokiteśvara (détail). Touen-houang. x<sup>e</sup> s. (Musée Guimet, Paris.). Bien qu'il ne s'agisse pas d'un Maṇḍala de Mañjuśrī, l'on y retrouve les Gardiens des Portes et les Déeses du Culte décrits par le Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala. Cf. p. 161-165.

## TABLE DES MATIÈRES

---

ABRÉVIATIONS, . . . . .	9
INTRODUCTION . . . . .	11

### CHAPITRE PREMIER. LES FORMES HUMAINES

- A. Le Mañjuśrī au geste de Mise en Marche de la Roue, 23
- B. Le Mañjuśrī à l'épée et au livre, 26.
- C. Le Mañjuśrī au lotus bleu et au geste de faveur, 30.  
     1° Mañjuśrī, 30. 2° Siddhaikavīra, 31
- D. Le Mañjuśrī « royal », 35.
- E. Le Mañjuśrī en méditation, 36. Vāk, 38.
- F. Représentations « humaines » sans répondants textuels, 42.  
     1° Mañjuśrī au lotus bleu et au geste indéterminé, 42.  
     2° « Sita-Mañjuśrī » ou « Sita-Mañjughoṣa », 43.  
     3° « Sīṃhanāda Mañjuśrī », 44.  
     4° Le Mañjuśrī au paon, 44.  
     5° Le Mañjuśrī en *mathuna*, 46.

### CHAPITRE II. LES FORMES SURHUMAINES

- Généralités . . . . . 47
- A. Vajrāṇaṅga-Mañjuśrī, 47. Alīmanmatha, 50.
- B. Nāmasaṅgīta-Mañjuśrī, 52. Les déesses 〰vajrī, 52.
- C. Les Mañjuśrī à trois faces et à six bras, 56  
     1° Mañjuvajra 1, 57. 2° Mañjuvajra 2, 58
- D. Les Mañjuśrī à quatre faces et à huit bras, 59.  
     1° Mahārāga, 60. 2° Dharmadhātu Vāgīśvara, 61.  
     Évocation des Mudrā, 63. Tableau des Mudrā, 65.
- E. Les Mañjuśrī surhumains sans répondants textuels, 66.  
     1° Mañjuśrī à une face et à quatre bras, 66.

- 2° Mañjuśrī à cinq faces et à huit bras, 67.
- 3° Mañjuśrī à quatre (?) faces et à huit bras, 67.
- 4° Mañjuśrī (?) à trois faces et à six bras, 67.
- F. Les Mañjuśrī surhumains, décrits comme assistants, 68.

### CHAPITRE III. LES MANḌALA DE MAÑJUŚRĪ

- Généralités... 69
- A. Le Maṇḍala de Mañjuvajra (*NSP* 1), 69.
- B. Le Maṇḍala de Mañjuvajra en quarante-trois personifications (*NSP* 20), 74.
- C. Le Maṇḍala de Dharmadhātu Vāgīśvara (*NSP* 21), 82.
- D. Description des Seize Vajra° (*NSP* 19), 96.
- E. Les images, 98.

### CHAPITRE IV. LE PANTHÉON DES MANḌALA AVEC RÉFÉRENCES AUX ŚĀDHANA ET AUX IMAGES

- A. Le Bodhisattva central, 101
- B. Les Buddha et leurs Prajñā, 102. 1° Vajrasattva, 103. 2° Vairocana, 104. 3° Akṣobhya, 105. 4° Ratneśa ou Ratnasambhava, 106. 5° Amitābha, 106. 6° Amoghasiddhi, 107. 7° à 10° Les quatre Prajñā, 108.
- C. Les Krodha. Généralités, 111. 1° Yamāntaka ou Yamāri, 113. 2° Prajñāntaka ou Aparājita, 114. 3° Padmāntaka ou Hayagrīva, 116. 4° Vighnāntaka, 119. 5° *a.* Takkirāja, 122 ; *b.* Vajrajvālānālārka, 123. 6° *a.* Niladaṇḍa, 124 ; *b.* Herukavajra, 125. 7° *a.* Mahābala, 126 ; *b.* Paramāśva, 127. 8° *a.* Acala, 128, *b.* Trailokyavijaya, 131. 9° Uṣṇīṣacakravartin, 132. 10° Sumbharāja ou Vajrapātāla, 133
- D. Les Bodhisattva, 134.
- E. Les Déesses (des) Organes des Sens, 141.
- F. Les Déesses (des) Formules et (des) Gestes, 145.
- G. Les Déesses « assistantes », 147. 1° Cundā, 149. 2° Ratnolkā, 150. 3° Bhṛkuṭī, 150. 4° Vajrasṛṅghalā, 151.
- H. Les Divinités « collectives », 151. 1° Les Huit Uṣṇīṣa, 152. 2° Les Seize Vajra°, 153.
- I. Les Quatre Gardiens des Portes, 161.
- J. Les Huit Déesses du Culte, 162.
- K. Les Cinquante-deux Abstractions Personnifiées, 165. Tableau des Bhūmi, 169. Tableau des Pāramitā, 170. Tableau des Vaśitā, 172. Tableau des Pratisaṃpvi, 173.

- L Les Divinités hindoues. Généralités, 174. Les Grands Dieux et les Mères, 175. Les Navagraha, 176. Le « groupe de Balabhadra », 176 Dieux mineurs, 178 Rois Yakṣa, 178. Hārītī, 179.

Importance de l'intégration des dieux hindous aux Maṇḍala bouddhiques . . . . . 179

## ANNEXES

SM 44, Sthiracakra-sādhana, 187. SM 45, Sthiracakra-sādhana, 188. SM 46, Mañjuśrī-sādhana (Vādirāj), 188. SM 47, Vādirāt-sādhana, 189. SM 48, Vādirāja-mañjuśrī-sādhana, 189. SM 49, Vādirāt-sādhana, 190. SM 50, Mañjughoṣa-sādhana, 190. SM 51, Vādirād-mañjuśrī-sādhana, 191. SM 52, Vādirāt-sādhana, 192. SM 53, Vādirāt-sādhana, 192. SM 54, Vādirāt-sādhana, 192. SM 55, Arapacana-sādhana, 192. SM 56, Arapacana-sādhana, 194. SM 57, Ārya-mañjuśrī-bhaṭṭāraka-sādhana, 195. SM 58, Arapacana-sādhana, 195. SM 59, Vajrānaṅga-bhaṭṭāraka-sādhana, 196. SM 60, Vajrānaṅga-mañjuśrī-sādhana, 197. SM 61, Dharmadhātu-vāgīśvara-sādhana, 199. SM 62, Dharmadhātu-vāgīśvara-sādhana-vaśyavidhi, 199. SM 63, Mahārāgarūparūpottamā Mañjuvajra-sarvasattva-vaśīkaraṇa-samādhi, 200. SM 64, Dharmaśaṅkha-samādhisūcaka-dharmadhātu-vāgīśvara-sādhana, 201. SM 65, Arapacana-sādhana, 201. SM 66, Vāk-sādhana, 202. SM 67, Siddhaikavīra-sādhana, 204. SM 68, Vāk-sādhana, 205. SM 69, Mahārājallī-mañjuśrī-sādhana, 206. SM 70, Mañjuśrī-sādhana (Mañjughoṣa), 206. SM 71, Siddhaikavīra-sādhana, 207. SM 72, Siddhaikavīra-sādhana, 207. SM 73, Alīmanmatha-sādhana, 208. SM 74, Vajratīkṣṇa-bhaṭṭāraka-sādhana, 209. SM 75, Vaśyādhikara-mañjuśrī-sādhana, 209. SM 76, Mañjuśrī-sādhana (« Mañjukumāra »), 210. SM 77, Mañjuśrī-sādhana, 210. SM 78, Mañjughoṣa-sādhana, 210. SM 79, Prajñāvṛddhividhi, 210. SM 80, Prajñacakram idaṃ Mañjuśrī-bhaṭṭārakasya sādhana, 211. SM 81, Dharmaśaṅkha-samādhi-mañjuśrī-sādhana, 211. SM 82, Ārya-nāmasaṅgīti-sādhana, 212. SM 83, Mañjuvajra-sādhana, 213. SM 84, 214 SM 85 à 88 · colophons des Caṇḍamahāroṣaṇa-sādhana, 214-215.

Table des Sādhana cités en références, 215.

NSP, Généralités, 216.

NSP 1, Mañjuvajra Maṇḍala, 216.

NSP 19, Vajradhātu Maṇḍala (extraits), 222.



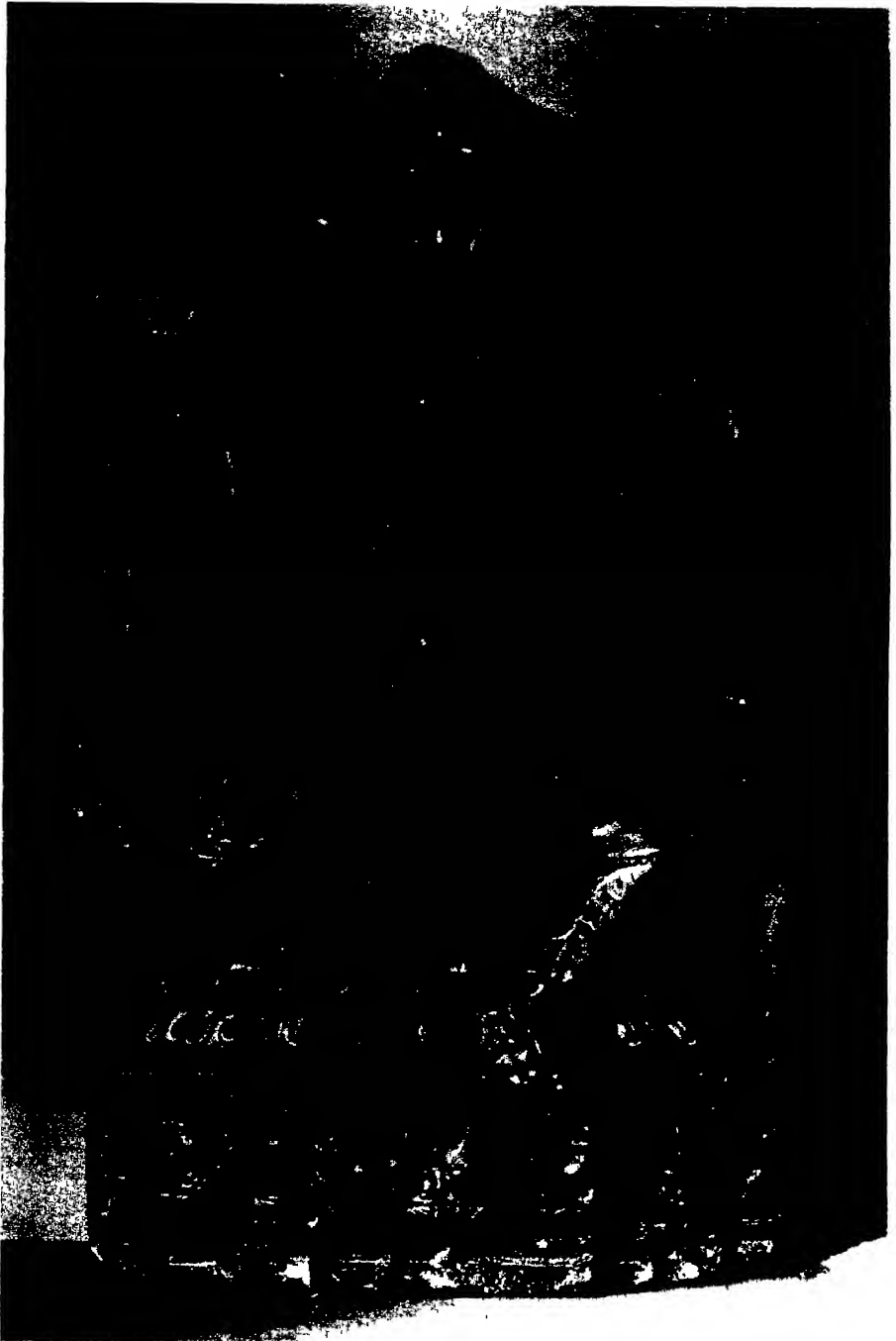
*NSP* 20, Tricatvāriṃśadātmaka-Mañjuvajra Maṇḍala, 223.

*NSP* 21, Dharmadhātu Vāgīśvara Maṇḍala, 229.

Tableau de concordance des Maṇḍala de la *NSP*, 242.

BIBLIOGRAPHIE. . . . .	243
INDEX DES MOTS SANSKRITS. . . . .	253
INDEX DES MOTS NON SANSKRITS . . . . .	268
TABLE EXPLICATIVE DES PLANCHES . . . . .	279

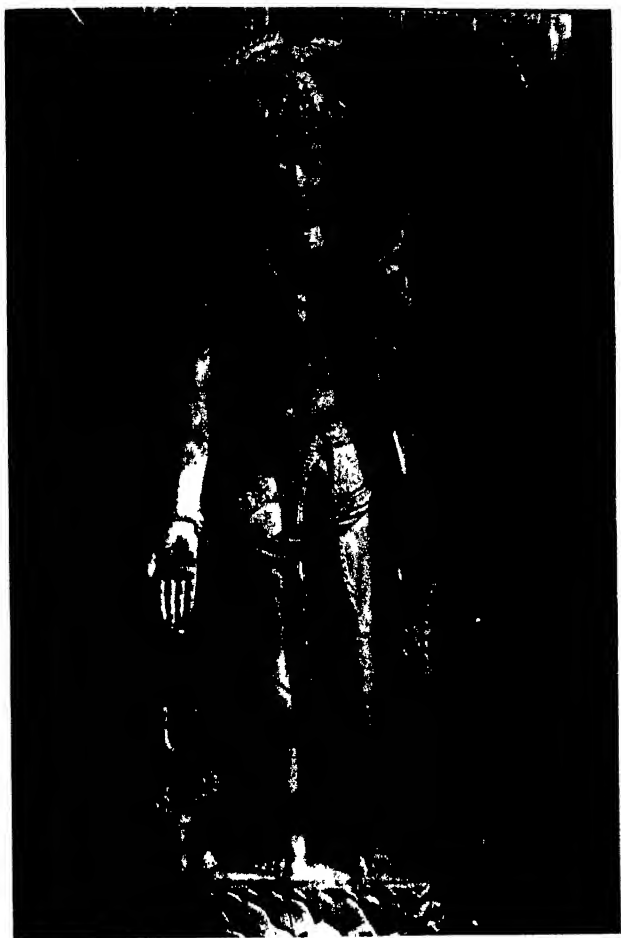
---



Pl. 1 — Vādirāj (Cl. Friedrich Hewicker, Hambourg) Photographie n° 26, publiée dans le catalogue de vente aux enchères n° 110 de la Librairie ancienne Dr Ernst Hauswedell, Hambourg 36, Fontenay 4.



Pl. II — Prayhâcakra National Museum, New Delhi (Cl Royal Academy of Arts,  
Londres) Par la courtoisie du Musée, et de la Royal Academy



Pl. III - Siddhankavira National Museum, New Delhi (Cl. Royal Academy of Arts, Londres) Par la courtoisie du Musée et de la Royal Academy



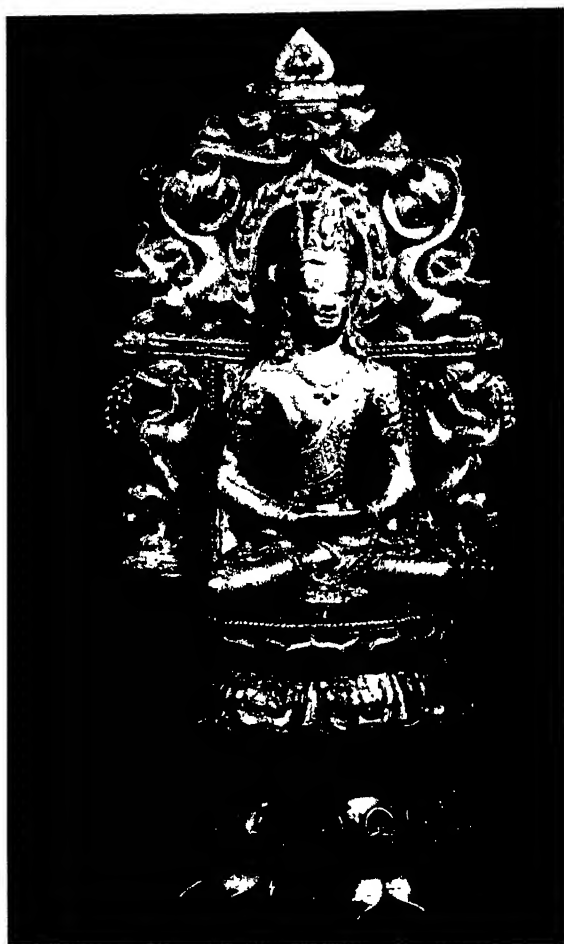
Pl. IV -- Siddhukavira British Museum (Cl. British Museum)



Pl V a) Kārttikeya Musée de Patna (Cl J Auboyer)



Pl V - b) Kṛṣṇa Govardhanadhara Musée de Sārnāth (Cl J Auboyer)



Pl. VI -- Dharmasankha-samādhi Mañjuśrī Musée Guimet, Paris, (Cl. Musée Guimet)



Pl. VII Mañjuśrī Musée de Patna (Cl Musée Guimet)





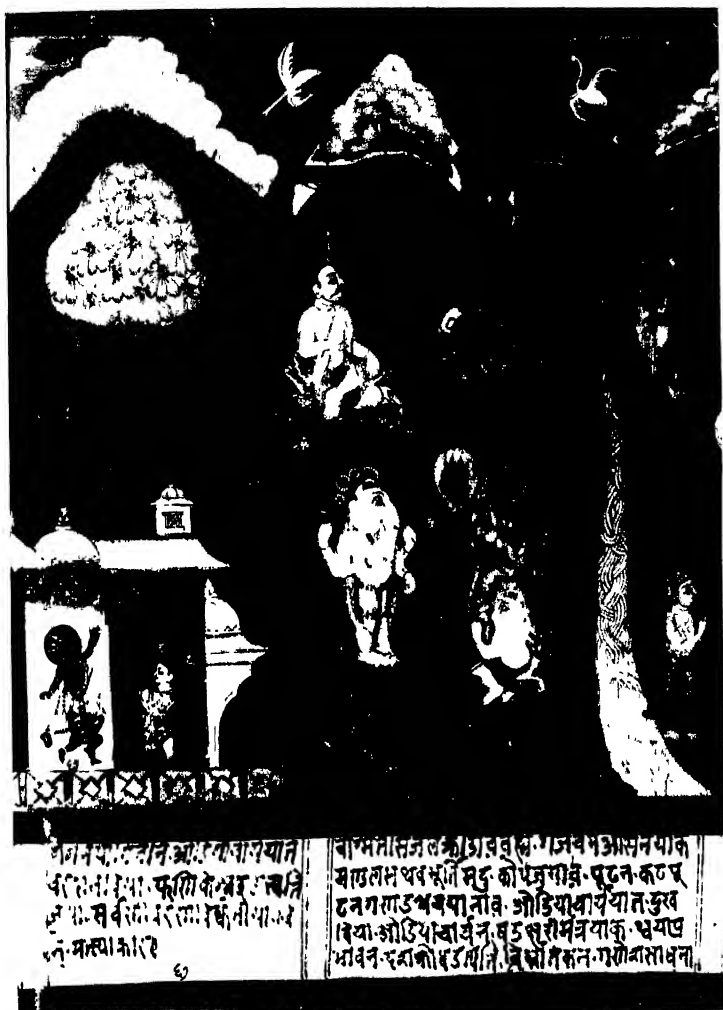
Pl. VIII - Mañjuśrī au paon Musée de Sâñtî (C. A. S. I.) Par la courtoisie du Musée  
et de l'A. S. I.



Pl. IX. — Mahāgaurī et Prabhā. Central Handicrafts Museum, New Delhi (CI. Musée Guimet)



Pl X — Vajrāntaka Musée d'Ethnographie, Genève (Cl. H. de Chastonay) Par  
courtoisie du Musée



Pl. XI — Légende de Ganeśa. Détail d'une peinture appartenant à l'Institut de France  
(c. Musée Guimet)



Pl. XII — Vajradharma (Lokesvara) (cf. Friedrich Hewicke) Photographie n° 15,  
publiée dans le catalogue de vente aux enchères n° 110 de la Librairie ancienne  
Dr Ernst Hauswedell, Hambourg 36, Fontenay 1



Pl. XIII Kāṭhikēya Bhuvaneśvarī (cf. Hombach et Golsh)

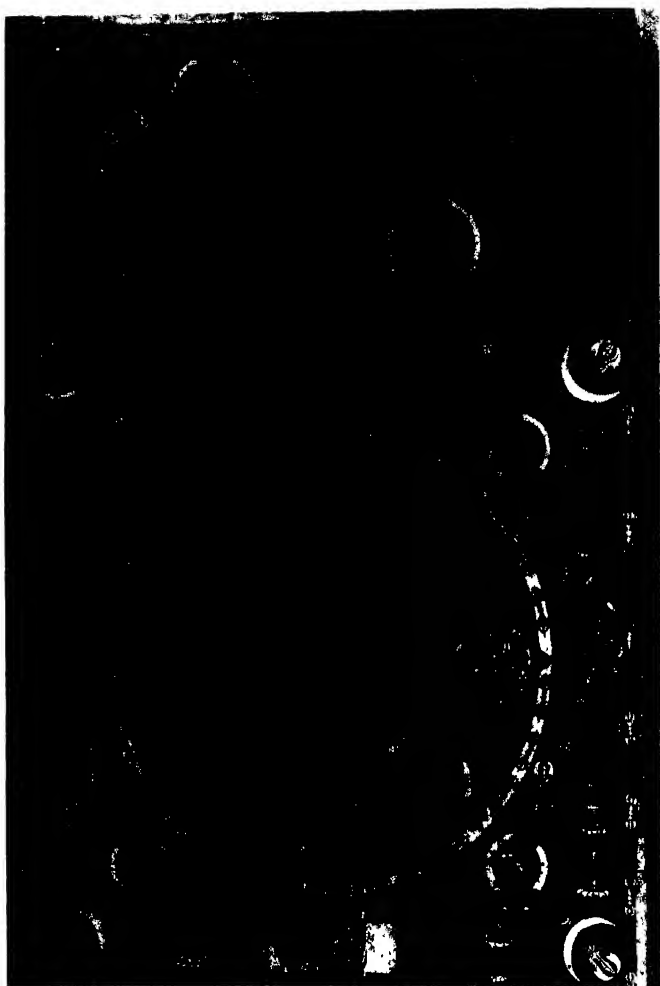


Pl. XIV. - Siva « bouddhique » Musée Guimet, Paris (Cl Musée Guimet)



Pl. XV — Siva «boudhique» Asutosh Museum, Calcutta (Cl. du Musée) Par la  
courtoisie du Musée





Pl. XVI — Maṇḍala d'Avalokiteśvara — Musée Guimet, Paris (Cl. Musée Guimet)

